

Bibliothèque numérique

medic@

**Tagault, Jean. Les Institutions
chirurgiques de Jean
Tagault,...nouvellement traduites de
latin en francoys...**

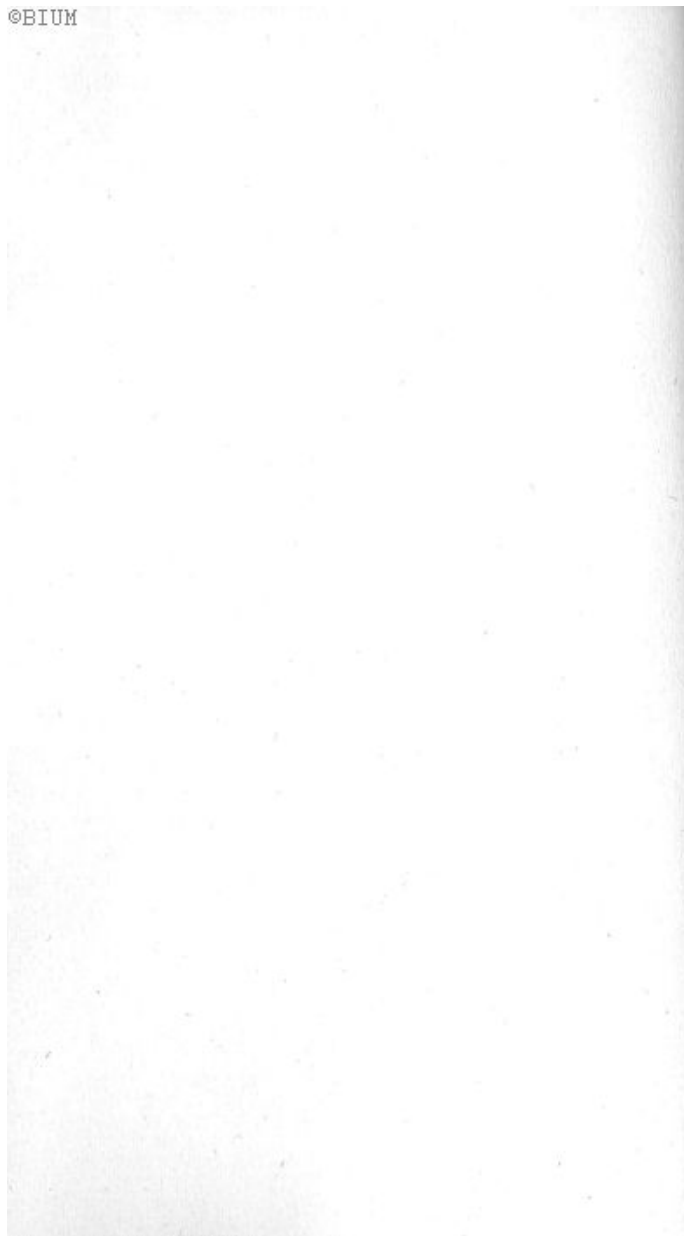
*A Lyon, chez Guillaume Rouille, 1549.
Cote : 30928*

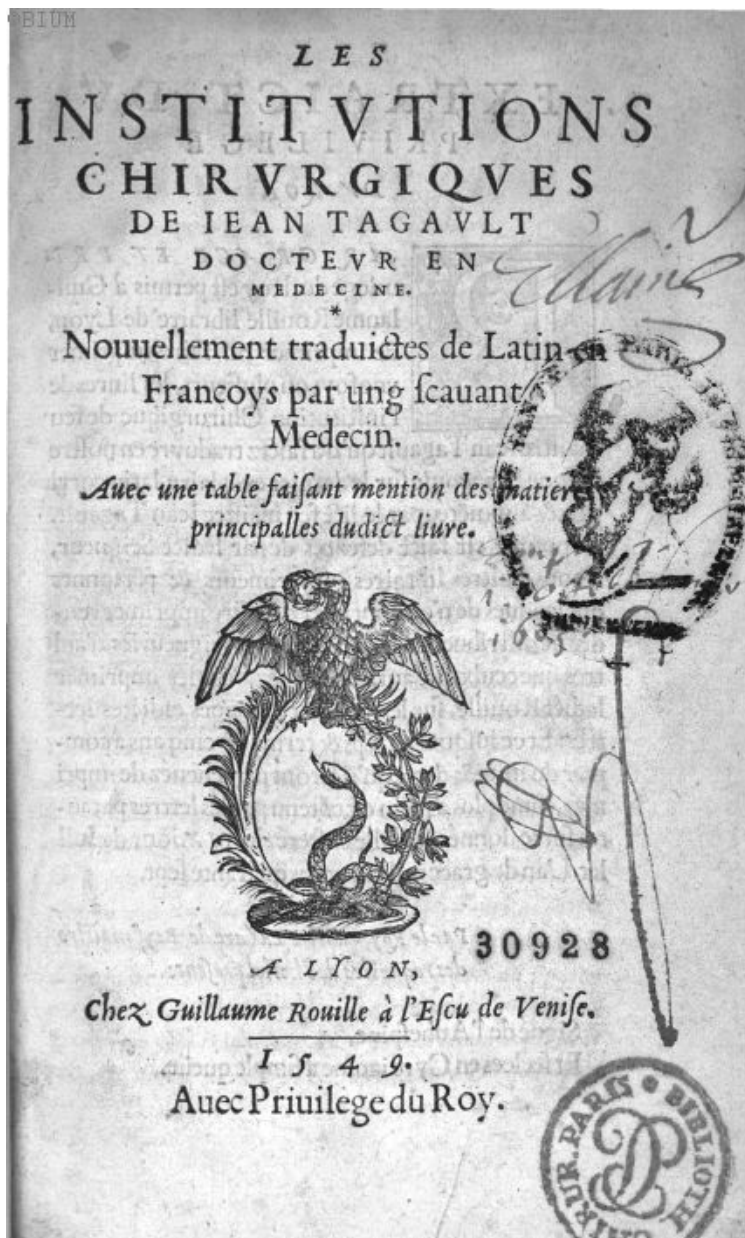


(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?30928>









EXTRAICT DV PRIVILEGE

DV ROY.



PAR GRACE ET PRIVILEGE du Roy est permis à Guillaume Rouille libraire de Lyon, de imprimer ou faire imprimer vne fois ou plusieurs, les liures de l'institution Chirurgique de feu maistre Jean Tagault qu'il a faictz traduyre en nostre langue Françoyle sur le dernier exéplaire latin corrigée, & augmentée par ledict feu maistre Jean Tagault. Et pourée est faict defences de par ledict Seigneur, à tous aultres libraires, imprimeurs & personnes quelcoques de n'en imprimer ou faire imprimer vendre né distribuer en ses païs, terres & seigneuries, d'aultres que ceulx que aura impriméz, ou faict imprimer ledict Rouille, sur les peines contenues esdictes lettres: Et ce iusques au téps & terme de cinq ans à compter du iour & datte qu'il seront paracheués de imprimer, côme plus à plein est cõtenu par les lettres patentes surce données à Ville costeréz le XXI. iour de Iuillet. L'an de grace mil cinq cens quarante sept.

Par le Roy, maistre Lazare de Bay maistre
des requestes de l'hostel present:

Signé de l'Aubespine,
Et scelees en Cyre iaulne à simple queüe.



©BIUM

G V I L L A V M E
R O V I L L E L I -
B R A I R E A V X E S T V -
D I A N T Z E N C H I -
R V R G I E,
S A L V T.



HERCHEANT LE
moyen de vous servir en quel-
que chose par impression de li-
vres de vostre art traduit en
nostre vulgaire François, me
trouuay, par vne adresse de Dieu
(comme ie croy) dernièrement
qu'estoy à Paris, avec vng do-

cteur en medecine, auquel apres auoir déclaré ma Volunté
enuers vous, m'ouurit le moyen de l'executer, me disant, que
feu monsieur Tagault à ses derniers iours l'auoit prié de tra-
duyre en langage François, ses institutions Chirurgiques,
sur la copie Latine, laquelle, depuis la premiere impression, il
auoit reueüe, corrigée, & augmentée, à la Volunté duquel il
vouloit obeyr de bon cœur, pour plusieurs raisons, dont les
deux principales sont, l'honneur qu'il debuoit au person-
nage pour sa vertu & erudition, & l'vtilité qui pouuoit
prouenir de telle traduction. Quoy voyant commençay à le
prier & inuiter à traduyre le present ceuvre & que apres

la traduction parfaite, ie l'imprimeroy des plus beaux
 caracteres que pourroyz trouuer, Ce qu'il me promist libera
 lement, L'ayant doncques mis à fin me la enuoyée pour estre
 imprimée, & m'a aduertiy que suyuant la Volunté de l'au
 teur, il n'a traduit en François les recettes des medica
 metz ne les motz principaulx de l'art, mais qu'il auoit fait
 exposition de quelques lieux obscurs & difficiles, que nous
 auons impriméz à part, Toutes lesuelles choses il a fait
 d'aultant de meilleur cœur, que vng chascun est tenu de ser
 uir à son prochain, ioinct qu'il ya entre nous deux telle amy
 tie, que Voluntiers nous faisons l'vng pour l'aultre. Lisé
 doncques le present liure & en recueillez proffit, ce temps
 pendant que ie vous imprimeray aultre chose du mesme tra
 ducteur, de mesme matiere ensemble l'exemplaire Latin
 desdictes institutions Chirurgiques de feu monsieur
 Tagault, lequel il a laissé tellement reuen,
 corrigé, & augmenté (comme dit est)
 qu'il semble auoir esté
 reformé.

ADVERTISSEMENT

aux Lecteurs.



POURCE que nous
avons exposé certains
lieux difficiles scachés
benings lecteurs que
la ou trouuerés ce si-
gne. * signifie que le
lieu est exposé, laquel-

le exposition pourrés trouuer en la fin de ce
present liure. Vous trouuerés aussi au pre-
mier liure telz signes [] qui ne seruent que
pour monftrer, que les motz ainsi enfermés
font les noms des medicamentz ou de l'art,
toutesfoys pource que la diuerfité de la let-
tre le monstre asés nous n'auons mis sedict
signe aux aultres liures.

LA TABLE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE

*Maistre Jean Tagault contenant les
matieres principales conte-
nues en ce present
liure.*



QU' est ce que tumeur cõtre nature,
qui se nõme vulgairẽment, par
vne appellation generale, Apo-
steme. L'examination de plu-
sieurs definitions d'icelle, & la
diuision selon les modernes. pag. 1

Des differẽces des tumeurs, qui viẽnent cõtre nature. 5
Des causes des tumeurs cõtre nature exterieurement
apparentz en general. 22

Des signes des tumeurs contre nature apparentz exte-
rieurement en general & du iugement d'icelles. 30

De la curation des tumeurs contre nature en general
& mesmement de celles qui sont faictes par influ-
xion d'humeurs, & qui sont appellẽes vrays apo-
stemes. Et des absces qu'ilz appellent exitures. 38

De la curation des absces en general. 47

De la vray inflammation & des aultres tumeurs pro-
cẽes, du sang. 53

La maniere de curer le phlegmon faict par defluxion,
& occupant la superficie du corps. 58

La

La table.

La curation de phlegmon fait par défluxion des humeurs, mesmement quand il est en son commencement, & qu'il n'ya encores grande douleur.	pag. 72
La curation du mesme phlegmon quand il y a grande douleur.	73
Du carboncle, gangrene & sphacelle, qu'ilz appellent pustules de sang.	74
De la curation du carboncle.	77
Les medicamentz qui font resolution des eschare, qui sont sus les vlceres.	81
Le trochisque d'Andronis.	82
De la gangrene, & sphacelle.	83
De la curation de la gangrene procedente des grandes inflammations, & de l'extirpation du sphacelle engendré de la gangrene.	86
Les choses principales qu'on doit faire en la curation de la gangrene & sphacelle.	91
De erysipele & aultres tumeurs créés de cholere.	92
Des signes & iugementz du vray erysipele.	97
La curation de l'erysipele.	99
Sept briefues sentences (que nous pouuons appeller Aphorismes) esquelles est comprinse sommairement toute la maniere de curer l'erysipele selon Galien.	106
Destumeurs qui ont affinité avecques l'erysipele, c'est asçauoir *d'herpes miliaris & exedens, que les modernes Chirurgiens appellent pustules cholériques.	107
La curation d'herpes.	111
De <i>Formicis</i> & aultres differences des verrues.	115
Les iugementz & la curation des verrues.	118

La table. 61

De œdema, & des tumeurs froides pituiteuses & flatulentes.	121
La curation de l'œdeme engendré d'humeur phlegmatique, tumbante sus quelque partie.	125
Les choses principales qu'on doit vser en la curation de l'œdeme.	133
Des tumeurs cõtre nature appellés inflations lesquelles les latins appellent vulgairement <i>Apostemata Ventosa</i> , c'est à dire apostemes venteuses.	134
Des signes & iugementz des inflations.	135
De la curation des inflations ou tumeurs flatueux.	136
Les choses principales qu'on doit faire en la curation de la tumeur flateuse.	141
De la tumeur crüe de substance sereuse qu'ilz appellent apostemes aqueuses.	142
La curation de la tumeur aqueuse.	144
Choses principales pour faire en la curation de l'humeur aqueuse.	146
Des gládules, neudz, scrofules & aultres absces, qu'ilz appellent excrescences phlegmatiques.	146
Des causes, signes & iugementz des absces susdictz.	154
La curation des absces procrées d'une matiere ressemblante à phlegme, qu'ilz appellent <i>Excrescences phlegmatiques</i> .	158
De la curation de <i>Meliceride, Steatoma & Atheromate</i> .	174
Des tumeurs scirreuses engendrées d'humeur melancholique.	177
Des causes & iugementz du scirrhe legitime.	181
Du scirrhe illegitime non exquis procedant d'une vehemente refrigeration ou desiccation.	187
Des	

La table. I

Des signes & iugementz du <i>scirrhe</i> non legitime, & non du tout exquis procréé par permutation.	188
La curation du <i>scirrhe</i> illegitime & non exquis.	189
Choses principales pour faire en la curation destumeurs <i>scirrheuses</i> .	192
De la tumeur chancreuse, qu'on appelle vulgairement chancre apostemateux.	193
Les signes & iugementz du chancre euident & non vlcéré.	195
La curation du chancre non exulceré, qui commence encores & non inueteré, constitué en la superficie du corps.	197
Choses principales pour la curation du chancre non vlcéré, qui commence encores, & est constitué en la superficie du corps.	203
Les Aphorismes appartenantz au Chirurgien.	204
La generale diuision des playes. & cinq suyuantz. Que c'est que playe, qui sont les especes de solution de cōtinuité, combien il y a de differences de playe: & d'ond elles sont prinſes.	211
Des causes des playes.	216
Des signes & iugementz des playes.	218
De la curation des playes en general.	237
La maniere de tirer du corps les sagettes, plombées & toutes aultres choses tirées contre le corps.	239
Comment il fault tirer vne plombée que les harquebusiers auront tirée.	240
De tirer les sagettes & toutes aultres choses tirées contre le corps.	241
Instrumēt en forme d'vng arc, appellé arbaleste, pour	

La table. 1

faire fortir les choses fichées és corps,	pag. 245
Deux manieres de tirer les traictz fichés.	247
Les tenailles endentées, pour tirer espines, petitz os aspres & piquantz petites poinctes fichées, & aul- tres choses de ceste sorte.	257
Instrument nommé <i>Bec de corbin</i> & les aultres le no- ment instrument serpentín.	257
Les tenailles d'Albucafis.	257
Les tenailles que le Chirurgiens appellent barbules ensemble vng aultre tenaille dictes endentées.	258
Instrument pour tirer vng fer fiché en la cavité du quel n'ya point de fust.	259
Teriere droicte pour amplifier les os ausquelz les traictz sont inherentz.	259
Forme de tenaille incisoire pour amplifier les playes faictes en la chair affin que les choses fichées se ti- rent plus aysement.	260
La forme d'vng <i>Poulsoir caue</i> qui est nommé <i>Poulsoir</i> <i>no femelle</i> .	260
Formule de poulsoir sourd qui est appellé <i>Poulsoir</i> <i>no masse</i> .	260
Du second scope de la curation des playes.	261
Comment il fault bander vne playe.	263
Troys manieres de faire futures és playes.	266
La maniere de faire les plumaceaux.	271
De la formation des tentes & meiches & de l'vsage d'icelles.	272
Du quatriesme scope de curer les playes.	274
De phlebotomie és playes.	276
Quand il fault esmouuoir le ventre és playes.	279
Des potions qu'on baille aux blefés.	281

La table.

La maniere de viure qu'il fault tenir és playes & solution de continuité, laquelle le medecin doit ordonner pag.	283
Le cinquiesme scope proposé au chirurgien en la curation des playes, qui est la correption des symptomes.	287
Curation des inflammation & absces suruenantz aux playes.	289
Comme il fault oster l'intemperature des playes.	290
La conuulsion que suruient à la playe.	291
Les communs signes de conuulsion.	297
Les iugementz & presages du spasme.	299
Method de curer le spasme.	299
Curation de la conuulsion de plenitude.	302
Curation de la couuulsion qui est par cōsentement.	306
De quelles playes vient paralyfie.	307
Les causes & notes de paralyfie.	308
Les iugementz ou prognostiques de paralyfie.	312
La cure de paralyfie procedente d'une playe.	313
Qu'est ce que syncope.	317
Qu'est ce que deliration.	318
Curation de alienation procedente de playe.	320
Des playes faictes en la chair & de ses differences.	321
La curation des playes faictes superficiellement.	323
La maniere de traicter la playe grãde faicte par percussion, qui est superficiãire & peu profonde en la quelle ne suffit la deligature seule pour cōioindre les leures d'icelle.	325
De la playe profonde & occulte faicte en partie charnue sans perdition de substance.	329
La vraye & Hippocratique Method de guerir les playes	

La table.

playes.	332
Ce que fault faire quand la playe est réplie ou esgalle & qu'est ce que playe esgalle.	342
Comme on repare les cicatrices aux playes.	346
Qu'est ce que playe que a chair superfluc.	347
De la playe cõtuse alterée par l'air & qui à les leburcs durs & calleux, qui est doloieuse avec ce qu'elle est ioincte avec inflammation ou quelque aultre tu- meur contre nature.	349
De l'effusio de sang entre chair & cuir qu'aduiet avec contusion & ruption sans que le cuir foyt blesez.	353
La cure de l'effusion de sang prouenante de cõtusion ou de ruption.	355
Discours de la playe faicte par morsure ou piqueure de quelques bestes tant venimeuses que aultres, & principalemēt de la morsure du chien enragé.	359
Le commun remede de toutes morsures & piqueures venimeuses.	367
De la playe qu'est avec flux de sang des veines & arte- res.	374
La cure du flux de sang d'une playe.	376
La cure de la playe en la veine.	388
Les differences des vlcères des parties nerueuses.	389
La curation des playes des parties nerueuses.	392
Des nerfz blesez de taille.	400
Du nerf blesez du trauers.	403
La cure du nerf descouuert & blesez de taille.	406
De la contusion du nerf.	409
Des playes des os.	410
La cure des os blesez.	413
La generale diuifio des vlcères. 417. & troys suyuantz.	417
Que	

La table.

Que c'est vulgairement vlcere entre les chirurgiens & l'interpretation de sa definition.	421
Des differences des vlceres & d'ont elles sont prin- ses.	424
Des causes des vlceres.	428
Les notes & signes par leſquelz on cognoift les diffe- rences des vlceres, leſquelz signes ſont prins des de- finitions deſdictes vlceres.	435
Les prognostiques ou iugementz des vlceres.	438
De la curation des vlceres en general.	443
La curation de l'vlcere conioincte avecques intem- perature.	446
De l'vlcere avec tumeur de la partie.	449
La curation de l'vlcere contuſe.	451
De la chair ſurcroiſſante des vlceres que les Grecz ap- pellent Hyperſarcofiſ.	452
La curation de l'vlcere qui eſt avecques dureté & de- coloration des bords.	453
La curation des varices compliqués avec l'vlcere.	454
De l'vlcere verminuſe.	457
La curation d'une vlcere rompue & compliquée avec- ques corruption d'os.	458
Des vlceres, eſquelles il eſt difficile de faire venir la ci- catrice, inueterées & de celles qui ſont malignes & que l'on appelle Chironia vlcera.	461
L'emplatre d'Andromachus aux vlceres dyſepulotes non toutesfoys encores malignes.	472
Vng aultre de meſme ſorte fort doux & tant imbecil le qu'il ne peut guerir les malings vlceres, au meſ- me feuillet.	
Vng aultre qui faiſt venir la cicatrice és vlceres mais il eſt	il eſt

La table.

il est tant imbecille qu'il ne peut guerir les malignes, pag.	473
Vng aultre médicament fort bon aux vlcères qui ont les bords durs, inueterées & difficiles à curer.	473
Medicament mediocre propre aux vlcères mediocrement malignes.	474
Vng médicament plus fort aux vlcères grandement malignes.	475
Vng aultre médicament, vehement mitigatoire aux malignes vlcères.	476
Emplastre merueilleux aux vlcères desesperées, desquelles aucuns ayantz entrepris la curatiō, l'ont laiséc, voyant lesdictz vlcères insanables.	476
Vng aultre aux vlcères appellées Chironia.	477
Des propres & comme l'on dict plus fameuses & vulgaires differences des playes & premierement de l'ulcere venimeux & corrosif que les Grecz appellent <i>Nomades</i> , c'est à dire corrosif.	479
De la cure de l'ulcere fordide & pourry.	484
De la playe profonde & cauernuse qui s'appelle en latin <i>Sinus</i> .	487
La maniere de guerir vng <i>Sinus</i> , qui est ulcere profond & cauerneux, qui toutesfoys n'a aucune callosité.	490
De la fistule.	502
Des signes & iugementz des fistules.	504
Des prognostiques & iugementz des fistules.	506
De la curation des fistules en general.	507
Du chancre vlcéré.	516
La generale diuision des fractures. 523. & vng feuillet suyuant.	

Que

La table.

Que c'est que fracture, & que sont les differences d'icelle, pag.	525
Des causes, signes & iugementz des fractures en general.	528
La generale methode de curer vne fracture.	535
La forme du <i>Glossocomiu</i> , qui est vng instrumēt idoyne à engendrer le <i>Porus</i> , es fractures, duquel Galie à fait mention en plusieurs lieux.	565
La generale diuision des luxations.	566
Que c'est que luxation, & les differēces d'icelle, & en combien de manieres les os sont luxéz.	568
Des causes & signes de la luxation des os en gñal.	572
Des prognostiques & iugementz des luxations.	573
De la maniere de curer les choses luxées en gñal.	576
Les os du corps humain painctz pour la partie anterieure.	584
Le Sceletos painct par le derriere.	586
Le Sceletos painct par le costé.	588
Medicamentz repercusifz & comme & quand il en fault vsfer.	595
Des attirantz.	603
Des resoluens.	611
Des remollitifz.	618
Des suppuratifz.	629
Comme il fault ouurir vne apostume.	636
Des medicamentz purgatifz.	643
Des narcotiques.	653
Des epulotiques & regenerantz la chair.	664
Des glutinantz.	673
Des pyrotiques.	685
De douleur.	699
	L E

LE CATALOGVE
DES LIVRES.

Le premier liure contient les tumeurs contre nature. pag.1
 Le fecond traitté des playes recentes. 211
 Le tiers est de la curation des vlceres. 421
 Le quart est des fractures & de leur curation. 525
 Le cinqiefme est des luxations, & de la maniere de remettre les choses luxées en leur lieu. 568
 Le fixiefme est de la matiere Chirurgique. 590

GENERALE ET
SOMMAIRE INSTITVTION
DV CHIRVRGIEN, PAR
FACILE ET ARTI-

FICIELLE ME-
THODE.

*



DEUX choses sont principalement requises en vng sçauant & rational Chirurgical. *Deux choses requises en vng chirurgie.*

1 Exquise & parfaite cognoissance de la tierce partie de la medecine **Therapeutique*, laquelle

tierce partie est appellée chirurgie, pource qu'en medicinant elle vse de la main.

2 Science & proüpte dexterité à executer tout ce qui appartient aux maladies subiectes à chirurgie.

2 Pour bien entendre la science ou art chirurgique il fault sçauoir,

1 Que c'est que Chirurgie.

2 Quelle matiere est subiecte à chirurgie.

3 Qui est la fin de Chirurgie.

4 Quel ordre il fault tenir en apprenant la Chirurgie.

3 Pour sagement, promptement, & bien à droict executer par le Chirurgien ce qui appartient à l'art laquelle il exerce, il fault qu'il sache.

1 Quel est l'office du chirurgien, c'est à dire qu'elles operations il doit exerce au corps humain.

Quatre choses requises à la cognoissance de la chirurgie.

5

Sommaire & generale

- 2 Comment il doibt faire ses operations manuelles.
 - 3 La methode & moyes, par lezquelz ilz pourra acquerir la cognoissance de toutes les operations qu'il doibt exercer au corps humain.
 - 4 Les conditions requises à bien faire telles operations.
 - 1 Or nous cognoissons que c'est que chirurgie, par la raison & signification du mot, que les Grecz appellent *Etymologie*.
Par diuision qu'on appelle ausi partition distribution.
Par la definition, qui est vne oraison, par laquelle la nature de ce qui est definy, est briuesment & clairement monstrée.
- La raison & signification du mot.* Chirurgie selon la raison du mot signifie l'operation de la main, & est vng mot composé de *Cher*, qui signifie la main & *Ergon*, qui vault aultant à dire que ceuvre, car la chirurgie s'exerce par l'operation de la main, d'ont le mot *Chirurgien*, est descendu qui signifie celluy qui faict operation manuelle.
- Chirurgie doncques si nous consyderons la raison du mot est operation manuelle, ou bien l'art qui enseigne le droict vsage des operations, qui sont exercées par la main au corps humain.
- La diuision de chirurgie.* Chirurgie est diuisée en deux manieres c'est asçauoir
En ses significations diuerses, &
En ses parties.
- La diuision, de chirurgie en ses diuerses significations.
Premiere.
Seconde.

La

Institution de Chirurgie.

La premiere diuision de chirurgie en ses significations.

Chirurgie generalement prinse.

Chirurgie prinse spécialement.

Chirurgie generalement prinse & conſyderée, eſt *Diuerſes*
Vng art qui guerift les maladies & les ſymptomes *definitions*
par l'operation de la main. *de chirurgie.*

Chirurgie prinse plus ſpecialement eſt
Le tiers inſtrument de la medecine therapeutique
c'eſt à dire curatrice, ou ſi vous ayméz mieulx la
tierce partie de la therapeutique, qui medecine par
incifion, vſtion, & par reposition des membres luxéz & des os oſtéz de leur lieu, & ce par l'operation
de la main.

Les medecins & chirurgiens modernes definiffent en- *On aſſigne*
cores aultrement chirurgie, c'eſt aſçauoir en ceſte *commune*
maniere. *ment ceſte*

Chirurgie eſt vne ſcience qui monſtre la maniere *definition*
& qualité d'operer, meſmement en agglutinant, & *de chirurgie,*
faifant incifion, & exerçant aultres operations, *& eſt*
qui ſont faictes par la main, & qui remet, en tant *appelée eſ-*
qu'il eſt poſſible, les hommes en ſanté. *ſentielle.*

En l'introductoire des medecins eſt ainſi definie.

Chirurgie eſt ablatiõ de ce qui eſt eſtrange & con- *Aultre de*
tre nature (comme ilz parlent proprement) par di- *ſinition.*
uiſions & compoſitions, avecques methode & rai-
ſon, d'auantaige c'eſt curation des playes & vlcères
qui aduiennent aux corps humain.

Quant à nous, ſa definition prinse du ſubiect & de la
fin, (deſquelz on prend toutes les definitions) ſera
telle.

Sommaire & generalé

- La propre & essentielle definition de chirurgie.* Chirurgie est vng art appropriée à guerir les maladies du corps humain (duquel elle a la cure) par operation de la main. Ou ainsi, Chirurgie est vng art qui chasse les maladies du corps humain, mesmement par la main.
- La seconde diuision de chirurgie en ses significations.* La seconde diuision de chirurgie quand ad ses significations est communement assignée telle.
- Art.* Chirurgie Theorique, Chirurgie Pratique, Chirurgie theorique, est Celle qui enseigne, & est dicte science, car elle est acquise par demonstration & cognition des principes de l'art. Laquelle on peult auoir, encores qu'on n'exerce les œuures de l'art, comme vng bon medecin, qui sçait parfaitement les theoremes & preceptz de l'art de chirurgie.
- Par laquelle nous executons ^{main} ~~nou~~uellement & promptement les choses trouuées par science & raison. Et telle art est mise entre les mechaniques, en laquelle nul ne peult estre parfait, s'il nec'est souuēt exercé en icelle, & qu'il n'ayt veu & obserué souuent les aultres sçauantz en l'art besongner de la main. Quelques vng l'ont appellée vsuale.
- La diuision de chirurgie en ses parties.* Diuision de chirurgie en ses parties, Generales, Specialles.
- Chirurgie quand à ses parties generales est de deux sortes.
- 1 Exerceât ses operatiōs és mēbres ou parties molles.
 - 2 Exerceant ses operations és parties dures.

Les

Institution de Chirurgie.

Les parties specialles de chirurgie, sont sciéce de bien operer avecques raifon, Es
Tumeurs contre nature
Playes recentes,
Vlceres
Fractures
Luxations
Et és aultres choses qui requierent layde & operation de la main.

2 Le subiect de chirurgie c'est à dire, ce qui est principalement confyderé en la sciéce de chirurgie, est Le corps humain subiect à fanté & maladie, requierant layde de la main, car tout ce que la chirurgie cherche & cósyderé, par rayson, & qu'elle enseigne faire par la main, elle le refere à l'vtilité dudict corps humain.

Le subiect de chirurgie.

3 La fin & intention de chirurgie est Guerir par administration manuelle toutes les maladies du corps humain qui reçoipuent curation, combien qu'elle ne paruiet pas tousiours à ceste fin comme nous dirons apres.

La fin & scope de chirurgie.

4 La maniere de proceder en apprenát la chirurgie, est des choses communes aux particulieres, ou des vniuersalles aux moins vniuersalles. Des choses manifestes aux plus obscures, ce qui est ainsi obserué és aultres disciplines.

La maniere de proceder en chirurgie.

Et ce quát à ce qui appartient à la cognition de chirurgie: ceste que nous parliós de choses requises à l'execution d'icelle. Et premierement des operations. Les operations necessaires pour
2 Les operations que doit executer le Chirurgien pour paruenir à la fin qu'il se propose, sont troys la fin &

Sommaire & generale

- scope de la science de chirurgie.* 1 Sçauoir est.
2 Diuiser & separer le contenu.
2 Conioindre ce qui est diuisé, & le reduyre en bonne vnité
Oster ce qui est superflu.
- Diuisio du contenu.* Or nous separons ce qui est contenu
En faisant incision & excision
En coupant la veine
En scarifiant.
- Coionction de la diuisio du contenu.* Nous conioignons ce qui est diuisé
En glutinant les playes
En remettant les choses luxées en leur lieu
En curant les fractures.
- L'ablation des choses superflue.* Nous osons le superflu
En ostant les tumeurs contre nature
En extirpant les *Gaglies, neudz, serofules, myrmecia & aultres choses semblables.
En tirant *Phumeur serense du Vētre des hydropiques.
En resequant le fixiesme doigt du pied ou de la main.
- La manie re d'exercer les operatiōs manuelles.* 2 Le Chirurgien doit executer telles operations
Tost
Seurement
Sans douleur
Sans tromperie
Sans cupidité de gagner, ains par bonne affection enuers son prochain
Sans se vanter de pouuoir guerir les maladies qui sont inexpugnables & incurables, comme sont les chancres occultz, & exulceréz, ou la ladrerie ia inueterée.

Institution de Chirurgie.

D'auantage pour seurement curer il fault que le Chirurgien prenne garde à troys choses principallemēt.

1 La premiere est, qu'il conduyse affin ce qu'il aura entrepris.

2 La secōde est que s'il ne peult paruenir à son scope, au moins qu'il ne nuyse au patient.

3 La troysiesme est, que le mal ne retourne.

3 Galien met troys moyens par lesquels l'on paruiendra à la cognoissance de ce qu'il doibt faire. *Lin. 14. de la metho.*

1 La premiere

2 Seconde

3 Tierce

} Indication

1 La premiere indication (qui n'est aultre chose qu'une insinuation des choses qu'il doibt faire,) est prinse, de la nature de la chose, de laquelle la fin, est appellée intention. *Que c'est que la premiere indication.*

Conservation de ce qui est selon nature

Expulsion des choses qui sont contre nature.

Les choses suyuanes sont selon nature.

1 Sante, c'est à dire disposition selon nature ydoine à faire l'action. *Les choses qui sont selon nature.*

2 Les causes de sante

3 L'effect de sante, c'est à dire les actions qui sont selon nature.

4 La vertu, c'est à dire la nature qui bataille contre la maladie.

5 Coustume qui est comme vne aultre nature

6 Temperature.

Toutes lesquelles choses sont conseruées par semblables. *Les choses contre nature.*

Les choses suyuanes sont contre nature.

Sommaire & generale

- Livre de sympt. differents.*
- 1 Maladie c'est à dire disposition contre nature premierement & non par le moyen d'autre, empechant & bleffant l'action.
 - 2 La cause de la maladie, est celle laquelle n'empeche l'action par elle & premierement, c'est à dire par le moyen d'autre, ains par accident, c'est à dire par le moyen de la maladie.
 - 3 Le symptome, en prenant le mot speciallemēt c'est à dire l'accident qui suyt la maladie cōme l'ombre fait le corps.

Et toutes ces choses sont chassées par leur contraire.

L'expulsion & guarison de la maladie à laquelle la curation est deüe, est de la maladie

Simple

Composée

L'expulsiō & guerison de la maladie simple est faite En appliquant les choses contraires à la maladie.

La premiere indication doncques prinse de la chose contre nature, nous est manifeste par le contraire.

<i>Donc est insinuée la premiere indication prinse de la chose cōtre nature</i>	Vnion Refrigeration Calefaction Humectation Desiccation Diminution Augmentation Ablation Production Apertion Ampliation Attraction	} par }	Solution de continuité Calidité Frigidité Siccité Humidité Quantité excessiue Quantité diminuée Nombre excessif Nombre defaillant Obstruction Angustie Ampliation
---	---	---------	--

Institution de Chirurgie.

Reduction en sa pro- pre figure Remise en son propre lieu	} par {	La figure changée La situation changée, com- me en vng membre luxé, & en l'intestin descendant en la bourse, & ainsi des aultres.
--	---------	--

En l'expulsion & guerison de la maladie composée il faut confyderer. *Les choses à confyderer en la maladie composée.*
La contrarieté d'une chascune maladie
L'ordre de la cōtrarieté d'une chascune chose applicable.

Pour garder l'ordre des choses contraires qu'il faut appliquer, il faut sçavoir.

Quelle maladie on doit premierement curer.

Or la maladie qui doit estre premierement curée est celle.

De laquelle la curation est cause de la curation de l'autre.

Sans laquelle l'autre ne peut estre curée

Laquelle est la plus vrgente & plus dangereuse.

La seconde indication est celle qui nous declaire, *Qu'est ce qui insinue la seconde indication*
asçavoir si nous pouons esperer, ce à quoy nous tendons, & que la premiere indication requiert comme asçavoir si nous pouons cōseruer les choses qui sont selon nature

Asçavoir si nous pouons expeller les choses qui sont contre nature.

2 La seconde indication prise de la chose qui est selon nature cherche & examine asçavoir

Si on doit esperer recuperation de sante

Sommaire & générale

Si la vertu & force peult estre cōseruée pour la vie
 Si les causes de la fante peuuent estre cōseruées
 Et ainsi des aultres.

Ceste seconde indication prinse de la chose cōtre nature nous infinue, Aſçauoir.

Si on peult esperer expulsion & guerison de la maladie & symptome

Nous cognoissons en trois manieres que la maladie est incurable.
 Si nous pouuons vser de precaution cōtre les causes, Nous cognoissons que nous ne ſçaurions chasser ne guerir la maladie.

1. Quand elle est de sa nature incurable, comme la ladrerie cōsumée & parfaite.

2. Quand le patient refuse ayde & remedes necessaires à la curation de la maladie laquelle de soy n'est incurable comme excision en vng chancre qui occupe quelque membre, ou punction en *L'hydropisie*, laquelle punction les Grecz appellent **Paracetesis*, & ainsi des aultres.

3. Quand la curation de la maladie qui nous est proposee nous baille occasion de plus grand mal, comme si le mal, qu'on appelle mal mort inueteré est curé, ou si on oste du tout les *Hemorroïdes*, inueterées, car si on n'en garde vne il ya danger, *D'hydropisie*, manie, ou *Phlyisie*.

La maladie est cogneüe estre de sa nature incurable,

Par la
 Substance
 Action
 Vsaige
 Situation } De la partie affligée.

Hip. apho. 12. liu. 6, Cōment on cognoist qu'une maladie est de sa nature incurable.

Institution de Chirurgie.

L'indication de la substance est prinse.

De la mixtion en { Chaleur.
Froidueur.
Humidité.
Siccité.

De la premiere generation d'ont est formée la substance & la consistence d'icelle.

L'indication prinse de la mixtion en chaleur froidueur humidité & siccité.

Esgallement { In fine ce, à quoy nous pretendons, ne pouuoyr estre fait.

Inesgallemēt { In fine ce, à quoy nous pretendons pouuoyr estre fait.

L'indication prinse de nostre premiere generation, de laquelle la substance de la partie est formée, & la consistence d'icelle.

De la substance { Solide blessée { In fine ce, à quoy nous pretendons, ne pouuoir estre fait. *substance.*
Charneuse vitiée { In fine ce, q̄ la premiere indication requiert pouuoir estre fait.
Spirituelle blessée {

L'indication seconde prinse de l'action de la partie

Par laquelle la vie est {
Sans laquelle la vie ne peut estre { In fine que si ell'est perdue, ce, à quoy nous tendons, ne peut estre fait. *Action.*
Par

Sommaire & generale

Par laquelle la vie est meilleure } Infinie que si ell'est perdue, ce, à quoy nous pretendons, ne peut estre fait, toutesfoys que le mal deuiendra plus grand, par succession de temps.

Par laquelle la vie est conseruée. }

Vsage. L'indicatio prinse de l'vsage ou commodité ingenerée par nature pour obtenir vne aultre chose.

De la partie } Neceffaire à la vie, } Infinie que si ell'est perdue, ce, à quoy nous pretendons, ne peut estre fait.

De l'actiō. } Nō neceffaire à la vie. } Infinie que si ell'est perdue, ce, à quoy nous pretendons, peut estre fait.

La situatiō. L'indicatio secōde prinse de la situation de la partie.

A la quelle les medicamētz	Peuent	Pouuoir paruenir	Infinie q̄ nous pouuōs obtenir ce que la premiere indicatiō requiert.
	Et nepeuent paruenir.	Ne pouuoir paruenir	

La tierce indicatiō. 3 La tierce indicatio (laquelle trouue les remedes, par lequelz nous pouuons obtenir, ce que la premiere indicatio requiert, & la seconde espece pouoir estre fait) nous infinie.

Les

Institution de Chirurgie.

† Les remedes propres à obtenir la fin à laquelle nous tendons.

* L'vfaige conuenable des remedes.

† Les remedes conuenables lesquelz sont ausi appellez instrumentz, Sont
Communs
Propres

Les instrumentz ou remedes appellez communs c'est à dire, qui se peuuent appliquer à toutes les parties du corps.

Medicinaulx
& de fer

Les instrumentz medicinaulx.

Le bon regime de viure, en fix choses non naturelles.

La pharmacie, c'est à dire medecine en potion, ou en bolus.

La phlebotomie

Emplastres

Vnguentz

Pouldres & les semblables

Pour bié appliquer les troys premiers le chirurgien doit prendre

le conseil du medecin.

Les vnguentz desquelz le Chirurgien doit estre muni, pour paruenir aux scopes & intentions de son art, sont cinq en nombre.

* *Basilicum*

Apostolicum

Aureum

Album

Dialthalam

} à {

Faire maturation & pourriture
Mundifier, & purger
Remplir ou (côme ilz disent) incarrier,
Consolider,
Mitiger & adoucir.

Les

Les remedes opportuns pour obtenir la fin à laquelle nous tendons. Remedes communs. Les medicinaulx.

Vnguentz.

Sommaire & generale

<i>Les instru- mentz de fer communs.</i>	Les instrumentz de fer communs, desquelz le Chirurgien vse font		
	Cifeaulx	} Pour faire incision & excision.	
	Rafotier		
	Lancette		
	Cautere		Pour brusler.
	Tenailles	} à tirer,	
	Pincettes		
	Hainscrochuz		
	L'instrument que les Grecz appellēt * <i>Erabisicū Diocleum</i> , duquel la descriptio & vsaige est en Celse liu. 7. chap. 5.		
	Esrouette		Pour explorer
	Aiguille	} Pour couldre.	
	Cannule		
<i>Instru- mentz de fer plus ne- cessaires au chirurgie.</i>	Entre ceulx icy les plus necessaires & qui viennent souuent en l'vsage, & pour ceste cause vng Chirurgien les doit toujours auoir sont		
	Cifeaulx	} En latin	Forfices
	Pincettes		Vulsellæ vel volsellæ
	Rafotier		Nouacula
	Esrouette		Specillum
	Lancette		Scalprum
	Aiguille		Acus.
<i>Instru- mentz de fer propres</i>	Les instrumentz propres de fer, c'est à dire dedies à quelque particulier membre.		
	* <i>Trepane</i> que les Grecz appellent chrenicion, & en latin modiolus pour la teste,		
	Fauceol, en latin falx. pour le siege,		
	Speculum oris		

Spec

Institution de Chirurgie.

Speculum, matricis.

*L'usage des remedes conuenables pour obtenir la fin proposée fera heüe d'vng chacun traicté selon la diuerfité des choses (comme ilz disent)

L'usage des remedes.

Naturelles

Non naturelles

Et contre nature.

Et de choses qui sont

annexes à elles.

Les choses naturelles s'appellent desquelles nostre corps est fait, & sont en nombre sept.

Les choses naturelles.

1 Les elementz, le feu, l'air, l'eau, la terre,

2 Les temperamentz, chaud, froid, sec humide.

3 Les humeurs, le sang, phlegme, cholere & melancholie.

4 Les membres } Principaux, le cerueau le cuer, le foye & les testicules

 } Ceulx qui ont facultés prouenant des principaux cōme le poulmon, ventricule, & roignons

 } Ceulx qui seruent aux principaux les arteres les veines, nerfz, & vaisseaux spermatiques

 } Les gouverneurs par les facultés à eulx par nature ingenerées, comme sont les os, chartilages & ligametz.

5 Les vertus

Operations

Esperitz

} Animaux, vitaulx & naturelz.

Les choses non naturelles sont celles qui conseruent le corps humain en santé si elles sont bien appliquées, mais si elles ne sont bien administrées elles le destruisent & sont en nombre fix.

L'air

Sommaire & generale

Les choses 1 L'air qui est autour de nous
annexes 2 Le manger & le boyre
font le tēps 3 Le mouuement & repos
la region 4 Le dormir, & veille
les vents 5 Les excrementz, & les choses retenues au corps
les bains 6 Les affections de l'esperit.
la compai Les choses contre nature font celles qui font contrai-
gnie char- res à icelle & la destruisent ou blessent, ou rendent
nelle, la malade, & font en nombre troys comme nous
coustume. auons dict cy dessus.

- | | | |
|---|-------------------------------------|---|
| 1 | La maladie | } Les definitions desquelz
ont esté cy dessus declai-
rées. Galien a expliqué
leur differences en vng
propre liure. |
| 2 | La cause de la maladie | |
| 3 | Le symptome qui s'uyt
la maladie | |

Troys gen Il ya en general troys genres de maladies
res des ma
ladies.

- | | | |
|---|--|--|
| 1 | Intemperature, ou mau-
uaise complexion | } Es parties similaires
Es parties instrumen-
taires
En toutes les deux par-
ties. |
| 2 | Mauuaise composition | |
| 3 | Solution de continuité, | |

Il faut prendre la perfection de ceste diuision des
liures des differences des maladies.

Troys cau- Les modernes mettent troys causes generales des ma-
ses genera ladies.
les des ma
ladies.

- | | |
|---|---|
| 1 | Les primitiues ou euidentes que les Grecz appel-
lent procatarctiques. |
| 2 | Antecedentes |
| 3 | Coniointes ou continentes. |

Le symptome qui s'uyt la maladie est diuisé en troys
fortes, car l'vng est

L'air

Institution de Chirurgie.

- 1 L'action empeschée & blefsée
- 2 La qualité changée comme vne grande chaleur en vng phlegmon
- 3 Declinant à mutation cōme les defmesurées

{ Excretions, Desexcre-
} mentz.
{ Suppressions

L'action est empeschée & blefsée en troys fortes.

{

Ouelle est
abolie
Ou dimi-
nuée
Ou corru-
pue

comme

{

Cecité ob-
tusité &
debilité de
veüe
La vision
deprauée,

}

Es ceilz

- 4 Les choses requises pour bien exercer les operations manuelles sont diuerses car les vnes appartiennent aux
 Chirurgiens,
 Patientz,
 Assistantz & seruantz,
 Choses externes,

Quatre conditions sont requises en vng bon Chirurgien. Sçauoir est qu'il soyt

- 1 Sçauant en ce qui appartient à son art.
- 2 Qu'il ayt beaucoup d'experiences.
- 3 Qu'il ayt bon esperit.
- 4 Qu'il soyt de bonnes meurs.

*Les condi-
tions d'vng
bon chirur-
gien.*

La doctrine & erudition consiste en la

Doctrine.

{

Speculation des choses

}

Naturelles,
Non naturelles,
Et contre nature,

Sommaire & generale

Practique } En bien exerceant, expeditemēt & honnestement les operations manuelles.
 } En prenant cōseil es choses qui appartiennent aux medicamentz & la maniere de viure.

Quant aux choses naturelles il doibt principalement sçavoir ce qui ensuyt

Le temperament des corps,

Et la	}	Substance	} D'une	} Car les indi-				
		Temperament			} chaf-	} cations de cu-		
		Cōformation					} cune	} rersōt prin-
		Composition						
	} tie.	} choses.						

Experie. 2 L'experience du chirurgien consiste
 Es choses qui sont excogitēes par certaine raison
 & sont confirmēes par vŕaige.
 Aultrement ledict Chirurgien sera reputē empirique & temeraire s'il n'a experience conforme à la raison.

L'engin. 3 Quand ad ce qui appartient à l'engin & bon esprit du Chirurgien, il fault qu'il ayt,
 Bonne & prompte apprehension,
 Memoire tenace & fidelle,
 Recordation facile,
 Jugement droit.
 D'exteritē d'operer,
 Promptitude à trouuer les remedes.

C'est prins de Celse et d'Hipp. au 1 Pour dextremēt & promptement operer, les choses suyuantes sont requises,
 Veüe claire & bonne.

Institution de Chirurgie.

- 2 La main bien habile ferme & non iamais tréblâte. *Un. intitu-*
 - 3 Qu'il soyt aultant habile & prompt de la main se- *lé des cho-*
neitre que de la dextre. *ses qui*
Qu'il ayt le corps bien conforme & bien dispost. *doibuent*
 - 4 Les meurs & conditions qui doibuent estre en vng *est. e. fi-*
Chirurgien font *ctes chēz*
Qu'il soyt hardy & non craintif en choses seures *vng Chi-*
& necessaires. *rurgien.*
Qu'il ne soyt trop soubdain en choses doubteuses *Les meurs.*
& dangereuses.
Gracieux & affable aux patientz.
Doulx & facile enuers ceulx de son estat.
Prudent & discret à predire & prognostiquer.
Chaste & temperant.
Misericordieux aux pouures.
N'aymant trop l'argent, ne grand exacteur.
- Les conditions du patient font principallemēt troys. *Les condi-*
- 1 Qu'il obeisse au medecin comme le seruiteur au *tions du*
maistre sans suyure son plaisir. *patient.*
 - 2 Qu'il ayt fiance au chirurgien & medecin.
 - 3 Qu'il endure patiemment tout ce que le Chirur-
gien rational & experimenté faiçt.
- Ceulx qui sont autour du patient doibuent estre. *Les assi-*
Prudentz, *stentz.*
Paissibles,
Fideles,
- Les choses exterieures doibuent toutes estre appre-
stées.
A l'vtilité du patient.
Et comme la maladie requiert.

Sommaire & generalé

Par le mot des choses exterieures nous comprenons.

Le logis ou } Commode & sans bruyt.
 } Peu commode & plein de bruyt.

Les choses qu'on annonce & qui se font.

Les choses qui donnent tristesse courroux, ou quelque aultre affection au patient,

Les choses qui empeschent & rompent le dormir.

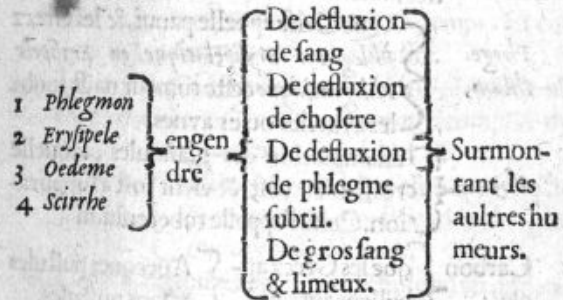
LA FIN DV SOM-

MAIRE DE CHI-

RURGIE.

LA GENERALE
 DIVISION DES TUMEURS
 CONTRE NATURE: S'Y S LE
 PREMIER LIVRE DES
 INSTITUTIONS CHIRUR-
 GICO VES DE JEAN
 TAGAVLT ME-
 DECIN.

Les premieres & generales differences des tumeurs
 contre nature.



5 Inflation ou tu-
meur flatueuse } procrée de vapeur flatueuse
amassée en quelque partie.

6 Absces que les Grecz appellent *Aposteme*.

Il y a deux fortes de *Phlegmon*. *Phlegmon*

1 Procrée de fang pur. Et s'appelle vulgaire-
ment vray *Phlegmon*.

2 Procrée de bon fang } Que les modernes Chi-
meuse avecques les } rurgiens appellent *Phleg-*
aultres humeurs. } *mon illegitime*.

La generale diuision

Les tumeurs luyuâtes sont faictes de sang meslé avecques les aultres humeurs.

Phlegmon } *Erysipelatique*
 } *Oedematique*
 } *Scirrheux*

Les tumeurs & maladies luyuantes sont de la nature du phlegmon.

**Dothien* } Le *Furuncule* de Celse, & *Aldemuremi*
 } d'Auicenne, qui est vne petite tumeur
 } avecques douleur & inflammation.

Bubo qui est vne simple inflammation des parties laxes.

Panus est vne tumeur basse, large ayant la semblance de pain.

Phygetholum } Que Celse appelle *panus*, & les Grecz
 } *Phlegmon Erysipelatique* ou *Erysipele*
 } *Phlegmonique* ceste tumeur naist soubz
 } les ayxelles ou és aynes.

Phyma } Inflammation des glandules, laquelle
 } croist bien tost, & vient tost à suppuration.
 } Celse l'appelle *tuberculum*.

Carbon cle. } que les Grecz appellent *antrax*. } Avecques pustules
 } } & sans pustules.

Les maladies luyuantes sont aussi phlegmons.

Vua aultrement dicté } Qui est maladie du **Gurgulion*, que
 } Hippocr. appelle *Gargireon* & **Stauuula*.
 } *phyle*, & en latin *Columella*.

Tonfille } Qui viennent és glandules amygdalines.

Paristmia } Inflammation des corps qui sont au pharynx ces choses sont noms des maladies & des parties.

Les

Des tumeurs contre nature.

Les maladies suyuantes sont procréées du phlegmon & le suyuent.

Les absces { Qui viennent aussi aucunes fois des le comencement sans inflammation precedente.

sinus { Que les Grecz appellent *Colpos*, & les modernes Chirurgiens vlcere profonde & cauerneuse qui n'est venue en callosité & dureté.

Fistula { En Grec *syrix* qui n'est aultre chose qu'vng sinus estroict & long, lequel à cause de n'auoir esté soudainement curé, par la longueur du temps s'est endurcy & venu en callosité.

Gangrena, { Qui est mortification de la partie nō toutesfois encores accomplie ny parfaite.

sphacèle, { En latin *syderatio*, qui est vne parfaite corruption & mortification des parties voyre des solides.

2 L'erysipele (qui est procréée de cholere) est de deux *Erysipele* fortes.

1 Vray & legitime { Qui est passion du seul cuyr, & sans vlceration.

2 Non vray & illegitime { Qui occupe non seulement le cuyr mais aussi la chair, qui est au dessous.

L'erysipele, illegitime est aussi de deux manieres.

1 Procréée de cholere } Et s'appelle *Erysipele*, avecques exulceration.
grosle & picquante }
toutesfois pure. }

La generale diuision

- 2 Procrée de cholere
mélée avecques aul
tres humeurs, lesquel
les toutesfoys ladi
cte cholere excède.
- Et senomé
Erysipele
- Phlegmonique,
Oedematique,
Scirrheux,

Herpes, est semblable à *l'erysipele*, & ya selon Galien
deux especes dudict *Herpes*,

- 1 *Herpes* mangeant
rongeant, & con
fumant.
- En Grec *Esthiomenos*, lequel
est fait de cholere exquise
acre & mordicâte, qui exul
cere tout le cuyr iusques à
la chair qui est au desloubz.
- 2 *Herpes* ressemblant
grains de millet, ou
pustuleux.
- En Grec *Cenchrrias*, lequel
est fait de cholere sub
tile moins mordicante
& moins chaulde.

Les maux suyuantz sont de la nature de l'*Erysipele*
petites enfleures & pustules comme petites clochet
tes ressemblantes aux pustules prouenantes de brus
leure.

Phlyctenæ.

- 3 *Oedeme*, est consideré en deux manieres.

- 1 Comme *Symptome*,
- Qui est vne tumeur rare &
& sans douleur prouenâte de
phlegme ou flatuosité, la
quelle tumeur suytc ces dan
gereuses maladies, *Phrysie*,
Cachexie, & *hydropisie*.
- 2 Comme *Maladie*.

Oede

Des tumeurs contre nature.

Oedeme, comme maladie est engendré de deux choses. *Oedeme*

1 De phlegme seul, } Et est tumeur laxé & rare, sans do *maladie*.
leur procréé de defluxion de
phlegme subtil & est appellé le
vray & legitime *Oedeme*.

2 De phlegme meslé avec- } Et est appellé par les
ques les aultres humeurs } modernes *Oedeme* nō
tellement toutesfoys, } vray & illegitime.
qu'il excède lesdictes aul-
tres humeurs. }

Il y a troys differences de *Oedeme* maladie quand il est engendré de phlegme meslé avec les aultres humeurs, C'est asçavoir.

1 *Oedeme phlegmonique*

2 *Oedeme Erysipelatique*

3 *Oedeme Scirrheux*

Les choses suyvantes sont redigées à *L'edeme*.

* *Hydrocele*, } Vulgairement appellée, hernie
aqueuse, qui est faicte, quād l'hu- *Tumeurs*
meur aqueuse est amassée és tu- *Oedema-*
niques des testicules. *tiques.*

* *Ascites*, } Hydropisie aqueuse, qui est faicte quād
l'humour sereuse est amassé en mēbrane
interieure de labdomen.

* *Leucophlegmatia* } Qui est ausi appellé anasarca
& hypofarca, quād le corps est
inegal, à cause qu'il naist par
tout d'vne sorte & oultre des
tumeurs, comme dit Celse.

4 *Scirhe* tumeur dure, sans douleur.

1 Exquis, Est sans sentement, & incurable.

Scirhe.

La generale diuision

2 Non exquis, } N'est du tout sans sentement tou-
tesfoys il sent a grand peinc.

Scirrhe, tant exquis que non exquis,

1 Qui de le commencement croist & s'augmente
peu à peu.

2 Qui est fait d'une aultre tumeur, & comme ilz di-
sent par **Decidence*.

Les *Scirrhes*, qui des le commencement croissent &
s'augmentent, sont faitz.

1 Des phlegme visqueux & gros apres que la plus
subtile substance en est resoluée.

2 D'humeur melancholique,

Les *Scirrhes*, procrées d'humeur melancholique, ou
(comme ilz disent) de melancholie naturelle.

Seule & nō meslée } Et lors ilz sont appelléz par
auecques les aul- } les chirurgiens modernes
tres humeurs. } vrayz scirrhes & legitimes.

2 D'humeur melancholique mes-
lée auecques les aultres hu } Et sont appelléz
meurs tellement toutesfoys } nō vrayz & ille-
qu'elle excède ledictes aultres } gitimes *Scirrhes*.
humeurs. }

Le *scirrhe*, engendré d'humeur melancholique meslée
auecques les aultres humeurs.

1 *Phlegmonique*.

2 *Oedematique*.

3 *Erysipelatique*.

Les *scirrhes*, faitz par *decidence* & *transmutation*.

Du phlegmō }
De l'erypele, } Trop refrigeréz.
De l'edeme, }

Les

Des tumeurs contre nature.

Les tumeurs fuyuanes sont mises entre les melancholiques & scirrheuses.

Cancer, { En grec *Carcinoma*, lequel est fait d'humeur melancholique, sans ebullition.

Phagedene avecq: { Quand elle touche à la chair qui est au deffoubz & la rōge, en quoy elle tumeur, { l'est differente d'herpes.

Les vlceres *Cacoethes* { Cōme sont celles qui sont c'est à dire malings { appellées vlcera * *Chironia*, avecques tumeurs. { & *Telephia*.

Psora, { Qui sont maladies du cuyr seulement.
Lepra, }

* *Elephantiasis*, { Laquelle est procrée de sang melancholique tellement que par c'est à dire la { succession de temps, l'humeur melancholique est plus abundante que le sang.

* *Satyriasmus*, { Qui est elephantiasie cōmēcée.

Les choses fuyuanes sont affines du scirrhe

* *Ecchymomata* { Qui sont choses qui aduient aux vieilles personnes à cause de quelque cōtusion, en laquelle les
* *Melasmata* { extremités des veines s'ouurent, & le sang sort, aucunesfoys aussi ces choses aduient à cause de la contusion des tuniques.

* *Aneurisma* { Qui se fait à cause de l'apertion de l'artere duquel mal s'ensuyt aucunesfoys vng *sphacele* pour ce qu'il y a qlque grume de sang.

VAP

La générale diuision

- Varices,* } C'est à dire les veines dilatées és iam-
bes à cause quelles sont pleines de gros
sang.
- Inflation.* } Ce qui s'enfuyt est du genre des inflations.
- * *Tympanias* ou } Que Hippocrates appelle hy-
tympanites } dropisie secche.
- Priapismus* } Qui font vne distention & rigidi-
que aulcū } tē du membre virile, à cause que le
appellēt *Sa* } nerf cauerneux (duquel la propre
tyriasmus. } substance du couillon est) plein de
flatuosité vaporeuse.
- Petites tu* } Il y a aussi au cuir de petites tumeurs, qu'on refere
meurs } aux genres susdictes.
- naissantes* } * *Acho-* } Qui sont engēdrēz de phlegme salé
au cuir. } *res,* } & alumineux & sont petites vlcères
} en la teste, avecques petite enflure.
- * *Melicerides* } Desquelles deslue vne humeur
en } semblable à miel, il y aussi en-
latin Fawi, } flure, & plusieurs petitz trous.
- Ces tumeurs } * *Myrmecie* } Verrues qui ont la ba-
aussi font } se large & sus laquel-
mises en- } le on se peut scoir, les
tre les tu- } latins les appellent
meurs, } *Verrucas formicantes.*
- } *Acrochordones,* } Verrues q̄ ont la
} base estroite &
} sont cōme pēfiles.
- * *Psyraces* ou } Qui sont tumeurs peu emir-
psyracia } nentes au dessus du cuir sem-
} blables aux phlyotenes c'est
} à dire aux pustules, qui vien-
} nent de brulure.

Des tumeurs contre nature.

Epinyctides { Pustules plombées n'excedât point
la grandeur d'une febue lesquelles
infestent plus la nuit que le iour.

Les choses suyuantes aussi sont tumeurs, mais nō pro-
cées des humeurs.

Epiplocele, { Quād l'epiploon appellé par les Ara-
bes *Zirbus* descend en la bourse des
intestins.

Enteroccele, { Qui est descense de l'intestin, vul-
gairément on l'appelle hernie inte-
stinale.

Enteropiplocele, { Quand l'intestin & l'epiploon
ensemble descendant en la
bourse.

**Cirfocele*, { Vulgairément hernie variqueuse,
laquelle est faicte quand l'hernie
naist és tuniques entieres des testi-
cules.

Bubonoccele c'est
à dire hernie
de l'ayne, { Laquelle est faicte quād le *Peri-
toyne* est rôpu ou blessé iouxte
l'ayne, ce mal doibt estre refe-
ré aux muscles obliques du ven-
tre & à leur tenuité nerueuse.

L'eminence de forme de l'umbili-
que, lequel si quelqu'vng souffre,
il est appellé en Grec *Exomphalus*. { Ce mal ap-
partiét aux
musclestraf
uerfaulx &
à leur tenui-
ténerueuse.

Les

La generale diuision

Les choses suyuantes viennent de la chair croiffante plus qu'il ne fault

Sarcocoele, } Vne enfleure des testicules, quand il croist de la chair entre les tuniques d'iceulx.

* *Epulides,* } Vne superfluité de chair procedante d'inflammation és maxelliers avec laquelle ya douleur & fiebure.

* *Parulides,* } Petis absces autour des gencies les quelz viennent à suppuration s'ils ne se terminent par aultre voye.

Thymi, thymia
vel thyma, } Sont petites verrues deliées par le bas & par le hault plus larges, reprefantz plus tost la figure de la cime de la fleur du thyn que la couleur.

* *Polypi vel polypodes,*
de la figure des pieds } Au néz,
du poysson nommé polypus.

6 Les absces se font

Les absces.

Quand nature surmonte la fluxion.
Ou quand ell'est vaincue par la fluxion.
Et font en tout leur genre contre nature.

La matiere des absces qui en tout leur genre font contre nature

Humeurs,
Corps solides,

Vnc

Des tumeurs contre nature.

Quant à l'humeur qui est contenue
és absces, qui font en tout leur gerc
contre nature, l'une est, comme

- Boüe,
- Fange,
- Lie d'huile,
- Lie de vin,
- Vrine,
- Miel & humidité moqueuse,

Vne tunique membraneuse
comprend toutes ces
choses.

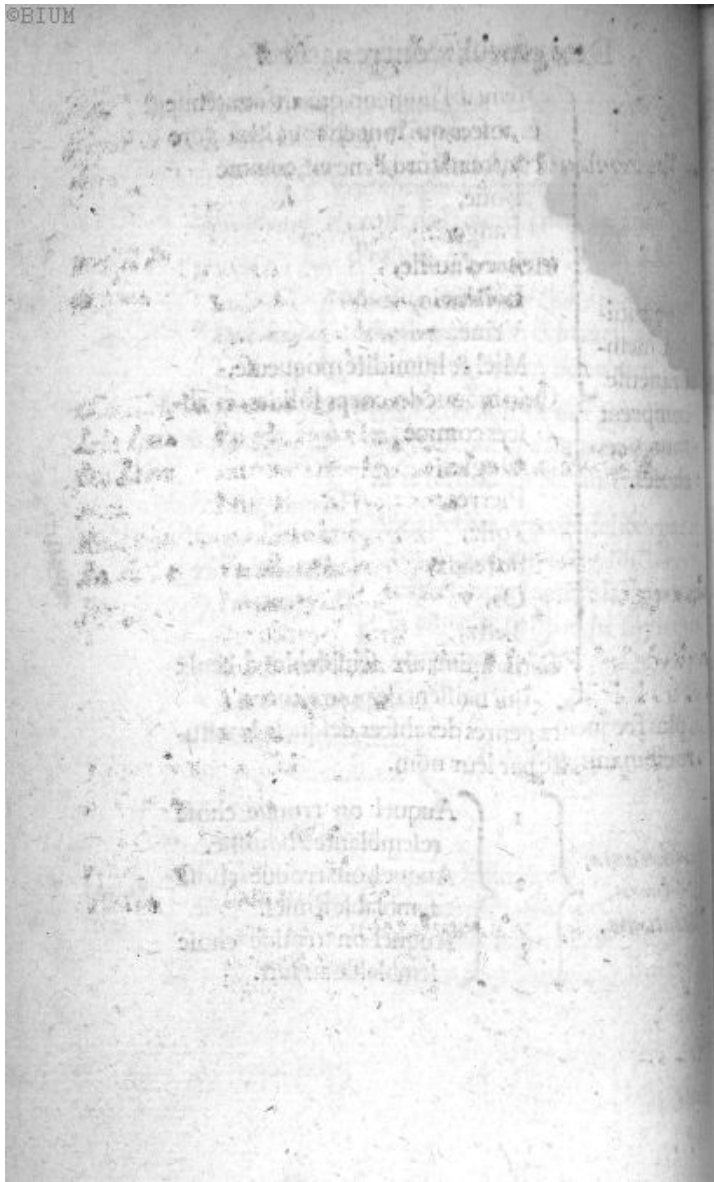
On a trouué des corps solides és absces
comme

- Ongles,
- Pierres,
- Poils,
- Poreaux,
- Os,
- Testz,

Petis animaux semblables à ceux
qui naissent de pourriture.

Les plus frequents genres des absces, desquelz la nature
est manifeste par leur nom.

- | | | | | | |
|---|-------------------|---|---|---|---|
| 1 | <i>Atheroma,</i> | } | 1 | } | Auquel on trouue chose
resemblante à bouillie. |
| 2 | <i>Meliceris,</i> | | 2 | | Auquel on trouue chose
semblable à miel. |
| 3 | <i>Steatoma,</i> | | 3 | | Auquel on trouue chose
semblable au suif. |



L E

P R E M I E R
L I V R E D E S I N -
S T I T U T I O N S C H I -
R V R G I Q V E S D E
M A I S T R E I E A N
T A G A V I T M E -
D E C I N .

*

Des tumeurs contre nature
en general.

Que c'est que tumeur contre nature, qui se nomme vulgairement, par vne appellation generale, Aposteme. L'examination de plusieurs definitions d'icelle, & la diuision selon les modernes.

C H A P I T R E P R E -
M I E R .



Les medecins modernes & chirurgiens & mesme le vulgaire comprennent soubz ce nom, [*Aposteme*] toutes les tumeurs qui sont cõtre nature. Toutefois que le nom, [*Apostema*] selon Galien & *Aposteme* tous les Grecz est vne espeece *me.*

2 Le premier liure des Instituts. Chirur.

des tumeurs qui viennent contre nature: laquelle est proprement appelée en latin, Abcessus, & les modernes prenant le mot de l'interprete d'Auicenne: l'appellent [*Exitura*,] dont nous parlerons cy apres plus amplement, & avecques plus grande disquisition, Combié que les modernes mesmes, font aulcunefois aussi, aposteme, vne espee des tumeurs cõtre nature, pour ce qu'ilz le font aultre que ce qu'ilz appellent, [*Exitura*,] & [*Pustula*,] desquelles nous parlerons plus amplement en leur lieu. Car par le nom [*d'aposteme*,] ilz entendent communement par tout les tumeurs qui viennent grandes, & qui s'engendrent (comme ilz disent) de la defluxion des humeurs naturelles, & pour ceste cause ilz les appellēt vrayz apostemes, Parce puis qu'Aposteme est nom de genre, comprenāt soubz soy toutes les tumeurs contre nature, Auicenne & ceux de sa bende le definissent communement en ceste for-

La definition vulgaire d'aposteme. Aposteme, est maladie composée de troys especes de maladies assemblées en vne magnitude. Laquelle definition ilz disent estre essentielle, pource qu'elle est faicte du genre, & de la difference, & que suffisamment elle declaire la nature de ce qui est defini, Car le mot de maladie tient le lieu du genre, & le reste est mis à la difference des aultres maladies, qui aduennent en la composition des instrumentz ou parties organiques, desquelles maladies Galien escript les differences & especes au premier liure des maladies & symptomes.

Troys genres de maladies qui constituent Or les troys especes de maladie qui sont trouues en ceste tumeur contre nature, vulgairement appelée [*Aposteme*,] & desquelles l'essence d'vne maladie est faicte: sont [*Intemperature*,] qu'ilz appellent mauuaile

com

cōplexion. [*Incommodation*] qui s'appelle aussi mau-
 uaife composition. & [*Solution d'vnité ou de continuité*]
 & en grec elles sont nommées [*dyscrasia, ametria, &
 syncheias lysis.*] Ilz mettent encores en auant aultres
 5 definitions de ce qui vulgairement s'appelle [*Aposte-
 me*] qui sont plus tost descriptions, que definitions,
 pource qu'elles ne declarent pas assez la nature de ce
 qui est defini, ne aussi constituent suffisamment son es-
 sence, tellement qu'elles ne peuuent reciproquement
 10 estre dictes, du mot qui est defini, à ceste cause ilz les
 appellent accidentales, Comme peult estre ceste cy, la-
 quelle ilz ont prinse du commencement du liure que
 Galien a escript des tumeurs contre nature, [*Aposte-
 me*] (disent ilz) ou tumeur contre nature, est vne des
 15 choses qui aduiennent au corps, qui estend la partie
 en laquelle il est, en longueur, largeur, & profundité,
 Laquelle descriptiō est cueillie de ces motz de Galie.
 Ce qui est signifié (dit il) par le mot, de tumeur est
 sans doute vne des choses qui aduiennent au corps.
 20 Car ilz appellent ainsi vne distension en longueur
 largeur & profundité, Ceste definition aussi fera sem-
 blable: si vous dictes ainsi [*Aposteme*] est vng accrois-
 sement excédant la disposition naturelle. Et ceste cy
 aussi qui est tirée, du trezieme liure de la methode
 25 therapeutique: ou il dit, [*Aposteme,*] est vne tumeur,
 en laquelle les parties sortent les limites de la consti-
 tution naturelle, en quantité, ou grandeur, Ce sont les
 motz de Galien. Par ce si vous n'adioustez à ces de-
 finitions ces motz, blessent les actions, ou, faisant ma-
 nifeste empeschement de l'action, elles ne seront par-
 30 feictes, ne essentielles, Car toute tumeur, qui faict en

*Definitōes
 accidentales.*

Premiere.

Seconde.

*xij. liure
 de therap.
 Tierce.*

4 Le premier liure des Institus. Chirur.

tout le corps, ou en quelque partie d'icelluy, disten-
 tion en longueur, largeur, & profondeur, oultre la dis-
 position naturelle, ou qui cause vng accroissement ex-
 cedant le naturel ne se doibt appeller, [aposteme,] selon
 la vulgaire signification, ne tumeur contre nature, car
 (comme Galien dit au liure des tumeurs contre natu-
 re) tel accroissement excédât l'estat & disposition na-
 turelle, non seulement peult aduenir aux malades, mais
 aussi à ceulx qui sont sains, tant en tout le corps, qu'en
 vne chascune partie d'icelluy. Ce qu'il monstre en
 ceulx qui sont gras, lesquelz cōbien qu'ilz soient creuz
 en largeur, & profondeur oultre le naturel, ilz ne
 sont toutesfois tumbez en disposition contre nature,
 ains seulement, non selon nature, car ilz ne sont enco-
 res sorties hors les limites de nature, & l'action n'est
 encores blessée en eulx, qui est la borne des excez que
 on dict estre contre nature. Nous pourrons dire aussi
 que les tumeurs qui sont es parties encores saines, &
 qui ne sont encores aucune douleur, sont vrayemēt,
 oultre nature, mais non contre nature, comme si les
 deux mammelles, ou l'une seulement est creuē desme-
 surément, tellemēt toutesfois que l'essence de la par-
 tie est sans vice, on ne peult dire propremēt que ceste
 tumeur est contre nature, mais bien, oultre nature, si
 vous voulez dōcques vne plus parfaite & plus essen-
 tiale definition, de tumeur contre nature, selon Galien,
 vous direz ainsi. Tumeur contre nature, est vng ac-
 croissement au corps excédât la naturelle disposition
 & blessant l'action. Or Guidon & ceulx qui ont
 escript de son tēps ont diuisé, telles tumeurs qu'on dit
 estre contre nature, en troys especes, cest asçauoir, et

*La parfaite
 definition
 de tumeur
 contre nature
 prise de
 Galien.
 La diuisio
 des tu-
 meurs con-
 tre nature
 selon les non
 meaulx.*

[Apo

[*Apostemes, Pustules, & Exitures,*] Ilz ont doncques appelle. *Apostemes,* grandes tumeurs, esquelles la matiere dont elles sont faictes, est plus peccante en quantite, qu'en qualite, & quant aux pustules, ilz ont dict que c'estoient petites tumeurs, qu'ilz ont autrement appellees [*Bothor,*] esquelles la matiere, dont elles naissent est plus peccante en qualite, qu'en quantite, tellement que bien souuent en icelles (comme ilz disent) y a vne qualite venimeuse. Les [*Exitures,*] selonc sont les tumeurs, lesquelles nous auons ia dictes cy dessus que les latins appellent *Abcessus,* & les Grecz, *Apostemata,* mais vng chascun vsera de motz ainsi qu'il luy plaira, mais que la nature des choses (comme veut Galien) soit retenue.

15 *Des differences des tumeurs qui viennent contre nature.*

Chap. I L

ES tumeurs cõtre nature lesquelles vulgairment par vng non general sont appellees [*Apostemes,*] ont plusieurs, & diuerfes differences. Lesquelles selonc les modernes chirurgiens sont princes de la substance, ou de la matiere, ou des accidetz, ou des lieux ou les tumeurs sont, ou des causes efficientes: les differences princes de la substance & essence de la maladie, sont, selonc eux & leur maistre, grande tumeur & petite tumeur, & ainsi qu'ilz disent les grandes tumeurs sont les [*Phlegmoniques,*] qui se font es parties charneuses fort enflées, les [*Oedematiques,*] aussi, [*Erysipalatiques,*] & [*Scirrheuses,*] mesmemet quand elles sont esleuees en grande tumeur, sont selonc eux, grandes tumeurs, & les petites tumeurs, selonc leur iugement, sont petites eminences, qu'ilz ap-

La diuision
de tumeur
en ses dif-
ferences.

D'ou les
modernes
chirurgiens

prennent
les differẽ
ces des tu-
meurs.

Substance.

6 Le premier liure des Instit. Chirur.

pellēt, [*Pustules & bochor*] lesquelles apparoissent le plus souuēt au cuyr, sans entrer auāt en la chair, cōme est ce que les Grecz appellēt [*Lepra & psora*] c'est à dire, Scabies, impetigo, & aultres de telle sorte, dont nous parlerōs plus amplemēt cy apres. La matiere de telles tumeurs, sont les quatre humeurs, tant naturelles (cōme ilz disent) que nō naturelles, c'est asçauoir, le sang le phlegme, la cholere, & la melancholie. En oultre les humeurs qui sont en tout leur genre cōtre nature, & quelque fois corps solides, Itē flatuositez & humeurs fereuses de toutes lesquelles matieres, on prēd aultres differences desdictes tumeurs, comme nous declare rons amplement cy apres. Quant aux Symptomes & accidentz qui aduiennent cōmūnement aut tumeurs, sōt ceulx qui s'enfuyēt, douleur, chaleur, mollesse, & dureté, & aultres de telle sorte, desquelz selon eulx on peult prendre ausi quelque differēces. Les differēces prinles des mēbres affligez, sont comme [*Ophthalmie*] c'est à dire, inflammatio de l'œil, [*Synanche*], c'est à dire, inflāmation de la gorge, & ce que les Grecz appellent [*Phymata*] [*Phygethla*], & [*Bubones*] qui sont inflammations des parties laxes, que nous appellons glandules. Les causes efficientes desquelles on prend quelques differēces, sont [*Congestion fluxion, & Crisis*], c'est à dire iugement, qui se fait quand les maladies se terminēt les d'ines à bien ou mal, & quelques aultres causes tant interieures qu'exterieures, desquelles nous parlerōs plus amplemēt en ce que nous traicterōs cy apres. Toutes-fois toutes les varietez & differences des tumeurs qui suruennēt cōtre nature, viennēt de la nature de la matiere influēte qui fait la tumeur, cōme Galien escript

au liure des tumeurs contre nature, & au second li-
 ure ad Glauconem. Et au trezieme de la methode *Galien au*
 Therapeutique. Aufquelz lieux il eſcript q̄ la varieté, *xix. liure*
 des tumeurs contre nature procede de la nature de ce *de la me-*
 qui flue. Car quand il ya abondance de matiere flatueu *thode.*
 se, ſe font les tumeurs plus flatueux: quād c'eſt ſang les
 tumeurs reſemblent plus au [*Phlegmon*] tout ainti que
 quand c'eſt cholere a [*Eryſipelas*,] & quād c'eſt phleg-
 me, a [*Oedema*,] comme quand c'eſt vne humeur fort
 10 viſqueuſe, inculquée en la partie, au [*ſcirrhe*,] parquoy
 ſelon Galien toutes les tumeurs contre nature, ſont
 faiçtes des humeurs ou de flatuoſité qui eſt aulcunef-
 fois amaſſée ſoubz le cuyr, & aulcunefois ſoubz les
 membranes qui couurent les os, aulcunefois au ven-
 15 tre, aulcunefois aux inteſtins, & aulcunefois en-
 tre iceulx & le peritoine, les Grecz l'appellent [*Em- Emphyſe-*
 phyſema,] Et Auicenne Apoſtème venteux ſi telles *ma.*
 tumeurs ſont faiçtes d'humeurs, celles ſont ou chaul-
 des ou froides, ou meſlées, les chauldes ſont faiçtes de *Tumeurs*
 20 bon ſang rouge, de moyenne conſiſtence, & de qua- *chauldes.*
 lité moderée, & lors les Grecz l'appellent [*Phlegmo-*
 ne,] & les latins [*Inflammatiō*,] leſquelz deux motz
 ne ſignifient en françoys aultre choſe, que inflam-
 mation. Ou bien elles ſont faiçtes de cholere, ou
 25 de ſang fort eſchaufé, & ſubtil, ou de ſang & de cho-
 lere grandement eſchaufez, & lors en Grec telle tu-
 meur eſt appellée, [*Eryſipelas*,] & en latin, Ignis ſa-
 cer, c'eſt à dire en françoys ſelon aulcuns, feu ſainct
 Anthoine, & ſelon les aultres, feu ſauuage, les tu-
 30 meurs froides ſont engendrées ou d'vng phlegme *Tumeurs*
 clair, & lors telle tumeur eſt appellée en Grec, [*Oe- froides.*

8 Le premier liure des Institus. Chirur.

demia,] & en latin, tumor laxus, c'est à dire, tumeur lax
 xe & non tendue, Le traducteur d'Auicenne l'appelle
 [*Phndimia,*] Ou bien elles sont faites d'humeur melan
 cholique, ou de phlegme gros & visqueux & fort ad
 herant à la partie, Et lors telle tumeur se nomme en
 Grec. [*Scirrhus,*] & en latin [*Durities,*] & en françoys,
 dureté, Et les Arabes, [*Sephirus,*] Il s'engendre aussi
 quelque fois vne tumeur de ferosité, & aquosité du sang,
 cōme nous dirons cy apres. Les tumeurs meslées sont
 quād telles tumeurs sont meslées, tellemēt que si lune
 est meslée avecqs l'autre, ladicte tumeur sera nomée
 à cause de l'humeur dominante en telle mixtion, de
 sorte que quand le sang domine sus la cholere, telle
 tumeur s'appelle en Grec, [*Phlegmone Erysipelatodes,*]
 cest à dire [*Phlegmon,*] auquel quelque portion de chol
 ere est meslée: Ainsi au contraire si la cholere domi
 ne sus le sang, nous appellerons lors telle tumeur en
 Grec. [*Erysipelas phlegmonodes,*] qu'on appelle vulgai
 remēt le feu saint Anthoine, ou feu sauuage, auquel
 y a quelque portion de sang mesle. On en peu aultant
 dire des aultres mixtions, comme de, [*Phlegmone Scir
 rhodes,*] c'est à dire, inflammation ou il y a quelque por
 tion d'humeur melancholique, ou de phlegme gras &
 visqueux. Et aut contraire de [*Scirrhus phlegmonodes,*]
 c'est à dire [*Scirrho,*] & tumeur dure, ou il y a quelque
 portion de bon sang meslée, aultant dirons nous de
 [*Oedema phlegmonodes,*] c'est à dire la tumeur laxe fai
 cte de phlegme subtil, & nō fort espais, ou il y a quel
 que partie de sang meslée, Et au cōtraire de Phlegmo
 ne cedematodes, qui signifie inflammation en laquel
 le y a quelque portion de phlegme subtil meslée, & a
 l'exem

Tumeurs
serieuses.

Tumeurs
cōpliquées

L'exemple des susdites tumeurs, on pourra nommer les autres tumeurs, encores qu'il y ait mixtion de troys ou quatre humeurs. Mais si lesdites humeurs sont également mellées, tellement qu'il ny ayt aucune domination de l'une sus l'autre, tout ainsi qu'il y aura asssemblée de deux humeurs, aussi le nom sera double. Côme si le sang & la cholere sont également meslez, ceste tumeur s'appellera [Phlegmone & Erysipelas], ou bien tumeur de nature & espee moyenne entre [Phlegmone & Erysipelas]. Ce sont les principales tumeurs qui sont faictes de l'influence des humeurs, selon Galien a sçavoir, [Phlegmone Erysipelas, à dema. scirrhus], aufquelles tumeurs on peult reduyre, & soubz icelles comprendre, innumerables autres tumeurs qui excèdent la mesure de nature, combien qu'elles ayent diuers noms, selon la diuersité des causes. Parquoy ce que les Grecz appellent [Phygethon], & celse en latin [Panus], doit estre reduict à phlegmone, pareillemēt Phyma, lequel se dit en latin selon Celse, [Tuberculū], aussi qu'Oribase dit estre vne espee de [Phyma], & Aecce de [Phygethon], item [Dothivus] que Celse interprete en latin, [Furunculus], plus, [Gangrenas], c'est à dire mortification de la partie non encores parfaite, [Sphacelus], aussi que les latins appellent, [Syderatio], & l'interprete d'Auicenne, [Ascarchilos], & [Carbunculus], en françoys charbon & carböcle, & en Grec, [Antrax], (duquel Auicene escript, au chap. de pruna & igne perfico) sont cõpris soubz [Phlegmone], Soubz [Erysipelas], sont cõprises les deux manieres de [Herpes], c'est à dire, [Herpes miliaris], & herpes estiomoros, c'est à dire en latin [Exedēs], toutes lesquelles deux

Les principales tumeurs faictes de fluxion des humeurs.

Tumeurs reduictes au phlegmon.

Tumeurs Erysipelatiques.

especes l'interpte d'Auic. appelle [*Formicas*,] en quoy estât deceu par l'affinité des nōs, les a par grād erreur meslez en mesme cha. Celse sēble auoir cōprins soubz le nō de [*Ignis sacer*,] les dictes deux especes de [*Herpes*,] les modernes les mettēt aut nōbre des [*Pustules cholericques*,] cōme ilz disent ce que les Grecz appellēt, phlyctanas, sōt engēdrées cōmunemēt de cholere, & pour ceste cause on le peult reduyre à [*Erysipelas*,] de quoy Auic. traite au cha. des vescies & inflāmations. Quelques tumeurs œdemati- ques. tumeurs cōprinses par les Grecz soubz le nom [*d'œdema*,] (q̄ haly Abbas appelle [*Selāa*, & *dubeletā*, *phlegmatica*,] & les latins [*Abcessus*,] sont reduictes aux Oedemes) c'est à dire aux tumeurs qui sont faictes de plegme, de toutes lesq̄lles tumeurs les especes sōt diuerses, selō la diuersité des matieres cōtenues en icelles, or selō Gal. on veoit cōmunemēt troys especes de tel absces, desq̄lz ont chascū ppre nom en Grec prins de la matiere cōtenue au dict absces, [*Atheromata*, *Steatomata*, & *Melicerides*,] desq̄lz nous parlerōs plus amplemēt apres. Il se trouue aussi (cōme dit Gal.) vne espece d'absces, auq̄l ny a poīt d'humeurs, mais ce qu'on trouue dedās represente vng corps solide, mais ceste espece est fort rare. nous dirōs aussi de ceulx cy par cy apres, quād nous parlerōs des absces les modernes ont trouuē certains nōs de tumeurs, desq̄lles les anciēns n'ont iamais mais parlé, q̄ nous reduirōs aux prece. les absces, cōme est ce qu'ilz appellēt, [*Testudo*,] q̄ est vne tumeur molle adherēte à l'os de la teste, & ce qu'ilz nōment [*Talpa*,] desq̄lles la premiere semble debuoir estre reduicte, à [*Atheromata*,] & l'autre à [*Meliceris*,] & ce qu'ilz appellēt [*Nata*,] ou [*napta*,] se raporte à [*Stemifoma*] desq̄lles tumeurs nous plerōs en leur lieu. ce aussi q̄ les Grecz ap

pellēt [*Gāglia*,] & Auic. [*Glādulas*,] qui sont differētes
 de ce q̄ est appellē [*Nodus*,] se doit aussi rapporter aux *Ganglū.*
 fufidiētz absces. Pareillemēt ce q̄ vulgairēmēt on appel *Scrofules.*
 le [*Scrofules*,] en Grec [*Choerades*,] & en latin [*Struma*,] *Strume.*
 5 est fait de phlegme, à ceste cause on le doit referer à
 [*Oedema*,] toutesfois Galien en quelque lieu les mett
 entre les [*Scirrhes*,] à cause de leur durete, il reduict auf
 si l'espece d'hydropisie que les Grecz appellēt [*Leuco-*
phlegmatia, & *hypofarca*, & *oedema*,] les tumeurs qui *Tumeurs*
 10 se raportēt à l'humeur melācholiq̄s & sont cōprinēs *schirreu-*
 soubz le nom de [*Scirrhe*,] sont [*Cancris*,] que les Grecz *ses.*
 appellent [*Carcini* & *Carcinōmata*,] toutesfois celse se- *Cancer.*
 pare [*Cancer*, de *Carcinōma*,] mettāt telle differēce entre *Carcinō-*
 les deux, que [*Cancer*,] viēt de ql̄que cause exterieure, & *ma.*
 15 [*Carcinōma*,] de cause interieure, c'est à dire de la cor-
 ruptiō de ql̄q̄ ptie interieure, le mesme auther diui-
 se cācer en plusieurs especes, sçavoir est en [*Erysipelas*,
Gāgrena, & *Ulcus nigrū*,] c'est à dire, vlcere noyre on
 raporte aussi aux [*Scirrhes*] & tumeurs melācholiques,
 20 ce q̄ les Grecz appellēt [*Elephātus*, *elephātia*, ou *elephā-*
tiāsis] & Auic. & les medecins vulgaires [*Lepra*] & aul- *Elephan-*
 cū la [*maladie. s. Ladre*] en quoy on peult cognoistre q̄ *tiāse, la la-*
 selō lediēt Auic. & le vulgaire ignorāt, [*Lepra*] est vne *dreie vul-*
 grāde maladie & tresdāgereuse toutcfois que Galic. *gaire.*
 25 Paule æginete: & les aultres Grecz disēt estre vne ma-
 ladie legiere, qui n'est pas beaucoup differēte de [*Scir-*
bies] qu'ilz appellent en leur langage grec [*Psora*,] Ce *Verrues.*
 qu'aussi l'interp̄te d'Auicēne appelle en latin. [*Verru* *Verrues.*
ca,] est de l'espece des [*Scirrhes*] & ne sont aultre chose
 30 lesdiciēs [*Verruca*] q̄ tumeurs eminētes en la peau, cō-
 me petites mōtaignes dōt elles ont le nom le vulgaire
 les appelle porcaux [*Myrmecia*,] qui vault aultāt cōme *Porcaux.*

Myrmecia si vo⁹ disiez petitz formis) aussi, & [*acrochordones*,] que
Acrochor les latins appellent [*verruca pensiles*,] sont du genre des
donec. [*Scirrhes*] [*Clausus*,] pareillement, en Grec $\mu\lambda\theta$ & selon
Clausus. Auicenne. [*Almisar*,] qui n'est aultre chose qu'une
Thymion. callosité ronde, & [*Thymion ou Thymon*,] verrue repre-
 sentant la teste du Thyn, & que Auicenne appelle
 [*Tussum*,] & selon aultres leçon Tarsecum, sont re-
 duietz aux tumeurs [*Scirrheses*,] Ce aussi que Auicen-
Cornua. ne appelle Cornua, pour ce que estans longues, elle se
 recourent comme cornes, peult estre raporté aux¹⁰
 [*Scirrhes*,] Les callosites pareillemēt qui viennent du
Calli. Tylli. caysr endurey par le labeur, que les Grecz appellent
 Tylli, sont de l'espece des tumeurs melancholiques.
 Lemal aussi que les Grecz appellent [*Dracontion*,] &
Dracuncu les latins [*Draconculi*,] pour la similitude qu'il a avec.¹⁵
lum. ques vng Dragon, Et Auicenne [*Vena medeni*,] & haly
 abbas. [*Vena saniosa*] Doibt estre raporté aux tumeurs
 melancholiques. De laquelle maladie Paule Aeginete
 parle, au dernier chapitre du quatriesme liure, Et est
 rare en ce pays. Oultre les tumeurs desquelles nous²⁰
 auons parlé, Il en suruiet encores d'aultres, qui occu-
 pent la superficialité du corps, comme sont quelques
Pustules. petites eminances, qu'ilz appellent [*pustulae & Bo-*
ther,] Lesquelles combien qu'elles soient grandement
 differentes les vnes des aultres, & bien fort diuerses²⁵
 des tumeurs cy dessus mentionnées, toutesfois elles
 sont créées, de mesmes humeurs, que les grandes des-
 quelles nous auons ia parlé, parquoy elles ne sont dif-
 ferentes desdictes grandes tumeurs, si non en ce que
 les vnes sont grandes, & les aultres petites. Or affin,³⁰
 que telles petites tumeurs ne fussent incogneuës au
 chi

chirurgien, m'a semble quæ ie feroyz chose vtile, si ie mettoys icy les noms d'icelles tant Grecz que latins, & Barbares, & si ie les descripuoyz grossiement, comme j'ay fait les grandes tumeurs. Or donc pour
 5 entrer en matiere: ce que les Grecz appellent [*Lepra*.] *Lepra.*
 lequel nõ les latins ont retenu, & ce que le dictz grecz appellent ausi: [*Psora*.] & en latin [*Scabies*.] vulgairement. [*Galle & Gratelle*.] sont maladies fort prochaines entre elles, car toutes les deux sont vne asperitu-
 10 de la peau avecques vng prurit, demangeon & consumption de corps, & sont toutes deux faittes d'humeur melancholique, toutesfois il y a telle difference entre elles, que [*Lepra*.] ronge le cuyr plus auant tout
 15 me grâdes escailles. [*Psora*.] ne ronge que le dessus du *Psora est*
 cuyr, par diuerses figures & en fait tüber petites pie- *appellée*
 ces, cõme est la repurgation de la farine, que nous ap- *par aucũs*
 pellons, du son [*Lichen*.] ausi en grec, & en latin [*Im-* *en frãçoys*
petigo.] & selon aucuns (comme escript Manard) vul- *maladie*
 20 gairemẽt [*Volatica*.] qui n'est qu'une tache du cuyr, est *de saint*
 du genre des tumeurs melâchologiques. Ceste maladie *Main.*
 est procrée de subtile & mordente sanie, meslée avecques grossès humeurs, & degeneze souuent (cõme dit Galien) en lepra & psora, il en ya toutesfois qui veu-
 25 lent tenir que ce que les grecz appellent [*Lepra*.] est ce que Celse appelle [*Impetigo*.] les aultres disent que le dict autheur n'a entendu exprimer par le mot [*Impe-*
tigo.] que ce qui est appellé en grec [*Lichen*.] toutes- *Lichen.*
 fois veu qu'il escript à part [*d'impetigo*.] & en fait
 30 quatre especes au. 5. liure de sa medecine. Cest argument les conuainct qu'il a entendu aultre chose par
 [Impe

14 Le premier liure des Institus. Chirur.

[*Impetigo*,] que ce qui se diët [*Lichen*,] veu mesmemēt qu'il ny a auteur Grec qui face tant d'especes de [*Lichen*,] que celle faiët [*d'impetigo*,] par ce si nous voulōs proprement parler avecques Galien, [*Lepra & Lichen ou Impetigo*,] ne peuuēt estre vne mesme chose, autrement vne chose seroit muée en soy mesmes, affin dōcques que ie face vne petite collection du tout quād la peau est vng peu entachée & infecte avecques vne asperité seulemēt, & vng prurit & demangeon: ce s'appelle en Grec [*Lichen*,] & en latin [*Impetigo*,] mais si la maladie est plus grande & pire, tout ainli qu'elle change de nom, ausi est l'espece & forme changée: car si on voyt, en [*Lichē*,] manifestes escailles, & que le mal aille auāt en la peau ce doit estre propremēt appellée [*Lepra*,] mais si ce mal n'est qu'en la superficialité du cuyr, tellemēt que nous en voyons sortir petites pieces cōme Son. C'est [*Psora*,] en latin [*Scabies*,] combien que selon les nouueaux, [*Scabies*,] a significatiō beaucoup plus ample, pource qu'ilz disent qu'elle cōprend tous les vices du cuyr, mais ilz parlent improprement, car la pure & vraye, [*Scabies*,] des latins est sans doute, ce que les Grecz appellent [*Psora*,] qui est différente (contre l'opinion de quelqu'vns) du mal que Auicenne appelle [*Albara & Morphea*,] car ce que lediēt Auicenne, & tous les Arabes appellent cōmunemēt [*Albaras*,] les Grecz & Celse l'appellēt [*Leuce*,] Et ce que lediēt Arabes appellēt [*Morphea*,] est appellé en grec [*Alphus*,] qui est vne maladie en laquelle la chair n'est pas toute mal disposée, ains seulement la superficialité du corps, est (ainli quæ dit Galien) cōme taches d'escailles. Or il ya deux especes [*d'Alphus*,] car l'vng est

Scabies.

Psora.

Albaras.
Luce.
Liure der
nier des
causes des
sympto.

est blãc, qui est causé de phlegme, & l'autre noir, procedant d'humeur melancholique, toutesfoys ce n'est pas de nostre propos, ains nous est eschappé à cause de la vicinité des matieres, qui s'entuyuent l'une de l'autre. Car ne [Leuce,] ne [Alphus,] doibuent estre mis au nombre des tumeurs contre nature, ains plus tost entre les defœdations & taches de la peau. Lesquelles iacqoit qu'elles ne blessent point, toutesfois elles sont plus entyeuses (aux femmes meismement) qu'une grande maladie latente, à cause qu'elles tachent la peau, & les font laides, Celse à comprins tous ces deux vices du cuyr, c'est asçavoir [Leuce & Alphus,] soubz lenõ de [Vitiligo,] de laquelle il fait troys especes (combien que ceux qui interpretent les liures de medecine, de Grec en latin, pour le mot Grec [Leuce,] mettent toujours en latin [Vitiligo,] ce qu'ilz feroient plus seurement, s'ilz y adioustoient [Alba,] & disoient [Vitiligo alba,] d'ocques si vitiligo est comprins soubz quelque genre, n'est qu'une laide couleur & tache du cuyr, qui prouiet de la mauuaise disposition de quelque membre, lequel n'a peu bien conuertir l'aliment en bonne nourriture: car ce mal vient par vne grande faulte, de la faculté alteratrice: duquel les autres modernes font deux especes, la premiere, quand le cuyr est seulement taché, tellement qu'il semble que les taches soient fichées & adherentes à la peau, en forme de scailles. La seconde espece est quand ce mal va plus avant iusques à toucher la chair & taindre le poil, car en ce mal naissent comme cheueulx blancs semblables à poil follet, q̄ mōstre assez, qu'il procede de phlegme visqueus: l'vng & l'autre mal, fait tache de couleur
noi

noire ou blanche, quant à la premiere espece, qui est plus en la superficialité du cuyr, soit qu'elle face tache de blanc ou de noir, elle n'a qu'vng nom en Grec & s'appelle [*Alphos*,] pource qu'elle change la couleur du cuyr, car le verbe [*alphainein*,] dont [*Alphos*] vient signifie, changer, Auicenne l'appelle [*Morphea*,] La seconde espece qui entre plus auant est appellée en Grec & par Celse [*Leuce*,] & par les aultres latins [*Vitiligo alba*,] & Auicene l'appelle [*Albaras*] hely abbas seul entre tous les Arabes la nommée [*Lepra*] selon l'opinion duquel ledict mot [*Lepra*] ne signifie pas vng petit mal, qui n'est gueres different de [*scabies*,] ne ausi (comme selon l'opinion d'Auicenne) ce grand mal & dangereux de ladrerie, ains vng mal qui fait laideur & deformité, qui n'est toutefois dangereux, dont on

il ne faut se fier aux noms. peut cognoistre qu'il ne se fait pas bon fier aux noms, si la chose n'est exactement cogneuë. Car vng mesme mot en diuers autheurs a signification grandement differente, comme nous monstrerons souuent en ce liure. Nous auons bien voulu en passant parler de ces taches & defcédations de cuyr, affin que la confusion qui vient des motz mal entenduz, fut euitée, laissons doncques ce propos, & retournons à ce que nous auons deliberé principalement traicter, qui est faire vng discours des aultres pustules, du genre desquelles sont outre les susdictes, celles que les Grecz appellent [*Ionthi*, *thi*, *Epinyctides*, *hydroa*, *psyraces*, *exanthemata*, & *papula*] de Celse, & [*Mentagra*] de Pline. Or Ionthi selon Galien & Paule Aeginete, sont petites tumeurs au cuyr du visaiqe, engendrées de grosse humeurs lesquelles on refoult, ou elles viennent à maturité, & y vient

viét quelque peu de matiere pourrie, les latins, les ap- *Vari sont*
 pellent [*Vari*] Galien fait mention aut cinquiesme li- *vulgaire-*
 ure de medicamentz locaux d'une maladie approchan *ment ap-*
 té de [*Sonthus*] laquelle il dit estre commencement de pelle & par
 5 ladreie, soubz laquelle maladie il semble qu'il à com- *aulcuns sa-*
 prins la tierce & quartre espece de [*Impetigo*] de Celse. *phi.*
 Epinyctides selö Celse, sont pustules tresmauuai- *Epinycti-*
 ses de couleur retirante au plomb, ou au noir, ou blac, *des.*
 de la grandeur d'une fevue & non plus, & viennent es
 10 parties eminentes come es iambes & piedz, il y a grä-
 de inflammation autor de telles pustules, & apres qu'el-
 les sont ouuertes, il se trouue dedans vne exulceration
 remplie d'humeur ressemblante à morueau, la couleur
 est pareille à l'humeur, mais la douleur est grande, au
 15 regard de la grandeur de la tumeur. Elles sont ainsi
 nommées pour ce qu'elles font grande douleur mes- *D'ou sont*
 memet la nuit, ou (comme Celse à voulu dire) pour *appelées*
 ce qu'elles viennent communement de nuit, Pline les *epinycti-*
 appelle [*Pustulas limentes ac noctibus inquietantes*], pustu- *des.*
 20 les plombées, & infestantes de nuit, les Arabes les no-
 ment [*Essere, sere, & faire.*] Ce que les Grecz appel-
 lent [*Hydroa*] aucuns des latins l'appellent [*Sudamina*] *Sudami-*
 & Pline [*Papula sudorum*] Auicenne le nomme [*Planta ni-*
noctis] & Almasar [*Alasaphu*] döt on peult veoir que *Planta no-*
 25 [*Epinyctis*] est grandement differente de ce que Aui- *ctis.*
 cenne appelle [*Planta noctis*] combien que le mot, [*Epi-*
nyctis] (comme nous disions n'agueres,) ayt prins aussi
 nom de la nuit. Or [*Sudamina*] selon Galien au com- *Galien de*
 30 sont du genre des pustules adhærètes en la superficia- *Sudamini-*
 lité du corps, lesquelles font vne asperité du cuyr, cö- *bus.*

8 Le premier liure des Institus, Chirur.

me vlcères, & viennent (comme le mot demonstre) cause de grand sueurs & bilieuses & mordicantes, qui picquent & mordent le cuyr, & y excitent vn prurit & demangement, & en fin ilz font vne asperité à la maniere d'vng vlcere. Ce mal aduient aux enfantz & aux ieunes gens, mesmement à ceulx qui ont abondance de cholere, & au temps d'esté, & est si aisé à guerir, que sans medicamētz il guarist, ne laissant aultres reliques, que quelque escailles blanchastres. Les [Desudations] d'Auicenne (comme on peult veoir par leur description) semblent respondre plus tost, aux [Exanthemata] de Celse, que aux [Sudamina] de Galien. Toutefois les noms sont consideréz on estimera que [Desudationes] d'Auicenne, sont [Hydræ] des Grecz. Mais il ne se fault tant arrester aux mots qui sont es auteurs Barbarès, & ceulx qui sont de la secte Arabe, que que à la description des choses. [Hydræ] ou [psudæ] sōt pustules peu eleuées sus le cuyr semblables à ce qu'on appelle [Phylæne] c'est à dire petites cloches qui viennent de l'iridure, on les voit principalement en la teste: Ce mot est mal escript en Celse, auquel il y a [Psycium] pour [Hydræ]. Les pustules fleurissantes d'elles mesmes sus le cuyr, engendrées de grosse humeur, & impactes dedans le cuyr, qui sont appellées vulgairement [Morbili] & [Variola] & par Galien [Exanthemata] à cause qu'elles sortent d'elles mesmes du cuyr, comme fleurissantes. Et par Hip. [Eithymata] car [Anthos] signifie fleur, & le verbe [Eithyein] dont il est deduit, signifie sortir, plus il les appelle [Papulas] & bien souuent [Pustula eruptiones] c'est à dire, eruptions & sorties de phlegme. Lesquelles pustules sōt de deux

fortes, les vnes viennent haultes, & les autres larges, les haultes s'ont engendrées d'humeur chaude & subtile, & excitent prurit & demageon, les larges & basses viennent d'humeur froide, & grosse & n'excitent point de prurit, & les premières s'appellent vulgairement *Morbilli* & les secondes *Variolae* les François abusantz des motz appellent les basses *Rougeole* & les *Morilles*, petite verolle Hippo. au liure troysiesme des epidemies. diuise ces pustules en grandz & petitz *Ethymata*, comme aussi il appelle les haultes pustules *Magnas herpetes* pour ce que (comme dit Galien) elles tiennent grand lieu, ou pour ce que elles viennent avecques une grande erosion. Car aucunes fois elles sont grandes, pour une des causes, & quelque fois pour l'autre. Celse au liure cinquieme de sa medicine apres le traicté de *Impetigine* fait mention de deux especes de *Papules* l'une est de celles qui sont petites, qu'on fait guerir en les frottant tous les iours de salice, & d'autres plus grandes, esquelles y a plus grande asperité du cuir, tellement qu'il y a exulceration & grande erosion avecques rogeur aussi fort grande, de sorte qu'il est difficile de les guerir. Les Grecz (comme dit Celse) appellent ceste espece de papules *Agria* comme si vous diliez fauuage & cruelle: toutes fois l'une & l'autre espece des papules ne sont (selon ledict auteur) si grand mal, que sont *Impetigines* tellement que ce qui se guerit à grande difficulté, s'il n'est osté, se mue (comme il asseure) en *Impetigo* on appelle en François (selon nostre iugement) l'une & l'autre espece, & mesmement la première *Dartres* ce mal vient du commencement en rond, & s'augmente tousiours en rotundi-

te, & s'estend peu à peu: toutes lesquelles choses con-
 viennent à la premiere espece des papules de Celse.
 Aucuns des latins assurent fermement, que lesdictes
 papules de Celse ne sont en rien differentes du mal
 que les Grecz appellent [*Lichen*], ou les latins [*Impeti-*
go], & qu'il ny a que ledict Celse entre tous les latins,
 qui ayt interpreté [*Lichenes*] par [*papule*].
 Metagra. Mentagra est vng mot latin du quel Plin a vse car il semble
 pline libr. qu'il vueille signifier au commencement du vingti-
 xxvj. me liure, vne chose toute aultre que impetigo, & vng
 mal beaucoup plus grand que celluy qui les grecz ont
 entendu par ce mot [*Lichen*], iacoit qu'il a interpreté
 souuent es medecines des Grecz [*Lichen*] par [*Impeti-*
go], & qu'il appelle aussi la maladie nommée [*Menta-*
gra], par le nom [*Lichen*], en oultre ledict autheur re-
 cite que ce mal commença premierement en Italie au
 temps que regnoit Tibere Cesar, & que au parauant il
 n'auoit este veu en toute l'Europe. La fardité & villā-
 nie duquel estoit si grande qu'il n'y auoit mort qu'ilz
 n'aymassent plus tost endurer, car la contagion en
 estoit si grande qu'il se prenoit d'vng seul petit bai-
 ser & mesmement aux grandz personnages on la ap-
 pelle Mentagra, pource qu'il procedoit du mēton, ou
 pource qu'il infectoit principalement ceste partie. Et
 c'est par aduanture ceste maniere de rougne, qu'aul-
 cuns des francoys appellēt [*Malle d'artre*].
 Galien à cogneu. Or il sem-
 Mentagra. ble que Galien a cogneu ceste maladie: car au cinquies-
 me liure de la composition des medicamentz, locaux
 il fait mention d'vne ie ne scay quelle [*Impetigo*], qui
 fait (comme il recite de l'opinion de Crito) vng prur-
 rit & demangement, & afflige tellement les patientz,
 qu'il

qu'elle les met en grand dāgier. Car (comme il dict)
 bien souuent elle s'estend par tout le visage, & va
 iusques aux yeulx, tellement qu'elle est cause d'vne
 extreme deformité. Laquelle description d'impeti-
 5 go, est du tout semblable à [Metagra,] de Pline. Ceulx
 qui estiment que ce villain & laid [Lichen,] appellé de
 Pline [Metagra,] est la maladie de la grosse verolle,
 (Laquelle aucuns appellēt [le mal francoys,] & les aut-
 10 tres [mal de Naples,]) Les aultres (sans faire tort aux na-
 tions) [mal de Venno,] faillent grandement: car les an-
 ciens n'ent ont heu aucune cognoissance, & est pre-
 15 mièrement apparu à Naples, en l'an de nostre salut.
 1493, au tēps que Charles huyctiesme Roy de France
 passa les mons pour aller en Italie. cōbien qu'vn peu
 20 de temps auant ce mal se fut estendu par les Espai-
 gnes, cōme aucuns disent. Dont il a este appellé [rou-
 gné d'espaigne,] comme s'il prenoit son origine de là.
 Laquelle peste enuoyée par punition diuine (comme
 nous debuons croyre) sus la terre, à cause des illicites
 25 & deshonestes copulations charnelles, a defadé, &
 infecté la plus grāde partie du genre humain, de for-
 te que les Magistratz, ceulx d'estat mechnique & ser-
 uile. Les principaulx & commun peuple, ont senty ce
 mal, se prenant soudainemēt de l'vng à l'autre, telle-
 30 ment que (au grand dommage du genre humain) il
 est à present commun en Espaigne France, Italie, &
 tout l'empire: il y a encores quelques pustules oultre
 les susdictes desquelles nous auons fait mention. Les-
 35 quelles Auicenne au quatriesme liure appelle [Glan-
 deuses,] qui semblent n'estre en rien differentes de
 [Ganglium,] si non par plus ou moins, Ledit autheur
 40 pustules glādeuses.

faict aussi mention au troisieme liure de quelques pustules, lesquelles il appelle au mesme lieu. [*Bothor*,] des ioinctures & au quatrieme liure [*Amatin*] lesquelles à cause qu'il dict estre noyres & semblables à grains vers, seront sans doute les [*Terminthi*,] des Grecz lesquelles nous auons cy dessus mis entre les especes de [*Phyma*,] Celle semble les faire semblables à [*Vari*] & pense que les Grecz les appellent [*Helodes*] c'est à dire vlcereuses.

Pustules blanches. Les [*Pustules blanches ou lactées*] de Rasis & Serapio, & les petitz [*Bothor*,] d'Auicenne si nous regardons bien pres leur description, doiuent estre reduict à ce que les Grecz appellent [*tonthi*] que les latins appellent [*Vari*] combien que, Dioscoride ordonne mesmes remedes contre les [*Ephelides*] c'est à dire noyrfures & asperitez en la face prouenantes de l'ardeur du soleil, que ceulx que Auicenne ordonne contre les susdictz. Nous ferons icy fin & ne parlerons plus de la difference des tumeurs contre nature, qui viennent principalement par le dedans au corps, pour parler de leurs causes.

Des causes des tumeurs contre nature exte-

rieusement apparentes, en

general.

Les causes des tumeurs contre nature
LES nouueaulx medecins & chirurgiens mettent deux causes des tumeurs contre nature. Asçauoir est generalles & specialles. Les causes generalles sont deux, fluxion & congestion, en oultre les causes de la fluxion sont en nombres six. Asçauoir

la force du membre qui poulse, l'imbecillité de celui qui la reçoit, l'abondance de la matiere la laxité, & amplitude des conduictz, par lesquels la matiere est portée, l'angustie de ceulx qui poullent la situation en bas du lieu, qui reçoit la fluxion, desquelles on peut faire seulement quatre: aſçavoir est le membre qui poulse, la partie qui reçoit, la qualité de l'humeur fluente, & l'espace par lequel la fluxion est faicte.

Or la fluxion est emueue à cause du membre qui expulſe, ou à cause de la force de la faculté expultrice, d'iceluy ou à cause de la connexion naturelle qu'il a avecques le membre qui reçoit, à cause de l'angustie de ses propres conduictz, mais la partie reçoit la fluxion, à cause qu'il y a en elle quelque douleur, ou qu'elle est chaulde, ou qu'elle est imbecille, ou de texture rare, ou qu'elle est partie des mains dignes, ou qu'elle est située en bas lieu. Et la fluxion en quelque partie se faict à cause de l'humeur, pource qu'il est superflu & abundant ou de qualité telle qu'il moleſte & ennuye, ou à cause qu'il est fort clair. L'espace auſſi peut estre cause de la fluxion, à cause que les conduictz (qui ſont les venes, arteres, & les pores) ſon trop larges.

On met deux causes de la congeſtion qui est l'autre cause generale des tumeurs qui viennent contre nature. Aſçavoir est l'erreur est faulte de la faculté, qui est appellée alteratrice & nutritrice. Et l'imbecillité de l'expultrice, dont il fault colliger que les tumeurs chauldes ſont faictes par la plus grande partie de la defluxion des humeurs, & les froides ſont faictes plus toſt par la congeſtion deſdictz hu-

24 Le premier liure des Institus. Chirur.

meurs. Or Galien montre bien apertement & doctement au liure de l'intemperature inegalle, comment la fluxion chaulde fait vne tumeur, & escript en ceste maniere. Aussi tost qu'une fluxion chaulde est tombée en vng muscle, les grâdes arteres & venes sont premierement remplies, & tendues, & apres les petites, iusquès à ce que les plus petites s'en sentent. Apres doncques que la fluxion est en icelles tellement affichée & impactée, qu'il semble qu'elle y soit mise à force, & qu'elle ne s'y peult plus tenir, vne partie sort par la bouche & entrée d'icelles l'autre partie s'escoule par les pertuys des tuniques, & lors les espaces vuides qui sont entre les parties premieres & simples sont remplis. Ainsi lesdictes parties sont de tous costez abreuées de l'humour & eschaufées, Lesquelles sont les nerf, ligamentz, membranes, & la chair mesme, les venes aussi & les arteres auant toutes les aultres parties lesquelles sont parties premieres & simples & entre aultres sentent diuerfes douleurs. Car interieurement elles sont eschaufées de la fluxion, & oultre elles sont tendues si fort, qu'il se fait distraction & diuulsion des parties, Et exterieurement elles ne sont seulement eschaufées, mais aussi elles sont presées & chargées. Quant aux aultres parties les vnes s'eschauffent tant seulement, ou sont presées, les aultres sont eschaufées & presées ensemble. Et telle maladie s'appelle [*Phlegmone*] c'est à dire inflammation. Ce sont les motz de Galien parquoy, en telles tumeurs contre nature, lesquelles sont faites de fluxion d'humours, il y a quelque chose de fait & engendré des le commencement auant que la fluxion soit arrestée: pa
rel

reillemēt il ya encores quelque chose à faire, & à estre
 engendré, ce qui se fait encores est la matiere antece-
 dēte, qui siue encores. Et ce qui est fait est la matiere
 conioincte, laquelle est desia descendue, & est affichée
 5 & impacte en la partie malade, parquoy en telle in- *Deux in-*
 flammation qui se fait encores (comme en aultre tu- *dications*
 meurs & maladie qui se font encores, & ne sont par- *des mala-*
 faites) le medecin & chirurgien doibuent auoir es- *dies qui se*
 gard à deux choses, selon Galien au trezieme liure de *font enco-*
 10 la Methode Therapeutique. Et vser de deux manie- *res.*
 res de curation, sçauoir de celle qui preserue, & de cel *Gali. xij.*
 le qui cure le mal ia fait, mais c'est vng aultre pro- *liure de la*
 pos. Or il me semble estre fort bien à propos, d'en- *method.*
 seigner les causes speciales des tumeurs contre na- *Les causes*
 15 ture, on dit vulgairement qu'elles sont en nombre *speciales*
 troys, & sont appellées primitiues aultrement eui- *des tu-*
 dentes, antecedentes, & conioinctes. Les primitiues *meurs con-*
 sont celles, lesquelles se separent facilement après la *tre nature*
 maladie crée, comme vne cheute, vng coup, vne fra- *Primiti-*
 20 cture, distension, laxation, & Perreur qui est commis *ues.*
 en la faulte de viure. Les causes antecedentes sont cel- *Antecedē*
 les qui sont prestes à faire les maladies, comme sont *tes.*
 les quatre humeurs tant naturelles, que non naturel- *Les hu-*
 25 les. Les humeurs naturelles, sont celles qui sont idoi- *meurs na-*
 nes à nourrir le corps, & sont contenues en la masse *turelles.*
 du sang, & pource elles sont comprises soubz l'ap-
 pellation de sang, & si lesdictes humeurs sortent hors
 des venes ou arteres, incontinent elles se conglobent
 & coagulent, soit qu'elles sortent hors du corps, soit *Les hu-*
 30 qu'elles demeurent encores dedans en quelque lieu *meurs nō*
 que ce soit, mais les humeurs non naturelles, sont *naturelles*

26^e Le premier liure des Instit. Chirur.

celles qui se trouuent séparées du sang, duquel les parties sont nourries, & à cause de leur deprauation et corruption, elles ne sont d'elles mesmes & de leur nature idoines ne bonnes à nourrir le corps, lesquelles quelque long temps qu'elles demeurent à l'air qui est autour de nous, iamais ne se conglobent ne coagulent. La prouidence de nature enuoye lesdictes humeurs non naturelles en lieux destinez pour les recevoir, pour quelque certain vsage, ou les pouille aux parties exterieures du corps, dont sont engendrez illegitimes & non vrayz apostemes, pustules, rougnes, defædations du cuyr, decolorations, & sudations. Bien souuent aussi elles s'exhalent par transpiration insensible: & quelque foyz elles se pourrissent au dedans, & engendrent fiebures. Telles humeurs vsurpent improprement l'appellation des humeurs naturelles, Car on ne doit proprement appeller humeurs, que celles qui sont engendrées avecques le sang au foye, pour le nourrissement de nostre corps, & pour reparer la flueur & perdition de la substance de nostre corps. Comme est le vray sang, bilieux, phlegmatique, & melancholique, duquel toutes les parties de nostre corps sont nourries & restaurées. Sçauoir est les vnes du plus pur sang. Les aultres, de sang bilieux les aultres de phlegmatique, & les aultres de melancholique, comme la nature d'une chascune partie le requiert, Parquoy toutes les humeurs sont contenues es venes & arteres, Ce que monstre la variété de la couleur, & de la consistence, comme a déclaré Galien au liure de Atra bile, cest à dire de la melancholie.

*Qu'est ce
proprement
que hu-
meur.*

Or

Or les principales & legitimes tumeurs contre nature que vulgairement nous appellons apostemes, *Les quauquelz y a sensible grandeur, & la matiere peche plus en quantite qu'en qualite, sont procrees de ces quatre humeurs naturelles. Et appellons telles tumeurs par leurs propres noms. [Phlegmon, Erysipelas, Oedema, Scirrhus,] Et des autres humeurs non naturelles procedent (selon l'opinion des modernes medecins) les absces & apostemes, que nous appellons exitures, pareillement les pustules, de toutes lesquelles choses nous auons amplement parle cy dessus. Et selon lesdictz medecins modernes, ces tumeurs, sçauoir est, absces, & pustules, ne sont vrayz apostemes, auxquelles ilz reduisent deux autres especes de tumeurs, sçauoir est les flatueuses, & aqueuses, qui sont procrees de substance aqueuse & retirante au lait clair à cause qu'elles sont claires. Vulgairement on les appelle [Apostemes flatueux & aqueux,] Parce il y a six noms des tumeurs simples, sçauoir est les phlegmonieuses, Erysipelateuses, Oedemateuses, Scirrheuses, flatueuses, & aqueuses. Mais les composees, à cause qu'elles sont quasi infinies, n'ont point de noms propres, fors celles auxquelles quelqu'une des humeurs a euidente domination sus les autres, comme il est assez manifeste par les choses precedentes, & nous dirons amplement cy apres en leur lieu.*

Or quant aux causes cõioinctes ou continentes des tumeurs contre nature, que nous appellons [Apostemes, pustules, & exitures,] elles sont les matieres aïllemblées & affichées es parties dolentes, & lesquelles de-

meurent encores apres auoir crée le mal, tellement que quand elles croissent, les tumeurs croissent aussi, & quand elles s'abolissent, les tumeurs s'abaissent aussi. Car la cause conioincte ou continente de toutes les maladies & dispositions qui sont aux corps sont, definies par Auicenne, & tous les modernes medecins en ceste sorte, que quand elle est encores presente, la maladie qu'elle a crée est presente, Et quand elle est ostée, la maladie aussi euanouyft. Toutesfois il y a quelques doctes medecins de ce temps, qui entendent¹⁰ que Galien n'a mis que deux causes des maladies, sçauoir est l'interieure & exterieure, ou (comme ilz parlent à present) la primitiue & antecedente. Desquelles la premiere est celle, qui aduient exterieurement au corps, & l'altere grandement, & après qu'elle a crée la maladie, elle se separe, comme la chaleur & le froid, & vng scorpion picquant. Et la cause interieure est celle qui consiste au dedans du corps, & cree desia la maladie, comme sont les humeurs disposées contre nature. Quant à la cause conioincte ilz disent²⁰ que Galien ny songea iamais, car selon ce qu'il escript, La disposition qui empeche l'action, ou la depraue, est la maladie, & non la cause. Or la conioincte que Auicene & ceulx de sa secte ont inuētée (cōme il est tout manifeste par la description qu'ilz en baillent)²⁵ est necessairement vne affection, que blesse & corrompt l'action, qui est la propre definition de maladie, Et pour ceste cause elle n'est en rien differente de maladie, qui blesse & corrompt premierement l'action naturelle: Mais puis que ceste opinion de troys³⁰ manieres de causes des maladies est fort enuieillie, &

Qu'est ce qu'on appelle cause conioincte.

La cause conioincte n'est autre chose que la maladie selon auis.

pres

presque enracinée en l'esprit des medecins de nostre
 temps, il nous semble que ce ne sera chose absurde, si
 en c'est œuvre nous faisons la distinction des causes
 des maladies par ces troys appellations asçavoir est,
 5 que nous en nommés vne [*Primitive*], l'autre [*Ante-*
cedente], & l'autre [*conioincte*]. Et ce suffira quant aux
 causes des tumeurs contre nature, L'ordre des choses
 que nous voulons traicter, requiert que nous trai-
 10 cions des signes d'iceulx, toutesfoys nous parlerons
 auant vng peu de la nature des [*Apostemes*], & de leur
 generation. Ce doncques que les Grecz appellent
 [*Apostemes*], les latins [*absces*], & le vulgaire [*exitu-*
res], sont dispositiōs, esquelles (comme Galien escrit
 15 au liure des tumeurs cōtre nature, & au second liure
 de l'ancuratiue ad Glauconem.) les parties qui se tou-
 choient sont separées & eslongnées les vnes des aul-
 tres. Car la matiere qui faict telles tumeurs pulsée
 hors la chair du muscle, separe & eslongne les parties
 qui estoient ioinctes les vnes aux autres, il fault donc
 20 necessairement (comme escrit Galien) qu'il demeure
 au milieu vng espace vuyde, auquel il y ayt quel-
 que substance flatueuse, ou humide, ou meslée des
 deux ensemble. Lesquelles par la longuer du temps
 sont alterées en diuerses substances. Or il y a deux
 25 especes de telz [*absces*], l'une quād apres l'inflamma-
 tion conuertie en matiere pourrie la dicte matiere
 s'amasse en quelque cavitē. L'autre quand sans qu'il
 y ayt heu inflammation au parauant quelque hu-
 meur maintenant d'une forte, maintenant d'autre,
 30 ou flatuosité vaporeuse, en quelque substance mes-
 lée des deux s'amasse en quelque lieu. Ce que peut
 adue

*Qu'est ce
 que absces
 selon Ga-
 lien.*

*D'une e-
 spesces d'ab-
 sces en Ga-
 lien libr.
 xiiij. Me-
 thode
 libr. ij. ad
 Glauc.*

*Aposte-
ma.*

aduenir en deux manieres, car en telle substance s'en-
gendré en l'espace qui est entre les parties ainsi eslon-
gnées les vnes des autres, sans aucune fluxion prece-
dente, ou la dicte substance vient d'ailleurs en la par-
tie affligée, des le commencement, ou en la maniere
qui se fait ce que les Grecz appellent [*Apostema*], qui
se fait (comme dit Galien) quand les humeurs qui oc-
cupoient premierement vng lieu, le laissent & se di-
uertissent ailleurs. Or la matiere qui fait [*l'aposte-
me*], fait c'est espace entre deux tuniques, ou soubz
quelques membranes, d'auantage elle escorche les par-
ties qui sont autour, pource qu'elle est aigue & mor-
dente, ou qu'elle est en si grande abondance, qu'elle
estend les parties, ou par l'espace de temps elle se pour-
rist, & lors elle est aigue & mordente. Et s'il aduient
que les humeurs, dequelles l'espace qui est entre les
parties ainsi separés & eslongnés, est plein, & ainsi
font. L'aposteme, y demeurent long temps, elles s'al-
terent (comme nous auons dict cy dessus) en plusieurs
fortes, & se couertissent en plusieurs substāces, qui ne
sont semblables aux humeurs, ains bien souuent elles
resemblant estre corps solides. Car on trouue bien
souuent en telz apostemes, choses semblables a pier-
res, sablons, testz, boys, charbons, matiere pourrie, lie
d'huile, & de vin, festuz & aultres choses semblables,
comme nous auons dict, quand nous auons explique
la nature des tumeurs. Ce que plusieurs ont estimé
estre fait par vertu d'enchantmentz.

*Ce qu'on
trouue es
absces.*

*Des signes des tumeurs contre nature appa-
rent exterieurement en general & du
iugement d'icelles.*

Chap.

C H A P I T R E. III.

ES tumeurs contre nature, qui occupent la partie superficielle du corps (dont la speculation appartient seulement au chirurgien) sont incôtinét cogneues par le sens, en regardant & touchant la partie affligée, Car en quelconque partie qu'il y a chose creuë oultre la mesure & disposition naturelle, & qui rend la partie tendre oultre la mesure de nature, & corrompt l'action d'icelle, laquelle chose ainsi creuë, est produite, de quelque humeur, ou de quelque substance engendrée d'humeur, ou qui retient la nature d'humeur, ou de quelque flatuosité vaporeuse, nécessairement il y a vne tumeur cõtre nature. Or les tumeurs lesquelles sont appellees les vrais [apostemes,] sont distinguées par la tumeur, douleur, & chaleur plus ou moins grandes, & les [apostemes,] non vrais (que nous auõs nommez pustules, & abces) oultre la tumeur sont aussi cogneuez par vne malignité qui est en eulx, & par sequestration determinée plus petite ou plus grande. Les signes d'vne chascune difference particuliere, & des matieres desquelles elles se font, se diront en leur lieu, quand nous traicterons des simples differences des tumeurs contre nature, par lesquelles on peult aysement cognoistre les composées. Toutesfoys il ne fault traicter des particuliers, auant auoir acheuë le propos des vniuersels, car communement on garde tel ordre es disciplines, & non sans cause. Car les choses vniuerselles & communes nous sont plus manifestes que les particulieres à cause que les particulieres sont plus confuses, com-

Les notes
 vniuersel
 les des tu-
 meurs con-
 tre natu-
 re.

Les signes
 particuliers.

Les signes
 particuliers.

32 Le premier liure des Institus. Chirur.

me enseigne l'Aristote, au premier liure de la phisique. Nul doncques s'emerueille si en cest oeuure de chirurgie, nous commaçeons par les choses plus communes & generales. Mais retournons à nostre propos & poursuyuons les iugement des tumeurs contre nature, en quoy il fault estre aduertiy que toutes les tumeurs qui sont appellées vrayes [Apostemes,] (si nous croyons Galien & Auicenne) sont les plus souuent mesléés ensemble, tellement qu'à grand peine en peut on trouuer vne pure, & sans mixtion. Car (côme Galien dit) avec l'inflammation (qui est de sang) le plus souuent y a quelque chose qui retient la nature [Dermatite] ou de [Oedeme] ou de [Scirrhe] & pareillement on voit qu'avecques [Erysipelas] y a communement quelque chose meslée, qui sent la nature du [Phlegmon] ou de [Oedeme] ou du [Scirrhe]. Et ainsi fault iuger de tous les autres. Mais les tumeurs contre nature, que l'on nomme [Apostemes,] non vrayes, le plus souuent se trouuent purs & synceres, desquelz purs & synceres nous traicterons cy après la curation, par lesquels on pourra facilement entendre la curation des composéz. Car ce seroit chose superflue (comme me semble) de traicter la curation de tous, veu que si vous cognoissez toutes les tumeurs simples, & si vous entendez comment elles se composent & conioignent ensemble, vous serez capables & idoines à vous exercer en toutes les autres particulièrement. Mais il conuient adiouster les autres iugementz qui sont prins en general des tumeurs. Les [Periodes, paroxysmes, & crises,] des tumeurs contre nature, suyuient (comme dit Guido) l'analogie des humeurs, desquelles elles sont

font faites, or nous interpretons icy [*Analogie*] pro- *Analogie*
 priété, ou proportion, nature & similitude de substan- *Les quatre*
 ce, qu'il appellent forme spécifique & occulte: telles *temps des*
 tumeurs doncques, mesmemēt les salubres, & qui sont *tumeurs*
 faites de l'influxion des humeurs sont distinguées *contre na-*
 en quatre temps. C'est asçavoir en commencement, *ture.*
 augment, vigueur, & declination. Le commencement *1 Le com-*
 se cognoist de ce que la partie commence à estre ten- *mācemēt.*
 due, & l'humeur commence à couler en la partie avec-
 10 ques quelque douleur encores petite. L'augment est *2 L'aug-*
 quād l'enfleure croist, & la partie dolente se remplit, *ment.*
 ensemble quād les symptomes qui suyuent les tu-
 meurs s'augmentent manifestement. La vigueur est *3 La vi-*
 quand l'enfleure & symptomes de toutes les differen- *gueur.*
 15 ces des tumeurs sont tellement en leur vigueur, qu'ilz
 ne peuuent plus s'augmenter que la matiere qui fait
 la tumeur ne degene, & ne soit transmuée en la sub-
 stance d'une aultre espee. La declination se cognoist, *4 La decli-*
 quand l'enfleure & les propres symptomes se dimi- *nation.*
 20 nuent, ou la matiere qui fait la tumeur commence à
 se muer en vne aultre substance. Parquoy la differen- *Les quatre*
 ce de ces temps est prise principalement de troys *temps des*
 choses, sçavoir est, de l'essence de la tumeur, c'est à di- *tumeurs*
 25 re, de la grandeur, ou petitesse, de la disposition de la *prennent*
 matiere & des symptomes lesquelz changēt bien fort *leur diffe-*
 l'indication de la curation touteffois ces quatre bien *rence de*
 souvent tumbēt en vng, à cause qu'un chascun a durée *troys cho-*
 si briefue, qu'on ne l'apperçoit point, comme il ad- *ses.*
 30 uient es inflammations venimeuses non mortelles, les-
 quelles sont incontinent en leur vigueur. En oultre il
 est necessaire que telles tumeurs mesmemēt celles qui

se font par influxion, si l'on ne les empesché de ce faire, par repercussion de la matiere, ou que d'elles mesmes sans aucune occasion manifeste s'abaissent tellement qu'elles n'apparoissent plus, a cause que la matiere est retournée au dedans, soient terminez par quel-
Les tu- qu'une de ces quatre voyes, Sçavoir est, par resolution
meurs con- insensible, ou par suppuration, ou corruption, ou in-
tre nature duration. Et la meilleure de ces quatre, est celle qui se
sont termi- fait par resolution insensible, & apres elle, celle qui
nées en se fait par pourriture, & suppuration. Mais celle qui
quatre ma- se fait par induration est appellée simplement mau-
nieres. uaise, la plus mauuaise de toutes, est celle qui se fait
 par corruption de la partie dolente, comme Galien
Gal. au li- nous montre manifestement au liure de l'Intempera-
de la tēpe- ture inegale, par ces motz. Il fault doncques que l'ung
rature m- des deux s'enluyent, ou que quand la fluxion surmon-
egalle. te les corps qui sont vaincuz, soient corropuz, ou que
 quand la fluxion est surmontée, le muscle soit remis
 en sa naturelle disposition. Mettons donc que la fluxion
 soit vaincuz (car il vault mieulx commencer par
 le meilleur) nous aurons lors deux manieres de cura-
 tion, sçavoir que nous procederons par voye de resolu-
 tion de ce qui sera tumbé en la partie, ou bien par
 voye de concoction, cobien que la voye de resolution
 est la meilleure. Or deux choses sont requises a la con-
 coction, sçavoir est la generatiō de matiere pourrie,
 & qu'elle se retire en quelque lieu, ou elle soit conte-
 nue. Et peu après ledict athenien dit. Mais si les parties
 sont vaincues par la fluxion, elles deviendront si fort
 inréperées, que leur action se perdra, & elles avecques
 le temps seront corrompues, lesquelles icy sont les motz

de Galien. Les signes de resolution, sont la legiere, *Les signes*
 » rédu membre, & quand la pulsation cesse. Nous co- *de resolu-*
 » gnoissons qu'ad la tumeur se tourne en matiere pour- *tion.*
 » ric, & suppuration, quand la douleur interieure, la *Les signes*
 5 pulsation & la chaleur, s'augmentent. Les signes que *de suppu-*
 » la fluxion surmonte, & que la partie affligee se cor- *ration.*
 » rump, sont, quand la dicte partie vient noyre & plom *Les sig. de*
 bée, & bien souuent aussi y a grande puanteur, on co- *corruptio.*
 gnoist apertement que la tumeur se tourne en vne du *Les signes*
 10 reté lapideuse, quand l'enfleure diminue, en laquelle *d'indura-*
 toutesfois la dureté demeure. La soudaine diminu- *tion.*
 tion de l'enfleure est signe que la fluxion retourne au *Les sig. du*
 dedans, tellement qu'elle n'apparoist plus. Et aduient *retour en*
 15 ladicte diminution aulcunes fois à cause d'vne grande *dedans.*
 refrigeration, & aulcunes fois à cause de la venenosité, sans qu'on y ayt rié appliqué par le dehors, la fie-
 20 ure s'uyt incontinent telle diminution d'enfleure, & plusieurs autres mauuais symptomes, & ce suffira
 quant aux signes des tumeurs, lesquelles ilz veulent
 25 estre proprement appellez [Apostemes.] Les marques
 & signes des pustules vulgairement appellees, se dirôt
 en leur lieu, quand nos traiterons d'icelles. Les signes *Les sig. de*
 qui monstrent que les absces appellez par eux exitu- *l'absces q*
 30 res mesmement de ceulx qui doibuent estre bien tost, *doibt estre*
 ou qui sunt desia, sont ceulx qui s'ensuyent. Quand *bien tost.*
 vous verrez (dit Auicenne) que la pulsation ou dureté
 dure long temps, ou que la chaleur ou douleur s'aug-
 mente, sçachez lors que l'aposteme se tournera bien
 tost en suppuration & que ce fera absces. Mais quand *Les sig. de*
 35 vous cognoistrez que la partie est legiere, & que la *l'absces ia*
 douleur est appaisce, & la chaleur remise, & que quel- *fait.*

que partie du lieu enflé tend en poincte, & est aiguisee, d'auantaige quand en la pressant, on sent comme vne inundation (comme ilz disent) & que ceste poincte blâchist, iugez qu'il y a pourriture, & que l'absces est fait, Parquoy Hippocrates a bien dict, que quand la pourriture se fait il y a douleur & fiebure, plus que quand elle est ia faicte. Or il fault que foyez bien attentifz à cognoistre ladicte pourriture, car la suppuration, ou la cognoissance de pourriture contenue en quelque lieu, bien souuēt est secreta & cachée tellement que le medecin n'y cognoist rien à cause de la crassitude du lieu, & de ladicte pourriture, comme Hippocrates a montre par ceste sentence aphoristique. Quand la suppuration estant au corps n'est cogneue, ce aduient à cause de la crassitude de la matiere pourrie, ou du lieu. C'est ce que nous auons voulu dire des signes des absces, Quant au iugemēt d'iceulx Auicenne & les modernes chirurgiens en ont dict ce qui s'ensuyt. L'absces qui se fait pres de quelque membre noble, ou pres des ioinctures, ou plus tost aux parties venuses ou nerueuses, & en vne partie imbecille & quasi destituee de la chaleur naturelle, & qui est couuerte de cuyr dur, & espais, en oultre qui est fait d'vne grosse matiere, & de tard mouuemēt, q est aussi tout vny & nō esleue en pyramide, & ne tend point en aiguysant, est bien fort suspect, & de tarde maturation. Et le contraire à cestuy cy est bon & louable, car il se tourne bien tost & facilement en suppuration, & le plus souuent sans y applicquer rien exterieurement s'ouure de soy mesmes, Parquoy si l'absces tend en aiguysant, & la substance de la matiere pourrie est

subti

*Aph. xl.
vii. lib. ij.*

*Les inge-
mēt des
absces.*

subtile, & picquante, & si le cuyr de la partie n'est dur *Les absces*
 ne espais, il mettra hors de soy mesme, & par sa faculté *qui vien-*
 expultrice l'humeur cōtenue, si quelqu'vng, ne prēdēt *nent facile*
 ceste apertion par incision, Telz absces aussi quelque *mēt a sup*
 fois sont terminez par voye de resolution, sans faire *puration.*
 aucune solution de continuité au cuyr, mesmement *Quelq, ab*
 quand il ny a gueres de matiere pourrie, & qu'elle est *sces sont*
 bonne subtile, & non profonde. Toutesfois l'euacua- *principal-*
 tion d'icelle se fait plus souuent par vng conduit *lemēt ter-*
 10 ouuert par nature ou part art, que par resolution. *mines par*
 L'ouuerture qui se fait par nature est beaucoup plus *resolution.*
 seure, que celle qui se fait par la main. Toutesfois s'il *L'ouuertu*
 la fault faire par la main vous la ferez mieulx par vng *re des ab-*
 cautere, quæ par medicamētz adurētz qu'ilz appellēt *sces se fait*
 15 ruptoires. Et pour ceste cause l'ouuerture que nous *mieulx*
 faisons par art & absces, n'est si bonne que celle qui se *est plus*
 fait naturellement, pource que celle qui est faite ar- *seurement*
 tificiellement engendre sanie, & se conuertist en vne *par la lan-*
 fistule. Toutesfois quand il est necessité, & que nous *cette que*
 20 n'auons meilleur ne plus present remede, il fault en *par vng*
 vser hardiment. Or quant aux incommoditez susdi- *ruptoire.*
 ctes, vous les pourrez cuiter, si apres auoir fait ou-
 uerture (s'il en est necessité) vous appliquez des suppu-
 ratoires pour faire maturation du reste, pareillement
 25 si vous appliquez incontinent des exterlifz sus la par- *Les signes*
 tie dolēte. Et quād aux indices de bōne matiere pour- *de la ma-*
 ric, nous auons le dernier oracle d'Hippocrates au *riere pour*
 premier liure des prognostiques, par lequel est dict, *rie quand*
 que la bonne matiere pourrie, est celle qui est blāche *elle est bō*
 30 egalle (cest à dire en tout semblable à foy) n'ayāt aul- *ne, selon*
 cune asperité quād on la touche, & qui ne put gueres. *Hippo.*

Et celle qui est contraire à ceste cy est trèsmautaise, quant aux signes & iugementz des aultres choses tant des humeur que des corps solides qui se trouuēt es absces nous en parlerōs es chapit. particuliers suyuantz.

De la curation des tumeurs contre nature en general, & mesmement de celles qui sont faictes par influxion d'humours, & qui sont appellees Vrays apostemes. Et des absces qu'il appellent exitures. C H A P. I I I I.

LA cōmune indication de la curation de toutes les tumeurs contre nature. Les cōmunes indications de la curation des tumeurs contre nature sont demōstrées selon la difference de la tumeur, & de la partie affligée. Car l'euacuation de ce qui est molle n'est administrée d'une mesme sorte en toutes les tumeurs faictes, & en toutes les parties du corps, (cōme escript Gal. au second liure ad Glauc. & aux lieux cy dessus alleguez) ce qui sera manifeste aussi par ce qui s'ensuyt, comme aussi nous n'appliquons pas mesmes remedes à toutes les tumeurs, qui sont encores en leur commandement, & en toutes les parties du corps, ains selon la difference & espeece de ladicte tumeur, & la nature du lieu affligé, nous empeschōs la fluxion, ou euacuons ce qui

qui est ia tubé en ladicte partie, au moins si nous voulons tenir la droicte voye en ce que nous debuons faire. Parquoy les indications de curer les tumeurs qui sont contre nature, sont prinſes ſelon Galien principal-
 5 ſemēt de ces deux choses, ſçauoir est, de la disposition ou essence de la maladie; & de la nature de la partie affligée, or la disposition ou essence de la maladie (de laquelle nous traictons) contient troys choses, ſelon l'opinion des modernes, c'est ſçauoir la qualité, la
 10 quantité, & la matiere ou substance qui fait la tumeur, à raison desquelles choses, la cōmune indication est chāgée, tellemēt que aultres particulieres indications sont prinſes desdictes troys choses. Car vne grande tumeur est aultremēt curée, qu'une petite, pource que
 15 [Magnitude & paruité] sont vne differēce de tumeur ſelon leur opinion. Car vng grand [Phlegmon] reçoit aultre curatiō qu'un petit [Herpes.] Pareillemēt la tumeur qui est faite par defluxion, & qui est encores en sa generation est aultremēt curée que celle qui se fait
 20 par congeſtion, ou est ia faite. Semblablement vne tumeur chaulde, comme [Erysipelas] reçoit aultre curatiō qu'une froide, cōme est [Œdema, ou Scurhus.] La quantité doncques qui change la curatiō en vne tumeur cōtre nature, est grande ou petite. La qualité est
 25 la fluxion, ou (comme ilz parlent) la deriuatiō & congeſtion. La matiere est l'humour chaulde ou froide. Quand à la nature des parties affligées, il faut cōſiderer principallemēt quatre choses, la température, la formation, la ſituatiō, la faculté, ausquelles on peut adiouſter la facilité ou difficulté du ſentement, si vous n'aymez mieulx la cōprendre (auecques Galien) de la

40 Le premier liure des Institus. Chirur.

soubz la faculté, ces dictes quatre choses changēt gradement la maniere de curer qui est gardée es tumeurs contre nature, par quoy il faut bien entendre les indications qu'on prend d'icelles en curant les tumeurs qui sont contre nature. Car [vng phlegmon] ou aultre tumeur qui vient es parties charneuses, reçoit aultre curation que es parties nerueuses, & aultre curation en l'œil qu'au genoil, ou au coul semblablemēt aultre es parties glanduleuses, que non glanduleuses. Brief la tēperature, formation, situation, & faculté, de la partie affligée changent la curation la cōmune (que Galien dit de uoir estre prise de la maladie) est toujours gardée. Parce nous enseignerons icy premiere-
Lib. ij. ad Glanc. ment la methode de guerir les tumeurs contre nature, mesmement celles qui sont faictes par l'influxion¹⁵ des humeurs en prenāt l'indication de la maladie, sans auoir esgard à la partie affligée. En apres nous traiterons la curation vniuerselle d'icelles tumeurs, mesmement des [Inflammations] quand elles sont changées en absces, finalement nous monstrerōs la curation particulière de toutes les differences mesmement des simples, selon l'analogie & proportion desquelles on sçaura facilement la curation des composées. Et quelque fois en passant nous dirons, selon Galien (quand
L'inuētiō de l'ocasiō est le cōmācemēt de la curation des tumeurs contre nature le lieu le requerra) quelque chose des indications principales des parties affligées, lesquelles choses bien entendues il sera facile à vng chascun medecin rational & chirurgien de curer par methode toutes sortes de tumeurs en quelques parties qu'elles soient. A l'imitation doncques de Galien nous commencerons la curation des tumeurs par l'inuention de la cause de la
 ma

maladie, affin que ladicte cause soit rescindée, & ce qui est ia fait, soit osté. A ceste cause affin que par l'exemple & proportion d'une difference des tumeurs qui se font par defluxion (car ie ne parle icy que de celles, là) nous entendons les aultres differences, qui proviennent de la fluxion des humeurs, ie mettray brievement la curation du [phlegmon] car il aduient souuent, & engendre fiebures & aultres symptomes. Or ie n'entends pas icy par le mot [Phlegmon] toute disposition chaulde & enflambée, que les Grecz appellent [Phlogosis] ains seulement ce qui est engendré de sang, & communement aduient en la partie charneuse, en laquelle il ya grande douleur avecques grande rougeur en la superficie vne chaleur brulante, tension, & 15 résistance au toucher, & quand le mal est creu, vng sentemēt de pulsation. Telle disposition est appelée par Galien & aultres qui l'ont suyui comme bon capitaine, entre lesquelz sont Paulus aegineta, Aëce, & Oribase, proprement [Phlegmone.] Affin doncques que nous entrons en matiere. Galien escript en ceste maniere: la commune generation des phlegmons, est de la defluxion du sang en plus grande abondance qu'il n'est besoing à la partie: or le sang deflue plus qu'il ne fault, à cause que quelque aultre partie ou plusieurs 25 l'enuoyent, & la partie affligée le reçoit, laquelle aussi bien souuent le tire à elle, & les parties qui le transmettent le font pource qu'il est en trop grande abondance, ou qu'il est moleste par sa qualité, ou qu'il est trop grande quantité, & moleste par sa qualité ensemble: & celles qui attirēt, font telle chose par la chaleur 30 prouenant de la maladie, ou par la douleur. Ausquel

Qu'est ce que Phlegmon.

Livr. xij. Metho. la commune generatio des phlegmons.

Les causes aduices de la fluxion.

les aydent aultres causes, ſçavoir eſt l'imbecillité de la partie, & ignobilité, la largeur & amplitude des conduictz, par leſquelz la deſfluxiō ſe fait. Languiſſe des conduictz des parties expellentes, & la ſituation in-

Trois ſcopes propoſes au chirurgien en la curation des tumeurs qui ſe font de fluxio des humeurs.
Le premier ſcoppe.
Plethore.

ferieure comme nous auons cy deſſus dict Parquoy les modernes chirurgiens colligent de toutes ces choſes, troys intentions de curer les tumeurs qui ſont faites par deſfluxion. La premiere, qu'il fault diuertir la fluxion, & empescher qu'elle ne ſe face plus. La ſeconde eſt, qu'il fault adoucir la douleur, & oſter la cauſe pour laquelle la partie reçoit la fluxion ou l'attire. La tierce, qu'il conuient euacuer toute l'humeur, qui eſt ia tombée en la partie. Or Galien nous a trèsbien montré au trezieſme de la Methode, comment il fault accomplir la premiere intention, auquel lieu nous a expoſé toutes les manieres de diuertir la fluxion, & la maniere d'empescher ce qui eſt encores en generation. Ledit auteur en eſcript en telles paroles. Quand les humeurs ſont également creués (que les Grecz appellent, *Plethora*) voyre auſi quand le corps eſt pur d'excrementz & qu'en icelluy y a mediocrité d'humeurs, ſi la douleur & chaleur de la partie, en laquelle inflammation excite fluxion nous obuiens a l'inflammation qui commence encores par phlebotomie. Et la *Plethore* eſt à dire, plenitude eſt curée par baings, exercitations, & grandes frictions. D'auantaige nous vſons de medicament reſolutifz, ſ'il n'y a point de fièvre, & oultre toutes ces choſes nous faiſons tenir bone maniere de viure. Mais quand le corps eſt plein de cholere, ou d'humeur melancholique

lique, ou de phlegme, ou d'humeurs serueuses, laquelle disposition est appellée en grec, [*Cacochymia*] nous vsons d'une purgation propre a l'humeur qui est abondante. De quoy nous parlerons plus amplement es chapitres particuliers, Or la reuulsion en la partie contraire appellée en grec, [*Antispasis*] est remede commun a toutes les tumeurs, quand la fluxion est encores forte, cest a sçauoir au commencement de la maladie, & a l'augmentation d'icelle.

10 Mais en la fin de la vigueur, quand la fluxion est cessée, & que l'humeur est ia affichée en la partie, & que tout le corps a esté suffisamment vuydé, Il fault euacuer de la partie affligée ou de celle qui est pres d'elle. La seconde intention s'accomplist par 15 remedes appaisantz la douleur, que les grecz appellent [*Anodina*] & par adstringentz & empêchantz la fluxion, & d'auantaige par ceulx qui relaschent & ouurent les conduitz par lesquels le membre affligé auoit accoustumé de se repurger.

20 La matiere desquelz sera par nous copieusement expliquée au sixiesme liure. La tierce intention est accomplie par les medicamentz qui euacuent de la partie affligée, la matiere faisant la tumeur. Or la matiere contenue en la partie affligée, est euacuée 25 non seulement par les medicamentz qui ont vertu resolutiue, mais aussi par ceux qui ont vertu repulsive, que les grecz appellent, [*Procrastica*] Parquoy quand les tumeurs phlegmoniques & les autres qui sont procerées de l'influxion des humeurs commencent, Il fault plustost vser de repereusifz que de 30 resolutifz.

Cacochymie.
Reuulsio.

Le second scope.

Le tiers scope.

44 Le premier liure des Institus. Chirurg.

Les cas au resolutifz, excepte en quelques cas, entre lesquels
 quel, il don a mis les quatre suyuantz. Le premier quand
 n'est loysi- la tumeur est es emũctaires. La seconde, quãd elle est
 ble d'ou- faiçte de matiere veneneuse la troisieme quãd la ma-
 ster de re- tiere est si grosse, qu'elle ne peult facilement estre re-
 percusifz. poulsée. La quatriesme, quãd ladicte matiere est fort
 affichée & impactée à la partie. Auicene n'excepte que
 deux cas, sçauoir est, quand la tumeur est aux emun-
 ctaires, ou en quelque lieu, duquel il est à craindre
 que la matiere reflue en quelque mēbre principal & n-
 noble. Les autres exceptent tant seulement vng cas,
 les autres en exceptent dixneuf. Et les autres vingt
 & troys. Mais auant qu'en faire iugemēt & arrester,
 en ceste chose tant douteuse, il fault entendre qu'il y
 a deux sortes de repulsifz selon l'opinion des Arabes,
 & modernes, C'est asçauoir les communs & les pro-
 pres. Les repulsifz cōmuns sont ceulx qui empeschent
 les fluxions par refrigeration, ou incrassation, ou par
 oppilation, c'est asçauoir par boucher & fermer les
 pores: par vne grosse substance & empescher les con-
 duictz, ou par corroboration des parties. Or les me-
 dicamentz refrenantz la fluxion, & qui engrossissent
 l'humeur, sont [** semperuiuum, lactuca, psyllium, umbi-
 licus veneris, lenticula palustris, Caphura,*] Et les choses
 suyuantes oppilent, c'est à dire ferment les conduictz
 à la fluxion imminente, sçauoir est, [*Farina volatilis,
 album oui amyllum gluten, & les especes de gōmi,*] Brief
 toutes les choses lesquelles ont viscosité, & refrigerēt
 sans mordication. [*Oleum rosaceum omphacinum, myr-
 tinum chamemelinum, mastichinum, absinthium, marru-
 bium, nux cupressi,*] corroborent, c'est à dire, restituent
 le

le temperament naturel à la partie, ce que font pareil-
 lement plusieurs autres choses de ceste espee. Les-
 quelles quand elles sont applicuées a la partie affli-
 gée par leur frigidité elles la gardent & sauuent de
 5 la fluxion eminente. Les vrais repercusifz sont ceulx *Les vrais*
 qui quand les humeurs fluent en quelque partie, vont *repercus-*
 au deuant d'icelles par leur vertu & les contraignent *sifz*
 retourner au dedans. Et telz sont tous de grosse sub-
 stance, comme les attractifz de subtile, & entre iceulx
 10 aucuns sont de qualité froide, les autres de qualité *qu'ils ont*
 chaulde. Toutesfois tous les deux chauldz & froidz *qu'ils ont*
 ont vertu adstrictiue les vrais repercusifz froidz
 sont ceulx cy. [** Folia vitis, plantago, solanum, dipsacus,*
bursa pastoris, glaucium, balauſtium omphaciu, rhus, c'est *Les vrais*
 15 à dire *sumach, terra cimolia, vulgariter dicta terra sigilla-* *repercus-*
ta,] Et autres de ceste espee. Et tous ces repercusifz *sifz*
 sont simples, d'esquelz on peult composer plusieurs *chaulds.*
 autres, comme [** Oxycratum, linimentum ex bolo,*] com- *Les deux*
 munemēt appellé [*Ceratum Galeni,*] & les semblables, *sentences*
 20 Les formules desquelz sont au sixiesme liure. Les *de Guidon*
 vrais & propres repercusifz chauldz sont [*Alumen,* *touchant*
nucis cupressi, iuncus rotundus siue odoratus, qui s'appelle *les reper-*
en grec schiranthos, onix, blata bizantia, lupinorum fa- *cusifz*
rima,] & quelques vins austeres, & plusieurs autres *Dix cas*
 25 choses. Ces choses supposées. Guido de Caliacco, à cō- *excepté*
 prins tout ce qui est des repulfifz au commencement *ausquelz*
 des fluxions en ces deux sentences suyuantes. Premie- *les vrais*
 rement les vrais repercusifz conuiennent au com- *repercus-*
 mencement de toutes tumeurs qui se font par fluxion *sifz ne con-*
 30 d'humers, & mesmement des Phlegmoniques, ces *uiuent*
 dix cas seulement exceptez. Le premier, quand la tu- *pas.*
 meur

meur est es parties glanduleuses, Le second quand elle est de matiere veneneuse, Le tiers quand la matiere est si grosse, qu'on ne la peult repulser, Le quart quand elle est fort affichée & impactée en la partie, Le cinquiesme quand la tumeur est [*Critique*,] Le sixiesme quand elle est faicte d'une caite primitiue, Le septiesme quand elle est en vng corps plethorique, Le huitiesme, quand elle est en vne partie fort debile, Le neuuiesme, quand elle est pres de quel qu'une des parties principales, Le dixiesme quand elle est avecques grande douleur, car lors il fault vser de mitigatoirs de la douleur, non de repereusifz fors seulement en troys cas, Le premier est, si la tumeur n'est es parties glanduleuses, Le second si ladicte tumeur n'est, [*Critique*] Le tiers si elle n'est procrée de matiere veneneuse. Car en tous ces cas, meismement quand la fluxion est arrestée, & la tumeur est presque ia faicte, il fault resouldre la matiere par application des resolutifz à la partie, toutesfois il fault bien aduiser, que lesdictz resolutifz ne soient mordicantz ne acres, ains qu'ilz soient doulz & mediocrement chauldz & humides, meismement es troys dernièrement commorez, esquelz il fault mettre peine de tirer la matiere au lieu ou est la tumeur, & augmenter ladicte tumeur, & empescher que la matiere qui est ia coulée, & affichée ne reflue: ce que nous faisons quelque fois par emplastres attractifz, & quelque fois par ventoses affichées à la partie, comme enseigne Avicenne.

Regle generale de l'art. Mettons doncques ceste regle generale, qu'au commencement de toutes tumeurs procrées de defluxion

Galien au
ij. ad Glau
co.

Regle ge-
nerale de
l'art.

d'humeurs, forses troys cas dessus commemo-
 5 faut appliquer les seulz. & vrays repulifz. Et en l'oi-
 gnant il conuient meller quelque chose resolutiue
 avecques les repulifz. Mais en la vigueur ou peu de-
 10 quant, il fault meller les repulifz & resolutifz en pa-
 reille quantite. Quand nous verrons la declinatio ou la
 fin de la vigueur, il fault vfer de seulz resolutifz & re-
 laxatifz. Briefz quand l'humeur coule encores & tūbe
 en la partie il fault repouller, mais apres que la flu-
 15 xion est arrestee, il fault refouldre. Et si ladicte ma-
 tiere est en partie coulee, & en partie coule encores il
 fault meller des medicamentz de sorte qu'ilz soient
 en partie resolutifz, & en partie repercutifz. Car
 20 quand il y a concurrence d'indications contraires, il
 est necessaire que le remede soit compose, comme
 ecrite Galien au treziesme liure de la methode, tou-
 tes fois ce doit estre entendu, si la tumeur doit estre
 terminee par voye de resolution (comme ilz disent.)
 Or les remedes par lesquelz nous accomplifons ces
 25 intentions selon la diuersite de la matiere qui faict la
 tumeur sont declarez es particuliers Chap. suyuantz
 & au sixiesme liure.

De la curacion des absces en general.

C. H. A. P. I.

Sil le [phlegmon] ou quelque aultre tu-
 meur degene en absces. Galien au second
 30 liure ad Glauconem y remede par medi-
 camentz mitigatoires qui les Crecz ap-
 pellent

*La cura-
 tion des tu-
 meurs de-
 generees
 en absces
 qu'on ap-
 pelle exci-
 tures.*

48 Le premier liure des Instit. Chirur.

Tetrapharmacum. pellent [*Chalastica*] c'est à dire relaxatifz, comme est le médicament que Galien appelle [*Tetrapharmacum*] lequel est mol mitigant la douleur, avec lequel (selon l'opinion dudit auteur) il fault mesler vn peu de miel. Or le dict médicament est composé de pareille quantité [*Cera, resina, picis, colophonia, & seui taurini,*] & avecques le tēps il fault passer aux maturatifz & suppuratifz les choses qui sont degenerées en vne autre espece, c'est à dire, en substance estrange, & du tout contre nature debuioient estre rescindées & ostées par chirurgie. En quoy faisant selon le conseil de Galien au quatorziesme de la methode, il fault bien diligemēt veoir, laquelle des voyes pour le faire est la meil-

La meilleure voye de curer est insinuée en trois sortes. Leure, & icelle tenir. Or on iuge que la meilleure voye est, quād en peu de temps la curation est faicte, & sans douleur, & seurement en oultre pour seurement curer, il fault estre intentifz à troys choses. La premiere, est que nous obtenions la fin de nostre intention. La secōde est que si nous ne l'obtenons, pour le moins que nous ne faisons mal au patiēt. La tierce que le mal ne retourne plus. Par ces cōsiderations on trouuera es tumeurs proposées, quand il est bon vser de chirurgie, & quand il vault mieulx appliquer remedes, La chirurgie est exercée principalement, en celles desquelles nous auons n'agueres parlé, qui sont du tout contre nature, pour les oster. Que si le chirurgien ne le peult faire, il est d'vng autre cōseil, qui est de trāsferer le mal, comme il se faict es [*suffusions*] vulgairment appellées [*Cataractes*]. Mais quand nous vsions de medicamentz nous tendons à ce, que ce, qui est contre nature soit tourné en matiere pourrie.

rie, & au second lieu qu'il soit putrefié. Parquoy quāt
 es parties infectées de phlegmon y a grāde pulsation, *Lib. xiiij.*
 tellement qu'il n'ya espoir de curation sans le tourner *Method.*
 en matiere pourrie. Tous les anciens (comme escript
 5 Galien au quatriefme de la methode) appliquēt medi-
 cament, qui font soudainement suppuration, & non
 iamais aut parauant. Cōbien que si quelque fois nous
 appliquons aux parties infectées d'inflammation cata-
 plasme qui eschaufe & humecte, & tourne à suppara-
 10 tion, ce ne se fait en ayāt premieremēt & principale-
 mēt esgard à la maladie, ains pour mitiger le sympto-
 me qui est la douleur. Car les remedes d'inflātion
 sont de vertu desiccatiue, & puis apres ledict aūteur
 escript, la curation briefue des parties occupées, de
 15 phlegmon se fait par telz remedes, c'est à dire desicca-
 tiz & resolutiz, lesquelz ostent du tout le mal, ou si
 ilz laissent quelque petite chose qui vient à suppara-
 tion, il est requis d'y appliquer vng aultre medicamēt
 fort, qui puisse en tirer la matiere pourrie. Ou s'il y a
 20 au dessus vng cuyr fort delyé, & que vueillez bien tost
 guerir le patient il fault vser d'incision. Et c'est ce que
 disoit Auicenne que la curation de [*l'Aposteme,*] *Auicēne.*
 tant qu'il est [*Aposteme,*] est l'extraction de la matiere
 estrange qui engendre [*l'Aposteme.*] Or les remedes
 25 suppuratifz & qui ont vertu de faire les choses susdi-
 ctes sont declarez en leurs particuliers chapi. au sixief-
 me liure. En oultre si apres que l'absces est suppuré ou
 transmué, ou ~~si~~ fort impacté, on ne peut resouldre
 la matiere pourrie, ou quelque aultre contenue en la
 30 partie, ou si en temps deu & conuenable il ne s'ou- *Quand il*
 ure sans la main du chirurgien, il fault faire ouuer- *fault inci-*
 d

ser les ab- ture & chemin à la matiere qui n'a obeï à la resolu-
sces. tion. Et n'y fault tarder mesmement si on craint que
Les tu- que crofion, ou quelque aultre incommodité, ou plus
meur tour tost si necessitez nous y contrainct, il fault faire vne
nées en sup cōtrouerture & tirer la matiere pour la caule sus di-
puration cte laquelle apertio se fait plus seurement par vng fer
souurent que par medicametz caustiques, ^{et de plusieurs autres} plus eho-
plus seure se fait ^{et de plusieurs autres} que nous dirons mais ^{et de plusieurs autres} nous parleres
ment par de l'ouerture des abces au liure sixiesme, n'y repu-
une lan- que communement telles tumeurs phlegmoniques à
cette que tournées en suppuration s'ouurent par vne lancette.
par vng Et l'apertion & yssue de la matiere pourrie se doit
cautere. faire selon l'abondance de la matiere là amassée, & aubi
Lib. xiiij. en ayât esgard à la partie affligée, que si nous voyons
method. que quelque portion de la partie suppurée soit pour-
sectio à la rie, il la fault oster & faire vng pertuis à la forme &
similitude similitude d'une feuille d'oliue ou de meurtre, afin
d'une feu- qu'elle guerisse plus tost. Or quant ad ce Galien de-
le de me- fend qu'on face grandes ouuertes, & curoit les par-
urtre. ties ainsi suppurées, voyre les aynes & ayxelles, bien-
Les incom souuent par vne seule incision & par medicametz
modite fort delicatiz, & si quelque fois il est necessité d'en
prouenan- trancher & resequer quelque chose non seulement à
tes des grā cause de l'abondance de la matiere pourrie, mais à
des sectios cause des parties corrompues il sera content d'une le-
Pourquoy ction de la grandeur d'une feuille de meurtre & non
on fait les plus, car si la section se fait grande apres la consolida-
sections de tion aultre ce que la partie en est faite plus deforme,
trauers es elle en est aussi rendué plus imbecille & moins apte
aynes & aut mouuement, telles sectios faites à la similitude
ayxelles. d'une feuille de meurtre cōmunemēt se font es ayxel-
les

les aynes, de telles sorte que la longueur soit par le
 trauers, nō selō la rectitude de la iambe, ou du corps,
 car quant nous flechissons la iambe ou le bras, le cuyr
 se ioinct & vniſt à ſoy, es aultres parties nous vſons
 5 communement d'vne ſimple incifion, mais en la dicte
 apertion ou incifion il fault auoir eſgard à ſept cho-
 ſes premierement que la ſectiō ſoit faicte au lieu au-
 quel la matiere eſt contenue, le ſecond, qu'elle ſoit fai-
 cte au plus bas lieu affin que la matiere pourrie ſe
 10 vuyde mieulx, Le tiers, qu'elle ſoit faicte ſelon les [* Ri
 des] & proces des muſcles, Le quatriefme qu'on euite
 les nerfz, venes & arteres autant qu'il ſera poſſible:
 Le cinquiſme, que la matiere ne ſoit vuydée ſoudai-
 nement, ne toute en vng coup, meſmemēt aux grandz
 15 abſces, affin que ne s'enſuyue debilitation de la vertu,
 par la trop grande & trop ſoudaine euacuation, &
 diſipation des eſperitz, Le ſixiefme que le lieu ſoit
 traicte doucement, & avecques la moindre douleur
 qu'on pourra, Le ſeptiefme que apres que l'ouuerture
 20 ſera faicte le lieu ſoit mundifié, incarné & consolidé,
 Or Galien enſeigne en ceſte maniere au liure treziel-
 me de la methode qu'il fault prendre garde à deux
 choſes en faifant l'incifion d'vng abſces ſuppuré, ſi Pa-
 25 bondance de la matiere pourrie ſurmonte les medica-
 mentz, tellement qu'il ne puiſſent reſouldre tant, il
 fault faire ouuerture & y flue ad ce qui ne peu eſtre re-
 ſoult par les medicamentz & ce au lieu meſmemēt, ou
 il eſt le plus hault & le plus eſleué, car le cuyr eſt fort
 30 delyé en c'eſt endroit, il fault d'auantage regarder en
 faifant la ſectiō à vne aultre indication qui appartient
 à l'effluxion tellement qu'en ayant eſgard aux deux

Les mundificatoires.

Les vnguent applicables

meurs sup purées.

L'usage de manna

Et thus apres l'incision fai-

Et, & leur faculté.

il faut mitiger

la partie incisée.

Ce qu'il faut mettre

tre en l'ulcere.

vous faciez l'incision de la partie suppurée, & apres y appliquez quelqu'vng des medicametz qui desiechēt sans erosion, Or les remedes mundificatoires apres l'apertion de l'absces accomodes & propres pour mundifier l'ulcere fordide, sont feltres molz ou drapeaulx & emplastres & vnguentz desquelz nous parlerōs es particuliers chapitres au sixiesme liure Guido de Cauliaco pour les premiers iours estoit content d'vng iaulne d'œuf espessy [*d' Alumen & ucharinum,*] duquel re-
 mede Guillaume de Salycet vōit ausi, apres il fault venir au miel rosat, & au mundificatif fait [*d' Apin*] & finalement à l'vnguent [*Apostolorum & Aegyptiacum,*] s'il en est besoing & par dessus fault appliquer du [*Basilicon diachylon,*] & à celuy qui est appelé [*Diaphœnicon, & diapalma*] & autres semblables qui sont institues pour les vlcères, car apres que vous auez fait l'incision des absces, il les fault curer à la maniere des vlcères. Galien au trezieſme liure de la methode apres l'incision du cuyr es tumeurs phlegmoniques des aixelles & des aynes remplissoit la partie affligée du medicament nommé [*Manna*] qui est [*Repurgamentum thuris*] à cause que le dict medicament à quelque peu de vertu adstrictiue, dict d'auantage le dict aulteur qu'apres l'incision il fault mitiger, aultant qu'il sera besoing, premieremēt par fomētations, en apres la partie par cataplasmes, & par quelque medicament humectée. Et, ou non desiechent, en mettant le tout par le dehors, car il fault mettre au dedans de l'ulcere, le medicament [*Manna*], entre les remedes qu'on met sur les drapeaulx cherpis, premierement fault appliquer ceulx qui font venir la matiere pourrie & en apres, ceulx

ceulx qui ont vertu repurgatiue, Apres lesquelz s'il demeure quelque cauité il conuient appliquer ceulx qui la puissent remplir, & s'il ny appert aucune cauité fault venir à ceulx qui font cicatrice & consolidation d'auantage si le patiēt ne peut souffrir qu'on face ouuerture par cautere, ne par lācette à cause qu'il est delicat, conuicndra vser de medicamentz adurētz, ad ce est loué par Auicenne [*semen lini fermētum, ster-* *Auicenne*
cus columbinum,] lesquelz auront plus de vertu si vous *à la fin du*
les melez [*Cum sapone molli, aut mucilagine seminis sina-* *ij. traite,*
pis,] Toutes fois le ruptoire faict ex calce & sapone à *sen. iij. lib.*
le premier lieu en ceste chose, ce suffira quant aux tu- *iiij.*
meurs en general, parquoy cy apres fault traicter des
particulieres differences d'icelles.

De la vraye inflammation & des autres tumeurs pro-
crées du sang. CHAP. VI.

P R E S que nous auons acheué la tra-
ctation des tumeurs qui sont contre na-
ture, Il est temps de parler particuliere-
ment, de toutes les differences d'icelles.
Nous commencerons au phlegmon à cause qu'il ad-
tient souuent & faict des symptomes (comme dict *D'eux si-*
Galien.) dangereux. Phlegmon doncques selon Ga- *gnificatio*
lien au liure premier de morbis & symptomatis se *de phleg-*
prend en deux sortes: premierement communement *mon.*
selon la maniere des anciens qui ont este auant luy
sçauoir est pour toute inflammation & ardeur des
parties, cest à dire pour vne chaleur & disposition cō- *phlegmon*
me enflambée, que les Grecz appellent [*Phlogosis,*] Se- *pour phlo-*
condement elle est prise par Galien, & les modernes *gosis.*

Phlegmō pour vne tumeur faicte de vray sang & pur c'est à dire, tresbon & ayant consistence mediocre, & telle disposition à le nom de son genre tellement que en latin elle est appellée [*Inflammation*,] par mesme mot que son genre: mais en Grec elle est nommée simplement [*Phlegmone*,] laquelle selon les modernes est de deux sortes, vraye & non vraye, le vray [*Phlegmon*] est faict de sang benign, c'est à dire bon en qualité & consistence, mais plus abundant qu'il n'est besoing pour la partie. Le phlegmon non vray est procréé de mauvais sang & non naturel. Or le sang est vne humeur chaulde faicte de la plus temperée partie du [*Chylus*] lequel sang est de deux sortes, naturel & non naturel, le naturel est vng humeur chaulde & humide de substance mediocre, de couleur fort rouge, de saveur douce, le non naturel est du tout degenerant du naturel, toutesfois il est encores au dedans des termes de sa latitude, lequelz s'il transgresse il n'est plus sang, ains quelque aultre humeur, or il aduient que le sang degeneré en vne aultre humeur en deux sortes, premierement en soy (comme ilz disent) c'est à dire à raison de soy & quand la substance est changée, sans admixtion d'aultre, secondement à raison d'vng aultre humeur qui luy vient de dehors, d'auantage quand la substance du sang est changée en soy, ce aduient en deux sortes, ou pource que la dicte substance est plus grosse ou plus tenue qu'elle ne doit, qui se faict quand le sang brusle la partie la plus tenue est conuertie en cholere, de la plus grosse en melancholie & ce sans separation. Mais le sang est faict non naturel à raison d'vng aultre, quand vne aultre humeur

humeur luy vient de dehors & est meslée avecques icelluy, ce qui peult aduenir en plusieurs sortes, c'est asçauoir entant que diuerses especes de cholere, phlegme, & melancholie se peuuent mesler avecques ledict sang, d'ont il est manifeste, que quatre especes ou differences des tumeurs contre nature peuuent estre procréée du sang, Or le vray phlegmon est engendré du sang benign & naturel, & du mauuais sang fait par admixtion des autres humeurs procedent troys differences de phlegmon non vray, à cause que les troys autres humeurs, sçauoir est la phlegme, la cholere & la melancholie peuuent estre meslées avecques le sang, parce si la cholere se mesle avecques le sang il en sera procréée vne tumeur que nous appellerons [*Phlegmon erysipelatique.*] Si c'est phlegme elle sera appellée [*Phlegmon oedematique.*] Si c'est melancholie nous l'appellerons [*Phlegmon feyrrique.*] Mais si le sang est mauuais par aduision ou corruption de sa propre substance selon la proportion de la subtilité ou grosseur il s'engendre [*Carbunculus*] qui est appellée en Grec [*Anthrax*] ou [*Gangrena*] ou [*Sphacelus*] desquelz nous parlerons en leur lieu.

Des causes signes, & iugement
du phlegmon.

Nous trouuons troys causes de phlegmon, comme de toutes les autres tumeurs contre nature qui se font par defluxion, la primitive, qui s'appellēt

autrement [*Cause pregressse ou euidens*] l'autre est appel-
 lée antecédente, & la tierce conioincte, les causes euidē-
 tes de [*Phlegmon*] sont les causes exterieures comme
 contusion, disraption, conuulsion, fracture, playe, vi-
 cere, spontanée, luxation, & aultres choses semblables, &
 lesquelles entant qu'elles excitent douleur elles font
 fluxion. La cause antecédente est l'abondance du bon
 fang, car quand les venes sont immoderement rem-
 plies de fang lors il est contrainct (comme vne chose
 superflue de couler sus quelque partie imbecille, ou
 eschauffée plus qu'il ne fault, ou dolente à laquelle il
 s'affiche s'il n'est repoulse des le commencement, com-
 me nous auôs dict cy dessus au chapitre vniuersel, au-
 quel il fault auoir recours, pour auoir parfaicte intel-
 ligēce des tumeurs particulieres, desquelles nous par-
 lons à présent. La cause conioincte est le fang affiché
 & impacté en la partie dolente. Les signes du phleg-
 mon sont l'enfleure: & accroissement de la partie ou-
 tre la disposition naturelle, chaleur si vehemēte, qu'il
 semble que le membre brusle, vne grande rougeur en
 la superficie, semblable à celle que nous voyons à cau-
 se d'eschaufement par baing, feu ou aultre chose sem-
 blable la douleur vehemēte si le membre ne s'ens dif-
 ficile vng sentement de pulsation fort molestante en
 la profondeur de la partie, tētion du membre laquelle
 non seulement nous voions mais le patient sent la ré-
 sistance de la partie, quand nous les touchôs brief tous
 les aultres signes pourtantz tesmoignage du fang
 abundant en quelque partie y sont. Le phlegmon à
 quatre temps, le commencement l'augment, vigueur,
 & declination, au moins si la fluxion ne retourne au
 ded

1 La primi-
tiue.

2 L'antece-
dente.

3 La cause
conioincte.

Les signes
du vray
phlegmō.
au liu. des
tumeurs
contre na-
ture &
xix. meth.

Le phleg-
mō à qua-
tre temps.

dedans, ou qu'elle ne soit incontinent reprimée par
 repercussifz & quand ledict phlegmon aura paise ces
 quatre temps il est necessaire que la matiere d'icelluy
 soit digerée & resoluée, ou qu'elle suppure, ou qu'elle
 se corrompe & pourrisse, ou qu'elle se conuertisse en
 5 seyrthe & dureté lapideuse, de toutes lesquelles cho-
 ses il fault chercher les signes au chapitre vniuersel,
 auquel les notes & marques de tous les temps sont ex-
 pliquées, ensemble les signes de la maniere de la ter-
 10 mination de toutes les tumeurs contre nature, qu'on
 appelle apostemes, or le phlegmon à bien souuent
 de mauuais symptomes, qui changent la maniere &
 15 voye de la curation d'icelluy, comme sont douleur ve-
 hement, qui occupe la partie sensible, la refluxion &
 retour de la matiere, quand elle reflue & retourne des
 glandules que les Grecz appellent [*Adene*] & le vul-
 20 gaire [*Emunctoria*], les parties interieures, la mortifica-
 tion de la partie affligée, qu'on appelle [*Corruption*
esthioménique], laquelle prouient de trop grande re-
 frigeration & de la grande impaction de la matiere
 qui faisoit le phlegmon, d'auantage vne dureté lapi-
 deuse, & comme non resolvable, appelée vulgairémēt
 [*Sclerotique*] qui procede de la resolution de la matie-
 25 re contenue qui à este mal faicte. Parquoy il fault di-
 ligemment & souuent obseruer en la curation des tu-
 meurs contre nature, à qu'elle fin deuiendra vne cha-
 queune desdictes tumeurs, & quelz accidentz viennent
 contre nostre opinion & esperance, affin que nous
 30 insistons principalement contre ce qui est apparent
 & vrgent, de quoy Galien nous aduise bien au second
 liure ad Glauconem & au treziésme de la methode en

telles parolles. Il est fort à craindre que es maladies, de lesquelles la resolution se fait en grande difficulté, qu'il n'en demeure quelques reliques dures, parquoy en toutes résolutions. Il faut diligemment aduiser en quoy se conuertit la tumeur, de laquelle nous auons entreprinse la curation, car quand nous vsons de fort desiccatifz nous faisons des reliques fort dures, ce sont les parolles de Galien, Mais il est temps que commençons à parler de la curation du phlegmon.

*La maniere de curer le phlegmon fait,
par defluxion, & occupant la
superficie du corps.*

La methode de de curer le phlegmon qui est en cores en generation. **V** E U que l'inflammation laquelle est des grecz proprement appellée [*phlegmone*,] est procréée de la defluxion du sang qui est plus abündant qu'il n'est necessaire à la partie, & que la fluxion au commencement de ladicte inflammation en partie se fait & en partie est ia faite, en la curation de l'inflammation qui ne fait que commencer, nous obseruons deux choses, sçauoir est que nous vuydōs ce qui est ia coulé, & que nous empeschōs qu'il ne coulē plus. Or nous nescaurions miculx empeschē la fluxion, que par retraction ou repercussion de l'humeur, qui coule. Et si nous corroborons la partie affligée: & si nous ostons ce qui cause la fluxion, la retraction & reuocation de l'humeur fluente se fait par phlebotomie, si la force du corps n'est trop abatue, & si l'age le permet, La repercussion est faite par medicamentz ayantz telle vertu, c'est à dire qui puissent repousser la fluxion ailleurs. La cause excitāte la fluxion en la partie affligée.

gée de l'inflammation est ostée par corroboratiō de la partie, si elle est imbecille, par adstriction d'icelle, si elle est trop lasche, par refrigeration aussi d'icelle, si elle est trop chaulde, par mitigation de la douleur
 5 si elle est grande, & finalement par vacuation de tout le corps par phlebotomie, s'il ya abundance de sang, tellement qu'il en enuoye à la partie, de toutes lesquelles choses nous parlerōs bien tost cy apres.
 Or nous euacuons ce qui est ia coulé non seulement
 10 par medicamentz resolutifz mais aussi par adstrictifz & refrigeratifz & (comme dict Galien) au commencement des inflammations nous debuons plus tost vser de refrigeratifz, & adstrictifz, que de resolutifz, & mesmement quand ce qui est ia coulé n'est
 15 gros. Mais si le sang est ia fort affiché & impacté en la partie affligée, Il ne fault plus vser de repercutifz, comme nous auons dict cy dessus, ains lors il fault resouldre, es vielles inflammations aussi, lesquelles, apres la vacuation de tout le corps & aul-
 20 tre curation ydoine ont laissé quelque dureté, & noyseeur en la partie, il est bon (selon Galien) vser de scarification, ces choses ainsi generalement & sommairement dictes de la curation des inflammations, que les Grecz appellent proprement [*phlegmanas,*]
 25 pourroyent suffire à vng medecin rational, & exercé es ceuures de l'art. Mais pource que nous escriuons ces choses aux estudiantz en chirurgie & à ceulx qui ne sont encores beaucoup cruditz, il nous à semble n'estre hors de nostre propos si apres ceste
 30 ste generale & briefue methode de curer les inflammations, nous escriuons plus particulièrement
 ce

*Vacuation
de ce qui
est ia cou-
lé Galien
xiij. de la
Metho.*

*Scarifica-
tion.*

Les quatre intentions de ces inflammations. Les chirurgiens doncques de ce temps cy reduisent la maniere de curer le [Pblegmon] ioultre le regime vniuersel (comme ilz disent) en quatre scopes & intentions, sçauoir est en bonne maniere de viure en l'inhibition & empeschement de la fluxion, ou (comme ilz disent) en l'auerfion de la matiere antecedente en la vacuation de la matiere ia coulée en la partie & la affichée, qui appellent la cause conioincte, & en la correction des symptomes.¹⁰

La premiere intention qui est le regime de viure. La premiere intention s'accomplist par bonne administration de six choses vulgairement appellées non naturelles & des choses qui sont annexées à elles. Or les medecins appellent six choses non naturelles, comme nous auons dict au commencement¹⁵ de ce liure, sçauoir est l'aër, le manger & boyre, le mouuement & repos, le dormir & veiller, l'euacuation & repletion. Toutes lesquelles (pource que le phlegmon excite la fiebure) doibuent tendre à frigidité & humidité, pour lesquelles choses nous auons²⁰ mis les enseignementz ensuyuantz:

L'aër Elisez l'aër pur & clair & vn peu froid
Le manger Vostre viure soit froid & moderement humide.
Le boyre Vostre vin soit petit & ne pourtant guieres d'eau, & si suruient grãde fiebure n'en beuuez point du tout.²⁵
Mouuement Ne exercez la partie occupée de phlegmon.
Repos Gardes le repos tant que pourrez encores que soyez plain d'humeurs.
Dormir Tenez moyen en dormir & veiller, Ne dormez sus iour mesmement apres disner.³⁰
Repletion. Fuyez yurognerie & trop manger.

Ayez

Ayez toujours le ventre mol, & s'il est besoing a-
 mollifiés le par clysteres *Euacuatio*
 Fuyez ire, clameur & contention *Les affe-*
 Fuyez Venus comme vn ennemy capital. *ctions de*
 5 La seconde intention de la curation du phlegmon *l'esperit*
 qui est l'auerfion de la fluxion s'accomplit par phle- *Auerfion*
 botomie si la force & l'aage le permettét, en toutes les *de la fluxion.*
 parties doncques du corps il faut faire couper la vei-
 ne du mesme couste, & directe soit que nous vfions
 10 de reuulsion ou de deriuation, encores que le corps *La section*
 soit plethorique. Or la partie droite est directe à la *de la vei-*
 dextre, pareillement la fenestre à la fenestre. A ceste *ne doit*
 cause s'il y a ophthalmie en l'oeil droit ou angine *toujours*
 vulgairement appellée [*Esquinance & en grec Synan-*
 15 *che*] au couste droit de la gorge il faut couper la *estre facile*
 veine humerale du mesme couste, ou vne aultre si cel *de mesme*
 le la n'est bien apparente & ce au comancement de la *couste.*
 fluxion, mais si tombe quelque humeur sur les ge-
 noux il faut couper la veine interieure du coude
 20 ou la mediane, si vous n'aymez miculx scarifier l'ault-
 tre cuisse, ou y couper vne veine, come Galien a con-
 seille en vn aultre lieu l'electio doncques de couper
 la veine & l'inuention de l'auerfion en la partie con-
 traire que Hippocrates appelle [*Antispasis*] nous
 25 est baillée par la partie affligée, comme Galien en-
 seigne au liure treziesme & quatorziesme de la me- *La partie*
 thode, & aultres passages. Mais nous saignons le *affligée*
 corps affligé de phlegmon non seulement quand il *monstre*
 est plethorique, mais aussi quand il est movénement *quelle vei-*
 30 plain d'humeurs, mesmemét quand la douleur est grā *ne il fault*
 de aumoins si nous voulons suyuir le conseil de Gal. *couper.*
 au

au treziesme liure de la Methode : ou il dict que la douleur & la chaleur de la partie où est le phlegmon sont cause de fluxion, encores que le corps soit pur d'excrementz, & lors il est bon de tirer quelque peu de sang, comme nous cõgnoistrõs que l'aage & la nature le permettẽt, en aduisant bien aussi à la saison, à la region, & à la coustume du patient, le mouuement, aussi friction, & ligature de la partie opposite aydent beaucoup à retirer le sang, qui desuie en la partie affligée, mais ce ne se fait que apres la phlebotomie parquoy s'il y a phlegmon es mains il fault

Le tiers scope qui est l'euacuation de l'humeur ia tubée sur la partie. Les repercusifz doibuent estre en plus grande quantité que les resolutifz en l'ognẽt. Si le phlegmon degene en absces.

exercer les iambes, les lier, & les froter, & si l'inflammatiõ est es iambes il fault exercer les mains les lier & froter mais ce propos appartient plustost à vn medecin que à vn chirurgien. Le tiers scope & intention est accomplie par les repercusifz au cõmancement du phlegmon appliquez sus la partie affligée, hors mis es cas susdictz, car (comme dict Galien) ce qui est ia coulé n'est seulement vuydé par resolutifz, ains par adstrictifz & refrigeratifz laquelle vertu est en ceulx qui sont appellez repercusifz mais en l'augmentatiõ pour vuyder ce qui est ia decoule, & empescher qu'il n'en coule plus, il fault mesler des repercusifz avecques les resolutifz en telle condition toutesfoys, que les resolutifz soyent en plus grande quantité que les repulsifz, en la vigueur il fault mettre pareille quantité des deux & n'oublier d'vser de mitigatoires si la douleur est grande, Mais à la fin de la vigueur & en la declinatiõ il fault euacuer ce qui est affiché & compacté, par ceulx resolutifz, aumoins si le phlegmon doibt estre terminé par resolution & s'il se conuertist

en absces, & qu'on ne puisse faire qu'il ne si amasse de
 la matiere pourrie, & qu'il ne se rompe, lors il con-
 uiedra vser de suppuratifz, & de ceulx qui font ouuer-
 ture & apres de ceulx qui ont vertu mûdicatiue, en
 5 outre les desiccatifz sont bons à la fin de l'vn & de
 l'autre c'est à dire du phlegmon & de l'abces, Car
 il consomment du tout le reste de l'humeur, tou-
 tesfoys apres que la section & ouverture est faicte
 en l'abses ia suppuré il fault y appliquer vn medi- *Il fault ap-*
 10 cament qui desèche sans erosion, comme nous di- *pliquer des*
 rons cy apres. Galien tient pour vn bon remede au *receptus*
 commencement des phlegmons [*Oxycratum*] que *au coman-*
 les latins appellent [*Pusca aquosa*] qui n'est aultre *ement du*
 chose qu'une mixtion d'eau & de vin aigre tel- *phlegmō.*
 15 lement temperez qu'on en peult boyre, il fault *Oxycratū.*
 doncques appliquer vne esponge mouillée en oxy-
 cratum sus la partie dolente, au lieu de l'oxycra-
 tum aussi on peult prendre (selon l'opinion de
 Galien) quelque gros vin rude, ou de l'eau froide
 20 toute seule, mesinement es parties qui sont autour *Lin. 13.*
 des grands membres. Les parolles de Galien sont *Methodē.*
 telles, es parties qui sont autour des grands mem-
 bres suffira au commencement du phlegmon ap-
 pliquer vne esponge mouillée en eau froide mes-
 25 lée avecques vng peu de vinaigre, ou en eau froide
 toute seule, comme aussi en quelque gros vin ru-
 de, le cataplasme aussi de Galien faict ([*Ex Le cata-*
semper vino, malicorio in vino decoctis rhu id est, su- *plasma de*
mach & polenta] à mesme vertu ad ce.) car *Galien au*
 30 par son adstriction il repoulse ce qui coule, & *secund ad*
 vuyde par desiccation ce qui est ia receu en la partie, *Glaucōz,*
 & avec

64 Le premier liure des Instit. Chirur.

& avecques ce par ces deux moyens il corrobore la partie, les modernes ont escript ce remede d'Auicenne en ceste forme [**succi semper vini libri unum vini quod crasse substāt iā sit & saporis acerbi lib. semissem farina hordei quart. unum corticis malorum granatorum & sumach puluerisatorum singulorum uncie semissem, quantur & fiat linimentum,*] Vng aultre de mesme efficace prins de halyab [**sātali albi & rubri singulorum drachma tres memithe hoc est glaucij drachmas duas terra cimolia, boli armenica singulorum drachmam unā & semissem, omnia in tenuissimum puluerem terātur, & diligenter cribretur, postea dissoluantur in succo semper vini, aut portulacae vel lactuca & fiat linimentum,*] Vng aultre vulgaire quād le phlegmon commāce qui est ausi aux playes recentes & nouvelles cōtusions. Il est fait [**Ex candido liquore oui, & rosa stillatitia, hoc est, aqua rosarum,*] on mouille des drappeaulx de ce medicament, puy on les applique sur la partie dolente, en les changeant souuāt. Il ya plusieurs aultres medicamētz simples & composez, qui sont bons au commencement des inflammations par leur adfriction, & repercuision de la fluxion, Lesquelz il fault en partie chercher au sixiesme liure, partie es autheurs qui ont escript de mesme chose, mais ce suffira pour le present entre les remedes qu'on applique exterieuremēt en l'augmentation des phlegmōs [**l'huylle rosat,*] que les Grecz appellent [**rhodonon,*] est bon, car en partie il repoullē, & en partie il refoult, pource qu'il a vne nature moyenne entre l'huylle & la rose, l'huylle rosat a doncques quelque petite vertu adstringēte, qui n'empesche toutesfois les parties teues, cōme dit Galien, mais apres que

Remedes
applica-
bles en
l'augmen-
tation des
phlegmōs.
Liure. iij.
des sim-
ples medi-

que lesdictes parties tenues on penetré iusques au profond, lors ledict huylle commence à faire son action en la superficie, de son pouuoir constipent serrant & condensant, à ceste cause il est bon remede en l'augmentation des phlegmons vng aultre extraict d'Auicenne en l'augmentation desdictz phlegmons, qui reçoit *sat bon remede en*
 [* *Foliorum maluae. M. unum, absinthij, rosarum, singulorum unciæ semissem, farina hordei unciam unam, olei cha l'onguent*
maemelini quart. semissem] qu'on les cuyse & paistrifie, *des phleg-*
 10 & soient redigez en forme d'emplastre mol, vn aultre mons, du mesme aulteur qui reçoit [* *Rimi cocti ad dimidias*
vel tertias, (hoc sa pan illud defrutum vocant) quart. unū,
aqua rosacea, aceti, singulorum quart. semissem, croci drach-
mas duas,] qu'ilz bouillent vng peu à vng feu moderé,
 15 & apres soient coulez, & qu'on applique sus la partie affligée des drapéaulx mouillez de ce medicament en maniere d'vng epitheme & escussion. Or telz remedes appliques au commencement de l'inflammation, & qui ont faculté meslée de repulfifz, & resolutifz ne
 20 doibuent estre si souuēt ostez ne changez que les purs repulfifz, que nous appliquons au commencement du phlegmon. Les remedes propres à la vigueur du *Les reme-*
 phlegmon au temps que les grandes douleurs sont, se- *des conue-*
 lon Aèce sont [* *Malua privatim & cum modico pane nant à la*
 25 & rosaceo illita melilotum quoque in passo decoctum & vigueur
cum pane admotum, idem suffumigantur & in passo ali-
~~des phleg-~~
~~mons.~~
sunt (inquit) & palmule in passo elixata & cum pane &
cum rosaceo confecta & mixta] vng aultre qui resoult
 30 & est de grande efficace en la vigueur du phlegmon.
 [* *Perdicy hoc est parietaria, malua ana M. i. furfuris, subt*

86 Le premier liure des Instit. Chirur.

*lis farina volatilis ana, P. i. farinae, anethi ana. Vicia
 semissem olei chamemelini quart. S. vino incoquantur &
 exacte subigantur, donec in unitatem coeant & fiat empla-
 strum.] Vng aultre prins du treziesme liure de la medho
 de [Medulla panis fermentati lib. j. maceretur spacio vnius
 horae in aqua feruente exprimitur & huic admiscetur mel-
 lis optimi quart. i. formeturq; cataplasma.] Cestuy re-
 soul & mitige la douleur, Auicenne conseille qu'on
 applique en la vigueur. [*Vnguentum basilicu, & quod
 ex succis conficitur, diachilon nominatur.] mais le [Diachy-
 lon] est meilleur pour remollir; & [Basilicon] pour ma-
 turer, combien que l'vng & l'aultre a quelque vertu
 de resouldre, il fault chercher les descriptions de d'icez
 medicamentz au sixiesme liure auquel lieu on trouue
 plusieurs resolutifz tant simples que composez, qui
 aydent grandement en la vigueur de telz phlegmons.
 Or veu que les remedes propres pour resouldre ce
 qui est ia descendu en la partie, & pour mitiger la dou-
 leur, ont grande humidite il ne les faut muer souuent
 ains le plus tard qu'on pourra, en oultre quand par
 l'application des medicamentz sus dictz l'humour de-
 scendu en la partie est resoluee, & l'enflure & tension
 se diminuent, & les douleurs sont mitigees, lors est
 De quel remede il faut vser il ne faut vser que de resolutifz, comme font
 en la decli- *siu malua illata, & passula compis acinis, cum pane &
 nation. modico mella, & hordei farina cum mella applicati, sive
 lana succida, stupa, spongia aut quid simile vino calente im-
 buta, postea expressa & apposta.] toutes ces choses ont
 vertu de resouldre, & n'excitent point de douleur,
 mais si a cause de la difficulte & pertinacite de la ma-
 lad**

Iadic la partie affligée contient trop grande abondance de matiere & trop contumace, il ne fault pourtant incontinent vser de chirurgie c'est à dire de sectio ou d'vition, ains fault faire diligence qu'on puisse resoudre l'humeur amassée, & fault plus tost, s'essayer de resoudre par medicamētz ad ce propres, que de inciser le phlegmō, & si la tumeur ne cede aux resolutifz & qu'il n'y ayt plus d'espoir de resoudre ce qui y est cōtenu, ains si on cognoist plus tost que le mal se tourne à suppuration, il fault lors passer aux maturatifz & suppuratifz, or nous esperons que la tumeur (combien qu'elle ayt ia degeneré en absces) se puisse resoudre, si la matiere dont elle est faite est subtile, & en petite quantité, & facile à resoudre, pareillement si elle n'est fort profonde, & si le cuyr de la partie dolente n'est espes, Mais si l'humeur est grosse & fort profonde, & le cuyr espes, il ne fault esperer resolution. Parquoy faudra venir aux maturatifz & suppuratifz cōme aux cataplasme *[Quod ex farina triticea in aqua & oleo temperatē cocta constat,]* car tel cataplasme suppure incontinent les inflammations, qu'on n'a peu resoudre, comme Galien tesmoigne car il ya chaleur semblable à la nostre, c'est à dire temperée & mediocre, & à pareillement faculté emplastique, à cause de la farine & de l'huyle, qui ont quelque viscidité, par laquelle elles ferment les pores, & empeschēt que la chaleur ne se disipe, lesquelles deux choses sont bien fort requises en tous maturatifz & suppuratifz, quelques vngs adioustēt à ce cataplasme vng peu de saffrā, pour luy donner couleur. Mais si la tumeur ne peult venir à suppuration sans grande difficulté, à cause des gros

*Quand il
 fault esperer
 resolution.*

Suppuratifz.

68 Le premier liure des Instit. Chirurg.

ses humeurs en icelle impactes le cataplasme fait
 [*Ex radicibus altheae, caricarum dulcium ac pinguium decocto, quod mellis crassitudinem representet, & farina triticea compositum] y sera bon prenez doncques [Prædicti
 fait men decoctilib. j. farina triticea se libram decoquantur simul. & y
 tion de ce in formam cataplasmatum reducuntur, si autem farina triticea loco hordeaceae apponatur, vel cibarius panis syncomiston graeci vocant] il conuendra plus pour refouldre la
 matiere, que pour la suppurer, comme Galien escript
 au second ad Glauconem, vng aultre tres bon pour sup-
 purer en la declination, duquel vsent communement
 les chirurgiens. [*Habet autem corticis radicis malu. auisci, id est altheae radicis lily, senecionis (Graecis erigeron dicitur) & foliorum malu. singulorum. M. i. farina triticea quart. vnum farinae seminis lini vnciam vnam axungia suilla recentis librae semissem, coquantur herbae in aqua quantum satis esse videbitur, & tundantur cum reliquis in mortario fiatq; cataplasma] il y a plusieurs aultres maturatifs
 de scriptz au sixiesme liure, desquelz vng bon chirurgien, & exercé es oeures de l'art pourra extraire & choisir les meilleurs, & appliquer ceulx qu'il verra plus ydoines à la partie affligée. Or si apres que la matiere est pourrie l'absces ou quel le phlegmon est conuertu, ne s'ouure de soy mesme, il faudra faire ouuerture par vne lancette, ou cautere, ou quelque médicament adustif (mesmement quand les parties sont sans inflammation) & ainsi vuyder ladicte matiere, qu'on n'a peu refouldre, puis il fault faire la consolidation comme d'vng aultre vlcere, asçauoir est en mundifiât, incarnant glutinant, & finalement faisant consolidation en oultre si la matiere qui fait la tumeur est
 gros

se & resistente à resolution, & concoction, & est fort impactée es pores de la chair (comme on voit communement es longues inflammations, apres que la partie la plus subtile est resoluée, & la grosse est demeurée es pores) il ne fault craindre scarifier mesmement (comme Galien escript au second liure ad Glauco,) quand il ya dureté, & quand on voit la partie toute plombée & noire. Le quatriesme scope, qui est proposé au chirurgien en la curation [du Phlegmon] est la correction & ablation des symptomes qui surviennent audict phlegmon, lesquelz sont communement, la douleur, le retour de la matiere au dedans, la pourriture & corruption de la partie suppurée, & vne dureté comme la pideuse laissée par les medicamentz grandement desiccatifz & resolutifz. Or doncques s'il survient grande douleur au phlegmon, il fault faire diligence de l'apaiser, car oultre ce qu'elle abat & affoiblist le corps elle empesche les actions, & fait des fluxions & tire le sang à elle, parquoy si la douleur presse fort au [Phlegmon], il conuient incontinent appliquer remedes, qui mitigent la vehemence de ladicte douleur sans faire nuyfance au corps, comme est [*Quod ex passu, oleo rosaceo, & primula cera, cum his ambobus liquata Galeno conficiuntur hoc autem lana succida, quae plurimum habet asypi, ex*].

La correction des symptomes.

Doleur.

Adoucisant & la

ac estate quidem frigidum, hyeme vero tepidum apponendum,] tel medicament doncques ainsi temperé & appliqué rarifie, subtilize, resoult, euacue, & red l'humour qui est acre, gros & fort impacté es parties dolentes, egal, plus il resoult ceste vapeur grosse qui n'a point d'issue commode & appaise ainsi la douleur, & ne fait aucune nuyfance par sa chaleur, car l'huyl-

70 Le premier liure des Institus. Chirur.

le rosat modere la chaleur, parquoy ce medicament mitige la douleur sans faire aucun dommage, ne rien incommoder à la maladie, cōme font leau chaude, l'huyle, & la farine de froment, qui ne sont bonnes en phlegmon quand il y a douleur, comme escript Galien, car telles choses eschauffent & humectent & ainsi relaschent & font dissolution de la vertu de la partie, d'ont elle est faicte plus imbecille, & plus prompte à recepuoir fluxion, on applique aussi quand il est besoing de mitiger la douleur les suyuantz medicamentz comme ayant grande efficace de ce faire. [*Rosaceum, ouorum lutea (qua & vitellos appellant) mica panis albi, in aqua calente maceratum, postea expressam & rosaceo permixta] les choses suyuantes aussi aydent promptement. [*Malua in aqua decocta, mixta cum sulfure & rosaceo, vel oleo violaceo] Auicenne prend aussi de saffran pour seder toutes douleurs & le medecite utilement avecques les medicamentz qui mitigent la douleur. Mais si la douleur est si vehemente qu'elle ne puisse estre appaisée par les medicamentz, que les Grecz appellent [Anodyna, & paragorica] à cause qu'ilz sedent & mitigent la douleur, il fault auoir recours aux [*Narcotiques] c'est à dire stupefactifz & qui hebetent le sens des parties, entre lesquelz est [*Hyosciamus] lequel on a cogneu par beaucoup d'experimentz estre grandement propre ad ce faire, contre l'opinion de plusieurs, il fault doncques cuyre les feuilles dudit [Hyosciamus] soubz la cendre & les mesler avecques de la gresse nouvelle & les appliquer, ce medicament appaise bien fort les douleurs, & faict venir les tumeurs phlegmoniques à suppuration, il

Note du
hyosciame

fault toutesfois prendre garde en ce faisant qu'on ne
 humectent trop, car trop grande humectation au com-
 mencement des phlegmons & quand la fluxion est
 avecques grande douleur est pernicieuse, comme nous
 5 auons dict cy dessus. Or si nous craignons que la ma-
 tiere qui fait le phlegmon retourne au dedans, &
 mesmement vers les parties principales, il est besoing
 de la tirer hors par medicametz attractifz, (de quelz
 il est amplement traite au sixiesme liure,) ou il fault
 10 appliquer ventoses, lesquelles tirent fort des parties
 profondes, mais si les reliques de la tumeur sont deue-
 nues dure come vng scirrhe, a cause des medicametz
 trop desiccatifz & resolutifz follement & sans rai-
 son appliques, il fault faire cuire en eau les racines
 15 d'vng cocombre faultuaige (qui est appelle vulgaire-
 ment par les Herbiers [*Cucumer aspinus*] ou les racines
 de [** Bryonia, ou asarum*] & le plus souuent (come com-
 mande Galien) toutes seules, & quelque fois y adiou-
 stant des figues grasses, apres il fault mesler de la fari-
 20 ne avec de leau en y adioustant quelque peu de gresse
 doye ou de pouille, de quelles si nous auons faulte nous
 prendrons celle de porceau, & ferons le cataplasme
 lequel a grande efficace de guerir, la disposition scir-
 rheuse laissee en la partie affligee par les medicametz
 25 trop desiccatifz & resolutifz les racines des herbes sus
 dictes, ensemble celles de [*Althea*] pillées avec du pain
 & de la gresse apres quelles seront moyennement cuy-
 ctes font resolution des tumeurs endurees, comme
 escript Galien au second ad Glauconem. Parquoy si
 30 vous craignez que les tumeurs phlegmoniques, que a
 grande difficulte on resoult & meurt, se conuertif-

Retour de
la matie-
re au de-
dans.

Dureté
laissee.

Le cata-
plasma de
Galie aux
tumeurs
endurcies.

Putrefa-
ction.

sent en scirrhe, vous meslerez tousiours des mollitifz avecques les medicamentz qui sont grandement resolutifz. Mais nous en parlerons de rechef plus amplement au sixiesme liure. Or si vne portion de la partie suppurée est corrompue il la fault incontinent couper, ou inciser par scarifications, qui entrent bien auant, & apres l'embroquer avec eau sallée, & finalement y appliquer vng emplastre [*Ex fabarū aut orobi farina cocta in oxymelite.*] Et faultdra aussi faire toutes les aultres choses que nous dirons en la curation de la [Gangrene.] Mais il me semble bon de rediger la curation du phlegmon en briefues sentences.

La curation de phlegmon fait par defluxion des humeurs, mesmement quand il est en son commencement, & qu'il n'ya encores grande douleur.

*Du second liure de Galien ad
Glaucnem.*

- 1 **I**L FAULT vuyder le corps par vacuations conuenantes, mesmement par phlebotomie, s'il n'ya empeschement.
- 2 Il fault arrouiser & oindre la partie affligée de medicamentz ayantz vertu de repouiser l'humour qui coule.
- 3 Il fault vuyder l'humour contenue en la partie dolente par application de deliccatifz & resolutifz.
- 4 Il fault corroborer la partie affligée, & celles qui sont au tour d'elle.

La curation du mesme phlegmon quand
il ya grande douleur.

5 **Q**UAND l'inflammation procrée de fluxion est avec grande douleur, mitigez la vehemence de la dicte douleur sans faire aucun mal ne nuyfance.

Parquoy donnez vous garde d'appliquer les choses 2
grandement adstringentes, ou celles qui par
10 eschauffer & humecter relaschent, & font dissolution de la force.

Ains appliquez sus la partie inflammée choses re- 3
pellentes par moyenne adstriction, & qui vuydent ce qui est ia coulé sus la partie.

15 Appliquez vne esponge embue de gros vin rude, & 4
[D'oxyeratum] pour fermer le chemin à l'humeur qui descend.

Si telles choses prouffitent & si toutesfoys ne voyez 5
encores la matiere pourrie, vsez de choses molles & d'emplastres qui sont composez contre les
20 fluxions.

Et entre ceulx prenez pour les meilleurs ceulx qui 6
desechent & repoussent la fluxion du sang sans faire mal ne nuyfance, comme est le medicament
25 fait de [Chalcitis] fondue en l'huyle rosat & apres mettez dessus de la laine pure mouillée de vin rude.

Mais apres que verrez la matiere pourrie en la partie, appliquez vne fois ou deux le sus dict cataplasme, ou plus tost celluy qui est fait de farine d'orge.
30

S'il ya si grande abondance de matiere pourrie de 8

74 Le premier liure des Institus. Chirurg.

grosse substance, qu'il surmonte les medicamentz & qu'il n'y ayt esperance de resolution, faites yssue à ce qu'on n'a peu resouldre au lieu le plus hault.

- 9 Après la section, si la douleur ne presse, desechez la playe, & la nettoyez sans douleur.
- 10 Si la douleur presse, apres la section, mitigez la premierement par fomentations, en apres par vng cataplasme, puis par quelque medicament humectant, ou pour le moins non desiccatifz.
- 11 Mais si la partie est encores enflammée appliquez vng cataplasme ex [*Lenticula*] lequel vacue & repoullé,

Du carboncle gangrene, & sphacele, qu'ils appellent pustules de

De carbon cle.
Anthrax
Gangrene
& sphace
le
gangre
ne
& spha
cle
de
que
les
Grecz
appellent
[Anthrax,]*
&
apres
de
la
cele
suyuent
[Gangrene]
&
[sphacele]
que
le
vulgaire
nomme
avec
les
grades
ques
l'interprete
d'Auicenne
[Eshiomènon,]
car
ledit
inflamma
[Carboncle]
est
faict
d'une
fluxion
de
sang,
comme
est
le
tions.
[Phlegmon]
&
engendre
fièvre
trépane,
mais
la
[Gangrene & sphacele]
suyuent
les
grandes
inflammations,
comme
escript
Galien
au
liure
des
tumeurs
contre
nature
&
plusieurs
autres
lieux,
Le
[Carboncle]
donecques
est
engendré
de
la
desfluxion
d'un
sang
noir,
gros
&
feculent
&
avecques
ce
bouillant,
avec
lequel
si
quelques
petites
humidités
se
trouuent
mélées,
il
n'aist
sus
le

Leuyr vng grand nombre de petites pustules sembla- 1 *Vlcere d-*
 bles aux vésicules & pustules qui demeurent apres les uecques e-
 brulures & lors ce mal s'appelle [*Carboncle auécques scharre.*
pustules,] & aduient, souuét toutesfois que quelque fois 2 *Vne grã*
 5 mais bié tard, ce mal viét sans pustule ou pustules pour de pustule
 ce que ce vice vient aucunes fois auécques vne grande ou plusi-
 pustule seulement, apres laquelle rompue il ya vlcere *eurs peti-*
 auécques [*Eschare*] & crouste, mais le plus souuent plu-
 10 sieurs petites pustules sortent côme grains de millet, 3 *La co-*
 lesquelles rompues il se faiét pareillement vne vlcere *leur cédree*
 auécques eschare & crouste, telle qu'est celle qui vient de l'eschar
 apres l'application des ferremétz ardentz ausi auant re,
 que les pustules naissent au cōmancement, ilz se grat- 4 *L'infia-*
 tent bien fort. Or l'eschare monstre maintenant vne *mation de*
 15 couleur cendrée, maintenant noire, & le cuyr ne se *la chair*
 peut leuer en lieu, mais est comme affichée á la chair, *qui est au-*
 la chair qui est autour vient en vne inflammation gran- *tour auéc-*
 de & chaulde (que les Grecz appellét phlogosis) & est *ques co-*
 noire, & reluist comme [**Bitumen.*] & poix cōme *leur noire.*
 20 si vous meliez auécques vng peu de rouge encores 5 *Grande*
 moins de noir, car la couleur de la vraye melácholie est *grief-*
 telle, & ce sont les signes de [*Carboncle,*] prins du mal, *ue douleur*
 auquelz fault adiouter la grande & fort pressante 6 *Desuoie*
 douleur de la partie affligée, cōme si elle estoit estroi- *ment d'e-*
 25 tement liée, ceulx aüssi qui ont ce mal sont necessai- *stomach.*
 rement en fiebure, voire plus que ceulx qui ont vng 7 *Vomisse*
 [*Phlegmon*] *Erysipelatiques*] & s'il il ya quelque veneno- *ment.*
 sité (cōme il ya presque tousiours) il ont desuoie- 8 *Prostra-*
 ment d'estomach, & vomissent souuent, & n'ont aucū *tion d'ap-*
 30 appetit, il ont ausi le plus souuent tremblemét & pal- *petit.*
 pitation de cœur auécques esuanouyssemét les chirur 9 *Palpita-*
 giens *tiõ de cœur*

76 Le premier liure des Institus. Chirur.

10 *Esua-* giens modernes appellent proprement ce mal [*An-*
nouysse- *thrax,*] lequel ilz font different du carboncle, en mali-
ment. gnité & venenosité, iacoit que [*Anthrax*] ne signifie
rien aultre chose que ce que les latins appellent [*Carbo*
ou carbunculus] à ceste cause c'est chose superflue de di-
Les carbon ftinguer leurs signes & curation (côme font presque
des suyuët tous les chirurgiens) & en faire diuers chapitres, les
commune carboncles le plus souuent sont faictz des causes epide-
mët la pe- miques c'est à dire qui courent par toute la region, &
ste. suyuent cōmunemēt la peste, parquoy il fault y estre
Iugemët. bien diligentz, tant s'en fault qu'on n'en doibue tenir
Quand le compte en oultre combien que tout anthrax, ou car-
carboncle boncle soit maladie ague dangereuse & contagieuse,
est grande toutesfois le plus dangereux, selon Auicenne, est cel-
mët d'äge- luy qui vient es emunctoires, & pres des mēbres prin-
reux par cipaux, car il est à craindre que la matiere veneneuse
le iugemët qui a causé le carboncle ne retourne soubdainemēt au
prins du dedans, & à quelque partie principale, laquelle chose
lieu. si aduenoit le patient seroit en grand dangier, mesme
2 *Aultre* ment si on voit de mauuais signes, ioinct que la seule
iugement exhalation d'icelluy plus venimeuse que n'estoit celle
prins de la de hydra est suffisante pour tuer vng homme, si le car-
partie af- boncle vient autour de l'estomach, ou de oesophage
figée. c'est à dire le conduit de la viande, ou de la partie
3 *Iugemët* qu'on appelle en latin [**Fauces,*] Il empesche inconti-
prins de la nent l'alayne, comme escript Celse, le carboncle qui
coleur. est premierement rouge, puis apparoit citrin, n'est si
4 *Iugemët* dangereux selon Auicenne, mais celluy qui est plem-
prins des bé & noir tue communement l'homme, toutesfois ilz
sympto- sont tous deux de leur nature tresdāgereux, si les sym-
mes. ptomes qui suyuent ce mal se diminuent nous auons
quel

quelque esperance, au contraire s'ilz s'augmentent, & se font tousiours plus vehementz il en fault desputer.

De la curation du Carboncle.

- 5 **G**ALIEN cōmande au quatorzième de la Me- *La cura-*
 thode, & au secōd ad Glauconem, que apres que *tion du car-*
 la maniere de viure, sera bien ordonnēe, qu'on com- *bōcle doit*
 mance à faire la curation du carboncle par la phlebo- *estre com-*
 tomie, voyre iusques à l'euanoüffemēt de la person- *mācēe par*
 10 ne, au moins s'il n'ya aucun empeschement de ceulx *la phlebo-*
 qui ne permettent faire incision de la veine, car par ce *tomie.*
 moyen nous ferons vng grād bien au patient, & fault
 tousiours regarder ad ce que la veine soyt coupēe de
 mesme couste qu'est la partie affligēe, laquelle nous
 15 monstre (comme nous auons dict en la curation du
 phlegmon) quelle veine il fault choysir parquoy le
 chirurgien doit prendre le conseil d'vng sçauant
 medecin, qui luy determinera qu'elle veine on coupe-
 ra, & en qu'elle quantité on tirera le sang, apres que
 20 la veine sera coupēe il sera bon de scarifier la tumeur,
 tellemēt que les playes (à cause de la grosseur de l'hu-
 meur) entrent assez auant, & soyent selon le iugement
 de Calien plus profondes que les mediocres, aucuns
 veulent que les scarifications soyent seulement faictes
 25 en l'vlcere qui est couuert de charre & cruste, & em- *Embrocā-*
 broquent incontinent les parties incisēes, d'eau sallēe, *tion avec-*
 affin que le sang ne si assemble, & caille, ains qu'il for- *ques eau*
 te hors, aucunes foys ilz y mettent quelque medica- *sallēe.*
 30 cipal & plus excellent en ceste chose, il y en a ausi qui
 appliquent des sangfuyes aux parties scarifiēes, quant
 aux

78 Le premier liure des Instit. Chirur.

aux repercussifz, combien que la partie ayt befoing d'estre refraichie entant qu'il y a inflammation, toutes
il ne fault foys il ne fault appliquer fortz repercussifz. Car on
diuertir ne peult diuertir telle fluxion à cause de la grosseur de
les fluxions l'humour, & de la malignité d'icelle, & si quelque foys
au carbon on le faict on fera nuylance (comme escript Galien)
ele, pource à quelque aultre partie, qui est au profond du corps, si
quelles ne ne fault il permettre (cōme enseigné icelluy aucteur)
le peuent que l'humour afflué, il fault doncques chercher des re-
 medes, lesquelz puissent en repoullant, reouldre & 10
Method. dissiper, comme est le cataplasme faict [** Ex Plant agri-*
Les cata- *ne & quod ex bis coctalente*] il y faultdra aussi meller
plafmes de la mie de pain cuict au four, & que ledict pain (se-
propres au lon l'aduis du sus dict aucteur) ne soit du tout sans
carboncle. son, ne pareillement qu'il en aye trop, les modernes 15
Cataplas- appellent ce cataplasme. [*Emplastrū de arnoglossa*] du-
me de ar- quel ilz ont faict ceste forme. [*℞. Arnoglossi, lentis, pa-*
noglossa. *nis furnacei, singulorū partes aequales coquantur in aqua.*]
 Auicenne y adiouxte [*Gallas*] lequel approué aussi à
 ceste intention le cataplasme faict, [** Ex duobus malis* 20
granatis coctis in aceto, aut aqua acetosa.] Et fault appli-
 quer telz remedes tant sus la partie affligée, que celles
Paulus. qui font autour. Paulus Aegeneta aussi est de cest ad-
 uis, duquel les parolles sont telles, pour arracher iuf-
 ques à la racine les carboncles, & les separer des par- 25
 ties circuuoysines. [** Malum punicum acidum minuta-*
tim concisum in aceto coques, vbi autem intrabuerit in leu-
rem deteres, linteosq; illitum induces, cum siccescit, aceto
La moel- *humectabis,* [*Item nucis auellanae veteris, vcl etiam non*
le d'ne *veteris medulla carbunculos maturat rumpitq;.*] Il fera 30
 auelleine tresbon aussi d'vser tousiours sus les parties voylines,
 de

de l'unguent fait. [** Ex Bolo armenio, rosaceo, vel myrtamature les
 ceo oleo & aceto.*] Afin que l'humeur qui est ia coulée carbocles.
 ne retourne au dedans, il en ya qui quand il y a car-
 boncle pestilent par suyffier, & véroses & pareillemér
 5 par medicamentz attractifz font venir le venin & les Remedes
 mauuaise humeur, en la partie assiegée dudit car- tirant le
 boncle, Ce que ie suys bien d'aduís qu'on face, si le car venin.
 boncle est en quelque partie ignoble, & la fluxion est
 tarde, mais si la fluxion est impetueuse & en grande
 10 abondance, ie conseille vser des choses qui repoussent
 moder. ment cōme i'ay allegué de Galien n'aguieres,
 pour refrener l'impetuosite de la fluxion, afin qu'il
 ne sente vne trop grande douleur en la partie à cause
 de la fluxion si impetueuse & que le mal ne se face par
 15 moyen plus aspre, mais il fault appliquer sus l'vlcere
 couuert de charre, principalement quand le membre
 se pourrit, quelque fort medicament bien fort delic- mettre sus
 catif, & non concoctif ou maturatif, car ainsi vous l'vlcere a-
 nourriez & entretiedriez la putrefaction, cōme est. jat eschar
 20 [** Pastillus andronis, Musae, pasonis, vel Polyda, diluig, id
 re. vino aliquo dulci vel supa ad sordiu crassitudine debebit.*] Cataplas-
 Le cataplasme aussi fait. [*Ex Orobis farina & oxymel-* me de fa-
 te selon Galien] y est bon, mesme quand l'vlcere est rine d'oro-
 maling & avecques pourriture, l'unguent vulgaire- bus &
 25 ment appellé [*Aegyptiac*] est en v'saige commun, & si d'oxymel.
 ces choses ne prouffitent, il fault recourir aux plus vnguent
 acres, & qui ayent la vertu de feu, comme est [** Radix Aegy-
 dracunculi vel aristolochia ex aceto trita & cōposita, calx, priac.
 & arsenicum, & sand tracha, & alia huiusmodi que non Medica-
 30 aliter quàm ignis adurunt*] ces choses prouffitent assez mēt & cau-
 si elles font incontinent resolution de la partie cor- siques.
 rompué

rumpue d'avecques la vnie & sanie, ce fait il faudra
 incontinent arracher & extirper tout ce qui est cor-
 rompu & mort or puy que les medicamentz corro-
 sifz font tous eschare qui est du tout separée de la
 chair viue, il fault curer la playe qui en est faicte com-
 me aultres choses bruslées, mais puy que (comme dict
 Hippocrates) il fault appliquer extremes remedes aux
 maladies extremes, nous sommes cōtrainctz bien sou-
 uent (mesmement quand les remedes sont vaincus par
 le mal) d'extirper le carboncle maling par vng caute-
 re actuel, c'est à dire par vng fer chaud, & la fin de
 brusler sera, quand de tous costez il y aura sentiment
 de douleur, & apres il fault resouldre l'eschare, qui est
 sus les vlceres par remedes propres ad ce, & si le pa-
 tient ne peult porter telle adustion, il fault trouuer
 quelque pauvre homme qui prenne le carboncle avec
 les dents & l'arrache si bien qu'il n'en demeure au-
 cun ne racine. Comme estoient aultre foys les Psylles en
 Italie qui suyssient sans en auoir mal les playes
 qu'auoient faictes les serpens, en oultre quand le car-
 boncle sera ainsi arrache ou en quelque aultre sorte
 consumé, & que l'inflammation cesse, il fault premie-
 rement le mundifier, & apres qu'il sera mundifié il le
 fault curer par medicamentz qui remplissent la playe,
 que les Grecz appellent [*symulotica.] Et apres qu'il se-
 ra du tout remply tellement qu'il n'y aura plus de ca-
 uité ne reste plus sinon luy appliquer des medica-
 mentz qui font la consolidation comme es aultres vl-
 ceres la maniere desquelz medicamentz est au sixies-
 me liure & au traicté des vlceres. Mais si le mal n'est
 beaucoup cruel & qu'il nous donne quelque loysir.

Auiç

Auicenne est d'aduis qu'on le meurisse, & apres qu'on
 l'ouure [* *Admotis sicubus fermento & sale adinuicem*] & apres que c'est cataplasme y aura este appli- *Le matu-*
 quédoux ou troys foys le lieu se monstre tout noir & *ratif d'A-*
 tout ouuert, & lors il le fault mundifier du mundifica *nicenne.*
 tif fait [* *Ex apio*] le medicamēt aussi fait de moyaulx
 d'oeuf & de sel fait mourir le carböcle & l'ouure s'il
 y est appliqué souuent comme escript Theodoricus.
 Nous auons aujourduy en commun vsaige le medica *Cataplas-*
 ment fait de miel, sel, farine de fromēt, & de moyaulx *me vulgari*
 d'oeuf. [* *Cōsolidā maior*] que les Grecz appellent [* *sym-* *re duquel*
phyton] broyée entre deux pierres guerist miraculeuse *on vse cō-*
 ment [* *L'anthrax*] & du tout le deffait dedās vng iour, *munemēt*
 tellemēt qu'il n'a plus besoing de curatiō, fors d'icelle *en l'hostel*
 que celle qui est commune aux aultres playes, les aul- *Dieu de*
 tres disent ehoses merueilleuses de la [* *scabieuse*] que *Paris.*
 si on la māge ou boyt elle poulse les tumeur interieu- *Consolidā*
 res dehors & les refoult insensiblement. *maior.*

10 Les medicamēt qui font resolution des eschares
 qui sont sus les vlcères.

LE beurre frais & la gresse de porceau & aultres
 gresses decette sorte font resolution des escha-
 res qui sont sus le carbonecle, l'emplastre suyuant à
 25 aussi mesme efficace, car oultre ce que il refoult les
 eschares & croustes, beaucoup plus tost, que les choses
 susdictes, il mitige aussi la douleur que les medicamētz
 acres & adurentz, pareillement le fert chault auront *Emplastre*
 esmeu, & refoult l'humour maligne qui cause le car- *faisant re-*
 30 boncle [* *Habet autē farina triticea, & bordeace a singula* *solutiō des*
rum. Vncias tres, ex quibus cum decocto maluarū, violarū, eschares.

82 Le premier liure des Instituti. Chirur.

Et radicū altheae fit solidum emplastrum, addendo butyri, & axungiae suillae liquefactae singulorum uncias duas, Vitellos quoque duorum ouorum, qui adduci debent, quādo ab igne remouentur, atque haec omnia rursus cum radice & folijs praenominatis diligenter tussis & subactis, ac per ineniculum cretis, adinvicem miscenda sunt. La maniere de viure, epitheme, opiates, & choses semblables, qui sont dediées à la corroboration du cœur, plus les vacuations si aucunes sont necessaires appartiennent à la partie [Dietetique], c'est à dire qui institue la maniere de viure, & [Pharmacentique] c'est à dire qui guerist par medicamentz, parquoy pour bien administrer ces choses il fault prēdre cōseil de quelque sçauant medecin, communement on prend de la theriaque la grosseur d'une febue. avecques de l'eau de [Seabiense], ou (s'il ya fiebure bien fort aigue & vehemente) eau rose ou buglosse six heures apres le repas, mais pource que nous auōs fait cy dessus mētion du trochisque [Andronis, Polyide, Pasionis & Musae] que Galien recōmande tant il m'a semble n'estre hors de propos d'adiouster icy la description.

Le trochisque [Andronis] reçoit les choses suivantes.

Clinorum hoc est florum seu capitulorum mali grauari drachmas decem, aluminis scissilis, drachmas quatuor, chalchanti drachmas duodecim, myrthae drachmas quatuor, rhuris, aristolochiae, gallae singulorum drachmas octo, salis ammoniaci drachmas quatuor.

[* Polyde sbragis pastillus hæc continet.]

[* **MALICORII** drachmas sex myrrha drachmas octo, aluminis scissilis drachmas quinque, thuris drachmas quatuor chalcanti drachmas treis, fellis taurini drachmas sex, vino dulci excipiuntur.]

[* Polyde alius pastillus.]

[* **ALUMINIS** scissi drachmas treis, thuris drachmas quatuor, myrrha eadundem, chalcanti drachmas duas, cytinorum drachmas duodecim fellis taurini drachmas sex, aloës drachmas octo, vino austero excipiuntur.]

Le trochisque de Musa contient

ses choses.

[* **ALUMINIS** scissi, aloës, myrrha, chalcanti singulorum drachmas sex, croci, crocomagnati singulorum drachmas treis, citini drachmas quatuor, mulso ex falerno facto assumuntur.]

De la Gangrene & sphacèle.

Que c'est

que Gan-

grene &

d'on elle

est engen-

drée.

Gangrene

mauvais

tyrant.

CALIEN au second liure ad Glauconem appelle le Gangrene les mortifications qui procedent de la grandeur des inflammations, lesquelles toutes fois ne font encores entierement faictes, la force & tyrannie de ce mal est si grande, que si soudainement on n'y remede la partie sera morte c'est à dire elle perdra promptement vie, sens & mouuement, or quand

84 Le premier liure des Instit. Chirur.

le membre ainli vitié fera du tout destitué de sens & du tout mort, tellement que encores qu'on le frappe coupe, & brusle il ne sente plus, les Grecz n'appellent plus ce mal [Gangrene] ains [sphacele] que les latins interpretent [Syderatio] & les modernes l'appellent [Esthiomenon] par lequel mot ilz veulent aussi entendre la

sphacele. [Gangrene] Mais Auicenne à appelle [Esthiomenon] quand la corruption s'estend aux parties voyfines, du quel nom les Grecz vsent en aultre chose, aucuns appellent ce mal maintenant [Herpes esthiomenos] maintenant cancer vlceratus, toutesfois c'est improprement.

Esthiomenon. Ce mal aduiet aux os quand la chair qui est autour d'eulx engendrent vne mauuaise sanie, les aura embud'vng mauuais venin & les aura consumé d'vne pourriture fort puante quand doncques on verra le membre ainli du tout priué de vie, sens, & mouuement, il le faut incontinent resequer iusques au vif le plus pres de la viue chair qu'on pourra parquoy il ya difference entre le sphacele & la Gangrene en ce, que le sphacele (comme dict est) vient sur les os, & non seulement sur la chair & les vaisseaulx & la Gangrene ne vient iamais sus les os, combien que c'est vne espece de sphacele, toutesfois elle à vng nom propre oultre le commun, le vulgaire appelle la parfaicte corruption de ceste partie, tellement que le sens est du tout perdu.

La syderation des os. [La maladie de saint Anthoine, ou de saint Martial.] Or telle mortification, aduiet en trois sortes. Premièrement quand le membre ne peut plus recepuoir la vie qui luy est transmise du coeur par les arteres, à cauxion du se de la dissolution de la température & harmonie qui estoit en icelluy. Or la temperature & harmonie de

la partie se perd par trop grande frigidité comme il
 aduient quelque fois en vng fort hyuer, ou par vne
 trop grande & inconsiderement appliquée refrigeration
 des inflammations, ou par chaleur excelsiue &
 par la venenosité des inflammations & pustules mali-
 gnes (comme ilz disent) Secondement la [Gangrene &
 sphacele] peuuent venir, quand la vie est suffoquée en
 vng membre, comme il aduient souuent en grandes
 inflammations, lesquelles bouchent les pores veines &
 10 arteres si fort que les esperitz qui y sont, sont suffo-
 qués à cause que la transpiration des vapeurs est entie
 remēt empeschée, & l'attraction de l'aër exterior.
 Tiercemēt telles mortifications & extinctions de vie
 se font es membres quand le passage de l'esperit vital
 15 du cœur en quelque membre est empesché par quel-
 que forte ligature, ou contusion faicte es conduictz
 par lesquelz l'esperit passe, en somme la [Gangrene &
 sferation,] que les Grecz appellent [Necrosin & sphace-
 lum] suruiennent à noz corps, à cause que la faculté vi-
 20 tale est deuiée à quelque partie, ou la chaleur naturel-
 le & temperature sont perdues quant aux signes de la
 [Gangrene & sphacele] Galien les escript au liure des *Les signes*
 tumeurs contre nature, desquelz le premier est que la *de la Gan-*
 vermeille rougeur qui estoit en l'inflammation, s'e- *grene.*
 25 stainct en la [Gangrene & sphacele.] Le second la do-
 leur & pulsation c'est à dire le mouuement des arteres
 que le patient sentoit s'abolissent, à cause que le sens
 est estainct, toutesfoys le mal n'est encores fini, par-
 quoy on voit le membre tout noir mol & pourry, &
 30 rendant grande puanteur, tellement qu'on le peult iu-
 ger n'estre rien qu'une chose morte: Parce que quand

86 Le premier liure des Institus. Chirur.

Les inge-
ment. li-
ure. 4.

Liu. 5.

on le presse des doigtz, il se baïsse bien profondement, & ne se releue plus, ains semble que le cuyr soit separé de la chair. Telle mortification de la partie affligée, qu'ilz appellent Gangrene, est de si grande ferocité (comme escript Paulus Aegineta) que si on n'y reme-
die hastiuement la partie affligée facilement mourra, & inuadera les partie qui sont pres, & à la fin tuera la persone, mais si (comme diēt Celse) elle est encores au commencement, ce n'est chose tant difficile à guerir, mesmement en vng corps ieune, & quand les muscles sont entiers, & les nerfz ne sont blessez, ou pour le moins ilz ne le sont grandement, au cōtraire si ce mal est enraciné & ia conuerti en [sphacele] plusieurs meurent avecques vne sueur froide.

De la curacion de la [Gangrene] procedente des grandes inflammations, & de l'extirpation du [sphacele] engendré de la [Gangrene]

Vacuatio
du sang
corrompu.

Veu que la [Gangrene] est engédree d'abondance de sang, il fault cōmācer la curacion par vne grande vacuation de sang corrompu, qui s'affiche en la partie affligée, toutesfoys il ne fault estre negligēt de ce qui appartient à la partie de médecine [Diatetique], c'est à dire, qui guerist par vne bonne maniere de viure, pareillemēt à la [Pharmaceutique], c'est à dire qui guerist par medicamentz, ne aussi de la phlebotomie (si elle est necessaire) ensemble de la defence du coeur, pour lesquelles choses il fault prendre le cōseil de quelque seauant medecin, qui seaurabien tout ordon

dōner, comme la chose requiert, or ceste grande vacuation du sang ia affiché, & qui est caule de telles mortifications, est faicte du costé de la partie affligée, par sectiō d'vne veine si on en veoyt quelque vne ample & enflée au tour d'icelle partie, ou par excision du cuyr de toute la partie dolente avecques toute la substance subiecte, ou par plusieurs scarifications & profondes. Aulcuns à ceste mesme fin appliquent des sanguiyves, & ouurent les perites veines mesmemēt les plus pres, toutesfoys ces profondes sectiōs & scarifications ont beaucoup plus d'efficace pour guerir ce mal, quant à telles sectiōs ou incisiōs que nous appellons scarifications, elles doibuent estre grandes & frequentes, selon la grandeur du mal, sçauoir est en vstant de sectiōs quand le mal approche grandement de pourriture, & de scarifications quād il ne faict que commencer, Car d'autant que le mal est plus grand d'autant il requiert plus grand remede: comme vng chascun sçait, quād vous aurez beaucoup tire de sang, *il faut lauer le lieu d'eau sallée, affin que le gros sang, & qui se coagulerait en ceste partie, sorte. Apres fauldra y appliquer quelqu'vng des medicamentz dediéz aux choses pourries cest à dire qui empesche putrefaction & font resolution, cōme est [Farina orobi aut loly (quod franci vocant quod vini modo remulentiam cocitet) aut si harum facultas non sit sabacea ex oxymelite, vel syropo acetofo.] Il fera bon lauer le lieu scarifié deux foys de iour, [Aceto calido, sed mulso praesertim.] Car ces choses consomment la sanie & matiere pourrie par leur siccité, & par leur froideur empeschent que ce qui*

88 Le premier liure des Institus. Chirur.

n'est encores corrompu ne pourrisse, quand la fureur sera appaisée, & la furie du mal remise il sera bon de mettre dessus [* *Aegyptiacū ex flore aris, alumine, mel-*

nguent. Aegypti. le, & aceto, ad aquas portiones mixtis & coctis cōpositū,] car ce medicament empesche la putrefaction & resoult, & separe le pourry de ce qui est entier & sain, & il fait Peschare & ainsi il conserue ce qui est sain, & si vous voulez y appliquer medicament plus fort, adioustez du sel aux precedentz, ou si le mal est fort creu. [*Aliquem ex trochiscis paulo antè cōmemoratis exquisitissime tritum, aceto & vino dilutū utpote vel Andronis, vel Polyde, vel Musa, vel Pasionis.*] Ou vous pourrez vser de quelqu'vng de ceulx que les modernes appellēt, [*Calidicon, Aldaron, & ex Asphodelo,*] qui à cause de leur faculté caustique separent le corrompu du sain sus toutes choses on trouue bon [* *Arsenicum quod vocāt sublimatum, purum aut correctum, idē vel in puluere, vel ex vino dissolutum & linamēto aut xilo (quod galli cotonem appellant) exceptum inter sanum & corruptum applicatum.*] Car il fait incōtinent cesser le mal & sans douleur, & s'il est necessité il faudra separer, le corrompu d'avecques le sain avecques vne spatule ou esprouette, Or en appliquant telz medicamētz affin que la chose soyt seurement traitée, il fault estre diligent à regarder la nature du corps malade, comme nous à bien aduertit Galien par ces parolles, si c'est le corps d'vng rustique dur de sa nature, il fault appliquer plus fortz medicamentz si c'est vne femme & qu'elle aye la chair plus molle, plus petis, les ieunes gens aussi, & enfantz, & les hommes qui ayment les baings, & qui vivent sans grād mouuement & traual

de

*Lib. ij. ad
Glaucōnē.*

de leurs corps ne portent fortz medicamentz. Quand vous coupez aussi ce qui est ia pourry, il fault cōsiderer la nature de la partie, car aucunes parties si en sommes negligentz se pourrissent facillemēt, les autres plus tard, les vnes aussi sentent plus tard la faculté & force des medicamentz, les autres plus tost en outre si ce mal ne cede point aux medicamentz caustiques, il fault brusler ce qui est entre le lieu sain & corrompu, car ces medicamentz bien souuent ne
 10 prouffitent rien, & lors nous auōs recours à vng seul remede combien qu'il foyt miserable, qui est de couper le membre, qui se meurt peu à peu, affin que l'autre partie du corps demeure saine, car ce qui est ia pourry infecte à la maniere de venin par sa cōtagion
 15 ce qui est sain & entier, mais si nous coupons vne telle partie pourrye & morte, ou si en quelque membre nous oston de cē qui est ia pourry iusques à la partie qui est saine il fault selon le cōseil de Galien pour plus grande seurté brusler avecques vng fer chauld,
 20 la partie, qui est cōme vne racine cōioincte à la seine & entiere, & l'effusion du sang sera par ce moyen soudainement arrestée, & la pourriture empeschée après que l'adustion sera faicte, il fault vser du ius de porreau, ou (cōme dict Paulus Aegineta) du sel avecques du porreau, ou de quelqu'vng de ceulx que nous
 25 auons cy dessus dict, car telz medicamentz desechent & empeschent la pourriture, & empeschent la fluxion des humeurs, quand vous verrez que la pourriture cesse par telz remedes, [* Utendum est cataplasmate ex
 30 pane vel hordeacea farina vel triticea ex hydraleo in partes
 etia.] Item medicamento, quod cephalicum vocant ex melle bruslées.

Quand il
 fault brus
 ler.

Si la Gan
 grene est
 chāgée en
 sphacèle.

Lib. ij. ad
 Glauconē.

Lib. iij.

Medica
 mentz fai
 sans sepa
 rer l'escha
 re d'avec

parties
 bruslées.

illitum,] Car ces medicamentz en nettoyant font se-
parer l'eschare de la chair qui est au dessoubz, le me-
dicament aussi appelé [*Tetrapharmacum,] & aussi le
[*Macedonicū,] separent l'eschare d'avecques les par-
ties qui sont dessoubz en mollissant & suppurant, cō-
me font tous les medicamentz suppuratifz car oultre
ce qu'ilz amollissent il font venir de la matiere pour-
rie foubz l'eschare, laquelle matiere pourrie fait se-
parer la dicte eschare, pource qu'elle est entre la chair
qu'est au dessoubz, & l'eschare mesme. [Panis quoque
cum apio tritus aut ocymo,] separe bien l'eschare d'avec-
ques les parties saines en mudifiant sans erosion. [* Sic
irix vel radix panacis vel aristolochia vel acori cū melle.]

Beurre.

Pour resouldre les eschares on à acoustumé d'vser
vulgaiement de Beurre ou de quelque autre greffe,¹⁵
Mais quand l'eschare est tumbée, il lauent le lieu de vi-
naigre, & apres y appliquent c'est emplastre, duquel
on dict que Guillaume Salicet est autheur. [* Recipit
autem mellis selibram, vitellos ouorū crudos tres, aut qua-
tuor numero, farina hordei selibram] on mesle ces choses²⁰
en forme d'emplastre, deux ou troys iours apres, qu'il
se face meilleure mudification on y peult adiouster
acre medicament [* Drachmas decem myrrha electa.]

**Lib. ij. ad
Glaico.**

Galien n'vse es corps tendres pour faire tomber l'e-
schare & pour nettoyer, que de [* Farina orobicum mel²⁵
le vel thure.] Ces choses deuément faictes il faut faire
venir ces vlcères à cicatrice par medicamentz

qui produident la chair; & font venir la
cicatrice & consolidēt lesquelz les
Greez appellent [* symilitiques
& epulotiques.]

Les chapitres de la curation de la Gangrene & Sphacele.

- V**ACUEZ copieusement le mauuais sang affiché & impacté en la partie dolente.
- Après les scarifications & sections luez la partie malade d'eau failée, & après y appliquez le médicament dédié aux pourritures.
- Après que la furie du mal sera appaisée, mettez dessus le médicament [Aegyptiaque].
- Si le mal ne cede à ces remèdes, brûsez à tout vng fer chault ce qui est corrompu, & ce qui est entier.
- Et si toutes ces choses ne profitent & que la [Gangrene] ayt degeneré en [Sphacele] coupez soubdainemēt le membre mort iusques à la partie saine, de sorte qu'il n'y demeure rien de ce qui est pourry.
- Après que vous aurez resequé ce qui est pourry afin que vous arrachez plus seurement la racine du mal, vlez de ferrementz rouges de feu.
- Après qu'avez brûlé, appliquez du ius de porreau & aultres choses, qui deséchent, adstraignent, & empêchent la fluxion.
- Ne vous hastez de separer d'aucques les parties subiectes l'eschare faite par médicamentz caustiques au fer chault, car il s'ensuyt communemēt vne grande effusion de sang.
- Après que la pourriture sera cessée tellement qu'on ne craindra plus l'effusion de sang, appliquez les choses, qui ostent la crouste.
- Après que la crouste sera tombée vlez de la curation commune aux aultres vlcres.

Les

92 Le premier liure des Institus. Chirur.

Les aphorismes suyuant & appartiennent
au medecin.

- 1 **O**RDONNEZ que la maladie d'vne Gangrene & sphacelle viue[*Tenuement]& que son viure soit refrigeratif.
- 2 Diuertissez la fluxion par phlebotomie, s'il n'ya empeschemēt, & aussi si le corps est plethorique vuydez le par phlebotomie.
- 3 [* *Medicamento quod catholicon appellatur, vel nigra castorea fistularis medulla, adhaetamarindorum, lupuli, & fumaria decocto sanguinem depurato.*]
- 4 Donnez au patient de la theriaque & aultres choses, qui defendent le cœur (fontaine & commencement de la vie) des vapeurs pourries & puantes, eleuées de la partie corrompue.

De Erysipele & aultres tumeurs crées de cholere. CHAP. VIII.

Le phlegme est le premier engendré apres le sang.

COMBIEN que le phlegme en la generatiō des humeurs s'uyt le sang, & qu'il y ayt le plus de c'eit humeur, apres le sang, que de toutes aultres humeurs, toutesfoys pource que les tumeurs cōtre nature procrées de cholere (que communement on appelle [Apostemes cholériques] en beaucoup de choses ont affinité avecques les tumeurs de sang, apres que nous auons parle du [Phlegmon,] & aultres tumeurs contre nature procedētes de sang, s'ensuyt que nous traictōs de celles qui sont engendrees de cholere, qui sont appellées en grec par vng nom commun [*Erysipelata] & les

les latins les appelloyent anciennemēt [** sacros ignes,*] Erysipelas doncques est engendrée de cholere, & est cōmunemēt adherēte aux deux cuyr, sçauoir est à celui qui par de hors couure toutes les parties interieures, tellement que aulcunesfois il occupe quelque portio de la chair, qui est deffoubz à la maniere du phlegmon, lequel combien qu'il consiste en la partie charneuse, toutesfois il cōpren̄t bien souuent quelque portion du cuyr, parquoy quand la cholere vrayement subtile, ou le sang eschauffé & bouillāt & ausi de consistence subtile (que les nouueaulx appellent cholere naturelle, & Galien [** Chole xanthe*] c'est à dire [*Bilis flava*] en latin, sera espandū par le cuyr seulement sans molester la chair qui est au deffoubz, toutesfois il faict eleuer le lieu en tumeur, avecques inflammation & rougeur tirant sur le iaulne, & incontinct qu'on la touche elle esuanouist, ce mal s'appelle propremēt par Galien vng vray & exquis [*Erysipelas,*] & est (cōme ilz disent) [*Uniforme & sans Ulceration,*] Auicēne l'appelle [*Effine*] mais quand la cholere est de consistence plus grosse, & qu'elle est plus acree qu'elle ne doit estre naturellement, elle exulcere & escorche la petite peau qui est sus le cuyr, qui s'appelle en Grec [** Epidermis,*] & bien souuēt telle exulceration par espace de temps vient iusques au profond, tellement qu'elle attainct la chair qui est deffoubz, & ce mal s'appelle lors ausi [*Erysipelas,*] mais avecques exulceration, qui est comme dict Galien de mesme espeece que [*Herpes,*] Or si la fluxion n'est du tout bilieuse, ne du tout sanguine, ains meslée de tous les deux, lors ce mal ne sera seulement [*Erysipelas,*] Ains est appellée par Galien dispositi

Erysipele exquis.

Erysipele avecques exulceration.

94 Le premier liure des Institus. Chirur.

Erysipelle sition meslée [*D'erysipelas,*] Et d'inflammation, tou-
non *vray* tesfoys elle prend le nom de ce qui est le plus abondant.
Et ses e- en la dicte fluxion; comme s'il ya plus de sang que de
speces. cholere elle sera nommée [*Phlegmon Erysipelatiques,*]
Phlegmō au contraire si la cholere est plus copieuse nous l'ap-
erysipela- pellerons [*Erysipelas phlegmoniques,*] Mais si les deux
sique. humeurs sont pareilles & qu'on veoye les accidentz
Vice moyē de l'une & de l'autre, ce vice lors sera moyen entre le
 [*Phlegmon & Erysipelas,*] Et faut ainsi iuges des aut-
 res mixtions; car si la cholere est en abondance meslée
 avec vng peu de phlegme ou humeur melancolique,
Cholere. on l'appellera [*Erysipelas adematique,*] ou [*Scirrheux,*]
 En oultre quand nous nommons simplement la cho-
 lere, nous entendons selon Galien & les medecin, la
 cholere palee ou iaulne & amere, non celle qui est
 aigre & noyre, & telle cholere est appelée par les aut-
 tres la vraye & naturelle; & est engendree de sang
 subtil & eschauffe. Mais l'humeur melancolique, ou
 melancholie, n'est iamais simplement appelée chole-
 re, mais nous adiouxtons tousiours le nom de la co-
 leur à l'humeur, ce que nous appellons doncques vul-
 gairement cholere, & en Gree [*Chole,*] Est vne humeur
 chaude & seche procee de la plus subtile & plus se-
 che partie du [*Chylus,*] Ou de sang subtil & eschauffe,
 comme nous auons dict; & telle humeur selon la di-
 uision des modernes est de deux sortes, Naturelle &
 non naturelle; la naturelle est vne humeur chaude &
 de faculté desiccative, de consistence subtile, & de co-
 leur iaulne ou rouge, tirat à la couleur, que nous voyés
 es citrons. Quand on la gouste elle est amere, non acre
 come aucuns nous ont mal assieuré, la non naturelle
 est

est celle qui degene de la naturelle toutesfoys elle demeure au dedans des termes de sa latitude, de sorte que si elle en sort, elle ne sera plus cholere, ains elle sera estimée vne aultre humeur, Or la cholere peult
 5 sortir hors des termes de sa latitude en deux sortes, premierement par soy & en soy, secondement par admixtion, encores elle peult par soy & en soy sortir des limites de sa latitude en deux sortes, premierement
 10 quand la cholere naturelle pourrist, & se brulle, & lors on dict que telle cholere est bruslée par putrefaction secondement quand la cholere non naturelle vitelline
 c'est à dire espelle comme moyaux, d'œufz, & leur ressemble en couleur se cuyst par vne chaleur vehementé & fort approchante de feu, dedans le foye, ou dedans
 15 l'estomach, ou dedans les veines, & se fait verte comme porreau ou verdet, dont elle est appelée [*Bilis porracea vel eruginosa*,] Lesquelles deux sortes de cholere sont extremement mauuaisés, la cholere est faite non naturelle par adinixtion, quand quelque vne des autres humeurs se mesle avecques elle, ce qui se fait en
 20 plusieurs sortes, sçavoir est, quand le phlegme subtil & aqueux y est meslé: & lors elle est [*Citrine*,] Ou iaune, mais si le dict phlegme est gros & visqueux elle est [*Vitelline*,] S'il ya de la melancholie meslée elle est faite
 25 cholere adusté par admixtion, & ainsi par l'opinion d'Auicenne il ya six sortes de cholere non naturelle, de Halyab: N'en met que quatre, car il ne fait point mention des deux adustes, Galien au secod des facultes naturelles n'en met que vne sorte de cholere contre
 30 nature, c'est à sçavoir celle qui est appelée [*Vitelline*,] Car (comme il dict) celle qui est verte come porreau
 ou

La cholere
 sort de sa
 nature en
 deux sor-
 tes.

Cholere vi-
 telline.

Cholere
 porracea.

Citrine.

Jaune.

Vitelline

par admi-
 xtion de

phlegme.

Auicene.

Halyab.

ou

Come s'en ou verdet communement s'engendre au ventricule,
 gendre la à cause de la crudité de quelques viandes, comme sont
 cholere les blettes, oignons, & choux, bien souuent ausi elle
 porracée. s'engendre es veines à cause de maladie & de quelque
 mauuaise disposition, dequoy on peut colliger, que
 les quatre especes d'inflamations que le vulgaire ap-
 pelle apostemes cholériques, sont engendrez de cho-
 Quatre dif- Car pour le premier, l'espece d'inflamation que
 ferences Galien appelle au second ad Glauconé vray & exquis
 d'inflama [Erysipelas,] Qui est passion du cuyr seulement est en-
 tions engē- gendrée de vraye, pure, & louable cholere, que nous
 drées de appellons sang de consistance subtile & eschauffé, &
 cholere. les autres troys especes sont engendrées de la cholere
 non naturelle & meslée avecques les autres humeurs,
 sçauoir est [L'erysipele phlegmonique, l'erysipele edema-
 tique, & l'erysipele scirrheux,] De la cholere non natu-
 relle faicte par aduersion sont engendrez [Les herpes,]
 Troys erysi- que les Grecz appellēt [Estiomēti,] A cause qu'il man-
 peles ille- gent & rougent, qui sont de mesme sorte que les [Ery-
 girimēs. sipeles,] Qui sont avecques exulceration, ou les [Pha-
 Phagode- gedenes,] Qui rougent profondement le cuyr, & la
 nes. chair qui est au dessous, semblablement les chancres
 Chancres exulce- exulcerent, & autres vlceres corrosifz & malignz, que
 re. les modernes chirurgiens appellent [Pustules corrosi-
 ue]. Entre ces humeurs doncques celle est de consi-
 stance plus subtile qui faict [L'herpes exulcere,] Et de la
 plus grosse substance est celle, dont procedē le [Chan-
 cre,] Les [Phagedenes,] Sont créés d'humour fort ap-
 Les causes- prochante en grosseur à celle dont est faict le châtre,
 du vray comme Galien a annoté au quatorzième liure de la
 Erysipele. Methode. Les causes du vray erysipele, & du vray
 phleg

phlegmon font en nôbre troys, les [*Primitives.*] Que les Grecz appellent [*Procatartiques,*] [*Antecedentes,* & *conioinctes,*] Toutesfoys on ne veoyt pas souuent que erysipelas soyt fait de cause primitiue, si ce n'est que aucunesfoys trop grandes & violentes frictions, s'estre tenu au soleil, & application de medicamentz attirantz font cause de ce mal.

*Des signes & iugementz du vray
Erysipele.*

LES signes & iugementz du vray & exquis erysipele font prins de la comparaiſon qui est faicte d'icelluy avecques l'inflammation, selon ce qu'escript Galien au quatorziesme de la Metho. & au second ad *Les signes* Glauc. dequoy on peult colliger que le vray & legitime erysipele est come vne espece d'inflammation generalemēt prinſe. les signes de l'erysipele font, la couleur *pele.* rouge tirant sur le iaulne, laquelle rougeur ainsi tirante sur le iaulne euanouyſt, quand on la presse des doigtz, mais elle reuiet encores apres, la tumeur est petite laquelle consiste plus au cuyr sans descendre plus bas, la chaleur est grande, tellement qu'il ya plus grande fiebure qu'il n'ya en vng phlegmon. Car l'erysipele est beaucoup plus chaud qu'vng phlegmon, la pulsation (qui est le propre symptome d'vng grand phlegmon) n'est grande, la douleur est mordicate sans tension (laquelle est grande au phlegmon) pareillement les autres signes, qui monstrent l'abondance de la cholere y font. Quant aux iugementz, l'erysipele occupe communement la face, & commence prin-

cipalement à la partie du nez qu'on appelle le pus, Apres il s'estend par toute la face, & ce pour deux causes, la premiere est la rarité de la dicte face, la seconde la legierete de la cholere, Hippocrates escript en L'aphorif. dixneufuiesme du liure septiesme, que si apres qu'vng os est denué, la chair qui est autour est occupée [*D'erysipele.*] C'est vng mauuais symptome, ce qui n'aduiet souuent, selon Galien, en oultre il

Au comēt du sus dict escript en l'aphorisme suyuant, que la pourriture & supuration d'vng erysipele est mauuaise chose, qui n'aduiet (comme dict Galien) si non aux erysipeles

Aphorif. grandement malingz, le vray & legitime erysipele à quatre temps, comme les aultres tumeurs cōtre nature, desquelz quatre temps fault chercher les signes cy dessus, le vray erysipele se termine bien rarement par supuration, ains le plus souuent par resolution, il suruiet souuent à Perysipele des symptomes plus grands que la maladie, Et pour ceste cause ilz font changer l'ordre de la curation, & la peruertissent comme nous auons dict cy dessus du phlegmon. En

L'erysipele s'uyt le mouuemet de la fiebure tierce. oultre Perysipele s'uyt le mouuemet de la fiebure tierce, car il à quelque similitude & analogie avecques la matiere de la fiebure tierce, qui est en l'vng & l'aultre humeur cholérique, d'auantages Hippocrates escript, qu'il est mauuais, quand l'erysipele se tournent du

Aphor. 25 du liure 6. dehors au dedans, & bon quand au contraire ilz se tournent du dedans au dehors, les erysipeles qui viennent en la teste sont plus molestes, & sont (cōme dict Paulus Aegineta) dangereux de forte que si on y applique remede de grande efficace ilz tient la personne, Hippocrates escript, aussi que s'il suruiet vng erysip

erysipele en la matrice, c'est chose mortelle, car ce est *L'erysipele*
 cause de la mort du fruit, pource que la fiebre *est difficile*
 aygue (comme escript Galien) au commentaire, bien *à guern*
 souuent sans inflammations tue la personne. *pres la te-*

5 *ste.*
La curation de l'erysipele. *L'erysipele*

en la ma-
trice de la
 PURS que l'erysipele comme le phlegmon duquel *femme*

10 nous auons parle cy dessus, est vne disposition *grosse tue*
 chaulde prouicante de defluxion, en la curation di- *le fruit.*

celluy nous auons deux intentions, c'est à sçauoir va- *Deux sco-*
 cuation & refrigeration, mais tout ainsi qu'en la cu- *pes de la*
 ration du phlegmon, il failloit auoir plus esgard à *curation*

15 sipele nous taschons plus de refroidir que de vacuer, *de l'erysi-*
 car le phlegmon est plus moleste par quantité, & l'ery- *pele.*

sipele par qualité, parquoy il fault plus refrigerer le *pele.*
 dict erysipele, & le vuyder moins, au contraire le *pele.*
 phlegmon doit estre plus vuyde que refrigeré, cobien

20 que ce est commun aux deux maladies (comme dict *pele.*
 Galien) qu'en l'une & l'autre il fault vacuer l'humeur *pele.*

moleste. Par ce qu'ad l'erysipele sera refreschy il fault *pele.*
 venir aux medicamentz resolutifz. D'auantage apres *pele.*
 ces deux intentions generalles acoplies c'est à sçauoir

25 refrigeration & vacuation de l'humeur moleste, il *pele.*
 fault que soyons (selon l'opinion des chirurgiens mo- *pele.*
 dernes) intentifz à quatre scopes particuliers. *pele.*

Le premier consiste en vng bon regime de viure, *pele.*
 le second concerne la diuersion de la matiere, qui afflue *pele.*
 30 à la partie affligée, que nous appellons la matiere an- *pele.*
 tecedente le tiers consiste en la vacuation de la matiere *pele.*

pele.
 g 2

100 Le premier liure des Institus. Chirur.

qui est ia coulée en la partie affligée, que nous appellons la matiere cōioincte, le quart & le dernier est la correction des symptomes, nous obtiendrons facilement le premier scope, si l'administratiō de toutes les choses que nous appellons non naturelles tend à frigidité & humidite, comme en la fiebure tierce, pource que l'erysipele est engendré de cholere qui est de temperature chaulde & seche.

Premier scope.

Election de l'air. Elisez doncques tant qu'il sera possible, l'air froid & humide & ad ce bien preparé. 10

Leſté doncques elisez vōſtre habitation es maisons ſubterranees & froides, bien percées, & ſituées vers le ſeptentrion, & ſi vous n'avez ce moyen & que l'air ſoyt chauld, vous le preparéz ainſi.

Mettez continuellement de leau d'vng vaiſſeau en aultre.

Arrouſez le paue de la maiſon d'eau bien froide.

Eſpandez ſus le paue Roſes, & violes, fueilles & boutz de vigne, Ramcaux de ſaule & aultres fleurs & Ramcaux de faculté froide, & humide. 20

Empêchez que grande compagnie de gents n'entre en la chambre.

Euitez toutes choses graſſes douces, picquantes, & chauldez.

Mangez laictues, courges, pourpied, ozeille, ris, orge mûdé & toutes aultres choses qui engroſſifient le ſang & le reſreſchiſſent.

Abſtinez vous de tout vin.

Vōſtre breuuage ſoyt orge paſſé ou cau d'orge.

Soyez temperant en vōſtre viure. 30

Ayez touliours le ventre mol.

Donnez

Donnez vous garde de mouuement vehement, & trop fort.

Fuyez ire, cōtention & tout mouuemēt vehement ou perturbation cōme choses grandement cōtraires.

5 Tenez vous nettement en toutes choses.

Ne touchez aux femmes. Et ce quant au premier scope.

Nous obtiēdrons le second scope de la curation de l'erysipele si nous euacuons l'humeur peccante, il n'est
10 pas doncques necessaire en vng vray & legitime erysipele de tirer le sang par phlebotomie, cōme nous auons faict au phlegmon, ains fault vuyder par embas la cholere par vng medicament ayant ad ce vertu, au moins si le mal est grand, & le corps est plein de cho-
15 lere, à cestecause puy que l'erysipele n'est sans fiebure plus grande que celle qui accompagne le phlegmon, il ne fault bailler les medicamentz beaucoup chauldz, ne ceulx qui reçoipuent la scammonée, que les nou-
20 ueaulx medecins Grecz appellent [**Dacrydion*,] Cōme cest le medicament vulgairement appellé chez les apotiquaires. [**Electuariū de succo rosarum*,] Il fault doncques bailler de la rheubarbe, ou le breuuage que Rafis appelle [**Aqua tamarindorū*,] *Recipit autem pruna damascena 24. tamarindorum recentium drachmas decem,*
25 *sacchari violati quartam semissem cui vt efficacior reddatur aliquid diluti rh. barbari adijci potest,*] Mais si le mal est petit, ces medicamentz qui purgent la cholere ne seront necessaires, mais ce sera assez d'vser d'vng fort clystere, comme Galien est d'aduis, mais en vng erysi-
30 pele phlegmonique vous ferez bien s'il n'ya aultre empeschement de cōmancer la curation par phlebo-

tomie, Or pource que tel mal occupe communement la face, Paule Aeginete commande qu'on face incontinent section de la veine humerale au coude, & si elle n'apparoist qu'on prenne celle qui est la plus apparente, s'il ya chose qui empesche la phlebotomie, il faudra vsfer d'vng medicament, qui ayt vertu de purger la cholere, toutesfoys le susdict aucteur Paule Aeginete, n'est point d'autre opinion que Galien, car quand il commande qu'on face phlebotomie en [L'erysipele,] Qui vient en la face ou en la teste, il entéd de [L'erysipele phlegmonique,] Lequel le plus souuent vient en la face, & Galien disant qu'il ne fault faire phlebotomie en [L'erysipele,] A entendu du vray & legitime [Erysipele,] Mais en vng [Erysipele edematique ou scirrheux,] Il fault vsfer de purgation qui ayt vertu meslée, c'est à dire qui tire en partie la cholere, & en partie le phlegme ou l'humeur melancholique, en toutes choses le chirurgien prendra le cōseil d'vng sçauant medecin, lequel il suyura, & ce soyt vne foys dict pour toutes, que le chirurgien n'entreprendra iamais rien en ce qui appartient à la phlebotomie & purgation sans le conseil du medecin s'il n'ya necessité, & qu'on ne puyssè trouuer ledict medecin. La tierce intention s'accomplist par refrigeratifz & repulsifz au commencement des fluxions, exceptez les cas mentionnez au chapitre vniuersel, Mais apres que le commencement est passé, & la fluxion arrestée, il fault vuyder par resolutifz appliquez par dehors ce qui sera affiché & impacté en la partie, car (comme dict Galien au quatorziesme de la Method. il ya deux maniere d'euacuer ces tumeurs cōtre nature, la premiere en repouls

repoussant es autres parties, la seconde est en euaporāt & faisant resolution par le dehors, Or pource que [Erysipele,] Non seulement afflige par sa quantité, mais aussi par sa qualité, à cause de la grande inflammation, il est besoing de le refrigerer plus que le phlegmō, apres doncques la vacuation de tout le corps (comme nous auōs dict vng peu deuāt) nous vserons de remedes repulsifz, en refrigerant cōuenablement la partie affligée ou le cuyr qui souffre mesmemēt quād nous verrons ¹⁰ que ledict [Erysipele] est venu sans manifeste occasion, quād nous verrons changement de couleur, il faudra cesser de refrigerer, car le vray & pur [Erysipele] par ce cesse, le nom vray ains aucunement phlegmonique montre le cuyr plombé, s'il est vng peu plus refroidy, ¹⁵ & si on ne desiste il vient tout noir, principalemēt au corps d'une vieille personne, de sorte que ceulx qui auront este ainsi refroidiz ne peuuent estre parfaicte ment gueriz par resolutifz, ains il demeure en la partie vne tumeur scirrheuse, il vault doncques miculx ²⁰ (dict Galien) quand vous verrez la couleur de la partie affligée changée, laisser les refrigeratifz & repulsifz, & appliquer les contraires, sçauoir est les resolutifz & desiccatifz auant que ladicte partie soyt plombée ou noire. Et fault estre bien soigneux de ce, que ce de- ²⁵ quoy nous oingnons la partie, soyt liquide & humide, & que bien souuent il soit changé, aussi que les choses appliquées soyent bien lauées par vne esponge embue de quelque liqueur froide, car la vapeur chaulde qui sort de la partie chaulde le desefche incontinent. Or ³⁰ entre les choses qui ont vertu de refrigerer & repousser conuenable à ce mal, Auicenne loué singuliere

*Liure 14.
de la Me-
thode.*

ment entre les choses simples vne embrocation d'eau
LA nature froide, Galien recommande [* *Succum solani, semperni-*
des refrige ni, portulaca, psilly, alterci, lactuca, umbilici veneris, senti-
ratif (selo *cula palustris, cucurbita aliaq, id genus*)] Le cyroine aussi
Galien. d'eau froide qui reçoit quatre foys autant d'huylle rô
 fat que de cire blanche, & soit ledict huylle rosat fait
 d'oliues non encores meures sans sel (lequel huylle les
 Grecz appellent [*Omphacinum,*] lesquelles choses bien
 mollifiées en vng mortier on y met d'eau froide au-
 tant qu'il en fault, si vous y adioustez vng peu de vi-
 naigre bien subtil & clair, le medicamēt en fera meil-
 leur, & de plus grande efficace, & fault appliquer ces
 choses actuellement froides, & les changer souuent
 affin qu'elles ne s'eschauffent ou desechent, il sera bon
 aussi oindre la partie affligée. [* *Cerusa sola vel mixta* 15
cum aceto & lycio, vel terra cimolia, aut figulari cum so-
lano, aut argenti spuma cum rosaceo, item acacia cum ace-
to] la composition suyuant à aussi grande efficace en
 ceste chose, [* *Succi plantaginis vncia vna, rosacei vncia*
tres, lythargyri nutriti vncia vna, cerusa lota drach. tres 20
lactis muliebris semuncia] on mesle toutes ces choses en
 vng mortier puis on en fait linimēt, il fault premier
 piler la lytharge & la ceruse & apres les arrouser peu
 à peu d'icel suc de plantain & de l'huylle, iusques ad
 ce qu'ilz soyent parfaictemēt meslez. Et si vous voulez 25
 le medicament plus refrigeratif vous adiousterez à
 ces choses, & aux aultres cy dessus mentionnées (selon
 Paduis de Paule Aeginete [* *Opj aliquid, vel cicuta vel*
mandragora,]) Toutes fois ie vous conseille de n'vser de
 ces choses ne aultres stupefactiues, si ce n'est en gran-
 de necessité, or apres que l'inflammation du membre
 affligé

affligé est cefcée, & la chaleur de l'eryfipele adoucie
 Galié veut qu'on face resolution de l'humeur receuë
 en la partie (qu'ilz appellent la matiere conioincte,
 auant qu'aucune couleur plombée de la refrigeration
 s'y apparoiſſe, & pource faire qu'on y applique le cata-
 plaſme [** ex hordei farina, ſeu ex cruda palenta (omen by-
 ni graeci vocant,) & alijs in ratione curanda phlegmones
 ſuperius dictis.*] Car tout ainſi que nous prenons les ſi-
 gnes de [*l'eryfipele,*] de l'analogie des ſignes du [*Phleg-
 mon,*] ainſi fault prédre les remedes pour curer l'ediët
 [*eryfipele*] de l'analogie des remedes de la curation du
 [*phlegmon,*] les remedes qui ont faculté de reſouldre
 conuenable à ce mal font deſcriptz en grand nombre
 tant ſimples que compoſez par Paule Aeginete au li-
 ure quatriefme chap. 21. Et par Acee au liure quator-
 ziefme toutesfoys il me ſuffira pour le preſent d'en
 reciter vng, que i'eſtime eſtre le meilleur [** Althea
 nouuella folioru libra aſſumitur, concoquantur in hydrelao,
 cocta. vero probè teruntur, adiecto q. roſacei triente hoc eſt
 20 uncijs quatuor, argenti ſpuma, & ceruſa ſinguloru uncijs
 duobus & ſemiſſe id eſt dimidia, iteru leuigantur cu ſucco
 coriani aut ſemperuini, aut ſolani, deinde micis panis adiun-
 ctis, vt emplaſtri formam induat illinitur,*] Et ſi la partie
 eſt ia toute plombée, il fault auant faire incifion du
 25 cuyr, & apres il fault appliquer le cataplaſme & arrou-
 ſer bien fort le lieu d'eau chaude (comme dict Galié)
 pource qu'elle reſoult & nettoye les playes, il ſera auſ-
 ſi bon aucunesfoys de lauer le lieu d'eau & faulmure,
 meſmement quand il eſt gros, car ces choſes tranchét
 30 & diminuent ce qui eſt gros, & avecques ce mundifiét
 la quatriefme intèrion de la curation [*d'eryfipele,*] qui

est la correction des symptomes est accomplie, tout ainsi comme nous auons dict en la curation du [Phlegmon,] quād nous traictions du retour de la matiere, de l'induration & corruption, pareillement de la douleur & ardeur, car ces symptomes aduennēt à [L'erysipele] 5 comme au [Phlegmon.] Or pour bien mitiger la douleur & la vehemente ardeur on compose vng remede [* Ex folijs hyosciami inuolutis in stupis & coctis sub prunis, deinde mixtis cum vnguento, quod populeum vulgo appellatur, vel cum axungia] comme nous auons dict cy 10 dessus en la curation du [Phlegmon,] s'il aduenoit que le dict [Erysipele] fut exulcerē, il fault appliquer [* Vnguentum album, aut vnguentum de lithargyro.] La description desquelz est au sixiesme liure, si vous adioustez [* Aliquid scoriae hoc est recrementum plumbi] aux susdictz 15 vnguentz, le remede en fera meilleur & de plus grande efficace, mais il vaudra mieulx (ce me semble) cōprendre toute la maniere de la curation de l'Erysipele en petites & briefues sentēces en forme d'epilogue, affin que nous ayons meilleure memoire de ce que nous 20 auons amplement traicte cy dessus.

Sept briefues sentences (que nous pouuons appeller Aphorismes) esquelles est cōprise summarément toute la maniere de curer l'Erysipele selon Galien. 25

- 1 EN vng vray [Erysipele] n'vsez de plebotomie.
- 2 Si le corps est plein de cholere, & le mal est grand vsez d'vng medicament qui purge la cholere par 30 le bas.

Mais

Mais si ledict mal, n'est grand & qu'il n'y ayt beau- 3
 coup de cholere au corps, n'vsez de medicament
 [**Cholagogue,*] ains foyez content d'vng clystere.

Après que le corps sera vniuersellement purgé arrou- 4
 5 sez, & oingnez la partie affligée au cōmancement
 de repulifz moderez, & de fort refrigeratifz ius-
 ques à faire changer la couleur en ladicte partie.

Quand vous verrez que la couleur de la partie sera 5
 changée, & que la chaleur de [*L'Erysipele*] sera adou-
 10 cie, & l'inflātion cessée, laissez les refrigeratifz
 & astringens, auant que ladicte partie soit plom-
 bée ou noire, & appliquez les resolutifz & defic-
 catifz.

Scarifiez premierement les [*Erysipeles*] procedentz des 6
 15 vlcères & aultres causes euidentes, & apres appli-
 quez vng cataplasme fait de farine d'orge.

Si [*L'Erysipele*], n'est vray, ains [*Phlegmonique*], ne crai- 7
 gnez de faire la phlebotomie, meismement quand
 le corps est plein de sang.

20 *Des tumeurs qui ont affinité avecques [*L'Erysipele*],
 c'est assçavoir [**d'herpes miliaris & ex-
 dens*] que les modernes chirurgiens
 appellent [*Pustules chole-
 25 riques.*]*

LE S medecins & chirurgiens modernes appellent
 les tumeurs contre nature, qui ont affinité avec-
 ques [*L'Erysipele*] cy dessus mentionné qui ne sont tou-
 30 tesfoys engendrez de cholere non naturelle & separée
 des aultres humeurs, [*Manuaises pustules cholériques,*]
 &

& les Grecz comme Hippocrates Galien & Paule les nomment [*Herpetes*] lequel mot vault autant en latin comme si vous disiez [*Malum serpens*,] c'est à dire en

Les herpes. françoys mal qui s'estend toutesfoys [*Herpes*] ne signifie pas es liures des medecins absolument le mal qui s'estend, ains vne certaine espeece de maladie, de laquelle nous parlons à present. Parquoy le mal qui s'estend à plus ample signification, que [*Herpes*,] Car les [*Phagedenes*] s'appellent vlcères, qui s'estendent. Auicenne appelle toutes ces pustules [*Formicas*] Galien les a comptées entre les inflammations mais semble que Celse les a voulu entendre soubz le nom [*d'Ignis sacer*] au liure cinq, chapi. vingt huit. [*Herpes*] doncques est fait quand la cholere non naturelle se parée des autres humeurs, coule & deflue sus quelque partie, & s'affiche là. Et si sa consistance est grosse & picquante elle exulcere tout le cuyr, iusques à la chair qui est dessous, & tel mal s'appelle lors par Hippocrates & les Grecz

Formice d' Auicē. [*Herpes esthiomenos*,] c'est à dire en latin [*Herpes esthiomendens*,] & en françoys [*Herpes mangeant & rougeant*]²⁰

Quand est fait herpes. Et Galien l'appelle au quatorzième de la Methode, absolument [*Herpes*]. Si la cholere est de consistance plus subtile, & moins picquante, & chaulde, elle fait des petites pustules sus le cuyr, c'est à dire, en la superficialis, c'est ficie d'icelluy (laquelle elle brusle seulement) qui sont à dire, semblables à grains de millet, d'où ce mal est appelé blable, à par les latins [*Herpes miliaris*] & par les Grecz qui sont venuz apres Hippocrates [*Cenchrías*] car [*Cenchrós*,] en grec, signifie aultant que mil en françoys. Et ceste espeece selon Galien au second liure ad Glauconem, à le³⁰

con. nom du genre: car il est simplement sans addition appelé

pellé. [*Herpes*,] toutesfois le dict autheur en aultre pas-
 sage, par le nom [*d'Herpes*] entend celluy qui est appel- *Au xiiij.*
 lé [*Esthiomenos*,] comme nous dirons peu apres. Tel *liure de la*
 [*Herpes*] ne fait pas incontinent vlcere, comme l'aul- *Method.*
 5 tre appellé [*Esthiomenos*] ains (comme nous auôs dict)
 fait de petites pustules semblables à grains de millet,
 lesquelles avecques le temps se rompent, & se conuer-
 tissent en vlceres. Parquoy Oribase & quelques aul- *Prins de*
 tres auant Galien ont (nom sans cause) eu opinion *Galie &*
 10 qu'avecques la cholere y eust quelque pea de phleg- *de Paule.*
 me de consistance subtile, meslé: lequel fait ces peti-
 tes pustules. Parquoy quelques vngs l'appellēt [*Herpes*
pustulosus.] Mais l'aultre [*Herpes*] nommé [*Esthiomenos*] *Au liure*
 ne se trouue point meslé avecques le phlegme: ains se *des tu-*
 15 voyt tousiours procréé de vraye & pure cholere, par- *meurs con-*
 quoy il est avecques erosion du cuyr mesmemēt, dont *tre natu-*
 le nom luy a esté baillé: car [*Esthiomenos*] n'est rien aul *re.*
 tre chose que mangeant & corrosif. Et tel mal est de
 mesme espeece que [*L'erysipele*] pustuleux & exulceré,
 20 sinon que [*L'herpes esthiomenos*] est de plus subtile cho-
 lere, que le dict [*Erysipele*] ce que tesmoigne Galien par *Au liure*
 ces motz l'humeur dont est procréé [*Herpes*] est fort *xiiij. de la*
 subtile, de sorte que non seulement il passē toutes les *Method.*
 parties interieures qui sont charneuses, mais aussi le *L'humeur*
 25 cuyr, iusques à la petite peau superficiare, (qui est ap- *qui pro-*
 pellée en Grec [*Epydermis*] laquelle seule il mange & *créé l'her-*
 rouge, pource qu'elle l'arreste, car s'il la passoyt à la *pes est*
 maniere de sueur, il ne l'exulcereroit pas car ce est cō- *subtile.*
 30 mun à toutes les vlceres qui sont procréés d'humeur
 mordicāte, lesquelles on appelle spontanées que l'hu-
 meur dont elles sont faictes, s'arreste à la sortie, & de-
 meure

meure là, ce son les parolles de Galien esquelles par le nom [*D'herpes*] simplement & sans additions il entend [*Herpes esthiomenos*] comme il est d'entendre du contexte, signes, & curation d'icelluy. Et ainsi en ce passage il a le nom de genre, car il est simplement & absoluement nommé [*Herpes*] cōme aussi au petit liure des tumeurs contre nature, auquel lieu le même auteur escript ainsi mot à mot de ce mal. L'herpes mange & ronge les parties voylines, toutesfoys il n'exulcere pas le cuyr. Les barbares modernes presque tous cōprenent l'une & l'autre espee d'herpes tant [*Miliares que esthiomenos*] soubz le nom de [*Formica*] ausquelz Auicenne a le premier baille occasion d'errer en ceste chose, car luy mesme a este deceu par la similitude du nom pource que les Grecz appellent vne espee de verrues [*Myrmecia*] c'est à dire en latin [*Formica*] & aussi a meslé en vng mesme chapitre telles verrues avecques [*Herpes*] toutesfoys Guydon met difference entre [*Herpes & formica*] & confond maintenant le nom de [*Formica*] avecques les verrues, que les Grecz appellent [*Myrmecia, & acrochorrones*] & maintenant avecques [*Herpes esthiomenos*] lequel herpes esthiomenos il appelle aucunesfoys [*Herpestes*] & aucunesfoys [*Herpes*] absoluement, & pense que ne soyt autre chose que erysipele pustuleux & vlcéré, combien qu'il en soyt en ce différent, qu'il est fait d'humour plus subtile, car la cholere dont est engendré [*Herpes*] est plus subtile que celle dont est procréé, [*L'erysipele vlcéré*] d'auantaige [*L'erysipele*] qui est avecques exulceration n'occupe pas seulement le cuyr, mais aussi quelque portion de la chair, qui est au dessous. Mais

[*L'her*

[L'herpes] dont icy est question, occupe seulement le *l'erysipele* cuyr, & l'ulcere. Parquoy. combien qu'ilz sont de *ulceré ne* mesme espeece (selon l'opiniõ de Galien) ilz ne sont du *sont du* tout vne mesme chose. Au surplus il semble qu'Hipp. tout vne
 5 au troysiesme liure des Epidemies, a cõprins les pustules mesme
 les que l'interprete d'Auicenne, & les barbares appel-
 lent [Morbilli] soubz [Herpes] Or telz [Morbilli] sont *Morbilli*
 faictz de plus subtile matiere que les pustules, vulgai-
 10 rement appellées [Variolæ] car lesdictes [Variolæ] sont *genre des*
 faictes de sang, & [Morbilli] de cholere & sang meléz. *herpetes.*
 Si quelqu'vng veult sçauoir comment telles pustules *variola.*
 ont esté appellées par les Anciẽs. Nous auons dict que
 Pline les a appellées [Papularum & interdum pituitæ] *Eruptiones*
eruptiones & Hippocra. au troysiesme des Epidemies *papularũ.*
 15 [Ethy mata] & Galien [Exanthemata.] Les signes *Ethy ma-*
 doncques iugemẽtz & causes de l'vng & l'autre her-
 pes sont assez cogneuz par les choses precedentes. *Exanthem-*
 Reste que nous monstrons leurs curation. *mata.*

20 La curation D'herpes.

Troys sco-

IL faut obseruer troys scopes en la curatiõ d'Her-
 pes, comme des autres vlcères spõtanées, qui sont *curatiõ*
 procrées d'humeur mordicante & picquante. *d'herpes.*
 25 Le premier est, que la defluxion de l'humeur sus la **1**
 partie, soit arrestée.
 Le second est, que ce qui est ia affiché & impacté en la **2**
 partie affligée soyt vuydé.
 Le tiers, que l'ulcere soyt guerie.
 30 Nous accomplirons le premier scope & intention, si **3**
 nous purgeons le corps d'vng medicament, qui purge *Premier*
l'hum scope.

L'humeur dont ce mal procedé. En apres si nous arre-
stons & repoulsons l'humeur qui coule. Il fault donc-
ques vsfer en vng herpes esthiomenos, d'vng medica-
ment qui purge la cholere par le bas, de laquelle pure
& vraye & procréede dict [*Herpes*]. Parquoy entât que
toute l'evacuacion de tout le corps, il fault curer
[*Herpes esthiomenos*] comme [*Erysipele*]. Par ce Galien
est content de doucement lascher le ventre, à cause,
que l'humeur qui cause ce mal, est subtile, ou bien
d'esmouuoir les vrines par medicamentz qui le facent¹⁰

Herpes modérément. Mais en l'autre sorte [*Herpes*] que
milia re- nous appellons [*Miliaris, ou cenchrias*] en Grec, il fault
quiert vng vsfer d'vng médicament qui ayt vertu meslée, c'est à di-
medica- re qui puisse purger la cholere & le phlegme ensem-
ment qui ble. Car (comme dict Galien) aucuns non sans cause,¹⁵
ayt vertu on est d'aduis qu'en ce mal y eust du phlegme meslé
de purger avecques la cholere. Apres d'ocques que l'humeur qui
la cholere cause ce mal fera purgée, il fault vsfer de medicamentz
et le phleg qui reprimēt l'humeur qui coule, car lors on le pour-
me. ra plus seurement faire: pource que (comme dict Ga-²⁰
Le tēps de liē) si apres que la purgation est bien faicte, on repoul-
reprimer. se es visceres, ou es grādes veines ce peu d'humeur qui
Li. xiiij. à demeure, on ne fera mal si grand qu'on le puisse ap-
de la Met. perceuoir. Mais s'il en ya grāde quantité, il tombe sus
il ne fault quelque vng des principaulx visceres, mesmes quand le²⁵
reprimer corps n'aura este purgé, ou par la force de nature, qui
quād il ya purge tout le corps, ou par le bas, ou par les vrines, ou
grāde quā par le cuyr qui couure tout le corps, or non seulement
titē d'hu- les choses adstringentes reprimēt, mais aussi les refri-
meur vi- gerantes sans adstriction, comme sont [*Lactuca, polygo-*³⁰
tieuse. non, len, ex stagnis, portulaca, seris, semperuivum,] & aul-
tres

tres qui estoient bones à l'Erysipele. Les medicamētz *Les refri-*
 qui oultre leur vertu refrigerante, humectent ausi, *geratif*
 ne sont bons à l'*Herpes esthiomenos*] meismement, ains & *hume*
 ceulx qui refrigerent & desechent bien fort, & ceulx *etans ne*
 5 qui ont vertu de refrigerer, avecques mediocre facul- *cōiennēt*
 té de desecher, comme est [*solanum*] ne leur sont pro- *à l'herpes.*
 pres. Il fault doncques appliquer des le commence- *Les reprim-*
 ment (selon le cōseil de Galien) [*Capreae vitis, & so-*
liarubi, & rubi canini & arnoglosi.] Et apres il faudra *ppres aux*
 10 y adiouster [*Lenticulam, & aliquando mel, & farinam herpes.*
hordeaceam] Item [*Cataplasma, sine semperniue,*] lequel *Ces choses*
 est inscript aux phlegmons, qui aduiennent de deflu- *acōplissent*
 xion, car il repoulse ce qui coule, & desecher ce qui est *le second*
 cōtenu en la partic affligée, & corrobore les mēbres, *scope &*
 15 parce ce remede sera de grande efficace apres que le *intention.*
 commencement sera passē, parquoy ce Cataplasme se *Cataplas-*
 ra fait, [*Ex corticibus malorum puniceorum in vino decoctis, me.*
& Rhoe id est, semine coriary fruticis (quod a posterioribus sumach.
medicis appellatur,) & farina hordeacea.] Par lequel ca-
 20 taplasme vous accomplirez la seconde intention de la
 curation de l'*Herpes*] pource qu'il peult suffisammēt
 resouldre ce qui est ia impactē en la partie affligée.
 Or il est tout certain qu'en la generation de l'ulcere, *La curatio*
 les choses qui ont vertu de reprimer, doibuent estre *del'ulcere*
 25 en plus grande abondance, mais quād la fluxion est ia *en herpes,*
 arrestée, les choses qui ont faculté de resouldre. Quād *qui est le*
 au tiers scope de la curation de ce mal, il fault summai *tiers scope.*
 remēt sçauoir ce qui s'ensuyt. C'est asçauoir que tout *Tout ulce-*
 ulcere soit qu'il soit spontanée, ou venu par quelque *re requiert*
 30 accident, veult estre deseché par vng medicament (cō- *estre de-*
 me dict Hippocr.) nom aspre, c'est à dire, non mordi *seché.*

h

114 Le premier liure des Institus. Chirur.

cant, ne fort irritant, fors que quand il est maling, & est avecques pourriture, car tel vlcere (cōme dist Galien) demande medicamētz vehementz & acres comme feu, comme est [*Misy & chalcitis, & arsenicum & calx, & sandaracha,*] & aultres de mēme sorte qui bruslent comme feu, les lieux doncques exulcerēz en herpes esthiomenos doibuent estre oingt des trochisques qui aux ~~appelles~~ pharmaceutiques sont inscriptz aux [*Herpetes*] lesquelz trochisques, quand il en est befoing, sont fonduz avecques vin doulx, ou si nous ne trouuons du vin doulx avecques quelque aultre de substance subtile, & vng peu rude, & non trop vieil, c'est à dire qui n'ayt acquis quelque aigreur pour estre trop viculx, ou avec de [*Oxyeratum aqueux,*] Paule Aeginete vse de telz remedes à l'herpes, qui afflige soubz le cuyr. [*Retrimētū plumbi, rute leuigate succo excipitur, aut ceratum myrteum in vicem rutae,*] Vng aultre [*Lana veteris illota circa tedam combusta. Drachme duodecim & dimidia, cera drachma viginti quinque, recrementi plumbi drachma vna, scus caprilli curati lotique ex aqua drachma viginti quinque, myrtis incia quinque,*] Ledit autheur commande qu'on applique aux herpes qui ronge bien fort le remede enluyuant [*Corij mali punici dulcis drachma sex, argenti spuma tantundem, lana illota tede seu tedeo ligno adherentes, & combusta drachma tres, cera drachma duodecim, cerusa drachma octo, thuris aluminis scissi singulorum drachma, vino aut myrteo excipiuntur.*] Or quand les vlceres sont vieilles, il ne fault plus fondre les trochisques & aultres medicamentz dediez aux [*Herpes*] avecques du vin doulx ne pareillement avecques du vinaigre aqueux, mais

Lin. ij. ad Glaucō.

De quoy doibuent estre oingt les lieux vlceres.

Remedes prins de Paule.

Aux herpes ronges.

Aux vlceres inueterēes.

mais plus tost avecques quelque vin rude, & mesme-
 ment noir, & s'il ne se trouue, avecques du blanc. Les
 medicamentz suyuantz sont propres aux vlcères inue-
 terées, les trochisques [*Muse andronis* & *Polyide.*] les ^{Ce qu'il} faut faire
 5 descriptions desquelz sont à la fin de la curation du ^{si les pu-}
 carboncle. Les trochisques aussi nommez par Auicen ^{stul. mili.}
 ne & les modernes [*Calidicon* & *Aldaron*] les descri- ^{sont tour-}
 10 ptions desquelz sont au sixiesme liure. Si nous croyōs ^{nées en v-}
 Galien il ne faudra oindre [*L'herpes*] qui exulcere seu ^{ceres.}
 15 lement la superficie du cuyr, (comme est celluy qui est ^{Liur. ij. ad}
 appelé miliaris) d'aucun des medicamentz suldictz. ^{Glauco.}
 Car ilz sont fortz & desechēt fort, mais ceulx qui ont
 la faculté de *Glaucium*, c'est à dire *memitha* suffiroient
 lesquelz il faut fondre avecques de leau, Et s'ilz ne
 20 profitent rien, il y faut mesler du vinaigre. Et si vous
 les abbreuez du suc d'Arnoglossum, ou de Solanum,
 le remede fera de plus grande efficace. Ce suffira de
 l'Herpes. Mais pource que nous auons parlé cy dessus
 en passant [*De formicis*] que les modernes & Arabes
 25 confondent villainement avecques les [*Herpes*] le lieu
 present requiert que nous parlons vng peu des excre-
 scentes qui viennent au cuyr que les latins appellent
 [*Verrucas*] & les françoys iouxte le mot [*Verrues.*]

25 De [*Formicis*] & autres differences des
 Verrues. C H A P. I X.

30 **L**ES latins appellent bien proprement les
 petites tumeurs & excrecences comme
 monticules qu'on voit au cuyr [*Verrucas*] *Verrues.*
 & les françoys, suyuantz le mot, verrues, *Poreaux.*

car verruca proprement est le fumet d'une montaigne le vulgaire les appelle [*Porreaux*,] pource qu'il ont de petitz filetz semblables aux racines des porreaux. Les Grecz n'ont point de nom commun, soubz lequel ilz comprennent toutes les especes des [*Verrues*,] mais ilz 5 nomment chascune espece par son nom. Or les noms sont [*Myrmecia, acrochordon, & thymion*,] *Myrmecia* doncques selon eulx est vne verrue qui à la base & fondement large, cōme vne chose sus laquelle on se peut seurement seoir, & quand nous la touchons nous y 10 sentons chose telle, cōme si vng formis nous picquoit. Et à cause de ce les latins l'ont nommée [*Formica*] & à cause de la figure [*Verruca sessilis*.] Celse dit qu'elles naissent en la paulme de la main, au deffoubz des piedz, & ont leur racine fort profonde, & qu'elles ne viennent si haultes que [*Thymion*,] mais qu'elles sont plus dures & font plus grande douleur, mais qu'elles ne rendent tant de sang, & qu'à grāde peine elles excèdent la grādeur d'vng lupin. Quant à [*Acrochordon*] c'est vne verrue pensile qui à la base & fondement estroict, c'est 20 à dire vne excrescence qui a la base & la partie basse fort estroict, & ce nom luy a esté donné pource qu'elle semble estre pendue par vne petite chorde. Parquoy il y a telle difference entre [*Acrochordon* & *Myrmecia*,] 25 que ledict [*Acrochordon*,] est plus estroict par les bas vers le cuyr, & large par le hault, & [*Myrmecia*] au contraire, est large par le bas, & par le hault estroict, & bien souuent elle est esgalle au cuyr, mais [*Acrochordon*] est toufiours leuée par dessus ledict cuyr, comme escript Galien au quatorziesme liure de la Methode. 30 En oultre [*Acrochordones*] naissent souuent plusieurs en

*Porreaux.**Diuerses
especes de
Verrues.
Myrmecia.**Verrues
sessiles.
lin. v.**Acrochordon.**Verrue pensile.**La difference
entre acrochordon
& myrmecia.**Lin. xiiij.
de la methode.*

en

ensemble, & infestent principalement les enfantz, & quelque fois s'en vont soudainement, aulcunes fois aussi il font inflammation mediocre. Il en ya aussi qui viennent à suppuration, & n'excèdent communement la grandeur d'une febue: l'interprete d'Auicenne les appelle [*Clauos*]. Toutes fois les latins appellent [*Clauos*] certaines verrues blanches, rondes, semblables à la teste d'vng clou, & viennent communement es doigtz & plantes des piedz, lesquelles font douleur mesmement quand nous cheminons, les Grecz les appellent *κλαυος* & Auicenne [*Almismar*] & naissent communement de contusion, aulcunes fois autrement mais [*Thymion* ou *thymon*] selon Celse & les Grecz est vne verrue eminente sus le corps, estroicte par le bas vers le cuyr, & large par le hault, comme [*Acrochordon*]. Elle est aussi vng peu dure, & fort rude & aspre en la summité, laquelle summité represente la couleur de la fleur du Thyn, d'ot elle à eu le nom, & se fend facilement, dont en sort aulcunes fois quelque peu de sang. Elle est communement de la grandeur d'une febue d'Aegypte, que nous appellons febues painctes, & ne se trouue gueres plus grãde, toutes fois on voyt souuent de bien petites, elle naist aulcunes fois toute seule, & quelq' fois plusieurs ensemble es talons, ou en la paulme de la main, ou en la plante des piedz. Celles qui viennent es parties honteuses sont les plus mauuaises mesmement quãd elles rendent du sang. Il semble que Auicenne appelle telle verrue [*Tusium*], ou selon l'autre leçon [*Tarsicum*]. Ce que ledict' autheur appelle [*Cornua*], sont comme vne espece des verrues, lesquelles ne sont en aultre chose differentes des aultres, si non qu'elles sont longuet-

*Clauos.**κλαυος.**Almismar.**Thymion.**La grandeur de Thymion.**Thymion est chose dangereuse es parties honteuses.**Cornua.*

Callosité & tes & recouruées comme cornes. Les duretez que les latins appellent [*Calli*] & les Grecz [*Tylli*] ne sont grandement differentes des clouz, si non qu'elles ne font jamais douleur, & sont tousiours de mesme couleur que le cuyr, & ne vienēt jamais d'elles mesmes, ains tousiours du cuyr endurci par le labeur.

Les iugementz des verrues & la curation.

Acrochor- don. *Thymion.* *Lin. 7.* *Myrmecia.* *Clauis.* **E**NTRE les verrues [*Acrochor don & Thymion*] (cō- 10 me dit Celse) s'en vont d'elles mesmes, & d'autant qu'elles sont plus petites, d'autant plus tost elles se finissent, mais [*Myrmecia & clauis*] s'en vont à grand peine sans curation. Si [*Acrochor don*] est coupée, elle ne laisse point de racine, parquoy elle ne reuiet plus, 15 apres que [*Thymion & clauis*] sont coupéz, il naist dessous vne petite racine, laquelle descend iusques à la chair, & produit vne mesme verrue que la premiere [*Myrmecia*] à les racines grâdes, par quoy elle ne peut estre coupée sans grâde exulceration. Il fault souuent 20 racler le clauus, & l'embroquer d'eaue tiede, car il se mollifiera ainsi sans violence, & si on en fait sortir quelque peu de sang, il meurt. Nous le pourrons aussi oster, si nous le purgeons à l'entour, & si nous y mettons apres de la resinē avec laquelle sont meslée de la 25 pouldre d'vne meule de moulin batue, les aultres espees (cōme escript Celse) sont curées par medicamentz adustifz. Aux vnes est propre & bon le medicament fait de lye de vin, aux aultres, cōme font [*Myrmecia*] 30 est bon le medicament qui est fait ex [*Alumine & sandaracha*] Paule Aegineta escript au quatriesme liure

ure Chapitre quinzième plusieurs medicamentz qui *Medica-*
 ostent & diminuent les verrues, mesmement les fesi- *mēt prins*
 les & penfiles, & entre les aultres [*Elaterium*] c'est à di- *de Paule*
 re, le suc d'vng concombre sauuaige, frotté avecques *pour curer*
 5 du sel [*Thuris cortex cum aceto*] [*grossi*] c'est à dire les *les Ver-*
 figues auancées, lesquelles ne viennent cōmunement à *rués.*
 maturité, avecques du vinaigre farine & [*Nitrum*] le
 suc ausi & liqueur du figuier, & [** Tithymallus, smari-*
du piscis caput salsum concrematum, erugo cum sulphure
 10 *Vino combusta, Ocymi folia cum atramento sutorio, (quod Eauē di-*
Graci chalcantum vocant) sarmentorum adhuc viridium stillate des
istorum, quod distillat, finus ouillus cum aceto, hircinum ferment.
fel illitum, heliotropij magni succis per se illitus, vel cum
Vino applicatus, Ruta cum nitro & pipere, nitru cum Uri-
 15 *na pueri impubis & nondum venerem experti, steruus bo-* *La fiante*
ni gregarij seu armentarij adhibitum in aceto,] Cōbien *de bœuf.*
 q̄ les choses cōmemorées pour diminuer & deffaire.
 [Les myrmecies & acrochordons] sont ausi quasi toutes
 bonnes [Ad clausos & thymia,] On dict ausi que la *La teste*
 20 teste d'vng leclart deffaiçt, [Les myrmecies acrochordons d'vng le-
 & clausos] il en ya aucuns qui font cuvre les testes des *sart.*
 poissons salez en l'eau qui distille des fermētz verdz,
 quand ilz bruslent & disent que c'est vng tresbon re-
 mede. Les aultres font vn liniment d'erugo (c'est à *Qu'est aru*
 25 dire verdet, ou verd de gris) soulfphre, & eau de far- *g.*
 mentz. Et c'est vne maniere de curer, de la quelle ilz
 vsent pour deffaire les verrues par medicamentz cor-
 rosifz & adustifz. Or il fault diligemment prendre *Halyab*
 garde en appliquant ces medicamentz (comme Celse *prooue ce-*
 30 nous admoneste au Liure cinquième que les parties *ste manie-*
 qui sont au tour soyent couuertes de fueilles, afin *re de faire*

qu'elles ne soyent aussi exulcerées. Les aultres par mesme raison oingnent les parties voylines d'vnguet fait [Ex bolo armenio, terra sigillata, aqua rosacea, & aceto,] En oultre nous n'ostons pas seulement les [Acrochordon, Myrmecies & Thymis] par lessudictz medicamentitz adustifz, mais aussi par feu, & quelque fer chaud quelque foys nous les coupons, aulcunes foys aussi apres les auoir bien & deuement liéz, comme on fait [In vero ficu] c'est à dire en vng vray fy nous les arrachons & extirpons avecques les dentz de deuant, 10
cômefaisoit quelqu'vng à Rome au temps de Galie.

*Commet il fault brus-
ser les verrues.* Or si nous appliquons du feu, ou vng fer chaud à vne verrue, il fault tellement adapter vne lame de fer perçee, ou quelque aultre chose semblable à la dicte verrue, que le trou la compreigne parfaitement, de sorte qu'il n'apparoisse rien de la chair qui est autour, & apres l'adustion faite, il fault refouldre l'eschare & crouste faite, en l'oingnât de Beurre, ou quelque aultre gresse, & faudra apres curer l'vlcere comme les aultres. 15

La cure des myrmecies qui ne sont esleuées par dessus le cuir. Quand aux Myrmecies qui ne sont esleuées au dessus de la chair, ains luy sont esgalles, Galien montre au quatorziesme liu. de la Meth. cômé il les fault oster & couper, auquel lieu il cote qu'il y auoit de son temps quelqu'vng à Rome, qui a excogité vne nouuelle maniere de guerir telles verrues. Sçauoir est, qu'il appliquoit ses lebures aux dictes verrues & en suyfant les tiroit à soy, & (qui est chose merueilleuse) les arrachoit avecques les dentz de deuant. Et quant aux [Acrochordons] à cause qu'il sont bien hault esleuez par dessus la chair, il les prenoit incontinent avecques les dentz & les tiroit ainsi. Toutesfoys le susdict autheur 20
Gal 25

Galien escript deux manieres de les guérir, Si quel-
 qu'vng (dit il) est bien exercé de la main il les pourra
 facilement couper par vne lancette formée à la figure
 d'vne feuille de meurtre, & par le ferrement que les
 Grecz appellent [**Scolopomachorion,*] pource qu'il est *Scolopoma*
 fait pour tirer les espines, & boys fichez dedans le *chorion.*
 corps, veu que meismemēt elles sont distinctes des par-
 ties voylines par leurs propres lineamētz. Nous pour-
 rons ausi tirer [*Myrmecia*] par vne forte plume mise *Aultre cu*
 10 autour d'icelle en quoy il fault que la fistule de ladicte *ration par*
 plume soit esgalle à la grosseur de ladicte myrmecie. *vne plu-*
 Nous tournons doncques ladicte plume autour de la *me.*
 Myrmecie en la tirant en bas, & ainsi nous tirerons &
 emporterons soubdainemēt ladicte [*Myrmecie,*] avec-
 15 ques sa racine & fault que le bout de ladicte plume,
 qui tranchera en rond la [*Myrmecie*] soit non seulemēt
 bien delié, mais fort aigu & ferme: parquoy la plume
 d'vng vieil coq, ou d'vng aigle plus tost, sera bien pro-
 pre pour ce faire: Et fault en couper tant vers la raci-
 20 ne de la Myrmecie que la plume en pourra compren- *il fault biē*
 dre: & incontimēt apres l'incision, si elle est bien faicte *& propre*
 vous aguysez ladicte plume. Ce sont iusques icy les *ment cou-*
 motz de Galien. Or quāt à l'vlcere qui demeure, apres *per la plu-*
 que la verrue est arrachée, il doibt estre remply & con *me vers la*
 25 solidé comme les aultres vlcères. *racine.*

De Oedema, & des tumeurs froides pituiten-
ses & flatulentes. C H A P. X.

A PRES que nous auons suffisammēt traité
 30 des tumeurs engédrees des humeurs chaul-
 des, nous parlerons de celles qui sont engen-

h 5

drées de matiere froide, & cōmancerons à la tumeur
Oedema. que les Grecz appellēt [*Oedema*] car tout ainli que [*Erysi-
 pele*] est fait d'vne defluxiō bilieuse, ainli Oedeme
 procede d'humeur phlegmatique. Or Oedema (cōme
 definit Gal.) est vne tumeur lasche & sans douleur, pro-
 cedēte d'humeur phlegmatique, tūbante sus quelque
 14. *liu. de* partie, ainli à parle le susdict autheur au. 14. liur. de la
la Metho. Meth. de [*Oedema*] qui est maladie & non symptome.
 2. *ad Glau* Car (dit il) nous sçauōs biē que cedema viēt ausi d'aul
con. tre chose, que d'vne defluxiō d'humeur phlegmatique¹⁰
 & quelles c'est à sçauoir d'vne flatuosité vaporeuse, amasēe en
maladies quelque partie, & aulcunes fois engēdrēe en icelle, cō-
aduient me es iābes & piedz de ceulx qui sōt hydropiques, ou
Oedema de ceulx qui ont la maladie nōmée [*Phthae*] c'est à dire,
quād il est contrabescēte colliquation, & par cōsequēt asseche.¹⁵
symptome ment de tout le corps. Ou de ceulx qui font [*Cachecti-
 ques*] c'est à dire, qui ont le corps corrompu de mau-
 uaisēs humeurs. En toutes ces dispositions dāgereuses
 [*Oedema*] est symptome, c'est à dire accident qui sūyt
 necessairement les maladies susdictes & ne requiert²⁰
 proprē curation à part comme nous dirons cy apres.
Deux sor- Les chirurgiens font deux sortes [*Oedeme*] cōme
tes de oede de [*Phlegmon* & *Erysi-pele*] sçauoir est le vray & le
me. nom vray, ou illegitimē le vray [*Oedeme*] est fait de
vray oede- phlegme naturel, qui n'est rien oultre chose que sang²⁵
me. cru, on non assez cuit, lequel se trouue en la massē du
Oedeme il sang, pour nourrir les mēbres phlegmatiques, le nom
legitime. vray & illegitimē est fait de phlegme non naturel.
Phlegme Or le phlegme naturel doncques (affin que nous ne
naturel. laissions rien indeterminē) est vne humeur froide &³⁰
 humide, & crue en la substance retirante à blancheur,
 laq

laquelle substance est douce au goust. Le non naturel, est humeur degenerante de la susdicte, toutesfoys elle est encores au dedans des termes de sa latitude, desquelz si elle sort elle n'est plus phlegme, ains quelque aultre humeur, Or le phlegme degenera en deux sortes de sa nature premierement quand (comme ilz disent) il est changé en foy, c'est à dire, en sa substance sans admixtion d'aultre, ce qui aduient en plusieurs sortes, car il est conuerti en substance aqueuse, ou flatueuse, ou grandement subtile, & lors on l'appelle phlegme aqueux flatueux ou subtil. Ou bien il deuient gros & visqueux & se fait lors gros & mucilagineux, & s'il est d'auantaige endurcy il s'appelle [*Phlegme gypseum seu vitreum*] (côme si vous disiez) ressemblant plastre ou voyrre. Or il pourrist & s'altere, & lors deuient sallé, nitreux & corrosif. Secondement le phlegme est fait non naturel par admixtion c'est à sçauoir quãd quelque aultre humeur est meslée avecques icelluy, comme le sang, la cholere, ou l'humeur melancholique, si le sang est meslé avecques le phlegme il le rend doux, si la cholere y est meslée, il deuient sallé, s'il ya mixtion de l'humeur melancholique avecques ledict phlegme, lors il deuient styptique & aigre: il ya doncques selon Auicēne huit especes de phlegme non naturel, toute:foys Haly abbas en met seulement quatre Galien (dit Guydo) semble n'en mettre que deux c'est à sçauoir le sallé & l'aigre, cōbiē qu'au second liure des differences des fiebres, & au second liure de locis affectis, & aultres plusieurs lieux il fait mention du vitreé, c'est à dire, qui ressemble de voyrre fondu, lequel il comprend quelque foys soubz l'aigre à cau

phlegme non naturel.

Quãd & commet le phlegme degenera de sa nature.

Phlegme gypse.

Galien ne met que deux sortes de phlegme.

à cause de l'affinité qu'ilz ont ensemble. Nous pouuons
Huict espe- donc conclure des choses susdictes qu'il y a huict espe-
ces de tu- ces de tumeurs contre nature engēdrées de phlegme.
meurs con- Car premierement le vray & legitime [*Oedeme*] est
tre nature engendré de phlegme naturel. Secondement troys
procréez aultres differences de tumeurs sont engendrées du
de phleg- phlegme non naturel par admixtiō pource que troys
me. humeurs peuent se mesler avecques le phlegme: &
 sont nommées [*Oedeme phlegmonique*] [*Oedeme erysip-*
latique] & [*Oedeme scirrheux,*] Tiercement quatre
 aultres differences procedent du phlegme non natu-
 rel par l'alteration de sa propre substance. Et premie-
 rement du phlegme flatueux & vaporeux se fait la
Inflatio. tumeur appelée en latin [*Inflatio*] & les chirurgiens
 vulgairement l'appellent [*Aposteme ventoux,*] Se-
Aposteme condement de phlegme aqueux se fait l'aposteme
ventoux. aqueux. Tiercement du phlegme rond & gros, sont
 procrées les tumeurs que aucuns appellent [*Petit* &
nud] & [*absces phlegmatiques*] qu'on appelle vulgaire-
 ment [*Exitures phlegmatiques.*] Et l'interprete d'Aui-
 cenne [*Dabelet*] froides, comme sont les [*Steatomes, athe-*
romates, & Melicerides] & [*Ganglia*] ausi qu'Auicenne
 appelle [*Glandulas,*] & aultres tumeurs de telle sorte
 que nous exposerons cy apres du phlegme endurcy
 & ressemblant plastre font faitz [*Les nud* & *durs*] qui
 se trouuent principalement es ioinctures, & les [*Scro-*
fules.] Quartement du phlegme corrópu & pourry
 les fistules sont engēdrées ensemble les vlcères appel-
Trois cau- lées scrofuleuses. Les causes [*D'ædema*] cōme des aul-
ses d'æde- tres tumeurs sont troys, les primitiues comme vne
ma. cheute d'enhault, vng coup, vne mauuaise maniere
 de

de viure, les antecedentes, cōme abondance d'humeur phlegmatique fluente en quelque partie les conioinctes, le phlegmē meſme ia affiche en la partie en laquelle eſt la tumeur, les ſignes de l'œdeme ſont, vne tumeur laſche & molle qui s'en fonce, quand on la preſſe tellemēt qu'il s'y faiſt comme vne petite foſſe, & ne ſe redreſſe point apres que le doigt eſt oſté ains retient touſiours le veſtige & marque du doigt duquel l'auons preſſé d'oleur bien petite, ou preſque nulle, peu de chaleur, la couleur tirant ſus le blanc, c'eſt à dire moyenne entre blanc & palle, & aultres choſes qui ſont ſoy que le phlegmē domine. L'œdeme à quatre temps cōme les aultres tumeurs le cōmancement, l'augment la vigueur, & declination. Et telle maniere de tumeur cōmunemēt eſt terminée par reſolution à exhalation, & peu ſouuent par ſuppuration, mais ſouuent par conuerſion en neudz & (comme ilz diſent) aultres excrescences, que les Grecz appellent [*Apoſtemes*] & les latins [*Absces*] les notes & marques de toutes ces terminations, ont eſté expoſés cy deſſus au traicté vniuerſel. Ces tumeur [*Oedematiques*] viennent l'hyuer pluſtoſt que l'eſté, car lors il s'amaffe grande quantité de phlegme au corps, les vieilles gents, & ceulx qui ſont donnez à yurogner & gourmander y ſont ſubiectz,

*Les ſignes
de l'œde-
me.*

*Les inge-
ment.*

*La curation de l'œdeme engendre d'humeur
phlegmatique tumbante ſus
quelque partie.*

POUR ce que l'œdeme eſt faiſt de defluxion d'humeurs en quelque partie, cōme les aultres tumeurs il y a

*Deux ſi-
gnes de la
il ya*

curatio il ya deux intention de la guerir, la premiere est qu'il
de l'œde- fault dissouldre la subst^{ce} des humeurs qui ia occu-
me quand pent la partie, l'autre qu'il fault reprimer la fluxion
il se fait & tout ainsi selon que nous verrons que l'vne desdi-
encores. ctes intentions surmonte, ainsi faudra il mesler les
remedes les vngs avecques les aultres, sçavoir est mes-
ler plus des vngs & moins des aultres. Quand doncques
l'indication de reprimer surmontera l'indication qui
nous admoneste de vacuer ou dissouldre, il faudra
augm^{er}ter les reprimantz. Mais quand il faudra plus
vuyder que reprimer, il fault plus mesler des dissolu-
tiffz & desiccattiffz. Quand la fluxion est gr^{de} & qu'il
n'y a beaucoup de matiere en la partie affligée, il fault
mesler beaucoup de repercussiffz. Au contraire quand
la fluxioⁿ est petite, & qu'il ya beaucoup de matiere en
la partie affligée, il fault plus mesler de dissolutiffz &
desiccattiffz. Mais quand l'œdeme est ia fait & inuete-
La curatio ré il ne fault plus vs^rer de remedes ayantz la faculté
de l'œde- mellée, ains fault vs^rer de remedes incisiffz & dissolu-
me inuete tiffz. Or quant à l'œdema qui est symptome s^{uy}uant
ré. les maladies dangereuses [*Phthisie, hydropisie, & cacho-*
L'œdeme *symptome xie.*] il n'est besoing d'y appliquer curation à part,
n'a point cōme nous auons dict, car il ne pourroit estre guerir,
de curatio premier que la maladie dont il procede, ne le foyt,
à part. toutesfoys si fault il le diminuer & adoucir, s'il af-
foibliff fort la personne, & qu'il augmente tellement
la principale maladie, qu'il en empesche la curation,
ce sera doncques assez s'il est besoing de le curer, de
frotter la partie enflée aulcunesfoys [*D'oxirhodion*]
autresfoys d'huile avecques du sel, ou d'oxirhodion
avecques lequel y ayt du sel meslé. Car telle friction
dimin

diminue la tumeur, & adoulcist la douleur, qui est esmeuë (cōme aulcunesfoys aduient) par la trop grande distention. [L'oxirhodion] reprime la fluxion, l'huil le avecques le sel à vertu de dessouldre & d'euacuer ce qui est impacté en la partie. [L'oxirhodion,] avecques lequel y a du sel mesle, en partie dissoult & deseché, & en partie reprime & empesche la defluxion des humeurs. Mais apres auoir premis ceste methode vniuerselle pour luyuons la curation du vray & legitime

¹⁰ Oedeme, qui est engendré de la defluxion de phlegme subtil. Or telle curation selon les chirurgiens modernes, cōsiste en quatre choses, comme nous auons dict du phlegmō, & de l'Erysipele c'est asçauoir, en bonne maniere de viure, en la preparatiō de l'humour phlegmatique (qu'ilz appellent adequation) & purgation d'icelluy, en la repressiō de la fluxion, & la dissolution de la matiere ia affichée en la partie, en la correction des symptomes qui s'uyuent [l'Oedeme.] Car sont les quatre particulieres intētions, par lesquelles nous obtenons les deux generalles cy dessus declarées. La premiere intention doncques est accomplié par vne bonne administratiō des choses non naturelles, lesquelles seront deuēment appliquées, en declinant à caliditē & siccitē, avecques extēnuatiō. Il fault doncques eslire l'air subtil chauld & sec, & ainsi le preparer. Il fault boyre vin bien purifié, clair, blanc, ou clair bon, avecques peu d'eauē. Le pain soit bien cuit & bien apresté. Qu'il mange chair de mouton, ou de petitz oyseaux de montaignes ou des champs, roustie plus tost que bouillie. Qu'il n'vse gueres de bouillons, ne d'herbes. Qu'il fuye toute sorte de pain sans leuain.

Quatre scopes particuliers qui doibuent estre gardés en la curatiō de l'Oedeme.

Premier scope & intention.

L'air.

Le boyre.

Le manger.

uain, & pareillement choses crues & humides. Qu'il ne mange ne poix ne febues ne aultres legumes, ne fromaige, ne fruietz nouueaux & non meurs, & qui ne se gardent point, semblablement qu'il fuye les poisons fors le saxatiles, c'est à dire, qui se tiennent es lieux pierreux & sablonneux de la mer, ou des riuieres, dequelz s'il mange, qu'il les face roustir, ou bouillir en vin. Il fault peu manger & moins boyre. Brieuemet il fault euitier tout excès en beuuant & mangeant. S'il à le ventre dur, il fault prendre de *[figues ou du carthamus.]* Qu'il prenne doncques cinq ou six figues seches, & qu'il les emplisse de moelle de semence de *[CARTHAMUS]* & qu'il les mange au matin, ou au commencement du repas, qu'il exerce son corps modérément, au moins s'il le peult faire sans en dommager la partie¹⁵ affligée. Qu'il dorme peu. Qu'il fuye les baings & aultres choses humectantes. La seconde intention s'accomplist par preparatifz & adæquatifz (qu'ilz appellent digestifz) & par euacuatifz de la matiere phlegmatique, de laquelle est plein le corps du patient. Il²⁰ fault bailer quelque forte *[d'oxymel]* qui puisse faire incision & extersion du phlegme qui est au corps, en apres quand la matiere sera ainsi preparée, qu'on luy baille quelque medicament ayant vertu de purger le phlegme, se l'ordonnance de quelque sçauant medecin. Et si le corps est plethorique (comme dit Guydon de Cauliac) on luy peult seurement couper la veine, toutesfoys ne le fault faire sans le conseil de quelque medecin sçauant. Car à grand peine en vng corps plethorique on voit vng Oedeme legitime, veu qu'en²⁵ icelluy corps plethorique, le phlegme n'y est point plus

plus en abondance que les autres humeurs, parquoy on ne le voit à grand peine seul & sans estre meslé avecques les autres humeurs tumber sus quelque partie. A ceste cause la phlebothomie ne peut estre utile en vng vray & legitime Oedeme. La tierce intention *Tierce intention.* est accomplie au commencement par application de repercusifz qui soyent de telle nature qu'il n'ayent si grande frigidité, que par leur grande adstriction ilz repoussent, ains qu'ilz ayent vertu de bien desecher, fort & moderément resouldre lesquelz medicamētz sont appelez par eulx [*Aggregantia exiccationem & resolutionem*] c'est à dire qui desechent & font resolution. En l'augment de la maladie il fault vser de resolutifz vng peu plus fortz, En la vigueur mesmement vers la fin, & apres que la fluxion est ia arrestée, il fault vser de purs & fortz resolutifz. En la declination fault appliquer medicamentz qui consument & desechent, au moins si le mal doibt estre terminé par resolution, s'il degenerate en absces, qu'ilz appellent [*Exiture*] nous *Les medicamētz applicables au commencement de l'oedeme.* appliquerons maturatifz & autres remedes que nous auons dict en la curation des absces. Or les remedes repercusifz ayantz vertu de desecher & resouldre, qui conuiennēt à l'oedeme, crée d'humeur phlegmatique: sont compris principalement en troys formules. *Oxycratū aquosū.*

²⁵ La premiere est de Galien au quatorziesme liure de la methode, & au second ad Glauconem ou il dit, Si l'oedeme est fait d'humeur phlegmatique colante, vne sponge trempée en eaue meslée avecques du vin aigre, bien souuent suffira, laquelle eaue il fault *Oxycratū aquosū.*

³⁰ tellement temperer, qu'on la puisse boyre ou que bié peu s'en faille, qu'on ne le puisse boyre. Il fault aussi

lier l'esponge & cōmancer par le bas & finir en hault & fault prendre garde à ce que ladicte esponge soit neufue, au moins si nous voulons qu'elle profite en default de laquelle, vous nettiez bien celle qui sera vieille, la lavant bien de [Nitrum ou d'aphronitrum,] ou de lexiue. Auicenne commande qu'au lieu d'une esponge, on y applique vng drappeau de lin en double ou quelque chose semblable. La seconde formule est d' Auicenne, laquelle reçoit [Aqua decoctionis baurach, id est nitri, vel spuma nitri, & cinerum, & aceti ana quantum satis esse videbitur.] La tierce formule est descrite par razis, en ceste maniere [℞. aloës, myrrha lycij, acacia, sief memithæ, id est de glaucio, cyperi, croci orientalis, boli armeniaci, singulorum partes aequales, pulueri & entur & cum succo caulium, hoc est brassicarum, & aceto misceatur, & fiat emplastrum.] Ces mesmes remedes n'aguers commemoz font bons ausi en l'augment de [L'edeme] en y adioustant vng peu plus de sel & de vinaigre, ou quelque peu d'alum, mesmemēt es corps robustes, & ayant le cuyr dur, & esquelz [Posca,] c'est à dire la mixtion de vinaigre avecques beaucoup d'eau ne profite rien. Si doncques [L'edeme] ne diminue par les remedes susdictz, quand vous ferez la seconde deligature vous meslerez vng peu plus de vinaigre, affin que la mixtion du vinaigre avecques l'eau, qui s'appelle [Posca en latin, & oxycratum en grec,] soit plus forte, ou quelque peu d'alum, & que l'esponge que vous y appliquerez soit neufue, car elle prend beaucoup de médicament, & le retient long temps, & par sa substance de seche la partie affligée. En default de laquelle il sera bon vser de ce (comme dit Galien) que le vulgaire appelle

L'emplastre de Razis.

Remedes applicables au temps de l'augment.

Li. 14. metho. & 2. ad Glauc.

pelle[**Elychnion*] lequel Elychnion soit mol cōme est celluy de Tarse duquel vserez hardiment car il vault mieulx qu'une esponge. Trempez le en [*Posca*,] en laquelle y ayt vng peu d'alum, & apres bendez comme sceant (comme dict est) par le bas & finissent en hault, avecques ceste consyderation que la deligature soit mediocre, comme es fractures des os, Et fault que la premiere iniection de la bande qui commence par le bas soit plus estroicte, laquelle il fault peu à peu lasser, toutesfois il fault biē veoir que nulle partie soit trop lasche. Il ya aussi troys formules des remedes, qu'on applique apres la vigueur, lors que la fluxiō est arrestee, & en la declination vniuerselle, si [*L'œdeme*,] tend à resolution. La premiere est d'Auicenne, c'est
 15 asçauoir vne esponge embue de lexiue de cendre de figuier, de vigne, ou [**d'Ilex*] qui est vne espee de che-
 ne, appliquée à la partie, car tel remede à grande ver-
 tu desiccative & detersiue. La seconde est de Bru-
 nus, laquelle Theodorus a vsurpé, & reçoit [**Alu-*
 20 *minis, sulphuris, myrrha, & salis, singulorum pares por-*
tiones, misceantur hac omnia cum rosacco & aceto.] & pée en lexi
 soit fait vng liniment, qui deseché plus fort que
 le remede precedent. La tierce est encor d'Aui-
 cenne de laquelle la description est telle [*xx. stercoris*
 25 *vacciniij libra semissem, olibani, styracis, vsnea, id est musci stre d'*
arborum, qui Græcis, bryon dicitur, calami aromatici, spica, uicenne.
absynthij, singulorum semunciam, confice omnia cum aceto, Que c'est
& decocto caulium siue brassica, & fiat emplastrum,] Et que
 c'est la maniere de curer l'œdeme, qui se termine par
 30 resolution. Mais s'il ne obeist à resolution, ains tende
 à suppuration, l'vnguent appellé [*Ex succis diachylon,*]

& mesmement celluy qui est composé par Rogerius est grandement vtile. L'emplastre ensuyuant aussi est grandement vtile qui recoit [** Maluam, brancham vrsinam, (vel si maus dicere hircinam, que & achantus, & achanta dicitur) radicem althea, radicem lily, cepas assas, limaces, fermentum, & semen lini, coctis, & subactis, & cum axungia & butyro mixta, rediguntur in formam emplastri, seu potius cataplasmati,*] Vng aultre de mesme

On attri- efficace, à mesme chose. [*R. succi ebuli, sambuci, Oxylabue ce me-* pathi, quod nostrates officina, lapatium acutum, leuistici, 10
dicamēt à seu lignistici, & marathri, ex horum singulis quantum lubet, pari tamen pondere, deinde, vt oportet coquito, vna cum

Rogerius. dialthea, melle, oleo, & butyro, atque ex his cataplasma conficito.] Apres que l'aposteme sera meure il ne fault attendre iusques à ce qu'il s'ouure, de luy mesme, car 15
ce aduient bien tard, ou par aduventure iamais, mais

Apertio. qu'on face ouuerture d'vng fer chaud, ou de quelque medicament caustique par laquelle ouuerture la matiere pourrye sorte iouste la maniere & forme susdite: apres il fault nettoyer la pourriture, par l'vnguet 20
appellé [*Vnguentum apostolorum*] ou par vng mundificatif [*Ex apio, & succo absinthij, vel vngueti subscripto,*]

qui tire & mūdifie la matiere pourrie de grosse substance, ledict vnguent recoit [*Galbani, ammoniaci, resinae terebinthinae, picis, sepi vaccini, olei antiqui, ana partes 25*
tis attri- equales, dissoluuntur gummi cum aceto, & liquefunt ad
bué à Di- ignem, cum reliquis & fit vnguentum.] Apres ces choses on y applique telle curation qu'aux aultres vlcères

Quatries- sordides. Quant à la quatriesme incétion nous l'obtenons selon la nature des symptomes qui suruiennent, 30
me inten- telle que s'il y suruient douleur, il la fault appaifer en

app

appliquant (selon Auicenne) de [*L'aspe humide*] ou du vin cuiët, ou vng cyroine composé d'huile de chamomille, d'huile d'assynee, d'huile d'aspic, & de cere: s'il fault dissouldre la durescé & la ramollir, il fault y appliquer de la moelle de bœuf, ou quelque autre semolable, comme nous dirons cy apres Galien *Liur. 2. ad Glauco.* le, & y appliqueoit vne esponge de lexiue, laquelle il estraignoit bien fort, & ainsi guerissoit le mal. *A l'edeme inuete réc.*

10

Les Chapitres de la curacion de l'edeme.

A P P L I Q U E Z à l'edeme qui est symptome sur-
Auenant aux aultres maladies, comme à [*L'hydropi- Oedeme*
sie, plethisie, & cachecie,] medicamentz resolutifz & symptome
deficcatifz sans faire mal.

Frottez doncques la partie enflée, [*D'oxymel, ou 2*
d'oxyrhodinum] ou d'huile avecques du sel, ou bien
aussi [*D'oxyrhodinum*] avecques lequel y ayt du sel
melle, car par ceste frictio. vous mitiguez la douleur
excitée par la distention & diminuerez l'enflure.

Appliquez à l'edeme procréé de defluxion de 3
phlegme subtil, si la fluxion est arrestée, medicamentz *Oedeme*
qui en partie soyēt resolutifz, & en partie adstrictifz. *maladie.*

Liez doncques vne esponge neufue, ou vne aultre 4
lauée de lexiue, trempée au commencement en [*Oxy-*
cratum] aqueux mesmement quand le corps sera mol
& delicat, & bandez la partie (si la tumeur est en quel-
que membre) en cōmanceant par le bas, & procedant
en hault (comme on fait es fractures) & l'estraignez
moyennement.

134 Le premier liure des Institus. Chirur.

5 Et si l'enfleure ne diminue par ce remede, meslez vng peu d'alum avecques [*L'oxycratum.*]

6 Mais si le mal est ia inueteré : il ne fault plus appliquer medicamentz ayantz vertu resolutiue & reprefiue meslées ensemble, ains appliquez plus tost des resolutifz & incisifz meslez ensemble.

Quand vous auez donc oingt la partie d'huile mettez dessus l'esponge susdicte embue de lexieue, & la liez de bandes assez estroitement.

10

Des tumeurs contre nature appellées inflations, lesquelles les latins appellent vulgairement Apostemata ventosa, c'est à dire [Apostemes ventoux.]

15

*La diffé-
re-
nce d'œde-
me & in-
flation.*

Il est maintenant à propos que nous traitons des inflations qui ont aultre curation que [*L'œdeme*] lequel comme escript Galien au quatorzième de la Methode est engendré d'humeur pituiteux, & à ceste cause quand nous le pressons il cede & s'enfonce fort auant mais les [*Inflations*] sont faictes d'une vapeur flatueuse qui est aucunesfoys soubz le cuyr, & aucunesfoys soubz les membranes desquelles les os sont couuertz ou soubz celles qui enferment les muscles ou visceres, bien souuent aussi telle flatuosité s'amasse dedans le ventricule, & les intestins, & en l'espace qui est entre icelux & le [*Peritoine*], comme nous voyons (dit *Liure 14.* Paule) en l'espece d'hydropisie appellée Tympanites, telles [*Inflations*] sont différentes des [*Oedemes*] pour ce que quand elles sont pressées, elles ne retiennent point

point le vestige, & rendent vng son cōme vng tabou-
 rin, & aussi que bien souuent elles sont contenues en
 vne grande cavitē, la cause de telles inflations est l'im- *La cause*
 becillitē de la chaleur naturelle en vne matiere phleg- *des infla-*
 5 matique disposēe à exciter flatuositez. Car vne telle *tions.*
 chaleur peult susciter de la matiere humide, vne va-
 peur, mais ne la peult refouldre. Car tout ainsi (dit *Liv. 6. des*
 Galien) que nous voyons es choses exterieures que *mal &*
 la froide disposition du tēps rend l'aēr serain, mesme- *sympto.*
 10 ment quand le vent septentrional appelle vulgaire-
 ment la Bize souffle, & que les aultres moyēnes dispo-
 sitions sont grādes nuēes, ainsi aduient il es animaux
 car la chaleur extrememēt imbecille, & extremement
 grande, ne peult engendrer flatuosité mais quand elle
 15 tient le moyen entre les deux. Telle flatuosité (comme
 dit Auicenne) se retient en quelque lieu à cause de la
 densitē du membre, ou à cause de la grosseur de la va-
 peur ce que Paule Aeginete escript aussi suyuant la *Livre 4.*
 sentence de Galien la densitē (dit il) des membres, & la
 20 grosseur de la vapeur font que la dictē vapeur ne
 peult estre dissipēe.

Des signes & iugement des inflations.

25 **L**ES signes des inflations sont, la tumeur resisten- *Les signes*
 te au toucher, avecques vne splendeur luyfante, *des infla-*
 vng son comme d'une vesicē enflēe, ou d'vng tabourin *tions.*
 quād on le touche: en oultre on sent par tout le corps,
 des ventz courantz çà & là, & excidantz vne douleur *Les progno-*
 30 teniue. Quant au iugement la vapeur flatueuse qui *stiques des*
 n'est dissoulte, engendre plusieurs maux, & celle qui *inflations.*

136 Le premier liure des Institus. Chirur.

cour ça & la par tout le corps est gradement à craindre, à cause qu'elle semble estre leuée de quelque matiere veneneuse.

De la curation des inflations ou tumeurs flatueuses.

5

PUIS que ces troys choses sont cōcurrentes à la generation de l'inflation (cōme nous auons dict) sçauoir est la matiere humide, l'imbecillité de la chaleur,¹⁰ & la densité des cōduictz le scope de la curatiō d'icelle, est de roborer la substance de la chaleur, d'extenuer la matiere vapoureuse, & ouuir la dēfité des cōduictz du corps, esquelles ceste vapeur flatueuse est contenue quāt aux deux dernieres, sçauoir est, l'extenuation de¹⁵ ceste grosse vapeur, & rarefaction du corps dense, cela se fait par mesmes remedes, sçauoir est par medicamentz qui ont grande tenuité de leurs parties, & qui reschauffent plus ou moins selon l'inflation, densité,²⁰ ou rarité des parties affligées, & la crassitude, ou tenuité des parties car la faculté des remedes doit estre augmentée, ou diminuée selon la differēce de ces choses. Parquoy les parties rares, & la vapeur non beaucoup grosse, ne requierent remedes tant extenuatifz mais au cōtraire les parties denses, & la vapeur grosse²⁵ requierēt medicamentz plus extenuatifz & chauldz. Si la substance de la chaleur est perie, ou diminuée, il la fault reestabli selon ce qu'elle sera perie mais si elle est seulement alterée, il la fault reduire à mediocrité. Et si avecques ce, y a douleur, il fault passer aux medicamētz qui sedent les douleurs, que les Grecz appellent

[Anod

[*Anodyns*] comme si vous disiez sedans la douleur, non sans propos doncques les chirurgiens modernes ont dict que la curation des inflations, (qu'ilz appellent [*Apostemes venteux*]) consiste en troys intentions *Premiere intention.*

5 sçauoir est, en bon regime de viure, en bonne concoction, & dissolution de la vapeur flatueuse amassée en la partie. Parquoy la maniere de viure sera telle il faut s'abstenir de toutes choses, grosses, visqueuses, crues, pituiteuses, & flatueuses. Comme sont choses *La viande.*

10 douces, legumes, fruietz crudz, raues, chassaignes, & aultres choses qui engendrent des ventz il faut vsr de choses chaudes & seches. Item de choses attenuatiues, & qui font resolution des ventz cōme est le pain d'orge auquel y ayt du sel & du cōmin. Le boyre du *Le boyre.*

15 patient soyt vin blanc, ou claret, ou vin Grec. Qu'il vsr de decoctiō de chiches alterée avecques oignons, persil, rue, cōmin, & [** Calaminthe*] qu'il mange chair roustie plustost que boullie, mesmement de volaille, comme nous auons dict au chapitre cy dessus. Pour *La seconde intention.*

20 obtenir la secōde intention il fault roborer la faculté cōcoctrice avecques bonnes espices aromatiques, cōfections, & electuaires (comme ilz disent) à ce dediez, comme sont [*Diacuminum, diacalaminthe aromaticum rosatum*] & la confection qui s'ensuyt qu'ilz appellent *Dragée*

25 dragée. [** Bz. anisi maratri, carui, dauci, cymini, baccarum pour ayder lauri, ritoru, singuloru vnciam vna, glycyrrhize, galanga la conco-*

Zingiberis albi singuloru semunciam, caryophylloru, cube-

baru, piperis longi, seminis rutæ, singuloru drachmas duas,

anisi saccharo incrustati, vncias tres sacchari selibrã fiat pul-

30 *uis.*] Par le dehors il fault oindre l'estomach d'huile d'aspic, de [** Costus*] & de rue, ou bien qu'on face vng

escuffion, ou quel entrent les choses qui font dissolution des flatuositez, & sont dediez pour ayder à la concoction, & soyt mis sus l'estomach. Mais ces choses appartiennent plus au medecin qu'à vng chirurgien. La tierce intention est accomplie par vng médicament, qui ayt vertu en partie de faire resolution, & en partie d'ayder à la concoction, & qui ayt aussi vertu adftrictiue moyenne, & n'augmente point la douleur, pour lesquelles sont instituées troys formules au quatorziesme liure de la Methode. La premiere est escripte en ceste sorte par Galien. S'il y a (dit il) quelque inflation es membres, & es muscles qui sont soubz le cuyr, ou soubz les membranes qui courent les os, & qu'icelle inflation soit sans douleur, il suffira y appliquer, quelque liqueur ayant les parties fort tenues, comme est la lexieue prise par vne esponge. Mais s'il y a douleur, il fault oindre la partie d'huile qui ayt vertu de relâcher, Tel mal aduient aussi aucunesfoys de quelque percussion, quand quelque muscle, ou membrane qui couure l'os, est contuse. Or il fault appliquer le susdict esponge sus la membrane qui couure l'os. La seconde formule est descrite en ce mesme passage en ceste sorte. Quât aux muscles (pource que bien souuent en icculx ya douleur) il conuient y appliquer vng remede qui mitige plus fort. Parquoy en tel cas nous n'vsons pas de seule lexieue mais nous y meslons quelque peu de vin cuyt & d'huile. Et sera meilleur de n'vser point au commencement de lexieue, ains de vin cuyt, avecques du vin, & quelque peu de vinaigre ensemble quelque peu d'huile, Et apres que lesdictes choses seront bien meslées, il fault

les

les chauffer, & y tremper de la laine succide, c'est à di- *Laine succide.*
 re, non laüée ne repurgée, de la salleté qu'elle a appor-
 té du corps de la brebis, & la mettre sus la partie affli-
 gée. Et si nous n'auôs de telle laine [*L'aspinus,*] qui aura *Oesype.*
 5 este tyré de ladicte laine sera meslé avecques les choses
 susdictes. Et si nous n'auôs point [*D'aspinus*] nous y mel- *Cyroine*
 lerons quelque peu de cyroïne, ou il ya de [*L'aspinus.*] *d'aspinus.*
 Les muscles contus, doibuent estre adoucis par vng
 médicament ayant faculté mixte, d'ayder la conco-
 10 ction, de resouldre & adstraindre moyennement. Car
 s'il n'a point d'astriktion, il augmente bien souuét les
 inflammations, & mesmement es corps plethoriques.
 Ayant doncques souuenance des troys indications cy
 dessus comprinses, c'est asçauoir, d'ayder la concoctiõ
 15 & maturation, de resouldre, & de mediocrement ad-
 straindre es muscles enfiéz à cause de quelque coup,
 vous vserez plus tost de quelque maniere mitigatoire,
 en y adioustant plus de vin & d'huile, quand la do-
 leur sera grande. Mais quand il n'y aura point de do-
 20 leur, vous vserez de plus grande force. L'entends plus
 grande force, quand on tend à la fin par vne briefue
 voye. Or la voye est briefue par les choses qui ont grã *Comparais*
 de force, laquelle grande force, est mesmement en la *son du vin*
 lexiue, & vinaigre, & apres au vin. Quand doncques *vinaigre,*
 25 il n'est point question de mitiger, il fault plus mesler *& lexiue*
 de lexiue & de vinaigre. Mais quand vous voudrez re-
 primer, vous y mettrez plus de vin que des aultres cho-
 ses, Lequel vin sera bon s'il est noir & rude. Mais si
 vous voulez resouldre, vous y mettrez plus de lexiue.
 30 Et si vous meslez du vinaigre avecques les deux sus-
 dictz, la mixtiõ sera vtile pour reprimer & resouldre
 pource

140 Le premier liure des Instit. Chirur.

pource que le vinaigre à vertu mixte, Mais quand le
 muscle sera sans douleur, en faulte de lexiue vous y met
Aphroni- trez[**Aphronitrum*] mais il ne fault pas qu'il soit lapi
tru en lieu deux, mais plus tost spumeux. La tierce formule est
de lexiue. quelque chose emplastique faicte [*Ex strigmentis gym-* 5
nasiorum,] cuietz avecques de la chaulx viue & de l'eau.
 Les parolles de Galien sont telles au quatorzième
si l'infla- de la Methode. Quant aux inflations inueterées par
tion est in- negligence. Il fault y appliquer au premier lieu, les
metrée. choses composées de lexiue (comme dict est) Au second
 lieu conuient appliquer quelque chose emplastique:
 desquelles ie bailleray exemple. Faictes bien chauffer,
 les [*Strigmenta gymnasiorum,*] & les coulez première-
 ment, tellement qu'il soyent purs, & de rechef mettez
 les en vng pot, & y inspergez de la chaulx viue pulueri- 15
 zée en forme de farine & laissez cuyre iusques à l'espef-
 seur de boné. Le medicament faict de [**Sycomoros*] est
 aussi salutaire à ces maulx & aultres choses de ceste
si la fla- forte. Mais si telle vapeur flatueuse qui faict l'infla-
tesité est tion est fumeuse corrompue & procedant de matie.²⁰
venimeu- re venimeuse, avecques douleur intolerable, & gran-
se. de chaleur, & qu'elle courre par les membres, on ne
 pourroit donner meilleur conseil, que quand elle se-
 ra arrestée en quelque partie, que ladicte partie soyt
 liée incontinent dessus & deffoubz, & que la tumeur²⁵
 soyt ouuerte au milieu avecques vng rasouer, ou
 avecques vng cautere affin que ladicte vapeur vene-
 neuse sorte. Puis il fault remplir la playe de [*Aloe*]
 & de [*Bolus armenia,*] fonduz avecques huille rosat
 & vinaigre. Et troys ou quatre iours apres il fault³⁰
 dra euacuer la playe & y faire la cicatrice, en oul-
 tre

tre en telle inflations venimeuses, il fault peu manger,
& est besoing de purger le corps, & seroyt bon de fai-
re prendre de la theriaque au patient.

*Maniere
de viure.
La theria-
que.*

5 *Les Chapitres de la curation de la
tumeur flatueuse.*

CONFIRMEZ & corroborez la substance im-
becille de la chaleur de la partie affligée, & re-
10 staurer icelle substance si elle est perdue, & si elle est
alterée reduisez la à mediocrité.

Extenez la vapeur flatueuse, dont la tumeur pro-
cede si elle est grosse. 2

Si les pores du cuyr & de toute la partie affligée
15 sont condensés, ouures les par medicamentz faitz de
choses attenuantes, & apres faites resolution de la
vapeur flatueuse, 3

Augmentez ou diminuez la faculté des medica-
mentz que vous appliquez selon la difference des par-
20 ties affligées, & la crassitude, & tenuité de la vapeur
flatueuse, 4

En oultre si telle tumeur flatueuse est avecques do-
leur & inflammation (comme il aduient es muscles
rempliz de vent, pour quelque contusion) appliquez
25 au commencement des mitigatoires, & avecques le
temps appliquez medicamentz ayantz faculté de re-
fouldre, les augmentant peu à peu. 5

Il fault premierement estuuer de lexiue les infla-
tions inueterées par negligence, puis apres y appli-
30 quer quelque emplastre ayant vertu de r'amollir &
refouldre. 6

De

De la tumeur crüe de substance sereuse qu'ilz appellent apostemes aqueux. CH. AP. XII.

Leucophlegmatia.



LE phlegme est espandu par tout le corps, il s'engendre l'espece d'hydropisie, qu'ilz appellent [*Leucophlegmatia*] comme Galien a escript au sixiesme liure des

Oedeme.

Excrement & sereux.

Phlyctana.

Liur. 2. ad

Glauc. &

14. Meth.

Les causes

de tumeurs

aqueuses.

causes des symptomes. Mais quand ceste substance phlegmatique redonde seulement en vne partie, il en naist vng Oedeme, qui est (comme dict est) vne tumeur la-10
sèche & sans douleur. Si ce qui est espandu par le corps est vne substance sereuse, c'est à dire, semblable à lait clair, elle engendre l'hydropisie nommée [*Ascites*].
Mais si ladicte substance sereuse tombe sus quelque partie, elle y fait [*Phlyctanas*] c'est à dire, des pustules. 15
Les modernes appellent la substance sereuse [*Phlegme aqueux*], comme aussi le phlegme qui est es iambes & piedz des [*Hydropiques Phthisiques & cachectiques*], d'auantage ilz appellent les tumeurs procrées de tel phlegme aqueux, ou de substance sereuse, illegitimes 20
& non vrays Oedemes. Quant à l'œdeme qui survient aux susdictes dangereuses maladies, c'est asçavoir, [*Hydropisie phthisie & cachexie*], il est plus tost symptome que maladie & ne reçoit propre curation, car il s'en va par le froter seulement, [*D'oxyrhodinū*] ou quel- 25
que foys de sel, ou biē de sel, & d'oxyrhodinū ensēble, & de plusieurs aultres choses de ceste sorte. Or les causes de telles tumeurs sont la faculté alteratrice corrompue par intemperature froide, & mauuaises viandes, declinantes à aquosité, comme il est facile à colliger 30
du sixiesme liur. des causes des symptomes. Les signes
&

& iugementz sont presque telz que d'vng vray cedeme, Toutesfoys ilz on en ce difference, que la tumeur est plus lasche en ces tumeurs aqueuses, qu'en vng cedeme legitime, & pour ceste cause ne resiste tant au touché, & ne sonne comme vent, mais comme caue, En oultre il reluist aulcunement, quand quelqu'vng le regarde à la lumiere. Quant au iugement de telle tumeur, la tumeur aqueuse procede de plus grande frigidité que la flatueuse, comme Gal. escript en l'vnziesme commentaire du quatriesme liure des Aphorismes, sur cest Aphorisme. Ceulx qui ont des tranchées & douleur autour de l'umbilique : en L'hydropisie aqueuse, qu'ilz appellent [*Ascites*] (dit il) semble estre engendrée de plus grande frigidité, & [*Tympanus*] (que Hippocra. appelle hydropisie seche) de plus petite. Car vne substance humide ne peult estre transformée en aër flatueux sans quelque chaleur. En oultre on voyt plus souuent des tumeurs aqueuses es piedz, testicules, en la bourse desdictz testicules, en la teste, & es ioinctures, que es aultres parties, pource que telle humeur tombe plus tost esdictes parties, aussi qu'en icelles n'y a pas grande chaleur, à cause qu'elles sont loing des parties chaudes, comme dit Galien au second des prognostique, Tout ainsi aussi que la vapeur flatueuse à grand peine se trouue sans humeur aqueuse, ainsi à grand peine l'humeur aqueuse ou seuse est r'enfermée en quelque partie sans flatuosité. Et ce suffira quant à la generation, causes, signes & iugement de la tumeur aqueuse, parquoy il est temps de parler de la curation.

La curation de la tumeur aqueuse.

Deux indications de curer la tumeur aqueuse.

Cinq parties enlières intentions de curer les tumeurs aqueuses.

PUIS que les tumeurs aqueuses sont engendrées de la fluxion de l'excrement fereux, il ne fault vser d'autre Methode, au moins vniuerselle à les guerir, que de celle que nous auons declarée cy dessus, quand nous traictions des tumeurs qui sont procrées de la defluxion des humeurs sus quelque partie. Il ya doncques deux indications de la curation au cōmancemēt de telles tumeurs, c'est à sçauoir d'euacuer ce qui est ia coule, & d'arrester la fluxion. Parquoy il fault que le chirurgien en telles maladies, comme es aultres qui sont encores en generation, aye double soing, c'est à sçauoir, de guerir le mal qui est ia fait, & de pourueoir qu'il ne s'engendre aultre mal. En oultre pour paruenir à ces deux scopes vniuerselz, il fault auoir cinq aultres intētions declarées par Guidon de Cautiac en la curation de la tumeur aqueuse, en la maniere & ordre qui s'ensuyt. La premiere cōsiste en bonne maniere de viure. La secōde en la concoction, ou (cōme il dit) rarefaction de la concoction. La tierce en la purgation de l'humcur aqueuse par le bas. La quatriesme en l'eduction de l'humcur fereuse par les conduictz de l'vrine. La cinquiesme en l'euaporation resolution & desiccation de l'humiditē aqueuse contenue en la partie. Mais puis que les quatre premiere s'intentions appartiennent plus à vng medecin qu'à vng chirurgien, que nous instituons en celiure, & qu'elles sont assez declarées par les choses precedentes, i'ay deliberé de ne parler icy de celle qui est d'appliquer les remedes à la partie affligée. La cinquiesme intent

intention doncques est accóplie par remedes deficca-
 tifiz & resolutifz de l'humidité aqueufe, & fereufe cõ-
 tenuë en la partie affligée, defquelz remedes y a com-
 munemët troys formules. La premiere est de Galien
 au fecond ad Glaucónë & quatorzième de la Metho-
 de qui est faicte [*D'oxyrhodinum*] & de fel cõme nous
 auons diët cy deffus. La feconde est du mefme au-
 theur, c'est à fçauoir vne efponge embue de lexiue, &
 aultres remedes appartenantz aux œdemes cy deffus
 10 declarez, aufquelz affin qu'il defechent plus fort, &
 facent plus grande resolution il fault y adioufter de
 [*L'aphronitru, alum & foupbre.*] La tierce est d'vng
 certain emplafre defcript par Auicenne en la cura-
 tion des [*scrofules*] qu'il attribue à Galien au liure de
 15 la composition des medicamentz generaulx lequel
 emplafre (cõme il dit) dedans vne feptmaine au plus
 tard, & bien fouuent dedans troys iours refoult tou-
 te la duretë. Lequel medicament iacoit qu'on ne le
 trouue au liure deffus allegué, toutesfoys est fi bon
 20 qu'on en peult vfer pour refouldre la duretë ftatueufe
 & aqueufe, la defcription doncques dudict medica-
 ment est telle en Auicenne. [** R. seminis sinapis, seminis L'ēplafre*
urtice, sulphuris, spuma maris, aristolochia rotunda, & d' Auicen
bdellij ana vnciam vnam, ammoniaci, olei antiqui & teræ ne resolu-
 25 *ana vncias duas.*] Et si cest emplafre ne peult refoul- *tifz des*
dre, vous nefçatriez trouuer meilleur remede tumeurs
que d'ouuir la tumeur par vng cautere, aqueufes.
 en apres qu'on vfe de mundifica-
 tion en la maniere des aul-
 30 tres vlceres for-
 dides.

146 Le premier liure des Institus. Chirur.

Les Chapitres de la curation de
l'humeur aqueuse.

- 1 **L**E patient doibt viure de viâdes attenuâtes chaudes & desiccantes.
- 2 Il doibt s'exercer modérément, qu'il boyue & mange sobrement qu'il ne dorme gueres, qu'il esmeue souuent son ventre, & la vesie à rendre leurs excrementz.
- 3 Qu'il face bonne concoction & digestion, & qu'il n'engendre gueres de ventz.
- 4 Qu'il purge l'humidité serueuse, de laquelle le corps est plein par le vêtre & les conduictz de l'vrine.
- 5 Qu'il desèche l'excrement serueux contenu en la partie affligée, & qu'il en face resolution par euaporation.
- 6 Et s'il ne le peult resouldre, qu'il vse d'vne lancette, ou plus tost d'vng cautere, duquel il ouure la tumeur, si ell'est en quelque membre, & ce en la partie tendâte en bas, affin que l'humeur s'en vuyde mieulx.
- 7 Et apres que l'humeur sera vuydée par l'ouverture & conduict fait il fault appliquer les aultres choses appartenantes à la curation des vlcères fardides & aultres de semblable nature.

Des glandules, nouës, scrofules, & aultres
absces, qu'il appellent excrescences
phlegmatiques.

Enumera
tion des
absces pleg
matiques.

LES [Ganglia] des Grecz les [Charades] vulgaire-
ment appellées [Scrofules] & [Escrouelles] le [Eron-
che]

chocele] qu'ilz appellent aultrement [Bocium, & hernia gutturis] Les [Melicerides steatomes, & atheromes] d'auantaige [Testudo nupta sine nata] qui sont noms de tumeurs trouuées par les modernes, & qui n'ont iamais esté leuz es anciens, Item [Fugille,] d'auicenne, les [Nend] aussi, & le vulgaire [Bubo] & plusieurs aultres, en quelque partie qu'il naissent sont engendrez de phlegme, & pour ceste cause sont mises entre les tumeurs phlegmatiques. Mais iagoit qu'aucunes d'icelles tumeurs dessus commemorées degenerēt quelque foys en dureté semblable à [Tophus] & en disposition scirrheuse toutesfoys la racine & la source d'icelle, est pour la plus part le phlegme (cōme dit Auicenne) toutesfoys nous ne nyons point que quelque aultre humeur ne soyt meslée avecques ledict phlegme, & qu'ainsi ne s'engendrent absces mixtes & composez. *Les simples sont la reigle des composez.* Combien que nous parlerons icy seulement des simples, à l'auantaige & proportion desquelz, nous cognoistrions facilement les composez. Parquoy les susdites tumeurs sont comprises soubz le genre des absces phlegmatiques, ou en parlant à la maniere des vulgaires chirurgiens [Excrecences phlegmatiques,] & ont entre elles quelques specialles différences, comme il se ra euident comme il s'enfuyt [Glandula] comme dit *Les Glandes de Guy don.* Guido a esté ainsi nommée de la forme du gland, qu'elle a, & est (comme il dit) aucunement molle, vniue, mobile, & separée des parties circūuoyines, & le plus souuent vient es cunctoraires selon Auicenne. *Les glandes se font aux Glandes.* Glandula naissent ou en la main, ou au pied, ou en quelquelieu conioinct aux nerfs & tendons, & lors il deffend qu'elles soient arrachées, pour crainte que le pa- *glia des Grecz.*

tient ne tombe en spasme. Elles viennent aussi (comme il dit) en la paume de la main & au front, & les appelle maintenant apostemes glanduleux, maintenant neudz, car il en parle inconsiderement en diuers chapitres c'est asçavoir au chapitre, de [Nodis] à la fin, &

Les Glādu
les de Guy
do sōt diffe
rēte de les
Glandules
d'Avicē.
Liu. 4. cha
pit. 16.

au chapit. de [Glandulis.] Parquoy les Glandules d'Avicenne, semble estre differētes de celle de Guido. Et des Grecz semblēt estre les [Glandules] d'Avicenne. Ce que les parolles sequentes de Paule donnent assez à cognoistre. Ganglium (dit il) est vne con-¹⁰

cretion de nerfz prouenante d'vng coup, ou lassitude en plusieurs parties du corps, mais principalement en celles qui sont dediées au mouuement, c'est asçavoir en la main, & piedz. Aēce dit qu'il ne vient souuent au coude & en la teste, & pareillement qu'il ne vient sou-¹⁵

Que c'est
que Gan-
glium.

uent de luy mesme. Le susdict autheur Paule au sixiesme liure cha. trenteneuf. Declarant que c'est que Ganglium, dont il naist, en quelles parties principalement il vient, & quelz signes le sūyuēt, cōferme ce que nous auons dict, parlant en ceste maniere. Gāglium (dit il)²⁰ est vne concretion de nerfz prouenāte d'vng coup ou de lassitude, le plus souuent en la ioincture de la main, à l'endroit ou ell'est conioincte avecques le bras, c'est à dire au lieu appellé [*Carpus,] & aux cheuilles des piedz combien qu'il puisse venir es autres parties. Ce²⁵ mal à communement ces marques, la tumeur est de la couleur de la partie, & est resistēte & sans douleur, mais si vous la pressez violement, elle se montre estre sans sentement, & n'apparoist estre en la profundité du corps, ains soubz le cuyr, & tend vers les costes, si³⁰ vous la pressez deuant ou derriere il ne faict les choses
sus

susdictes, iusques icy sont les parolles de Paule Aeginete. Il fault parler des aultres absces phlegmatiques. Les [*scrofules*] vulgairement appellées ne sont aultre chose que les glandules que nous voyons seruir comme de coysins soubz les veines du col des aixelles, & des aynes, endurecies, combien que quelque fois lesdictes glandules sont faictes, mais bien tard, de la chair des lieux susdictz, laquelle par vne affinité est conuertie en la nature des scrofules, & est augmentée par l'addition de la matiere, selon l'opinion de Leonidas les latins les appellent [*strumas*] & les Grecz. [*Cheradas*] prenanz le noms des rochers nommez cherades qui sont transparentz par les caues de la mer, ou bié qu'elles sont ainsi nommées, des truyes qui portent beaucoup de petitz car elles sont fecundes come lesdictes truyes, ou bien que communement ceste maladie aduient es susdictz animaux, car [*scrofa*] c'est à dire, les truyes, ont le col glanduleux & souuent affligé de scrofules. Or [*struma*] selon Celse, est vne tumeur en laquelle naist quelque chose coagulé de sang & matiere pourrie, come vne glandule. Et selon ledict autheur elle naist au col, & aussi aux ayxelles, & aynes, & aux costez. Meges chirurgien dit, qu'il en a aussi trouuées mammelles des femmes. Paule Aeginete en parle en ceste maniere. Les [*scrofules*] naissent en la partie interieure du col ou en l'aultre, ou des deux costez vne ou deux ou plus. Et sont toutes enuelopées en leurs membranes, comme [*stomatata, atheromatata, & melicerides*] [*Lupia*] (dit Guido) est comme vng petit loup, & est molle & ronde, & communement vient es lieux durs & secz, comme es paupieres, & lieux nerueux, le

*scrofules.*10 *Leonidas.**strumae.**Cherades**struma de**Celse.**Libr. 6.**Lupia.*

vulgaire de France l'appelle [*Une loupe.*] Parquoy si on confere sa description & curation que nous aurons cy apres, avecques la description du [*Gangliū*] des Grecz, & la curation d'icelluy, ces deux maladies vous sembleront n'estre grandement differentes. Mais ceulx qui estiment que ce mal soit vne mesme chose, que la maladie que les nouveaulx appellent vng loup, errent grandement. Car le loup est vne vlcere malin, qui infecte les parties inferieures, & mesmement les iambes, & mange la chair qui est autour, comme vng loup affamé duquel il porte le nom. Lequel mal sans doute est du genre des [*Phagedenes.*] Par ce sont grandement diuerses, combien qu'ilz ayent quelque affinité au nō. [*Nodus.*] est come vng neud de corde (selon Guydon) & est rond, dur, & demurant en mesme lieu, & apparent autour des lieux nerueux, Auicenne en quelque passage definit [*Nodus du beleta frigida.*] & fait ce nō, genre des [*streatomes*] (qu'aucuns des nostres appellēt [*Adiposi & adipini nodi*]) & pareillement aux [*Melicirides.*] c'est à dire neudz de miel, ensemble aux [*Atheromes.*] desquelz la matiere est semblable à bouillie, qui est appellée en Grec [*Athera.*] Mais puis que ces troys especes d'absces, c'est asçavoir [*streatomes, meliciris, & atheroma*] viennent souuent, & que Galien en a parlé en plusieurs passages, ce ne sera hors de propos si ayāt occasion d'en parler, ie decelaire leur nature, & les marques par lesquelles on les cognoist, & en quoy ilz sont differentz, ensemble en quoy ilz sont semblables. [*Atheroma*] doncques est vne tumeur de mesme couleur, que la partie ou ell'est, & sans douleur, en vne membrane, ou en vne tunique nerueuse, cōtenant humeur

meur visqueuse, semblable à bouillie faite de farine cuicte, qui est appellée en grec [*Athera*] cōbié qu'avecques telle humeur semblable à bouillie, on trouue quelques choses dures, & aultres semblables & ramets & rasures de soulfure. Aulcunesfoys auisi on y trouue cōme petit os de poullailles machez, & quelq̄ foys pareillement des cheueux pliéz. Elle tumeur se voyt cōmunement longue, & vng peu esleuée, qui ne s'enfonce tost quād ell'est pressée, à cause de la crassitude & viscosité de la matiere ne pareillement se releue tost. Quant à [*Meliceris*] c'est auisi vne tumeur sans doleur, & ronde, en laquelle on trouue vne humeur subtile, semblable à miel, enfermée en vne tunique nerueuse qu'ilz appellent [*Cystis*]. Parquoy quelque vngs l'appellent en latin [*Mellifanum*] parquoy [*Meliceris*] est differente [*d'atheroma*] en forme & substance, car [*Meliceris*] est beaucoup plus ronde que [*Atheroma*] & de substance plus subtile, parquoy ceste tumeur ayant la substance semblable à miel, s'estend plus que [*Athero-*
 20 *ma*] & cede, & s'enfonce soudainement quand elle est pressée, & apres que les doigtz sont ostez se releue incontinent [*Steatoma*] est vne tumeur contre natu-
 re de mesme coulcur que la partie affligée douce au toucher, petite au commencement, mais avecques le
 25 tēps croissante & plus ample, en laquelle y a humeur semblable au suif enfermée auisi en vne membrane. Et est differente de [*Meliceris*, & *atheroma*] en ce qu'elle ne cede point aux doigtz quand nous la pressions. Or pourfuyons les aultres apostemes qui sont communement reduictz à ces troys desquelz nous auons n'a-
 30 gueres parle [*Testudo*] selon Guydon est vng grand *Testudo*,

absces humeral, mol, large à la maniere d'une tortue,
 d'oc il prins le nom lequel, s'il naist en la teste, il appel-
 le [*Talpa ou talparia*] & au col, il se nomme [*Bocium*] &
 es testicules [*Hernia*] il se trouue aulcunesfoys avec-
 ques matiere pourrye, ou squammules, ou fistules, &
 toutesfoys ces noms [*Talpa & testudo*] ne se trouuent
 point escriptz des anciens. Quelques vngs des moder-
 nes definient [*Testudo*] vne tumeur molle, ou non fort
 dure, assez grande en laquelle y a vne matiere grasse,
 couuerte d'une tunique, qui est tellement adherente
 au test de la teste (car c'est vne maladie du cuyr de la
 teste) que bien souuent il la corrompt, il n'ya point de
 doute, qu'elle ne soyt du nōbre des absces, & qu'elle
 ne soyt contenue soubz [*Meliceris ou atheroma*] iacoit
 qu'elle incline plus à [*Meliceris*] mais veu que [*Talpa*]¹⁵
 contient vne matiere blanche, semble qu'elle doit
 plus tost estre referée à [*Atheroma*] que à [*Meliceris*]
 toutesfoys Guydon afferme (cōme nous auons dict)
 que c'est vne espece de [*Testudo*] comme [*Hernia &*
bocium] laquelle [*Testudo*] à diuers noms, selon les²⁰
 lieux ou elle vient. Quant à ce que le vulgaire appel-
 le [*Bocium*] les Grecz l'appellent à cause du lieu ou
 il vient [*Bronchocele*] & les latins [*Herniam gutturis*]
 & ceulx qui ont ceste maladie sont appelez par eulx
 [*Gutturosi*] c'est vne tumeur grande & ronde au col²⁵
 entre le cuyr & l'artere aspre, en laquelle y a aul-
 cunesfoys vne chair insensible, aulcunesfoys vne hu-
 meur semblable à miel, gresse, bouillie, ou caue. Aul-
 cunesfoys ausi selon Celse on y trouue des poilz
 mesléz avecques petitz os, Guidon dit que quelque³⁰
 fois il est ne vne excrecence grande charneuse, come
 me

Bocium.

Bronchocele.

me la chair des fesses, ou des anches, de diuerses formes & grandeurs, comme sont vng melon, & vne courge, parquoy elle à diuers noms selon la varieté de la forme, & le membre auquel ell'est, en oultre la tumeur appellée par les modernes [*Nata vel napta*] *Nata* est sans douleur, si ce n'est qu'elle soyt grande, qu'en tirant les parties du membre, il y aduienne solution de continuité, & ainsi il face douleur aux parties circonuoylines. La susdicte [*Napta*] est du nôbre des absces, *Nata vel*
 10 & doit estre referée aux [*streatomes*,] comme nous *napta est*
 auons dict cy dessus en l'enumeration des tumeurs *du nôbre*
 contre nature. [*Bubo*] selon la sentence de Galien est *des stea-*
 maladie des parties lasches & glanduleuses, c'est à sca- *tomes.*
 uoir vne simple inflammation. Parquoy ou Guydon *Bubo.*
 15 la mal mis icy entre les absces phlegmatiques, ou il estime que soyt aultre chose, que Galien. Quant aux [*Bubones*,] qui procedent de cheute, ou des vlceres, ou des douleurs, ilz ne sont dangereux, mais ceulx qui sortent es fiebures pestilentiales, sont tresdangereux
 20 soyt qu'ilz viennent aux aynes, ou aux ayxelles, ou au col [*Fugille*] (dit l'interprete d'Auicenne) est du *Fugille.*
 genre des apoltemes glanduleux, & signifie quasi ce qui vient derriere les aureilles, de laquelle il y a grande cōiecture, que le [*Fugille*,] d'Auicenne soyt ce que
 25 les Grecz appellent [*Parotis*] qui n'est aultre chose qu'vng mal des glandules soubz les aureilles. Aulcuns estiment que [*Fugille*] soyt vne mesme chose que [*Bubbo*] mais selon eulx [*Bubbo*] sera lors aultre chose, que ce que Galien & Paulus Aegineta en ont dict, c'est à
 30 scauoir vne excrescence fort enfeutrée (comme ilz disent) & enracinée, le plus souuent sans membrane, de

laquelle elle soyt enucloppée, dure à la maniere des scrofules, & comme me semble Guydon à prins [Bubo] que *bubo* en telle signification quād il met [Bubonem fugillimum] en *Guido*. entre les absces phlegmatiques. On trouue encores *Differēce* plusieurs aultres noms des absces phlegmatiques, mais *des absces* il ne fault point se soucier des noms, mais que nous *pituitieux.* entendons que à cause de la diuersité de telz noms, il aduient que la curation & le iugement soyent changez. Par ce aucuns de telz absces ou excrecences sont enucloppées d'une propre tunique: les aultres sont impliquées avecques les veines & arteres, les aultres ont la racine graile, les aultres large, les aultres se peuvent resouldre, les aultres non, les aultres viennent à suppuration, les aultres non, les aultres sont squameuses, fistuleuses, & cancreuses, les aultres n'en sentent rien.

Des causes, signes, & iugement des absces susdicts.

Les causes ON trouue troys causes de absces susdicts les *des absces* primitiues, comme vne cheute, vng coup, vne intem- *pituitieux.* perance en boyre, & māger, & vne mauuaisse maniere de viure, les antecedentes, comme les humeurs non naturelles, mesmement les phlegmatiques & vrays cedemes, qui degenerent en absces, & les conioinctes, qui sont diuerses substances, & propre matiere de *La matiere* chascun absces contenues en la partie. Or en telz *des abs-* absces quelque foys on y trouue des humeurs ou serues- *des pitui-* ses, comme est l'vrine, ou pourryes & corrompues, ou *teux.* espaisces, comme matiere pourrye, ou ressemblantes à l'excr

l'excrement qui descend par le nez, ou au miel, bouillie, & gresse. Aulcunesfoys aussi on y trouue de la chair phlegmatique, spongieuse, & glanduleuse, bien souuent aussi on y voyt des pierres, tablons, choses ressemblantes testz de potz, & coquilles d'huistres, boys, charbons, & aultres corps solides, il y a troys genres *14. Meth.* de telz absces, les plus frequentz qui sont [*Atheroma, steatoma, & meliceris*] qui ont leurs nom, de la similitude des choses contenues en iceulx. Car en l'vng d'iceulx on y trouue chose semblable au suif, en l'autre vne chose approchante du miel. Et au tiers vne matiere ressemblante à bouillie, que les Grecz appellent [*Athera*] Les signes & iugementz de telz absces, entant que touche le phlegme sont facilement cogneu *15* par leurs descriptions, cy dessus mises. La mobilité d'iceulx, & leur separation d'avecques le cuyr est signe qu'ilz sont enuelopez en vne membrane. Mais quand ilz sont fixes, c'est signe qu'ilz ne sont enuelopez en aucune membrane. Quand ilz sont recentz & tractables, on les peult resouldre, mais quand ilz inueterent il n'est possible. S'il y a douleur, rougeur, & augmentation de chaleur, c'est signe qu'ilz viendront à suppuration, ou qu'ilz degenereront en fistules & chancres. Vng grand nombre de scrofules occupantes la partie *25* exterieure, & changeantes souuent de lieu, tellement qu'elles courent par tout le corps, avecques vne chaleur acquise, monstre qu'elles procedent & sont comme vng germe des scrofules interieures, comme a noté *Arnaldus de villa Noua* en quelque passage, par celes remedes qu'on y applique par le dehors y sont *30* peu vtiles ou ny profitent rien du tout. Et telles

Les signes de l'absces enuelopé en vne membrane.

Les signes des absces pituiteux.

Arnaldus de villa Noua.
Avicenna.
scro

scrofules (selon Auicenne) se multiplient ainsi par les corps, à cause de quelque cheute, & pour s'estre hurté à quelque chose. Quant aux remedes, les medicamētz purgatifz breuuai ges [*Diuretiques*,] & electuaires (comme ilz disent) desiccatifz sont bons aux scrofuleux, la mutation de l'aage est aussi bien fort vtile es enfantz, lesquelz enfantz sont subiectz à telle maladie à cause de leur voracité, & intemperance, à cause aussi de la rarité du corps, Et au contraire les vieilles gens pour les causes contraires ne tombent pas souuent en telle maladie. En oultre ceulx qui ont le front petit & estroit, & qui ont les temples estroictes, & les machoueres grandes, sont subiectz aux scrofules. Car en telles personnes la matiere descend promptemēt au col, comme entre les modernes chirurgiens Henricus à Celse. annoté, les scrofules (comme Celse dit) donnent grand affaires aux medecins, pource qu'elles engendrent la fiebure, & ne viennent facilement à maturation, & soit qu'on les cure par medicamentz, ou par cautere, elles reuiennent aupres des cicatrices, & fault encores apres vsr de beaucoup de medicamentz, ioinēt aussi qu'elles nous detiennent long tēps. L'incision de telz absces pareillement & la corrosion est grandement à craindre, mesmemēt aupres du ventre, du col, & ioinctures, à caute de la propinquité des veines, arteres, & nerfz, & de la capacité interieure. Quand nous coupons aussi quelques grandes glandules, il fault grandement prendre garde, que nous ne coupons la veine qui est à la racine, laquelle veine portent l'alimēt aufdictes glandules, car ceste chose bien souuent excite vne grande effusion de sang, dont il s'ensuyt vng grand dan

Quelz aages & positions de corps sont subiectz aux scrofules.

Celse.

dangier. Les scrofules sont différentes entre elles, en grandeur, nature, lieu, naissance, multitude, & complication des vaisseaux, comme à annoté Aëce selon Leonidas, Parquoy les petites scrofules se guerissent plus, facilement que les plus grandes, & celles qui sont douces, & benignes plus aysement, que les inflâmées, les malignes ne peuuent estre gueries. Car veu que toutes telles scrofules sont chancreuses, & pleines de vaisseaux, quand nous les curons, il y a grand dangier d'effusion de sang, en oultre elles sont si auât, que l'on ne les peult couper, car vne scrofule, a comme racinés les veines iugulaires, arteres carotides. Quant au lieu les superficiaires sont plus aisées à guerir, que les profondes en apres celles qui viennent au col, en quoy toutesfoys il fault prendre garde qu'on ne touche aux nerfz recurrentz. Car plusieurs en coupant les scrofules aupres de la trachée artere, ont pareillement coupé les nerfz recurrentz, & ainsi ont rendu le patient sans voix. Car oultre ce qu'ilz ont coupé les nerfz recurrentz, ilz ont aussi denué les instrumentz de la voix, & les ont en faisant la curation, tellement refrigeréz, qu'ilz ont corrompu, & gatté la voix. Quant à la multitude, il n'y a doubte qu'une est plus aisée à guerir que plusieurs, comme aussi quât à la naissance, il est certain que celles qui sont suspendues guerissent plus tost, que celles qui sont fixes & inserées. C'est ce qu'Aëce a escript des scrofules selon Leonidas.

La grandeur.

La nature

Le lieu.

Multitude.

Naissance

La

La curation des Absces procrées d'une matiere ressemblante à phlegme, qu'il appellent [Ex-crescences phlegmatiques.]

Deux curation des absces phlegmatiques.
 1. *L'uniuerselle.*
 2. *Particuliere.*

IL y a deux curationes selon les modernes chirurgiens des absces qui sont procrées de phlegme, c'est asçavoir l'uniuerselle & commune à tous, & la particuliere propre à vng chascun. L'uniuerselle d'ocques fera, ordonner au patient vne si bonne maniere de viure, que la matiere, de laquelle sont engédrez telz absces, ne s'accumule au corps. Et fault en la plus grande diligence que nous pourrons diuertir la matiere antecedente, & ia amassée au corps, affin qu'elle ne s'vnif se avecques la conioincte, c'est à dire, celle qui faict la maladie. Nous parviendrons d'ocques au premier sco-

Qu'elle doit estre la maniere de viure es absces pituitieux.

pe de ceste generale curation si les patientz gardent diligement la maniere de viure, qui est cy dessus escripte aux precedentz chapitres, fors qu'il doibuent vng peu moins manger, & que leur viure soit propre à faire incision des grosses humeurs. Parquoy s'ilz croyent le conseil d'Auicenne ilz fuyront toutes grosses viandes, c'est asçavoir qui engendrent grosses humeurs. Ilz ne boyront eau froide, ilz eueront sacieté, & repletion, & mesmement si grande qu'elle les prouoque à vomir, il sera bon qu'ilz endurent la faim tant qu'ilz pourront, ilz doibuent estre songneux de faire bonne digestion, ilz ne doibuent demeurer en maison humide, ne située en vallée, ne en lieu marequageux, &

La vertu d'eau alumineuse.

ou il y ait eau corrompue. Qu'ilz boyent quelque bon vin, ou eau alumineuse, ou sulphurée, car telles eaux minerales, mesmement celles qui ressemblent à

la

la lye de vin, non seulement diminuent ces absces fero
 fuleux, & pituiteux, mais aussi les extérieurs, & ceulx
 qui occupent la superficie du corps, comme Arnaldus
 a escript. Quant à la diuersion de la matiere ante-
 cedente, affin qu'elle ne s'vnisse à la conioincte, nous
 le ferons par quatre sortes d'euacuations. Sçauoir
 est, par vne purgation par le ventre, ou par phlebo-
 tomie, en oultre par diuretiques, & finalement par
 medicamentz qui font resolution de l'humeur
 amassée en la profondeur du corps. Pour euacuer
 par le ventre plusieurs louent la pouldre de [Turbith,] pouldre de
 Laquelle (selon Auicenne) reçoit [* Turbith & in Turbith.
 beris, & sacchari singularum pares portiones,] Et en bail-
 le ledict aulteur deux drachmes de ladicte pouldre,
 & asserme, qu'oultre ce qu'elle resoult le gros phleg-
 me, elle n'estchaufe, n'escorche les intestins. Rasis qui
 a este plus hardi à bailler purgations, au chapitre des
 douleurs du ventre au neufuiesme ad Almanforē faict
 ceste pouldre, de vingt parties de [Turbith, de dix de Hiera pi-
 gingembre, & de trente de sucre] & en baille à vne fois
 troys drachmes. [Benedicta quoque & hiera picra, item Choses es-
 pillula ex agarico, & hermodactylis, maiores appellat] mouuées
 sont bonnes à telles maladies, Guido de Cauliaco
 vsoyt du breuuaige suyuant pour esmouuoir l'vrine,
 lequel dit auoir colligé des escriptz de plusieurs. [Re-
 cipit autē sorofularia partes tres, phylipendula partes duas, de cauliac
 pimpinella, pilosella, tanaceti, caulium rubrorum, qui non-
 nullis brassica marucina creduntur, rubie maioris, singulo-
 rum partem vnam, radice aristolochia, spatula fatida, ra-
 dices raphani ana partem dimidiam.] Toutes ces choses
 soyent conqualisées, & cuyctes en vin blanc, & miel,

*Medica-
ment^{re}
solutif^{re}.
14. Meth.*

iufques à la confumption de la moytie, & fiat colatn-
ra, de laquelle le patient en prenne de troys iours en
troys iours au matin, troys vnces tiedes. Toutesfoys
il faudra prendre le cōfeil du medecin pour tous ces
remedes, cōme aufsi pour la phlebotomie, lequel me-
decin ordōne la qualité, quātité, & la maniere d'vfer
de ces choses. Pour refouldre l'humeur qui est au
profond du corps, dont procedent les glandules inte-
rieures qui font cause des exterieures, Galien cōseille
au quatorzieme de la Metho. [*Theriacen, athanasiam,* 10
ambrosiam, & medicamentum, quod ex cretica calamin-
the est compositum, Græci diacalaminthen vocant.] La
cōposition duquel est au quatrieme liure de Sanita-
tuenda. On ordonne plusieurs aultres remedes à ces
maladies, cōme breuuaiges, electuaires, & huilles, que¹⁵
on met es aureilles. Les anciens aufsi on escript plu-
sieurs medicamētz empiriques, desquelz ie n'approu-
ue l'vfrage. Parquoy ie ne les ay point voulu inserer en
mon liure, toutesfoys i'ose asseurer que le treschre-
ftien Roy de France, par vng fingulier don de Dieu,²⁰
guerist les scrofuleux & malades des escrouelles par
le seul toucher de la main. Le Roy Edouard aufsi
des escrouelles. (comme disent les hystoriens) par le seul toucher de
la main guerissoyt diuinemēt les escrouelles. Lequel
don immortel cōme par droict hereditaire, est venu²⁵
à ses successeurs. Car les Roys d'Angleterre aufsi à
ceste heure, par toucher, & quelques hymnes, auec-
ques ceremonies auant recitées, guerissent des escrou-
elles. Et ce sont les choses communes aux susdictez ab-
sces. Les choses suyuant concernent la particuliere³⁰
& propre curation d'vne chascune difference. Or la
diuer.

diuersité de curer vne chascune difference, preuient *D'ont pro-*
 de la substāce de la matiere, de laquelle les absces sont *cedé la va*
 procréez, & aussi de la qualité petite ou grāde d'icelle *riété de la*
 matiere: en oultre de la nature de la partie affligée, & *curation*
 de tout le corps, & iaçoit que la longueur du temps *des absces*
 n'indique point la curation, toutesfoys elle infinue *pituiteux.*
 quelle est la disposition comme à escript Galien au *Que c'est*
 quatorzieme de la Methode. Par ce combien qu'on *que le temps*
 puisse prendre des choses susdictes beaucoup d'indi-
 cations de curer lesdictes maladies, toutesfoys, entant
 qu'il est necessaire au present traitté, nous les auons
 reduictes à six, lesquelles nous auons exprimées, par
 les six canons & reigles suyuantes, desquelles la pre-
 miere est. Si les absces pituiteux molz & petitz, que
 15 Auicenne appelle [*Lupia & glandula*] sont es parties
 fermes, & ont (à cause qu'ilz ne sont encores inuete-
 rez) leur membrane tendre, les fault comprimer, &
 apres desecher. La secōde, Il fault r'amollir, resoul-
 dre, & consumer, à la maniere des Oedemes, les plus
 20 grandz qui ne sont beaucoup durs ne inuetez. La
 tierce il fault maturer, ouurir, & mundifier telles ex-
 crescences pituiteuses, sanieuses, & tendentes à suppu-
 ration. La quatriesme, si les scrofules ne reçoipuent
 curation par telz remedes susdictz, & qu'elles soyent
 25 mobiles, non malignes, il les fault couper, & arracher.
 La cinquiesme, si elles sont immobiles, affichées, &
 (comme ilz disent) enfeutrées, c'est à dire fort impli-
 quées avecques les veines & arteres, & larges à la raci-
 ne, & au dedans, il fault y appliquer quelque corrosif
 30 & mundificatif. La sixiesme, il fault lyer & arracher
 celles qui ont la racine petite. Nous ferons ce que cō-

Compres- son & trition. mande la premiere, si nous comprenons bien fort tel-
 absces petitz qu' Auicenne appelle [*Glandulas*] & le
 vulgaire [*Lupias*] & pour faire la compression, il con-
 uient appliquer vne lame de plomb egale à la tumeur,
 laquelle il fault estroictement lyer, affin qu'elle ne
 tombe, & telle lame resoult telles excrescences, Il fault
 doncques doucement frotter vne lupie avecques la
 main, iusques à ce qu'elle s'eschaufe, & qu'elle soyt
 plus molle qu'elle n'estoyt. En apres il fault prendre
 bié avecques les mains la partie affligée, & la battre si
 fort du fond d'une escuelle, ou de quelque aultre cho-
 se de boys bien solide, qu'elle n'apparoisse plus, & que
 la membrane en laquelle elle est enuelopée soyt rom-
 pue, & qu'ainsi la matiere soyt respendue ce fait il
 fault incontinent appliquer la lame de plomb sus le
 lieu, laquelle il fault lyer estroictement d'une bande à
 deux cheffz, & qu'elle ne soyt ostée auant neuf ou dix
 iours. Or ladicte lame soyt de la grādeur de la lupie.
 Toutesfoys aulcuns auant l'application de la lame
 appliquent [*Unguentum ex plumbo vsto, fuligine sam-
 buci, aut ficus arboris, oleo & aceto,*] Les aultres vsent
 auant [*Emplastro composito ex* aloë, acacia, myrrha, oliba-
 no, sarcocolle, adiecto aceto, vel oui candido, quātum ad alia
 excipiēda satis esse videbitur.*] Henricus auoit de cou-
 stume de mettre par dessus de petites plagelles (com-
 me luy & ceulx de ceste secte disent) faictes d'estoupes
 mouillées en blanc d'œuf, espesy de sel & alum [*Zuc-
 de Gaglia charini*] Phylagrus ausi allegué par Aëce guerissoit
 presque [*Ganglia*] qui sont tumeurs de nerfz inegales,
 cōme nous auons dict cy dessus, ledict autheur escript
 en ceste sorte. Nous ne voulōs que le Chirurgien vse
 d'op

d'operation manuele en la curation [*Gangliorum*] mesmement si lesdictz [*Ganglia*] viennent es mains, ou es piedz, ains sommes d'aduiz qu'on vse de medicamentz. Nous r'amollifions de l'ammoniac aupres du feu, a la consistence d'une emplastre, puy le mettons dessus, & apres par dessus nous mettons vne lame de plomb, laquelle nous lions estroitement par le milieu, affin qu'elle ne tombe. Quelques iours apres, si nous voyons [*Ganglium*] estre r'amolly, sans en dire rien au patient, apres auoir deffaiçt la ligature, & que le lieu est encores chaud, nous mettons le pouce de la main dextre dedans le dit [*Ganglium*] & appuyons les autres quatre doigtz sus la partie affligée, affin de miculx comprimer, & incontinent ledict *Ganglium* est resoult. Ce sont les motz de Phylagrius. Parce on peut cognoistre de ceste maniere de curation, que [*Lupia*] des modernes, & [*Glandula*] d'Auicenne, & [*Ganglion*] des grecz, sont vne mesme maladie, ce que demontre assez leurs descriptions cy dessus mises. Archigenes a commandé d'appliquer en ceste maladie de la chaulx, avecques de la gresse d'oye, & de la resine terebenthine, Le mesme autheur (comme dit Paulus Aegineta) vsoit souuent du medicament, auquel entre [*Lapis Achates*]. Oribafius vsoit souuent du remollitif d'oribase.

25 mede [*Quod recipit cerussa, resina picea, olei veteris, singulorum vnciam vnam, ammoniaci, thymiamatis, galbani, singulorum, parem modum, cera vncias quatuor.*] Lequel mesme medicament est en Aëce, mais le poix, n'est pareil. Car audict autheur, il y a [*Cerussa, olei antiqui, resina picea, singulorum libra vna, cera, vncia dua, ammoniaci, thymiamatis, galbani, singulorum vncia vna,*] il fault

164 Le premier liure des Instit. Chirur.

faire cuyre ceruſſam avecques l'huile tant qu'elle ne
 ſe preane plus aux mains, & qu'elle ne les inquine plus,
 en apres y fault mettre [*L'ammōiacū*] bien batu, apres
 [*Reſinam piceam & ceram,*] finalement le [*Galbanū*]
 lequel ſoit r'amolly au parauant. L'illuſtre medecin
 Oribafius n'y appliquoit iamais vne lame de plomb,
 comme Phylagrius, Auicenne, & les modernes chirur
 giens, mais vng lopin de plomb rond, comme vng pe
 zon que les femmes mettent au bout de leur fuzeau en
 fillant, lequel lopin de plomb ſoyt plus ample que le
 [*Ganglion*] & qu'il ſoit lyé. Car ledict plomb par la lon
 gueur du temps, & par ſa pezanter reſoult le [*Gan
 glion*] parce il vault mieulx vſer de tel medicamentz
 mollitifz & reſolutifz en la curation de telles tu
 meurs, que y proceder par l'operation de la main, c'eſt
 à dire, par exciſion, meſmement quand leſdictes tu
 meurs ſont es iambes, ou es bras, ou en la ſuperficie des
 parties, veu qu'il y a grand dangier de rendre la partie
 mutile, ſi on les coupe. Mais celles qui occupent la te
 ſte ou le front, peuuent eſtre ſeuement coupées ou ar
 rachées, il fault doncques couper le cuyr, & apres ſi el
 les ſont petites les fault prendre à tout vne pincette &
 forcette par le bas, & les arracher. Si elles ſont grâdes,
 il fault paſſer des haims à trauers & les leuer en hault,
 puis les fault defraciner tout au tour, les eſcorcher, & y
 les tirer, puis fault ioindre les bors par vne ſuture, & y
 appliquer vng medicament qu'on applique cōmune
 ment aux playes recentes. Mais ces choſes appartiē
 nent à la tierce reigle. La ſeconde reigle, oultre les
 medicamentz propres aux Oedemes (que nous auons
 cy deſſus mis) & auſi vtiles aux abſces dont nous par
 lons

*Vng pezon
de plomb.*

*La curatio
de Gan-
glion par
chirurgie.*

Reſolutio.

ions maintenant, & à toutes les especes des humeurs, est accomplie par l'application d'vng certain emplastre descript par Galien au sixiesme liure de la composition des medicamentz generaulx. Lequel médicament, comme ledict auther tesmoigne, resoult les phlegmons, & est bon aux scrofules & aussi ad *[Panos & parotidas]* il est bon aussi aux podagriques, & fait bien à plusieurs aultres maulx. *[Recipit autem olei veteris denarium pondo centum, argenti spuma denarium pondo quinquaginta, ladanii denarium pondo viginti quinque, picis sicca denarium pondo quinquaginta eruginis rasa denarium pondo octo, galbani denarium pondo quatuor.]* La litharge se bat avecques de l'huile, & puis on la fait cuire. Et apres qu'ilz sont meslez ensemble, & qu'ilz sont espessys, on y met la poix & le verd de gris, & apres le ladanum & galbanum, puis on les tranfmet en vng mortier, auquel on les amollist & poytrist, & ainsi sont gardez pour l'usage: Aucuns pour rendre ce medicament de bonne couleur, & fusque y meslent *[squamma denarium pondo octo,]* car aultrement il seroit fort noyr, on le trouue aultrement descript en Guydon; sçauoir est en ceste forme, *[℞. olei antiqui uncias duodecim, eruginis drach. quatuordecim, picis sicca uncias sex, ladanii uncias tres, lithargyri, uncias duodecim, galbani uncias tres.]* Le diachylôn commun & le médicament nommé ireatum à vertu à mesme chose, desquelz les formules sont descriptes cy dessoubz au sixiesme liure. Or en vne liure de *[Diachylôn ireatum]* il faudra malaxer vne once de pouldre *[d'Iris.]* Le grad diachylôn de Mesué à mesme vertu, la description duquel est aussi cy dessoubz, aucuns conseillēt pour re-

Galien attribue ce médicament à heras.

Diachylôn.

℞es.

**Crottes de souldre telz absces, de crottes de chicure vnies avec-
cheure.** ques du miel & vinaigre sus le feu, en forme d'empla-
stre, puis l'appliquer sus le mal, Ilz appliquent ausi
l'emplastre fait [Ex fenogreco, semine lini & brassica,
cum mucilagine radice althea] lequel, s'il y a esperance
L'empla- de suppuration, mature fort bien. Haly abbas ausi re-
stre de ha- commande fort l'emplastre suyuant à mesme vſage
ly abbas. [℞. farina fabarum & hordei ana drachm. decem, radice
glycyrrhiſe, radice althea & picis singulorū drach. quin-
que, cera alba, adipi anserini, cuiusque drach. decem,] il les
fault battre, & les rediger en vng, avecques de l'huile
vieille, de l'urine d'vng enfant qui n'ayt encores heu
la compaignie des femmes, & en faire vng emplastre
L'empla- sus le feu. Il en y a vng aultre d'Avicenne duquel Guy
stre d'Avicenne. don vſe [℞. stercoris bubuli ꝑncias duas, radices caulium
id est brassica, radice capparum, squilla, ficuum pinguium,
singulorum semunciam, lupinorum, bdellij ana, drachm.
duas, aceti, mellis, axungie suilla, fecis olei antiqui, ana
quod satis est,] Qu'on en face vng emplastre. Brunus à
L'empla- esprouvé le remede suyuant en toutes tumeurs dures. 20
stre de Bru- duquel Theodoricus a fuiuy l'opinion [sume ammo-
nus & niaci, bdellij, galbani, singulorū partes aequales] qu'ilz trem-
Theodori- pent troys iours en vinaigre, & apres qu'ilz seront dif-
cus aux solutz, & ia mis aupres du feu, adiouſtez y du son bien
scrofules. subtil aultant qu'il sera assez, & faites vng emplastre. 25
Emplastre Rogerius vſoit de cest emplastre aux scrofules. [Acidi
de Roger. ꝑ radice filicis, asthodeli, & si vis, ebulorum ana, quatum
L'empla- lubet, coquantur in vino optimo, & tundatur in mortario,
stre du addendo sulphuris vini momentū,] & qu'on en face em-
maistre de plastre. Celluy qui fut precepteur de Guydon à môt-
Guydon. pellier, à experimete estre de grand' efficace l'empla-
stre

stre fait [Ex duodecim cochleis (quos limaces vocant) vino incoltis, aut lixiuo cinerum dictorum vulgo cluclatorum, aut ex capitello vt dicunt, imò (quod valentius erat) quotidie cochleam vnam vel siccam, vel aliter preparatã, & (vt loquuntur) confectã, ipsis laborantibus per os sumendam offerebat] Paulus Aegineta dit ausi, que [Calx vna, id est, aqua non extincta, melle, vel gymnasiorum sordibus, seu balnearum strigmento excepta, vel oleo, vel adipe suo] selon Aëce [soli palestra sordes, à parietibus derasa, & probe subacta, super linteolo extensa, & emplãstri modo applicata] à mesme efficace. Ce qui s'enfuyt à ausi mesme vertu, [Calcis, nitriq, par modus, cardamoni, & sani graci quadruplus cum melle malagmatis modo impostus.] La farine de lupinis cuyct en Oxy mel, & appliquée en liniment, resoult pareillement les scrofules [Stercus bubulum] cuyct avecques du vinaigre, appliquée en liniment, à mesme efficace, car il resoult toutes les tumeurs scyrrheuses, si on l'applique en maniere de cataplasme, [Grosi etiam præcipue caprifici, cum acum-gia apposti] font résolution de routes tumeurs. Vous appliquerez d'ocques telz remedes resolutifz aux scrofules qui ne font que commancer, & non encores inuenterées, mesmement en la personne des enfantz, & de ceulx qui ne veulēt endurer qu'on face operation manuelle sus eulx. Toutesfoys il fault premièrement ramollir, & puis resouldre, ou bien tout ensemble ramollir & resouldre par vng medicament qui ayt la faculté mixte, comme ont quasi tous les medicamentz cy dessus escriptz. En oultre si les remedes resolutifz ne profitent rien en telz absces, il les fault faire venir à suppuration, ou les consumer, ou les curer par

operation manuelle, comme nous dirons cy apres.
 Mais il ne fault oublier ce qu'aucuns ont dict que l'vsage
 des serpentz & viperes est bon à ceulx qui ont les
 escrouelles, comme aux ladres. D'auantage que s'ilz
 prennent tous les iours du [Laser] que nous appellés vul-
 gairement [Benioin] la quantité d'vng poys chiche, ce
 leur fera bon remede. Il fault doncques tuer le serpet,
 puis le mettre en vng pot, lequel on scelera bien de pla-
 stre, puis on le mettra en vne fournaise, & mesler la
 cendre dudit serpet ainsi bruslé, avec autant de [Fa-
 nugrec,] le tout incorporé en miel. Ce medicament est
 merueilleusement bon pour les scrofules. Il fault aussi
 que les scrofuleux ayent tousiours bon vêtre, & qu'ilz
 mangent peu, & les conuient souuent prouoquer à
 vomir, & leur purger le phlegme par la bouche, leur
 desecher la teste, & appliquer des cataplasmes sus le
 deuant d'icelle, qui puissent exciter quelques pustules
 mediocres au cuyr, come la racine de [Capparis] avec-
 ques de la bouillie, & aultres choses semblables, & vsr
 d'aultres extersifz & petites pouldres. Nous paruien-
 drons au scope de la tierce reigle par l'vsage des reme-
 des precedentz. Car tous mollitifz & resolutifz s'ilz
 trouuēt le lieu, ou la matiere difficile à resoudre, sans
 doute ilz la murent, & menent à suppuration, mes-
 mement si elle est benigne & meslée avecques le sang.
 Haly abbas pour maturer telz absces, applique vng
 emplastre composé [Ex farina hordei, pice, & olibano, ex
 pueri impuberis lotio, in vnu corpus redactis,] Auicē. con-
 seille pour refrener la vehemence de la chaleur, qu'on
 mesle de la decoctiō de Coriandre avecques la susdicte
 farine. Et si ces choses ne profitēt, & vous demandez
 re

L'vsage
des ser-
pentz &
viperes
proffite
grademēt
aux scro-
fuleux.

Declara-
tion de la
tierce rei-
gle.

Suppura-
tifz.

remede de plus grāde efficace,prenez [*Myrrha partem unam,licij partes duas,& misce cū prædicto decōcto.*] Le medicament soubscript fait venir les scrofules à sup-
 5 Aegineta, au liure. 4. [*Myrrha drach. decē, ammoniaci, Thymiamatis, drach. septem, visci quercini drach. octo, galbani drach. quatuor, propolis drach. contunduntur in pila.*] Or apres qu'elles seront maturées & venues à suppuration (ce qu'on pourra facilement cognoistre par les
 10 notes de la matiere pourrie) il les fauldra ouurir, & les mundifier. Laquelle mundification se fait par application [*Unguentum apostolorum*] lequel vnguent est de grāde efficace es scrofules malignez & vlcérées.
 15 [*Unguentū ægyptiacum, de raris,*] & l'emplastre [*Diachylon, & diapalma*] que les Grecz appellent [*Diaphanicum*] desquelles les descriptions sont au sixiesme liure ont mesme efficace. Et si telz absces sont en quelque lieu, ou il y ayt quelque corruption d'os, ou quelque mauuais symptome leur soyt aduenu, il les faul-
 20 dra traicter comme les vlcères, avecques lesquelles ilz ont plus d'affinité. Quant à la quatriesme reigle, vous traicterez bien & briefuement les scrofules douces, & non malignes, superficiaries & sanables en la maniere qui s'ensuyt, pour le cōmancement, faites cou-
 25 cher le malade sus vng liēt, car s'il estoit assis, il pourroyt facilement tomber en deffaillance de cœur. Apres qu'il sera ainsi couché, & qu'il aura les deux iambes bien affermies l'une sus l'autre, & au boys du chāstiet, faites luy tenir la teste bien ferme à quelques valletz.
 30 Apres vous ferez vne incision droicte, ou oblique du cuyr qui est sus ladicte tumeur, car la section qu'on

Medica-
ment de
Paule pour
maturer
les scrofules.

Mundifi-
catis;
Unguentū
apostolorū.
Unguentū
ægyptiacū
Diachy-
lōn.
Diapal-
ma.

La manie-
re d'inci-
ser & ar-
racher les
scrofules se-
lon Abu-
masar &
Leonidas.

fait du trauers au col est inutile, pource qu'en icelluy
 col, les vaisseaux & les nerfs vont droit. Mais il ne
 fault tout d'vng coup couper toute la grosseur du
 cuyr, car il ne fault en cest'œuvre faire rien avecques
 violence. Il fault aussi auoir ceste cōsideration, qu'en
 petites scrofules, il fault faire vne simple section, c'est
 à dire, diuiser le cuyr par vne simple ligne: mais aux
 grandes il fault couper à la figure d'vne feuille de
 meurtre: & lors separez doucement & peu à peu les
 veines & arteres denuées, puis estendez les bors & ¹⁰
 leures du cuyr coupé avecques des haims, & escorcez
 les membranes avecques les doigtz & manche de la
 lancette, ou avecques vne spatule, puis apres que la scro-
 fule sera denuée: & desenueloppée de ses membranes,
 tirez la peu à peu. Mais si ladicte scrofule est impli- ¹⁵
 quée avecques les veines & arteres, il fault diligen-
 ment aduiser à ce, que par vostre negligence ne se face
 grande effusion de sang. Par ce en operant il ne fault
 tirer que l'vng des leures de la section, & puis apres
 le fault peu à peu separez avecques la pointe de la ²⁰
 lancette des corps conioinctz. Et quand la coruexion
 sera defaictte en l'vng des costez, il fault commencer
 à l'autre, & apres fault couper toute la base apres des
 nerfs, & des vaisseaux qui sont la dessous. Mais aux
 [scrofules] qui viennent aux ayxelles, & aynez, il fault fai- ²⁵
 re la section du trauers à cause de la reduplication du
 cuyr, d'auantage il fault prendre garde es [scrofules]
 qui sont au col que nous ne blessions les arteres [Caro-
 tides] ou les nerfs recurrentz. Mais si en faisant la se-
 ction, l'effusion du sang retarde vostre ³⁰
 fault lyer le vaisseau d'vne petite corde, ou si ledict
 vais

vaisseau n'est fort grand, suyuant le cōseil de Paulus,
 coupez le ou bien appliquez les remedes propres pour
 arrester le sang, s'il ne fort avecques trop grande im-
 petuosité, & apres retournez à l'operation cōmancée.
 5 Par ce quand la base de la [scrofule] sera estroicte cou-
 pez la, saigemēt, en y mettant premier le doigt nom-
 mé [index] & cherchant s'il n'ya point d'aultres [scro-
 fules] adioustées, lesquelles s'ilz se trouuent vous les
 arracherez à la maniere que dessus. Or vous arreste-
 10 rez le sang quand il flue mediocrement, en y appli-
 quant choses qui ont vertu de desecher, cōme est ou-
 pes, esponges, ou des drappeaux de coton trempez en
 caue froide, ou en vinaigre, ou en caue & vinaigre
 melez ensemble que les Grecz appellent [Oxyeratim]
 15 & apres exprimez. Et s'il n'ya point d'effusion de sang
 en faisant la section, vous la remplirez de pouldre
 d'encens, & y mettrez des linamentz, & pour garder
 lesdictz linamentz vous lyerez par dessus de la laine
 trempée en vin. Et s'il ya quelque grande veine con-
 20 ioincte avecques la racine & fond de la [scrofule] ou
 de semblable excrescence phlegmatique, il ne fault
 pas la couper des la base, ains conuient la lyer d'vne
 corde, affin qu'elle tombe d'elle mesme par parties
 sans aucun dangier. Ou quel cas, il fault apres en
 25 faisant la curation, appliquer de la charpie. Et fault
 que la corde soyt de quelque matiere qui ne pour-
 risse facilement comme sont les filetz de foye, ou pe-
 tites thordes de luch. Car les choses qui pourrissent
 facilement, tombent bien tost d'elles meimes, & se se-
 30 parent des choses lesquelles elles lioyent. Or si apres
 l'operation faicte il demeure quelque chose de la mè-
 bra

*s'il ya veie
 ne cōiain-
 te à la
 scrofule,
 que c'est
 qu'il fault
 faire.*

brane qui enuolope la matiere des susdictz absces, ou
Albuc- quelque aultre chose estrange demeure. Albucalis
sis. cōmande que ce soyt consumé en remplissant la playe
 de coton, ou de quelque aultre chose semblable, trem-
 pée en eau salée. Guido consumoit telles reliques &
 remplissant la cavitè, premierement de blanc d'œuf
 inspissé d'alum, & apres d'vnguent Aegyptiac, ou de
 quelque aultre corrosif, qui sera descript en l'antido-
 taire. Toutesfoys en toutes ces operations, il fault
 appliquer choses qui adouciſſent la douleur. Entre
Corrosion aultres choses communement on applique des estou-
& mun- pes trépées en blanc d'œuf, & huile rofat. Nous par-
dification. uindrons au scope de la cinquiesme reigle, si nous
 rompons l'absces par quelque cautere potential à la
 proportion de la grandeur de l'absces, toutesfoys en¹⁵
 ce faisant fault prendre garde que le medicament ne
Cautere touche aux parties circunuoysines. Le susdict cautere
de chaulx potential sera bon de chaulx ou saun. Car en douze
& saun. heures telz cauterer font leur operatiō, & s'ilz demeu-
 rent plus long temps, toutesfoys il ne s'en ensuyura²⁰
 dommage ou danger, par ce que le cuyr sera rompu
 par le cautere, & que l'eschare, c'est à dire, la croſte y
 sera, coupez l'absces du long en ligne droicte par le
 millieu, de l'eschare (j'entends que le coupez tendant
 en bas presque iusques au vif) & mettez au dedans de²⁵
 la playe des linamentz embuz de quelque medicamēt
 corrosif, comme est la pouldre [D'asphodeles.] Et ia-
 çoit que plusieurs y appliquent beaucoup de choses,
 que nous dirons apres au sixiesme liure toutesfoys
Arsenic. L'arsenic est le principal, mais qu'on en vse bien, com-³⁰
 bien qu'on ne peult descrire la certaine quantité d'i-
 cel

celluy, cōme Galien à escript au troiesime de la Metho. Parquoy il n'en fault pas vser temerairement, pource que c'est vng medicamēt fort violent, excitent la fiebre & plusieurs aultres matulvais symptomes.

5 En oultre encores qu'il soit prins en bien petite quantité, il fait vne grande, & merueilleuse operation: Toutesfoys la cōmune quantité d'icelluy est la moy- *La quanti*
 tie d'vng grain de froment en vng corps robuste, & *té de l'ar-*
 es parties loing séparées des principaulx membres, *senic.*

10 mais il en fault bailler plus petite quantité es natu- res debiles, es aux parties près des membres princi- paulx. Et pour vous dire en general, il vault beaucoup miculx en prendre peu & souuent, que beaucoup à vne fois. Son operation dure troys iours entiers, à ce-
 15 ste cause le patient doit durant ce temps là, vser de la maniere de viure des febricitantz. Quant au membre affligé on le doit oindre, & les parties circunuoyfi- nes, de *[L'unguentum populeum]* pour leur defence, & contre la fluxion, que la chaleur vehemente commu-
 20 nement esmeut, ou bien les arrouser du ius de *[solanū]* de vinaigre & aultres choses refrigerantes, Or quand vous cognoistrez que la *[scrofule]* est corropue & con- sumée (ce que pourrez cognoistre de la dureré & tu- meur de la crouste qui est dessus) il fault lors sépa- *Quand il*
 25 rer ladicte eschare & crouste d'avecques le vif, en ap- *fault sépa-*
 pliquant du beurre laué inspisé par vng peu de fari- *rer l'escha-*
 ne de froment, ou quelque aultre gresse non sallée, *re d'avec-*
 comme de saim de pourceau, Mais après que ladicte *ques le vif*
 eschare sera tumbée, s'il ya quelque reste de la glan-
 30 dule, lupie, ou scrofule, il le fault consumer par vng medicament corrosif, comme de pouldre, d'aspho-
 del

174 Le premier liure des Instit. Chirurg.

deles, d'egyptiacum, ou quelque aultre semblable. Mais s'il n'ya rien de reste, il faudra faire venir la cicatrice, & consolider comme les aultres vlcères. Pour paruenir au scope de la fixiesme reigle, il fault l'yer de quelque lyen de soye, ou de soye de cheual, mesmément les absces qui ont la base & racine estroicte, & de iour en iour les estraindre plus & par les premiers lyens, ou par quelques aultres nouueaux iusques à ce qu'on les voyez desfechez, & que de soymefme ilz tombent, comme nous auons dict de celles qui sont impliquées avecques les grandz vaisseaux. Et faudra ayder au lyen par quelque medicament corrosif & desiccatif. Il faudra aussi adoucir la douleur par le blac d'vng œuf, par huille rofat, [*Populeo*] ou quelque aultre mitigatif de douleur. Apres que lesdictz lyens seront tûbez, qu'ilz soyent gueriz selo la maniere que nous auons declarée cy dessus. Et ce suffira quât aux absces, qui sont en toute leur essence cõtre nature, mesmement ceulx qui sont engédrez de phlegme. Apres lequel traicté ce ne sera hors de propos, si nous escriuons la propre maniere de curer les [*Melicerides, steatomes, & atheromates*], car ces tumeurs aduicnēt souuēt à noz corps: & cõprenēt soubz elles quelques aultres especes & differences de tumeurs, que les modernes chirurgies ont appellez par noms nouueaux, comme [*Talpa testudo, nata*], & aultres que nous auons declaré cy dessus.

De la curation de [*Meliceride, steatome & Atheromate.*]

CES troys tumeurs qui aduicnēt souuent, sc̄a-
Cuoir est [*steatome, atherome, & meliceri*] ont cõ-
com

commun en leur curation, que la membrane qui contient la matiere soyt rompue, ou que le tout ensemble, avecques la tunique soyt consumé, ou qu'il soyt osté par section. Et aucuns d'iceulx absces sont curez *Comment sont curez les susdictes absces.* par ces troys manieres, c'est asçavoir, ceulx qui contiennent l'humeur plus subtile & liquide, comme est [Meliceris] les autres par deux seulement, comme [Atheroma] qui est osté par section, & consumé par medicamentz quant à [Steatoma] on ne le peult résoudre ne cōsumer, mais reçoit curation par la seule operation de la main, c'est à dire, par section seulement. Vous trouuerez les medicamentz qui ont vertu de résoudre en telz absces, entre ceulx que nous auôs enseigné cy dessus, quand nous parlions des scrofules,

15 Paulus Aegineta cscript, que le medicament suyuant *Curation par resolutif.* redressera peculièrement les [Melicerides] lequel medicament cōtient [Vnas passas, exceptis acinis, viginti, squama drach. quatuor parte fometis prius nutrita imponitur.] *Liu. 4. Liu. 15.* Aultre eniplastre aux Melicerides, que Aèce attribue

20 à Leonidas lequel emplastre reçoit [Passularū detractis Vinaceis, librā vnam, comini minutissim: triti vncias sex, nitri vncias tres, omnia simul in mortario subacta conficito, & alligato.] Aultre du mesme autheur ausi resolutif des [Melicerides] lequel reçoit [Salis ammoniaci, spuma argenti, cerussa, singulorū librā vnam cera, terebinthina, galbani, opopanax, singulorum vnciam vnam, rubrica sinopica, vncias sex, aceti heminam, hoc est, vncias septem & semissem, spumam argenti, cerussam, & sal, ad exactum leuorem tritū, simul decoquito, rubricam primo ex

30 aceto tritam injicito, & cum Vinaceis liquabilia, postremo omnibus simul confectis & refrigeratis, opopanax & galban

Curation par corrosifz. *banum aceto soluta admisceto, & vtere.*] Mais si vous voulez cōsumer l'humeur contenue esdictz absces par medicamētz corrotifz, que les Grecz appellent [*Septiques*] il fault premierement descouurer tout ainsi que les [*Scrofules*] lesdictz absces, par application de cauterer potentiaulx, mis sus le cuyr, entre lesquelz (cōme dit Paulus) le plus simple est celluy qui est fait [*Ex calce vna, sapone, & cinere lixiuie stillaticio.*] Vng aultre fait de choses plus diuerfes, & qui ne se peult garder plus long temps, lequel reçoit, [*Calcis vna drach. quatuor, seculi vini cōbustae, nitri liquidi tostii, singulorum drachmas duas, minij seu rubricae sinopicae drach. vnam, Cinere lixiuij stillaticio teruntur, vbi ad mellis liquidioris crassitudinem redacta fuerint ter feruefacito, vt mediocrem consistentia habeat, & pixide plumbea reponito, lixiuum super distillans ne cito nimis exarescat.*] Rompez doncques le cuyr par telz medicamentz qui font venir l'eschare, & apres que ladicte crouste sera tumbée, appliquez les corrosifz comme est le suyuant, lequel ronge & consume bien fort sans morfication, & reçoit [*Squamme, eris drach. quatuor, sandrachae, id est arsenici rubri drach. duas, hellebori nigri tantundem, cum rosaceo vtor.*] Vng aultre de mesme efficace, lequel reçoit [*Erynaeorum combustorū, testa sepie, auri pigmenti, singulorum aequale pondus, rosaceo miscentur.*] Mais il fault premierement oindre les parties circunuoysines de ceruze & d'huile. Si nous voulons curer telz absces par operation manuelle, soyt que l'humeur contenue soyt semblable à bouillie, ou à miel, ou à suif, en telle curation nous debuons auoir tousiours ce scope, de rompre la membrane en laquelle ladicte humeur est

Li. 4.

Medicament bien fort consumment.

Curation par chirurgie.

con

cōtenue. Toutesfoys quand nous vsons de telle cura-
 tion, il fault prendre garde à ce que (cōme nous auons
 dict des scrofules) ladicte membrane ne soyt bleissee,
 ou dilacerée, tellement que l'humeur contenue au de-
 5 dans ne soyt respandue, & qu'ainfi elle n'empesche
 l'operation, ensemble qu'il ne demeure quelque por-
 tion d'icelle. Car si apres que la tunique sera dilace-
 rée, & que l'humeur sera respandue, la tumeur s'abaisse
 à grand peine pourra lon escorcher ladicte tunique
 10 & la guerir. Mais s'il ya quelque portion de l'humeur
 laissée, il y a dangier que la maladie ne retourne, cō-
 me les scrofules, quand on laisse quelque portion d'i-
 celles. Et si telle chose aduient il vault mieulx ne coul-
 dre point la playe, ains fault consumer le reste par
 15 corrosifz, ou aultres, dessus appliquez. Mais si [*Stea-*
roma] à la cime large, & la base estroicte & fort de-
 liée, tous aultres remedes laissez, il la fault couper à la
 racine comme dit Aëce, Car l'operation manuelle se
 fera ainsi facilement, & la playe sera petite, & sera in-
 20 continent à planie, & la curation en sera briefue.

*Des tumeurs scirrheuses engendrées
 d'humeur melancholique.*

25 **N**OUS auons traicté des tumeurs engendrées de
 sang, cholere, & phlegme, des verrues aussi, en-
 semble de celles qui sont procrées d'humeur sereuse,
 & de vapeur venteuse. En onltre des absces qui proced-
 dent mesmement de phlegme: & de toutes les aultres,
 30 qui sont en tout leur genre contre nature. Parquoy
 il reste que nous parlons des tumeurs engendrées de

melancholie ou humeur melancholique comme sont les tumeurs [*schirreuses*] c'est à dire endurcies, & *Deux scir* chancreuses qu'ilz appellent [*Chancres apostemateux*] *rhes.* il y a doncques selon les modernes chirurgiens deux differēce de scirrhe, comme de [*Phlegmon, erysipele & œdeme*] lesquelles sont routes deux comprises souz le nom de scirrhe, sçauoir est le vray scirrhe, & non *Vray scir-* vray. Le vray scirrhe selon eulx est engendré d'hu- *rhe.* meur melancholique, c'est à dire melancholie natu- *Melancho* relle, laquelle melancholie naturelle est la lye du bon *lie naturel* sang, & cōme vne superfluité limageuse, c'est à dire, vng *le.* gros sang, duquel la couleur est noyre, & la saueur acerbe ou aigre, comme souuent experimentent ceulx qui la vomissent. Laquelle melancholie naturelle est en la masse du sang, faicte pour la nutrition des par- *scirrhe* ties melancholiques. Scirrhe non legitime, selon les *non legi-* modernes est procrée de melancholie non naturelle, *time.* laquelle melancholie non naturelle degene de la natu- *Melancho* relle n'agueres descrite, laquelle toutes foys demeu- *lie non na* re encores au dedās des termes de sa latitude, lequelz *turelle.* si elle passe, elle n'est plus melancholie, ains aura le *Quatre dif* nom d'une aultre humeur, toutes foys si on veult ge- *ferences de* neralement definir melancholie, on dira que c'est vne *melancho* humeur froide & seche engendree comme dit Guy- *lie non na* don de la plus grosse partie de Chylus. Or on met cō- *turelle.* mument quatre differēces de melancholie non na- *Melancho* turelle, la premiere est quand l'humeur melancholi- *lie propre* que (qui est appellée naturelle, & s'engendre tous les *mit dicte.* iours au corps s'il est sain) brusle en toute la substance, *Que la* & pourrist, & se faict vraye melancholie laquelle (dit *vrayeme-* Galien) est faicte d'humeur noyre bien fort bruslée: & à quel

- à quelque chose reluisant cōme [*Bitume & poix.*] Et *lancholie* est ladicte melācholie aigre, & si elle tūbe à terre: elle est faicte bouille cōme vinaigre, & la faict esleuer, cōme faict le *de sang leuain*. Elle est aussi contraire à toutes sortes d'ani-
 5 maux, tellemēt que les mousches ne les ratz n'en veu-
 lent gouster, nō plus que d'vne chose fort sallée, en la-
 quelle nul des animaux peut viure, cōme tesmoigne *tho. & au*
 la mer morte: Telle melācholie aussi est engēdrée (cō-
 me dit Galien) quād le limon du sang (que nous auons
 10 appellé melācholie naturelle) demeure long temps au
 corps, & n'est excerné par aucune insensible trāspara-
 21. *leur. 4.* tion ains est transmūé, corrópu & pourri. Car (cōme
 dit Galien) quand ceste humeur est fort eschaufée, ou
 par pourriture, ou par l'inflātion de la fiebure, elle
 15 faict la melancholie, laquelle est froide, pource qu'elle
 est terrestre, toutesfoys elle n'est sans chaleur, tout
 ainsi q̄ la cēdre & le vinaigre, & ce apparoit quād on
 la vuide par le bas (cōme souuēt aduiēt aux dysenterie-
 ques) plus noyre que le gros sang noyr, que nous auōs
 20 appellé humeur melancholique, car elle reluist cōme
 le bitume de la mer morte, qu'ilz appellent [*Bitumen*
indaicum.] La seconde espeece de la melancholie non
 naturelle, est celle qui est engendrée de l'adustion des
 humeurs, comme celle qui est faicte de cholere gran-
 25 demēt aduste, laquelle est aussi si maligne, qu'elle ra-
 cle la terre, & la faict leuer en hault, à la maniere de
 celle qui est vraye melācholie non naturelle, les mous-
 ches aussi n'en veulent gouster, Si le sang aussi ou le
 phlegme sont bien fort eschaufez, & qu'ilz soyēt brus-
 30 lez, il s'en faict la melancholie non naturelle par adu-
 stion selon Auicenne: Toutesfoys ces deux dernieres

especes qui sont faictes de l'adustion du sang, ou du phlegme, selon ledict autheur sont plus douces. Galien escript que la melancholie engendree de la cholere fort adustez est plus mauuaise que celle qui est faicte du gros sang, qui ressemble à la lye de vin, ou d'huile, mesmement quand ladicte melancholie faicte du gros sang, n'a long tēps demeuré au corps avecques vne chaleur contre nature. Toutesfoys auāt que ladicte cholere soyt transmüee en vraye melācholie, il faut premierement qu'elle soyt transmüee en cholere [Vitelline] c'est à dire, ressemblante au iaulne d'vng ceuf, Secondement en cholere [Porracée], c'est à dire, ressemblante à pourrée, Tiercement en cholere [Erygineuse] c'est à dire, ressemblante à verd de gris. La tierce espeece de melancholie nō naturelle, est celle qui est engendree d'vne concrētion lapideuse & fort dure, comme quand les chirurgiens ignorantz appliquent des remedes trop refrigeratifz & adstringens, ou trop attractifz & resolutifz aux Erysipeles, & phlegmons, ou aultres tumeurs procrees d'humeurs naturelles, tellement que ce qui est de subtil esdictes tumeurs, se resoult: mais la grosse matiere se desechē trop, de sorte qu'elle deuiet dure cōme vne pierre, & se conuertit enumeur melancholique. La quatriesme espeece de melācholie nō naturelle se faict, quād quelque aultre²⁵ humeur se mesie avecques la naturelle, laquelle chose quand aduient, ell'est adoucie, & n'est si maligne, fors que quand la cholere, ou la melancholie y est meslee, car lors elle deuiet acre, ou aigre, & se faict corrosiue. De ce on peut facilement entēdre que quatre dif-³⁰ ferences de tumeurs contre nature sont engendrees de
me

melancholie. Car de la melancholie naturelle (que nous auons dict estre engendree tous les iours es corps sains) est fait le scirrhe vray que les Arabes appellent [*Sephiro*] & les Grecz [*scirrhe, ou sclere non exquis*] & Auicen ne impur, Laquelle tumeur est dure & sans douleur, nō toutesfoys sans sentement. Galien toutesfoys au quatorzieme de la metho. concede à ceulx qui contentent des noms, que la tumeur engendree de sans melancholique est lors appellée proprement Scirrhe, quand elle est sans sentement. Mais quand elle n'est du tout insensible, on la doit plus tost appeller humeur scirrheuse, que scirrhe. Secondement troys aultres differences de tumeurs naissent de melancholie non naturelle, par admixtion des aultres humeurs, Sçauoir est [*scirrhe plegmonique, œdematique, & Erysipelatique*] qui sont icy comptez pour vne difference. Tiercemēt de melancholie faicte non naturelle, par vne concretion lapideuse & dure, est le Scirrhe exquis, dur, sans douleur & sentement, que Auicen. appelle pur, & ne recoit curation. Quartement de melancholie non naturelle par aduption, font engendrez toutes les especes des chancrez vlcerz & nō vlcerz, du genre desquelz, le scirrhe nomme chancreux est. Par ce, pour proprement parler. Scirrhe est vne tumeur dure & sans douleur, non toutesfoys sans sentemēt, procrée d'humeur melancholique naturelle & non corrompue, comme les modernes chirurgiens la descriuent.

Des causes, signes, & iugement du Scirrhe legitime.

Il y a troys causes du scirrhe, comme des aultres tumeurs contre nature. La primitiue, cōme la maul-

Vray Scirrhe nō exquis.

Scirrhe plegmonique œdematique Erysipelatique.

Scirrhe chancreux.

Troys causes du legitime Scirrhe.

uaise maniere de viure, qui engendre gros sang & melancholique l'antecedente, comme l'humeur melancholique amaisée au corps, & mal attirée, & mal expellée hors du corps par la Rate, de laquelle l'office est, nettoyer le foye, de ce gros sang linceux. La conioincte est l'humeur melancholique impacté en la partie, Les

Les notes du scirrhe signes du scirrhe, present, selon Guydon, sont vne tumeur dure, & resistente grandement, la couleur entre rouge & noyre, comme est la couleur fusque. Galien dit que plusieurs medecins à cause qu'il aduient souvent es parties du corps, l'appellent [*Pelidon*], c'est à dire, liuide & plombé. En oultre si le membre affligé à les veines fort apparentes, cleuées par ce gros sang noyr, comme est celluy que nous voyons es selles des hepaticques. Mais le scirrhe sera ia impur & châtreux.¹⁵

Guydō attribue les notes du châtre au scirrhe. Car les notes que Guydon accōmode icy au scirrhe, sont proprement les notes du chancre, que met Galien au quatorziesme de la Methode toutesfoys elles peuuent estre adaptées au scirrhe, fors que le scirrhe n'a point les veines enflées ne exaltées, comme le chancre, si ledict scirrhe n'est (cōme nous auons dict) châtreux. Car bien souuent le scirrhe degene en chancre, veu qu'ilz sont faitz de mesme matiere, c'est asçauoir d'humeur melancholique. Les notes dōcques du

Les ingement du scirrhe. vray scirrhe, sont pour proprement parler, vne tumeur dure, & resistente au toucher, avecques le sentement stupide. En oultre on voyt quelques aultres signes qui portent tesmoignage qu'il ya de l'humeur melancholique au corps. Les tumeurs scirrheuses au commencement, quand elles commencent, apparoissent bien petites, mais avecques le tēps elles s'augmentent & viennent

nent plus grandes, les vnes occupent seulement vng membre, les aultres ne laissent le membre, lequel elles affligoyent premierement, & se transferent à vng aultre: ce que quand aduient, Auicenne l'appelle [Ferimos] *Ferimos.*
 En oultre telles tumeurs melancholiques le plus souuent, si elles sont bien traitées, se terminent par resolution, toutesfoys elles demeurent aucunesfoys endurcies, & quelque foys (qui est le pire) elles degenerent en vng chancre.

10 *La curation du vray scirrhe, non toutesfoys exquis, & endurcy en vne concretion lapideuse du tout insensible.*

15 **N**OUS aurons la parfaite curation des tumeurs *Trois indē*
 contre nature qui sont appelez vrayz scirrhes, *tions à ob-*
 non toutesfoys exquis, par troys scopes & moyens, le *seruer en*
 premier est le bon regime de viure, le second, nous *La curatio*
 admoneste d'oster la matiere antecedente, qui est *du scirrhe*
 20 preste à faire la maladie, le tiers est, Peuacuation de la *legitime.*
 matiere (cōme ilz disent) conioincte, & qui fait de sia *La manie-*
 la maladie. Par ce (pour dire en vng mot) quant aux *re de vi-*
 choses (cōme ilz disent) non naturelles. Il fault insti- *ure.*
 25 tier vne maniere de viure, sobre & moderée, & qui *Les vian-*
 soyt chaulde & humide, à ceulx qui ont quelque scir- *des gene-*
 rhe, il fault doncques leur bailler viandes qui facent *ratues des*
 bon sang. Par ce ordonnez leur bon pain de froment *bonnes hu-*
 bien poystri, & cuiet à feu moderé, & qui ayt quelque *meurs.*
 leuain & du sel, aultant qu'il fault, bailliez leur vin qui *Bon pain.*
 30 ne soyt espais, & qui soyt bien odoriferant, & fuyez *Vin.*
 les gros vins & noirs. Les œufz molletz pouletz, *Oeufz.*

Chair.
Herbes et
potage.

Li. 3. chap.
6. de locis
affectis.

chappons, & poules, & les bouillons d'iceulx leurs
font bons, les perdrix, phaisantz, cailles, cheureaux,
veaux de lait, & moutons d'vng an sont bons à ceulx
qui ont telle maladie. Quant aux herbes, ce que les
Arabes appellent [*Aspanar*] & nous bien peu chan-
geantz le nom [*Spinachium*] leur est bon, les lectues
aussi, bourage & buglossie, & aultres choses qui puri-
fient le sang leur sont saines, pour faire court il fault
fuyr toutes choses qui de leur nature engendrent le
sang melancholique, lesquelles Galien specifie au
tiers liure, de locis affectis chapitre sixiesme, C'est à sca-
voir la chair de chieure, de boucq, de boeuf, & de
taureau, & mesmement des asnes & des chameaulx, la
chair aussi des renardz, & des chiens, des lieures aussi,
& beaucoup plus des sangliers. En oultre les limas-
fons, si on en mange souuent, & toutes les chairs sal-
lées des animaux terrestres, la chair aussi des pois-
sons, come, de thons, balenes, veaux de mer, d'aulphins,
chiens, & de tous les [*Cetariés*] entre les herbes, les
choux seulz, engendrent sang melancholique, comme
aussi les germes & boutons des arbres, quand ilz sont
confictz avecques saulmeure, ou avecques fel & vin
aigre, mesmemēt les germes & boutons de [*Lentiscus,*
terebinthus, rubus, & rubus caninus,] que les Grecz ap-
pellent [*Cynosbatos*] entre les legumes, les lentilles
principallement sont à fuyr, & apres le pain de son, &
faict ex [**Typha*] & de semences corrompues, desquel-
les quelques nations vsent au lieu de froment. En oul-
tre les gros vins & noir, mesmement si quelqu'vng en
boyt beaucoup, & tient son corps en grande chaleur,
le vieil frommaige, si par fortune il est grandement
etc

eschaufe au corps. Ce sont les motz de Galien iusques icy. Il fault aussi fuyr toutes choses rosties, frictes, & bien fort desechées pareillement toutes choses aigres, & picquantes, comme oignons, poyure moustarde, & aultres choses de mesme sorte, qui bruslent le sang. Il est bon aussi d'euitier courroux, tristesse, veilles, soucy, & trop grandes exercitations. Il fault auoir tranquillité d'esprit & lyesse, & faire diligence d'aller tous les iours à la selle, & ce quant au premier scope.

10 Pour obtenir ce que le second scope nous propose. Auecque cōmande de purger tout le corps, tant par phlebotomie, si nous voyons que le sang soyt gros & noir, que par medicament qui purge la melancholie, comme sont (selon Mesue) [*Epithimum, senna, polypodium, fumus terra* (qui Græci dicitur *capnos* vel *capinos*, & latinis *sumaria* appellatur, *lupulus, volubilis*, item *myrobalani indi, lapis lazuli*, qui Græci *cyaneus*, Romanis *ceruleus, diasene, diacatholicon, hiera rufi*,] Toutes ces choses purgent les humeurs melancholiques par le

20 bas toutesfoys les choses appartenantes aux medicamentz, & à la maniere de viure, passent l'estat d'vng *vacuation* chirurgical, parquoy ie les laisseray aux medecins, & de la maniere passeray au tiers scope, auquel nous ne paruiendrons *tiere conpoint* si tout ce qui est contre nature, en la partie n'est

25 vuydé, qui est la premiere indication de toutes les tumeurs contre nature, esquelles les pores & duretez ne sont engendrées. Or le scirrhe à vne propre maniere de *vacuation*, à laquelle il fault que celluy qui le cure soit attentif. Car la matiere de telles tumeurs est tant maligne, que si la resolution en est mal faicte, il se conuertist en vne dureté de pierre. Et si vous r'amo-

30 *traictee.*

liffez plus qu'il n'est besoing, il y a grand dangier qu'elle ne se corrompe, & que le scirrhe ne degene en chancre, il fault doncques en ce suyre le conseil de Galien, & de Paulus, qui ont escript de ceste matiere auant Auicenne. C'est à sçauoir de n'appliquer au scirrhe chose qui soyt trop eschaufante & desiccante, pareillement ne chose qui ayt seulement faculté d'a-

Gali. 2. ad mollir & humecter, car ce qui contient humidité su-
Glauc. perdue, ne resoult point, & ce qui n'en a qu'un peu
 deseché plus qu'il ne fault: parquoy Auicenne disoyt
 bien que es tumeurs endurcies, il falloyt vser alterna-
 tiuement de remollitiz & resolutiz. Mais pource
 que ce est tedieux & difficile à faire, il a semblé à Ga-
Medica- lien meilleur & plus seur, d'vsr de medicamentz qui
mēt & pro- cussent vertu mixte, car en mesme temps nous r'amol-
pres aux lirons & resouldrons, toutesfoys il faudra au cōman-
scirrhes. cement y mesler quelque chose qui reprime vng peu
 Auicenne à escript plusieurs remedes, mais pource
 qu'il sont plus tost dediéz aux [*Scirrhes*] procedantz
 du phlegme, ou [*Erysipele*] trop refrigeréz (cōme nous

monstrerons au chapitre suyuant) nous les laisserons
Medica- & prēdrons le medicament de razis au septiesme liure
mēt de Ra- ad Almanf. toutesfoys apres auoir mediocrement re-
zis pour primé les humeurs coulantes, par application de quel-
r' amollir ques repressifz. Or le medicament de Razis est tel.
Or resoul- 25
dre les scir- [*Accipe bdely, ammoniaci, galbani, singulorum partes*
rhe. *aequales, terantur in mortario cum oleo de ben (quod Graeci*
Cataplas- *balanum myrepsicen latini glandem unguentariam vo-*
me de Ca- *cant,) aut de lilio, deinde sume mucilaginem feni graeci, se-*
lien. li. 1. 2. *mini lini, & ficuum, pondus omnium predictorum, teran-*
Method. *tur omnia simul, donec in unum coeant.]* Galien loué en
 ceste

ceste chose la racine d'althée fondue avecques gresse d'oye, ou de chapon, & pillée avecques icelle, & reduicte en forme de cataplasme. Et si la tumeur tend à suppuration, il fault sus tout prendre garde, que la partie affligée ne soyt irritée par choses eschaufantes, si le scir- ou en quelque aultre sorte, car ainsi on feroyt facilement venir vng chancre. Mais si la tumeur s'ouure apres la suppuration faicte, il ne fault laisser l'vfaige del'vnguent nommé [Diachylon] & si ladicte tumeur degenerate en vne dureté lapideuse, il fault avoir recours aux remedes que nous declarerons au chapitre suyuant.

15 *Du scirrhe illegitime non exquis procedant d'une vehemente refrigeration ou desiccation.*

QUAND par l'ignorance des medecins les phlegmons ou Erysipeles sont trop refrigeréz, ou temerairement resouldz, par application des medicamentz trop attractifz & resolutifz, tout ce qui est subtil est resoult, le reste est comme congelé, & par trop grande desiccation vient en vne dureté lapideuse, & se fait vng mal que les Grecz appellent [scirrhus] mais il aduient aussi qu'une partie soyt endurcie par vne tension qui est à cause des ventositez, ou de quelque humeur aqueuse, comme nous auons dict cy dessus, quand nous parlions des tumeurs venteuses & aqueuses, pareillement vne partie s'endurcist à cause qu'elle est prinée d'humidité, & est trop desechée, comme en la dureté des ioinctures, & [Pore] en la goutte & podag

Comment est engendré le scirrhe illegitime.
Les causes de dureté es parties.

188 Le premier liure des Institus. Chirur.

dagre. Toutesfoys nous ne parlerons icy des [*scirrhes*,] ou tumeurs endurees qui procedent du [*Phlegmon ou Erysipele*,] duquel n'agueres auons parle, ou de [*L'edeme*,] trop refroidy & adstrainct, leſquelz [*scirrhes*] nous pourrons raisonnablement dire estre procrez par permutation.

Des signes & iugement du [scirrhe] non legitime, & non du tout exquis procreé par permutation.

10

Les notes & signes du scirrhe illegitime & non du tout exquis **L**es notes du scirrhe illegitime & non du tout exquis font, vne tumeur dure, quasi sans douleur, du scirrhe & sentement, representant du tout la couleur du corps, & engendrée de melancholie non naturelle, Et tel, [*scirrhe*] n'est du tout incurable, toutesfoys n'est facile à curer, car l'humeur d'ont il est engendré est glutineuse & grosse, ou (comme dit Galien) participante de l'vng & l'autre, laquelle estant inculquée en quelque partie, resiste bien fort mesmement quand la plus subtile partie est resoulte, le reste deuiet dur & lapideux.

Le scirrhe exquis n'est curable. Mais le [*scirrhe*] exquis & qui n'a aucun sentement, ne reçoit point de curation, la durezza aussi prouenante de trop grande desiccation, est insanable, c'est assez d'empescher que la siccité ne croisse. Mais des [*scirrhes*] leſquelz le poil naist, & qui sont grandz & fort durs, ne guerissent point, ne se changent point, comme Auienne a laisse par escript.

30

14

La curation du scirrhe illegitime
& non exquis.

5 **L**A commune indication de guerir le [scirrhe] est *Sommais-*
de vuyder ce qui est contre nature en la partie, *re de curer*
toutesfoys la propre maniere de l'euacuation est, cō- *les scir-*
me Galien a annoté au quatorziésme de la Methode. *rhes.*
Car il faudra (dit il) deterger ce qui est contumax, &
qui se tient fort à la partie. Et si quelqu'vng essaye de
10 vuyder par medicamentz qui tirent bien fort, & font
grāde resolution, & qu'il ne r'amollisse ou fonde par
chōse eschaufantes & humectantes. Il luy semblera
aux premiers iours que tout se porte bien, car la tu-
meur sera manifestemēt diminuée, mais ce qui restē-
15 ra du mal, sera du tout incurable; car tout ce qui
estoit subtil est dissipé; & résoult, & n'y demeure que
grosse matiere, laquelle est endurcie cōme vne pierre.
Pour ceste cause les medicamētz qui eschaufent trop,
& desechent ne sont ydoines aux [scirrhes] ains ceulx
20 seulement lesquelz oultre ce, qu'ilz r'amollissent font
aussi bonne resolution. Cōme sont la moelle de cerf, *Les moel-*
de veau, le suif de boucq, de taureau, de liepard, & de *les.*
lyon. Entre les greffes des oyseaulx, celle d'oye est la *snif.*
premiere, & apres celle de chappon, & de phaisan. En *Greffes.*
25 oultre vng perfum d'ammoniac [*Le galbanū, & bdel-* *Galie. 14.*
lium vtrunque magis q̄ scythiū] d'autant qu'il est plus *metho.*
humide, le [*stryax*] aussi le plus humide & le plus gras *Althea*
la racine aussi [*D'althea*] & les fucilles d'vne mauue *deuenāt à*
sauuage cuiète moyennement au par auant auēcques *la gran-*
30 greffe d'oye, ou de chappon, ou en faulte d'icelles, pil- *deur d'vn*
lées auēcques greffe de pourceau, sont bonnes à ceste *arbre.*

int

intention. Auicenne defend les suifz salléz, & adioulte
aux choses susdictes [*Mastichen, Ladann, æsypum humi-*

Strigmen dam, *strigment a gymnasium, steruus asininum, feces oleo-*
rum de lilio, de alchanna (quod cyprinum vocant) & de
storum. *cherua, quod Grecis cicinum, & Latinis, ricininum dicitur.*] 5

Quāt à la curation qui se fait par le vinaigre, ell'est
vtile à ce mal, c'est à dire, au [*scirrhe*] ia grād, & quand
la partie aura ia esté preparée par remollitiz, cōme

14. *Math.* aussi Galien a annoté, car (il dit) que la vertu du vin-
aigre mais qu'on en vse en temps deu & moyenne. 10
ment, est salutaire à telz vices, tāt pource qu'elle fait
incision des grosses humeurs, que elle les resoult. Mais
si on n'en vse en temps deu, & trop immoderement,
elle consume le plus subtil, & laisse le reste dur cōme
vne pierre. Aussi si on en vse trop long tēps, elle tou- 15

liur. 2. ad
Glauc. chera la substance des nerfz. Parquoy il ne fault sou-
uent vsér, au cōmancement, ne long temps des medi-
camentz cōposez de vinaigre en la curation des liga-
mentz & tendons. A ceste cause Galien curoyt ainsi

qu'il s'ensuyt le filz de Cercilius auquel auoit esté 10
laiscée vne tumeur dure & [*scirrhuse*] en la cuyssie
d'vng [*Erysipele*] trop refroidy. Premieremēt il l'estu-

Oleum sa- ua [*Oleo sabina*] qui est subtil entre tous les huilles, au
binum. lieu duquel, on vse aujourdhuy d'huile [*sambacini*]

qu'on appelle vulgairement huile de [*Ismin*]. 25
Après

qu'il eut ainsi estuue la partie, il applica [*Thymiana*
ammoniacū] c'est à dire vng suffimēt gras & non vieil,

mesle avecques les moelles & gresses susdictes, &
apres il oingnit toute la iambe d'ammoniac bien gras

dissoultz avecques vinaigre bien fort, & commanda 30
au garson de saulter de l'autre iambe, affin qu'il y
all

allast plus d'aliment. Et ainsi il guerist le garson, vsant
 par modération alternatiuement de choses relaxan-
 tes, qui rendoyent la tumeur plus molle, & de resolu-
 tifs. Mais quand le scirrhe est sus vng tendon. ou liga-
 5 ment, il fault vser du vinaigre en la maniere qui s'en-
 sult, selon le conseil de Galien. Il fault extaindre vne
 pierre enflamée de vinaigre tresfort, & s'il est possi-
 ble que soit [*Pyrites*] & en faulte d'icelluy [*Mylites*],
 c'est à dire de quoy on fait les meulles de molin. Et
 10 apres quand la fumée (apres l'infusion du vinaigre
 faite) monte, il fault mouuoir la partie affligée, à cel
 le fin qu'elle reçoypue la vapeur qui monte, affin que
 par icelle soit faite resolution d'icelluy [*scirrhe*], &
 apres il fault appliquer vng remollitif. Toutesfoys il
 15 fault estuuer la partie tous les iours au commence-
 ment, d'huile, & non d'eau, & que ledict huile ne
 soit adstringent, ains subtil, comme est [*sabinum*]. Et
 fault quelque foys faire cuyre avecques ladicte huile
 la racine d'althæe, & coucombre sauuaige, & des cho-
 20 ses de mesme sorte. Et certes plusieurs en peu de temps
 on esté ainsi parfaitement curez, tellement (comme
 dit Galien) ce semblent estre l'œuvre d'vng Magicien. *Liu. 2. ad*
 Parquoy on peult conclure des choses precedentes, *Glauco.*
 il fault mesler quelque chose ayant vertu incisive, en-
 25 tre lesquelles le vinaigre est le premier, en la cura-
 tion, qui est faite par remollitifs es simples schirres,
 qui sont sus les tendons & ligamentz. Quant *Livre. 6.*
 aux medicamentz qui ont vertu remol-
 litine des duretez nous en parle
 30 rons plus amplement
 ailleurs. *Les*

Les chapitres de la curacion de tumeurs

Scirrheuses.

- 1 **N**'ESSAYEZ de guerir le scirrhe lequel (après toute l'humidité cōsumée) est deuenü dur comme vne pierre, & est sans sentement, comme est celluy que Galien appelle exquis.
- 2 Appliquez au [scirrhe] non exquis (qui n'est du tout insensible, mais sent à grande difficulté) medicamentz ayantz chaleur tiede, & mediocre humidité, c'est à dire, qui en r'amollissant, facent moyenne resolution.
- 3 N'appliquez iamais medicamentz fort resolutifz, & fort desiccatifz, aux parties affligées de [scirrhe] car lesdictz medicamentz font resolution de la plus subtile matiere, & le reste demeure deseché, & dur comme vne pierre.
- 4 Si le [scirrhe] est es parties dures & denses, comme sont les tendons, & es aultres lieux, si le mal est inueteré, mellez avecques les remollitifz & moyennement resolutifz, choses incisives, comme est le vinaigre.
- 5 Faictes mettre ladicte partie dure & dense, & toute aultre affligée de [scirrhe] sus la vapeur qui monte de la pierre [Molaris] (c'est à dire de laquelle on fait les meulles de moulin) arrosée de vinaigre bien fort.
- 6 Fomentez aussi tous les iours la partie affligée de quelque huile subtile, ou quel soyt cuicté la racine d'althæa, ou du cōcombresauuaige, ou d'anch verd, ou quelque aultre chose.
- 7 Appliquez au [scirrhe] les desiccatifz, incisifz, & resolutifz des grosses humeurs mediocrement, c'est à dire, non souuent ne importunement, c'est non au

com

commancement du mal, & que premierement vous n'ayez vsé de remollitifz.

En somme curez tous les [*scirrhes*] qui ne sont encores endurcis, par medicamentz qui r'amollissent en faisant resolution.

Quant a la curation de la rate, ou du foye [*scirrheux*] laissez la au medecin.

De la tumeur chancreuse qu'on appelle vulgairement chancre apostemateux.

C H A P . X V .

LE NOM de châtre est equiuoque tant en medicine qu'en chirurgie, car sa signification s'estend à deux genres de maladies, sçauoir est, à la tumeur chancreuse qu'on appelle vulgairement chancre apostemateux tant euident, c'est à dire, qui consiste en la superficie du corps, que caché, c'est à dire, qui est aux parties profondes & intérieures, comme au siege, palais, & au sein des femmes, & au chancre vlcéré, lesquels deux genres de maladies, procedent d'humeur melancholique, c'est à dire, d'vne humeur qui ressemble à la lye de vin, ou d'huile; comme Galien escript au quatorziemesme de la Methode & au liure des tumeurs contre nature toutesfoys il y a telle difference, que quand ceste humeur est benigne, elle engendre le chancre latent & occulte, & quand elle est maligne de sorte qu'elle fait erosion de cuyr, elle fait le chancre vlcéré: du quel nous dirós cy apres, quand nous traicterons des vlcères. Nous parlerons icy seulement du chancre

Le nom de châtre s'estend à deux nos de maladies.

De quelle humeur est faicte le châtre.

Chancre sans vlcere.

Chancre avecques vlcere.

194 Le premier liure des Instit. Chirur.

constitué es parties exterieures, & non encores vlcéré, que Galien appelle bien souuent occulte. Le chancre doncques dont nous parlons icy est vne tumeur dure, inegalle, ronde, vneuse, c'est à dire, qui a des veines enflées tout au tour, plombée, ou fusque, & (côme dit Paulé) de couleur plus noyre que les inflammations, chaulde, mais non tant que lesdictes inflammations, croissante soudainement, & qui faict quasi perpetuelle douleur aux patientz en Grec il s'appelle [Carcinns, ou Carcinoma,] Et ce nom luy à este impose par les Grecz & Latins à cause de la similitude qu'il à avecques le chancre aquatique, car les veines enflées qui sont autour de ce mal ressemblent aux piedz, qui depēdent du corps gros & rond du chancre. Aulcuns disent que ce mal à esté ainsi nommé, pource que tout ainsi qu'vng chancre aquatique ne se peult arracher qu'à grande difficulté des lieux ou il est aderent, ainsi ce mal se tient bien fort au lieu, lequel il aura assiegé.

*La cause
du nom de
chancre.*

*Les signes
du chancre
au comen
cemēt sont
confus.*

*Liure 14.
Methode.*

En outre ceste tumeur représente la couleur tirant sus le noyr du chancre aquatique. Le comencement de ce mal est si petit & confus, que le vulgaire ne le cognoist point, car quand il commence à venir il est à grand peine aussi gros qu'vng poix chiche, ou vne febue. Parquoy dit Galien, il n'est demerucille si le vulgaire ne le cognoist point, non plus que les plantes quand elles naissent sont cogneues seulement des saiges laboureurs, & bien experimentez. Mais apres il croist en telle magnitude, & faict de si grandz, & vehementz, & à tous euidenz symptomes, qu'vng enfant les cognoist, par ce nul doubte maintenant de l'appellation, mais tous d'vng consentement l'appellent

sent chancre, pource que les veines sont en ceste maladie enflées des deux costez, & sont tendues, tellement qu'elles representent vng chancre.

Les signes & iugement du chancre evident & non vlcéré.

LA tumeur chancreuse (comme nous auons cy dessus dict) est dure, & inegale, comme il est facile à cognoistre par le toucher, elle montre vne couleur entre rouge & noyr on sent autour du lieu où est le châtre, des coups, comme poinctures, & quelque foys (selon Celse) la partie est stupide, les veines apparoissent autour enflées & exaltées à la similitude des piedz d'vng chancre. Aulcunes foys aussi ilz sont occultes en quelques vngs, la tumeur est resistente à la tumeur. En oultre il ya vne chaleur estrange. [Cancer ou Carcinoma] est en tout son genre maladie griefue & pernicieuse. Car à grand peine on le peult curer, à cause de la crassitude de l'humeur, pource qu'on ne peult reprimer ne resouldre ladicte humeur, & aussi qu'elle ne cede à la purgation, ains la malignité du mal est si grande, que les medicamentz doux & benigns ne luy font rien, & les fortz & vehemētz l'irritent tout ainsi que [vne mouche guespe] tellement qu'il en est plus furieux, ce mal à accoultumé de naistre en toutes les parties du corps, mais mesmement és superieures au tour de la face, du nez, des oreilles, des leures, & mamelles des femmes, & principalement de celles qui n'ont point naturellement leurs moys.

signes du chancre emi

dent non vlcéré.

Liure 14.

Method.

Les iuge-

ment.

Liure 2. ad

Glanc.

aussi tel mal aduient, mesmement quād les purgations par les hemorrhoides leur sont arrestées. Car nature purge communement par lesdictes hemorrhoides le gros sang & trouble, lequel est la source & cause de ce mal, ce gros sang aussi qui represente la lye de vin s'il descend sus quelque partie, & qu'il y demeure affiché il fait [Varices] aucunesfoys aussi le chancre, seauoir est quand il est refroidi. Mais quand nature l'expelle au cuyr, il fait [L'elephantiase] c'est à dire, en nostre vulgaire ladrerie, le chancre doncques est vne particuliere ladrerie. Et d'autant que ledict sang, dont le chancre procede sera plus gros, & plus noyr, le mal en sera d'autant plus dangereux. Le chancre aussi confirmé (comme Pon dit) & mueteré ne reçoit point de curation, s'il n'est du tout extirpé par section ou aduision toutesfoys les chancres latentz en la profondeur du corps, ne reçoipuēt telle curation, comme Hippocrates nous a monstré en l'aphorisme suyuant, il fault mieulx (dit il) ne curer point les chācres occultes, car ceulx qui sont curez meurent apres plus tost, que ceulx qui n'en sont point curez. Car l'experience nous monstre (comme dit Galien au cōmentaire) que ceulx qui ont essayé de curer les chancres par section ou aduision, les ont plus irrité, & en peu de temps tué *Quel chā* les patientz. Les seulz chancres doncques reçoipuēt telle curation, qui sont en la superficié du corps, & qui sont vlceréz, & molestent tant les patientz, qu'ilz dereriusques mādent d'eulx mesmes la main du Chirurgien, avec à la raci-ques ce qui sont constituez en telles parties du corps, ne & qu'on les peult couper & brusler avecques leurs racines. Or l'appelle les racines du chancre avecques Galien

lien, les veines qui sont pleines de sang melancholique, & qui sont tendues de tous costez aux lieux circonvoisins ledict chancre vlcere, est bien souuent fait du non vlcere, c'est a sçauoir quand par quelque espace

5 de temps l'humour latente, es vaisseaux, pourrist, ou bien quand elle est irritée par medicamentz imprudemment appliquez, lequel chancre vlcere selon le iugement de tous, est tresmauuais, & incapable de

vraye curation, laquelle tente toutes choses pour remettre la partie affligée en santé, car pour le guerir parfaitement, il faudroit appliquer medicamentz

10 vehementz, aspres, & mordentz. Mais (comme nous auons dict) telz medicamentz l'irritent plus fort, & le rendent plus furieux, tant s'en fault que par iceulx il

15 en soyt adoulcy, ou gueri, par ce se fera assez d'empescher que les chancres n'vlerent, & qui occupent la superficie du corps, mesmement s'ilz sont grandz & ia inueteréz, qu'ilz ne s'augmētent, ne mettantz la main

à la parfaicte curation, ce que Hippocrates nous a enseigné faire au susdict Aphorisme. Car (cōme expose Galien) il a appelle ceulx qui ne sont point vlcerez, occultes, lesquelz non vlcerez nous menassent d'vleration, s'il ya grande chaleur & pulsation.

20 Quelz signes nous monstront quil y aura exulceration ou chancre.

25 La curation du chancre non exulceré, qui commande encores & non inueteré, constitué en la superficie du corps.

30 **L**A CURATION du chancre non exulceré, & encores recent à troys principaulx scopes. Le premier est, qu'il faut empescher la generation du

Troys scopes en la curation du chācre.

sang melancholique. Le second est, qu'il fault pur-
 ger le sang melancholique espandu par tout le corps.
 Le troysiesme est de repeller ou resouldre l'humeur
 impacte en la partie affligée, en oultre de corroborer
 la partie affligée. Le premier scope est accomply par
Premier obseruation de la maniere de viure, que nous auons
scope. prescripte cy dessus au chapitre du scirrhe non legi-
 time. Et fault entre aultres choses principalemēt ob-
 seruer, que nous baillons viandes refrigerantes & hu-
 mectantes à ceulx qui ont ce mal, & qui puyssent en-
 gendrer bon sang. Comme l'orge mundé, poyssons
 [Saxatiles] de toutes sortes d'oyseaux hors mis ceulx
 qui viuent es marez & paludz, les iaulnes d'œufz mol-
 letz sont bons & aultres choses de mesme sorte. Et s'il
 y a grāde chaleur en la partie, toutesfoys sans fiebre
 nous pourrons luy bailler seuremēt du lait de vache
 & beurre, ou du lait clair. Les herbes ausi froides &
 humides, comme la mauue [*Atriplex*] c'est à dire
 auroche, ou bonne dame, blette, & selon la faison vne
Le second courge, citrilles, & borrages luy sont permises. Le
second secōd scope qui est purger l'humeur melancholique,
scope. dont ce mal procede, est accomply par medicamentz
Euacuatio propres pour purger la melancholie, lesquelz nous
de l'hu- auons ia recitez au chapitre du scirrhe cy dessus. En-
meur me- tre lesquelz tient le premier lieu (autant qu'il appar-
l'acoli- tient à la matiere que nous traictons [**Epithymu quod*
Epithy- *romani inuolucrum vocant, pondo drachmarum quatuor in*
mum. *sero lactis mulsae exhibitum*] comme Galien coman-
 de au quatorziesme de la Methode, Et fault bailler
 ceste quantite [*D'epithymum*] ou peu plus grande tous
 les troys iours, affin que l'humeur melancholique
 amai

amassée aux veines, & dont est engendré le chancre
 soyt purger peu à peu & par interualles, pource qu'il *il fault*
 est presque impossible de la purger tout en vng coup. *purger*
 Mais aussi nous ne pouuons pas tousiours empescher, *peu à peu*
 5 que telle humeur s'engendre apres au corps, & qu'elle *& douce*
 ne s'amasse aux veines. Parquoy il fault par foys pur- *ment &*
 ger la matiere antecedente par quelque medicament *non tout*
 simple. Et s'il est besoing & que on ne profite gueres *en vng*
 par simples medicamentz, il faudra vsr de quelque *coup en*
 10 composé, comme est le medicament de Galien dedié *vng chan*
 à purger la melancholie, lequel est composé de trente *cre.*
 & deux simples, ou bié de [*Hiera Ruffi, & Auicene*] en *Hiera Ruf*
 laquelle entre de l'Elleboire noyr, & ne fault desister *si hiera*
 de ces purgations, les repetât souuent, que toute l'hu- *Auicene.*
 15 meur melancholique amassée aux veines, ne soyt ti-
 rée, & que la partie occupée de tel chancre ne soyt re-
 mise en son estat & disposition naturelle. Il sera bon *Phleboto-*
 20 s'il n'y a empeschement, c'est à dire, si l'age & la force
 le permettent, de saigner, en telle maladie, & finale-
 ment purger. Et si sont femmes leur mouuoir les
 25 moys, au moins si elles n'ont encores cinquante ans,
 comme escript Galien au second liure ad Glauc. Le- *Li. 14. de*
 quel authcur pour bonne cause met ceste secōde indi- *la Metho.*
 cation la premiere, & celle qui est la premiere, il la
 30 met au second lieu, la commune indication de la cu-
 ration du chancre (dit il) est purger l'humeur dont le
 mal procede, & apres empescher s'il est possible que
 doreinauant telle humeur ne s'amasse aux veines. Et
 si ce ne se peult faire, pour le moins l'euacuer par in-
 35 terualles, & ensemble corroborer la partie, qu'il n'y
 conflue quelque chose de la redundance des humeurs.

sup

n 4

Le troysiesme scope. La troysiesme indication doncques (qui est cômune à toutes les maladies procrées de fluxion) nous monstre qu'il fault repeller ou resouldre l'humeur qui est tumbée sus la partie affligée, en oultre qu'il fault corroborer la partie, affin qu'il n'y confluë quelque chose de la redundance des humeurs, Or le temps de repeller ce qui est coulé en la partie, & au commencement tant au temps de la purgation qu'au parauant. Apres que vous aurez diligemment purgé le corps, vous aurez lors occasion de resouldre. Mais si la purgation precedente a este legiere, le medicament qui sera apres appliqué debura auoir faculté mixte, c'est à dire de repeller, & de resouldre. Et pour obtenir ces intétions il fault choisir medicametz de force mediocre, & qui n'ayent point aucune qualité mordente, car telz medicamentz sont merueilleusement propres à telles maladies, à cause que les medicamentz imbecilles n'ont point d'efficace, ains sont vaincuz, ceulx aussi qui sont trop fortz, sont par leur vehemée, resolution de la plus subtile partie du sang qui est aux veines, ou la repellent, & ne tirent point ne repoussent la plus grosse & melancholique substance, laquelle nous auons cōparecy dessus à la lye de vin, ains la rendent plus difficile à resouldre. Pour guerir doncques les chancres au commencement il fault vsér de medicamentz de mediocre vertu, c'est à dire qu'ilz ne soyent si imbecilles qu'ilz soyent vaincuz: & pareillement qu'ilz ne soyent si vehementz qu'ilz engrossissent le sang, d'auantaige, & qu'ilz ne soyent point mordicantz, pource que la malignité de ce mal est irritée, & rendue plus furieuse par les mordicantz. Mais puy que

que la matiere dont sont engendrez les chancres, est le plus souuēt grosse, & difficile à repeller & refouldre, ce sera assēz (mesmemēt quād nous craignons le dangier qui est en la curation par l'operation manuelle, & que le mal ne peult aucunement estre curē) si nous empeschons par l'vsaige des medicamentz precedentz prins des metaulx bruslez & lauez, que le chancre, principalement s'il est grand, nes'augmente, ou bien (selōn Auicenne que nous facions en sorte qu'il ne
 10 s'vleere. A quelle fin Galien a fort recommandē au second liure ad Glaucō. [*succum solani, & medicamentū Le ius de ex pompholyge, & quod constat ex chalcite diapalma vul- solanū dia go appellatur.*] Par ce Theodoric ordonne à ce l'vn pompholy- guent nommē diapompholygos, lequel selon ledict gos dia
 15 aũtheur [*Recipit olei rosati, cerae albæ ana vncias quinque, chalcites. succi granorū rubrorum, solani, vncias quatuor, cerussæ lotæ L'vnguet vncias duas, plumbi vñi, & loti, pōpholygos (quæ tuthia diapopho- vulgo dicitur) ana vnciam vnā, thuris vncia semissem*] lygos selon
 20 Galien récite aũsi au premier liure de la cōposition Theodoric, des medicamentz topiques, vng vnguet d'Appoloniū Le medi- ad [*Achoras*] c'est à dire en latin [*Manantia capitis vlcera- cament ra*] qu'aũcuns disent estre la tigne, lequel il dit estre d'Appollo
 fort vtile à ces tumeurs chancreuses. [*Recipit autē olei, nims. vel rosacei, vel omphacini, id est immaturi, heminam, (quæ Hemina
 25 Græcū Coryle dicitur) quod in pilam plumbeā infusum tan- contient tisser (sub sole) cochleario etiam plumbeo agitari debet, aut sept vnces pistillo plumbeo teri, donec crassescat, nigrescatq̄, adeo, ut et demye. plumbi colorem referat. Deinde seorsum conterito, lithargyri libram vnā, cerussæ tantundem, & cum oleo commisce
 30 to, & fiat vnguentum.* Quant au plomb, ceulx qui l'ont esprouuē, & qui ont diligemment leu ce que Galien a

La vertu escript du plomb au neuuiesme des simples, combien
du plomb vault la faculté du plomb en toutes maladies chãcreu-
est mer- ses, mesmement quãd il est bruslé & laué, Paule Aegi-
ueilleuse nete & Auicenne loüent aussi à telles maladies [*Em-*
au chãcre. *plastrum ex cancris fluuiatilibus*] mesmement s'il recoit
Pau. lib. 4 pareille mesure de [*Cadmia cancrorum igitur fluuiati-*
ex Ar- *lium crematorum, & cadmia par modus in pollinem co-*
chigene. *actus inspergitur, aut cancrorum cinis vna cum cerato insper-*
gitur] ledict Auicenne cõmande aussi qu'on extirpe
 les peritz chancres en quelque lieu qu'on les pourra
 apprehender, & apres qu'ilz seront coupez, qu'on ex-
 prime tout au tour le gros sang, & puyz qu'on appli-
 que vng cautere à la partie, lequel cautere dissipera &
 consumera le reste de la matiere, & corroborera le
 mēbre, & empeschera l'effusion de sang. Galien aussi
 auant Auicenne a permis qu'on extirpait les chancres
 par chirurgie, au quatorziesme de la Methode, cõme
 nous dirons cy apres du chancrevlceré, toutesfoys
 combien que Galien & Auicēne permettent l'operati-
 on de la main, neaumoins pour euitier l'effusion de
 sang, l'vlcération, & le dangier de la vie du patient,
 nous le laiflerons & prendrons, cõme la plus seure, &
 moins subiecte à calūnie, celle qui se faict par legiers,
 & doux medicamētz, & serons cõtētz d'icelle, pour-
 ce que si la tumeur chãcreuse ia fort grãde, est du tout
 coupée, du cousté qu'elle touche aux parties scines, il y
 a grãd dangiers imminent d'effusion de sang, à cause
 de la grandeur des veines & arteres, lesquelles (dit Ga-
 lien) li vous liez de chordes, les aultres parties s'en sen-
 tiront, à cause de la [*sympathie*] entre elles, & seront
 cruciées de grand douleur, en oultre les [*Carcinomes*]
 coupez

coupez (cōme dit Celse) apres la cicatrice faicte, sont *Libre 5.*
 bien retournez, & ont apporté la cause de la mort. Si
 vous voulez brusler, les racines de cē mal, encores ne le
 sçauriez vous faire sans grand dommaige des parties
 5 circonuoylines, mēsmement si l'adustion se faict pres
 des parties principales. Parquoy il ne fault temerai-
 rement brusler ne couper les grandes chancres, ains les
 fault traicter doucement cōme nous auons dict. Car
 plusieurs affligez de ce mal, ont vescu bien vieulx, par
 10 applicatiō seulemēt de medicamētz doux & benigns,
 ce qui reste pour l'entiere & parfaicte tractation de
 ce propos, est au lieu, ou nous traictons des vlcres, au
 Chapitre du chancre vlcéré.

15 *Chapitre de la curatiō du chancre non vlcéré, qui
 commence encores, & est constitué en
 la superficie du corps.*

EN la curatiō du chancre commenceant, & qui
 est d'humeur non beaucoup grosse, & qui ne mō-
 20 stre les veines fort enflées, purgēz l'humeur melancho-
 lique, dont tel mal procede, apres toutesfoys la purga-
 tiō de tout le corps.

Si dōcques l'age & la force le permettēt, coupēz la
 veine au coude, & tirez du sang, selō l'exigēce du cas.
 25 Apres, baillez medicamentz qui purgent l'humeur
 melancholique par le bas, lesquelz medicamentz soyēt
 au commencement doux, & apres plus vehementz,
 augmentant peu a peu leur force.

Si les moys des femmes qui n'ont encores cinquan-
 30 te ans sont arrestez, ou les hemorrhoides tant des hō-
 mes que des femmes, qui par interualles icctoient du
 sang,

204 Le premier liure des Instituts. Chirur.

fang, sont supprimées, il fault en toute diligences les prouoquer.

5 - Cependant ordonnez que le patient mange peu, & que ce qu'il mangera, engendre bonnes humeurs, & fus tout, qu'il n'engendre humeur melancholique.

6 - Si vous ne pouuez empescher qu'il ne s'amasse vne grosse humeur, & melancholique es veines, vuydez le par interualles, tant par simples medicamentz que par composez.

*Les Aphorismes precedentz appartiennent au
medecin les suyuantz au chi-
rurgien.*

7 **A** P P L I Q U E Z remedes repressifz auant la purgation & durant le temps de la purgation, Et apres que le corps sera bien purgé, appliquez des resolutifz, qui ayent vertu mediocre, & qualité non mordicante.

8 - Appliquez doncques le ius de [*solanum*] ou le medicament ex [*Pompholige*] ou ex [*Chalcite*].

9 - Et si vos osez vser d'operation de la main en la curation du chancre, apres que par le conseil du medecin, l'humeur melancholique sera purgée, coupez ce qui sera vitié, & corrompu, & laissez coler assez de fang, & exprimez le gros fang des parties circunuoies fines, puis guerissez le mal, comme les autres vlcres.

*La fin du premier liure des institutions chi-
rurgiques, des tuments contre natu-
re, de maistre Jehan Tagault
medecin.*

L A

LA GENERALE

DIVISION DES PLAYES,

SVS LE SECOND LIVRE

DES INSTITVTIONS

CHIRVRGICQVES DE

IEHAN TAGAVLT

MEDECIN.

10 Les noms & differēces *De solution de continuité* selō Galien au quatriesme liure de la Methode, sont:

Trauma	}	c'est à dire	}	Solution laifsée en la partie charneuse en bleffant.
15 Helcos				Vlcere aussi en la partie charneuse.
Catagma	}	}	}	Fracture en l'os.
Spasma				Conuulsion ou distension au nerf.
20 Apopsasma				Auulsion au ligament.
Rhegma				Ruption au muscle.
Thlasma	}	}	}	Contusion ou collision proprement és vaisseaulx.

Solution de continuité est aussi faicte par

25 Ecchymosis, ou Ecchymoma	}	}	}	Qui signifie aultant comme si vous disiez inhumoration qui se faict quand le sang est respandu soubz le cuyr, & s'est coagulé, lequel mal aduient souuent avecques contusion & ruption.
30				

me

Anastomosis c'est à dire. Apertion de la bouche des vaiffcaulx.

Diapedesis

C'est aultant, comme si vous disiez, Sal-
tation qui se fait, quād le sang sort des
veines en faillāt, & coule par les tuniques
d'icelles rarifiées, ou quand la bouche
des petis vaiffcaulx s'ouure, & le sang est
subtilizé communement on le refere à
Anastomosis. ¹⁰

Anabrosis

C'est à dire, Erofion laquelle aduient
interieurement aux veines & arteres,
par quelque humeur mordicante,

Les especes de solution de continuité en Auicen, ¹⁵
fen. second, du premier liure, sont:

Vulnus sine

plaga

Vlcus

Punctura

Incisio

Apertio

Scissura

Contusio

Attritio

Ruptura

Fractura

Et quelques aultres.

c'est à
dire. ↗

Playe recente en la chair.
Vlcere en la chair avecques
matiere pourrie. ²⁰
Puncture au nerf.
Incision en l'os.
Apertion es veines & arteres.
Sciffure de long en l'os.
Quād en plusieurs lieux y a so-
lution de continuité en l'os. ²⁵
Attrition ou bout du muscle.
Ruption es pannicules & dia-
phragme.
Fracture es os. ³⁰

LES

LES DIFFERENCES
des playes.

Les differēces des playes selon Guydon & les aultres
Chirurgiens de nostre temps, sont prinſes de troys
5 choses. C'est aſçauoir:

- 1 De la nature des parties eſquelles elles ſont
- 2 De l'eſſence de la ſolution de continuité.
- 3 Des propres differences de la ſolution de continui
té, faiſte par playe.

LES DIFFERENCES DES

playes prinſe de la nature des parties.

Playe en la partie *ſimilaire*

Playe en la partie *inſtrumentale*

La playe en la partie *ſimilaire*

15 Molle

Dure

Mediocre

La playe en la partie *ſimilaire molle*

Playe en la chair

20 Playe en la greſſe

La playe en la partie *ſimilaire dure,*

Playe en l'oſ

Playe en la ioincture

La playe en la partie *ſimilaire mediocre*

25 Au nerf.

Au tendon.

Playe } Au ligament.

En l'artere.

En la veine.

30

La

La playe en la partie *Instrumentalle*.

Playe { En la partie principale.
En la partie principale miniftrante.
En la partie principale non-miniftrante. 5

La playe en la partie principale.

Playe { Au cœur.
Au cerueau.
Au foye. 10

La playe, en la partie miniftrante à la partie principale.

Playe { En l'artere trachée.
En l'œsophage.
En la vefcie, &c. 15

La playe en la partie non miniftrante à quelque membre principal.

Playe { Au nez, 20
En l'aureille,
Aux yeulx,
En la main,
Au pied, &c.

Les differences des playes prinſes de l'eſſence de la ſolution de continuité, 25

Playe { Simple { C'eſt à dire qui n'eſt cõioincte
avec nul autre mal.
Cõpoſée { C'eſt à dire, qui eſt cõioincte avec
vng ou pluſieurs autres maux. 30

Les

Les differences des playes simples, prinſes des propres differences de la Solution de continuité,

- | | | |
|----|-------------------------|--|
| | Playe grande | } Espace, quantité, ou grandeur de diuision. |
| | Playe petite. | |
| 5 | Playe courte. | |
| | Playe longue. | |
| | Playe large. | |
| | Playe eſtroicte. | |
| 10 | Playe en la ſuperficie. | |
| | Playe en la profondeur. | |
| | Playe égale. | |
| | Playe inégale. | |
| | Playe droicte | } Figure. |
| 15 | Playe oblique | |
| | Playe tortue | |
| | Playe crochué | |

Selon Galien il y a aultres differences des playes, mais elles aduiennent extrinſequement.

- | | |
|----|-----------------------------------|
| 20 | 1 De la maniere de la generation, |
| | 2 Du lieu en la partie bleſée. |

Les differences des playes, de la maniere de la generation.

- | | | |
|----|--|-------------|
| 25 | Playe rompue, | } |
| | Playe inciſée, | |
| | Playe en partie inciſée, en partie rompue. | |
| | Poincture de nerf, | |
| 30 | Preciſion | { De nerf, |
| | | { De veine, |
| | | { D'artere, |

Les differences des playes prinſes du lieu, en vne meſme partie affligee,

Playe	{	Du long	}	Du muscle,	5
		Du trauers			
		Au commencement			
		A la fin			
		Au mylieu			

On y adioute quelque aultres differences improprement diſtes prinſes de ce avec quoy la playe eſt conioincte.

1 Avec le Symptome,

2 Avec la maladie,

Les differences de playe conioincte avec symptome.

Playe	{	Cruciante & dolorifique,	}	20
		Sans douleur,		
		Avec demangement,		
		Auecques delyracion,		
		Avec imbecillite & impuiſſance du meſ.		
		Auecques ſyncöpe,		
Auecques effuſion de ſang.				

Les differences de playe conioincte avecques maladie,

Playe avecques	{	Intemperie,	}	25
		Phlegmon,		
		Eryſipele,		
		Supercreſcence de chair.		

LE RESTE EST AV TRAITTE
de la diuiſion des Vlceres.

LE SECOND LIVRE DES INSTI- TUTIONS CHIRVRGI-

5 QUES DE MAISTRE

IEAN TAGAVLT, AVQVEL

EST TRAICTE GENE-

RALEMENT DES

10 PLAYES.

10

*Qu'est ce que Playe Qui sont les especes de solution de
continuité, combien il y a de differences de playes: &
dont elles sont prises. CHAP. I.*

15



L. A. Y. E selon la definition des *La defini-*
modernes Chirurgiens, est solu- *tion de*
tion de continuité recente, & en- *playe.*

cores sanglante, sans matiere pour- *Examina-*
rie, ou putrefaction, aduenâte exte- *tion de la*
rieurement es parties molles: ceste *definition*

20 solution de continuité est, appelée non seulement par *de playe le*
l'interprete d'Auicenne, mais aussi par les aultres cō- *genre.*

munemēt, *Plaga* or en ceste definition, *solution de cōti-*
Gal. au 1.

25 *uité* tient le lieu de gère, pour ce que c'est maladie cō- *li. des ma-*
mune, tant aux parties *simples*, qu'aux *composées* & *la. et sym-*
organiques: toutesfoys elle conuient plus proprement *pto.*

aux parties *similaires*, qu'aux *Composées*. Les aultres *Auerr. 2.*

motz qui sont en la definition, seruent de difference, & *3. col.*

30 seauoir est recete, sanglante, sans matiere pourrie, ou *Les diffe-*
putrefaction: pource que selon l'opinion des moder- *rences.*

nes, vne antique solution de continuité, est avecques vne grande putrefaction d'humours, & sans effusion de sang. Le dernier mot de la definition, c'est à sçauoir *Aduenantes exterieurement és parties molles* y est adiouste, à cause des fractures, qui aduiennent és parties dures, comme sont les os: parquoy aucuns iouxt la generale diuision des parties du corps, ont fait deux sortes de Chirurgie: car l'vne (comme ilz disent) exerce ses operations en la chair, & l'autre és os, & par le nom de *Chair*, ilz entendent les muscles, nerfs,¹⁰ veines, & arteres. Toutes lesquelles choses, les autres ont cōprinſes soubz les parties molles, & mediocres. Quāt au mot *Exterieurment*, que nous auōs mis en la fin de la definition, il a esté adiouste, à la difference de solutiō d'vnité, qui procede de quelque cause interne.¹⁵

Diuerses especes de solution de continuité en Auicē. Or il y a plusieurs especes de solution de continuité, que Auicenne recite en la seconde fen. du premier Canon. Sçauoir est playe, vlcere; apertion scissure, excision, poincture, incision, fracture, contusion, & autres de mesme sorte desquelles les descriptions & differences sont mises en leur lieu. Les noms de solution de continuité, en Galien sont *Hæcos* c'est à dire, vlcere, qui est en la chair *Catagma* c'est à dire, fracture, qui est en l'os, *Spasma* c'est à dire, conuulsion ou distension qui est au nerf *Apospasma* c'est à dire, auulsiō, qui est au ligament *Rhexma* c'est à dire, ruption qui est aux muscles *Thlasma* c'est à dire, collision ou contusion qui est proprement és vaisseaulx. La solution de continuité est faicte par *Ecchymosis*, ou *Ecchymoma* c'est à dire effusion de sang soubz le cuyr, & concretion d'icelluy, laquelle aduient souuent avecques

ques contusion ou ruption: de laquelle nous dirons plus amplement cy apres. Pareillement solution de continuité se fait par *Anastomosis* c'est à dire aperi-
 tion des vaisseaux, entât qu'elle fait effusio de sang.
 5 *Diapedesis* c'est à dire trāscolation ou subsaltation, est
 aussi vne espece de solution de cōtinuité, & se reduict
 à *Anastomosis* *Anabrosis* pareillement, ou *Diabrosis*
 c'est à dire erosion, sont du nombre de ceulx, qui font *Vulnus et*
 dissolution de continuité: toutesfoys il ne fault estre *Vlcus* pour
 10 si soigneux des noms, mais que la chose, dont on trai- *vne mes-*
 tte soyt entendue parce qu'vng nom est bien souuent *me chose.*
 mis pour l'aultre, ceulx qui traduyent les Liures *Les deux*
 Grecz, en Latin, mettent bien souuent *Vulnus* qui si- *premieres*
 gnifie proprement playe, pour *Vlcus* qui signifie vlce- *differēces*
 15 re: & *Vlcus* pour *Vulnus*: entre lesquelz motz, ceulx qui *des vlce-*
 traduisent les Liures des Arabes, mettent grāde diffe- *res ou*
 rence: car ilz appellent vne playe, en laquelle il n'y a *playes.*
 point encores de matiere pourrie: & *Vlcus* ce, en quoy *Les diffe-*
 il y a matiere pourrie. Et certes ceulx qui ont suyui les *rences des*
 20 Grecz, ont meilleure opiniō, que ceulx qui ont suyui *playes ou*
 les Arabes. Galien met au quatriesme de la Methode *Vlcere*
 deux principalles differences des playes, ou vlcere: *sont princi-*
 car toute playe, ou vlcere est, sans que la cause soyt *pallement*
 presente, ou bien avecques la cause: Guydon & ceulx *de troys*
 25 de son tēps prēnent les especes de solution de cōtinui- *choses.*
 té, & mesmement de playe ou vlcere, de troys choses. *De la na-*
 30 Premièrement de la nature de la partie, en laquelle *ture des*
 le mal est: car les vnes sont és parties *similaires* (comme *parties.*
 Galien escrit au troysiesme liure de la petite art) & *La divisio*
 30 les aultres és parties organiques: les aultres aussi sont *des par-*
 és parties molles: les aultres és parties dures: les aultres *ties.*

és parties mediocres, c'est à dire, ambiguës, entre molles & dures : & entre celles, qui sont és parties molles, les vnes sont en la chair, & les aultres en la greffe. Mais de celles, qui se font és parties dures, les vnes occupent la substâce de l'os, les aultres sont és ioinctures. Finablement entre celles qui aduient és parties mediocres, les vnes sont és nerfs, tendons, & ligamentz, les aultres sont és veines & arteres. Quant à celles, qui sont és parties *organiques*, les vnes se font és membres principaulx comme au cœur, au cerueau, & au foye, les aultres és parties, qui ministrent aux parties principales, côme en l'artere trachée, œsophage, & la vésie : les aultres aussi és parties non ministrantes aux principaulx membres, comme és aureilles, nez, piedz, mains, yeulx & aultres choses semblables. Il y a aussi differéce entre les playes, à cause des bastons, par lesquelz elles sont faictes, côme nous dirons cy apres.

De l'essence de la maladie.

Secondement, les differences de solution de continuité, mais principalement des playes ou vlceres, sont prinſes de l'essence de la maladie, comme Galien a enseigné au troysiesme liure de la Metho. Car il y a vne solution de continuité simple, & l'autre composée : & nous appellons la simple, avec laquelle n'y a aultre maladie cōioincte, ne symptome : & la composée, quand elle a vne, ou deux maladies cōioinctes avecques elle, côme Galien a escript au quatriesme liure de la Methode comme nous dirons au Chapitre suyuant, & au traité des vlceres. Les motz dudit authcur au lieu allegué, sont telz toute playe, ou vlcere est toute seule sans aultre mal venant avec elle, ou precedant, ou suyuant, ou bien ell'est avecques quelque aultre mal, ou plu

plusieurs, desquelz les vngs non seulement font cause & commencement de l'ulcere, mais la font plus grande. Les aultres sont comme cause sans laquelle premierement guarie, ne la maladie ne peult estre curée.

- 5 Tiercement les differēces sont prinſes des propres differences de la ſolution de continuité, faite par *Les diffé-* playe ou ulcere: lesquelles propres differences sont *reces prin-* prinſes de la nature de la playe, ou de l'ulcere, comme *ſes de la* Galien nous à déclaré au troysiesme liure de la *nature de* *la playe.*
- 10 thode c'est à ſçauoir de l'eſpace, ou quantité de la ſolu- tion, comme de la magnitude ou paruité, eſgale, ou ineſgale, profondeur & ſuperficialité, & auſſi de ce, que li elles ſont longues ou courtes. Item de la figure, comme de la rectitude, ou obliquité, en oultre de la
- 15 maniere de la generation, comme le tout eſt incisé, ou le tout rompu, ou partie incisée, ou partie rompue. Et d'aultres choſes pareilles, que nous expoſerons plus amplement au traicté des ulceres, qui eſt apres ceſtuy cy. Les iugementz, indications de curer les remedes, *Gal. au 2.*
- 20 auſſi & manieres de curation ſont prinſes de ces diffé- *Method.* rences comme il ſera maniféſté par ce qui ſ'enſuyt. *L'indica-* Parquoy ce m'eſt aſſez de cognoître les premieres *tion prinſe* indications qui ſont prinſes des affections. Car elles *de la ma-* ſont tant ſeulement le cōmencement, dont la maniere *ludie eſt*
- 25 de curer procede, & non aulcune portion de l'art de *ſeulement* medicine, ne grande ne propre, au moins de laquelle, le cōmen- *le cōmen-* on doibue faire compte: ains ſeulement celle & vul- *cement de* gaire qui eſt cōmune, & cōgneüe aux idiotz. Ce n'eſt *la Metho.* donc pas aſſez de cognoître, qu'il faut faire ſelon la *inſtituée*
- 30 premiere indicatiō: mais fault cōſiderer les indicatiōs *pour cu-* particulieres, en examinant la ſubſtāce d'une chaſcu- *rer.*

ne partie, l'action, l'usage, & la situation, desquelles si prenez vostre commencement, vous preuoyez non seulement ce, qui ne se peut guerir, mais aussi ce, qui peut recepuoir santé, & delibererez facilement, de luy
Qui est le trouuer des remedes. Celuy doncques est seul iuste-
vray cura ment curateur des maladies, qui a la faculté de trou-
teur des uer des remedes, par lesquels on puisse faire ce, que la
maladies. premiere indication suggere. Et ce, sera la premiere
Le pre- ceuvre de l'art, que vous entendez, si vous debuez espe-
mier. ceu- rer ce, à quoy vous tēdez, ou non, Or de ce, nous pou-¹⁰
ure de l'art uons auoir la cognoissance en deux sortes: c'est à sça-
est que uoir par experience, qui a besoing de long usage, &
vous co- par la nature de la chose, laquelle nous examinons par
gnoissez si raison, & methode, en confyderant non seulement le
ce q̄ vous temperamēt de tout le corps, ains de la partie affligée,¹⁵
deliberez & les aultres choses que nous auons dict n'agueres.
se peut ob-
tenir.

Des causes des playes. CHAP. II.

Li. 3. Met.

Les causes **C**OMBIEN que Galien, au second liure²⁰
vniversel des maladies, & symptomes, reduict som-
les de solu- mairement les causes de solution de con-
tion de co- tinnuité, (qui est maladie commune à tou-
tinnuité sōt tes les parties) en deux: sçauoir, externes & internes,
deux. toutesfoys les causes des playes, entāt qu'elles sont re-²⁵
 centes, & encores sanglantes, sont estimées estre tou-
 tes celles qui peuuent aduenir extrinsequement, c'est
 à dire par dehors, comme perforer, couper, rompre,
 faire contusion, & distension. Lesquelles causes de
Haly. playes. Haly abbas a specialement exprimé, au qua-³⁰
 tricime Sermon de la regale disposition quand il dit,
 les

les playes sont faictes par vng corps inanimé, comme d'vne espée, bastō, pierre, ou quelque aultre chose semblable: ou par vne chose animée, cōme par la picqueure d'vne beste venimeuse, ou par la morsure des bestes.

5 Desquelles causes sont encores prinſes les differences des playes, pource, que l'vne est appellée incision, l'aultre contusion, & l'aultre morsure: desquelles differences, les indications de mediciner nous sont suggerées, toutesfoys c'est par accident, Car Galien au quatrief-
 10 meliure de la Methode a demonstré, que nulle cause externe, ou (comme ilz parlēt à present) primitiue, est ne font
 indicatrice de la curation, ains l'indication d'icelle a point indi-
 son commencement de la maladie: Car on ne peult curation de
 prendre indication, au moins qui soit vtile, des choses la curatio,
 15 qui ne sont plus. Mais pource, que nous sommes sou- mais seule-
 uent contrainct de nous enquerir de la cause externe, ment de la
 pour auoir cognoissance de la maladie, qui est cachée maladie.
 & occulte, tant à la raison que au sens, le vulgaire esti-
 me que lesdictes causes externes, sont indicatrices de
 20 la maniere de gucir: ce qu'est aultrement, car ce qui n'est plus (comme la cause externe) ne requiert point
 de curation: pource que curation est seulement de la Curatio est
 chose presente, comme prouidence est de l'aduenir. de la chose
 Si doncques ce qui n'est plus, ne requiert plus de cura- presente et
 25 tion, on n'en peult prendre indication de curation. no absente
 Car comme dit Galien c'est chose absurde, que ce, qui 3. Metho.
 prescript & monstre la maniere de la curation, soit au cōmen-
 aultre chose, que ce qui est curé, & au contraire. La cement.
 cognoissance doncques de la cause externe, comme
 30 aussi ne le temps, ne profite à l'indication de la cura-
 tion, ains seulement à la cognoissance de la maladie,

laquelle nous ne cognoissons. Parquoy c'est chose absurde de dire, qu'on prend indication de curation de la cause externe, qui a fait la playe. Car ce qui ne blesse à présent, & que nous ne craignons point qu'il blesse en l'aduenir, ce n'appartient à l'un ne à l'autre officier de l'art, ne à celluy qui fait la curation, ne à celluy qui preuoyt. Parce quand nous cognoissons la maladie, nous n'auons aucune vtilité, de la cause externe, comme ne du temps.

Des signes & iugementz des playes. CH. A. 111.

D'ou sont prins les iugementz des playes.



LES notes & signes des playes ne se prennent d'ailleurs que du iugement du sens, mesmement de la veüe. Et les iugementz, ou signes prognostiques, comme de toute solution de continuité, sont prins de la substance, vsage, & action d'une chascune partie affligée. D'auantage il sont prins de la propre essence de la disposition, & maladie, ilz sont prins aussi des symptomes qui aduenient aux playes, comme il sera manifesté par ce qui s'ensuyt. Parquoy Galien iuge au quatriesme de la Metho. que les grandes & griefues playes mettent les personnes en grand dangier. Or les playes, & autres maux sont en troys fortes grandz, C'est asçauoir à cause de l'excellence de la partie affligée, ou à cause de la grādeur de la maladie, ou pource que telz maux sont malings & rebelles. Parquoy les playes recentes en la teste, ou au thorax, ou qui penetrent dedans le peritoyne, mettent le patient en grand dangier, mesmement si qlque chose interieure est aussi blescé.

Les playes sont en troys maniere grādes.

Les

Les playes recētes és ioinctures sont malignes, ce que *Les playes*
 ſçauent (dit Galie) preſque tous, ſçauoir eſt les empiri *des ioinctu*
 ques, par la ſeule experience, & ceulx qui ſçauent la *res ſōt ma*
 nature du corps, de la nature des parties bleſcēs. Car *lignes.*
 5 quand les tendons, & nerfz, & lieux ſont denuez de *Li. 14. me*
 chair, & les lieux ſont accedentz à la nature de Poſ, il *thod.*
 y a dangier imminēt de douleur, de vūeilles & nō dor-
 mir, de conuulſion, & deliration. En outre les playes *Les playes*
 qui ſont ſi grandes, qu'elles ont beſoing de futures, ou *qui ont be*
 10 pour le moins de deligature ne ſont ſans danger: com *ſoing de ſu*
 me ſont celles qui diuiſent & tranchent les muſcles du *tures ſont*
 trauers, & coupent, & contundent les grandes veines, *dangereu*
 nerfz & arteres, & la moelle meſme. Premieremēt Hip *ſes.*
 15 poer. nous à declaré par ceſt Aphoriſme l'excellēce de *L'excellen*
 la partie. Quand il ya (dit il) vne grande & profonde *ce de la*
 playe en la veſcie, au cœur, auſſi au cerueau, ou au dia- *partie. 18.*
 phragme, ou en quelqu'vng des ſubtilz & menuz inte- *liu. 6.*
 ſtins, ou au ventricule, ou au foye, ell'eſt mortelle. Ce
 meſme prince des medecins, à fait mention és aultres
 20 Aphoriſmes, du tiers, c'eſt aſçauoir de la malignité, *Apho. 65.*
 ou il enſeigne, que ceulx au playes deſquelz il ya appa- *li. 5.*
 rence de tumeur, ne ſouffrēt communement conuul-
 ſion, ne tombent en deliration, mais ſi leſdictes tu- *Les tu-*
 meurs euanoyleſſent & s'en vont ſoubdainement, quel- *meurs qui*
 25 ques vngs tombent en conuulſion: c'eſt aſçauoir, quād *euanoyleſ-*
 les playes ſont en la partie poſterieure du corps, & les *ſont ſoub-*
 aultres en deliration, ou en douleur aigue du couſté, ou *dainemēt*
 en ſuppuration, c'eſt aſçauoir quand leſdictes playes *ſignifient*
 ſont en la partie anterieure, qui eſt pleine de veines & *mal.*
 30 arteres: ou en diſenteria, qu'ilz appellent ſanguinée, ſi
 les tumeurs ſont rouges, c'eſt à dire, de ſang. Ce meſ-
 me

Aph. 66. me auteur adiouste. Et s'il n'y a point apparence de
lin. 5. tumeur és grandes playes, vehementes, & mauuaises,
 le mal est grand. Car en telles playes, il fault supson-
 ner, que la matiere qui tumboit en la playe, est diuertic,
 & traismuée en quelque partie principale. Auquel
Mauuaises
ses playes. lieu Hippocr. appelle mauuaises playes, comme expose
 Galien au commentaire, celles qui sont en la teste,
 ou en la fin des muscles, & mesmement deceulx, qui
 sont nerueux, car les nerfz sont inferez en la teste des
 muscles, & les tendons n'aissent de la fin d'iceulx. Et
 quant au nom de dangier & peril, qui est cy dessus
 mis, il fault entēdre la mort de tout le corps, ou d'vng
 membre particulier, qui est priuation de vie, ou (comme
 ilz disent) malefice, ou impuissance perpetuelle, ou
 inexpugnable de la partie affligée, c'est à dire, priua-
 tion de santé, & de mouuement, & de la propre action
 d'icelluy membre, tellement que ledict membre n'est
 plus proprement appellé partie du corps, ains par *Equi-*
uocation comme vng œil de pierre, ou d'arain selonce
 qu'escript Aristote au second liure de anima & au²⁰
l'vtilité quatriesme de Meteores. En oultre la cognoissan-
& necessi ce du iugement de telles playes, est grandement neces-
té de la do faire à vng Chirurgien, & mesmement à celluy là,
étrine pro qui par sentence des iuges est contrainct de faire iuge-
gnostique ment droict des playes recētes en vng conflict prohi-²⁵
des playes. bé. Par ce le chirurgien doit sçauoir sus toutes choses,
 quelles playes sont mortelles & incurables, qu'elles
 sont difficiles à curer, & qu'elles se curent promptement.
 Car l'office d'vng hōme prudent (cōme Celse nous ad-
 moneste) est de ne toucher à cestuy là qui ne peut guerir,
 & de ne se faire supsonner, d'auoir tué celluy qui
 sera

fera mort par son mal & deffault. En apres quand on
 craindra fort, toutesfoys sans certaine desperatiõ, de-
 clarer aux amys & familiers du patiët, qu'il y a grãde
 difficulté en la chose, affin que si le mal est plus grand
 5 que l'art, qu'on n'aye opiniõ que nous l'ayõs ignoré,
 ou qu'elle nous ayt tropé, mais tout ainli qu'un hõ-
 me prudët faiët en ceste maniere, ainli vn basteleur &
 circulateur faiët la chose plus grãde qu'elle n'est affin
 qu'on die qu'il à faiët beaucoup. Or pour reuenir à no-
 10 stre propos, il cõuient sçauoir, selõ ce que dit Galië au
 Commentaire de l'Aphorisme cy dessus allegué, que
 quãd il y a vne grande & profonde playe en la vescie,
 & cat. qu'il y a certaines playes, lesquelles sont neces- *L'aphoris*
 sairement mortelles, & les aultres non necessairemët, *me se com*
 15 toutesfoys le plus souuent elles sont telles: au cõtraire *mence en*
 il en y a certaines qui sont du tout curables, & les aul- *latin, vesi*
 tres le plus souuët. Les playes qui sont necessairement *ca discessa.*
 mortelles sont celles qui penetrent la substance du *Les playes*
 cõeur, car telles playes font incõtinent mourir la per- *necessaire-*
 20 sonne, pource que quand le cõeur est ainli blefés, tout *ment mor*
 le sang, par la prouidence de nature, vient en grand *telles.*
 fouille à la principale forteresse de la vie, & est la en- *Pourquoy*
 uoyé de toutes les parties du corps, pour secourir à la *la playe du*
 partie blefée: de laquelle partie blefée sort grande *cõeur est*
 25 quantité de sang, dont s'ensuyt incõtinent resolution *mortelle.*
 de esprit, ou s'excite vne tumeur contre nature, &
 mesme vne inflammation en la partie blefée, ou bien
 il s'y amasse tant de sang: & s'y faiët vne si grande ob-
 struction, que l'esperit vital ne peult plus estre espan-
 30 du par tout le corps, cõme il falloir, dont aduient que
 les veines & arteres sont languissantes, & la face palle,
 &

& que le patient fue vne fueur puante, & que les extre-
 mitez des parties deuiennent froydes, & finablement la
 mort s'enfuyt, car le cœur ne peult long temps porter.
2. du pre- Solution de continuité ne cōme dit Auicēne Apōsteme la
mier. cha- vie sauue. Les grandes ausi & profondes playes de
pit. 5. la substance du cerueau, du foye, du diaphragme, de
Les playes l'œsophague, du ventricule, de l'artere trachée, du
du cer- poullmon, de la rate, de la bourse, du fiel, & des roi-
ueau. gnons ensemble, des menuz intestins, & mesmement
 du *teinum* & des mēbres principaulx de mesme sorte: 10
 ou de ceulx qui ministrent aux principaulx membres,
 par seruire necessaire à la vie apportent la mort inei-
 table & sont appellées mortelles, pource que nul n'en
 eschappe: comme nous verrons cy apres. Ceulx ausi
 auquelz on a attainct la moelle en l'espine (selon Cel 15
 se) ne peuuent eschapper: cōme ausi ceulx ne peuuent
 estre sauuez, auquelz les grandes veines & arteres qui
 sont au tour du col, sont couppées mais les playes, qui
Les playes viennent seulement iusques à la région des parties
le plus sou- susdictes, où bien, qui ne les touchent gueres, ains su-
uent mor- perficiairement seulement, & non profondement, ne
telles. sont necessairement mortelles, ains le plus souuent en
 outre les playes receués en la teste des muscles, & sont
 appellées mortelles le plus souuent, & non necessaire-
 ment, pource que les patientz meurent, s'ilz ne sont 25
 bien pensez. Mais si en la curation n'aduient point de
Guidon. faulte, ilz guerissent aucunes foys. Parquoy Guydon
 dit qu'il a veu quelqu'vng, qui auoit receu vne playe
 en la partie postérieure de la teste, de laquelle il estoit
 sorty quelque portion de la substance du cerueau (cō- 30
 me il fut cogneu par la memoire blefsée) & toutef-
 foys

Des playes recentes & sanglantes. 223

foys le bleſé guerit : & la memoire luy fut entiere-
 ment reſtituee, apres la curatiõ de la playe: toutesfoys
 il n'aſſeure pas qu'il euſt peu demeurer ſain, ſi toute
 vne cellule, ou vng ventricule fut ſorty par la playe,
 5 comme Theodoric aſſeure de quelque ſommelier.
 Galien auſi n'aſſerme pas, que quelque portion de la
 ſubſtance du cerueau euſt eſte oſtée au ieune enfant:
 qu'il veit bleſé à Smyrne en Ionie, durât la vie de ſon
 precepteur Pelops, ains ſeulement, qu'il receipt vne
 10 grâde playe en l'vng des deux ventricules anterieurs,
 leſquelz nature à fait doubles, à ceſte fin que ſi l'vng
 eſtoit bleſé, l'autre demeurat ſain, & ſeruiſt. Galien
 recite ce fait au huitieſme liure de Vſu partiũ: com-
 me vne choſe merueilleuſe, auquel paſſage il dit, que
 15 ledict ieune enfant guerit, plus par la volũte de Dieu
 (cõme l'on eſtimoit) que par l'art. Et ſi (dit il) les deux
 ventricules euſſent eſte bleſés: il n'eult peu viure vng
 ſeul moment. Dont ie conclus qu'il eſt neceſſaire que
 quelques organes ſoyent doubles, il eſt doncques bien
 20 rare, & preſque incroyable, que le cerueau fort bleſé,
 & iuſques aux ventricules, puiſſe guerir, cõme Galien
 aſſerme au Commentaire de l'Aphoriſme, cy deſſus
 alleguè, auquel lieu, il dit, qu'il eſt vray que les gran-
 des playes, qu'Hippocra. a accouſtumè appeller *Dia-
 25 copas c'eſt à dire en Latin (comme les interpretes le
 traduyſent) *Diſciſſiones* apportent es ſuſdictes parties
 mort ineuitable, & que tous confeſſent, que les playes:
 qui penetrent iuſques à quelqu'vng des vetricules du
 cerueau, ſans doubte font mourir la perſonne, &
 30 ſoubdainement. D'auantaige les playes du cerueau, &
 des membranes, qui l'enuelopent, que les Grecz ap-
 pel

Pourquoi pendent *Meninges* sont mortelles, pource qu'ils s'en en-
 les playes fuyt lesion, & aulcunes fois abolition de l'action des
du cerueau muscles du thorax, & des aultres mēbres, qui seruent
 sont mor- à la respiratiō. Car apres que l'action est abolie, il est
 telles, necessaire: que la respiration soyt perdue, dōt le tēpe- 5
 rament du cœur est gasté & defaict, de quoy s'ensuyt
 necessairement la mort de l'animant, comme Galien
 escript au cinquiesme liure *De loc. affect.* Quant le cer-
 ueau doncques, & les membranes, qui l'envelopent,
 sont grandement bleśées, necessairement l'animant 10
 meurt. Guydon de Cauliac afferme: que les playes du
Les playes foye, voyre qui sont au tour des fibres & lobes d'icel-
du foye. luy, toutes fois non grandement profondes, ne avec-
 ques ablation de quelque portion de la substance d'i-
 celluy, peuuent estre glutinées, & gueries, en quoy il 15
 à s'uyi Galien, lequel au Cōmentaire dixhuitiesme
 du sixiesme liure des Aphorif. dit, que ceulx n'ont
 dict verité, qui ont dict, que non seulement les playes,
 qui sont en la superficie du foye, peuuent estre gue-
 rics, mais ausi celles qui sont profondes és lobes d'i- 20
 celluy voyre si les lobes estoient coupéz. Et la cause
 pourquoy les playes du foye, sont pour la plus part
 mortelles, est pource que le cœur languist, & se fle-
 strist par de fault de nourryſſement, & ainsi l'animant
 necessairemēt meurt, mais non soubdainemēt: pource 25
 qu'il peult ainsi demeurer quelque tēps sans aliment.
 à cause de l'imbecillité du foye, comme Galien escript
 au cinquiesme liure de *Loc. affect.* ou il dict, quand le
 foye est mal disposé, lors l'animant meurt par faulte
 d'aliment, mais non soubdainement, ains il peult en 30
 telle disposition long temps prolonger sa vie toutef-
 fois

foys Galien parle plus tost en ce lieu de l'intemperance du foye, que des playes. Mais si les playes du foye sont grandes, & profondes, & la veine caue, qui est inferée en la cavité du dict foye, ou celle veine caue, qui sort de la gibbosité d'icelluy est fort incisée, ceulx qui sont ainsi blesez meurent de grande effusion de sang, deuant qu'on puisse glutiner la playe. Les playes du diaphragme sont aussi du tout incurables mesme-
 5 ment si elles sont en la partie nerueuse d'icelluy, car
 10 en cest endroict il est exangue & sans sang, & d'auant
 taige il est en continuel mouuement, lesquelles deux
 choses empeschent, que les *Lebures* de la playe puissent
 estre glutinez. Car si les corps nerueux sont diuisez
 par playe, ilz ne peuuent estre glutinez, mesmement
 15 ceulx, qui sont en continuel mouuement, comme est
 le *Diaphragme* car combien qu'on die communement,
 que les playes, qu'on veult guerir, requierent repos,
 toutesfoys le seul mouuement du diaphragme, enco-
 20 res qu'il foyt perpetuel, n'empesche la glutination de
 la playe, mais aussi la substance nerueuse d'icelluy. Ce
 que Galien monstre suffisamment par ces parolles.
 On a veu les playes du *Diaphragme*, qui sont és par-
 ties charneuses, se glutiner, non obstant le continuel
 mouuement d'icelluy, mais celles, qui sont en la partie
 25 nerueuse d'icelluy, sont incurables. Et certes la cura-
 tion de celles, qui sont és parties charneuses, est diffi-
 cile s'il y suruient inflammation. Et ceste difficulté
 aduient, pource qu'il tombe de la matiere pourrie en
 telles playes, qui empesche, que les *lebures* ne puis-
 30 sent estre glutinez. Les playes des poulmons sont tres
 difficiles à guerir, ou plus tost, sont pour la plus part

Quand les
playes du
Diaphra-
gme sont
incurables
La substā
ce nerueu-
se est
enuel mou-
uement em-
peschent
la glutina-
tion.

Liure 5. de
la Metho.

Les playes
des poul-
mons.

incurables, pource qu'elles excitent promptement inflammation, laquelle s'elle à vne foys occupée la partie, il y a peu d'espoir de glutiner la playe. D'auantage les remedes & medicamentz propres aux playes, ne peuuent paruenir auecques leur force, au moins en tierie, iusques à la playe. La difficulté de curer, aussi est grāde, pource que ces parties se mouuent en respirant, & se deschirent & dilacerent en tousiffant. Les playes de l'artere trachée, mesmement quand elles sont trachée. grandes, & qu'elles occupent la substance cartilagineuse d'icelle, se guerissent bien tard, car ceste partie est dure & exangue, & la respiration se fait continuellement par la playe, qui empesche que les leures ne puissent estre conglutinez. Les grādes playes aussi de l'oesophage sont mises entre les mortelles, tant à cause du passage du manger & du boyre, qui passe par la, & ainsi empesche la glutination, que aussi telles playes (comme dit Galien) n'ont fruition des medicamentz, qu'en passant, comme les playes, qui sont en Porifice du ventricule, toutes foys que es playes de Porifice du ventricule, le sentement fort aigu, empesche la sanation. Les veines iugulaires (lesquelles ilz appellent *veines lent Organiques*) reçoipiuet à grande difficulté & bien tard curation, si les playes sont grandes, tant pource que l'animant meurt, à cause de la grande effusion de sang qu'elles ne peuuent endurer ligature (qui est nécessaire pour arrester le flux de sang) à cause du danger de suffocation. Les dissections & grandes playes du ventricule, & des menuz intestins, mesmement du *Jejunum* de la matrice, des roignons, de la vescie, & de la bourse du fiel, sont letales, pource que (comme nous

Des playes recentés & sanglantes. 227

auons dict cy dessus) toutes ces parties sont nerueuses *Vescie, &*
 & exangues, & que par elles passent les humiditez vi- *follicule*
 tieuses & superflues. En oultre l'usage de ces parties *du fiel.*
 est perpetuellement necessaire, & non seulement utile
 5 à la conseruation de la vie. D'auantaige on ne peut
 commodement appliquer medicamentz à ces lieux,
 qui sont en la profundité du corps. Nous entendons
 aussi par le mot *Discessiones* les grandes playes (comme
 nous auons dict cy dessus) & profondes, & qui pene-
 10 trent iusques à la cauité interieure, cōme nous voyons
 es choses, qui sont du tout coupées. Et auons par ex-
 pres vsé de ce mot, affin qu'on n'estime que toutes
 sortes de playes sont mortelles es parties susdictes.
 Car le ventricule & les menuz intestins pource qu'ilz *Gal. Com-*
 15 participent de substance charneuse, s'ilz sont blessez *ment. 18.*
 seulement en la superficie, bien souuent peuuent estre *liure 6.*
 glutinez. Nous voyons tous les iours aussi que le col
 de la vescie guerist quand on en tire la pierre, à cause
 que ceste partie est charneuse: on peut ainsi iuger des *Pourquoy*
 20 autres parties, si la playe est seulement en la superfi- *la playe de*
 cie d'icelles. Quant à l'intestin *Ieiunū*. Galien & Pau- *l'intestin*
 lus disent qu'entre tous les menuz intestins il est incu *ieiunū est*
 rable, tāt pour la multitude des vaisseaux qui sont en *incurable.*
 icelluy, que à cause de sa tunique qui est desliée & ner- *Li. 6. Met.*
 25 ueuse. En oultre il recoipt toute la cholere du folli- *li. 6. chap.*
 cule du fiel par les *Pores cholagogues* & est entre tous *42. Gal.*
 le plus pres du foye. Les playes de la ratelle pource *li. 5. de vsu*
 qu'elle à office grandement utile à tout le corps, & *part.*
 presque necessaire, & (cōme disent aucuns) est com- *Les playes*
 30 me vng autre foye, sont aussi dangereuses, toutef- *de la ra-*
 fois non tant comme des autres parties susdictes. *elle.*

0111
 0111

Ceux aussi sont en dangier, esquelz les playes paruiennent iusques à la cavitè des membres constituez en la profundité du corps, tant pource que l'air externe non alteré, entrant par icelles nuyse grandement aux parties interieures, que aussi l'esprit interieur exhale par icelles: & ainsi par telle exhalation la force de la vertu est grandement rendue imbecille, d'auantage on ne peult bien mundifier telles playes, & à la fin degenerent en fistules, & excitent *Empyemes* c'est à dire, collections purulentes, dont la mort aduient à la fin aux blessez. Or en ceste vniuerselle Met. des playes à cause de briefueté, nous auons icy obmis les lignes, par lesquelz on peult cognoistre les playes des parties interieures. Quant aux playes & picqueures qui se font en la teste des muscles, puy que les nerfs, tédons, & ligamétz, sont cōmunement denuiez de chair. Item celles qui sont distantes de troys doigtz des ioinctures, & qui sont pres des *Temples* sont pour la plus part mortelles. Et la picqueure du nerf & tendon, à cause du grand sentement, & pource que ceste partie est continue au cerueau, excite promptement conuulsion de nerfs, mesmement quand la playe du cuyr est tellement close qu'il n'y entre point d'air par le dehors, comme Galien à escript *In arte parua* par ce la mort s'ensuyt de telle picqueure. Car le mal que soubstient le cerueau est incontinent communique aux instrumetz de respiration, comme nous auons cy dessus dict. A ceste cause Hippocr. à escript au sixiesme liure des Aphorismes, que la conuulsion prouenante d'une playe est mortelle, non (comme dit Galien au Commentaire) necessairement, mais le plus souuent. Car

Hippo

Hippocr. à vséence lieu, comme en plusieurs aultres Aphorismes, du mot *Leral* pour dangereux, & menant le plus souuent à la mort. Or les conuulsions *La cause de la conuulsio procedente de la playe.*

5 prouenant des playes, viennent à cause de l'inflammation qui s'uyt lesdictes playes, quand elle aura atteint les parties nerueuses. Et la conuulsion semble premierement se faire és parties qui sont à l'endroit des parties esquelles l'inflammation est, apres quand le mal est paruenü iusques au principe, il s'estend par

10 tout le corps, On iuge que les membres particuliers sont mortz à cause d'une playe receüe, quand les principales & grandes veines & arteres, desquelles ilz recoiuent nourrissement sont coupée, & les os par lesquels ilz sont soubstenuz, sont coupez & du tout destruitz, & commencent à venir plombez & noirs, & *Quand les playes des membres particuliers sont mortelles.*

15 représenter la forme d'vng corps mort, tout ainsi qu'en vne *Gangrene* & *Sphacele* comme on peult veoir en l'excision des braz & iambes. On iuge que les membres sont ineptes, & à iamais impuissantz à l'usage in-

20 stitué de nature, quand les nerfz tendons, & ligametz sont du tout coupez & destruitz, & perdent du tout leur action, & commencent à se desecher & à estre tabides. *Quand les playes sont impuissantes.*

25 Les playes les plus seures de toutes & du tout sanables (cōme ilz disent) sont celles qui sont és corps, esquelz n'y a point de mauuaises humeurs, & és parties charneuses, esquelles il n'y a gueres de nerfz ne de veines. En oultre celles qui n'ont grande diuision, c'est à dire, qui n'ont grande longitude, latitude, ne profondeur. *Les playes qu'on guerist plus tost et plus seurement.*

30 Car toute playe grande est dangereuse. Et la raison pourquoy telles playes ont seure curation, & entre toutes sont moins à craindre, est, pource que la *Celse.*

fiebvre ne aultres mauuaises symptomes n'y suruiennent point, mais qu'elles soyent bien traictées. Par ce le Chirurgien fera bien & prudemment si en ses rapports il adiouste, *Mais qu'il ne suruienne aultre chose, laquelle à présent n'apparoist point, & n'a coustume d'aduenir en telles choses.* Les playes lesquelles sont le plus souvent curables, & qui sont de nature moyenne entre les deux extremittez, c'est asçauoir entre les curables, & celles qui sont necessairement mortelles, sont celles qui aduiennent en la teste des muscles charneux, loing des ioinctures & des temples, Et d'auãtaige celles qui sont en la caluaire, que les Grecz appellent *Cranion*, c'est à dire le test de la teste, & aux thorax, & au ventre. Car si elles sont bien traictées selon l'art, & que l'on en soyt soigneux, & que le patient se rende obeissant, ne suyuant en rien son plaisir, & toutes les choses exterieures soyent dettemēt apprestées, sans doute elles gueriront. Mais il ya faulte, il est necessaire que la curatiõ d'icelles soyt empeschée, & que l'homme à la fin meure, parce quand vous en voudrez iuger il fault (pour garder vostre hõneur) que faciez mētion de ceste chose. Or si vous estes contrainct par le iuge de iuger de quelque playe, & d'en predire l'aucnemēt ainsi qu'on peult par l'art, il fault que vous escriptiez au rapport que vous signerez de vostre main, que par le commandement du iuge vous auez visité le bleśe, & qu'auēz diligemmēt regardé la playe, ou les playes, s'il en ya plusieurs. En apres vous debuez exprimer, la playe, ou les playes par leur nō expres & propre, avecques la partie affligée, finalement il fault rendre raison de vostre iugemēt. Mais ie veulx bien vous aduertir,

tir, de ne precipiter vōstre iugement en ceste chose,
 ains que iugez prudemment, & apres auoir confyderé
 le tout. Car (comme on dit) tout vice à esté en precipi-
 tation. Et comme dit le principal autheur des bonnes
 5 ars. Hippocr. le iugement est difficile. Parquoy com- *Aphor. 1.*
 bien que le dernier *Terme des playes est le quaran- *liure 1.*
 tiesme iour, & le premier terme, le septiesme; & le
 moyé (i'ouste la forme & nature des maladies aigues)
 est prolongé iusques au quatorziesme, toutesfoys es
 10 playes suspectes, & douteuses, il fault attendre le se-
 ptiesme iour, auant que determiner ou iuger d'icel-
 les, car dedans ce temps la, apparoissent les bons ou
 mauuais symptomes, qui ont accoustumé suruenir
 apres auoir receu telles playes, comme la fiebure, syn- *phor. 1.*
 15 cope, delyration, conuulsion, perturbation & aultres
 choses semblables. Toutesfoys si fault il ce pendant
 confyderer les actions des facultes, par le poulx, vri-
 ne, & vomissement, & aultres excrementz. Ensemble
 conuient contempler l'appetit du patient, la toleran- *phor. 1.*
 20 ce, la face, & les choses semblables. Par ces presages
 doncques (que Hippoc. & Galien on escript) bien exa-
 minez & cōfyderez, vous cōfererez la force de la ver-
 tu auecques la grandeur de la maladie, & apres vous
 recueillerez tout en vous mesmes, affin que vous puiss-
 25 siez predire & faire iugement si le patient mourra de
 la playe ou guerira. En quoy vous porterez prudem-
 ment. Et ne fault que disiez, s'il n'eust esté blessé, il ne
 fust iamais mort, qlque faulte qu'il eust faict en sa ma-
 niere de viure. Aussi n'est assez de dire que le blessé ne
 30 fust iamais mort, s'il se fust bien gouuerné. Et qu'Hip- *Aphor. 1.*
 pocr. a escript, qu'il fault que non seulement le mede-

cin, se doibt tellement porter qu'il face toutes choses, qui doibuent estre faictes, mais aussi le malade, & ceulx qui sont autour de luy, pource que vous debuez auoir vostre honneur & renom en recommandation, & vous debuez sauuer des calūnies des detracteurs, mais aussi ne debuez rien dire deuant le iuge, ou mettre par escript, ou rapporter, qui soyt au dommaige du patiēt & de ses parentz, ou de ses enfantz en reiectant la faulte sus luy. Car combien qu'il n'y ayt qui nous preferue des choses fortuites, toutesfoys il en ya art curatri-10 ce. Car tout ainsi que les corps sont subiectz à plusieurs dāgers, aussi on leur peult secourir en plusieurs sortes, & les sauuer, quand ilz sont tumbz. Parquoy

Auicēne. (comme dit Auicenne au quatriesme liure de l'extraction des sagettes) combien qu'il y ayt quelques playes 15

il ne fault laisser les blessés sans ayde. mortelles, toutesfoys si ne fault il laisser le patiēt sans ayde, ains le Chirurgien doibt essayer tous les moyes qui son selō l'art, toutesfoys il ne le doibt attēter, qu'il n'en soyt fort priē, par ceulx ^{de son} autour du malade & de

ses parentz, & qu'il ne leur ayt predict ce qui en doibt aduenir, affin qu'il se puisse sauuer des calūnies des indoctes & detracteurs. Car plusieurs bien souuent cōtre l'esperance des medecins eschappent miraculeusement de la mort & guerissent. Puyz doncques que plusieurs choses aduiennent contre nostre esperance, 25 il fault essayer de le guerir. Car si nous laissons le blessé destituē de tout ayde, & que la mort s'ensuyuit nous serions estimez & appelez inhumains. Mais laissons ces choses & poursuyuons les autres iugementz des playes. Oultre les choses precedētes il fault sca-

il est impossible de uoir, qu'il est impossible d'vnir les parties instrumentaires, 30

taires, esquelles y a solution de continuité, comme Ga^r vnir les
 lien afferme *In arte parua* chapitre nonanctiesme. Et parties in-
 la raison de ce est, qu'apres que les conduictz c'est à di- *strumētai-*
 re, les veines, arteres, & nerfz, par lesquelz l'aliment *res ou ya*
 5 est porté, les sens & la vie sont espanduz en la partie *solution de*
 organique, l'esprit & les vertus exhalent prompte- *cōtinuité.*
 ment, à cause de la subtilité de leur substance (ce qui
 n'aduient aux animaulx qui sont appelez imperfectz,
 ne aux plantes) & non à cause de l'impuissance ou re-
 10 pugnance des medicamentz. Comme Haly escript au
 commentaire du lieu n'agueres allegué. D'auantaige
 vnié est possible en la partie charneuse, voyre iouxté
 la premiere intention, comme ilz disent, mais en l'os
 elle n'est possible que iouxté la seconde intention.
 15 Or nous appellons icy la premiere intention, quand
 les parties diuisées & distantes les vnes des aultres,
 sont reunies comme elles estoient au parauant, & ce
 sans quelque moyen d'aultre genre & espee, ains par
 l'ayde du nourrissement, sçauoir est, par conuersion
 20 du nourrissement en chair du tout semblable à la pre-
 miere. Et par la seconde intention nous entendons
 icy quand les choses diuisées sont vnies par le moyen
 de quelque aultre substance. Et le moyen par lequel
 les parties d'vng os rompu sont vnies, s'appelle en la-
 25 tin *Callus* & en Grec *Porus. sarcoides* c'est à dire, vne *Le pore*
 callosité semblable à chair, laquelle callosité se fait *sarcoi-*
 d'vne humeur vn peu plus grosse que n'est celle, de la- *de.*
 quelle l'os est fait. Et la cause pourquoy l'os ne peult *Pourquoy*
 estre vny, au moins iouxté la premiere intention est *les os rom*
 30 la dureté d'icelluy os, pourcé que les choses molles seu *puç ne se*
 les sont habiles à estre reunies & ioinctes (comme dit *reprement.*

Galien) ce qu'on voyt tant es choses externes que internes, car vne pierre ne se peult vnir ne ioindre avecques vne pierre. L'autre cause est l'imbecillité de la faculté alteratrice, qui est appelée altrice (car les os sont parties exangues) & non faculté de matiere spermatique, comme aucuns on dict. Car les os ont toujours l'aliment spermatique present, lequel ilz alterent, conuertissent & rendent semblable à leur substance. Mais les nerfs veines & artres (comme dit Auienne, suyuant l'auctorite de Galien au cinquiesme de la Metho.) ont nature moyene entre les os, & la chair, car ilz ne se reprenent si facilement que la chair, ne si à grande difficulté que les os, car leur nature est moyene entre dur & mol, parquoy il ne fault perdre l'espoir de les reuinir, mesmement quand la solution de continuité est petite, & que le corps du patient est de sa nature mol. Mais si la section est grande, & en vng corps dur, il ne fault esperer de les pouuoir glutiner. Parquoy Galien dict au lieu n'agueres allegué en ceste maniere. Et l'experience consent à la raison. l'ay veu glutiner l'artere, es corps des enfantz & des femmes, à cause qu'ilz sont molz & humides, & au corps d'vng ieune rustique, auquel elle n'estoit gueres incisée. Et le medecin qui l'auoit coupée (dit il) estoit fort ieune, & non expérimenté & pensoit auoir coupé la veine, car apres qu'il eut lyé le bras de l'homme pour le saigner, il aduint que l'artere s'esleua en figure gibbeuse, & ainsi le coupa au lieu de la veine. Galien vnit diligemment ceste incision & la guerit, mais ladicte incision estoit petite (comme dict est) car si elle eust esté grande, on n'eust peu iamais la guerir. Ce qu'est con

confirmé par le tesmoignage d'Hippocrat. au sixiesme des Aphorif. lequel dit en ceste maniere. Quand l'os est coupé, ou la cartilage, ou le nerf, ou vne subtile portion de la iouë, ou le prepuce, il ne s'augmente, ne aussi se repret. C'est à dire, il ne se peult r'engendrer vne telle substance, que celle qui a esté coupée: Et les leures du corps coupé, ne se peuuent glutiner. Or en cest Aphorisme, le mot que nous auons traduit *Coupé* signifie vne grande incision, & (comme dit Galien au commentaire) qui vient iusques à la fin. Et ce qu'on dit, que les os des enfantz se reprent (comme dit Galien en l'art medicinale) ne faict contre cecy, pource qu'ilz sont molz, & que lesdictz enfantz ont la vertu robuste, à cause qu'ilz sont pres de leur natiuité.

15 Ce aussi qu'on dit des dentz qui reuiennent non seulement es petitz enfantz, mais aussi es aultres eages. Car (comme dit Albert) elles ne sont engendrées de matiere ordinaire, ains de superfluité, non de la premiere vertu conformatrice, ains de la nutrice, qui faict l'acti-
Albert de Bologne.

20 on de la generatrice. Finablement Hippocr. dit au sixiesme liure des Aphorif. Que les playes es corps des hydropiques se guerissent à grāde difficulté. Car vne playe ou vlcere n'est iamais guerye, que la cicatrice n'y soyt, or la cicatrice n'y peult estre qu'ilz ne soyent suffisamment desechez, qui n'est facile à faire en ceulx qui sont hydropiques, à cause de la grāde humidité, comme a enseigné Hippocr. au liure de vlceribus, & Auicenne, disant ainsi. Solution de continuité & vlceration, & choses semblables guerissent aysemēt & promptement es parties bien temperées. Au cōtraire li elles sont vng corps *Cacochyme* elles resistent à la
Auicenne.
cug

curation, & ne peuuent guerir qu'en bien l'og temps. Et encores à plus grande difficulté guerissent celles en vng Hydropique, ou ladre, ou quelque aultre mau uaise temperature. En oultre Hippoc. dit au fixiesme des Aphorif. *Le froid mordique les vlcères, endurest les cyr, & rend la douleur insupportable, fait vne couleur plombée, des rigueurs febriles, & conuulsions.* En oultre les grandes solutions de continuité mal curées, mesme ment autour de la ioincture, rendent la partie suyuan te maigre, & ce à cause de l'obstruction, & debilité de la vertu, cōme est ia dict, & dirōs encores cy dessoubz. Oultre les susdictz iugemētz, il en fault encores diligemment obseruer d'autres, que nous exposerons cy apres, & au traicté des vlcères (pource que ilz sont cōmuns aux playes & aux vlcères) parquoy nous mettrons fin aux iugementz des playes, apres auoir adiousté ce que Celse a doctement & briefuement escript, Car ce pourra estre au lieu d'vne recapitulation, quasi de tout ce que nous auōs dict des iugemētz des playes, ou les parolles de Celse sont. Celluy ne peut estre gueri, qui a la base du cerueau, le cœur, l'estomach, la veine porte, la moelle de l'espine, blefée: qui a aussi le milieu du poulmon, ou l'intestin *tennum* ou le petit, ou le ventricule, ou les roignons blefés, qui a pareillement les grandes veines & arteres iugulaires coupées, A grande difficulté viennent à santé ceulx, qui ont le poulmon blefés en quelque partie, ou la substance du foye, que les Grecz appellent *Parēchyma* ou la mēbrane qu'envelope le cerueau, ou la Rate, ou la matrice ou la vescie, ou quelqu'vng des intestins, ou le diaphragme blefés. Il y a aussi grand danger quand la poincte d'vng

d'vng baston penetre iusques aux grandes veines, qui sont soubz les aixelles, ou les iarretz, les playes pareillement qui sont és lieux ou sont les grandes veines, sont dangereuses, à cause que le sang se peut vuyder.

5 Et ce n'aduient seulement soubz les aixelles, mais aussi és veines qui sont au siege, & aux testicules. En oultre la playe qui est soubz l'aixelle, aux aynes, és flans, és ioinctures, ou entre les doigt, est dangereuse. D'auantage quād le muscle, le nerf, l'artere la membrane, l'os,

10 & la cartilage, sont bleséz, la playe est dāgereuse. La plus seure est celle qui est en la chair, & telles playes sont meilleures ou pires selon le lieu, ou elles sont. Brief toute grande playe est dangereuse. Et ce suffira quant aux iugementz des playes.

15 *De la curation des playes, en general.*

CHAP. IIIII.

20 **L** A C O M M U N E indication de la curation de solation de continuité, & non seulement des playes, est vnition, comme dit Gal. *In arte parua*, Chap. 90. Et c'est la premiere indication cogneüe, laquelle est prinse de l'essence de la maladie, laquelle insinue qu'il

25 la fault chasser par son contraire, Or ceste premiere & generale indication est parfaite par deux, sçauoir est, par nature, comme par le principal agent, & par la cause effectrice aydée de sa vertu, & de conuenant aliment, & pareillement du medecin, cōme ministre

30 de nature: lequel medecin quand il exerce son operation à quatre scopes subalternes (cōme ilz disent) les

vngs

vngs aux aultres, affin qu'il puisse paruenir à sa fin. Le premier desquelz commande que s'il tombe quelque chose entre les leures de l'ulcere qu'il le fault oster. Le second commande d'appliquer & ioindre les extremitéz des parties distantes. Le tiers monstre qu'il fault ainsi conseruer les choses ioinctes le quart nous admoneste de garder la substance de la partie blessée, & la tenir saine. Aufquelz quatre scopes nous pouuons par bonne raison adiouster le cinquième, qui enseigne & monstre corriger & chasser les symptomes qui suruiennent aux playes.

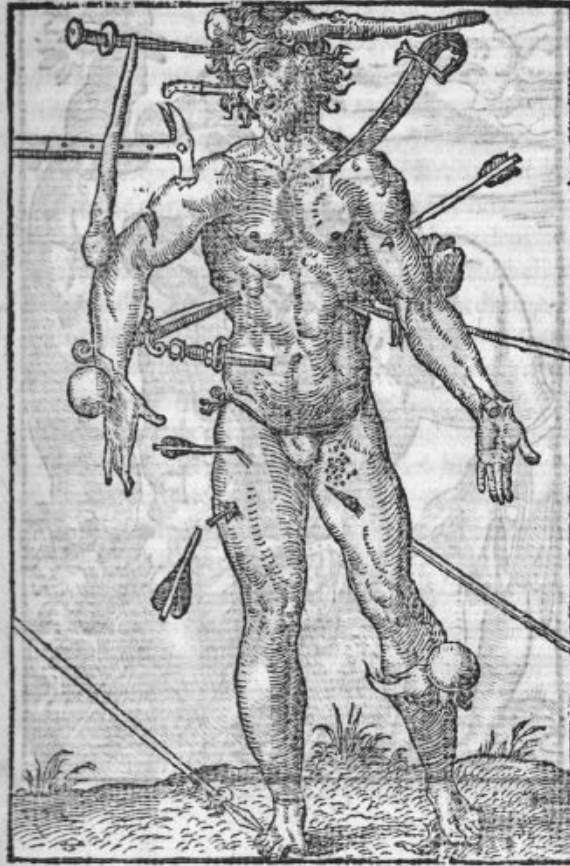
Nous paruiendrons au premier scope, en dilatant la playe si elle n'est assez ouuerte, ou s'il tombe quelque chose entre les leures d'icelle: comme quelque lopin d'os qui la picque, ou quelque chose fichée, comme vne fleche, ou quelque poincte, ou quelque aultre chose venante extrinsequement, comme vne espine, ou rouseau, & apres que les leures seront assez ouuertez, avecques les doigtz, ou avecques vne tenaille, ou quelque aultre instrument inuenté par vous tel qu'il fault, vous prendrez ce qui est tombe entre les leures de la playe, & le tirerez doucement & sans faire douleur, come nous monstrerons cy apres.

La

Des playes recentes & sanglantes. 239

*La maniere de tirer du corps les sagettes, plombées,
& toutes aultres choses tirées contre le corps.*

Vng corps blessé en plusieurs sortes.



Comment il fault tirer une plombée
que les harquebousfiers
auront tirée.

*Deit*

*De tirer les sagettes & toutes aultres choses
tirées contre le corps.*

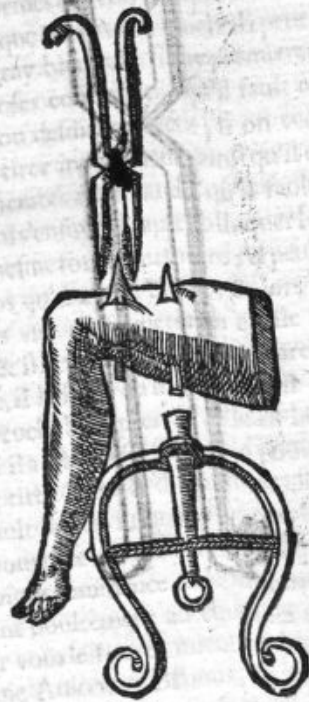
POUR bien tirer par Methode & selon l'art, les sa- *L'inuention*
gettes * *Et toutes aultres choses tirées contre le corps,* *des instru-*
Il fault premicrement inuenter vng instrument par *ment* &
lequel vous le puyssiéz faire, Or la maniere de trou- *la manie-*
uer les instrumentz se peult auoir de la contempla- *re de trou-*
tion de nature, & de la diuersité tant des parties blef- *uer les in-*
sées, que les choses fichées dedans le corps, le tiers *strument* &
doncques qui est la maniere de tirer les choses fichées *la manie-*
dedans le corps, se trouuera aysement si nous auons *re de tirer.*
bien confydere, & si nous cognoissons les deux cho-
ses susdictes, sçauoir est, la partie blessée, & les choses
fichées dedans le corps. Et iacoit que les differences
des traitz & des choses iettées contre nous soyent
quasi infinies tellement qu'on ne les peult mettre par
escript (qui est cause que le chirurgien les doit dili-
gemment apprendre des ennemis) toutesfoys Auicen
ne s'efforce de les réduire à huit. Les choses d'ocques *six diffé-*
qu'on tire contre nous, ont difference en matiere, fi- *rences de*
gure, magnitude, nombre, habit & force, La differen- *traitz* &
ce qui est en la matiere est en ce que aucuns fustz sont *Les diffé-*
de boys & les aultres de rouseau, & les fers les vngs, de *rences prin-*
fer, les aultres d'arain, ou d'estaing, ou de plôb, ou de *ses de la*
corne, & quelque foys de voyrre, ou d'os, & aucunes *maniere.*
foys on en trouue de rouseau ou de boys, Quant à la *Les diffé-*
figure ilz l'ont diuerse, pource que aucuns sont ronds, *rences prin-*
les aultres anguleux, c'est asçauoir triangles, les aul- *ses de la*
tres sont * *sulcata*, les aultres *Trisulca* c'est à dire ayantz *figure.*

pointe aucuns sont * *spiculata* qu'on appelle vulgairement *Barbulata* les autres *Non habent spicula*. Et en-
Les diffé- tre les spiculéz les vng ont les spicules tirantz en ar-
rences des rière, tellement que quand on les tire, ilz se fichent, les
spicules. autres ont les spicules tirantz en auant, de sorte que
 quand on les pousse, ilz font comme les autres c'est
 à dire ilz se fichent, & dilacerent en ya aussi quel-
 ques vngs qui ont les spicules d'vng couste & d'aul-
 tre, comme la foudre tellement que quand on le ti-
 re du corps & pousse, dedans ilz dilacerent le corps,
 & se fichent dedans les choses, qui leur sont obiectes,
 ilz s'en trouue encorés d'autres, esquelz le fer se mou-
 uent en maniere de vis, de façon qu'en les iettant
 dedans le corps il ont les spicules contraitz & fer-
 réz mais en les tirant ilz s'expliquent & extendent,
 tellement qu'ilz empeschent qu'on ne les puisse ti-
Les diffé- rer il ya aussi grande variété en la grandeur car les
rences des vngz sont grandz, iusques à la longueur de troys
treçç doigtz, les autres petis, comme de la longueur
prises de d'vng doigt, les autres sont moyens. On trouue vne
la gran- autre variété au nombre, entant que aucuns sont
deur. simples, & les autres composéz, Car on y met quel-
 ques petis Popins de fer, qui y sont tellement con-
 ioinctz, que quand on tire le fer, ilz sont cachéz, &
 demeurent au fond, il ont aussi difference in
Habitus. *bitu* car les vngs ont vng fer aigu fiché dedans le
 fust, les autres vng fer creux, tellement que le fust
 se met dedans la cauité du fer, en aucuns desquelz
 ledict fust tient bien fort, és autres il est si negli-
 gemment mis, que le fer demeure en les tirant, vne
 aul

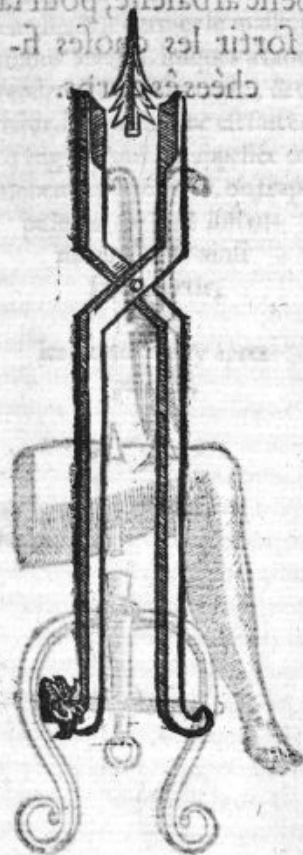
aultre difference est en la vertu & faculté, car les
 vngs sont oingtz de venin, les aultres venimeux, &
 les aultres non. Et ce sont les differences des ba-
 stons & fleches & de leur fers, il conuient mainte-
 5 nant traicter des instrumentz, par lequelz on tire
 lesdictz bastons, & toutes aultres choses estranges
 qui sont fichées dedans le corps. Car nous parle-
 rons apres des lieux, ou lesdictz bastons se fichent,
 quand nous traicterons de la maniere d'arracher les
 10 aultres bastons fichés, en prenant indication, du lieu
 blessé, parce combien que les instrumentz qui sont
 excogitez selon les differences des bastons & fers, &
 aultres choses fichées soyent en grand nombre, tou-
 tesfoys nous ne parlerons que de huit les plus com-
 15 muns, que nous trouuons en liures de Guidon & des
 aultres modernes, Chirurgiens, Le premier sont les
Tenailles d'Auicenne qui ont des dentz & testes à la 4. Fen.
 maniere d'une lime, Le second sont des *Tenailles d'Al* lin. 4.
bucasis endentées à la maniere d'vng bec d'oyseau,
 20 Le tiers sont tenailles caues à la maniere d'vne canne,
 ou d'vng calame à escrire, qui sont vulgairement
 appellées *Tenailles cannulées* propres pour tirer les fle-
 ches *Barbulées*, Le quatriefme est vng *Teriere ven-*
uerse qu'on met en la cauité aultrement appellée vul-
 25 gairement *Donille* du fer fiché & apres qu'il a esté
 mis dedans on le tire doucement, lequel le fer s'uyt,
 Le cinquiesme est vng *Teriere droit* bien propre
 pour eslargir les os, esquelz sont fermement fichés,
 Le sixiesme est vng cousteau incisoire ou taillant
 30 pour amplifier les playes de la chair, affin qu'on puis-

se plus aysémēt tirer les choses fichées en icelle. Le se-
 ptiesme est vng poulsair leq̄l est de deux sortes, sçauoir
 est vng caue, & l'autre solide ou sourd, Le premier
 s'appelle la femelle, & le dernier le masse, par lesquels
 nous repoussons les fers, iusques à tant qu'on les
 puisse prendre de l'autre costé, & qu'on les
 puisse tirer, Le huitiesme est fait en for-
 me d'vng arc qui est appellée com-
 munement *Arbaleste*, on frap-
 pe le fer de c'est instru-
 ment, & est ainsi
 fait sortir,
 vous
 les trouueréz cy apres
 painctz.

Instrument en forme d'ung arc,
appellé arbaleste, pour faire
fortir les choses fi-
chéesés corps.



Instrument en forme d'ung arc
appelle arbalaste pour faire
fortir les oses h-
chez les



2 P

OR il y a deux manieres de tirer les fers qui font *Deux ma-*
 nichés en quelque partie du corps, vne par attra- *nieres de*
 ction, & l'autre par poulsier, l'attraction se fait par *tirer les*
 le costé dont vient le traict, aulcunes fois par celle en *traict & fi-*
 laquelle il tendoir, la maniere de tirer par poulsier se *chés.*
 fait en la partie opposite à celle de laquelle il est ve- *Attrac-*
 nu, les indications de ces manieres doibuent estre *ction &*
 prinnes tant des formes des traictz, que nous auons *propulsio.*
 recitées cy dessus, que des lieux, esquelz ilz penetrer. *Choses cō-*
 desquelles ie parleray bien tost, si i'ay premierement *munes à*
 dict quelques choses communes, qu'il fault obser- *observer*
 uer en l'extraction desdictz traictz, si on veoyt le *en tirant*
 traict, il le fault tirer incontinent, ainsi qu'il est, s'il *les traictz*
 est caché Hippocrates commande qu'il fault faire
 en la maniere qui s'ensuyt, il fault colloquer le corps
 du blessé en la mesme forme (au moins s'il peult) qu'il
 estoit au temps qu'il a esté blessé, & lors il fault
 taster auecques vne esprouette en quelle part le
 traict est allé, & si le malade ne peult endurer d'estre
 ainsi colloqué, il le fault au moins asséoir en la fi-
 gure, qui approche bien pres de celle en laquelle il
 estoit, quand il a esté blessé si nous ne pouuons bien
 & sainement tirer le traict du premier essay & ef-
 fort, il le fault laisser iusques à ce que la chair se
 heltrisse & pourrisse, en après il fault reprendre ce
 que nous auons commence en le mouuant ça & là,
 & le tournant doucement auecques les mains & les
 tenailles car vous le tirerez mieulx & plus aysement
 ainsi, comme Auicenne, Brunus, & Albucasis ont
 commandé, combien que ce ne plaist à Henricus,

lequel veult que sans demeure & incontinent on tire les traictz si vng homme armé a heu vng coup de traict & qu'on ne puyffe à tout les mains facilement arracher le traict, il le fault incontinent desarmer, & apres que tout ce qui est requis sera prest, & apres auoir dict le prognostique, comme nous auons dict cy dessus, il fault le prendre à tout vne tenaille commune, mesmement si c'est vne fleche, en le branlant doucement, & si vous ne faiçtes rien par ces tenailles communes, prenez en de plus fortes, s'il fault tirer le traict par derriere c'est à dire du coste duquel il est venu, & qu'on ne le puyffe autrement tirer, il fault amplifier la playe avecques vne lancette, affin qu'il suyue plus facilement, & affin qu'il n'y vienne si grande inflammation, laquelle est plus grande, si le corps est dilacéré par icelluy, quand il retourne, item si on ouure la playe de l'autre coste, elle doit estre si large que le traict retournant ne la puyffe amplifier, il fault sus tout prendre garde que ne d'vng cousté ne d'autre, on ne coupe aucune veine ou artere, que s'il en y a quelque vne descouuerte, il la fault prendre à tout vng hain, & la tirer à part avecques la lancette. Et quand la playe est assez tranchée, il fault lors tirer le traict, en obseruant ce que dessus, c'est asçauoir que nous ne blefons aucune veine ou artere; foubz ce qui sera tiré, si le traict est si fort fiché, qu'on ne le puyffe tirer par aucune force, nous amplifierons la playe par vng terieré droict, & le tirerons à la maniere qui s'ensuyt. Apres que le traict aura esté tiré, il ne faudra

*Le conseil
de Celse.*

dra aultrement medeciner, que si rien n'auoyt demeuré au corps frappé & bleisé, il fault d'ocques traicter ceste playe ainsi que les aultres, en y adiouxant seulement que le sang, qui a esté alteré, par le traict 5 fiché, doit estre exprimé & tiré, affin que la playe soyt libre de pourriture, & la fault arrouser d'huile chault, mesmement s'il y a suspicion de dolcur, s'il y a inflammation, pour l'oster nous vsérons de 10 laynes trempées en quelques sucz, & de fomentations, cataplasmes, & de choses semblables. S'il n'y a point d'inflammation, il la fault curer par futures, & par medicamentz, qu'on a accoustume d'appliquer aux playes recentès & encores sanglantes, Or ces choses communes presupposées, il est temps que nous 15 escripuons quelque chose de l'extraction des traictz & quand & comment il fault tirer ou poulsér, & fault premièrement prendre indication des especes & différences des traictz, & apres des lieux blesez. Les *La metho. de tirer les* traictz qu'on iette & lance, sont pour la plus part, *traictz en* 20 longz & estroictz comme sont les fleches, ou langes, ou rondz, ou anguleux, comme vne plombée, *prendt indication* ou vne pierre ou quelque chose semblable qui demeure *des differē* re entiere dedans en rompant la chair, si ledict traict *ces d'i-* est long & estroict, comme vne fleche, entre facile- *ment.* 25 ment dedans le corps, & profondément, parquoy il fault bien souuent le tirer par aultre costé que par *il fault souuent tra-* celluy qu'il est entré, & mesmement pource que communément il a des *rer les* spicules & barbules lesquelles dilacerent plus si le traict est tiré par derriere que par *traict* 30 uant mais apres que le chemin est ouuert, il fault *par le de-* uant.

largir la chair par vng cousteau fait à la forme de la lettre Grecque 4. Et après qu'elle apparoitra, si le fust tient au fer il fault tant le poullier, qu'on le puyse prendre de l'autre coste, & qu'on le puyse tirer, Mais si le fust est tumbé, & qu'il n'y ayt que le fer au dedans, il fault prendre la poincte à tout les doigtz ou des tenailles, & ainsi la tirer, car apres que la playe est ampliee il fault tirer le fust s'il y est, ou s'il n'y est, le fer ou le fer se tirera par vng *Teriere renuerse* que nous mettrons dedans la cavitè (que nous appellons la douille) ou par vne tenaille de laquelle on tire les dentz & leur racines ou par vng ferrement que les Grecz appellent **Beluleum*, à cause qu'il est propre à tirer les traitz, ou par quelque aultre à ce accommodé, nous faisons aussi incision de la chair si la playe ne peut porter d'instrument. Que si les spicules apparoissent, & qu'ilz soyent courtz & subtilz, il les fault comminuer avecques vne tenaille commune, & tirer le fust, quand il ne se tiendra plus au fer, Mais si lesdictz spicules sont grandz & fortz ont les doibt couvrir de plumes & calames à escrire (comme conseille Celse,) & le tirer de sorte qu'ilz ne dilacerent rien. Les aultres prennent lesdictz spicules à tout des tenailles cannulées, & tirèt ainsi le traitt. Que si le fer a des spicules tendantz des deux costes, & que à ceste cause il ne soyt d'vng coste ne d'aultre, il fault ouurer le lieu par vne aultre incision, aupres dudict traitt, si quelque veine ou chose semblable ne l'empesche, & fault apres doucement tirer le fer de tous costez expliquè & estendu, & prendrè garde que ce soyt fait sans

*si la fle-
sche à des
spicules.*

*on s'assure
de tirer
la fleche
sans
d'ouurer
le lieu
si elle
est
dans
le fer
ou
dans
la
cavitè
du
fer*

fans

Des playes recentes & sanglantes. 251

sans rien arracher, Aulcuns couurent lesdictes spi-
 cules de plumes & calames, affin qu'ilz ne lacerent
 rien, & apres les arrachent de la partie, laquelle mieulx
 conuient pour les tirer, si le traict est large il ne se
 peut bien tirer par l'autre coste, affin que nous ne
 faisons grande playe sus grande playe, il fault donc-
 ques tirer par vng certain ferrement que les Grecz
 appellent * *Diocleum eraphiscum* pource que Dio-
 cles en est inuenteur, lequel (comme il est escript) a
 esté grand medecin, entre les anciens. La tierce espe-
 ce des traictz est ronde, comme nous auons dict, ou
 anguleuse, comme vne pierre, vne plombée, ou quel-
 que chose semblable, qu'on jette d'vne fronde, ou
 quelque piece d'artillerie, & entre tout en la chair &
 si cache, Or vous cognoistrez que les traictz sont ca-
 chés au corps par ces signes, Si vous touchés les blef-
 séz, vous sentez vne chose pesante, aspre, & inégalle,
 la playe ne tend pas du tout en droict, mais elle ap-
 paroist plus grande & plus ample, la chair aussi ap-
 paroist contuse & liuide, il y a aussi douleur avecques
 pesanteur, en toutes ces choses, il fault faire la playe
 plus large, & ce qui y est doit estre tiré, par la par-
 tie par laquelle il est venu, par des hains, ou par le dos
 de la lancette, ou par vne esprouette vulnereaire, ou
 par vne Tenaille endentée s'il est possible & la playe le
 peut porter, & si le traict fiché est tellement caché,
 qu'on ne le puyssé trouuer en aucune sorte, ou bien
 qu'il ne se puyssé bien tirer il le fault laisser iufques
 à ce que nature le pousse, ou le manifeste, les traictz
 entier ont esté quelque fois long temps cachés apres
 que

dans le que la playe a esté cicatricée, & ce sans aucuns mal.
corps apres Et apres quelque espace de temps il s'est fait vng ab-
la playe sces au lieu, apres la ruption duquel ilz sont sortiz,
guerie. quoy fait les playes sont venues incontinent a san-
 té, par curation semblable à celle qu'on applique aux
 autres vlcères, ce que Albucasis a veu aduenir à plu-
 sieurs & en fait mention en la seconde partie de la
 chirurgie, nous auons assez dict de l'extraction des
 traictz en prenant indication des differences d'iceux
 nous traiterons encores de mesme chose en prenant
 indication des lieux blesez, les lieux doncques ou les
 traictz penetrent, sont la chair, ou les os, ou les ioin-
 tures, & d'auantage le traict est entré bien auant en
 ces parties, ou seulement en la superficie. En oultre
 il n'y a qu'vng membre qui ayt esté blezé par le traict, 15
 ou plusieurs particules ont esté blezées ensemble, tel-
 lement qu'vne particule percée par vng traict a esté
 affichée à l'autre, si doncques le traict est fiché en la
 superficie & qu'il n'a point passé les grandes veines &
 lieux nerveux, il n'ya rien meilleur que de l'arracher, 20
 par la ou il est entré, semblablement aussi le traict
 qui est entré profondément, & si les parties opposites
 sont aussi blezées, ou bien quelles mettent le patient
 en danger par effusion de sang, ou par le consente-
 ment, qu'elles ont avecques les autres parties, il fault 25
 tirer le traict par le lieu par lequel il est entré, or nous
 le tirerons par le fust, qui est mis en la cavitè du fer,
 mais si ledict traict est profondément fiché en la
 chair, & l'espace par lequel ledict traict doit retourner,
 est plus long, que celluy par lequel il doit passer, 30

&

& qu'il a ia passé les veines & les nerfz. Bref, quand il n'y a plus gueres de chair faine au coste opposite, & qu'il n'y a empeschement pourquoy on ne puyffe faire incision contre la poincte, il vault miculx ouurir ce qui reste, & tirer le traict par ce coste, en le poulsant, car il est prins de plus pres, & est tiré plus seuremēt, ce qui est ouuert en vng grand membre, si la pointe a passé le milieu, guerist plus tost, car on le peult medeciner des deux costés, or il fault poulse par le fust mesmes, s'il tient avecques le fer, ou s'il est tumbé avecques vng *Poulssoyr* caue ou solide, selon l'exigence du cas, En outre si le traict a vne pointe qui est appelée *Fractus* (ce que nous cognoissons avecques vne esprouette) nous vsurons d'vng *Poulssoyr femelle*, mais si ladicte pointe est caue, nous prendrons vng *Poulssoyr masle*, & nous poulsurons ainsi le fer, par l'instrumēt que nous y aurons mis, iusques ad ce qu'il puisse estre facilement tiré. Et si le traict est entré iusques a la partie opposite, & outre, & qu'il ne puisse estre tiré par le coste, par lequel il est entré, nous diuisurons les parties opposites, & le tirerons par la en l'arrachant, (comme auons dict) ou en le poulsant par la partie en laquelle il est venu, ayantz tousiours grand esgard ad ce que nous ne coupons ne nerf, ne tendon, ne quelque grande veine ou artere, car ce seroyt villainement fait qu'en tirant le traict on fait plus grand mal, qui n'a le dict traict mesmes, Si le traict est inherent a l'os, il n'est pas seur de l'oster, sinon en le tirant, Et le fault mouuoir iusques ad ce que le lieu qui mordoyt la pointe, soyt lasche, & lors il le fault tirer a tout la main

si le traict est passé iusques a la partie opposite.

si le traict est entré en l'os.

main ou à tout vne tenaille, ce qu'il fault aussi obser-
 uer, en tirant les dentz, & à grand peine se peult faire
 que en faisant ainsi le traict ne suyue, mais s'il demeu-
 re, il pourra estre mis hors en le poulsant & touchant
 de quelque ferrement, quelques vngs lient vng arc
 qu'ilz appellent *Arbaleste* aux tenailles, & apres auoir
 colloqué le patient bien seurement ilz descendent la
 chorde & tirent ainsi le traict, & si ledict traict est
 plus profondement enfoncé en l'os (ce que cognois-
 sons, s'il est fiché si fermement, qu'il ne se mouue ne
 branle point) apres auoir osté l'os qui est aupres à
 tout vng couteau incisoire, ou apres l'auoir percé
 avecques vng *Teriere* s'il est gros, nous tirerons ledict
 traict, quelques vngs apres auoir fait ce trou à tout
 Le *teriere* à la forme de la lettre Grecque Δ coupent
 l'os oultre, tellemēt que les lignes qui sont tirées, ten-
 dent à l'os ce fait necessairement l'os branle, & est fa-
 cilement osté, qui est le dernier remede les aultres es-
 largissent les fentes de l'os bleśe à tout vng *Teriere*
droict & tirent facilement ainsi ce qui est fiché dedās,
 mais si le traict est passé par la ioincture entre deux
 os il fault bander deux membres autour de la playe
 lesquelz deux membres doibuent estre tiréz en diuer-
 ses parties, affin qu'ilz facent estendre les tendons, liga-
 mentz, & nerfz. Car si lesdictes particulēs sont ainli
 estendues l'espace qui est entre les os se fait plus lar-
 ge, de façō que sans difficulté on peult tirer le traict,
 mais il fault prendre garde à ce (comme i'ay admone-
 ste cy dessus) que le traict ne bleśe le nerf, la veine, ou
 l'artere, quand on le tire, par la mesme raison, que i'ay
 cy

*Si le traict
 est biē pro-
 fondement
 enfoncé en
 l'os.*

*Si le traict
 passe entre
 deux os.*

cy dessus mise, que s'il y a plusieurs particules blessées, *si le traict est fiché en plusieurs parties.*
 c'est à dire si quelque membre penetré par vng traict est fiché en plusieurs parties.
 de à quelque aultre partie, ou les iambes entre elles il
 5 faut ainsi faire, mais si la fleche ou dard ne penetrer
 tout oultre l'vng & l'aultre membre, nous le tirerons
 par le dehors, comme nous auons dict, qu'il failloit
 quand vng seulement estoit blessé & quand toutes les
 deux parties sont penetrées tout oultre, la moytie du
 20 boys estant seiee, nous arracherons à part soy les par-
 ties du boys le plus aysement que nous pourront, d'a-
 uantage si la playe est faicte par vng traict venimeux, *si le traict est venimeux.*
 apres toutes ces choses susdictes diligemment & ha-
 stiuement faictes, il faut vier d'vne curation, de la-
 15 quelle on vse en ceulx qui ont beu du venin, ou qui
 ont este mordz de quelque beste venimeuse, quant à
 la chirurgie nous couperons (s'il se peult faire) toute
 la chair qui a esté alterée par le venin, car vous cognoi-
 stréz qu'elle est grandement changée & diuerse de la
 20 chair saine, car elle apparoit grandement palle & li-
 quide & comme morte, mais si vous ne pourrez couper
 toute la chair qui a esté alterée par le venin il sera
 bon de la trancher avecques vne lancette autour de la
 playe, c'est à dire de la scarifier, affin qu'on tire plus
 25 de sang corrompu, & apres il faut tirer le venin par
 application d'vne ventose, & si vous n'auéz de ventose,
 ayéz quelque aultre vaysseau de pareille sorte, & si
 vous ne pouuez auoir ne l'vng ne l'aultre, faictéz sug-
 30 toutesfoys n'aduent souuent, en quoy faisant celluy
 qui

qui sugsera doit bien regarder & veoir ad ce qu'il n'ayt quelque playe ou vlcere aux palaitz ne aux geniues ne en quelque aultre partie de la bouche, car ainsi il pourra sugser sans danger, & mettre le blesé hors de danger, car les venins (comme dit Celse) ne nuyent pas en les goustant ains en la playe ou vlcere, toutesfoys auant que entreprendre ceste chose il fault tirer le traict, iusques icy nous auons traicté la methode de tirer les traictz, Or quant aux enchanteméz de Nicodemus, qu'ilz appellent coniuations desquel-
 10 les Gilbert & Theodoric font métion, ie ne m'en soucie point, pource que ce ne sont que menteries, indignes d'vng Chrestien: Guidon vsé des medicamentz dediéz à tirer les choses fichées, souuent, à tirer les espi-
 15 nes, les petis os des poissons, les pierres, les petis lopins de voyrre, petiz bastons, & les lopins des os, & afferme, qu'il a experimenté que le medicament d'Auicenne estoit de grande efficace, lequel, *Recipit* Fermenti mellis optimi, aut aluearium sorditiei, (qua grace dicitur propolis) singulorum libr. semis olei quart. vnum, ex quibus*
 20 *omnibus conficitur emplastrum, quod loco, cui fixum inhaeret, super ponitur.* Roger afferme qu'il a souuent esprouué que *Radix arundinis contusa cum melle & apposita,* tire les choses fichées sans douleur, il ya plusieurs aultres choses descriptes en l'antidotaire qui ont
 25 vertu de tirer les choses fichées, comme
*Dictamum thapsia, sagapenum, ammoma-
 macum, aristolochia, rana com-
 busta, & aultres cho-
 30 ses sembla-*
 bles.

*L'empla-
 stre d'A-
 uicene, qui
 tire incon-
 tinent les
 choses fi-
 chées.
 Paul. Ce-
 ginet a le
 tesmoigne
 aussi.*

Les tenailles endentées, pour tirer espi-
nes, petitz os aspres & picquantz,
petites poinctes fichées, &
aultres choses de
ceste forte.

Les Tenail-
les d'Albu-
casis se trou-
uent pain-
tes en ces
deux sortes
en diuers
exēplaires,
mais celles
cy sont selon
l'instrumēt
de Guidon.



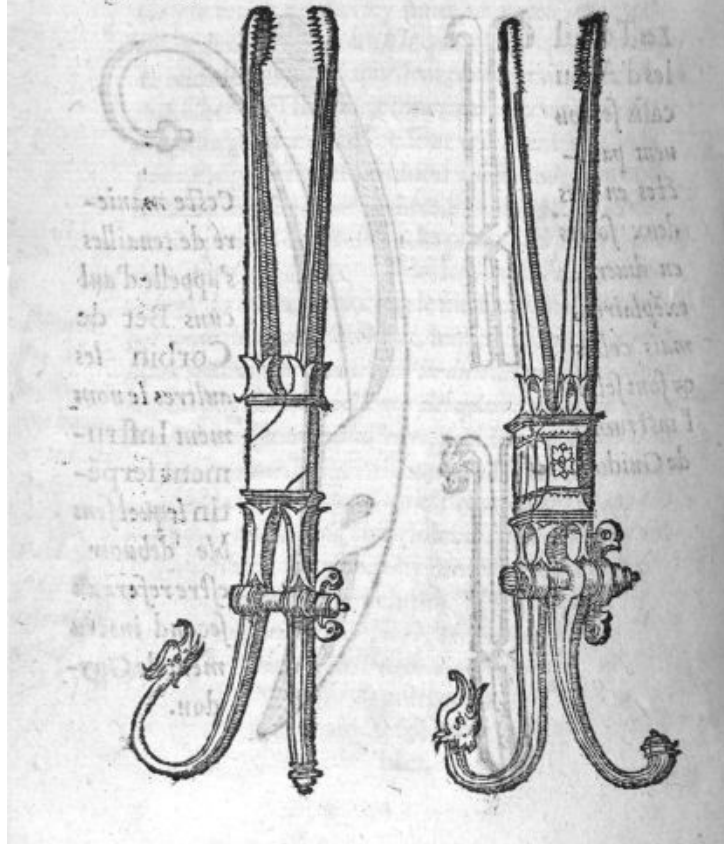
Ceste manie-
re de tenailles
s'appelle d'aul-
cuns Bet de
Corbin les
aultres le nom-
ment Instru-
ment serpen-
tin lequel sem-
ble de buoir
estre refere au
second instru-
ment de Guy-
don.

r

258 Le second liure des Institus. Chirur.

Vne aultre maniere de tenail
les, pour tirer les boulets &
les traictz arméz de spicu-
les, & qui ont les poinctes
renuersées, que les Chirur-
giens appellent Barbules.

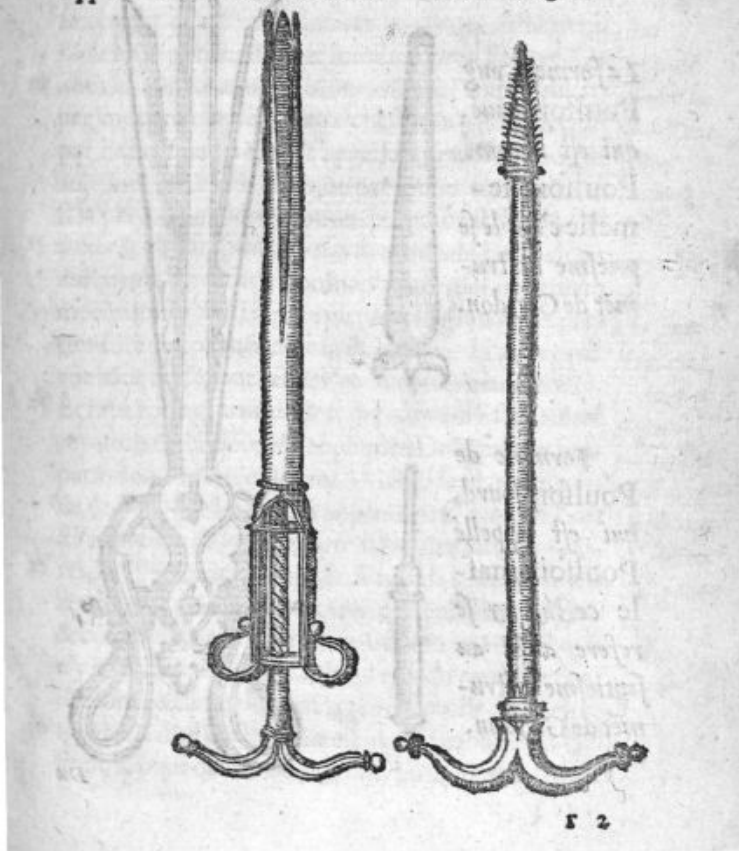
Vne aultre maniere
de tenaille endentée
utile à mesmes vsa-
ges que les deux pre-
cedentes especes de
tenailles.



Des playes recentes & sanglantes. 259

Instrument pour tirer vng fer
fiché, en la cavitè duquel n'y a
point de fust nous pouuõs vser
de cestuy cy au lieu du quart
instrument de Guydon, qu'il
appelle Teriere renuerfè.

Teriere droict qui est
le cinquiesme instru-
ment de Guydon pour
amplifier les os, aus-
quelz les traictz sont
inherentz.



Forme de tenaille incisive pour amplifier les playes faictes en la chair, affin que les choses fichées se tirent plus aysement, c'est le sixiesme instrument de Guydon.

Fig. 7

La forme d'vng Poulsoir caué, qui est nommé Poulsoir femelle c'est le septiesme instrument de Guydon.

Fig. 8



Formule de Poulsoir sourd, qui est appellé Poulsoir male cestuy cy se refere aussi au septiesme instrument de Guydon.

Fig. 9



D10

Du second scope de la curation des playes.

NOUS paruenons au second scope de la curation *La conion-*
 des playes (qui est la conionction des choses di- *ction des*
 5 ftantes) par application & approchement des bors & *choses di-*
 leures de la playe l'vng à l'aultre, en traictant le mem *stantes.*
 bre le plus doucement que nous pourrons, car neces- *Li. 3. Me-*
 fairement auant que glutiner les choses distantes, il *shod.*
 fault les appliquer & faire ioindre l'vne à l'aultre. Or *On fait*
 10 nous les appliquons & faisons ioindre l'vng à l'aultre, *ioindre les*
 par vne bande & lien à deux chefs, ou par future, ou *bors d'vne*
 par hains, que les Grecz appellent *Anteras*, ou par *playe*
 aulcunes desdictes choses, ou par toutes ensemble, car *l'vng à*
 si la playe (comme nous auons proposé) est simple, c'est *l'aultre en*
 15 à dire, seulement vne *solution de continuité* en la chair, *troys sor-*
 auecques laquelle n'y a point d'aultre mal, ne sympto- *tes.*
 me conioinct. Et si ladicte playe n'est grande, les par- *vne sim-*
 ties distantes peuuet estre ioinctes l'vne à l'aultre par *ple playe*
 vne bade seule tournée & r'envelopée circulairement. *peult estre*
 20 Et la playe se glutinera, & se prendra ainsi sans aultre *glutinée*
 curation exterieurement appliquée. De laquelle gluti- *par conion-*
 nation nature seule est causée, Mais si la playe est grā- *ction des*
 de, de sorte que les parties ne peuuent se ioindre l'vne *bors l'vng*
 à l'aultre par telle deligature, il faudra vser de futu- *à l'aultre.*
 25 res, Et apres la deligature, & future faictes, nous vse- *Deligatu-*
 rons de remedes glutinatoires, qui puissent desecher *re.*
 & consumer la matiere la amassée, & empescher qu'il *Suture.*
 n'y en tombe d'aultre. Or les playes qu'on doibt coul-
 dre sont celles qui sont en la partie molle, & mesme-
 30 ment si le mol de l'aureille est incisé, (comme dit Cel-
 se) ou le bout du nez, ou le front, ou la bouche, ou les

paulpieres, ou les lebures, ou la chair iouxt le gosier, ou le ventre, car à grande peine peult on faire deligature en ces parties. Et si ladicte playe est en la chair, & qu'elle soyt ouuerte, tellement que les bors ne peuent facilement ioindre ensemble, la suture n'y vault rien, ⁵ ains il faut mettre des hains, qui tirent vng peu les bors affin que la cicatrice ne soyt si large, car communement lesdictz hains laissent la playe large.

Hains.

De la tierce intention.

10

*La conser-
uation des
bors io-
inctz.*

LE tiers scope proposé au chirurgié en la curatió d'une simple playe, est, que les bors des choses distantes soyent conseruez, & qu'il demurent, comme ilz ont esté conioinctz par application de l'vng à l'autre, telles extremitez ioinctes l'vne à l'autre, seront tresbien conseruées par mesmes remedes, qu'elles ont esté ioinctes ensemble, sçauoir est par ligature conuenable, par vne bonne situation du membre, & futures, si elles sont necessaires. Or les choses qui sont ioinctes ²⁰

*Les choses
appliquées
l'vne à
l'autre
sont glutinées
en
deux ma-
nieres.*

les vnes aux autres demeurent ainsi & sont glutinées en deux manieres, c'est asçauoir, par elles mesmes, quand elles se prennent l'vne à l'autre, & par ayde d'autres, quand apres auoir esté ioinctes, on les tient ainsi par quelque chose glutinante, & faut necessairement ²⁵ que les choses qui se prennent l'vne à l'autre soyent molles, de laquelle nature (côme dit Galien) la chair est, & toutes choses qui sont charneufes de leur constitutió. Au contraire toutes choses dures & seches ne peuent se prendre, car elles ne reçoipuent point de terme ³⁰ estrange, ains requierent quelque glutinant ou lien,

par

par lequel elles demeurent ioinctes. Desquelles choses dures & seiches nous escripons la curacion cy apres. Nous parlerons à present, affin de poursuyure le propos commencé, des parties qui peuent par elles mesmes estre vnies. Et dirons premierement comment il fault bander vne playe.

Comment il fault bander vne playe.

- 10 **I**Ly a troys fortes ou differences de deligature en *Troys sortes de deligature.*
 Auicenne au quatriesme fen du quatriesme liure. C'est asçauoir, incarnatiue, expulsive, & retetiue, l'interprète d'icelluy aucteur, & les modernes chirurgies les appellent ainsi. L'incarnatiue (qui seroyt plus proprement nommée glutinatrice) est appropriée seulement tant aux playes que aux fractures recentes. En ceste deligature la bande est ployée de deux bouts iusques au milieu, en commenceant à la partie opposite du lieu bleisé, en menant vng chef vers la partie supérieure du membre, & l'autre vers la partie inférieure. Et sera ladicte bande de telle largeur que, quand elle est desployée, & iectée sus le lieu affligé, elle puisse comprendre non seulement la playe, ains les deux bords des deux coustes, sçauoir est, tant qu'il sera nécessaire.
- 25 Si la chair est separée & distante de l'vng des coustes, elle se tire mieulx si ell'est egallement separée & distante des deux coustes, ladicte bande doit comprendre les bords par le trauers, ou si la condition de la playe ne le permet il la fault iecter par la moytie en la menant des deux coustes. Or ladicte ligature doit estre plus estroicte sus la partie bleisée, que és parties circū-

uoyfines. Toutesfoys il fault prendre garde, qu'elle ne soyt trop estroicte ne trop large. Car celle qui est trop large ne contient, & ne serre point, & ce qui n'est cōtenu, eschappe. Et ce qui est trop estrainct fait douleur en pressant, & pour ce excite fluxion, & fait inflammation, & bien souuent *Gangrene* il fault prendre garde diligemment à euitier l'vne & l'autre incō-

Ein. 6. Method.

modité, & à auoir la commodité de l'vne & de l'autre. Qui se fera (comme dit Galien) si nous euitons ce qui est trop, Il ne fault doncques tant estraindre la deligature qu'elle comprime, ne tant la faire telle, qu'elle soyt lasche. Et pour dire tout en vng mot, le terme

La playe doit estre tellement bandée qu'elle cōtienne sans estraindre

de la deligature soyt la bonne tolerance du patient, Or il fault coudre d'vne aiguille les boutz de ladicte bande. Car le neud (dit Celse) bleffe la playe, s'il n'en est loing. Et s'il en est besoing il fault mettre plusieurs bandes, lesquelles soyent menées & enuelpées à la maniere cy deffus dicte. Parce les bors de la playe sont tresbien ioinctz en ceste sorte, & aussi on empesche qu'il ne vienne inflammation autor de la playe, qui est ce, dont nous debuons auoir principal soing. Aucuns y mettēt draps doubles, & en estraignent les cou-

Deligature expulsoire.

zent deffus. Et ce, quant à la premiere differēce de deligature. La seconde difference de deligature appelée expulsoire, est dediée aux vlcères & cauernes, de laquelle

La deligature expulsoire se fait d'en bas en haut.

quelle vient telle commodité, qu'elle met hors la matiere & falleté, & empesche que ne si en assemble plus. Et est faicte avecques bande ployée d'vng chef, & commence de la partie basse du membre (auquel lieu elle doit estre plus estroicte) & de la, en r'enueloppāt vers la superieure la laschent peu à peu, au moins si l'entrée par

par laquelle la matiere doit fortir, est en ladicte partie superieure, car quelque fois elle tend en bas l'appelle icy la partie superieure, avecques Galien, qui est vers le cœur, & le foye, racines des vaisseaulx i'appelle aussi icy la racine des vaisseaulx avecques Galien la premiere partie d'icelluy vaisseau, qui est la plus pres du foye ou du cœur, En oultre ceste deligature s'applique aux membres non egaulx, c'est à dire, qui n'ont egale grosseur, comme sont les iambes, en coupant la bande de palme en palme, & la couzant fort d'une aiguille, de la partie mesme qu'elle est gibbeuse & courbée, & (comme ilz disent) tendante en arc, & laschement du costé du dos. Et telle maniere de deligature est grandement utile en ulceres, varices, & enfleures des iambes. La deligature retenante les medicamentz est accommodée aux membres esquelz on ne peult faire stricture, ne aultre ligature au col, & au ventre, & en tous apostemes & dispositions dolorifiques, elle se fait par vne bande qui n'a qu'vng chef, ou qui a plusieurs chefs, ou bras, selon l'exigence du cas, le commencement de telle deligature se fera sus le lieu blessé, & en la partie opposite on fera vng neud, ou plus tost vne suture. Et faudra deffaire ladicte deligature (quand le temps en sera venu) doucement, & sans douleur: si les drappeaux tiennent trop, il les faudra mouiller de vin iusques à ce qu'ilz puissent estre separez. Et veult Galien au sixiesme de la Meth. que la bande soyt de linge, & qu'elle ne soyt ne trop molle, ne trop dure. Car ce qui est trop mol & trop fragile ne cõtient pas seurement: & ce qui est trop dur, blesse en pressant. Il fault doncques qu'elle soyt de vieil linge, toutesfoys non trop usé,

*Li. 5. meth.**La deligature retenante.**Quelle bande est tres convenante à lier vne playe.*

doux & net, & de telle largeur, & longueur, que la nature de la partie requiert. Côme s'il fault faire vne deligature sus l'espaule, vous prèdrez vne bande de six doigtz de large, en la deligature de la cuiſſe, de cinq doigtz, en la deligature de la iambe, de quatre, du bras, 5 de troys, la longueur ſera ſelon le nombre des reuolutions. Ce doncques, comme pluſieurs aultres choſes qu'on ne peult mettre par eſcript, doibt eſtre commis au iugement du medecin & chirurgien, lequel (côme Damascene dit) peult beaucoup ayder tât à l'art, qu'à 10 nature operante. Mais pour bien faire ceſte choſe, la cognoiſſance de la conformation de la partie affligée eſt neceſſaire, comme Galien à declare au quatrieſme de la Method. par ces parolles, vous ne pouuez bien faire vne deligature, que premicrement vous n'ayez 15 prins indication de la figure, ou ſituation de la partie, ou des deux, Et ce quant à la maniere de la deligature. Nous traitterons maintenant de la qualité & maniere de couldre.

20

De faire futures ès playes.

Troys manieres de future.
L'vſage de la future glutinatrice.

ON a accouſtumé de faire troys ſortes de future ès playes, ſçauoir eſt, l'incarnatiue, (comme ilz diſent) la ſuppreſſiue de ſang, & la conſeruatrice (pour 25 vng temps) des bors conioinctz. La future glutinatrice conuient aux playes faiçtes ès parties molles, deſquelles les bors ſont ſi diſtantz, qu'ilz ne peuuent ſe ioindre par vne ſeule deligature: & quand entre ledictz bors il n'y a rien eſtrange. Mais les playes aux 30 quelles on accommode telles deligatures doibuent eſtre

estre recentes, ou au moins si elles sont vieilles, & que les bors soyent durs & calleux, qu'on les renouuelle par scarification, ou ablation de cuyr. Or telle suture est faicte en cinq manieres. Premièrement avecques *Cinq manieres de suture glommatrice.*

5 du fil fort esgal, vny comme est la soye, es playes communes, en faisant le premier point au milieu de la diuision de la playe, & l'autre au moyen espace des deux coultez, & ainsi procedant de sorte, que entre deux pointz on face vng pointz, iusques à ce que les

10 bors & leures soyent conioinctz, par ce la suture ne doit estre ne trop rare, ne trop espesse: car celle qui est trop rare, ne contient point, & celle qui est trop espesse afflige trop: pource que d'autant plus de foys l'aiguille a passé par le corps, & d'autant plus que le

15 lien mord plus de lieux: d'autant plus grande inflammation en naist (comme dit Celse) les bors doncques soyent tellemēt ioinctz qu'ilz ne se touchent du tout, affin que s'il y a de la matiere dedans, elle puisse sortir, on a accoustumé de laisser entre les liens, l'espace

20 du trauers d'vng doit. D'auantaige il fault que l'aiguille soyt longue & polye ayant la poincte triangulaire, & que le bout en soyt caué affin que le fil s'y cache, & qu'il n'empesche le passaige de l'aiguille, car elle touche ainsi le corps plus doulcemēt il fault ainsi

25 auoir vne canulle fenestree sus laqle soyt appuyee vne partie du labure de l'vlcere, affin qu'il n'aille ne ça, ne la, en mettant l'aiguille, & affin qu'on puisse veoir par la fenestre quand ladicte aiguille sera passee. Et quand elle sera passee qu'on la tire avecques le fil, en

30 appuyant le labure qui est iouxte le fil, sus l'espreuue, comme sus vne chose ferme, affin que quand on tire le fil

Liure 5.

Quelle doit estre l'aiguille.

fil, ledict labure ne s'uyue aussi. Et fault lier premierement avecques deux reuolutions, secondement avecques vne seulement, & apres que le fil soyt coupé vng peu loing du neud. Secondement est faicte la suture incarnatiue ou glutinatrice, avecques aiguilles ou hastes de plumes introduictes avecques l'aiguille, & nous en vfons en grâdes playes, quâd les labures sont fort distantz l'vng de l'autre. Et fault y mettretant d'aiguilles enfilées qu'il en est befoing. Et conuient aussi replier le fil autour d'icelles aiguilles, à la maniere que font les femmes, quand elles veulent garder leurs aiguilles sus la manche, ou sus le chapperon: & les laisser ainsi iusques à la consolidation de la playe.

La tierce maniere de suture glutinatrice. Tiercement ceste suture glutinatrice se faict avec cheuilles esgales faictes d'estouppes bien tortes & gresles, à la maniere d'vne plume a escrire, ou d'vne paille de la longueur d'vng demy doigt, & si nous voulons que ladicte suture dure long temps, au lieu d'estouppes il fault prendre vne haste de plume, ou vne plume a escrire, & se faict en ceste sorte. Il fault

passer l'aiguille enfilée par les deux bors, & apres retourner l'aiguille par mesme trou, & la recepuoir au mesme coulté dont elle estoit partie iusques à tant qu'il demeure vne anse en laquelle on mette l'vng des boutz de la cheuille: apres il fault estraindre les boutz des deux filz, c'est à sçauoir de l'allant, & du retour-

La quarte maniere de suture aglutinatrice. nant, & faire la ligature sus l'vng des boutz de la cheuille, & la couper les boutz des filz, & laisser ainsi la cheuille, iusques à ce que la playe soyt parfaitement consolidée. Quartement ceste suture est faicte par hains & crochets que les Grecz appellent *Anchères* en ioig

ioignant les labures de Pvlcere qui font distantz & ouuertz, & fault que lesdictz hains soyent grãdz ou petitz selon la playe, & qu'ilz soyent oöcauez & crochuz des deux coustez, & que l'vng soyt fiché en l'vng des labures de la playe, & l'autre soyt mené vers l'autre, ou quel l'autre hain soyt fiché, comme font les tondeurs de draps, or il ne fault vser de force en telle future, car lesdictz hains par lesquelz nous ioignons les labures distantz & ouuertz, sont vtiles, entât que la chair fuyt
 10 d'elle mesme ce qui la meut. *Quintement les labures* *La cinquiesme maniere de la suture incarnatiue.*
 d'vne playe sont ioinctz en mettant des drappeaux des deux coustez, en figure triangulaire, & de telle grandeur qu'il conuient au membre affligé, laquelle maniere de future a lieu, quand nous voulons que la
 15 cicatrice: apres la consolidation faicte, n'apparoisse côme en la face: & fault oindre lesdictz draps de quelque vnguent fort gluant & viscide, lequel recoipue *Sanguinem draconis, thuris, & mastiches, sarcocollam, picem, & pollinem, id est farinam volatilem molendinariam:*
 20 lesquelles choses doiuent estre incorporées avecques blancz dœufz, & quãd elles seront redigées en forme de liniment il fault estendre sus les draps, & faire tellement que chascune piece soyt appliquée en chascun cousté de la playe, la distance d'vng poulse sus la partie
 25 blefsee. Et apres que les lopins des drappeaux ainsi oingtz seront defechez: Il les fault ingenieusement, & comme il fault, couldre ce faict les bortz de la playe se glutineront. *La future restrainctiue du sang se faict avecques vne aiguille enfilée en passant les deux labures de la playe par maniere de reuolution, côme on a accoustumé de couldre les peaux. Nous vsons d'icelle*
 30 *restrainctiue du sang.*

*La tierce
maniere
de suture.*

Je quand il n'est permis d'en vser d'aulture, à cause de la grande impetuosité du sang qui y vient, quand les veines sont bleesées. Elle est aussi vtile pour couldres les intestins, quand ilz sont blesez: & les pannicules & parties destitués de chair. Toutesfoys ceste maniere 5 de couldre n'est gueres seure, pource que quand vng point est rompu les aultres se laschent. La suture qui est faicte pour conseruer les labures tirez en vng, est faicte comme les aultres, toutesfoys elle ne doit estre tant estroicte: car elle doit seulement estre fai- 10 cte, affin que les choses conioinctes demeurent ainsi iusques à ce que la playe soyt consolidée, & telle suture conuient aux playes en la chair, ou en quelque partie molle, esquelles y a grande dilaceration & deperdition de chair, car les parties distâtes sont ioinctes 15 par ceste suture affin qu'elles se prennent plus tost. Elle est propre aux playes desquelles il fault apres tirer quelque chose. Or il fault obseruer en toutes sutures, que iamais nous n'vions d'icelles, que la playe ne soyt premicrement nettoyée: si ce n'est quand il 20 fault restraindre vne grande effusion de sang, affin qu'on n'y laisse quelque sang coagulé, car cela se conuertist en matiere pourrie, & excite inflammation, & empesche que la playe ne se glutine. Et n'y fault aussi laisser le liniment que nous auons appliqué, pour sup- 25 primer le sang, car ce causeroit aussi inflammation il faudra pareillement comprendre, par la suture & hains non seulement le cuyr mais aussi la chair si elle est dessoubz affin qu'elle tienne plus fort, & qu'elle ne rompe le cuyr l'une & l'aulture est bonne (comme dit 30

Liure 5. Celle) si elle est faicte par vne aiguille molle & non trop

Des playes recentes & sanglantes. 271

trop torte, affin qu'elle touche le corps plus doucement. Et ne fault que la suture ou conionction faicte par les hains soyt trop espesse, pour les raisons cy dessus dictes, car ne l'une ne l'autre requiert violence: Mais elle est vtile quand le cœuyr fuyt de soy mesme ce qui le meine & tire. Quant au temps d'oster la suture, ce sera quand elle aura faict ce que nous demandons. Or la maniere de l'oster est telle: mettez la queue de l'esprouette soubz le fil, & coupez incontinent ledict fil, & apres mettez le plat de ladicte esprouette à l'endroit & sus le bort de la playe par lequel on tire hors le fil. Et euiterez ainsi de ne rompre & dilacerer le fil en l'arrachant.

*Le temps
& manie
re d'oster
la suture.*

15 *La maniere de faire les plumaceaux.*

Il est fort à propos de parler des plumaceaux, car ilz sont vtils à plusieurs choses, pource qu'ilz soustiennent affermissent & compriment les parties disjointes, & entretiennent, confortent & conseruent la chaleur du membre ou quel y a solution de continuité, Finablement ilz defendent la partie blessée du gros fardeau des ligatures & bandes. On les faisoit au tēps passé de plume cozue entre deux linges, blācz: dont les anciens leur ont baillé le nom. Mais pource que la necessité nous contraignoit de souuent les changer & les renouueller, (qui estoit chose fascheuse) il a apres semblé meilleur de les faire d'estouppes de chanure, mesmemēt de celles qui sont bien pignées & nettoyées, on les faict aussi de laine & de coton, plusieurs appliquent aujourdhuy au lieu des plumaceaux, des

*L'usage
des pluma
ceaux.*

*Dont sont
appellez
les pluma
ceaux.*

*La matie
re des plu
maceaux.*

drap

272 Le second liure des Institus. Chirurg.

drappeaux legiers, c'est à dire non rudes & aspres, dou-
blez ou triplez, les aultres y appliquent vne esponge.
Le nombre. D'auantaige on y en met deux ou troys, ou plus: selon
l'exigence du cas. Quelque fois on les applique secz,
sans estre mouillez d'aucune liqueur: aucunes fois
trempez au blanc d'vng œuf, ou de vin, ou de vinaigre
& eue meslez ensemble, qui est appellé *Oxycratō*. Aul-
cunes fois aussi on les trempe en huille, selon l'exigē-
La figure. ce du cas. On en trouue de troys sortes, quant à la figu-
re. Car les vng sont triangulaires: les aultres rondz, &
Triangu- les aultres quarres. Les triangulaires sont dediez (com
lares. me dit Auicēne) à glutiner les playes, & doibuent estre
tellemēt disposez qu'à chascun costé des labures en y
Rondz. ayt vng, de sorte qu'ilz se ioignent sus la playe par les
costez. Les rondz secz sont mis sus les aultres pour
Quarrez. conferner la chaleur naturelle de la partie blefsee, &
affin qu'ilz reçoipuent la matiere qui sort de la playe.
Mais les quarrez sont appliquez à ceste fin qu'il defen-
dent la partie blefsee de l'iniure & pesanteur de la li-
gature & bandes. 20

*De la formation des tentes & moyches &
de l'usage d'icelles.*

Enquelles **L**ES choses precedentes monstrent clairement, & 25
playes il tout le monde le scait que les tentes & moyches
faute vser sont grandement vtils à la curation des playes. Par-
de tentes quoy il fault que le chirurgien sçache quand & com-
& moy- ment il en fault vser. En oultre de quelle matiere &
ches. de quelle figure il les fault faire. Parce nous en vsons
ences huit espees de playes.

Pre

Premierement quand il fault estergier ou mūdifier 1
la playe, ou bien quand il fault vuyder quelque chose
du fond d'icelle cōme és playes profondes lesquelles
il est neccessaire ouurer ailleurs, affin que la matiere la
5 amassée soyt vuydée du fond & cavitée d'icelle.

Secondement nous sommes contrainctz d'en vser 2
és playes caues, esquelles il est besoing faire retenir la
chair perdue.

Tiercement és playes alterées par l'air & sordides, 3
10 qui ont besoing de mūdification.

Quartement en playes contuses. 4

Quintement l'usage des choses predictes est vtile 5
és playes qui sont avecques inflammation ou quelque
aultre tumeur contre nature.

15 Sixtement és playes qui sont faictes par morsures, 6
car telles playes ne doibuent estre glutinées inconti-
nent, ne aussi fault y faire venir hastiuement la cica-
trice, ains doibuent estre long temps ouuertes, pour-
ce que toute morsure (comme dit Celse) à vng venin

20 le quel il fault tousiours tirer dehors, & nom repoul- *Liure 5.*
ser au dedans, & ne laisser au dedans, par occasion *Toute mor-*
de playe ; mais nous en parlerons plus amplement *sure a*
cy apres. *quasi du*
venin.

Septiesmement nous vfons de tentes & moiches, és 7
25 playes, pour lesquelles guerir, il fault ouurer enui-
ron les os.

Huictiesmement nous en vfons és playes lesquelles 8
par vieillēse font de generées en vlceres, pleines de *L'usage*
de fluxions. En toutes aultres playes nous faisons ve- *& matie*
30 nir la cicatrice sans tentes & moiches. Il fault scauoir *re des ten-*
qu'il y a grāde difference & diuersité en icelles à cause *tes.*

*Tente can-
nulée.*

de la fin pour laquelle elles sont faictes & appliquées, car aucunesfoys (comme nous auons dict) elles sont faictes pour mundifier la matiere de la playe, & lors elles sont faictes de lambeaux de drap doux & non rude, & mesmement vicil, ou de petitiz bourgeons & floquetz arrachez, ou bien ausi de coton (comme faisoit Razi) mais on faict ausi les plumaceaux d'une canne, d'airain, ou d'argēt percée à celle fin que (pour exemple) es nazilles pour l'inspiration de l'air, & aux playes profondes la matiere passe par icelle, cōme par vng conduict & esgout, & ne soyt retenue au dedans aucunesfoys ausi ces choses, c'est à sçauoir les moiches & plumaceaux sont inferez en la playe, affin qu'elle soyt plus ouuerte & qu'elle soyt eslargie, & lors on les faict de petites esponges fort comprimées & entortillées, ou de racine de Gentiane: car apres que ces choses auront beu l'humeur de laquelle la playe est pleine, elle s'enflent & rendent la playe plus ouuerte. La forme des moiches doit estre esgale: & des plumaceaux inegale, à la maniere d'une cheuille de boys, affin qu'elles ne tumbent dedās. On applique aucunesfoys ces choses seches, & aucunesfoys ointes de quelque vnguent, selon l'exigence du cas, les autres choses qui appertienent à telles operations, doibuent estre commises au conseil du medecin. 25

Du quatriesme scope de curer les playes.

*La cōserua-
tion de la
substance* **L**E quatriesme scope qu'il fault regarder en la curation des playes recentes, est de cōseruer la substance de la partie bleśée, & l'empescher qu'elle ne soyt

soyt infectée de douleur, ou phlegmon, ou de quelque *de la partie*
 aultre mauuais symptome, qui a acoustumé d'adue- *tiée blestée.*
 nir aux playes auquel scope nous paruenons en appli-
 quant emplastres & linimétz de blanc d'œuf, & d'aul-
 5 tres choses semblables refrigerantes, au moins les pre-
 miers iours, comme Razis à monsté. Apres il fault
 estuuer la partie affligée de vin adstringent, & la col-
 loquer en figure conuenable, il fault aussi quelque
 foys faire ouuerture en l'opposite partie. Il fault aussi
 10 necessairement bien souuent vsér de phlebotomie, &
 de purgation, comme nous dirons bien tost: mais sus
 tout si vous voulez paruenir à ce scope, il fault gar-
 der la bõne maniere de viure que nous ordonnerons
 bien tost. Et l'obiection que plusieurs font contre ce
 15 que nous difons ne faict rien contre nous. C'est à sça-
 uoir que les playes, entant qu'elles sont playes n'ont
 befoing de tant de sortes de remedes & tant diuers.
 Car ceste obiection n'a lieu que és petitz maulx, & és
 corps temperez: mais és grãdz maulx, & és corps ple-
 20 thoriques, & cacochymes, c'est à dire, pleins de quel-
 que humeur mauuaise & viciuse: il est necessaire d'v-
 ser des remedes susdictz, pour euter les mauuais sym-
 ptomes, qui ont acoustumé de suruenir aux playes re-
 centes, ce que Galien insinue au sixiesme liure de la *Gal. liu. 6.*
 25 Methode par ces parolles. Faignons qu'vng homme *de la Met.*
 qui a seulement le cuyr picqué d'vne aiguille vienne
 à nous si le r'enuoyez faire sont estat & mestier, sans
 medicament, & le membre tout nud, au moins s'il à le
 corps si bien disposé, que les playes si guerissent faci-
 30 lement, il n'en sentira point de mal, mais s'il est du
 nombre de ceulx qui sont difficiles à guerir (à cause

qu'il est pletorique ou cacochyme, ou qu'il a le sentement for vif & aigu, ou qu'il n'a que l'une de ces choses, ou toutes ensemble) il aura premierement douleur, & apres en la partie y aura pulsation & inflammation. D'auantaige en tous les membres qui souffrent solution de continuite, on trouue nerfs, veines, & arteres, qui peuuent induire de grieuz symptomes. Sçauoir est douleur, inflammation, effusion de sang, couulsion, & aultres choses semblables, au deuant desquelz il fault que le medecin aille en grande diligence, ce qu'il fera, s'il sent & cognoist ce qui doit aduenir, comme a escript Hippoc. au premier liu. des prafages. Il n'y a chose tã vtile à vng medecin que de sentir & cognoistre ce qui doit aduenir, car ainsi (cõme Gali. escript au commentaire de ce passage) il va de loing au deuant des maux.

De phlebotomie és playes.

Li. 4. de la meth. selõ Hippo. il fault phlebotomiser en grandes playes. Les playes sont dictes grades en trois sortes **E**N toutes playes, fors celles du ventre, il fault (dit²⁰ Galië) faire sortir du sang d'elles plus ou moins, car par ce moyen tã esdictes playes que és lieux voisins ne viẽdra si tost inflammation. Parquoy si le medecin ne doit seulement estre imitateur de nature, comme Hipp. nous admoneste, ains des choses lesquelles quand si font d'elles mesmes sont vtiles. Il est expedient de faire vuyder du sang és playes recentes, mesmement quand elles sont grandes, (comme nous auõs dict.) Et s'il n'y a effluxion dudict sang, au moins qui est necessaire, vous debuez y adiouster, & supplier ce²⁰ qui default tirant du sang de la veine. Or les playes sont

font dictes grandes en troys sortes, comme tous autres mauux comme Galien dit au quatriesme liure de la Method. C'est asçauoir à cause de la dignité & excellence de la partie affligée, ou à cause de la grādeur de la maladie, ou pource que ladiçte maladie est maligne, comme sont les playes recētes & ioinctures, car elles excitent douleur, veilles, & conuulsion, & dangier de delyration, pource qu'en ces parties il y a des nerfs, & tendons, & choses denuées de chair, & de la nature osée. La grandeur doncques d'une playe, avecques la force des facultés, infinie qu'il faut tirer du sang, cōbien que celluy qui est blesté n'ayt trop grande abondance de sang. Parquoy ceulx errent: qui ne conseillēt de tirer, si non quand il est en trop grande abondance. En oultre nous ne tirons pas seulement les playes recentes, affin que la partie affligée ou les lieux voyfins ne tumbēt en inflammation, mais pour reprimer l'impetuosité de l'effluxion du sang, & empescher la trop grande eruption. Ce sont les principaulx scopes de tirer du sang es playes recentes. Or si ce que nous auons appris d'Hippocr. (comme dit Galien) est perpetuel, c'est asçauoir qu'il fault retirer au contraire la fluxion quand elle commence, & vuyder de la partie, ou des voyfines, celle qui est ia inculquée, & fichée en la partie, nous pouuons promptement conclure, qu'en tirāt du sang, il fault au commencement le tirer de loing, & apres des parties blestées. Quant à la quantité & mesure de l'euacuation nous la sçaurons par la redondance, & par la quantité de sang, qui est sorty par la playe, & d'auantagé, par l'eage, nature, & temps de l'année, region, & maniere de viure, & auāt toutes ces

*Les indica**tions de ti**rer le sang**es grandes**playes.**Pourquoy**on tire du**sang es**playes rea**centes.**Li. 4. de la**Method.**si la flu**xion est grā**de & im**petuense il**fault reue**ler au con**traire.**D'ou la**quātité et**mesure de**l'euacua**tion doit**estre prin**se.*

il fault choses, de la vertu & force du patient il fault eslire &
couper la prendre la veine selon la partie blefée, cōme si la tefte
veine selō est blefée, le col, ou la face, il fault couper la veine hu-
la partie merale au coulde, ou en la main. Et si elle n'apparoist
blefée. point, la mediane, qui est deriuée d'icelle l'interieure 5
 (qu'ilz appellent basilique) se coupe vtilemēt ès playes
 qui sont au dessoubz du col, iusques aux reins & à
 l'vmbilique. Et si elle n'apparoist, il fault prendre la
 mediane, laquelle est deriuée d'elle, & apparoist en la
 flexure de la ioincture. Car (cōme dit Galien au liure 10
 de la phlebotomie) quand vne veine propre à la partie
 affligée n'apparoist, & qu'on a recours à quelqu'une
 moyenne, il fault faire diligence sus tout de couper
 celle qui est deriuée de la propre. Aulcunesfoys ausi
 nous pouons couper celles qui sont plus bas que la 15
 ioincture du coulde, c'est à dire, qui sont *in vna* mes-
 mement quand celles qui sont au coulde n'apparoif-
 sent point, mais il fault tousiours qu'elles soyent si-
 tuées directement, & qu'elles soyent deriuées de celles
 que nous eussions coupées au coulde: & tout ainsi que 20
 quand les parties susdictes, si elles sont tellement blef-
 sées, qu'il est besoing de tirer du sang pour les causes
Quand il susdictes sentent grand ayde par la section de la veine
fault cou- au coulde: tout ainsi celles qui sont plus bas que les
per les vei reins sont grâdement aydées, par la section des veines 25
nes du iar qui sont aux iarretz ou aux chevilles. Et fault perpe-
ret & che tuellement en tous maulx quand vous voulez faire
nille. reuulsion, ou vuyder & empescher inflammation cou-
il fault per la veine qui est directe. Toutesfoys si la main est
tousiours blefée, ou qu'a cause d'une inflammation estant en 30
couper la icelle, le sang y vienne fort copieusement: vous scari-
 ficerez

ferez pour faire reuulsion la iambe directement op- *veine dire*
 posite. Et si vne iambe est blefsée vous scarifierez l'aul *element.*
 tre, ou couperez la veine du iarret, ou de la cheuille *Auersion*
 de ladicte aultre iambe, ou plus tost (comme conseille *de la main*
 5 Ace) vous tirerez du sang du bras directement oppo- *et de l'aul-*
 site. Mais si les reins ou les parties adiacentes sont re- *tre iabe.*
 centement blefsées, tellemēt qu'il y fault vser de phle- *Si les reins*
 botomie, à cause de la grandeur du mal, ou affin qu'il *ou les par-*
 n'y suruienne inflammation, iacoit que lesdictz reins *ties voyst-*
 10 foyent ambigues c'est à dire, si on les doit adscripre *nes sont*
 & annombre aux parties superieures ou inferieures, *blefsées.*
 comme Galien a annoté au liure de la curation par
 phlebotomie. Car il est vray semblable qu'il vient
 plus de sang à eulx d'enhaul que d'embas. Je ne nye-
 15 ray pas toutesfoys qu'on ne puisse tirer du sang des
 iambes. Quant à ces choses qui sont de grande conse-
 quence en l'art de mediciner, le Chirurgien n'y doit
 rien attenter sans le conseil d'vng sçauant medecin.

20 *De purger les playes.*

SI le blefsé à le vêtre dur, il le fault esmouuoir par *Quand il*
 vng suppositoire, ou clystere, ou par casse, ou man- *fault es-*
 ne, ou aultre medicament doux & lenitif prins par la *monuoir le*
 25 bouche. Et si le corps du blefsé est cacochyme, ou que *ventre es*
 la playe foyt grande en vng corps pur, vous ne ferez *playes.*
 content de ces medicamentz lenitifz au moins si vous *Quand il*
 suyuez Hippoc. & son exposeur Galien, apres vserez *fault pur-*
 de plus fortz. Car ledict Hippocr. escript, & Galien *ger en*
 30 apres luy (qui n'auoyent cogneu ne la casse, ne la ma- *playes.*
 ne) qu'vne purgation est fort bonne aux playes de la

teste, du vètre, & des ioinctures, d'auantaige és playes
 qui sont si grandes qu'elles ont besoing de future, ou
 pour le moins de deligature, les motz d'Hippoc. sont.
Hippoc. au La purgation par le bas est vtile à aucunes playes,
lin. de Vl- d'auantaige aux playes & vlceres de la teste, du vêtres
ceribm. tant inferieur, que superieur, & des ioinctures, en oul-
 tre à celles ou il y a dangier de corruption d'os telle-
 ment qu'il se face carieux. Item à celles, esquelles on
 vse de future, & qui sont rougées, & qui s'estendent
 aux parties voylines & prochaines, & aux aultres cho-
 ses qui rendent les vlceres longues, toutes playes ausi
 qu'il fault bender, ont besoing de purgation. Hippoc.
 doncques a clairement môstré par ces parolles (com-
 me expose Galien) que la purgation est vtile aux
 playes & vlceres, quand elles sont grandes. Or les me-
 dicamentz purgeantz qui estoient en vsaige à Galien
 & Hippo. sont beaucoup plus fortz (comme on peut
 veoir par leurs liures) que n'est la casse ne la manne,
 ou le rheubarbe, que les anciens n'ont point cogneu.
 Si nous les voulons doncques ensuyuir, nous vlerons
 de fortz medicamentz, non seulement és vlceres diu-
 turnes, mais és playes recètes, combien que les moder-
 nes ne les trouuent bons pour les raisons que ie diray.
 Car Hippoc. fait mention au lieu allegué, a part, de
 toutes les causes pourquoy tous les aultres maux
 sont griefz & grandz. C'est à sçauoir l'excellence de
 la partie, de la malignité & grandeur du mal. Il y a
 doncques deux principales indications de purger és
 playes & vlceres, comme de saigner. C'est à sçauoir la
 grandeur de la maladie (laquelle Hippoc. a trouué le
 premier) & abondance des mauuaises humeurs, que
 les

- les Grecz appellent cacochymie, que Galien a déclaré, au quatriefme de la Methode, par ces parolles, on ne purge pas seulement quand il y a abondance de mau- *L'abondan*
 uaises humeurs, mais tout ainsi qu'on coupe la veine à *ce des hu-*
 5 cause de l'abondance des humeurs (que les Grecz ap- *meurs.*
 pellent plethore (ou de la grâdeur de la maladie, ainsi *La gran-*
 purgation est vsurpée à cause de quelque humeur, ou *deur de la*
 de la grâdeur de la maladie. Quand doncques en vng *maladie.*
 corps blefés y a abondance de sang, nous le vacuons
 10 par phlebotomie. Mais quand il y a quelque humeur
 vitieuse, il fault bailer purgation qui aura vertu de
 purger le phlegme, ou la melancholie, ou la cholere.
 Nous faisons aussi vacuation par vomissement és *Vomisse-*
 playes, au moins si nous croyons Galien. S'il y a (dit il) *ment és*
 15 vne defluxion impetueuse nous faisons diligence de *playes.*
 reueler au contraire, c'est à dire, quand la playe est és *Liure 14.*
 parties superieures, nous purgeons par le bas. Mais si *de la Met.*
 elle est és parties inferieures, nous vuydons le ventre
 superieur. Mais si la fluxion est arrestée, & qu'elle est
 20 inculquée en quelque membre, il fault deriuer en quel-
 que lieu prochain. Par lesquelles parolles Gali. nous *Autre*
 enseigne que quelque fois on vse de purgation és *scope de*
 playes recentes, pour reueler en la partie contraire, *purger és*
 laquelle purgation est commodement aussi vsurpée, *playes.*
 25 encores qu'il n'y ayt abondance de mauuaises humeurs *Renulsion.*
 au corps que nous voulons vuyder.

Des potions qu'on baille aux blefés.

- 30 **C**OMBIEEN qu'Hippo. & Galien commandent
 qu'il fault vser és playes de medicamentz fortz,
 lesquelz estoient en vsage durant leur temps. Toutef-

Fortes me foys nous n'auons acoustumé d'vser de telz medica-
decines sôt mentz és playes recentes, ne conseiller d'en vser, côme
suspectes ne des aultres potions qu'aucuns baillent aux recente
es playes ment bleffiez pource que les medicamentz purgatifz
recentes. & potions vulneraires qu'on baille communement, 5
 ont vertu calefactiue & aperitiue. A ceste cause ilz
 esmouuent le sang, & font hamorrhagie, & disposent
 la playe à inflammation & absces, toutesfoys nous en
 vfons hardiment és vceres diuturnes, cauerneuses, &
 chancreuses: quand aussi le sang est és parties interieu- 10
 res conglomé en petis grumes, que les Grecz appellent
Thrombes & qu'il y a de la matiere purulente amaisée
 au thorax, nous en vfons, Pareillement es glandules,
 scrofules, hergues, & ruptures, (comme nous dirôs en
 son lieu) nous permettons purgation. Toutesfoys les 15
Potion a- chirurgiens qui ont precedé Guydon comme Roger,
constumée & les quatre maistres fameux, bailloient potions indif-
d'estre bail ferement à toutes playes, en toutes fractures, le quel
lée à quel- les potions estoient *Ex rubia vel chrythrodano, quâ vul-*
qu' vngs ès go maiorem rubeam vocant (ex qua plus quam ex ceteris 20
playes & sumunt) tanaceta seu athansia, cannabe, brassica rubra, myr-
Uceres. rhide (qua species est geranii vulgo herba roberti nuncupa-
L'herbe ta) geranio altero, qui nostris herbarijs pes columbinus dici
Robert. tur, symphyto, quam aperta significatione, sed non scti con-
 cinnè, posteriores latini *consolidum* vocant, plantagine, cy- 25
noglossa, pimpinella, elatine, quæ pilosella vulgo nominatur,
caryophyllata, & consimilibus desquelles herbes ilz ex-
 primoient les ius, ou bien la faisoient cuyre en caue,
La manie vin, & miel, Et tous les iours bailloiet au matin à ieun,
re, dose, et du ius ou decoctiô d'icelles vne once & demye & met- 30
temps de toient sus la playe au matin & au soir vne feuille de
 choux

choux rouges à l'enuers, & la changeoient de rechef *bailler la*
 au matin & au soir, & la deligature faicte la laissoiēt *potion.*
 ainsi, les empiriques en afferment vng semblable, que *chose fa-*
 ie iuge du tout ridicule. C'est asçavoir que si on reie- *buleuse.*
 5 ãte par vomissement la potion prinse, cela signifie quel
 que mal. Mais si le ventricule la retient, & qu'elle sor-
 te telle par la playe qu'elle aura esté prinse, que cela si-
 gnifie quelque bien, Theodoric & Henry sont enco- *L'erreur*
 res en plus grãde erreur, qui bailloient à ceulx qui sont *de Theodo-*
 10 fort recentemente blesez mesmement en la teste & tho- *ric et Hen-*
 rax, quelques chauldz & fortz *Pigment* & ainsi appellēt *ry.*
 ilz quelques potions composées de miel, vin, pouldre, *Theodoric*
 qui reçoit beaucoup de choses chaudes avecques *au 3. chap.*
 quelques exorcismes, c'est à dire adiurations, ou bien *du 2. livre*
 15 faisoient comme vne pulticule, laquelle ilz estendoient *de sa Chi-*
 en forme d'emplastre sus vng linge, & l'appliquoyent *rurgie.*
 sus la playe.

De la maniere de viure qu'il fault tenir es playes
 20 *& solution de continuité, laquelle le*
medecin doit ordonner.

OR DONNEZ que les blesez les sept premiers *Viure te-*
 iours (dedans lesquels ilz ont acoustumé estre *me.*
 25 sans fiebure) vsent d'une maniere de viure tenue, &
 que ce qu'ilz mangeront soit froid & humide, mes-
 mement s'ilz sont ieunes & plethoriques, & si l'air est
 chauld.

Defendez leur le vin, quand il ya fiebure ou inflam- *vin.*
 30 mation.

Donnez ordre qu'ilz ne mangent chairs dures, & *Chair.*
 de

- de grand nourrissement grandz poissons, & qui engendrent mauuaises humeurs, Qu'ilz ne mangent ausi pain sans leuain, mal poistry, & mal cuyct.
- Pain.*
- Fromage.* Aduertissez les qu'ilz ne māgent fromaige mesmement fallé & vieil, & pareillement qu'ilz s'abstienent quasi de tous fruiçt, d'aulx, d'oignōs, moustarde, de toutes choses fallées, & picquātes la laaue, ensemble de toutes espicerics.
- Fruict.*
- Petit oyseaux.* Ordonnez qu'ilz mangent perdriz poulettez, petit oyseaux de buyffons alterez d'eau rose, orge mundé,¹⁰ laict d'amendes, & ce qu'on appelle *Auenat* simples bouillons de chair, ou preparez avecques des œufz.
- Pryfane.*
- Herbes.* Entre les herbes, ilz pourront manger laictues, pourpie, bourroche, espinars, & aultres semblables.
- L'eau en leur boyre.* Qu'ilz boyuent de leaue bouillye en laquelle ayt¹⁵ trempé du pain de mesnage duquel on ayt tiré peu de son, ou au lieu de c'est eau simple orge mundé, prisane, ou (s'ilz sont debiles ou viculx) quelque vin adstringent & gros, avecques beaucoup d'eau, ou si on leur permet, vng peu de vin qui ne porte gueres d'eau,²⁰ que les Grecz appellent *Oligophoron*.
- Leur souper.* Que leur souper soit court & sobre.
- Friction.* Qu'on les frotte doucement mesmement és parties qui sont loing de la playe.
- Repos.* Commandez leur qu'ilz se tiennent en repos, car²⁵ (comme dit Celse) le repos leur est bon medicament, car semouuoir & cheminer n'est bon mesmement à ceulx qui sont blesez és parties infericures.
- Mouuement.*
- Venus.* Aduertissez les bien de ne coucher avecques les femmes.
- Affection de l'esprit.* Pareillement qu'ilz fuyent courroux, contention,³⁰ &

& tous vehementz mouuementz d'esprit.

- Mais quand ledict blef é fera deliuré d'inflamation *Quand il*
 & d'abſces, il peult vſer ſeuſemēt d'vne maniere de vi- *faulz per-*
 ure plus pleine, & retourner peu à peu à la couſtume *mettre*
 5 & maniere de viure. Qu'il vſe donc lors de quelque *maniere*
 bon vin, & qu'il mange chair qui luy engendre bon *de viure*
 ſang, & qui refocille les forces de nature, cōme chair *vng peu*
 de poullaille, de mouton & pareilles. Et que telle ma- *plus libe-*
 niere de viure ſoit vtile & propre aux bleſſez, on le *rale aux*
 10 peult cognoifſtre de ce qu'elle corrobore la vertu, & *bleſſez,*
 n'excite point la fiebure. A ceſte cauſe le grandz &
 celebres medecins, comme Galien, Haly, Razis, Aui-
 cenne: & auſſi les chirurgiens modernes ſçauoir eſt
 Brunus, Guillaume de Sallicet, & Lāfrac, l'ont loué.
 15 Toutesfoys Theodoric & Henry ne font de c'eſt ad- *Les bleſſez*
 uis, car contre raiſon ilz ordonnent aux bleſſez, des le *ne bouuēt*
 commencement, du vin, & viandes chauldes, & diſoiēt *vin au cō-*
 qu'il falloit incontinent corrobore la vertu imbecil- *mēcemēt.*
 20 le des bleſſez: & que ce, ne ſe pouuoit miculx faire, que
 par boire du vin, qui eſt entierement contre ce qu'e-
 ſcript Galien, au quatriefme commentaire ſus le pre-
 mier des Aphoriſ. Duquel aucteur les parolles ſont
 telles il n'aduient ſouuēt és maladies que nous facions
 diligence de rendre le corps plus fort, que nous Payōs
 25 trouué. Car le plus ſouuēt és maladies longues nous *il ne fault*
 taſchons à entretenir la force: & és briefues & aigues *augmēter*
 d'icelles conſeruer peu debilitées. Et apres il dit, car ſi *les forces*
 en telles maladies nous faiſons diligence de les garder *és playes,*
 telles que nous les auons trouuées, ou de les augmen- *ains c'eſt*
 30 ter: nous augmenterons touſiours la maladie, par leſ- *asses de les*
 quelles il declare apertement, qu'il ne fault pas touſ- *conſeruer*
 iours

entre-tenir. iours augmenter, ou corroborer la force des malades, ains qu'il suffist de les conseruer & soubstenir, si d'adventure elles ne sont si imbecilles & abatues, que l'indication qu'on prend d'elles, ne doibue estre presee à toutes aultres, qui n'aduient en toutes playes.

Liure 7. de la Meth. D'auantage quand les indications sont contraires, & repugnantes l'une à l'autre: il fault bien prendre garde, que quand vous estes trop intétif à vne, vous n'oubliez l'autre: mais tant qu'il est possible il fault auoir souuenance des deux, & les mesler cōme Galien nous a enseigné au septiesme li. de la Metho. Duquel precepte, ie veulx (dit il) qu'on ayt par tout memoire, parquoy il dit vers la fin du huietieme de la Methode. Il faudra donc que le medecin soit exercé en toutes choses, & qu'il soit de sa nature prudent, affin qu'il puisse bien & diligemment confyderer, la vertu d'une chascune indication, & ayant bien confyderé toutes ensemble, il ordonne vne maniere de viure, qui soyt commode & vtile au patient. Par ce (affin que ie die tout en vng mot) il fault defendre le vin aux blesez iusques au septiesme iour, au dedans duquel temps inflammation à acoustumé de ce faire és lieux blesez. Toutesfoys s'ilz ne sont si au bas pour la grande effusion de sang qu'ilz semblent pres de mourir. Car lors auant toute curation (comme dit Celse) il fault les refociller de vin, lequel aultrement est contraire aux playes. Et le septiesme iour passé, (s'il n'y a aultre empeschement) on leur peult donner sans aucun mal, vn peu de vin bien fort trempé. Car si iusques à ce iour ledict patient n'est point affligé d'inflammation, & ne sent point de douleur, il est en seureté, pour l'aduenir. Et ce

qu

quant au quatriesme scope, qui monstroit qu'il fault
conferuer la substance de la partie blefsée.

5 *Du cinquiesme scope proposé au chirurgien en la cu-
ration des playes, qui est la correction
des symptomes.*

NOUS paruenons au cinquiesme scope, qui est de *La corre-
ction des*
10 corriger les accidentz suruenantz, par applica- *sympto-
mes.*
tion de remedes propres à vng chascun, selon l'exigen- *Les sym-
ptomes qui*
ce de la chose. Or les symptomes & accidentz qui ont *aduennent*
acoustumé, suruenir après les playes receües, & la so- *aux blef-
se:*
15 lution de continuité, sont communement ceulx cy. *se:*
Doleur, inflammation, intemperature, siebure, prurit
& demangeson, paralysie, syncope, deliration, dureté, *Les sym-
ptomes per-
uertissent*
20 & impuissance du membre blefsé. Parquoy les playes *aulcunes-
foys l'or-
dre.*
ne peuent estre parfaictement gueries, si premiere-
ment ces symptomes ne sont corrigez. Car les sympto-
mes qui excedent leurs causes, peruertissent souuent
20 l'ordre de la curation, & la changent (comme Galien
a escript au premier ad Glaucio. Et au douziesme de
la Methode) parquoy il nous a semblé estre chose vti-
le, de traicter d'vng chascun par ordre, en commen-
çant à la douleur.

25

D'appaiser la douleur és playes.

TOUTE douleur (encores que tout le corps soyt *Doleur*
pur d'excrementz) est cause de fluxion. Car tou- *esment*
30 te partie affligée tire à elle plus d'humeur, mesmemēt *phlegmōs*
de sang qu'il ne luy en fault, parquoy bien souuent *et fluxiōs.*
s'e

s'excite en icelle vne inflammation. A ceste cause il fault faire grande diligence d'adoucir, & s'il est possible d'appaiser du tout la douleur. Or nous sedons la douleur es playes, ou pour le moins l'adouciffons, par fermentation de la partie, d'huile rosat, ou en default d'icelluy d'huile commun, vng peu chauld, Aufquelz huilles, si vous y adioustez le blanc d'vng œuf, ou le iaulne, mesmement s'il n'ya point d'inflammation, ou grande chaleur, le remede en sera meilleur, & n'inquierez tant la playe, ne la ferez tant fordide. Et si la douleur est si grande, que soyez contrainct de rendre la partie dolente & affligée, stupide, vous y adiousteriez *oleum papauerinum*. Et s'il en est plus grande necessité vous y adiousteriez vng peu *D'opium* ou de *Mandragore* comme quelques vngs ont bien'conseillé. Les quatre fameux maistres louent à ceste fin la racine de *Solanum* broyée & incorporée en saing de pourceau. Theodoric louoyt fort l'emplastre *Ex folijs maluae coctis, & in mortario tritis, cunq̄ue fursuris cribratura comixtis*. Et si vous adioustez vng peu d'huile rosat aux choses susdictes, le medicament en sera meilleur, la moelle de pain de froment trempée en caue bouillante, est tresefficace à seder les douleurs (comme nous auons dict cy deslus. Mais si la douleur est si vehemente qu'elle ne peult estre mitigée par remedes tant bons soyent ilz, ce signifie que le nerf est blecée, parquoy ayez lors vostre recours à ce qui est escript cy apres aux playes des nerfz. Mais nous dirons plus amplement au sixiesme liure des choses lenitiues de douleur.

30

Civ

Curation des inflammations & absces suruenant aux playes

5 **I**L fault craindre inflammation mesmement quand
 Pos, ou le nerf, ou la cartilage, ou le muscle est blef- *A quelles*
 sé, ou quand il y a eu petite effluxion de sang, selon la *playes in-*
 proportion de la playe. Quand doncques telle chose *flammation*
 aduient, il ne faudra point incontinent supprimer le *aduient.*
 10 sang, ains le laisser courir, iusques à ce que ladicte
 playe sera en seureté: tellement que s'il vous semble
 qu'il n'y ayt eu assez grande fluxion, il faudra saigner
 du bras, au moins (comme Celse dit) si le personnaige *Liu. 5.*
 est ieune, robuste, & exercité, & encores plus s'il estoit
 yure quand il fut blefse. Et si le muscle est blefse, il le
 15 fault couper, car s'il est attainct ou picqué mesmemēt
 en la teste, il est mortel, mais quand il est coupé du tra- *3. Method.*
 uers, il reçoit curation, en seureté d'inflammation, &
 de conuulsion: toutesfoys quelque mouuement de la
 partie sera corrompu. Mais (comme dit Galien) la blef- *Il vaul-*
 20 seure est meilleure que la mort. Nous sommes souuēt *mieux*
 ainsi contrainctz de couper du trauers, le nerfz, quand *estre blefse*
 il est picqué. Sçauoir est, quand nous voyons conuul- *que mou-*
 sion ou delyracion, ou tous les deux accidentz, grandz *rir,*
 & difficiles à guérir, imminentz. D'auantaige si quel-
 25 que inflammation ou quelque tumeur contre nature
 est excitée en la playe, il faudra la curer iouxte la me-
 thode que nous auons monstrée cy dessus, quād nous
 auons amplement parlé des tumeurs contre nature,
 Mais combien que selon la difference des lieux (com-
 30 me Galien a escript au premier liure de locis affectis)
 la curation est variée, toutesfoys Auicenne applique

indifferement à toutes les parties de la teste, iusques aux piedz, l'emplastre qu'il loüe fort, lequel constat
Malu punico dulci, incocto in vino styptico, & postea in mortario subacto, atque in emplastro formam redacto. Or si
 la dicte tumeur ne cede, ne aux repercusifz, ne au resolu-
 tifz, il faudra appliquer des maturatifz, & suppura-
 tifz, comme sont ceulx que nous auons commemo-
 rez cy dessus. Et pour ceste cause Rogier commãde qu'on
 face vne fomentation, ex *Maluis, absinthio, arthemisa,*
& farina triticea vino incoctis aux quelles choses il
 fault adiouster vng peu de miel, & de saing aultant
 qu'il suffira. Et si le pus ne se vuyde point par la playe,
 il faudra luy faire vng chemin & ouerture en vng
 lieu plus commode.

D'oster l'intemperature des playes.

S'il y a intemperature chaulde. Si la playe est chaulde cõme feu, sans affluxion d'hu-
 meurs qu'ilz appellent intemperature chaulde, que
 nous cognoistrõs par la rougeur & liccité, il fault
 refroidir la partie non par *Hysciamo, ou Mandragore*
 pource qu'ilz refrigerent trop, mais plus tost par ro-
 ses, & plantain, & par l'unguent blanc, lesquelles cho-
 ses, oultre ce qu'elles desechent, elles refrigerent aussi,
 mais s'il y a intemperature froide (que nous cognoi-
 strõs par le cuyr, s'il est mol, & de couleur plombée)
 nous rechaufferõs la partie, non pas *Resina vel pice, aut*
asphalto, quod demonis stercus appellant sed vino & un-
guentq nigro aut fusco, vel en quod basilicon vacant. Et si
 telz symptomes font degenerer la playe en vlcere, il
 faudra auoir recours à ce que nous traictõs des vlce-
 res

res au liure suyuant d'auantaige s'il y a intemperature humide ou seche, il faudra guerir vne chascune d'icelles par son contraire : & autant en fault dire des intemperatures composées, cōme nous dirons en leur lieu. Et s'il suruient vne fiebure au bleisé, il fault vser d'vne maniere de viure refrigerāte, cōme nous auons descript és tumeurs contre nature qui sont chaudes. Mais il faudra appeller par ceste raison vng sçauant medecin, qui luy ordonne vne bōne maniere de viure selon l'art, & tous remedes bons cōtre la fiebure, ayāt esgard à l'age, à la temperature, region, temps, coustume, & aultres choses de ceste sorte. Et ne soyez estonné de veoir la fiebure en vne grande playe, s'il y a inflammation, Celle escript que la fiebure qui suruient à vne petite playe, ou qui dure oultre le temps de l'inflammation est dangereuse, ou qui faiçt delyracion, ou si elle n'est finie par la conuulsion qui procede de la playe.

De la conuulsion qui suruient à la playe,

L *Espasme* ou en latin *Conuulsion* est quand les nerfs, & les muscles se retirent cōtre volunté, & viennent en telle disposition, qu'ilz ont és mouuementz *Volontaires* car l'action n'est pas ostée par ceste maladie, cōme en paralytie, ains seulement ell'est changée & vitiée, comme tesmoigne Galien au sixiesme liure des causes des symptomes, escripuant en telle sorte. *Conuulsion* met les nerfs & les muscles en telle disposition, en laquelle la faculté animale les met, quand ilz se portent naturellement. Tout ainli doncques que le mouuement volontaire se faiçt quād les muscles sont

Spasme
Couulsion
est faicte
par seule
maladie.
Fen. 2. ter-
ty cap. pro
prio.

contraiçtz vers leur origine, c'est à dire, le cerueau, & aussi aulcunesfoys quand ilz sont pleins de flatuosité impetueuse, ainsi la cōuulsion aduient, car il s'engendre en eulx flatuosité, & plusieurs aultres maulx qui peuuent faire distension, comme inflammation: cōuulsion doncques est mouuement de praué aduenant à la faculté volontaire motrice, lequel mouuement de praué procede de maladie seulemēt, ou disposition morbeuse, par ce c'est vne maladie de nerfz, par laquelle les muscles se mouuent vers leur origine, & ne font obeissantz à l'extension, comme Auicēne annoté au tiers liure des Canons. Et n'est cōuulsion proprement reduicte aux ligamentz, comme ne aussi paralytie: mais (comme dit Galien au iij. de locis affect. c'est vne affection & maladie des nerfz, qui obeissent au cōmandement de la volunté. Auerrois à definy. *Spasme ou cōuulsion* quād les membres sont tellement roides, qu'ilz ne peuuent se flechir n'estendre aulcunement quant aux causes de tel mal, Hippoc. & Galien, les ont reduictez en deux, c'est à sçauoir plenitude, & inanition des corps nerueux, qui font les mouuemētz volontaires. Par ce les inflammations font plenitude, les fiebures ardenes & seches, font inanition Galien escript que nous pouuons cognoistre par les chordes des instrumentz de musique, que tous les corps nerueux pleins ou vuydes, & desechez peuuent estre tenduz, car les chordes tendues desdictz instrumentz: soynt qu'elles soyent mises en vne chambre humide & pleine de vapeurs, ou seche, se rompent. A ceste cause les musiciens bien aduertis de ce, les laschent auant qu'ils les ferrer. Mais comment se faicte que les chordes se

rom

rompent si l'air est trop humide ou sec? Car l'humeur
 les mouille tellement qu'elles s'enflent bien fort, qui
 les fait bien fort tendues. Et tout ainsi que le soleil
 desechant les cuys, les retire & contraiect, ainsi fait
 5 la siccité aux chordes, les courroyes aussi se retirent
 quand on les approche du feu Avicenne adiouste la *La tierce*
 troysiesme cause, laquelle combien qu'elle retienne *cause de*
 l'analogie & proportion de la matiere, au moins au *Spasme*
 commencement, toutesfoys (dit il) elle fait nuyssance *adioustee*
 10 & lesion qui contrist le cerueau. A ceste cause les *par Avi-*
 nerfz fuyantz ceste incommodité, comme chose fort *cenne.*
 molesté se retirent & retournent à leur origine, &
 s'efforcent d'expeller la cause moleste; les medecins
 Arabes & Barbares appellent *Spasme non proprement*
 15 *à la matiere*, c'est à dire, qui n'aduiet point à cause de
 la matiere, qui puisse remplir ou vuyder les parties
 nerueuses, ainsi plus tost par quelque mauuaie qua-
 lité. La *Conuulsion* doncques se fait en troys sortes c'est *Conuulsion*
 à scauoir par inanition, repletion, & par sympathie, *aduiet en*
 20 c'est à dire, par vne compulsion qui se fait, quand le *troys sor-*
 cerueau par vne loy de societé, sent le mal des parties *tes.*
 alterées par cōtinuation, comme il aduiet en la con-
 uulsion qui se fait à cause de la morsure de quelque
 beste venimeuse. La premiere maniere, qui est à cau-
 25 se d'inanition ou euacuation, aduiet en trop grādes
 purgations, & trop grādes effusions de sang. Laquelle
 maniere de conuulsion si elle aduiet à cause d'vne
 grande playe. Hippocr. dit estre mauuaie par cest
 Aphorisme: quand il ya eu grande effusion de sang, si *Aphor. 3.*
 30 le sanglot ou conuulsion suruiement, c'est mal, car *liure 5.*
 souuent ilz apportent la mort. Ceste maniere de con-

uulsion à aussi accoustumé d'aduenir en grandes & vehementes ardeurs, & fiebures ardantes) comme dict est) & en pourriture colliquante, qui est vng tresgrand mal, & presque incurable, comme Galien a annoté au Commentaire de cest Aphorif. Il est meilleur que la fiebure suruienne à la conuulsion que la conuulsion à

La seconde maniere de conuulsion de repletion. La seconde maniere de conuulsion se fait à cause d'inflammation, & aultres tumeurs cõtre nature (lesquelles toutes Hipp. appelle œdemata) dispersantes & euanoüissantes incontinent es playes, cõme ce mesme à tesmoigné à la fin du cinquiesme des Aphorif. Ceulx (dit il) ausquelz les tumeurs apparoissent es playes, ne tombent pas souuent en conuulsion, ne en deliration. Mais apres que lesdictes tumeurs sont abolies & euanoüyes, soudainement les conuulsions se font par le derriere en quelqu'vngs d'eulx.

Le froid cause de conuulsion. C'est à scauoir, toutesfoys & quantes que les playes (cõme dit Galien au Cõmentaire) sont au dos, grande frigidité aduenante aux parties nerueuses est cause de ceste conuulsion, car elle serre, & constipe les nerfs &

Apho. 17. liure 5. les remplit. Ce qu'Hipp. declare par cest Aphor. Le froid fait les conuulsions, distentions, coleurs plombées, & rigueurs febriles, car tout ainsi qu'il ne fault, que les nerfs & la substance d'iceulx soyent resoultz

La tierce maniere de conuulsion. par trop grande chaleur, aussi ne fault il trop les refroidir, adstraindre, ferrer, & constiper. La tierce maniere de conuulsion est faite par douleur, de laquelle la cõmune cause est (comme dit Plato, au timée) vne

Les causes des douleurs. affection contre nature venante soudainement, & toute en vng coup. Car les douleurs (comme dit Hipp. 30 plus vieulx que Plato) sont causées des choses qui changent

gent & corrompent nature. Lequel aucteur signifie par le mot *Corrumpent* vne soudaine & vehemete mutation, à cause de l'approchement & attouchement, du chaud & du froid, & aussi à cause des choses qui peuvent faire contusion, section, puncture, extension, ou erosion car telles choses sont reputées causes de douleur, la picqueure doncques des parties nerveuses, les humeurs picquantes & mordicantes, ou qui ont quelque qualité venimeuse excitent ceste maniere de conuulsion es playes, par distension & diuulsion de la substance. Quant à ce que nous disons de la picqueure, Galien la tesmoigne au nonantedeusiesme chapitre de l'art medicinale, disant ainsi. La picqueure du nerf, & de la chorde, à cause du grand sentement, & à cause que ceste partie est cōtinuee au cerueau, excite promptement conuulsion, & mesmement quand la playe est tellement formée, qu'elle n'expire rien dehors. Ce sont les parolles de Galien iusques icy. Quant à la qualité veneneuse Galien mostre, qu'elle excite aussi conuulsion, & ce par consentement des parties. Les mots dudit aucteur sont au cōmentaire de l'Aphor. d'Hippoc. la conuulsion d'elbore est mortelle. Toutesfoys on pourra bien reduire ceste conuulsion qui aduient à ceulx qui sont purgez par elbore blanc (car Hipp. par le mot elbore simplement entēd le blanc) à la seconde maniere de conuulsion, qui procede d'inanition, pource que les humeurs acres & picquantes, ont vertu de detecher & de vuyder, il aduient aussi que ceulx qui sont trop purgez sans humeurs picquantes, tombent en conuulsion à cause de l'euacuation. Car la grande vertu du medicament & efficace, tire l'hu-

Les causes de douleurs faictes du consentement du cerueau.

La conuulsion prouenante d'elbore.

Aphor. I. lin. 5.

Purgation fait aucunesfoys conuulsion.

midité des nerfs, laquelle ainsi tirée, & la partie fort deséchée, la conuulsion suruient. Bien souuent aussi conuulsion aduient à cause du vomissement qu'aura fait vne portion d'ellebore, & ce à cause de la mordication: car les nerfs qui descendent en l'entrée du ventricule, lors sentant la douleur par la loy de consentement & cōpasion, se distendent pareillemēt es playes, quand il suruient douleur aux parties nerveuses, conuulsion se fait. Or les parties nerveuses sont celles qui seruent au mouuement volontaire, comme les nerfs ligamentz muscles, & tendons. Quand donc ces parties & principalement les nerfs souffrent grande douleur, le cerueau (qui est la commune origine des nerfs comme est le tronc, des rameaux) se sent incontinent de ceste douleur, & lors se fait conuulsion à cause de la fociété, laquelle nous pouuons dire qu'Hipp. n'a point obmise. Car en disant que conuulsion se fait de repletion & inanition: il a déclaré celle qui se fait principalement & non Par consentement il fault d'auantaige entendre qu'il y a deux manieres de conuulsion, vne vniuerselle, quand le mal est cōmuniqué au cerueau, & y parvient, lequel mal quand il a senty, il s'efforce de l'expeller comme chose moleste, auquel effort il contraiçt les corps nerveux, & les tire. Conuulsion particuliere est quād le mal ne parvient point au cerueau, ains il demeure en la partie affligée, laquelle il contraiçt & rend courbe. Et les conuulsions sont appellées vniuerselles, pource qu'elles occupent la plus grande partie des membres: ce qu'est dict à la difference d'epilepsia, que nous appellons mal comitial, car elle occupe toutes les parties du corps, & pour ceste cause

*Les parties
seruantes
au mouue-
ment vo-
lontaire.*

*Deux ma-
nieres de
conuulsion.
Vniuersel-
le.*

*Particu-
liere.*

Des playes recentes & sanglantes. 297

elle est appellée conuulsion de tout le corps, toutesfoys elle n'est pas perpetuelle, comme ell'est en *Emprophotonum, opisthotonum, & tetanum* c'est à dire, roideur & distention de nerfz, mais elle a interualles de temps, & avecques lesion de la plus noble faculté de l'ame, & du sens, en quoy ell'est differente des aultres especes de conuulsion. Car celluy qui tombe de ce mal, ne voyt ne n'oyt point & n'apperçoit rié par aulcú de ses sens, tellement qu'il ne sent, n'entend point ce que luy est aduenü. Car la raison, & la memoire sont blefsées, cōme Galien à annoté au troyiesme liur. *De locis affect.* lesquelles choses n'aduiennent pas és conuulsion desquelles il est à present propos. Quant aux differences, causes, & la maniere de la generation de telle maladie ce n'est nostre speculation de les chercher, & d'en subtilement disputer, pource, pour le present ie les obmet tray. Car ce sera assez à vng chirurgien s'il entend bien ce que nous auons dict de la cōuulsion: s'il entend aussi les signes tant communs que particuliers des differē

²⁰ ce d'icelles, & qu'il puisse aller au deuant de ce dangereux symptome (affin qu'il ne suruienne au bleisc) & s'il aduient qu'il y puisse remedier par remedes topiques, à propos, & ordonnees selon l'art.

²⁵ *Des signes de spasme.*

LES cōmunes notes & signes de spasme & cōuulsion sont le difficile mouuemēt du corps, la tension du col, la cōtractiō des lebures, cōme s'il vouloit rire, adstriction des maxelliers, des dentz & de la gorge la torture & peruerfion des yeulx, & de toute la fa-

Les signes de conuulsion faicte à cause d'inanition. ce, Si la *Conuulsion* est à cause d'inanition ce n'adient soudainement, ains peu à peu, & apres les maladies qui extenuent le corps, & qui consomment toute son humidité, comme (*pour exemple*) apres grandes sueurs, & vomitions immoderées, ou grandes selles, ou grandes effusions de sang, item apres auoir beaucoup veillé, grands soucy, grands & vehementz mouuementz, & fiebres seiches & chaudes, puis que *Conuulsion*, suit ces choses & les pareilles, il fault estimer que la cause d'icelle est vne grande siccité, faicte par inanition

Les signes de conuulsion faicte par repletion. Mais si quelque homme sain tombe en couuulsion, necessairement telle conuulsion vient de repletion, & mesmement si vous voyes, que telle repletion aduient à vng homme yvre ou replet, qui vit sans rien faire, d'auantaige si elle vient apres quelques tumeurs contre nature qui s'en vont soudainement, ou apres quelques froydures condensantes, & adstringentes les nerf en vng, il fault estimer que lesdictz nerf sont repletz d'humeurs froydes & grosses, desquelles ilz sont nourris, ces choses ausi presuppосée, il sera facile à cognoistre si le *spasme* procede de siccité, & de inanition, ou de repletion, quant au *spasme & conuulsion*, qui est

Les signes de la conuulsion faicte per consensum. faicte *Per consensum* c'est à dire qu'ad le cerueau se trouue mal par le consentement, qu'il a avecques quelque partie, vous le cognoistre par ces signes, ledict *spasme* est excité, & causé par les causes exterieures, quand il affligé par douleur mordication, & molestie, & quand il tormente cruellement le patient.

Let

Les iugementz & presages du spasme.

S I la *Conuulsion* est communiquée aux membres ser-
 uantz à la respiration, il fault scauoir que la sante
 5 du patient est deplorée, & que bien tost il mourra, Le
spasme cōfirmé, est du tout incurable, car la siccité par-
 faite (selon Galien) est incurable, que si ledit *spasme*
 procede d'une siccité non encores consommée, elle re-
 10 çoit aulcunes fois (mais à grand peine) curation, car il
 fault long temps (comme Galien escript au commen-
 taire de l'Aphorisme suyuant) pour oster la siccité, or
 la vehemēce de la maladie, ne peult attendre, ains elle
 debilité incontinent le patiēt, & le fait mourir soub-
 15 dainement. Mais le spasme qui procede de repletion
 est curable par euacuation, ce que Hippocr. signifioit
 par l'Aphorisme suyuant. Il fault mieulx (dit il) que la
 20 fièvre suruienne à conuulsion que conuulsion à la
 fièvre, car la fièvre suruenante à conuulsion causée
 de repletion, eschaufe les humeurs froides & gluti-
 neuses, desquelles procede ladicte conuulsion, & les
 25 attēue, & refoult, mais si tout le corps & desché par
 fièvres ardentes, & que apres il suruienne vne cōul-
 sion de siccité aux nerfz, ce mal est grand, & presque
 incurable.

 Methode de curer le spasme.

A P R E S que nous auons assez traitté des causes
 30 signes & iugementz de la cōuulsion, il est à pro-
 pos de parler de la curation d'icelle, ce sera doncques
 le premier precept & commun à garder en toute con-
 uul

uulsion, que les parties qui sont contraittes doibuent estre tenues bié fort, & qu'il fault grandemēt resister aux mouuemēt desordōnez, parquoy il les fault à ceste fin froter d'huille de lis, ou bié si vous nē aues d'huille le cōmun, & apres prēdre de *L'hydromel*. Quāt à ceulx 5
Curacion qui souffrēt cōuulsiō procedēte d'inanition sans fiebre
de conuul- ure, vous les curetes en ceste sorte vous fomēteres pre
son proce- mieremēt les parties (esquelles la cōuulsiō est) d'huille,
dente d'i- ou auec de l'huille & de l'eau (qu'on appelle *Hydreleū*
nanition. chaulde, en apres s'il n'y a empeschemēt vous le mene- 10
rez au bain tēperé, & la le froterez doucement auec-
ques de l'huille) il sera bon de le faire mettre en vng
Bains vaisseau plain d'huille ou eau chaulde, en laquelle on
d'huille, ayt fait cūyre quelques choses humectātes & lenientes,
& de hy- cōme sont *Testes & pied d'aigneaux cheureaux &* 15
drelao. *moutōs gras, feuilles de mauues & violiers, racines de guy*
maulues, semence de coings, & aultres choses semblables
auecques la tierce partie d'huille. Quelque vngs veu-
lent que les patientz descendent en vne cuue pleine
de lait de chieure ou de vache, & apres qu'ilz seront 20
fortis du baing, qu'on les frote d'huille humectantz
Uctions. comme *Huille Violat & damendes douces,* & si nous
n'en auons, que nous prenons de la gresse vieille mes-
mement d'vne poule, ou bien le collet d'vng veau, ou
d'vng cheureau, & en frotent les espauls & l'espine, 25
ensemble les ioinctures & les commēcemēt des mus-
cles, les aultres oingnēt toute l'espine du linimēt suy-
uant, ensemble les ioinctures & en sentent grād prof-
fit ꝛ. *Olei violarū ꝓcias quatuor olei amygdalarū ꝓ dul-*
cium, pinguedinis gallinæ, medullæ crurū vituli ana drach 30
sex pinguedinis vituli & hædi ana drach. decem, Il fault
fai

faire bouillir toutes ces choses en decoction *De mau-*
ues, racines de guymaulues & semence de coing. Jusques
 à la consommation de la decoction, en apres qu'on les *Liniment.*
 coule, & qu'on en face vng liniment, en oultre iacoit
 5 que la friction soyt bonne à toutes les vertebres de
 l'homme, toutesfoys ell'est grandement vtile aux ver-
 tebres du col, mesmement quant la conuulsion occu-
 pe les mains & les bras, que si la fieburey est il faudra *S'il ya fieb*
 faire cuyre non seulement choses humectantes mais *ure avec-*
 10 aussi refrigerantes en *Hydrelcum* c'est à dire eau & *ques con-*
 huile meslez, cōme sont *Folia salicis hordeū fractū viola,*
nymphaea, (qua vulgo nenuphar dicitur, ou de quelque
 autre semblable, il fault doncques vser nuyct & iour
 15 (car *Conuulsion* est maladie aigue, & importune) de ces
 remedes, c'est à dire de fomentations, baings, & vn-
 ctions, quelques petis interualles interposez, & au tēps
 de l'intermissions des susdictz remedes il fault appli-
 quer vng cataplasme fait de ces choses humectantes
 & lenientes, & (s'il en est besoing) refrigerantes, tout
 20 au contraire de ce que nous faisons en la conuulsion,
 qui procede de repletion. Car telle conuulsion re-
 quiers medicamentz qui euacuent, facent resolution,
 eschaufent & desechent (comme nous dirōs biē tost,
 veu qu'elle est procrée d'humidité, mais ceulx qui ont *La manic-*
 25 conuulsion procedēte d'inanition doibuēt estre nour *re de vi-*
 riz * *Sorbitionibus ex chondro & alica,* ou si nous n'a- *ure de*
 uons lesdictes choses de lait, ou d'orge munde, ou de ceulx qui *ceulx qui*
 quelq' bouillō de petis poullertz, ou d'aigneaux, ou de *souffrent*
 cheurcaux ou bien d'œufz molletz, Nous leur baille- *spasme à*
 30 rons aussi d'vng petit vin avecques force eau, lequel *cause de*
 puisse facilement passer par toutes les parties du corps, *siccité.*
 ou

ou le meslerons avecques leurs potages, affin qu'ilz passent mieulx, si n'ont la fiebure, car lors il vaudra mieulx leur bailler la ptisane, & leur faire venir le dormir, car oultre qu'il restaure les forces du corps, il humecte aussi bien fort, au contraire le veiller desèche & fait conuulsion procedente de siccité, il fault aussi leur bailler des clysteres de lait, & leur faire des gargarismes de lait aussi par ce (pour dire tout en vng mot) en ceste maniere de conuulsion, il n'ya qu'vng scope de curation c'est asçavoir humectation, auquel scope (pour la cause sus dicte) il n'est facile de paruenir, car les alterations qui sont en humidité, ou siccité sont curées à plus grande difficulté que celles qui sont en chaleur & froideur, car les dernieres alterations se corrigent par qualités actiues, & la curation des premieres se fait plus tost par qualités materielles & passives, mesmement quād il fault humecter, comme Galien nous a monstre au septiesme li. de la method. Toutesfoys il fault entendre toutes ces choses s'il y a esperance de curation; es remedes dessus cōmemorés, parce combien que ce est cōmunemēt incurable, toutesfoys, pource que plusieurs choses aduiēnt souuēt contre nostre esperāce il fault entreprēde la curation.

*Du. 7. de
la metho.*

Curacion de la conuulsion de plenitude.

*Vacuation
de tout le
corps.
ausquelz
on doit
faire phle-
botomie.*

QUANT à la cōuulsiō qui procede d'humidité & repletiō, il la fault curer par medicamētz & remedes q̄ euacuēt, or il fault euacuer de tout le corps & de la partie affligée, nous euacuōs dōcques la plenitude de tout le corps en deux manieres, sçavoir est, par phlebotomie, & purgation, nous vferons de phlebotomie en ceulx la, qui sont pleins de sang, ou esquelz la conuulsion procede d'vne inflammation, iaçoit que

le patient, n'ayt de tout point abondāce de sang, mais qu'il n'y ayt aucun empeschemēt de ceulx qui empeschent la *Phlebotomie* quāt à la veine qu'on doit prendre: la partie affligēe. *D'inflammation, ou de conuulsion* la vous mōstrera, vous estimerez la quātité du sang, que debuez tirer, par la redūcāce, du sang, & aultres choses à consyderer en la section de la veine, sçauoir est par l'ēage, nature temps de l'année, coustume, region, constitution du ciel, & sur toutes choses, par la vertu du patient, & quand vous aurez ainsi fait euacuation de tout le corps, par la phlebotomie, & diuersion des humeurs affluētes: lors il faudra commencer la curation de l'inflammation, laquelle inflammation si est ia faicte, le scope principal (comme en tous aultres tumeurs cōtre nature) est la vacuation de l'humeur qui infeste, car veu que l'inflammation (cōme dit Galien) sort en deux manieres les limites de nature, sçauoir est à cause qu'elle est trop pleine de sang, & quelle est trop chaulde, l'indication d'euacuation surmōte l'indication de refrigeration que si ladiēte inflammation se faict encores, il fault premierement arrester & empescher l'affluxion du sang en la partie, que euacuer, de laquelle chose nous auons traicté ailleurs, mais quand le corps sera plein de cholere, humeur melancholique, pituite, ou humeurs sereuses, ce que les Grecz appellent *Caco-hymi* il fault lors vser de purgation propre à l'humeur redundante: mais puy que la long veoit souuēt es sains) est le plus souuēt procrēe d'humiditē & repletion (que long veoit souuēt es sains) est le plus souuēt procrēe d'humours grossēs, pituiteuses, & visqueuses, qui sont impactēs en la substance des parties nerueuses, nous

tra

traicterons icy principalement la curacion de celle, qui est proceé de telle cause, il fault doncques bailler à ceulx qui ont telle conuulsion les medicamentz, qui euacuent bien fort les humeurs, crues, grosses & visqueuses cōme sont entre les aultres les premiers, *Hieraspicra* & *agaricum* il fault aussi leur bailler des clystères fortz, es femmes il fault s'il en est besoing faire fluier les moys par remedes appliquez par le col de la matrice: que nous appellons en Grec *Pessos* & par suffumigations il fault aussi tirer la pituite par fortz gargarismes, masticatoires sternutatoires, & aultres remedes appliquez par le nez que les Grecz appellent *Errhina* apres que le corps sera fort purge, il fault oindre le col, les ayxelles & aynes, *Oleo liliorum, castino, spicato, laurino, & ex pulegio, addito castorei, & euphorbijs momento*, & apres l'vnction mettez dessus de la laine avecques son sain. Roger vse de l'vnguent suyuant, approuué par Theodoric, *℞. Olei muscellini ꝑnc. ꝑnc. de Roger. petrolei semunciam, olei communis & butyri ana ꝑncias quatuor ceræ ꝑnciam ꝑnciam, styracis calaminthæ, styracis²⁰ rubræ singulorum drach. duas & semis, mastiches, olibani, gummi hederæ, ana ꝑnciã semis, ex his omnia quæ liquefcere possunt igni admoueantur, alia verò trita & in puluerem redacta illis remisceantur, postremo: addatur styrax, & fiat vnguentum* duquel medicament chault le col²⁵ & toute l'espine soynt oinct, aucuns veulent qu'on oigne vng homme tout nud entre deux feuz, ou es estuties, ou si nous sommes en l'este au soleil, de cest vnguent ou d'vng semblable, il semble que Theodoric a adiouxte en vng aultre, à cest vnguet les herbes, qui³⁰ entrent en la cōposition de l'vnguent, qui est appelle

Des playes recentes & fanglantes. 305

Aragon & la cōposition d'vng aultre, qui est appellé
 Agrippa la description desquelz est en l'antidotaire
 de Nicolas, & aultres ces choses il adioust *Oleum de*
castoreo, & la gresse des limas rouges, & appelloit cest
 ynguent *Alabastrum* lequel est grandement propre
 & grandement vtile aux cōtractions des nerfz, *Oleum* Les huilles
vulpinum, Laurinum, rutaceū, scyonium, chamæmelinum, bons à la
 de *junipero, de terebinthina*. Item *oleum benedictum*, & conuulsion
oleum philosophorum sont fort bons à telle conuulsion, de reple-
 10 la friction doncques faicte avecques cest huille en
 toutes les vertebres est grandement vtile, il est bon
 aussi de faire mettre le patient en vne cuue pleine des
 huilles susdictz chauldz les hypocauftes aussi, & estu-
 uez seches, faictes de suffumigations de choses desic-
 15 cantes & aultres choses semblables qui euocquent les
 sueurs, & font resolution des humidites extremēteu-
 ses du corps, & les consument, & corroborent le cer-
 ueau & les nerfz, sont merueilleusement bonnes vers
 la fin, apres que le corps sera bien purgé, si la fiebure
 20 aussi (mais quelle soyt diaire) suruient à telle conuul-
 sion faicte de plenitude: ell'est grandement salubre,
 car (comme nous auons dict) elle eschaufe, extenue, &
 resoult les grosses humeurs glutineuses, desquelles les
 nerfz sont pleins, qui est le principal de la curation de
 25 la conuulsion, par ce si la fiebure ne suruient d'elle La fiebure
 mesme en telle maladie, ilz la font venir expres par suruenant
 la confection* *Anacardina* en baillant de leur confe- à conuul-
 ction la grosseur d'une noysette, les aultres baillent à sion.
 ceste fin *Castoreum, assam fetidam vel opopanaxem, ad-* Methridat
 30 dita mellis portione dupla le Methridat aussi & la The- & Tor-
 riaque profitent grandement en ce mal, car ilz robo- rrique.

Le froid rent les nerfs, & font concoction des humeurs crues, *ennemy de* & les consomment pour ceste raison mesmemēt, qu'ilz *ceulx qui* les eschauffent, il fault sur tout euitier le froid, & pour *suffrent cō* ceste cause il fault qu'il y ayt tousiours du feu en la *uulsion.* chambre, ou le patient sera, mesmement au matin 5
 auquel temps le froid est plus grand, il ne fault bailler de vin mesmement au cōmencement car l'vsaige d'icelluy est dāgereux, mesmement pour ceste raison *Quand il* qu'il excite fluxion, au lieu de vin il fault bailler de *faulx bail* l'hydromel, auquel on ayt faict cuyre de la saulge & 10
ler du vin. de la racine d'*Acorns* avecques vng peu de noix musca de au cōmencemēt il fault ordōner maniere de viure tenue, & eschauffante & desechante iufques icy de la curation de la conuulsion procedente de repletion.

15

Curation de la conuulsion qui est par consentement.

La curatio **S**I la *de conuul-* *Conuulsion* qui vient par consentement, procede *de conuul-* de douleur, il la fault curer par remedes qui sedent *fon par cō* la douleur, mais si elle procede de morsure de quelque 20
sentemēt. beste venimeuse, il fault appliquer sur la partie affligée de la Theriaque, ou y appliquer des ventoses, ou *Morsure* cornez desquelz aucuns vsent au lieu de ventoses, car *de bestes* vous euacuez, par les choses qui tirent du profond *venimeu-* sans eschauffer, toute la substance de ce qui infeste, & 25
ses. qui faict la douleur il en y a aucuns qui appliquent *La mordi-* leur bouche, sus la partie morse, & sugsent le venin. Si *cation du* la conuulsion prouient de la mordication de l'entrée *ventricule* & orifice du ventricule (qui est proprement appellé *excite con* *Stomachus*) laquelle mordication vient de quelque hu- 30
uulsion. meur acré & corrosiue, il fault incontinent les faire

vo

Des playes recentes & fanglantes. 307

- vomir, apres le quel vomissement il fault roborer le- *il fault cor-
di& estomach, tant par remedes appliquez exterieure roborer le
ment, que prins par le dedans, selon le conseil de quel- cerueau en
que sçauant medecin. En oultre en toute conuulsion toute con-
5 de quelque cause qu'elle procede, il fault principale- uulsion.
ment corroborer le cerueau, il fault doncques fomen
ter la teste *oleo liliorum* apres qu'elles sera rase, & sera
bon aussi oindre le col, & toute l'espine, les aixelles &
les aynes de la susdictz huille, car telle huille est fort
10 propre principalement, à la conuulsion procedente
d'humidité, il sera bon que à l'heure du paroxysme le
patient tienne entre les dentz vng baston de faulx,
affin que la bouche ne se ferme du tout, & que la lan-
gue ne soyt dilacerée par les dentz, le dernier) si on ne
15 peult rié faire aultre chose) couper du traucr le nerf,
dont la conuulsion est ensuyuie, côme Galien & Ra-
zis cōseillēt, car il vault mieulx perdre l'action d'vne
partie que tout le corps, & vault mieulx (comme dit
Galien) estre blessé que mourir par ce moyen vous gue
20 rirez la conuulsion, toutesfoys vous gasterez quelque *il fault aul
mouuemēt, car nous sommes bien souuēt contrainctz cunesfoys
de donner remede à ce dont le plus grand dangier est couper
imminent, & de laisser l'aultre mal incurable. vng nerf &
par le tra-
uers.**
- 25 *De paralyse à cause de la playe.*

PARALYSIE, c'est à dire *Resolution* de nerf, qui *De quelles
infeste vng couste ou l'aultre, ou quelque partie, playes viēt
& non tout le corps, suyt bien souuēt les playes & cō- paralyse.*
30 tusions, côme Galien a declairé par beaucoup d'exem-
ples au li. *De locis affectis.* Or nous ne parlerons point

icy si la paralytie qui procede de la playe, infeste les parties qui sont vis à vis de la playe, ou plus tost les opposites, *Paralytie* doncques est relaxation des nerfz, ou mollification, avecque priuation de sens & mouvement, non (comme nous auôs dict) du tout, ains d'vng couste, ou de quelque partie priuée, de quoy il s'enuyt que c'est vng mal contraire à la conuulsion, car en la dicte conuulsion y a dureté, avecques mouuement de-
Paralytie est mal- die cōtrai- re à cōuul- sion. praué & change, or dureté est contraire à mollification & relaxation, parquoy Galien au iij.li. *De locis affectis*, dit ainsi quād tous les nerfz ont perdu la vertu de sentir & de mouuoir, ce mal est appelé *Apoplexia*. Mais quand ce aduiét en l'vng des costes seulement au fenestre, ou au droict, ce est appellé resolution de la partie en laquelle le mal foyt la dextre ou la fenestre, que si ce aduiet en quelque membre, ce s'appelle resolution de ce membre, car toute la iambe & toute la main aucunesfoys souffre resolution, & le seul pied en la iambe, & ce qui est soubz le genoulx, ainsi fault dire de toute la main, iufques icy sont les paroles de Galien desquelles il est facile à colliger, qu'il ya vne *Paralytie vniuerselle*, & l'autre particuliere, *vniuerselle paralytie* est celle, qui occupe seulement vng couste, ou le droict ou le fenestre, la particuliere qui particulièrement aduiet à quelque partie on peut ainsi dire de la conuulsion, sçauoir est qu'il en ya vne vniuerselle & l'autre particuliere.

Des causes, & notes de paralytie.

LES causes de *Paralytie*, sont deux, sçauoir est internes, & externes, les causes externes de la resolution

solution des nerfz, font vne cheute de quelque lieu
 hault, percussion, incision, section, compression, ou
 constriction, froidure violente, *Inflammation du*
Scirrh de la partie prochaine, & aultres choses sem-
 5 blables, qui viennent exterieurement, & font *Solu-*
tion de continuité ou ferment les voyes des espritz,
 & empesche que la faculté animale ne soyt portée
 par le corps, les caules internes sont les humeurs
 crasses & visqueuses, qui font obstruction du cerueau
 10 ou de la moelle de l'espine. Car quand es nerfz y a tel-
 le obstruction, & qu'ilz sont ainsi engrosis, la faculté
 animale (qui fait le sentemēt & mouuemēt) ne peult
 estre portée par le corps, Or ie ne veulx icy disputer
 cōmēt par *Paralyse*, le sens aulcunes foys perit, auleu-
 15 nes foys le mouuement, & aulcunes foys tous les deux,
 & de plusieurs aultres choses, qui n'appartiennent à la
 presente contemplation, ce sera assez à vng chirurgiē,
 si oultre les choses ia dictes il scait cognoistre la par-
 tie principalement affecté, de laquelle le mal proce-
 20 de, ensemble s'il cognoist la disposition d'icelle, car
 (comme dit Galie, si nous ne cognoissons ces choses)
 nous ne curerons iamais bien les parties esquelles les
 sens ou mouuement est vitié, or nous cognoistrons fa-
 cilemēt la partie malade par l'anatomie, car après que *Les notes*
 25 par icelle, nous aurons cogneu, que les nerfz qui sont *de para-*
lyse quand par la face, sont entuoyes du cerueau, si qlqu'vne
 d'icelle souffre *Resolution* ensemble avecques tout le *le commē-*
 corps, nous debuons estre asseurez, que la disposition *ement de*
 de la resolution est au cerueau, mais quand les parties *l'espine est*
 30 de la face sont entieres, & saines, & que celles qui sont *mal dispo-*
 au dessoubz de ladicte face souffrent toutes resolu-
sé.

tion, il fault estimer lors, que le commencement de l'espine se porte mal, car l'anatomie nous apprend, que toutes les parties constituées soubz le col, qui ont mouvement volontaire, reçoivent les nerfs de la moelle de l'espine ce que Galien tesmoigne au quatriesme liure *De causis symptomatum* en ceste maniere, si le commencement de l'espine est bleisé, les parties seules de la teste, peuuent auoir sentemēt, & mouuemēt tant que l'animāt viura, & si le cerueau aussi est bleisé, le mouuement, & sentement de toutes les parties est perdu: & 10 par mesme raison, s'il aduient conuulsion en tout le corps, ce montre que le commencement de l'espine est bleisé, les parties de la face estantz entieres, & saines, que si lesdictes parties de la face sont aussi bleisées, il est clair, qu'il y a mal au cerueau. En oultre nous auōs 15 cogneu par l'anatomie, que les nerfs qui mouuent le thorax, viennent de la partie de l'espine, qui est au col, parquoy tous ceulx qui sont bleisés en ceste partie perdent la voix. Et si ladicte partie est incisée de trauiers, ou si elle est du tout coupée, toutes les parties qui 20 sont au dessoubz d'elle, necessairement sont priuées de sentement & mouuemēt, veu que l'espine prend la vertu sensitue & motiue du cerueau, en oultre nous auons cogneu par l'anatomie (dit il) quand l'espine est coupée par incision transuersale iusques au milieu selō 25 la longitude, qu'il n'est necessaire que toutes les parties qui sont soubz icelle, souffrēt resolution ains seulement celles qui sont vis à vis de la section, sçauoir est que si la dextre partie de l'espine est bleisée, les parties dextres qui sont au dessoubz n'auront ne sentemēt ne 30 mouuement. Et semblablement fault dire de la partie
 sen

Des playes récentes & sanglantes. 311

fenestre, parquoy Galien adiouste qu'il est manifeste *Li. 3. de lo*
 s'il y a quelque disposition autour de la premiere apo *cis affect.*
 physe de l'espine, au moyen de laquelle disposition la
 faculté du cerueau est empeschée de venir à ladicte
 5 partie, tous les membres inferieurs, la face exceptée,
 seront priués de sentemēt & de mouuement, mais si la
 moytie seulement de l'apophyse est bleśée, toutes les
 parties inferieures ne souffriront pas necessairement
 resolution, ains seulement la dextre ou fenestre partie.
 10 Si ladicte espine est bleśée plus bas, c'est asçauoir au
 dessoubz du lieu, d'ou sortent les nerfz qui font leuer
 le *Thorax* & ce à cause de la luxation de quelque verte-
 bre, on en quelque aultre sorte, comme par vne playe,
 si la blessure est grande, toutes les parties inferieures,
 15 sont priués soudainement de mouuement & sente-
 ment, Mais si le mal & blessure n'est fort grande, il fe-
 ra vne stupidité, Quand la cinquiesme vertebre de l'e-
 spine est bleśée, ou souffre quelque aultre mal, les
 mains perdent le sentement & mouuement, mais quād
 20 la sixiesme à mal la faculté motrice & sensifique ne
 perissent du tout és mains, car les premieres parties du
 bras demeurēt entieres, & encores plus si la septiesme
 vertebres à mal, si la huitiesme vertebre à mal, elle
 fait bien peu de domaige és mains, & si celles qui sont
 25 au dessoubz, on mal, elles ne font aucune lesion és
 mains, Mais le thorax & les aultres parties inferieures
 sentēt grand mal, quād ceste vertebre est bleśée, Par-
 quoy si nous ne cognoissons par l'anatomie les origi-
 nes des nerfz, qui viennent à vne chascune partie, à grād
 30 peine pourrons curer le sens ou mouuement perdu d'i-
 celles, Or vous cognoistrez l'humeur peccante, & qui

causé la paralyse par les propres notes d'une chascune humeur, Quant aux causes externes, ou euidetes, vous les cognoistrez par le rapport du patient.

Les iugement & ou prognostiques de Paralyse. 5

Paralyse est maladie difficile à guerir. VOUS pouuez prognostiquer de paralyse, de quelque cause qu'elle procede, & de toutes les maladies de nerfs, qu'il est difficile de les guerir, car les nerfs n'ont gueres de chaleur naturelle laquelle chaleur naturelle est la cause effectrice de la curation des membres. Par ce qu'on diet cōmunement est vray, c'est à sçauoir que paralyse en vieilles personnes, est difficile à guerir, car telles personnes sont destituées de chaleur naturelle (qui est la force de la faculté, qui nous gouverne, que Hippocrates a declairé par ces parolles, les vieilles personnes ont peu de chaleur naturelle, laquelle sentēce Galien conferme estre vraye, soyt que nous entendons la qualité, ou la substance, si tremeur & la fiebure suruenient à la Paralyse c'est bon signe, car les fiebures suruenātes aux resolutions des nerfs, comme aux conuulsion precedentes de repletion, discutent en partie l'humidité superflue, en partie font cōcoction de la frigidité: qui sont les deux remedes, que les medecins ont en la curation de Paralyse comme en la curation de la cōuulsion precedente de telle cause, d'auantage, la paralyse causée par quelque coup, ou cheute: qui n'a pas grādemēt foulé, ne cōtus les nerfs, reçoipt aucunes foys curation, cōme il est aduenü à Pausanias Sophiste de Syro duquel

Gal

Galien faiçt mention au troyfiefme liure. *De locis aff.*
 auquel paſſage il eſcript que lediçt Paufanias vint vng *Paufanias*
 iour à Rome, & que quād il alloyt par les rues il tum- *Sophiſte.*
 ba d'vng chariot, & ſe bleſſa au cōmencement de l'e-
 spine dont il perdit beaucoup du ſentement és deux
 5 petitz doigtz de la main ſeneſtre, & en la moytie du
 moyen, & apres il perdit du tout le ſentement, pour
 auoir eſte mal penſé des medecins. Galien doncques
 feit appliquer les remedes à la partie affligée leſquelz
 10 remedes les ignorātz auoyēt mal appliquez au doigtz
 & incōtinent le personnage fut gueri. Mais la reſolu- *Paralyſie*
 tion des parties qui procede d'vne grande contuſion *procedente*
 ou diuiſion des nerfz, eſt du tout incurable, car la ſo- *de grande*
 lution de continueré (cōme nous auons diçt) en telles *contuſion.*
 15 parties ne peult iamais eſtre parfaictement guerie.
 Auenzoar doncques à bien dit & conformement à la
 ſentēce de Galien, quand il à eſcript, qu'il y a dangier *Paralyſie*
 imminent de mort quant les nerfz, qui ſeruent à la re- *des nerfz*
 ſpiration, ſont fort bleſſez, ou aultrement mal diſpo- *qui ſeruent*
 20 ſez, car la reſpiration ſe perd bien toſt en ceulx la, de *à la reſpi-*
 la vient, qu'ilz ſont bien toſt ſuffoquez, veu que la re- *ration.*
 ſpiratiō (qui eſt action neceſſaire à la vie) leur eſt tol-
 lue, ſi le membre paralytique ne ſe diminue point ne
 pareillement ſe deſeche, & que la couleur ne ſe change:
 25 il y a quelque eſperāce de ſante mais ſ'il deuient bien
 fort greſſe, & que la couleur naturelle periſſe, ou qu'el-
 le ſe change fort, cela ſignifie grand mal.

La cure de paralyſie procedente d'vne playe.

30 **E**N la curation de paralyſie, qui procede d'vne
 playe, ou de quelque aultre cauſe externe, apres

que tout le corps aura este purge, par medicamentz purgatifz, ou par phlebotomie : ou par tout les deux, comme la chose requiert, & apres qu'on a diuertie les humeurs qui affluerent en la partie paralytique, & qu'il aura este ordonnévne bonne maniere de viure 5 (toutes lesquelles choses doibuent estre faictes par le conseil, d'vng bon medecin) le chirurgien doibt vser de remedes topiques, cōtre le mal, par ce combien que en la curation de ce mal il fault vser de deux parties de Therapeutique sçauoir de maniere de viure, & de 10 medicamētz tant prins par dedans, que appliquez par dehors, nous parlerons toutesfoys icy seulement de la curation, qui se faict par medicamentz appliquez par dehors affin que ceulx qui ne font profession que de 15 chirurgie, n'abusent villainement & au grand dommage du patient, de la partie de Therapeutique, qui prescript la maniere de viure & de celle qui baille les medicamentz, lesquelles deux parties appartiennent à vng bon & sçauant medecin, or combien que on applique par dehors plusieurs remedes en la curation de 20 la paralytie qui procede de playe, ou de quelque autre cause externe, comme emplastres, cataplasmes, vnguentz, vnctions, fomentations ventoses, & choses semblables, toutesfoys Guydon estoit content d'vne seule liqueur qui à grande efficace contre ce mal, ou 25 symptome, lequel remede il à prins de Mesue doctissime entre les Arabes, & lequel plusieurs ont appellé Euāgeliste en la medicine, le susdit aucteur doneques Mesue au passage, ou il escript des maladies du cœur, dit, qu'il auoit acoustume d'oindre le col, toute l'espine, & la partie affligée de ceste liqueur, car (comme il dit)

Des playes recentes & sanglantes. 315

dit) elle est bonne, à corroborer les membranes, qui cou-
 urent la moelle de l'espine & à la substance spirituelle *Les loüage*
 de laquelle nous viuons ensemble aux nerfs, & aux os, *de la li-*
 à ceste cause elle profite fort & plus qu'on ne pense à *queur Bal*
 5 la paralytie, & à toutes les maladies des nerfs, à la pal- *samite.*
 sation du cœur & tremeur, & à la lassitude mani-
 feste, en oultre, on ne scauroit trouuer meilleur medi-
 camēt plus excellent que cestuy la, quād le cœur à be-
 soing de soubdaine refection & instauration, au moins
 10 si nous voulons croyre Mesue, non sans cause donc-
 ques nous nous debuōs esmerueller avecques Mesue,
 que les medecins anciens, & philosophes illustres, qui
 ont tant bien cogneu les choses naturelles, n'ont fait
 aucune mention en leur liures de telle vñtion, veu
 15 que on ne scauroit trouuer ne excogiter vng si souue-
 rain remede pour la cōseruation de la vie, vous scauez
 par l'anatomie, que l'espine du dos, en l'hōme est com-
 me la carine d'une nauire, & le fondement de tous les
 os, ou plus tost, le commencement, & que la moelle de
 20 ladicte espine est cachée soubz telle carine cōme soubz
 vng propugnacle bien muny, laquelle moelle est vng
 germe du cerueau, & le cōmencement des nerfs durs
 du corps, par lesquelz comme par messagiers le corps
 reçoit premierement & principalement mouuement
 25 & avecques ledict mouuement, sentement aussi, en
 oultre nature à forme es vertebres de l'espine, quel-
 ques petitz trous par lesquelz les vaisseaux, qui portēt
 le sang & l'esprit, (c'est à scauoir les veines & arteres)
 vont par le dedās, & les nerfs sortent hors, pour por-
 30 ter le sentiment & mouuement par tout le corps, de
 quoy il s'enfuyt que l'espine est comme vne place, ou
 voye

voye publique non seulement des nerfz, mais aussi des veines & arteres, & par ce moyen des espritz & facultés, D'auantaige vous sçauiez que la veine caue, & la grande artere appellée communement *Aorta* va toute iouxté l'espine, laquelle aussi sert cōme de coyssinetz aux parties spiritalles, & laquelle (comme dit *Mesue*) est la moelle de vraye **Humidité* vous accumulerez doncq plusieurs bonnes & merueilleuses intérieures, de l'injection de l'espine du dos, de laquelle les anciens medecins & Philosophes n'ont point parle pource qu'il l'ignoroient, ou qu'ilz ne uoloient par enuie craingnans que nous l'eussions, cōme *Mesue* a escript, or la cōposition de ceste liqueur est telle es escriptz dudict aucteur. *℞. Myrrha electa, aloes hepatica, spica nardi, sanguinis draconis, thuris mumiæ, * opobalsami, bdelly, carpopal-
fami, ammoniaci, sarcocolla, croci, mastiches, gummi Ara-
bici, styracis liquida, ana drach. duas; ladanii electi, succi ca-
storei, † ana drach. duas semis, muschi drach. semis, terebin-
thina optima ad pondus omnium, les choses qui se doibuent
pulueriser, soyēt puluerisces, & tout soyt mesle avec-
ques la terebinthine, & soyt mis en vng alambic ou
distillatoire & soyt bien le tout distille, lentement &
à petit feu, & qu'on reçoipue la liqueur sublimes par
distillation en vng voirre bien fort, ceste liqueur ap-
proche fort du vray *succus balsami* *Guydo de Cauliac*
adiouxtoit quelque fois à ceste liqueur des herbes de-
diées à la paralytie, & trouuoit l'art & experi-
mentoit le remede meilleur & de
plus grāde efficace com-
me il tesmoi-
gne.*

* *Alias*
humanité.

La liqueur
descripce

par *Mesue*
est la meil-
leure &

plus vtile.

Les aul-
tres liures

ont *opopa-*
nacis.

† *Alias*
drac. duas
semis.

De

De la syncope procedente de playe.

SYNCOPE cōme definiſt Galien liure douziēſme
 5 de la Methode, eſt vne ſoubdaine cheute des facultés & vertus, lequel mal a acouſtumé ſuyuir grandes
 douleurs, le veiller, l'intemperature des principes, &
 les grandes affections de l'eſprit, Or telle ſyncope qui
 aduient eſ playes vient le plus ſouuent de trop grand
 10 effuſion de ſang, ou de grande douleur, Or vous cognoſtrez que tel mal eſt pres, par le poulx des arteres,
 quand il eſt languide & quād la couleur du viſaigē eſt
 15 pale & quād le mouuement du corps eſt tard & fait
 avecques difficulté, meſmement quand à grand peine
 on meut les poupiēres, & les parties extremes, comme
 ſi la vertu motrice ne pouuoyt ſuffire à les mouuoir,
 & les leuē, auſſi quād il y a des ſueurs froides au tour
 du col; & de la face: ce ſignifie que la ſyncope eſt pres,
 qui eſt vng ſymptome qu'on ne doit negligier, car il
 tue ſoubdainement l'homme, & eſt comme le chemin
 20 à la mort ou plus toſt, cōme on dit vulgairement, c'eſt
 vne petite mort, parquoy il fault mettre diligēce que
 le bleſé ne tombe en vng ſi dangereux ſymptome, il
 fault doncques conſoler le patient par tous moyens,
 il fault faire ſortir toute la compagnie & troupe de
 25 la chābre, affin qu'elle n'eſchauffe trop ladicte chambre
 par ſon alaine, & qu'elle ne face peur au patient
 par ſa preſence, Mais auant que le bleſé ſoyt preſé
 de ladicte ſyncope, il luy fault bailler vng morceau de
 pain trempé en bon vin, auquel y ayt vng peu d'eau
 30 roſe, pour le ſugſer, & luy faire boyre vng peu d'icel
 vin, car le vin eſt bon à tous ceulx qui tombent en ſyn-
 cope,

Queſt ce que Syncope.

D'ont procede la Syncope qui eſt aux playes Les ſignes de ſyncope imminente.

Syncope petite mort.

Le Vin eſt bon a tous

*L'election
du vin en
Syncope.*

cope, cōme Galien tesmoigne au liure douziesme de la Method. par ces parolles, le vin qui est chauld de nature, & qui porte les aultres choses par le corps est bon à ceulx qui sont tumbez en syncope, Or il fault doncq choisir vin qui soyt de couleur paillée, & de substance subtille, avecques ce, qui soyt viel, car tel vin sera aussi bien odorant, il fault prédre garde que tel vin ne soyt amer par sa vetusté, d'auantaige il fault arrouser la face de celluy, qui est tūbé en syncope d'eau rose, ou d'eau froide, ou d'eau meslée de l'une & de l'autre: & (s'il vous semble bon) y adioustes vng peu de vinaigre. Mais il fault iecter le tout assez fort contre la face ou bien fault appliquer l'eau rose & le vinaigre au nez du patient, affin que par l'odeur desdictes choses vous recourez l'ame d'icelluy il luy fault tirer le poil, le nez, & les oreilles, luy froter les extremities, luy donner des souffletz, & l'appeller à haulte voix par son propre nom, & faire toutes aultres choses que les medecins commendent en la curation de ce symptome.

De deliration & alienation suruenante aux blesez.

*Quest ce
que delira
tion.*

TOYTE deliration (comme escript Galien au cinquiesme liur. des causes des symptomes,) est mouuement de praué de la principale faculté, & procede de mauuais humeurs de l'interprete d'Auicenne appelle tel mal *Alienation* or combien que deliration est aucunesfoys symptome premier, & qui aduient quand le cerueau est principalement & de foy malade: & aucunesfoys est second, c'est à dire quand le cerueau est malade toutesfoys nous

nous parlerons seulement de celluy qui est par consentement, qui aduient es playes & percussions des articles. Car telles playes (comme nous auons dessus dict) mettent les patientz en danger de douleur du veiller, de
 5 conuulsions, & de deliration. La generation de ce symptome c'est à dire deliration qui aduient es playes malignes est semblable à celle qui est aux suffusions des yeulx procedentes de la disposition du ventricule (comme Galien a escript au troisieme liure *De locis*
 10 *affectis* car tout ainsi que le ventricule enuoye ses affections au cerueau par consentement à cause de la grandeur des nerfz descendans du cerueau en l'orifice du dict ventricule par lesquelz ceste partie a le sentement plus exquis que tout aultre ainsi quand es parties ner-
 15 ueuses ya quelque inflammation, le mal est incontinent communique au cerueau tellement que la deliration suruient plustost desdictes parties nerueuses que de toutes aultres & ce pource que aulcunesfoys la seule chaleur monte à la teste, par les parties continues & aulcunesfoys l'esprit vaporeux, ou fumeux
 20 ou bien fuligineux, Or toutes les choses qui induysent deliration, ont faculté desiccative, come escript Auicenne pource que celles sont chaudes & ont chaleur fort acre d'ont vient que ceulx qui delirent son
 25 agitez du mouuement presque perpetuel & sans repos parquoy Galien au liure trezieme de la Methode dict en ceste maniere, quand doncques l'humeur que abonde en la teste est froide l'home est insensible & immobile mais quand el est chaude il est en perpetuel mouuement, & à la raison blesee: car come nous
 30 auons dict au liures que nous auons escript de ces choses,

ses, pareffe & immobilité vienne de froid & mouuement immoderé de chaleur, & deliration de mauuais humeurs.

Curation de alienation procedant de playe. 5

SI alienation ou perturbation de raison aduenu à l'homme apres qu'il a esté blessé il fault aller pour ceste cause à quelque sçauant medecin que face diligence de reueller de la teste en bas les fumées & mauuais vapeurs, & ce par breuuaiges, frictions, & deligatures des parties exterieures mesmement des piedz des iambes ensemble par clysteres propres à ceste chose comme en a escript Auicenne & tous ceulx qui ont escript de ce propos, quant à l'office du Chirurgien il fault qu'il appaise la douleur du tout (si se peu faire) en la partie blessée, il sera bon de dōner des souffletz aux patientz affin qu'ilz reuiennent en leur bon sens, Galien commande au troysiesme liure de la Methode qu'on arrouse la teste du patient au commencement de vinaigre rousat car lors il fault repeller les vapeurs & humeurs de la teste mais quand la delyracion sera en la grande aūgmentation par le conseil du mesme aucteur la perfusion sera de teste de panot nous appliquerons aussi au nez odeur de choses froides, & oindrons le nez par le dedans ou le front de semblables medicamētz car il fault endormir & rendre stupide la principale faculté c'est à dire le cerueau en refreshant ce qui a esté trop eschaufé. Auicenne escript que ceulx qui mangent par quelques iours de la racine de *Bryonia* avecques quelque liqueur refrigerante, &

& humectante, ou avecques quelque viande qui he-
bete sa faueur viennent en sante quand au prurit du-
reté & impuissance de la partie blessée qui aduiennent
souuent aux blesséz nous en dirons en leur lieu.

5

Des playes faictes en la chair & de ses differences.

CHAP.

V.

10 **L** A *PLAYE* proprement selon Galien au *Playe selo*
troysiesme de la Methode est solution *Galien.*
d'vnite & diuision faicte en lieu charnu
par blessure, & cōme on dict les moder-
nes, sanglante & sans putrefaction. Mais à nostre *Playe selo*
present propos nous prenons & entendons ce nom *les moder*
nes.
15 plus generalement sçauoir est pour playe recente fai-
cte non seulement en chair mais aussi es nerfs, veines,
arteres, tēdons, membranes, cartilages & os. Or nous
parlerons premierement de la playe proprement ap-
pellée laquelle est faicte en substance charnue celle
20 playe doncques proprement ainsi dicte est simple &
sans deperdition d'aucune substāce, ou bien avec de-
perdition de quelque substance playe simple, & qui
est sans deperdition de substance est profonde & su-
perficielle, & n'entrant pas auant, ou vrayement par-
25 ticipant des deux, comme quand l'vne des parties de la
diuision faicte en long, descend bas & bien auant, &
l'autre partie est seulement superficielle laquelle playe
Galien nomme inegale, & d'auantaige vne playe est
appellée & est grande ou petite, lesquelles differences
30 sont prinſes de la quātitē ou grandeur de la diuision
faicte, la playe qui est avec deperdition de substance

x

321 Le second liure des Institus. Chirur.

est faicte avec deperdition du seul cuyr, ou avec deper-
 dition du cuyr, & de quelque portion de la chair con-
 ioincte, en oultre telles playes sont simples & sans
 aucun symptome, ou bien, elles ont quelques *sympto-*
mes lesquelz ne sont tenuz pource, causes (car lors tel-
 les playes s'appelleroient vlcères difficiles à guerir, 5
 desquelles ic parleray cy apres, mais seulement sont
 tenuz pour cause *sans laquelle non* comme nous auons
 allegué cy dessus du quatriesme liure de la methode,
 de Galien telz *symptomes* sont intemperature do- 10
 leur, inflammation demangement, & aultres cy deuant
 mentionnez, & ne me soueyez pas beaucoup si on veult
 appeller les susdictes differences dispositions ou affe-
 ctions plus tost que differences, ou au contraire, com-
 bien que Galien au troiliesme de la methode ayt asses 15
 diligemment cherche qu'elles sont les propres diffe-
 rences des playes ou vlcères, & les complications des
 aultres accidentz, car ce ne me semble pas fort seruir
 à la curation des playes, car certes la bonne & vraye
 curation des maladies ne prouient pas de sçauoir les 20
 noms des choses, mais d'une bonne consideration des
 choses comme il est dict au premier de la methode.
 Or quand des causes lignes & iugementz des playes,
 en tant qu'elles sont playes, nous auons asses ample- 25
 ment cy deuant parlé sçauoir est au chapitre
 vniuersel. Et pource nous passerôs oul-
 tre & laisserons tel propos, & cõ-
 mencerons icy à curer les
 playes faictes en la
 partie char- 30
 nue,

La curation des playes faictes superficiellement.

LE remede de telles playes à vne particuliere & il n'y a que
 5 principale intention oultre les quatre ou cinq vne prin-
 communes cy deuant dictes, sçauoir est d'arrester l'ef-
 fusion du sang. Ce qu'il fault entendre s'il se respand
 trop abondamment, comme à bien interpreté Auicen-
 ne il vault miculx (dit il) n'arrester pas du tout, ne in-
 10 continent le sang escoulant de la playe, mais si d'auan-
 ture il fort trop abondamēt, il fault seulement vng peu
 & moderément refréner & arrester son cours. Car
 l'euacuation du sang moderée d'une playe recētēmēt
 faicte à souuentesfoys este vtile & profitable à plu-
 15 sieurs, parce qu'elle a engardé qu'il n'y suruienne in-
 flammation ne obstruction, ne fiebure. Tous les-
 quelz *symptomes* & aultres semblables ont acoustumé
 suruenir (si on n'y prend bien garde) aux playes, & em-
 pescher fort la consolidation de la diuision d'vnité,
 20 & guérison d'icelle. Et ce estoit le preepte d'Hippo-
 crat, lequel Galien recite & approue au quatriesme
 liure de la method. La playe, dict Hippo. se rend plus
 seche, & pour ceste cause plus saine par l'effluxion du
 sang. Car la siccité (comme ledict Hippocra. dict) est
 25 plus proche de sante, l'humidité, plus proche de mala-
 die. Or si le cours du sang est si impetueux qu'il ne se
 puisse arrester par les choses que l'on applique com-
 munement pour estancher le sang des playes, il le faut
 30 restreindre par les remedes lesquelz se diront cy
 apres au chapit. des playes des veines. Et combien que
 on ay dict en general comme l'intention de curer les

Hippocra.

playes se doibt faire toutesfoys la maniere speciale de
 les guerir en partie charnue se dira cy apres, Or l'in-
 uention se préd des differences des playes susdictes en
 ceste maniere. Galien Hippocra. & aultres medecins
 appellent celle playe simple, laquelle est seule, c'est à di-
 re sans deperdition de substance & n'a aucun mal ou
 symptome conioinct. La playe doncques ne sera sim-
 ple: si la partie blessée est vexée de fluxio, si ell'est plei-
 ne de mauuais humeurs si ell'est hors de son tem-
 peramēt naturel, s'il y a cauité, & s'il y a quelque par-
 tie du cuyr perdue. Or doncques quād vne playe sim-
 ple & seule est en vne partie charnue, n'est pas fort
 grande, elle requier l'vniō & conioction des deux
 bors & leures laquelle se faict par vne seule bonne li-
 gature faicte par vne bāde à deux chefs selon Galien
 au troysiesme de la Methode. Car (dit il parlant de la
 playe simple) si tu veulx r'assembler les choses desioi-
 ctes & separées d'ensemble, elles se reioindront & re-
 uniront bien proprement sans aultre externe ayde &
 operation si vous les ioignes bien ensemble, & certai-
 nement tout ainsi que nature seule est cause que aux
 playes profondes la chair s'engendre, aussi est elle cau-
 se qu'en vne simple playe les leures se r'assemblent &
 reunissent. Il fault doncques conioindre & amener
 les leures des choses desioinctes & separées par bleſu
 re ensemble, auant qu'elles se puissent reunir & conso-
 lider & c. Rasis est en ce de l'opinion de Galien. Le com-
 mun vsaige toutesfoys a faict & obtenu que à telles
 playes recentes l'on appliqueroyt vng blanc d'œuf
 batu quelque peu, & mis sus vng peu d'estoupe douce
 & molle, & non sans cause, car icelluy blanc d'œuf ar-
 re

*Quest ce
 que playe
 simple &
 la manie-
 re d'icelle.*

*Playe non
 simple.*

*La playe
 simple re-
 quiert seu-
 lement con-
 jonction.*

Galien.

*Pourquoy
 on appli-
 que vng
 blanc d'œuf*

reste le flux de sang, apaise la douleur, refrechit, & empesche l'inflammation non seulement aux yeux, mais aussi en tous lieux vlcérés, comme dict Galien au liure vnzième des facultés des simples des medicametz.

5 Mais principalement & sur toutes choses il faut prendre garde qu'il n'aduienne douleur pource que douleur (comme a este dict souuent) esmeut fluxion, & excite inflammation. Mais i'ay asles dict cy dessus comme il faut apaiser la douleur. Or il ne faut leuer ledict blac
 10 d'œuf auant troys iours passés. Car comme dict Galien les petites playes sont de telle nature, que apres
 que on a amené les leures ensemble & reunis, & conioinctz, il requerent toutesfoys encores l'espace d'vng
 ou deux iours, à fin qu'il se face bonne vnion & agglu
 15 tination. Que si la playe ne se reprend en ceste maniere il y fault donner ordre tel que cy apres nous dirons.

*La maniere de traicter la playe grande faicte par
 20 percussion qui est superficiare & peu profonde en laquelle ne suffit la deligature seule pour conioindre les leures
 d'icelle.*

25 **S**I la playe faicte superficiellement par *Percussion*, ou *incision* est si grande que par deligature seule l'on ne puisse faire approcher & conioindre les leures d'icelle ensemble, Galien commande au troysiesme liure de la Methode qu'on les assemble & reunisse
 30 par future ou hains que les Grecz appellent *Anctes*.

res & ainsi la playe se glutine par la seule conionction des parties separées & desioinctes. Toutesfoys les modernes Chirurgiens ont acoustumé d'appliquer à telles playes pouldre rouge qu'ilz appellent incarnatiue & conseruatiue qui est composée * Des deux pars d'en- cens & Vne partie de sang de Dragon. *Abucasis* y adiouste trois parties de chaux viue à l'opinion duquel s'accorde

Medica- Lanfrancus Guydo toutesfoys au lieu de chaux viue
ment apte adiouste *Bolus armenius* Haliabas y a mis *Santalos* aul-
aux playes cuns composent en ceste forte ladicte pouldre appel-
sanglées. lée rouge incarnatiue & cōsolidatiue des lebures des
playes & cōseruatiue des costures. *R. Boli armeni terra*

sigillata ana drachmas sex thuris, mastiches, sarcocolla ana
drachmas duas semis, myrrha, aloës ana drachmam vnam
semis, tragacathi pisti, sanguinis draconis singulorū drach-
mam vnam farinæ hordei fabarū ana drach. vnam semis,

il fault prē mais ce pendant se fault bien dōner garde, que ne poil
dre garde ne huille ne aultre chose se puisse entremettre ou ren-
que riē ne contrer au milieu des lebures ioinctes. Car lors celle
se entre- playe ne se peult fermer par seule conionction & reu-
mettent nion des lebures, car ce qui seroyt entredoux, diuise
aux leb- & empesche l'vnion que se doit faire des parties, &
ures des chascune des choses iusdictes se peult battre avec le
playes. blanc d'œuf iusques à tant qu'ilz se incorporent en
forme de corps visqueux, comme glu & puyz fault²⁵
mettre ce medicament sus estoupes molles & legieres
& l'appliquer à la playe, sus lequel premier fault²⁵
encores mettre & appliquer des estoupes baignées
seulemēt en blanc d'œuf & enuelopées en linge trem-
pé au dict blāc d'œuf. Il fault ausi mettre sus la playe³⁰
sans aultre matiere entre deux vng linge delié trempé
au

au fufdictz blanc d'œuf, de peur que quand lon hofte
 les eftoupes, elles ne rompent le poinct des futures ia
 faites ou les defchirer. Et croy qu'il seroyt bon oin-
 dre les parties voyfines de la playe d'huile rofat car
 5 par cefte maniere la partie blefée seroyt preferuée de
 douleur & d'inflammation, Or i'ay dict ailes amplemēt
 cy deffus quelles futures ou deligatures & quelz coy-
 fins deftoupes font conuenables à telles playes faites
 par *Percuffion ou incifion* & comme il fault faire chascun
 10 d'icculx. Au refte le premier appareil ne fe doit chan-
 ger auant le quatriefme iour, fi d'adventure il ne fur- *Les chofes*
 uenoyt quelque grand douleur, ou *symptome* molefte. *appliquées*
 Que fi apres quatre iours paffe la playe n'est glutinée *aux playes*
 il la faudra lauier de quelque vin adstringent & riede *sanglantes*
 15 pour appliquer des eftoupes trépées au dict vin espra- *ne doibuent*
 inctes & les lier deffus, lesquelles il faudra renouvel- *efreleuées*
 ler tous les iours, par cefte maniere en peu de iours *auant le*
 nous glutinerons la playe, & la guerirons, tesmoi- *4. iour.*
 gnant ce Galien au quatriefme liure de la Methode *Qu'il fault*
 20 ou il reprend Thefialus, qui prolongeoyt & faifoyt *faire apres*
 durer les playes plusieurs mois, & aulcune fois vng *les quatre*
 an ou plus lesquelles toutesfoys se pouuoient guerir *iours.*
 en peu de iours, fçauoir est en fix ou fept pour le plus.
 Le premier appareil doncques se fait bien deuement *Premier*
 25 avec le blanc d'œuf & la pouldre rouge de laquelle *appareil.*
 nous auons cy deffus parlé car il empêche le flux du *Secōd ap-*
 fang & appaife la douleur & en garde inflammation le *pareil.*
 fecond appareil se fait commodement avecq du vin *Le vin est*
 (cōme dict est cy deffus) car le vin, (cōme dit Galien) *bon medi-*
 30 au troysiefme de la Methode, est tres bon medicamēt *camēt des*
 pour toutes playes, entant quelles font playes, c'est à *playes.*

dire sans aucune aultre dispositiō adioincte à ce contraire, ce que est prouue vray par la raison qui s'enfuyt. Toute playe entant qu'elle est playe desir estre secchée & adstraincte mesmement si elle est grande, Or le vin tel que dessus est dict, sçauoir gros & rude apporte ces deux commodités à la playe, donc le vin est tresbon medicament aux playes, entant quelles sont playes. La premiere proposition est de Galien au liure cité cy dessus, la ou il dict que quand les parties de la playe diuisées sont bien conioinctes qu'il fault lors vng medicament qui seche la partie & qui adstraigne mediocrement, affin que s'il y a au fond quelque sanie, il la consume & si elle debuoit tumber en quelque espace vuyde qu'il l'empesche, pour ce fault il que vng medicament glutinatoire seche plus que celluy qui r'engendre la chair sçauoir est au second degré. La seconde proposition se deduit ainsi le vin come dict Galien au huitiesme des medicamentz simples est au second degré des choses qui eschaufent & celluy qui est fort viel au troysiesme ainsi que le moult qu'ilz appellent au premier, & la siccité est respondente & proportionée à la calidité. Et pour autant le vin selon la diuersité des natures ou facultés qui a à raison de l'age desecche & glutine, & ne humecte ne refroidit pas au moins appliqué par dehors, come pensoit faul- sement Theodoric. Et est ce que Galien dict au quatriesme de la methode selon l'opinion du bon vieillard Hippoc. Il ne fault lauer les playes quelles qu'elles soyent sinon de vin, & après rendant raison dict, car le sec est plus pres du sain: l'humide plus pres de ce qui est malade, & pour cela disoyt Arnaldus, que les playes

Le vin à diuerse faculté selon l'age.

Hippocra.

playes recētes & sanglantes lauées d'eau ardent (qu'on appelle ausi eau de vie) se gueriffoyent biē tost, pour ce qu'elle secche fort. Aulcū apres ce lauemēt icēt & espandent la pouldre cy deffoubz escripte sus la *Bonne poudre.*

5 playe qui a en ce cas grande vertu. * *R. myrrha drach. duas aloës hepaticæ drach. quatuor thuris drach. duas, fiat puluis.* Aulcuns apres auoir leuē le premier appareil appliquēt des emplastres & vnguētz qu'ilz ont prestz ad ce, & les mettent soudainement sus des estoupes.

10 Gal. à ce dont est question louē l'emplastre qu'il a appelle *Noir Auicenne l'vnguent de (lino) lequel toutesfoys est plus propre à regenerer la chair que à ioindre & glutiner les lebures de la playe. Guido à Cautiaco auoit coustume d'vser ad ce, d'vng vnguent com

15 posé de la susdicte pouldre meslé avec de la Therebentine lauée aulcuns appliquēt la Therebentine mesme meslée avec la susdicte pouldre & (comme ilz disent) incorporée des le commencement mesme des playes sanglantes & le laissent iusques au quatriesme iour

20 car elle fait ioindre & r'vnr les lebures de la playe, & par mesme raison cōtegard de la future, mais la maniere & compositions de tout ce & plusieurs aultres choses apertenant ad ce seront descriptes en l'antidotaire.

25 *De la playe profonde & occulte faicte en partie charnue sans perdition de substance.*

30 **L**A playe bien auant penetrante & cachée souuēt se cure par future & decēte ligature, que si elle

ne se peult guerir en ceste maniere sçauoir est ou
 pourée que les parties qui sont séparées & desioinctes
 ne se peuent pas bien proprement ioindre (pour la
 grāde profundité & cavitē de la diuision) ou plus tost
 pour ce qu'il ya au fond de la sanie qui ne se peult vuy

*Quand il
 fault curer
 les playes
 pour efflu-
 xion.*

der, nous guerirons ladicte playe suyuantz l'opinion
 de Gal, en donnāt cours & effluxion à ladicte matiere
 contenue. Or nous repousserons ladicte effluxion tāt
 par la diuision du lieu patient que du lieu contraire
 & par la sanation conuenable figure de la partie, l'en-

*Quand il
 fault faire
 ouuerture
 en la par-
 tie opposi-
 te.*

tends la conuenable situation de la partie affligēe & la
 figure est conuenable situation quand l'ouuerture de
 la playe (qu'ilz appelleit orifice) tend tousiours vers
 bas & le fond en hault si que la sanie s'escoule libre-
 ment à cause de ce qu'elle panche en bas que si la figu-
 re de la playe ne tend en hault, ains en bas & profon-
 deur, & les parties desioinctes ne peuent parfaictemēt
 ne par suture ne par hains ne par deligature estre cō-
 ioinctes & assemblées & la sanie est arrestēe vous ne
 viendres iamais au bout de r'engendrer la cher ou de
 consolider la playe si vous ne faictes premierement
 ouuerture pour faire escouler ledict humeur corropu
 hors de la playe, mais quand la playe aura figure con-
 uenable de sa situation à la partie affligēe, soyt que ce
 soyt aduenu de la nature il n'est ia besoing de nou-
 uelle section & ouuerture cōme nous a enſeigné Ga-
 lien au second liure ad Glauconem & recite Galien
 audiēt lieu qu'il a gueri vng *sinus* estant en la cuyſſe
 duquel *sinus* la figure tēdoit vers bas sans aucune in-
 cisiō en la partie qui est à l'opposite car veu que ledict
sinus estoit terminē vers le genoulx & l'ouuerture
 estoit

estoit plus hault, sçauoir est au milieu de la cuyffe il *vng sinus*
 commanda qu'on mist soubz le iarret du patient vng *gueri sans*
 coysinet mol, tellemēt que l'ayne fut plus basse que le *faire inci-*
 genoulx. Et par la cōuenable figure de ceste situation *tion en la*
 5 gardée en la partie blessée la sanie & boüe s'escou- *partie op-*
 loyent & prenoient leurs cours par l'ouuerture de la *posite.*
 playe, ce que peult aussi estre fait au bras: car si l'ou-
 uerture de la playe tend en hault, il faudra tellement
 10 poser le bras que ladicte bouche & ouuerture tende
 vers le bas, & lors sans auoir fait aucune section ou
 ouuerture à l'opposite, lon pourra guerir ladicte
 playe, non moins que si l'ouuerture estoit près le coul-
 de, & la playe tendist cōtre mont. Que si d'aduenture
 la partie blessée ne se peult colloquer ainsi, & en telle
 15 figure de situation, & que la sanie ne puisse sortir il
 faudra tascher à faire ouuerture à l'opposite ce que
 Galien a confirme par ceste sentēce qui est pres la fin
 du troysiesme de la Methode. Si la playe (dict il) à vne
 cauite cachée profondément soubs le cuyr, il fault cō-
 20 syderer si elle est vne partie superieure, tellement que
 la sanie d'elle mesme se vuyde, ou si elle est en vne par-
 tie inferieure, si que la sanie s'arreste la. Car la playe
 qui à effluxion & yssue de la sanie, est ainsi curée que
 les aultres, mais celle qui ne les a, il fault que nous luy
 25 faisons vng esgout. Or il y a deux moyens de faire
 esgout, quand nous ne profitons par deligature ex-
 presiue, sçauoir est en trenchant toute la cauite, ou
 bien pourant au fond. Et la nature du lieu & la gran-
 deur de la playe nous enseigneront quand il faudra
 30 vser de l'vng ou l'aultre de les deux moyens. Car si les
 lieux mesmes ont doubteuse ou decernable diuision
 & la

& la playe est grāde, il est expedient l'ouuir au fond mais si est au contraire, il vault beaucoup mieulx la trancher. Et la deligature doibt cōmencer (cōmedict est) de hault en bas, sçauoir est la ou l'esgout est, ce sont les motz de Galien iusques icy. Or en telle trouerture Brunus met & applique d'vng coste & d'aultre des tuyaulx perces, qu'il appellent cannules. Quand Guydo faisoit telle sectiō il vsoit d'vng *sectiō* à cause (cōme il disoyt) qu'il est plus deterisif de la sanie, & passe tout l'espace, avecques moindre douleur.¹⁰ Et le mettoit avecq vng instrument fait en maniere d'esguille ou bien mettoit vne esprouette de boys en la cavitē de l'ulcere, & sus ladicte esprouette il faisoit la sectiō plus seuremēt, & apres l'incision faicte il appliquoit quelque mundificatif sus estoupes legieres¹⁵ & molles ou drapeau, & le muoit deux foys le iour.

De la playe caue avecq deperdition de deux substances. cuyr & chair subiecte & non de l'os.

C H A P.

V I.

20

*La vraye
& hippo-
cratique
Metho. de
guerir les
playes.*



*Deux esco-
pes gene-
raulx en*

L A playe caue la petite peau, que les Grecz appellent **Epidermis* n'est seulement ostee mais aussi toute lanature de l'aultre peau qui est soubs la premiere & quelque foys vne bonne portion de la chair qui est au dessous dont il aduient qu'il fault auoir deux fins & intētions de guerir ladicte playe sçauoir vnion & repletiō car le mal est double sçauoir est playe qui est solutiō d'vnitē, & profunditē, qui prouient de quelque perdition d'vne partie de la substāce du corps, & par

& par ce la solution de continuité requiert vnition & *la curation*
 la cavité repletion: Or mais pour ce que en telle playe *de la playe*
 susdictes nous ne pouuons vnir ne ioindre ce qui est *caue.*
 desioinct, que premierement nous n'ayons rempli la
 5 cavité, il est necessaire commencer l'ordre de la cura-
 tion par la repletion de la cavité: car toute cavité qui
 est contre nature requiert à estre réplie pareillement
 celle qui est en partie charnue. Or ladicte repleció est
 fin de trouuer les remedes, à quoy nous tendons, la-
 10 quelle fin les simples gens cognoissent assez bien. Mais
 pour trouuer ce qui réplist la playe caue il fault auoir
 grande raison & plusieurs indications particulieres,
 ensemble il fault vser d'une Methode rationale & dili-
 gente, doncques ceulx sont bien loing du but, qui pen-
 15 sent qu'il leur suffit pour guerir vne playe caue de
 scauoir qu'il la fault remplir de chair car la maniere
 de curer ne gist en ce, mais à inuenter ce qui pourra
 réplir ladicte cavité, Or il y a quatre indications par- *Quatre in-*
 ticulieres, par lesquelles l'on peut trouuer les choses *dications*
 20 qui peuent remplir la cavité de la playe. La premie- *particulie-*
 re se prend de la substance de la playe. La seconde du *res de que*
 temperament & coplexion du malade, non seulement *rir vne*
 de tout le corps mais aussi de la partie affligée. La *playe ca-*
 tierce est des choses conioinctes & annexes, come est *ne.*
 25 l'intemperature de la partie affligée & la temperature
 de l'air qui est au tour de nous. La quatriesme est de
 la contrariete des indications, comme quand la partie
 blecée est de contraire temperament que le tout, c'est
 à dire que tout le corps. Et certes Galien assigne vng
 30 tel ordre d'indications, au troysiesme de la Methode
 à guerir toutes playes non pas seulement la playe caue,
 D'auan

D'auantaige fous le nom de l'indication de la substance de la playe, on entéd icy les indications des différences mesmement propres de la playe, desquelles nous auons assez parle cy dessus, & parlerons encores au chap. suyuant qui s'entitulera des playes. La premiere indication doncques de curer la playe caue, nous montre qu'il fault regenerer la chair telle, & de telle espiece que estoit celle qu'est perdue, car ce qui est caue ne se peult remplir (comme requiert la premiere & vniuerselle indication de guerir, si la substance toute semblable à celle qu'est perdue n'est regenerée. Or le sang est la matiere de la chair qui se doit regenerer, & nature est l'ouuriere & cause effectrice & ne suffit auoir dit le (sang) se nous n'adiouffons (comme dict Galien) ce mot *Bon* Or le sang qui vient à la partie, duquel la chair se doit faire, & auoir commencement, est bon, s'il n'est vitieux en qualité ou en quantité. Et ne suffit auoir icy dict *La nature* si l'on n'adiouffte *De quelles choses nature* & on & est manifeste que nature mesme est ouuriere de regenerer la chair des corps subiectz, auquelz il fault faire venir la chair, mais nature ne pourra tenir lieu de l'ouuriere quand aux parties subiectes si elle n'a vng bon & non corrompu temperament de chauld, froid, humide, sec, car de la temperature, & mixtion de ses quatres la nature de chacun corps est doncques en toute playe caue premierement fault considerer deux choses, sçauoir est si la partie subiecte est de bon temperament, c'est à dire si elle se porte selon sa nature oultre si le sang qui in- flue est bon & en petite quantité. Or posons le cas que la partie subiecte & affligée est saine & que la fluxion du

du sang qui est la nature de la chair qui se doit regene-
 rer est aucun vice, & en qualité & en quantité, quoy
 supposé il n'y a rien qui puisse empêcher, que la pre-
 miere generation de la chair ne viennent voyre sans
 5 aucun ayde de medicamentz externes, car puis que les
 deux causes desquelles elle s'engendre sont presentes
 & qu'il n'y a rié qui empesche d'ailleurs la generatiõ
 de la chair ne peult estre empeschée mais à la genera-
 tion de la premiere chair il est necessaire qu'il prouie
 10 ne (cõme dict Gal.) deux manieres d'excremens, l'une
 espede l'autre liqde, ce qui aduient aussi en toutes mu-
 tatiõs de qualité d'alimēt. Et cestuy liquide humeur,
 qui est aux playes recentes s'appelle en latin *sanies* en
 grec *ichor* & du liquide excrement la playe est rendue
 15 humide de l'espece, sordide, & pour autāt elle a besoing
 de deux sortes de medicamentz sçauoir est pource qu'elle
 est humide de deschās & pource qu'elle est sale &
 immude, d'extersifz, & mūdificatifz. Et attēdu que na-
 20 ture ne cesse jamais, certes en tous temps sex deux s'a-
 masserõt en la playe caue, & pour autāt n'y aura tēps
 auquel il ne faille yser des deux sortes de medicamentz,
 sçauoir est qui desche & qui nettoye ou mundifie.
 Mais il ne suffira encore pas auoir trouue duquel gē-
 25 re doit estre le medicament (cõme il a estē ia inuentē
 par la raison & vraye method. d'Hippocr.) mais fault
 trouuer quelque espede que soyt propre & cõmode à
 la playe & limitée en certain ordre & degré & par cer-
 taine proportion pour pouoir regenerer la chair
 mais celluy qui secche & nettoye mediocrement com-
 30 me au premier degré & certe celluy qui excedera ce
 degré, tellement qu'il consume non seulement l'abon-
 dance

dance de l'humeur qui influe mais aussi qui mange le fang qui y vient, icelluy certes (comme dict Galien) en gardera de croistre la chair comme consommant la matiere d'icelle, & pour aultant à ceste presente cure sont fort aptes & conuenables *Thuris lachryma*, *hor-deacea* & *fabacea*, & *eruis farina*, *iris*, *aristolochia*, *cadmia*, *panax*, & *pompholix*, que l'on appelle communement *Tutia*, tous lesquelz simples ont difference en plus & moins tellement que les vngs ont leurs simples qualitez dominantes, les aultres composées car *Aristolochia* & *panax*, secchent plus que les aultres, & sont de plus chaulde nature la farine d'orge, & de febues secche moins que les susdictz & n'ont aucune chaleur *Thus* est mediocrement chauld & ne secche pas tant que les susdictz, tellement qu'il ne secche pas encores¹⁵ du tout aucuns temperamentz des corps, la farine

Du 3. de la Meth. *Deruum* & *iris* tiennent le milieu des susdictz & de *Panax* la seconde indication de curer la playe caue, la-
La seconde indication de curer la playe caue. quelle (comme sus à este dict) se prend tant du temperament de tout le corps que de la partie affligée, nous²⁰ mōstre & enseigne qu'il fault appliquer à la playe des medicamētz plus chauldz froidz, secz, ou humide, sçauoir est pour la complexion & temperament & du total de la partie & fault sçauoir (comme dict Galien,) qu'il ya deux differences des premieres indications²⁵ d'ont l'une se prend de ce qui est bien disposé & est selon sa nature, l'autre de ce qui est contre nature or ce qui est bien disposé & selon nature demōstre n'auoit befoing que de ce contregarder & pour aultant demande par sa conseruation choses semblables à soy³⁰ mais ce qui est contre nature, requiert estre osté, & pour

pour aultant demande choses contraires. Car toutes choses perissent par leur contraire & en leur cōtraire doncques la playe (pource qu'elle est contre nature) tant plus qu'elle est humide tant requiert elle plus medicamentz qui desechent. Et la nature du corps pource qu'elle se porte naturellement tant plus qu'elle est humide tant desire elle moins medicament qui desechent. Pourautant s'il ya quelques playes ou vlcères en quelques parties du corps qu'ilz soyent autant humide de l'une comme l'autre, celle qui est en la partie de plus sec temperament requiert certainemēt plus estre desechée, & celle playe qui est en partie plus humide d'autant moins, qu'une nature & temperament est different d'vng aultre (comme escript Galien au troiesiesme de la methode,) car il fault que la chair qui se regenere soyt semblable à celle qui y estoit au parauant, si doncques la premiere chair estoit secche il sera besoing que la nouuelle soyt aussi secche. Parquoy celle cy requiert estre plus secche. Et tant plus qu'elle fera secche tant plus le medicament qu'on y applique debura auoir plus grāde vertu desiccative. Mais en nature humide d'autant moins il est besoing de medicamentz qui secchent que la chair est plus humide, d'ont aduiēt que *L'encens* lequel cōuiēt & est semblable aux cōplexions tēperées & moyennes en d'aucunes playes & nature est suppuratif & ne produiēt la chair & en d'autres produiēt aussi la chair. Car en nature humide de il peult seccher & regenerer la chair en nature secche, il n'en peult mais plus tost il humecte & est vaincu par nature & pourautant faiēt pourriture en l'entre lediēt encens peult regenerer chair en vlcères me-

Que vne nature & tēperamēt est differēt d'vng aultre comme escript Galien li. au. 3. de la Metho. En quelles nature & temperamēt & en playes l'encens produiēt la chair.

La 3. indication.

diocrement humides soyent recentes que nous appellons icy *Playes & Vulneres* soyent aussi inueterées, parce qu'ilz desecchent moderement mais aux playes qui sont fort humides parce qu'il ne desecche pas assez, il ne le peult aucunement. La troysiesme indication nous enseigne trouver remede, lequel soyt egal en proportion & certain ordre ou degré aux maladies qui suruiennent avecques la playe, & enseigne qu'il fault premierement oster lesdictes maladies, tacher de remplir ladicte playe de chair partant si quelque intemperature suruient à la playe & que la chair blessée ou vlcérée soyt plus chaude ou plus froide que de raison ou auant par quelque occasion que ce soyt durant le temps de la blessure certes elle requiert curation non seulement qui desecche mediocrement mais qui reschauffe ou refroidisse à la raison que la chair subiecte est esloignée de sa naturelle constitution & temperature, car il ne se peult faire (dict Galien,) qu'il se face en vne playe regeneration de chair ou repletio de cauité ou agglutination ou cicatrice (qui sont tous oeures de nature) si la chair subiecte n'est en ça temperature naturelle. Parquoy tu mettras tout ton estude à cognoistre le vray temperament des parties vlcérées quand tu les voudras ou remplir de chair ou glutiner ou couvrir de cicatrice il fault doncques oppugner les maladies qui suruiennent avec la playe du remede bons & conuenables auant que vous entreprenes la cure de la playe comme doncques si vne inflammation estoit ioincte avec vne playe nul ne doit entreprendre remplir ladicte playe de chair ou la glutiner ou couvrir de cicatrice auant que icelle inflammation

tion

tion foyt appaisée, Pareillement si il n'ya que vne in-
 temperature en la playe sans aucune inflammation
 nous ne debuons esperer que aucune de toutes ces
 choses puisse aduenir, auant que ladicte inflamation
 5 foyt guerie que si ce est vray qui a este dict cy dessus,
 il faudra auoir esgard à la temperature de l'air qui
 nous enuironne, car comme dict Galien au troysies-
 me de la Metho. de s'il est par trop chaud ou par trop
 froid il retarde la guerison, s'appliquant par dehors à
 10 noz corps comme l'on applicueroyt vng medicamēt.
 Il faut doncques traualier ad ce que les medicamētz
 empeschent l'exces dudict air & pouraultant Hyppo-
 crates au temps de l'année le plus chaud vfoyt des me-
 dicamētz desquelz la nature est froide & des chaudz
 15 au temps froid ainsi est perpetuellement vraye (dit il)
 ceste proposition les choses qui sont selon leur natu-
 rel nous enseignent qu'elles ilz veulent estre gardées
 par choses semblables à celles, & celles qui sont hors
 leur naturel enseigne qu'elles veulent estre reduictes
 20 en leur premier naturel par choses cōtraires aumoins,
 si l'on veult garder les choses qui sont selon nature
 & oster celles qui sont contre nature or soubz le non
 de l'air qui nous enuironne nous entendons icy le tēps
 de l'année & les regions & ce avec Galie. La quatrief-
 25 me indication particuliere qui doit estre obseruē à
 la guerison d'une playe caue est prinse (comme i'ay
 sus dict) de la contrariete des indications & nō de cel-
 les qui sont parfaittes en diuers temps, mais de celle
 qui se presente en vng mesme tēps de la curation, com-
 30 me si la temperature du malade est plus humide que
 de raison & que la partie affligēe foyt plus que de rai-

340 Le second liure des Institus. Chirur.

son secche, ou au contraire que la playe soyt plus hu-
 mide que de raison & que le temperament de tout le
 corps soyt plus sec qu'il ne doit naturellement. Et
 pose aussi semblablement que la partie affligée soyt
 contraire au temperament de tout le corps, quant à la
 chaleur ou frigidité certes l'indication qui se pren-
 dra de la partie affligée sera aultre que celle qui se
 prendra du temperament & de la complexion du ma-
 lade. Parquoy celle indication particuliere que nous
 disions estre quatriesme nous enseigne qu'il fault
 prendre medicamentz plus humides ou plus chaulx
 plus secz ou froidz ou tous moyeanés & tēperés, ainsi
 que la chose le requerra & les appliquer à la playe.
 Mettons doncques pour plus facile intelligence, que
 tout le temperament du corps du patient est plus hu-
 mide que de raison. Et pouraultāt qu'il requiert me-
 dicamētz moins defecchans & au cōtraire que la par-
 tie affligée est du nōbre de celles qui sont secches com-
 me sont celles qui ne sont pas fort charnues comme
 sont les parties d'entour les doigtz & ioinctures, & ou-
 tre celles aussi qui sont pres des aureilles du nez yeulx
 & des dentz & pour dire enbref la ou il ya force carti-
 lages & petites membranes ligamētz & nerfz. Et la ou
 il ya bien peu de gresse & de chair ou point du tout
 doncques en ce cas si la partie blefée est d'aultāt plus
 secche que le temperamēt du malade est plus humide,
 certes il faudra d'aultāt accroistre la liccité du me-
 dicament que le temperament de la particule excède
 & surpasse le temperament de tout le corps comme si
 la partie vlcérée est secche de quatre degrez plus que
 son moyen temperament & que la tēperature du ma-
 lad

lade soyt plus humide que son moyen temperament
 de troys degrez. Il est certain que la partie blesee ou
 vlceree requiert medicament plus sec d'vng degre que
 la partie qui seroyt temperée, toutes choses pareilles.
 5 Mais tout ainsi que toutes ces choses se peuuent co-
 gnoistre par seule coniecture aussi requerent elles
 longue exercitation à contempler la nature des hom-
 mes & la faculté & vertu des medicamentz, & n'est ia
 besoing parler plus auant des indications qui se pren-
 10 nent du chauld & du froid, car elles se peuuent enten-
 dre à la proportion des choses susdictes. Ne voyez
 vous pas doncques clairement combien de choses il
 fault que celuy cōsidere qui veult bien & par bon or-
 dre guerir vne playe caue car incontinent que l'on a
 15 trouue qu'il ya de l'humidité à la playe certes ce demō-
 stre qu'il fault apprester vng medicament desecchant
 mais pour autant que entre les medicamentz desec-
 chans les vngs secchent beaucoup plus que les aultres
 ce qui sera profitable se cognoistra de la partie de la
 20 diuersité de la playe & en partie de la diuersité de la
 nature du patient parquoy qui veult bien & selō l'art
 guerir vne telle playe il fault que non seulement il aye
 confidere la nature du corps. Mais aussi qu'il ayt dili-
 gement pris tout le traicté des medicamentz, & qu'il
 25 sache parfaitement les signes & temperament sec ou
 humide des corps oultre doit aussi considerer la tem-
 perature de l'air laquelle s'estend tant à la cōstitution
 du temps que aux regions & la cōplexion des parties
 & la contrariété des indications repugnantes l'une à
 30 l'autre, Or les modernes chirurgiens ont acoustumé
 tenir tel ordre & maniere à la guerison d'vne playe

*Epilogue
 des choses
 preceden-
 tes.*

caue qui est que quand le flux de sang est ia arresté & que la partie blessée n'est en dangier d'inflamation & douleur, ilz lauent la playe de vin tiede puyz apres l'auoir essuyée ilz appliquent quelque pouldre ou bien quelque vnguent *Sarcotique* & regenerant la chair ilz mettent doncques dedans la playe de la charpie baignée ou asperse de telz vnguentz *Sarcotiques* desquelz auons assez parle au sixiesme puyz mettent dessus des estoupes seches ou bien qui soyent trempées en vin & finalement la bandent de bandel qui puyssent bien tenir les medicamentz, & se changent & renouelle telz appareilz en esté deux foys en yuer vne foys le iour.

Or telz medicamentz qui remplissent la cavité des playes ou vlcères sont mundificatifz, mediocrement & sans picquer ou mordre, comme a dict Galien au sixiesme liure des simples medicamentz.

De la playe, remplye ou esgalle.

C. H. A. P. C. L. I. I.



Metho. de faire la cicatrice.

On ne peut engendrer vng mesme cuyr que le perdu.

A *RESTE* quand la playe sera purgée & réplye de chair, elle s'appelle lors esgalle large pleine & remplye, & ne demande aultre chose que d'estre couuerte de cicatrice or pour estre couuerte de cicatrice elle requier auoir la peau perdue qui s'appelle *Epidermis* ou *cuticula* il fault doncques premierement regenerer le cuyr, puyz le vnir & esgaller comme il estoit auant le mal. Mais certes le cuyr ne se peult totalement regenerer tel qu'il estoit celluy qui est perdu. Par ce que ledict cuyr est partie *Spermatique* c'est à dire faicte de la

la femée de l'homme, toutesfoys il se peult reftaurer
 quelque chose semblable au cuyr & qui fupplie le
 cuyr, puy donques qu'il ne se peult faire totallemēt
 que le cuyr se regenere il se fault efforcer de faire ce
 5 qui est apres ſçauoir à inſtaurer quelque chose ſem-
 blable au cuyr qui eſtoit perdu, & qui ſoyt à la chair
 comme vne naturelle couuerture, & ce eſt la playe ia
 pleine & eſgale à cicatrice, qui eſt la fin que nous pre-
 tendons en ceſte cure. Or la maniere de faire ladicte
 10 cicatrice eſt telle, la portio de chair qui eſt nouuelle-
 ment crue & reſtaurée (ſçauoir celle que l'on voyt à
 l'œil ſus la playe) ſe doit fi fort alterer & deſeccher
 qu'elle ne demeure plus comme chair mais qu'elle de-
 15 meure comme cuyr, mais vous me demâderez. Com-
 ment ſe alterera elle certes par l'ayde de quelque qua-
 lité alterée donques (comme dict Galien) puy que *Lib. 3. de la*
 le cuyr eſt plus ſec que la chair & plus eſpes & plus *method.*
 denſe certes ſi nous ſecchons la chair & aſtreignons
 nous la rendrons ſemblable à la peau: & vela le tout
 20 qui ſe peult dire des medicamentz qui font la cicatri-
 ce, mais ce ne ſuffiſt pas. Car les medicamentz conſo-
 lidatifz & glutinatoires ſecchoyēt & aſtraignoyent
 auſſi bien que ceulx qui regenere la cicatrice qui s'ap-
 pellent *Epuſotica* il fault donques adiouſter en quel
 25 degré leſdictz medicamentz qui font la cicatrice
 doibuent ſeccher, tout ainſi que nous auons fait deſ
 ſarcotiques & glutinatoires, Or vous le trouueréz fa-
 cilement en la nature & ſubſtance des choses car le
 medicament *Epuſotique* doit cōſumer l'humeur non *La faculté*
 30 ſeulement qui vient à la partie comme fait le gluti- *des epuſo-*
 natoire mais auſſi celluy qui eſt meſme en la chair *tiques.*

subiecte. Parquoy il conuient que le medicament qui faict la cicatrice foyt plus sec que celluy qui agglutine & par ainsi il fault necessairement faire troys ordres & degrez de medicametz desiccatifz pour la cure des playes scauoir vng ordre *Des sarcotiques* la faculté desquelz est du premier degre des choses desecchantes l'autre est l'ordre des glutinatoires, qui sont du secod ou aussi troysiesme degre des medicametz desecchans, & la troysiesme des *Epulotiques* qui surpassent les susdictz en force & vertu de deseccher. Car ceulx cy ne¹⁰ doibuent pas seulement deseccher & consumer l'humeur accidental & l'abondance d'humeur coulante à la partie mais aussi l'humeur qui est selon nature & qui est (comme dict est) en la chair que est dessoubz ce que Galien à tesmoigne par les parolles cy apres mises, Or (dict il) est le but de celluy qui veult glutiner qu'il consume l'abondance de ce qui est contre nature celluy qui voudra faire cicatrice n'aura pas seulement ce but & scope mais taschera d'auantaige ofter quelque chose de ce qui se porte naturellemēt auant doncques²⁰ que nous puissons couvrir la playe de cicatrice il fault si fort seccher la chair quelle deuienne dure cōme vne callosité qu'on veoit au corps, & qu'elle foyt deuenue semblable au cuyr ce que pour vray les medicamentz qui ont vertu adstrictiue mediocre & qui sont fort²⁵ froids & secz feront par soy de leur nature propre & les epuloti³⁰ premieremēt cōme font *Galla immatura, malicorin, idques proz est cortex mali granati, balaustiu qui est fleur de grenades prement sauuaies, fructus spina Aegyptiaca, & en son lieu acacia ainsi ap- Rhus seu sumach & telz semblables qui adstraignēt me- pellez. diocremēt & desecchent mais par accident & secodai-*

re

rement les medicamentz chaulx lesquelz de leur nature on coustume oster la chair & la faire fondre selon Galien au cinquiesme liure des simples & s'appellent cōmunement *Catheretica, c'est à dire catheretiques par accident. Les epulotiques par accident.

5 ques ou consumptifz restaurent la peau en alterant la chair & l'endurcissent cōme vne callosité, & telz sont *Chalcitis as vstū nō laué car celluy qui est laué est vrayement regeneratif de cicatrice & aris squama & misy & fissum alumen & ce que vulgairement l'on appelle vitreolum lesquelz sont plus fortz que les susdictz epulotiques, c'est à dire que ceulx, qui Premièrement & de leur nature & vertu sont venir la cicatrice mais principalement misy & chalcitis aris squama est vng peu plus douce & as vstū encores plus doux lequel si vous voulez la-

15 uer vous auer comme dict Galien vng médicament moins mordant. Parquoy si par faulte d'autres nous sommes contrainctz vsfer d'iceulx à regenerer le cuyr, nous en vsferons en petite quātité & chichemēt. Car si l'on en met en abondance ilz mordent & font fendre la chair

20 & font la playe plus caüe nous tremperons doncques seulemēt le bout de nostre esprouette en iceulx puluerisez menu & subtilement, & l'appliquerons apres aux parties, qu'on veult couvrir de cuyr comme de la farine menue & deliée que si vous les voulez aussi

25 brusler & calciner vous les rendrez moins aigres & plus idoines à regenerer la cicatrice & si vous les lauez vous les rēdrez plus doux. Mais nous parlerons plus amplement de ce & plus diligēmet en nostre

30 antidotaire & au traité des playes.

De reparer les cicatrices aux playes.

LES laydes & diformes cicatrices recentes encores, & tendre se peuvent reparer selon Rasis en appliquât du *Diachylon* ou *litargyrum nutritum* l'huille auquel soyt cuit *Radix bryonia tum nigra tum candida* oste les cicatrices noyres. Item & *Calamimtha* cuicte en vin *spuma etiam argenti cum rosaceo albo lota*. Mais les grosses cicatrices & ia vieilles se reparent en appliquant *Oleum balsamite cum radice cucumeris siluestris* ¹⁰ (*quem asininum vocant*) trita, & apposita que si elles ne s'ostent par ceulx, cy ou semblables il fault tailler auecques vng rasouer tout ce qui est superflu & surcroist, ou le fault oster par vng cauterer. Or vous osterez la crouste appliquant *Galline ou anseris adipem* vel *maslichen* & vela ce que les nouueaulx Chirurgien sont d'aduis qu'il fault faire en ce, mais Cor. Celsus pense que c'est folie pour la beaulté endurer de rechef douleur & medecine, si la cicatrice est surcrue ou caue ou aultremēt l'on peult sçauoir (dict il) & r'amender ²⁰ l'une & l'autre faulté car l'une & l'autre cicatrice tāt celle qui est surcrue que celle qui est caue peult estre exulcerée par vne lācette. Si quelqu'vng ayme mieulx le medecament, les compositions qui vlcèrent le corps ferōt le semblable, apres que la peau est vlcérée il fault ²⁵ appliquer des corrosifz medecamentz sur celle qui est surcrue, & des rempliffans sur celle qui est caue, iusques à ce que l'une & l'autre playe se face esgalle à l'autre peau, & lors qu'on face venir la ³⁰ cicatrice.

De

De la playe qui à chair superflue que les
Grecz appellent hyperfarcosin.

CHAP. VIII.

5 **L** A P L A Y E qui à de la chair superflue
& supercrefcete est vne maladie de l'espe
ce de celles qui sont en quaitité ou magni
tude des parties (côme estoit la cauité, de
laquelle nous auos cy dessus parlé, Or doncques ainsi
10 qu'une playe caue n'est vng seul vice, mais c'est cauité
& blessure aussi la playe qui a de la chair supercrefen
te n'est vne seule maladie, mais composée sçauoir est
de chair supercrefcete & playe & vlcere, la premiere
maladie qui est instrumentale (sçauoir magnitude
15 oultre nature) nous demostre la premiere indication
qui est (côme le but de trouuer des remedes) sçauoir
qu'il faut oster ce qui est crée oultre nature. L'autre
maladie qui est commune, sçauoir solution de conti
nuité demostre qu'elle requiert cōiunction & vnion.
20 Or l'agglutination & complication ou coniuñction
des parties separées se fait par nature comme nous
auons dict cy deuant, mais la detraction de la chair *La detra-*
surcrefcete n'est (dict Gal.) cœture de nature, mais se *ction de la*
fait seulement par les medicamētz qui secchent fort *chair se*
25 & sont acres & mordans de nature côme sont *Atra-* fait par
mentum sutorium dictum chalcantū, chalcitū (dict vitrio-
medica-
lum) spongia, radix, asphodelorū hermodactyli sup& minu-
tim incisa, linamenta, e panniculo carpta, muria acriori im-
buta, & resiccata, vnguentum, viride, & telz aultres tāt
30 *simples que composéz que l'on doit chercher au si-*
lib. 3. de la
Method.
d'v

d'une bõne & fidelle memoire, sçauoir est que les medicamentz se doibuent changer selon les diuers temperamentz des corps & des parties, car mesmes medicamentz en aucunes natures consomment la chair supercrescente & en d'autres font la cicatrice en d'autres le font moins que la glutinatoire, car telz medicamentz diminuent la chair que les grecz appellent improprement * *septica* sont proches à ceulx, qui detergent & mundifient fort, & à ceulx qui regenerent la cicatrice, tellement que plusieurs (dict Galien au troysiesme de la Methode) aucunesfoys prennent par erreur le medicament qui diminue la chair pour celluy qui deterge & mundifie ou pour celluy qui fait venir la cicatrice, comme par exemple si vous appliques *Misy* & *Chaleitis* lesquelz nous auons mis entre ceulx qui induysent la cicatrice à vne nature fort humide vous trouueres, qu'ilz consommeront plus tost la chair, que de faire la cicatrice ioinct que entre lesdictz *Septiques* qui consomment la chair tendre & nouvelle qui surcroist aux vlcères, les vng sont plus fortz, les autres plus debiles & mediocres, Parquoy d'aucuns mengent & consomment les mediocres supercrescences de la chair, les autres diminuent les fort grandes supercrescences & leur font venir croustes iusques bien auant, cõme est le medicament *Quod recipit calcis viua, squamma aris, & manethuris pares modos*. Mais d'iceulx nous parlerons plus amplement au sixiesme. Parquoy passons aux autres differences des playes.

De

De la playe contuse alterée par l'air & qui à les le-
ures durs & calleux qui est doloieuse avec ce
qu'elle est ioincte avec inflammation ou quelque
aultre tumeur contre nature. CH. IX.

5

CURATION de la playe entant
qu'elle est playe est (comme nous auons
dict cy dessus) mediocre siccation, mais la
guerison de la playe qui est ioincte avec
10 ques quelque aultre accident ou affection de laquelle
la cure doit préder n'est telle q̄ de la playe seule mais
faut guerir premierement l'accident ou affection
d'icelle qui est ioincte avecq ladicte playe, & puy
apres faut guerir la playe: car certes il faut premie-
15 rement entreprendre la cure de l'accident soyt *In-
flammatiō ou noir seur ou ecchymosis ou erysipele ou œdeme,
qui ayt occupé la partie blesee, Or ie pense que per-
sonne ne ignore qu'il aduient aulcunesfoys que la
playe ne se peut comodement guerir mais plus tost
20 (dit Galien) quelle se fait plus grande il nous faut
doncques trouuer la propre cure de tel accidēt ioinct
avecques la playe, soyt inflammation ou contusion
qui soyt à l'entour de la playe ou quelque aultre tu-
meur cōtre nature & tenir pour certain que si le lieu
25 ou ledict accident est n'est premieremēt gueri, il n'est
possible que la playe se guerisse doncques suppose le
commun regime de phlebotomie purgation, & ma-
niere de viure: car oultre ce que telz accidentz prepa-
rent les playes à cacoëthymie, elles esmouuent aussi
30 fluxion iacoit que le corps ne soyt plein de sang ne de
mauluaies humeurs la curation locale commune en
tel

telles playes est empescher la glutination & reprimer la fluxion, parquoy me semble que ferez bien si vous oignez *Rosaceo vel myrtino oleo vel unguento quod cōstat ex bolo armenia, oleo & aceto* & des le commencement les lieux circonuoyfins de la playe qui auront contusion ou inflammation & douleur, & si vous mettez sus la partie dolente quelque huille qui ayt force & vertu de appaiser la dolcur ou amollir ou maturer selon l'ypothese que la chose le requerra. Posons le cas doncques que quelque partie charneuse soyt coupée & cōtulé certes selon l'opinion d'Hippoc. Il faudra remedier à telle playe de sorte qu'elle vienne soubdainement à suppuration, car il est question que telle chair contuse se pourrifle & tourne en *Pus* & apres que ladicte chair sera ainsi tournée en *Pus*, par putrefaction il est necessaire qu'elle se fonde & qu'il y vienne quelque chair nouvelle, d'auantaige sachez que par ceste maniere de guerir & par telle raison garder la chair ainsi coupée & contuse comme dit Hippoc. sera moins en dangier d'inflammation, nous auons doncques deux intētions & scopes à guerir vne playe contuse sçauoir est suppuration & production de nouvelle chair, Or attendu que suppuration se fait avecq quelque pourriture, & tout ce qui se pourrist selon Galien à telle disposition de chaleur & humidité certes nous appliquerons à telles playes contuses, & à toutes telles ausquelles il est de besoing d'estre suppurées, choses qui eschaufent & humectent cōme sont *Malua cocta, radix althæe, rotta pharmacū panis triticeus hordei farina ex aqua & oleo, Item, panis ex aqua & oleo* en oultre des fomētations de force eau chaulde car tous les susdictz & aultres

semblables chauldz & humides font soubdainement
 supputer, desquelz vous auez vng grand nombre au
 precedēt liure des tumeurs cōtre nature, & en nostre
 antidotaire item au cinquiesme des simpl. Mais il me
 5 semble n'estre estrange descrire vng medicament ou
 deux qui sont bons à faire supputer vne playe telle
 que l'auons descripte. ℞. Radici althææ, cucumeris agre-
 10 stis singulorum vnciam semis, origani agrestis, hyssopi ana
 manipulum semis, florum chamaemeli, seminis lini ana pu-
 15 gillum vnum, ficus pingues sex vnas passus pari numero.
 bulliant vna ac tandem his pressis ac diligenter tussis adde
 galbani, myrrha, styracis liquidæ, ægypti, ana drach. vnam
 semis, sanguinis draconis, adipi porci ana vnciam semis,
 componatur malagma le soubscript medicamēt en for-
 20 me d'emplastre est aussi fort profitable au mesme
 effect. ℞. Foliorum maluarum & violarū radici althææ
 libram semis decoquantur in iure carniū sine sale, postea
 subigantur in mortario, & cribro incernantur ex cribra-
 25 tura cum prædicta decoctione, & farina hordei ac tritici,
 ana quantum satis esse videbitur, fiat emplastrum solidum
 siue malagma addendo butyri recentis & olei communis
 ana vncias tres, vitellos duos ouorum & cro: i momentum.
 Et fault appliquer cestuy mollitif cōme ausi le pre-
 cedent sur la playe & chair contuse: mais fault mettre
 30 dedans la playe vng digestif (qu'ilz appellent) Ex te-
 rebinthina resina: & moyaulx d'œuf. Or quand la playe
 est venue à suppuration il fault laisser les medicamētz
 qui ont vertu de faire supputer, & passer aux mundi-
 35 ficatifz cōme sont charpies trempées en miel le mun-
 d'ificatif d' Apium & semblables que vous trouueres
 d'escripen l'antidotaire, Or en toutes telles playes
 l'on

Prins d'a-
uicen. sem
3. quarti.

Empla-
stre.

Digestif
pour met-
tre en la
playe.

Pon met cōmodement vne tente trempée *In melle ro.*
sato aut vnguento apostolorum vocato & par dessus vng
 médicament mundificatif & deterlif & des estoupes
 secches tellement que lesdictz medicamentz demeu-
 rent fermes iusques ad ce que la playe soyt bien mun-
 difiée, Or la playe est lors pure & nette (dit Celsus)
 quand elle est rouge & n'est ny trop secche ny trop
 humide mais ce qui ne sent rien quand ou le touche
 ou qui ne sent point naturellement ou qui est trop sec
 ou humide, ou qui est palle, ou blanchastre, ou plum-
 bé, ou noyr ce n'est pur. Et quād la playe est bien nette
 & mūdifinée comme il appartient, il la fault remplir de
 chair qui estoit le second but & la seconde intention
 que disions deuoir estre regarde, & la guerison de
 telle playe cōtuse, Or il fault regenerer la chair (cōme
 fus est dit) & apres que la playe est remplye la couvrir
 de cuyr & faire cicatrice, auquel but vous paruiédrez
 facilement si de iour en iour vous faictes plus petite
 tente. Car ainsi auecques la seule ayde de nature &
 sans aucun medicamēt la playe se remplira de chair,
 & se couvrira de peau, que si d'auenture la peau estoit
 fort desecchée, & que la future y sembla estre vtile on
 la peult cōuldre à la siche future qui retiendra les bors
 & leures de ladicte playe que si les leures sont alte-
 rez par l'air & qu'ilz soyent durs & calleux il les faul-
 dra renouueller avec la lancette & oster la peau de des-
 sus si aultre chose n'empesche puy les recouldre, que
 si la chair coupée & contuse ne peult estre mené à sup-
 puration par les remedes susdictz & qu'il ayt apparen-
 ce qu'elle se tourne en Gangrene ou en corruption & 30
 perte de la partie, ce que vous cognoistrez si ell'est
 dif

*Estoupes
secches.*

Cel. libr. 5.

*La seconde
intention
de guerir
la playe
contuse.*

*Si la chair
contuse est
fort deschi-
rée.*

*Si les le-
ures de la
playe sont
durs &
calleux.*

difficile à maturer & si elle a couleur liuide & plombée il faudra soudainement appliquer *Vnguentum dictæ Aegyptiacum* qui est descript au Chapitre de la cure de *Gangrena* ou quelque semblable qui soyt propre & vtile à telle corruption & mortification que si d'auanture quelques autres accidens suruenoyent à ceste playe meurtrye cōme douleur, inflammation ou quelque autre tumeur aultre nature il faudra oppugner lesdictz accidens par remedes conuenables, desquelz

10 auons parle ou il failloit.

De * *Ecchymose*. c'est à dire effusion de sang entre chair & cuyr qui aduient avecq contusion & ruption sans que le cuyr soyt blesse. C.H.A.P. X.

15 **E**CCHYMOSE c'est à dire effusion de sang entre chair & cuyr est vne espece de solution de continuité laquelle aduient souuent (comme dict Galien au quatrief

20 me de la Methode) avecque cōtusion & ruption. Parquoy me semble que ne feray mal de traicter quelque peu de ce en passant, pour la cōuenāce & alliance qu'il a avec la susdicte playe, or doncques ce vice aduient aulcunesfoys avecques seule contusion, sans aulcune

25 fracture de la chair musculuse, qui est basse & profonde, comme aduient d'vng grand coup qu'on a receu ou d'vne grande cheute, Et d'aucunesfoys aduieēt avec seule ruption sans contusion & que les Grecz appellent *sarcotblasma*. Comme quād la chair se rompt

30 & desioinēt par quelque grand mouuemēt & soudainement faieēt, sans aulcun grief accident externe &

34 Le second liure des Institus. Chirurg.

d'aulcunesfoys aduient avec l'vng & l'aultre, ſçauoir que non ſeulement les parties des muscles charnues ſans diuiſion du cuyr ſont contuſes par quelque choſe peſante, qui tumbé de dehors. Mais auſſi quand par vne violente diſtenſion & faiſte ſoubdainement elles ſe rompent, car lors par couuerture des petites veines, le ſang ſaillit d'ont prouiet *Ecchymofe* de laſſelle *Ecchymofe* les ſignes ſont telz & apparens, tumeur molle & obeiffante au doigt, liuide, & le plus ſouuent ſans douleur, ce faiſt auſſi d'aulcunesfoys ladiſte *Ecchymofe* par l'ouuerture des orifices des vaiſſeaux, que les Grecz appellent *Anaſtomofis* ou par tranſcolation que les Grecz appellent *Diapedeſis* or *Anaſtomofis* aduient par l'imbecillité du vaiſſeau ou par l'abondance du ſang que de grande impetuofité va à l'orifice dudict vaiſſeau, en oultre pour quelque acré & vehemente qualité qui luy vient extrinſeuement. *Diapedeſis* aduient par la faulte de la tunique du vaiſſeau, laquelle ſe rarifie & de ſang qui ſe faiſt ſubtil, & peult auſſi aulcunesfoys aduenir parce que l'orifice des peritz vaiſſeaux, eſt ouuert. Mais nous parlons ſeulement de celle *Ecchymofe* entre chair & cuyr qui vient apres cōtuſion & ruption, or il ſuruient, d'aulcunesfoys à telles effuſions de ſang des douleurs à cauſe de la ſolution de continuité & abſces, à cauſe que le ſang efflue bien profondement lequel abſces le plus ſouuent ſe reſoult, or les eſpeces d'*Ecchymofe* ſont que les Grecz appellēt *Hypopia*, & les latins *Suggillata* & liuidites prouenātes de quelque coup appellées en Grec *Hypoſphagma* ta leſquelles l'interprete d'Auicenne appelle *Veſtiges* de coup les latins *Vibices* l'*Ecchymofe* qui aduient de grā

de & violente contusion est dangereuse, car elle a coutume souuentesfoys si on n'y remédie faire corrompre non seulement la partie bleisée, mais aussi tout le corps. Que si d'auanture en telles contusions coioinctes avec *Ecchymose* la peau demeure perdue desioincte d'avec la chair, i'amaïs ou à peine elle se consolidera. Parquoy il vault beaucoup myeux la couper & appliquer medicamentz desiccatif ou laisser le lieu ainli escorche, sans ligature, car l'air ayde beaucoup à l'infaturation de la chair.

La cure de l'Ecchymose prouenant de contusion ou de ruption.

OR pource que l'effusion de sang souuentesfoys aduient avec contusion & ruption, pouraultant il faudra obseruer plusieurs indications à la cure d'icelle, car tousiours les indicatiōs de guerir sont esgalles au nombre des affectiōs & maladies. La premiere indicatiō est qu'il fault vuyder & diuertir la matiere qu'il préd son cours à la partie bleisée & la destourner aultre par ce qui se fait bien apoint (dict Auicenne par la phlebotomie laquelle toutes gens experts en l'art ordonnent, combien que le corps soyt pur & net de tous excremens. La seconde intention est appaiser la douleur & roborer la partie endommagée à ce qu'il ne recoipue la fluxion & ce en l'arroufant de choses froides & adstringentes & en l'oignant d'icelles donc Rafis & Lãfranc oignoyent de huille rosat la partie vexée de tel vice, & apres l'vnguent l'aspergeoyent de pouldre *Myrtillorum* & la lioyent mediocremēt, mais

Li. 4. Method.

La premiere indication de la curatiō de l'Ecchymose.

La seconde intention.

le commun vsaige à obserué que au commencement l'on appliqueoyt vng blanc d'œuf avec de l'huyle rofat, au lieu blef.é. La troysiesme intention de nostre cure doit tendre à dissiper & resouldre tout le sang qui est espendu soubz le cuyr & soubdainement auant qu'il soyt noirey & qu'il se caille en *Grumes* ce que ne fera difficile à faire si le sang qui est escoule est subtil & près du cuyr non pas auant dessoubz que s'il ne se peult resouldre il le faudra tirer par les medicamētz cy dessoubz escriptz, & par scarifications, & si elles ne profitent rien, il faudra guerir telle maladie cōme

ung absces doncques la vraye cure du sang espendu entre chair & cuyr par contusion ou ruption est dissipation & euacuation (comme dict Galie) au quatorzieme de la methode en telles parolles, certes (dict il) en toute effusion de sang entre chair & cuyr demontre pour sa cure & guerison vacuation, parquoy il luy est besoing de medicamētz eschauffans & desecchans mediocrement quel est* *Acopon ex nigris populis* car ceulx qui desecchent fort digerent bien au commencement plus euidement que ceulx qui sont imbecilles mais ilz laissent quelque partie de la maladie dure & scirrhuse, & difficile à guerir il fault doncques donner ordre que comme ces choses rompues qui sont bien auant au corps iceulx, medicamentz ayent vertu plus grande & plus forte & qu'ilz soyent plus acres & plus dissipans & (à brief dire) tant plus fortz & vallables que

Les Vento ses en quel l'*Ecchymose* est loing du cuyr & bien auant en telles les *Ecchymoses* elles instrument a esté inuenté par les medecins pour attirer fort & violemment voire mais puy que les tunique

La troysiesme intention.
La propre curation d'Ecchymose.
en quatorzieme

ques des veines desquelles le sang est transcoule sont meurtryes au commencement (comme sont d'aduis Galien & Paul. Il fault mesler quelque peu de choses *il fault* adstringentes avecques les resolutifz car les tuniques *mesler* des veines meurtryes requerent quelque cōdensation *quelque* pour les faire retourner, à leur entiere & naturelle di- *peu d'a-*spōitiō, de peur que quelque nouuelle matiere attirée *stringens* par la douleur ne tūbe au lieu meurtry & cōtus, car si le *avecques* médicament auoyt seulement force de resouldre cer- *les resolu-*tes il resouldroyt non seulement ce qui est forty hors *tif* mais aussi par la contusion tireroyt quelque portion, *Echymo-*de sang qui est contenu aux veines (comme tesmoigne *ses.* Galien au cinquiesme liure de la composition des me- *Li. 4. me-*dicamentz topicques.) Mais quād les veines sont tour- *thod.* nées en leur naturelle disposition. Il est temps sans ad- striction passer au seulz medicaments qui font reso- lution, or il est tout manifeste que entre les medica- mentz aufquelz il cōuient mesler quelque peu des ad- stringentz mediocrement, & des resolutifz, qu'il fault *Aux Eo-*les plus imbecilles & qu'il fault appliquer les plus *fortz* aux inueterées & ia tirantz à coeur noyre, aux *chymoses* inueterées *Echymoses* selon Paulus *Radicula* est vrile *inueterées* en maniere d'vnguent, car elle resoult en vapeur les- *Li. 4. me-*dictz. *Echymoses* quand elle a commence à mordre ou *thod.* bien *succus radicle* mis avec mieite de pain. Or entre les resolutifz mediocres qui communement Pon ap- pelle resolutifz domestiques fix ensuyuans remedes sont vſitez communement, Le premier est *Ex vino,* melle & sale, Le second, *Ex farina ordei calamintha* & *vino fit,* Le troyſiesme. *re. Ceram & cuminum,* Le qua- triesme fit, *Ex floribus chamameli, meliloto flechade & cy*

mino, omnibus in vino decoctis, Le fixicme fit, Ex farina hordei & sennigraci croco & momento auripigmenti omnibus aqua calamintha incoctis. On a acoustume aussi ordonner aucuns breuuaiges lesquelz comme l'on croyt font resolution du sang fiché, & coulé hors les vaisseaulx, que l'on appelle vulgairement sang mort,

Les breuuaiges ordonnés par les modernes aux Echymoses. comme est le breuuaige *Ex bdellio, costo, centaurio & syrupo acetoso* & aultres semblables, lesquelz on baillé en cheutes de hault, & quand on s'est hurté, & en violence de distraction de membres. Et qu'ad tout le sang mort est digeré en vapeur, il est loysible lors seccher fort ce qui est rompu & le conioindre par fortes deligatures & (à brief dire) faire tout ce qui peult faire reprendre la playe que si toute l'*Echymose* soudainement est tirée hors, la chair ouuerte facilement se reunira que si ce fait à la longue il s'y amasse force ordure laquelle occupe toute l'espace entre les leures de la playe telle

Qui est la cause que les choses rompues, renouellent inconuenient les douleurs. ment que l'ouuerture ne se pourra refermer. Et voyla d'ou vien que pour la moindre occasion du mode icel les playes nous font souuenir d'elles, Car soyt que quelque vng ayt en quelque façon ou qu'il n'ayt pas fait digestion ou qu'il ayt en fiebure ou c'est trop fatigué il sentira tousiours douleur en ces parties, Car (comme a este dict cy dessus) les leures de la playe & ouuerture ne sont encores reprins & vnis, mais sont seulement approchez l'vng de l'autre, d'ont aduient souuēt en peu de temps & pour legiere cause qu'ilz se separent facilement & que le milieu se remplit d'humour superflue, & ne se fait aultre chose sinon vne nouvelle *Echymose* semblable à la premiere, sçauoir est quand premierement la chair a este rompue fors que
la

la dernière *Ecchymose*, est faicte de sanie subtile & la première estoit de sang, Et pouraultant elle resoult de present plus facilement, que parauant & au commencement. Or nous dirons en aultre lieu comme il
 5 fault guerir les *suggillata* & lioures, & telz aultres accidetz qui suruiennent aux contusions grandes cheutes & offenses, & iusques icy suffise auoir parle des playes faictes en chair principalement à coupz de quelques bastons reste que nous parlons de celles qui
 10 sont faictes par morsure.

De la playe faicte par morsure ou picqueure de quelques bestes tant venimeuses que aultres qui ne le sont pas & principalement de la morsure du chien enragé.

15

C H A P I T R E X I.

AVLICVNS ont escript quelque peu des playes faictes par morsure ou par picqueure principalement du chië enragé
 20 ou de qlque aultre beste fauluaige venimeuse & ce pource q̄ telles playes n'aduiënēt souuēt, & si elles aduiennent les rustiques & commun peuple ont coustume preparer & applicquer ausdictez playes en forme de cataplasme sans conseil de medecins ou
 25 chirurgiens quelque medicament, qu'ilz ont prest cōme d'aulx, oignons, & huille, ioinct que il appartient myeulx à vng medecin qu'ilz appellēt phyciëc disputer exactemēt de ces choses que à vng chirurgië, sinō
 30 sire auoir parfaicte & ample cognoissance d'iceulx: fault qu'il lise d'entre les Arabes Auicenne, Rasis &

Les auteurs qui ont escript des playes venimeuses. Rabi Moyses & des nouveaulx barbares Henry lesquels ont parle amplement de tous les venins mais bien plus doctement que lesdictz & plus diligemment ont escript de telles morsures & coups de bestes venimeuses Aëtius antiochien, Paulus Aeg. Cornelius Celsus, Actuarius, Oribasius, & auant tous ceulx cy, Dioscorides, lesquels tous vous pourres veoir touchant cest

affaire, ou au moins eslire l'vng d'eulx, lequel vous plaira, car nous dirons icy seulement vne generale & vniuerselle curation des playes faictes par morsure ou picqueure de bestes venimeuses & mesmemēt encores celle qui se traicte par la chirurgie doncques la morsure ou picqueure des bestes est de deux fortes & manieres, car les vnes sont venimeuses, les aultres non, celles s'appellent venimeuses, lesquelles sont faictes par bestes venimeuses, comme sont chien enragé couleures, serpens estranges, scorpion, basilicq, dragon, vipere, aragnes, * *Phalangium* aspic & telles aultres bestes qui iectent hors venin. Et au contraire les morsures non venimeuses sont celles qui sont faictes par bestes non pas fort venimeuses cōme sont chien domestique, singe, homme, cheual, sanglier & pourceau domestique, & chat aussi domestique & semblables les guespes aussi & mouches à miel, & mouches simples punaises & puces blessent aussi le corps de l'homme par picqueure, mais la picqueure des mouches à miel & des guespes faict plus de dommaige & de douleur, si que d'aucunefoys elles ont besoing du chirurgien or

Deux sortes de morsure de bestes.

toute morsure si nous croyons à Cornelius Celsus a quelque venin, & Paulus ne faict point de doute de scrire & mettre la morsure de l'homme entre les morsures

Toute morsure à quelque venin.

sur

fures des bestes venimeuses, car (dict il) celle se mōstre
 beaucoup plus mauuaise que les aultres playes princi-
 palement, si celluy qui a mordu la fait à ieun ou ayt
 mangé au parauant des legumes & principalement
 5 des lentilles. Parquoy il sera expedient au commence-
 ment par dehors appliquer toutes choses qui cōmū-
 nement profitent aux aultres morsures venimeuses
 & picqueures excepté choses trop mordantes & cau-
 stiques, ou bruslantes. Au reste des morsures & pic-
 10 queures tant des bestes venimeuses que non venimeu-
 ses en d'aucuns pointz se ressemblent quant à la ma-
 niere de curer en d'aucuns sont diuerses, elles se re-
 semblent en ce quelles ne desirent ny desecchās ny re-
 pellans ny faisans cicatrice (desquelz la nature est re-
 15 stringente & desiccante) mais plustost demādent cho-
 ses attirantes & dilatātes, relaxantes, & molliflantes,
 & ce de le cōmencement, les vnes & aultres ausi desi-
 rent estre diligēment purgées & puy estre couertes
 de cuyr, quād les playes seront diligemment purgées
 20 & nettoycées. Mais elles sont difficiles en ce que les
 medicamentz domestiques que l'on appelle attractifz
 & maturatifz sont assez suffisans & bons pour la mor-
 sure qui n'est venimeuse comme sont oignons, aux
 sauuaiges & domestiques cuietz, broyez, & meslés avec
 25 leuain, huile & sel, que si quelque beste venimeuse
 a blesé l'homme par picqueure ou morsure il faudra
 soudainement appliquer ce qui tire fort de peur que
 le venin n'entre dedans bien auāt, & ne vienne iusques
 au cœur duquel ledict venin de sa nature demande la
 30 ruyne comme sont ventoses appliquez, sus le lieu vng
 peu deschiquete avec la lancette quelques emplastres

*En quoy
 sont sem-
 blables les
 morsures
 venimeu-
 ses & non
 venimeu-
 ses.*

*Le Venin
 va touf-
 iours au
 cœur.*

tyrans fort le venin telz que cy apres nous dirons. Puy apres avec vng fer chauld si le lieu le peult porter, fault cauterifer la playe, ou pour le moins fault vier de quelque caustique medicament, & qui mange fort car telles playes sont toutes mortelles & causent d'aucunes fois la mort soudaine, si on ny donne ordre soudainement. Et pour autant iouxte l'aduis de Hipp. il fault appliquer extremes remedes, tellement que bien souuent il fault couper ou cerner le membre qui est mors & picque d'une venimeuse & mortelle beste, comme Galien a escript qu'un vigneron fut quelques fois mordu d'une vipere au doigt lequel apres auoir cogneu la beste, soudainement se coupa le doigt de la serpette, si que totalement par ce moyen il fut sauue. Or vous cognoistrez les morsures ou picqueures venimeuses par les signes suyans la playe faite, excite grand douleur l'on sent en la partie blesee vng sans grief & aspre de punction & mordication, la couleur du lieu blesee & de la playe se perd & change car elle est rouge & enflambée ou palle ou tyrant sur le noir, le patient est grandement tourmenté & brulle totalement. Et le corps de celluy qui est mords ou poingt souuentes fois est, stupide & se sent come endormy, tellement qu'il ne sent point celluy qui le touche mais ce ne dure pas tousiours, car la douleur ny est pas tousiours grande ou cruellement fascheuse, mais en d'aucunes morsures ou picqueures elle est assez remise, comme en celle du chien enragé. Car incóntinent qu'il a mordu (come dict Dioscorides, il ne fault autre chose sinon que la playe fait douleur c'est à dire que incóntinent que le chien enragé a fait ouuerture

Vng vigneron picqué d'une vipere se coupa le doigt.

Les signes des morsures & picqueures.

La morsure du chien enragé ne

re

re en quelque lieu, il ne fait nom plus de douleur & fa- *faict aul-*
 schie au commencement que si cestoyt la morsure *tre mal au*
 d'vng qui ne fut pas enragé, Mais la douleur qui pro- *commence-*
 uient de la pointure du Scorpion tantost diminuë *ment, que*
 5 tantost croist, & tantost ya grande ardeur, tantost *le mal, qui*
 froid, & occupe maintenant le lieu picqué, maintenât *est en la*
 tout le corps en general, Côme Paul. a noté. Et à brief *playe.*
 dire chascune morsure ou picqueure de beste a signes *Les sym-*
 propres & particuliers côme l'on peut veoir en Dio- *ptomes*
 10 scorides, Paulus, Aëtius, Cornelius Celsus, & aul- *qui suyuent*
 tres qui ont plus amplement & diligemment escript *la morsu-*
 de telles bestes venimeuses, Or il nous a semblé bon fai- *re d'vng*
 re seulement & particulierement mention du chien *scorpion.*
 enragé laissans les aultres bestes lesquelles se trouuent
 15 peu souuent en ces pays, Car le chien est vng animal
 qui se trouue par tout & compaignable à l'homme &
 domestique, ioinct qu'il enrage souuent & meurt & *Les chiens*
 que à peine se peult on garder de luy, & de telle mor- *enragent*
 sure l'homme est en grand danger, & ineuitable, s'il *souuent.*
 20 ne vse de beaucoup & conuenables remedes. Et souuë-
 tesfoys le chien enragé aux grands chalcurs aulcunes-
 foys par les grandz froidz comme Lycus a escript le
 chien doncques vexé de ragé fuyt le boyre & le man-
 ger & à grand soif & toutesfoys ne boit point, & d'a-
 25 uantaige il est en grande alaine, avec la langue tirée
 hors, baisse les aureilles icte aussi force d'escume & *Les signes*
 pituité, par les narilles, & la gueule, & est totalement *du chie en*
 muet, & comme fol, si que il ne cognoist aucun de la *ragé.*
 maison, il regarde de trauers & plus melancholique-
 30 ment que de coustume se rue contre tous, sans abbayer
 & sans cause ou occasion, il assault les bestes & homes
 co

gnez & incogneuz, & quand il a mordu on ne sent pas soudainement douleur (comme i'ay dict deuant) finó que quelque douleur de la dent & playe, mais puy apres quelques iours apres la maladie que l'on appelle *Hydrophobia*. C'est à dire crainte de l'eau, procede dudit coup de la dent vne malheureuse (dit Celsus) espece de maladie en laquelle le patient est tormenté de soif & a peur de l'eau, Et de laquelle ceulx qui sont vexéz donnent peu d'esperance de leur vie, or ceste maladie crainte d'eau a coustume venir le plus souuent enuiron le quarantiesme iour apres que l'on a este mordu, & d'aulcuns apres six mois, & trouue on que aux autres il est adueni apres sept, il en ya qui tesmoignent que ceste maladie vient aucunesfoys apres vng an ou deux que la morsure a este faicte, & dict on que d'aulcuns ont esté vexéz de ceste maladie apres sept ans passez. Parquoy ceulx qui ont este mordz de chien enrage ne sont pas en trop grande seurte car il n'ya point de temps prefix, & ordonné auquel ceste crainte d'eau doibue commencer, & pource que soudainement apres la morsure ceste crainte d'eau ne faisist l'homme, aulcuns ont esté deceuz & ont pense que le chien qui auoyt mordu n'estoyt pas enragé, pource que l'homme mordu n'enrageoyt pas. Et parce ilz se hastoyent de faire glutiner la playe & morsure & faire cicatrice. Et par ainsi eux mesmes ont este cause de leur mort, se donnans commencement de ceste maladie. Or par ceste prouue & experience vous cognoistrez facilement si le chien, qui a mord est enragé, ou non. Il fault estouper la playe de noix bié fort broyées, & la bander & le lendemain les oster & les donner à man

L'hydrophobia.

La crainte d'eau n'a point de temps prescript. Prouue si la morsure est d'ung chien enrage prinse d'Oribase.

manger à vn coq ou poule, lequelz du premier iour ny toucheront mais apres qu'ilz auront fain s'il les viennent à manger notez diligemment ce qui en aduendra. Car si le chien qui a mordu n'estoyt enragé, les oyseaulx, qui auront mangé lesdictes noix, ne mourront point, mais s'il estoyt enragé ilz mourront le lendemain & lors se faulta haster & ouuir plus fort & dilater la playe. Et puis peu de iours apres faulta user de mesme experience, & si les poulez ou coqz ne viennent à mourir vous pourrez hardiment & sans danger fermer la playe, Paulus dict que Oribasius fut iadis le premier auteur & inuenteur de telle indication ou experience, au reste aucuns auteurs Grecz on dict que la crainte d'eau prouient de grande siccité quasi comme si leur substance humide estoyt muée en contraire disposition, toutesfoys Ruffus auteur graue & digne de foy & ancien medecin a dict que cestoyt vne espee de rage prouenant de melancolie, parce qu'il ya grande similitude de ce venin avecques l'humour melancolique, & nous scauons bien que des melancoliques les vng craignent vne chose les aultre l'aultre, aussi font les morduz des chiens enragés, & sont de ceste opinion ceulx qui disent que ceulx, qui ont este mordz d'vng chien enragé voyent l'ymage & semblance dudict chien en l'eau, & estant estonnez de frayeur ilz fuyent & se reculent de l'eau, & de tous ceulx qui ont este saïsz de tel vice dict Paulus nous n'en auons pas veu vng guerir, excepté vng ou deux selon que les hystoires racomptent lequelz encores qu'ilz ne fussent esté mordz de chien enragé, mais seulement d'vng homme enragé & qui ia craignoyt l'eau

*Bien peu
craignat
l'eau, ena-
dent.*

noiq

tum

tomberent en tel incōuenient, car aucuns tesmoignēt
 que Eudemus (cōme dict Dioscorides,) euada, & gue-
 rit de telle morsure, & dict on que Themison ausi
 fut mords & tumba en tel inconuenient, duquel il fut
 deliure, dōcqs ceste maladie est fascheuse & insanable
 quand elle a faisi le corps, Plusieurs ausi ont esté fau-
 tuéz, auant que la crainte d'eau leur furnient, apres
 auoir esté morduz, Or ceste maladie aduient avec di-
 stension de nerfz & conuulsion & rougeur par tout
 le corps principalement de la face avec sueur & lan-
 gueur & desplaisance de soy & ignorance des affaires
 domestiques les vngs fuyent la clarté de l'air & l'eau
 & quandz il voyent & quand on les approche pres,
 les vngs ausi fuyent toutes humeurs & les ont en hor-
 reur, les vngs sont tormentéz sans remissions & inter-
 ualle, & y en a aucuns qui abayent comme les chiés,
 & mordent ceulx, qu'il rencontrent, & de leur morsu-
 re infectent les aultres. C'est vne tresmauuaise comme
 ia auons dict & fascheuse maladie & dict Cor. Celsus
 qu'il n'ya que vng remede pour ceulx, qui sont saisis
 de telle maladie sçauoir est le iecter & precipiter soub-
 dainemēt & sans qu'il y pense en vng estag ou piscine
 qu'ilz n'ayēt preueüe, & s'il ne sçauoyēt nager qu'on
 les attache & que l'on les laisse quelque foys boyre en
 les plongeant, puis qu'on les lie hors de l'eau, & s'ilz
 sçauent nager qu'on les plonge par foys en l'eau affin
 que bō grē mal grē il boye & se saoule d'eau car ainsi
 (dict il) & la soif & la crainte de l'eau, leur passe mais
 il ya aultre danger sçauoir que la distension des nerfz
 ne face mourir le patiēt ia assez debile de corps & tor-
 menté de l'eau froyde, Pour euitier lequel dāger fault
 plon

plöger lesdictz patientz incōtinent qu'il sont hors de l'estang en huille chaulde mediocrement mais il est temps commencer traicter comme auons promis la curation des playes de toutes bestes venimeuses.

5 *Le commun remede de toutes morsures & picqueures venimeuses.*

10 **L**A morsure ou picqueure de toutes bestes venimeuses ne requiert pas fort dissemblable & diuersecuration l'vne de l'aultre combien que en ce les anciens ayent vſe de diuerſité ſi que ilz ordōnoyent aux morsures de chascune beste vne particuliere maniere de curation, & pour chascune diuerſité mais plusieurs
15 remedes semblables profitent en toutes. Parquoy nous declarerons premieremēt tout ce qui appartient à ceste cōmune maniere de curation puis apres nous parlerons en peu ce qui appartiendra en particulier à la cure de chascune de ceulx lesquelz auroyent esté
20 morduz de chiens enragés, lesquelz sont plus frequens en ces pays que les aultres bestes venimeuses. Or doneques en toute morsure & picqueure de beste il ya double indication de curation (comme dict Galien) au
25 troysiesme de la Methode. Sçauoir est la vacuation de venin & l'alteratiō de ce qui fait la douleur certes (dit il) tous medicamētz calefactifz & tous ceulx ausi qui tirent fort sans eschauffer vident le venin, cōme ventoses & cornetx desquelz aucuns vſent en lieu de ventoses. Et en y a, aucuns qui tirent le venin avec la bou
30 ches'approchantz de la partie malade, & embrassantz la playe des lebures, vng cautere sert ausi ad ce, & les
med

Deux manieres de curatiō en toute morsure & picqueure.

Par quelle maniere on vuyde le Venin qui est au corps. medicamentz lesquelz font eschare aussi bien que les cauterres & toutes ces choses voident toute la substance de ce qui moleste l'autre maniere de remede est des choses lesquelles changent & alterent la qualite par contraire qualite, sçavoir est quand nous appliquons remedes refrigerantz si le patient sent grande chaleur au lieu blese, ou par tout le corps s'il sent froid fault de ce qui appliquer choses eschauffantz, iusques icy sont les motz de Galien duquel nous exposons ainsi les parol-
faiect la do leur. leur. les briefue & generale maniere d'enseigner, entre les 10 choses lesquelles tirent de bié profond le venin il met premieremēt les medicamētz qui ont force deschauffer puyz apres les ventoses & cornetz puyz iugse avecques la bouche, puyz en apres l'vstion faicte par caute re ou par medicamētz. Or il nous fault parler de tous 15
 P'vng apres l'autre affin que chascun entende plus appertement l'affaire & que l'vsaige de ce ne foyt cache & incogneu à personne, ie veulx toutesfoys premierement aduertir vng chascun que les remedes que j'ay maintenāt alleguez du Galien & aultres que nous 20 mettrons cy apres ne seruent de rien si l'on ne les met & applique des premiers iours, car ilz ne pourroyent assez bien tirer hors la matiere venimeuse laquelle ia auroyt entreé auant dedās le corps, pour auoir negligé la curation. Parquoy seroyt folie les appliquer apres, 25
il fault lie le mēbre mordu au dessus de la playe. & en vain vexer le corps de douleurs, parquoy au commencement des morsures ou picqueures telz remedes se deburont appliquer mais auāt que ceulx, qui tirent ainsi le venin soyēt appliquées fault lyer le milieu qui a este mordu au dessus de la morsure ou picqueure 30
 nompas toutesfoys trop ferré de peur qu'il ne vienne à per

à perdre le sens ou estre comme l'on dict stupide, car
 par ceste ligature vous empescherez que le venin n'ail-
 le auant dedans, que si la morsure ou picqueure n'est
 grande & dangereuse il sera fort utile la sugser avec-
 5 ques la bouche il fault doncques trouuer quelqu'vng
 qui sugse la playe mais il fault que celluy qui sugsera
 ne soyt à icun, ains qu'il ayt desieune, & laué sa bouche
 de vin puy tenāt qlque peu d'huile en sa bouche qu'il
 sugse le venin, & puy le crache, il se fault aussi doner
 10 de garde que celluy qui sugse n'ayt quelque vlcere en
 la bouche car les venins nuysent nō pas au goust mais
 à la playe cōme nous auons dict cy dessus, selon l'opi-
 nion de Celsus mais le lieu, auāt que estre sugse, doit
 estre fomenté & laué avec vne esponge trempée en
 15 *oxyerat* chauld, les aultres sont d'aduís qu'il fault la-
 uer la playe d'eau en laquelle soyent cuictes *Chama-*
meli & lapathi siluestris radix, & y en a aulcuns qui ap-
 pliquent le cul d'vne poulle ou aultre oyseau sus la
 playe pour sugser le venin, & s'il aduenoyt que les oy-
 20 seaux qu'on auoyt appliqué, meurent ilz pensent
 l'hors que le venin soyt tiré hors & apres mettent en
 forme d'emplastre sus la playe des cédres destrempées
 en vinaigre & est principallémēt la cendre de fermēt
 de vigne ou de figuier ou de l'aurier fort utile ad ce, &
 25 en faulte de telle cendre fault vsér de celle que l'on
 pourra auoir & s'en donnant garde dict Aetius qu'il
 ne suruienne inflammation au lieu & qu'il ne vienne
 vng cours d'humeurs à la partie mordue, le sel aussi se
 nous croyons Celsus est fort utile à telles playes prin-
 30 cipallemēt faictes par le chien en mettant la main en
 ladicte playe, & battre ledict sel sus la playe avecques

A

Le sel est deux doigtz : car ce fait vider le sang & si met lon bon reme- aufsi comodement quelques salures sur telles playes. de cõtre la Or en toutes morsures tant venimeuses que aultres morsure Dinus vfoyt de tel vnguēt. *R. Cera picis nigra axungia, d'vng chie veruecina, olei antiqui ana quart. vñi galbani vñcia vñas enragē. fiat vnguentum.* Mais aux morsures ou picqueures de l'vnguēt bestes venimeuses grādes & fortes ont applique com- de Dinus modement *Cera cum sale & ruta sinapi quoque & ster.* Les reme- cora. Item *Inglandes nuces cum allio sale & melle* on ap- des contre plique aussi des emplastres *Ex dictano* & aultres medi- les grādes camentz calefactifz lesquelz ont grand force & vertu & vebe- de tirer hors car la plus grand part d'iceulx non seu- mētes mor- lement attire fort & validement le venin mais aussi tiennēt les leures de la playe larges, & ouuertes prin- cipalemēt à la morsure du chien. Et certes selon l'opi- niõ d'Aëtius la Theriaque de vipere d'Andromachus fert plus que l'on ne pourroyt penser appliquée en for- me d'emplastre, & le medicamēt composé tel qui s'en- luyt *Quod recipit spuma argenti cerusse, resine pinus ana lib. vnam oleo veteri lib. tres cera vñcias septem, Ammo-20 niaci thymiamatis vñcias quatuor galbani vñcias quatuor cerussam & argenti spumam & oleū coquito donec non in- quinent manus, deinde liquefacta adijcitur vitæ, & vitæ, ad omne morsum & ad abscessus & tubercula mammilla- rum, panos, sinus, fistulas parotidas.* Car lediēt vnguent & les refoult merueilleusement ainsi qu'il diēt, vlez en aussi *Ad carbunculos.* Lediēt repoulse fort l'inflamma- tion & n'en vse lon gueres sans grande vertu & effica- ce. Or le subseqent emplastre est de vertu plus forte & pour les morsures ou picqueures de bestes venimeu- ses & les plus dommageables. *R. Galbani, sagapeni, epe-*

panacis asse fetida myrrha piperis, sulphuris ana semun-
ciam stercoris columbini, & anatis ana Vncias duas cala-
mintha, mentastri ana Vnciam vniam: dissoluantur ex Vi-
 no & in vnum misceantur cum melle & oleo antiquo, & *La Vertu*
 fiat emplastrum. On en pourroyt icy alleguer & pro- *de l'empla*
 duire plusieurs tant des anciens que des modernes les- *stre de*
 quelz pourroyent grãdemēt eschauffer & mordre la *Guydon.*
 partie mordue ou picqueure, & pour ceste cause tirer
 le venin hors, mais puis que nous parlerons de rechef
 10 des presentes choses au sixiesme liure, ie pèse que pour
 le present ce pourra suffire ie suis toutes foys d'aduis
 avec Erasistratus que nous euitions les incongneuz &
 inuitéz & estrangiers remedes, cōme sont *Fel elephan*
ti oua crocodili & semblables lesquelz on ne peult facil-
 15 lement & sans richesses royales trouuer, ioinct que
 lesdictz ne baillerōt iamais suffisante experiēce pour
 leur adiouster grand foy, parce que l'on ne les a pas
 souuent obseruēz. Il est temps que nous parlions des
 ventoses & cauterēs, car par les deux nous tirons le ve-
 20 nin du profond, doncques si la morsure est vehemen-
 te mettez sus la playe vne ventose avec grãd feu, mais
 deuant que ce faire scarifiēz les lieux circunuoysins si
 la partie le peult souffrir, & faictēz d'assez profondes
 playes affin que la ventose attire plus grand abondan- *La Ven-*
 25 ce de sang corrópu, & infecté, si que icelle vacuation *tose.*
 dudict sang infecté ne se communique aux aultres mē-
 bres, car le venin de la beste venimeuse par la ventose
 sera tiré hors avec le sang & l'esprit, quasi comme par
 plusieurs canaulx si on a faulte de ventose ce que à pei-
 30 ne peult aduenir trouués lors le premier semblable
 vaisseau, ayant la gueule estroicte, qui puisse faire le

petites be mesme effect. On met aussi incontinent apres que les
les diui- ventoses seront ostées, pour vne chose de grande effi-
sées en cace, des petitz animaux diuisés en deux, cōme poul-
deux ap- letz, mesmement petis cochetz, cheureaux aigneaux,
pliquées à & cochons, tellement que la chair desdictz petis ani-
la morsu- maux y soyt mise toute chaulde, sur le lieu picqué ou
re. bleisé, de sorte que la partie interieure soyt ioincte au
 corps, car ilz sug sent le venin, & mitiguēt les douleurs,
 & entre tous animaux les pouletz nous plaisent le
 plus, à cause qu'ilz sont chauldz, ce que nous cognoif¹⁰
 sons, parce qu'ilz digerent & font fondre les grands
 venins, quād il les ont deuoré, & confument les semē-
 ces voyre les plus secches, & bien souuent les sablons,
 & petites pierres, parquoy l'esprit qui est naturel à la
 partie bleisée prenant impetuositē, par la chaleur de¹⁵
il fault l'animant iecte le venin dehors, en oultre il fault oster
couper la la chair que le chien enragé, aura laissée dilacerée, &
chair, sepa- limiter les lebures à tout la poincte de l'esprouette &
rée par la apresqu'on aura prins la chair avecques vng hain, il la
morsure fault trancher, au moins si le lieu n'est ne musculoux,²⁰
du chien, ne nerueux, Car telle circunscriptio & sectio ayde
 plus, qu'une scarificatio, mais si on ne peult faire de
 sectio, il y fault appliquer des vōses avecques grad
 feu, Et ne fault tant craindre les grandes playes en
 ceulx qui sont mordz de chiens enrages que les petites,²⁵
 & celles qui sont semblables aux petites vlcères du
 cuyr, car avecques la grande abondance qui flue par
 vne grande playe, il peult sortir quelque peu de l'hu-
 meur virulente, ce qui n'aduient pas es petites playes
vsion re- meur virulente, ce qui n'aduient pas es petites playes
mede tres l'vsion aussi est estimē remede tres expedient contre³⁰
expediēt. les venimeuses morsures ou picqueures quand le lieu
 n'est

n'est pas nerueux, & que ladicte vſtion ſe peult faire ſeulement, principalement attēdu que le feu paſſé de vertu & efficace toutes aultres choſes, tant parce qu'il dompte le venin & luy hebete ſes forces & vertus & ne luy permet aller plus auant dedans le corps, ioinct auſſi que la partie qui a ſenty le feu par apres ilz ne rendent l'inſtauration du lieu laide ny diforme parce que la playe ne ſe fermera de long temps que ſi le lieu ne peult ſouffrir le feu, (ſelon Cornelius Celfus)

10 il ne fera eſtrange tirer du ſang à l'homme, Et fault *La phlebotomie.*
 puis apres appliquer ſus la playe ce qu'on a acouſtumé appliquer ſur les aultres brulleurs & au lieu qui n'a ſenty le feu fault appliquer medicamentz qui rōgent fort, voyre qui brulent ſi le patient le peult endurer.

15 & ceulx qui font venir *L'eſchare* aux vlcères, & fault prendre garde que quand *L'eſchare* tumbent ſoyt qu'el le ſoyt par cautere ou par medicamentz aduſtifz, que les leburcs de la playe ne ſe refermēt & ſe courēt de cicatrice, mais eſt expedient ſ'il eſt poſſible prolōger

20 long temps les vlcérations qui ſont encores ſordides *Il fault prolonger long temps les vlcera*
 & qui menaſſent d'inflammation affin que la matiere veneneuſe ſ'eſcoule touſiours & ne ſ'arreſte dedans & ne ſ'inſinue touſiours plus auant ce que fera tresbien quelque *salsamētum & ſylueſtre allium detritum, item tios d'vne*

25 *capa* & aultres ſemblables que ſi les cicatrices comme *morsure*
 il aduient ſouuent ſe prenoyent & referroyent deuāt *venimen*
 certain & deu temps elles auroyēt beſoing de la main, ſe.
 car il les fault r'ouuir & cerner la chair avec la lācette ou avecques le feu de rechef les ouuir & quand

30 le temps dict ſera paſſé il fault mener la playe à cicatrice, & ne ſera auſſi impertinent quelque fois cōme

Amputation du membre qui a esté mordu ou picqué. nous auons ia dict, couper la partie blessée si elle ne re-
fuse du tout l'amputation cōme sont les extremitéz,
principalement si la beste qui a mordu ou picque est
mortelle & a mis en grand danger le personnage qui
a esté mors comme sont tous *Serpens, aspics, cerastes, vis-
peres & semblables.*

De la playe qui est avec flux de sang des veines & arteres. C H A P. X I I.



A PRES que nous auons assez traité des
playes lesquelles aduient en partie
charnue il me semble à ceste heure temps
ensuyuant la doctrine & institution de
Galiē parler des playes faictes és veines ou arteres, Or
si quelqu'vng a vne artere ou grande veine blessée &
que vng grād flux de sang suruienne soudainement,
il est difficile cōglutiner ceste playe, voire en la veine,
mais en l'artere non seulement difficile. Mais aussi se-
lon l'opinion d'aulecuns medecins du tout impossible, 20
il fault doncques parler de deux playes de la veine &
de l'artere & du flux de sang par le nez. Et premiere-
ment du flux de sang parce que c'est ce que presse plus,
& puy apres & en second lieu de la cure & consolida-
tion de la playe, certes le sang coule hors de la veine 25
ou artere parce que leur tunique est diuisée ou parce
que la bouche est ouuerte, ou parce que (comme l'on
pourroyt dire) ledict sang se coule & se passe comme
par vng couloüer comme se faict en ce que les Grecz
appellent *Diapidesis* mais pour ce que l'on a coustume 30
appeller les medecins que l'on appelle physiciens és
deux

*Gal. liu. 5.
de la Me-
t'od.*

*Les causes
du flux de
sang de la
veine.*

deux dernières causes du flux de sang de la veine ou artere, nous parlerons icy seulement du flux de sang prouenant de la premiere cause sçauoir d'une playe carce point semble mieulx appartenir au chirurgien que au medecin, Or le sang flue d'aucunesfoys d'une veine seule ou artere seule d'aucunesfoys de plusieurs veines ou arteres ou grandes ou petites le flux de sang aduient aussi aucunesfoys de la playe qui est avec deperdition de substance aucunesfoys de celle qui n'a aucune deperdition de substance aucunesfoys aussi avec erosion appellée en Grec *Diabrosis* aucunesfoys sans erosion. Item d'aucunesfoys le sang coule desia, aucunesfoys il est prest à couler, aucunesfoys aussi la cause qui fait de iunction & solution de continuité en la veine ou artere est apparente cause du flux de sang, comme est vne fleche vng tret ou quelque erosion presente & qui n'est excitée de la playe, ce sont les principales differences de flux de sang des playes desquelles on prend les indications de curer, Or les causes du flux de sang par la diuision de la veine ou artere sont vulneration contusion, rupture, erosion, les choses qui blessent sont choses aiguës & idoines à trencher comme sont fleschés & espèces les choses qui en faisant contusion font ouerture sont choses pesantes & dures comme pierres ou quelque chose pesante, & les choses qui rompent sont ce par le moyen de tension les choses qui s'ensuyuent font tension sçauoir est vne grande & vehemente action, plenitude & abondance d'humeurs non pas selon la force de l'homme, mais quand ladicte plenitude ne peult estre contenue en son vaisseau, & cheute de hault & quelque cho

Les causes internes d'erosion. se pesante ou dure suruenant l'erosion vient par dedans aux veines & arteres de quelque humeur qui a force ou vertu mordante comme est la cholere ou la melancholie fort aduste, & de ce est manifeste que les veines & arteres ne peuuent estre blesees que premiere ment le cuyr & la chair ne soyent blesees. Pour autat qu'ad le sang est arreste il fault prendre les indications de glutiner ou incarner (comme ilz appellent) de la chair & du cuyr comme l'on dira cy apres, le signe de la veine ou artere coupée est flux de sang, que si ledit

Distinction quand le sang sort de la veine ou de l'artere. sang flue avec impetuositè & en saillant, & qu'il soit subtil & rouge & bouillant, c'est signe que l'artere est ouuerte, mais s'il est espez & noyr & qu'il sorte doucement & sans saillir, c'est signe qu'il vient de la veine. **Hæmorrhagia* c'est à dire flux de sang est fort dange- reuse maladie selon le iugement de tous; car s'il n'est

Prognostiques. arreste il cause la mort ineuitable; attendu que come l'on dict le sang est le tresor de nature. D'auantaige defaillance de cœur conuulsion, delyracion, sanglotz és hemorrhagics signifient mal comme Auicenne a dict apres Hippoc. Au reste ie mesmerueille de ce que Arnaldus a dict & laisé par escript, sçauoir est que l'artere coupée de trauers se repréd plus tost, & se glutine que si elle estoit coupée de long.

La cure du flux de sang d'une playe.

Trois manieres d'arteres. I L y a deux pointz principaux, de la maniere de curer le flux, de sang qui est en lieu ou l'on peult mettre la main, assignez par Galien ausquelz deux, Auicenne a adiouste vng tiers. Le premier est en diuertissant

sant la fluxion tant par * *Auerfion que reuulfion*. Le se- *hemorrh*
 cond point est par les choses qui refrenent & empe- *gye*.
 schent la fluxio. Le tiers est par medecines locales, Or
 entre les choses qui diuertiffent le sang coulant tant
 5 des veines que des arteres, desquelles le sang sort (car à
 telle hemorrhagye les remedes qui diuertiffent sont
 proprement deuz) les vnes le font sans aucune vacua-
 tion hors du corps, les autres avec euacuation les cu-
 curbitules secches ou legieres & aussi appliquées avec
 10 feu frictions & ligatures faictes premieremēt es lieux
 proches puy's apres aux loingtains diuertiffent & ti-
 rent ailleurs le sang qui est sorty du nez. Or auersion
 de sang est faicte avec euacuation & est conuerti aux
 autres membres sçauoir est par deriuation es parties
 15 prochaines ou reuulfion à la partie opposite, sçauoir
 en ouurant la veine du lieu qui est directement oppo-
 site au lieu, par lequel le sang s'escouloyt, & qui est
 ioincte ou a cōmunio avec la veine de laquelle sor-
 toyt le sang, parce (dict Galien) ce sont les inuentions *Liure 5. de*
 20 d'Hippo. & les commun remedes de toute grande va- *la Meth,*
 cuation *Deriuation* appellée en Grec * *Parochetensis* la- *Paroche-*
 quelle se faict à couste & parties voisines. *Reuulfion ap-*
 25 pellé en Grec *Antispasis* laquelle se faict aux parties *Antispa-*
 contraires & opposites non pas toutesfoys tousiours *sis.*
 30 aux plus loingtains, cōme d'aucuns ont pensé faul-
 sement, Or doncques reuulfion se faict des parties
 haultes à celles d'embas, & de celles d'embas à celles
 qui sont en hault, oultre des parties fenestres aux par-
 ties droictes, & des droictes aux fenestres, & de celles
 qui sont dedans à celles qui sont dehors, & de celles
 qui sont dehors à celles qui sont dedans. Parquoy si le
 A 5

malade n'est du tout affoibly il faudra ouurer la veine (comme nous auons dict) au lieu qui est opposite droictement au lieu d'ou part le sang, & qui est conioincte à la partie blefée, soyt que vous voulez deriuier ou reueler, & quand vous en aurez tiré quelques petit, vous laisseréz vne heure reposer la playe, puis de rechef vous en tirerez quelque peu & puis de rechef puis encores selon la vertu & force du patient, come conseille Galien au cinquiesme de la Methode. Mais nous auons cy deslus assez parle de ceste maniere de tirer sang les causes qui retiennent le sang & qui empeschent le flux dudict, & l'espeiffent sont comme

Les choses qui arrestent le sang & le rendent gros et espes.

Suppressio de sang par stupefactif.

Suppressio de sang par refrigeratif.

*Len*tes, *ori*za, *iniube*, *cotonea mala* & à brieif dire tous faitz styptiques, c'est à dire austeres sont mis en vsaige a tous flux de sang, les aultres remedes sont stupefactifz du sang come eau froyde, tant beüe que iectée au tour du lieu dont sort le sang, & non pas sur la playe, car le froid mors les playes item toutes choses qui refroidissent fort comme *syncope* par lequel tout le corps est merueilleusement refroidy, pour la retraicte du sang au dedans du corps, & le sang s'arreste come a annoté Galien au lieu sus allegué disant en ceste maniere, Or le sang est empesché de couler par *syncope* & quand il est reuellé aux parties cōtraires & opposites, & quand il est deriué aux voisines & par refrigeration tant de tout le corps que de la partie seule blefée, car par ce moyen l'eau froyde beüe a souuēt arresté & estanché le sang qui sortoyt du nez ce qui fait aussi l'eau arrousée par dehors, mais aux cinquiesme des Aphorismes Hippoc. conseille vser de choses froydes es lieux d'ont le sang coule ou doibt couler, non pas dict il sur les

les lieux mesmes mais alentour des lieux, d'ont il sort,
 Et combien que Auicen. met & assigne huit remedes *Les reme-*
 topicques par lesquelz le sang se peult estancher tou- *des topic-*
 tesfoys pour le present nous les reduyront à cinq, Le *ques.*
 5 premier remede est fait par suture, Le second par li-
 namentz que les Grecz appellent * *Motos* ou par vne
 tente, Le troysiesme par couper tout le vaisseau d'ont
 le sang sort, Le quatriesme est ligature, Le cinquief-
 me est aduision par ferremens chauldz, ou par medica-
 10 mentz caustiques, La premiere maniere d'estancher le *Suture re-*
 sang laquelle se fait par suture se fait principale- *prime le*
 ment es playes esuelles n'ya aucune deperdition de *flux de*
 substance, & se fait lors commodement ladicte suture *sang.*
 re, quand la playe est entierement nettoye, du sang fi-
 15 che, qui est appelle en grec * *Thrōbus*. Parquoy ce fait
 il faut amener & ioindre en vng les leures de la
 playe par layde des deux mains, quand la playe se pre-
 sente aux mains, puis qu'ilz soyent cousuz par suture,
 comme celles que les pelletiers font, mesmement si le
 20 sang coule de grande impetuosité. Or quand on coust
 ainsi la playe il faut ancrer assez auant l'esguille en la
 chair, puis mettre sus vne pouldre adstringente, puis
 des estoupes meslées en blanc d'œuf, & de la pouldre
 adstringente de laquelle nous parlerons cy apres, Et
 25 apres que cecy aura esté bien appliqué il faut bander *La situa-*
 le membre patient & le colloquer en bonne situation, *tion de la*
 Car la bonne situation du membre blessé est selon Ga *partie est*
 lien l'vng des bons remedes qui puisse estre pour le *fort cōmo-*
 flux de sang. Et que ceste maniere d'estancher le sang *de à l'e-*
 30 soyt profitable, il appert parce que les leures de la *morrh-*
 playe lesquelles auparauant estoient ouuertes & det- *gie.*
 ioia

ioinctes sont ramenes ensemble & r'approchées les
vnes avecques les aultres & le lieu patient est refrige-
ré & adstrainct lesquelles choses Galien requiert en
telle affectiō & maladie au cinquiesme liu. de sa meth.
Et Auicē. aussi dict souuentefois en son quatriesme
& afferme estre necessaire que les playes de la chair
soyent cousues en quoy s'accordent aussi Theodorice
& Henry, plusieurs toutesfoys disent que Galien ne
commande pas que les playes des veines arteres & in-
testins soyent cousues, pource que lesdictes parties ¹⁰
sont trop dures & exangues & pouraultant elles ne
peuent bonnement se reunir & glutiner a leur pre-
mier entier, mais (sauue leur grace) dict Guido, Galie
Asçavoir n'a defendu qu'on coufe les playes des veines, arteres,
si les playes & intestins, mais que n'en ayant fait aucune mentiō ¹⁵
des veines semble qu'il ayt affermé qu'on le doit faire. Et certes
doibuent le texte de Galien mesme semble affermer ce que nous
estre cou- disons, lequel dict ainsi, il n'est loysible couldre la
sues. playe d'une veine ou artere, comme pourroyent dire
Li. 5. de la ceulx, qui pensent & disent qu'il ne fault prendre aul-²⁰
Method. cune indication de la substance & nature de la partie
blesée, mais il nous fault entendre par l'opposite que
nous qui prenons indication de la substance & nature
de la partie blesée ne ferons difficulté de les couldre,
que si nō separemēt & apart au moins assēblement ²⁵
& avecques la chair a la maniere de peritoine c'est a
dire comme nous auons acoustumé de couldre le peri-
toine, & si elles ne se reprenent & r'assēblent selon
la premiere indication au moins elles se reuniront se-
lon la seconde comme auons sus dict. La seconde ma-
niere d'estancher le sang qui se fait par linamentz &
ten

tentes & qui se pratique aux playes esquelles ya quel- *La seconde*
 que chose perdue se fait ainli, premieremēt aspergez *maniere*
 la playe de quelque pouldre adstringente puis rem- *de suppri-*
 plissez la playe de linamentz & estoupes secches pre- *mer le sãg*
 5 micrement, puis si elles ne prouffitent rien, qu'elles
 soyent trempées en vinaigre ou quelques medicamēt
 qui ayent vertu d'estancher le sang, & appliqués des-
 sus vne esponge pleine d'eau froide & la pressez sus
 avecques la main ou la lyéz, Et apres ce mettez le mē-
 10 bre en bonne situation comme a este dict laquelle ma-
 niere d'estancher le sang est fort bonne comme dict
 Galien au lieu sus allegué disant la bouche du vaisseau
 iettant le sang s'estoupera & par le sang mesme fi-
 ché appellé en grec *Thrombus* & par les choses que l'on
 15 appliquera par dehors comme sont les linamentz ap-
 pelléz en grec *Moti* & medicamentz que l'on appelle
 emplastiques pource qu'il estoupent les conduictz, de
 leur tenacité luante & crasse substance, & selon l'opi-
 nion dudit, ceulx sont les meilleurs qui sont faitz.
 20 * *Ex resina friza & farina triticea tenuissimo polline, &*
gypso alijsq; id genus sunt confecta, oui candido macerata
& cum leporinis pilis imposta. La troysiesme maniere *La tierce*
 d'arrester le sang qui se fait par couper en trauers le *maniere*
 vaisseau d'ont flue le sang, conuient principalement *d'arrester*
 25 aux veines & arteres qui sont basses & bien auant de *le sang.*
 dans le corps (comme Galien dict) nous sommes con- *Li. 5. met.*
 trainctz (dict il) couper d'aucunesfoys par le milieu
 non seulement toutes les arteres mais aussi toutes les
 veines & aduendra ceste necessité en celles qui vien-
 30 nent de droit fil du profond du corps principallemēt
 par estroictes & principales parties, car par ainfi
 cha

382 Le second liure des Institus. Chirurg.

chascun bout se retire de son couste & se cache & la playe se recouure des parties qui sont dessus, Apres fault mettre quelque pouldre dessus qui estanche le sang, & lyer des estoupes ou vne esponge trempée en medicamentz qui ayent vertu de supprimer & estancher le sang & colloquer la partie blessée en situation conuenable. La quatriesme maniere d'estancher le sang qui se fait avec vne corde myse à l'entour du vaisseau rendant le sang, conuient principalement aux arteres qui sont cachées bas au profond du corps, Parquoy si le sang qui coule ne s'estanche pour les autres remedes il fault descourir les arteres comme dict Auicenn. & apres les auoir printes avecques vng hain il les fault lyer avec quelque lien delyé come fil de soye & les estraindre fort puy appliquer vng médicament glutinatoire ou incarnatif & fault bander le membre comme il appartient & le colloquer en situation raisonnable & conuenable, Or il faudra mettre ledict lien à la racine du vaisseau, comme nous admonnest Galien au cinquiesme liure de la Metho.²⁰ Et est beaucoup plus seur selon l'aduis d'iceluy autheur faire les deux, sçauoir est lyer l'artere aux piedz & couper ce qui s'ensuyt, c'est à dire qui procede de la, Galien appelle icy la racine du vaisseau la premiere partie d'icelle qui est plus pres du foye ou du cœur icelle racine (dict il) au col est deuers le bas & aux bras & i'arrestz elle est deuers le hault, ainsi aux autres parties come on sçayt par l'anatomie, ce fait: il fault soudain remplir le vaisseau de chair deuant que la cordette tombe du vaisseau, car si la chair nouvelle ne remplit le lieu qui est pres de l'artere coupée, & s'il

La quatriesme maniere de supprimer le sang.

La racine du vaisseau.

reste

reste quelque lieu vuyde il s'ensuyt ce que les Grecz appellent *Aneurysma* la cinquiesme maniere d'estancher le sang qui se fait par aduſtion par laquelle l'on fait venir bien *Eſchare* cōuient proprement aux veines qui sont diuisées par erosion, par l'autorite de Galien, disant ainsi de mot à mot i'ay aperceu vne necessité d'user des ferremetz rouges de feu ou de medicametz faisans venir croustes, quand le flux de sang prouient de quelque erosion d'humeur putrescent, & ceste maniere d'estācher le sang se fait par ferremetz rouges du feu, ou par medicametz faisans venir *Eſchare*, lesquels avec ce qu'ilz sont chauldz ont aussi vertu adstringente conioincte avec ledict chaleur, comme sont *Calchantos. i. atramentum sutoriu, misy, chalcitis, (Vitrionolum vulgo vocatur) eaq, tam vna quam non vna*, Or ceux qui sont faitz de chaulx viue & non extincte sont plus fortz que les susdictes, mais pource qu'ilz n'ont pas vertu adstringente les *Eſchares* faictes par iceulx tombent plustost lesquelles tiennent plus long temps faictes par adstringentz, ce qui est beaucoup plus vtile car par ainsi il se fait au profond & fondement vne nouvelle chair & engēdre comme vng couuercle aux vaisseaulx rendans le sang iusques ad ce que l'agglutination de la veine soyt faicte, doncques il ne nous fault (comme dict Galien) estre hastifz (cōme font d'aulecuns) à leuer les eschares quād il y a dangier de flux de sang, tel que à peine le peult on supprimer. Parquoy Auicenne disoyt qu'il failloyt faire ladicte vſtion avecques ferremetz fort chauldz, & impriméz fort auant pour faire croustes profondes, & espeſſes lesquelles n'ayēt à se diuifer ou tost tumber. Et pource

La cin-
quiesme
maniere
d'estācher
le sang.
L. 5. Met.

*Arsenic
sublime
tresbon
aux he-
morrha-
gies.*

*Aultre
maniere
de suppri-
mer le sang
qui doit
bien tost
couler.*

*Quelques
preceptes
de suppri-
mer le
sang.*

ce Theodoric preferoyt à tous medicamentz faisans
croustes & caustiques *Arsenicum quod vocant sublima-
tum* & non sans cause car soudainement il arreste le
flux de sang, & fait vne espesse & profonde *Eschare* &
qui dure long temps. Or la matiere desdictz medica-
mentz, qui font venir l'eschare sera expliqué en son
lieu, sçauoir est au sixiesme liure, & fault estaindre
lesdictz ferrementz rouges (comme sont bien d'aduis
aucuns) de vinaigre ou vin, Or il y a quelque aultre
maniere particuliere d'estancher le sang, oultre les¹⁰
susdictz lequel combien qu'il ne coule encores presen-
tement, si est il toutesfoys prest de couler come qu'ad
il fault arracher quelque tret ou flesche, qui est fi-
chée dedans le corps, doncques quand il nous suruiet
quelque tel accidēt il fault tenir prestz troys ou qua-¹⁵
tre coysinet rōdz percéz & fenestrez au milieu, trem-
péz en quelques medicamentz restreignantz le sang,
doncques quand vous aurés biē appresté ce, mette par
ladite fenestre ou ouerture le fust du tret qui est
demouré en la playe fiché & que quelque seruiteur²⁰
presse sus la playe avec la main à l'entour dudiēt fust
lesdictz coysinet, & que le chirurgien tire la flesche ou
quelque aultre tret quel qui foyt, quand le tret est ti-
ré il fault aplaner les coysinet, tellement qu'il n'y
apparoisse plus aucune fenestre & les fault serrer, &²⁵
presser sus la playe & en fault appliquer d'autres non
percéz sus lesdictz, & vela les moyens par lesquelz l'on
supprime le sang, qui coule des veines ou arteres, pour
observer lesquelz moyens par raison & art il fault ten-
nir les reigles qui s'ensuyuent la premiere est au cin-³⁰
quiesme de la Methodé de Galien, lequel commande
que

que en toute fluxion de sang de playe celluy qui est
aupres du patient ayt à mettre le doigt sur la playe &
ouverture du vaisseau doucement s'appuyant & le
pressant sans douleur, car dict il par vng mesme moyen
⁵ il arrestera le sang & le fera ficher sus la playe, car le
sang fiché est l'vng des remedes lequel supprime l'he-
morrhagie & flux de sang, comme font ausj les lina-
mentz & les medicamentz qui sont emplastiques, Or
le sang fiché pour ceste cause arreste le sang coulant,
¹⁰ que il estoupe la bouche du vaisseau rendant le sang,
comme nous auons dict cy dessus, le second enseigne-
ment est que en toute fluxion de sang de la playe apres
auoir appliqué quelque pouldre adstringente il fault
tréper en *Oxyerat* troys ou autant que bon vous sem-
¹⁵ blera drapeaux, ou coysinetz d'estoupes, puis les pres-
sés, & les couvrir de quelque medicamēt qui ayt ver-
tu de supprimer le sang, & les appliquer sus la playe,
la troysiesme reigle & mode de supprimer le sang est
de Galien qui par deligature enseigne d'estancher le *Deliga-*
²⁰ sang disant ainsi, il fault lyer par dehors vne bande *ture.*
d'vng drap delyé de laquelle les quatre ou cinq pre-
miers tours seront mys sus le vaisseau iectant le sang,
& de la les fault mener vers la racine du vaisseau, & est
loysible vsr de telz remedes en toutes veines, excepté
²⁵ aux membranes du cerueau. Par ceste ligature (dict
Auicenne) ce qui coule se supprime & la veine iectant
le sang est ferrée, la quatriesme maniere & reigle qui *La cōuen-*
se doit obseruer à supprimer le sang est qu'il fault *ble situa-*
mettre en bonne situation le membre, duquel le sang *tion de la*
³⁰ court, d'ont Galien au cinquiesme de la Methode dict *partie blef*
en ceste maniere, oultre les remedes susdictz qui sup-
sée.

B

primement le sang se doit aussi compter la situation de la partie blessée, Or l'idoine situation de la partie blessée (sera selon Galien) tendant à double fin, savoir est que la partie soyt sans douleur & tende contre mont fault toutesfoys garder que en ceste disposition il n'aduient douleur, que si ladicte partie tend contre bas ou faict douleur, tant s'en fault que le flux se supprime, que au contraire s'il n'y est il s'y fera, & l'inflammation s'augmentera, principalement si le lieu est vexé de douleur, considéré qu'il n'y a chose qui excite tant le flux de sang & augmente l'inflammation que la douleur, le cinquiesme enseignement est assigné

il ne fault par ledict Galien par lequel est defendu que deuant
deffaire la troys iours l'on ne defface la deligature & quand tu
deligature l'auras deffaiete au troysiesme iour si vous apperce-
deuant ues que le medicament emplastique & supprimant
troys le sang soyt adherant à la playe vous en appliqueres,
iours, encores vng aultre par dessus & le lyeres, comme ayāt
 refrechy & renouvelé en moillant le medicament,
 qui estoit faict avec des poilz, & qui est encores attaché
 sus la playe & le lyeres comme au parauant, que si les linamentz
 de soy mesmes tumbent vous pressés doucemēt du doit la racine
 du vaisseau, de peur que quelque chose ne s'escoule
 doucement & sans presser vous y mettrés vng aultre
 dessus lequel linamēt, vous tremperes s'il en est
 besoing, en mesme medicament que le premier, ou en vng
 blanc d'œuf avec de l'huile rosat, ou quelque gros vin
 styptique, & debuéz ainsi traicter la playe iusques ad ce
 que le vaisseau soyt estoupé & garny de chair, gardant
 tousiours la partie fluxiue comme sus est dict, le sixiesme
 precepte qui se doit

doibt garder en grande & abondante profusion de *Que le pa-*
 sang est que le patient tienne les yeulx cloz, ou soyt en *riet ferme*
 lieu tenebreux & obscur, tellement qu'il ne puyſſe *les yeulx*
 veoir son propre sang, ou chose aultre rouge & qu'on *ou qu'il*
 luy assure que le flux de sang est arresté, & que s'il *soyt tenu*
 coule encores que c'est son grand proffit, & par ainsi *en vng*
 par contraire opinion, & imagination sa force natu- *lieu ob-*
 relle s'augmentera & fortifiera, & vela pourquoy *di-*
 scur.

soyt Auicēne que le plus grief des accidētz qui mou-
 10 uent l'imagination des animaulx est le mouuement
 du s'ag & la suytte de celluy qui est prest à sortir, quād
 il est fort intentif à regarder les choses rouges, Or il
 est temps que nous descripuons cy quelques medica-
 mentz qui ayent vertu de supprimer le sang car nous *Les medi-*
 15 auons proposé parler d'iceulx en dernier lieu donc- *cament*
 ques le premier & meilleur de tous est celluy qui est *qui suppri-*
 descript par Galien au cinquiesme liure de la Metho- *ment le*
 duquel l'on peut vser seurement voire au flux de sang *sang.*
 des membranes du cerueau, item aux playes du col &
 20 des veines iugulaires car ledict medicament deffend
 le flux d'icelles sans ligature *Thuris pars vna, aloës par-* *Le medica-*
 25 *tis vnius sensisi miscetur* & quand il est temps d'vser *ment de*
 de ce il fault iecter tant de ceste pouldre en vng blanc *Galie pour*
 d'œuf que le tout vienne à l'espeſſeur de miel, puyſ *supprimer*
 30 faut appliquer des poilz de lieure bien molletz & ap- *le sang.*
 pliquer ce tant sus la veine que sus toute la playe & la
 fault lyer par dehors avecques vne bande bien delyée,
 comme sus est dict, en la troyſiesme reigle. Et vséz de
 ce medicamēt (dict Galien) peu apres en plusieurs for-
 30 tes tantoſt meſlant le double d'encens avec l'aloë, tan-
 toſt autant d'vng que d'aultre, tantoſt qu'il y ayt vng

peu plus d'encens que d'aloë, ou d'auantaige non toutesfoys au double, mettant aussi d'aucunesfoys *Manam pro thure*, Or il est certain qu'il fault plus mesler d'aloë aux corps durs & rudes & aux corps molz & delicatz plus d'encens que d'aloë le secôd médicament est prins des escriptz d'Auicenne, lequel est approuué de tous les chirurgiens, & est tel. *℞. Boli armeni, sanguinis draconis, thuris, aloës succotrini pares portiones terantur in puluerem* qui foyt mis dessus, comme dict est, le troysiesme médicament est de Brunus, qui la prins des liures des diuisions, de Rasis & de Albucalis & est tel. *℞. Calcis viuae, sanguinis draconis gipsi, aloës, thuris, vitrioli singulorū aquas portiones, redigantur in puluerē, & cum Brunus. oui candido & tela araneorum miscentur donec in corpus coëant, & apponuntur* aulcū approuuent* *Gallam vstam* ¹⁵ *maceratam in vino & aceto, tritam & super arteriam admotam* les aultres aux susdictes pouldres adiouffent *Symphytum* que les modernes appellent *Consolidam*.

La cure de la playe en la veine.

20

A PRES que le sang qui couloyt hors de la veine est supprimé il fault passer soubdainement à la proprecuration de la playe (comme sus est dict.) Et combien que (comme dict Galien) l'artere foyt plus ²⁵ difficile à guerir que la veine. Ce neautmoins l'vsaige des medicamētz n'est fort diuers l'vng de l'aultre, ains semblable quant à l'espece & est diuers seulement du moins & du plus, car l'artere à besoing de medicamētz d'autant tant plus secchans qui n'a la veine, qu'elle est ³⁰ de plus sec tēperamēt de sa nature, que la veine, doncques

*Liure 5. de
la Meth.*

ques quand la playe de la veine est sans deperdition de substance elle requiert mesmes remedes que celles qui aduiennent en chair, car soyt que ladicte playe soyt *La curatio* faicte d'vng coup receipt il se fault estudier q̄ ladicte *de la playe* playe soyt consolidé par medicamentz qu'ilz appellét *en la vei-* **Enhema* ou qu'elle soyt faicte par erosio, il fault con- siderer par raison ce que l'on a dict de la cure des vlce- res rebelles & malignes & s'efforcer de les mettre en œure. Et quand vous aurez embrasé le vaisseau par ¹⁰ vng lien ou par vng médicament estanchant le sang, ou ferremens ardens tellemēt qu'il se soyt faict quel- que deperdition de substance & que vous n'ayez plus que faire que de réplir de chair les lebures des playes il vous faudra vsér de mesmes medicamentz, lesquelz ¹⁵ sont descriptz en la maniere de curer les vlceres caues & profondes.

Des playes des nerfz tendons & ligamentz.

CHAP. XIII.

²⁰ **L**E S playes des parties nerueuses seló Aui- *Les. diffe-* cène au quatriesme de sa medicine & Ga- *rences des* lien au fixiesme de la methode se font aul *vlceres des* cunesfoys de taille, aulcunesfoys de poin *parties ner-* ²⁵ te, icelles playes sont aussi aulcunesfoys faictes avec *uenfes.* contusion & aulcunesfoys sans cōtusion, & meurtri- seure. Quant aux picqueures les vnes sont ouuertes, les aultres sont fermées & scorées, tant que les lebures de la playe sont si ioinctz qu'on n'y voyt aucune diui- ³⁰ sion, or entre les diuisions qui se font de taille és par- ties nerueuses les vnes se font de trauers les aultres de

long, Et l'une & l'autre se fait avecques deperdition de substance ou sans icelle, tellemēt que la peau est seulemēt diuisée & taillée, si que le nerf se mōstre nud, outre plus les nerfs blesez de trauers sont aucunesfoys coupéz non du tout, Et en toutes ses blessures aucunesfoys il ya grād douleur, & inflātion & cōuulsion quelquefoys non, Et ainsi l'on prend l'indication de curer des dessusdictes differences des playes, & les causes de toutes les blessures sont les choses qui coupent, picquent, percent, & meurtrissent, comme il a esté dict 10

Les signes & iugement ¶ Et parce que est dict il est notoire, que le nerf ne peut estre blez, que le cuyr & la chair ne souffrent ausi solution de continuité, & blessure, Et les choses suyuantcs montrent & tesmoignēt le nerf estre blez 15

Les symptomes suruenant aux blessures & nerfs ¶ Sçauoir est grand douleur lesion du sens, & mouuement si la playe est en lieu nerveux, mais de ce dernier se prend seulement vne coniecture, inflammation & grande douleur aduient aux nerfs blez ou pointz par le aigu sentemēt qui est en eulx, Parquoy fiebres 20 & contuulsions aduient au dictz blez & en aucuns delirations, pour la communion du nerf, avec le cerueau. Aucunesfoys ausi en d'autres lieux de la partie blezée, il suruiēt des inflātions & absces sus le nerf blezée pource qu'il est coherēt & ce se cognoist 25

Tumeur en la playe des nerfs ¶ selon Galien au troyfiesme *Artis medica* (cōme auons dict sus) si a la playe des nerfs s'apparoist vne tumeur & puis qu'elle n'apparoisse plus il y a danger de conuulsion ou de deliration, & pource Hippocrates parlant au cinquiesme des Aphorismes des tumeurs qui 30 suruiennent aux playes blasme generalement toutes les

les tumeurs qui soudainement se recachent, & r'entrent dedans, & afferme audict lieu estre vng mauuais signe quand aux playes dangereuses, comme sont celles qui sont en la teste ou à la fin des muscles principalement de ceulx qui sont nerueux il ne suruiuent aucune tumeur, si aux playes (dit il) fortes & dangereuses il n'apparoist aucune tumeur c'est mauuais signe. Et en l'aphorisme suyuant qui est dependant du precedent, Hippocrates dict & montre que toutes tumeurs qui sont molles, & mesmeement suruenoates aux playes dangereuses comme sont celles qui sont aux parties nerueuses sont tresbonnes & les cōtraires mauuaises les molles dict il sont bonnes les crues mauuaises auquel lieu il appelle les tumeurs crues, celles qui sont dures & non obeissantes au doigt qui sont contraires aux molles, oultre il y a plus grand danger de *Convulsion* quand le nerf est bleisé de trauers & non du tout coupé que s'il estoit du tout coupé, parce que l'inflammation se communique des parties coupées à celles qui ne le sont pas, & la conuulsion est faicte par celles qui ne sont pas coupées que si tout le nerf est coupé il n'ya plus de crainte & ne s'en peult ensuyuir dāger, toutesfoys la partie demourera debile (cōme sus à esté dict) quand nous parliōs *De spasme* & se fault souuenir que le froid est plus mordāt aux playes des parties nerueuses, que à celles qui sont couertes de chair les ligamentz nerueux, parce qu'il sont de mesme espeece que les tendons portent & endurent les medicamētz fortz & violentz selon Galie au sixiesme de la meth. pource qu'il ne communiquent point avecques le cerueau, & qu'ilz ne sentent rien, car tous les nerfz procedent les

vngs droictement du cerueau, & les aultres par le moyen de la moelle de l'espine. Et semblablement les tendons parce qu'ilz ont vne substance composée du nerf & du ligament, il partét du cerueau entant qu'ilz tiennent du nerf, & ne sont si dangereux à *Convulsion*,⁵ que les nerfs, le ligament blessé si c'est celluy qui vient d'vng os à l'autre, & qui conioinct vng os avecques l'autre est sans danger, & ne l'endommageréz. le dessecchent de quelcônques medicamentz que vous voudrez si c'est celluy qui entre dedans le muscle, d'aultat¹⁰ qu'il n'est si dangereux que le nerf & tendon d'autant doibt il plus espouanter les gens que ne feroyt vng aultre ligament s'il n'est deüement sagement & diligemment curé.

La curation des playes des parties nerueuses.

LA cure des playes qui sont aux parties nerueuses est commune à celle qui est dite estre propre aux playes des parties charneuses, excepté vng seul²⁰ point que le *symptome* suruenant sçauoir est la douleur principalement quand ell'est grande, requiert tout le soing du medecin, tellement toutesfoys qu'il ne fault negligier du tout les generales & communes intentions susdictes lesquelles estoyent quatre en nô-²⁵bre, la premiere estoyt externe, sçauoir est qu'il failloit oster ce qui estoit entre les leures de la playe, la seconde estoit de conioindre les leures de la playe ouertes & desioinctes, La troysiesme garder bien ce qui seroyt conioinct & reprins, La quatriesme cōtre-³⁰garder la substâce de la partie blessée. Or nous cognoistrans

*il fault
premiere-
mēt reme-
dier à la
grand do-
leur.*

stons entierement comment nous paruiendrons à ces intentions par les differences susdictes, doncques nous prendrons nostre commencement des plus simples & parlerons de la picqueure de nerf en la cure de la pic- *La curatio*
 5 queure du nerf il ne fault incontinent faire vnion, n'y *de la pic-*
 aussi apres qu'elle est faicte la conseruer, mais plustost *queure du*
 fault garder la playe de la peau ouuerte & qu'elle ne *nerf.*
 se ferme, parquoy fault seulement tirer hors les cho- *En vne*
 ses fichées es nerfs, (si d'auanture il en ya) & fault gar- *picqueure*
 10 der la substance de la partie blefsée, Or nous auons as- *du nerf il*
 sez amplement dict cy dessus, comme il fault tirer les *fault tenir*
 choses fichées hors de la playe ne reste aultre chose si- *long tēps*
 non que nous monstions cōme il fault garder la sub- *la playe*
 stance de la partie blefsée, & la guarentir des maux à *ouuerte.*
 15 venir, & imminens, vous garderez doncques fort bien *Les sym-*
 la substance de la partie blefsée c'est à dire du nerf pic- *ptomes a-*
 que & feru si vous obuiéz diligemment & en temps à *cōpaignās*
 la douleur, laquelle se faict tresgrande pour la grande *la picquen*
 sensibilité qui est en la partie blefsée, & aussi si vous *re du nerf.*
 20 empeschéz que inflātion ne se face, lesquelles deux
 choses suruiennent necessairement si on n'y dōne or-
 dre, à la picqueure du nerf & sont cause de faire venir
 conuulsion (comme auons ia dict cy dessus,) Or pour
 venir au bout de ces deux intentiōs sçauoir est d'em-
 25 pescher la douleur & inflātion il faudra obseruer *Quatre in-*
 diligemment quatre aultres intentions la premiere *tentions en*
 fera la maniere de viure, la seconde la maniere d'oster *la curatio*
 & vuyder la matiere precedente de peur que à cause *de la pic-*
 de la douleur elle ne tombe abondamment au lieu pa- *queure du*
 30 tient, la troysiesme garantir le corps de conuulsion, la *nerf.*
 quatriesme appaiser la douleur & faire sortir hors * *La*

sanie erugineuse & certes ceste est la propre & peculiere indication du nerf feru, les aultres troys sont cōmunés à toutes playes des nerfs, quant à la premiere indication Auicenne cōmande que celluy qui à vng nerf picqué garde vng regime fort grād, & qu'il face *Diete tenuissime* si iouxt la forme que nous auons dict quād nous auons parle des playes en general le lieu ou sera couché le patient doit estre tiede comme nous enseigne Celsus & le liēt mollet selon qu'il plait à Galien & Auicenne & fault aussi colloquer en certaine maniere la partie bleśée, le repos est vng tresbon medecament pour le patient, car le mouuoir & cheminer est estrange sinon aux sains, il fault doncques faire tenir la chambre en vng liēt mollet, & en repos au patient. Et affin que vous puyssiez venir a bout de la seconde¹⁵ intention, il fault sūyure le cōseil de Galien, qui est au sixiesme de la Meth. ou il cōmande que en picqueure de nerf, il fault vuyder tout le corps par phlebotomie sçauoir si le patient est assez robuste, pour l'endurer & que aultre chose n'empesche, cōbien qu'il n'y ayt aucune abōdance de sang, au corps patient car la griefue maladie & grande douleur requiert aucunesfoys tel remede comme auons susdict, encores que le corps ne fust replet, Or en ceste vacuation par phlebotomie & vacuatiō de sang, il fault tousiours cōsiderer, comme²⁵ auons dict la propinquitē des lieux, que si le corps est replet de malings humeurs, il fault incontinet le purger par medecament cōuenable, & sert aussi ad ce vne legiere frictiō mais qu'elle soyt faicte aux parties qui sont loing de la playe de la troysiesme indication il a³⁰ esté assez amplement parlē cy sus, quand i'ay traictē de
la

la conuulsion qui suruient aux playes, doncques s'il aduient conuulsion à vng nerf feru, ou aultrement bleisé ou meurtry ou que on en ayt peur, il fault soubdainement estuuer d'huile de lys, ou d'huylle cōmun
 5 la teste le col & toute l'espine du dos, Que si le nerf est bleisé aux parties superieures comme en la main au bras, oultre les susdictes parties vous oindrez aussi les aixelles bien fort d'huile chaulde, que si quelqu'vng des nerfz qui sont en la iambe est picqué, ou aultremēt
 10 bleisé il faudra incontinent oindre à force huylle les aynes, le petit ventre, & lieux circonuoyfins, Et fault monter par toute l'espine du dos iusques au col & à la teste. Et fault aussi semblablement frotter & estuuer les lieux prochains & circonuoyfins du lieu qui est
 15 bleisé, en quelque part que soyt la playe cōme nous à enseigné Galien, au sixiesme de la Methode. Au reste il suruient aucunesfoys grande inflammation & pourriture aux playes des nerfz, principallemēt faictes par picqueure, qui auroyent esté mal gueries au commen
 20 cement, or quand il y a ia inflammation és nerfz bleisés & qu'ilz se pourrissent il fault oindre le lieu ou est l'inflammation & pourriture. *Farina hordeacea aut farina bacea aut eruina in aqua lixiua: aut oxymelite aut syrupo acetoso decocta & non pas farina triticea.* Emplastres de
 25 telles farines qui font pourrir la partie, & qui plus est il ne fault y appliquer eaue chaulde, car cōbien qu'elle soyt fort vtile & idoyne aux aultres inflammations (parce qu'elle les appaise fort) si est elle toutesfoys fort contraire aux nerfz, car telle pourriture prouient
 30 & s'engendre en telles playes des choses humectantes & eschaufantes, que si grande inflammation avec grande

*Precautio
de conuul
sion.*

*Si l'ya in-
flamma-
tion au
nerf &
qu'il se
pourrisse.
Eau chaul
de n'est bō
ne aux
nerfz.*

de douleur infeste le patient appliquéz sus *Erui farinam aut fabarum cum optima sapa addito paucissimo aceto decocti* apres auoir toutesfoys frotté & arrosé la partie bleisée de force huille, & aduient aucunesfoys vne telle & si grande pourriture de telles picqueures ou blessures de nerfz, que nous sommes cōtrainctz brusler la playe d'vng fer chauld, ou de quelque médicament caustique, cōme est *Aegyptiacum* Haliabbas & Auicenne vsoyent en telles inflammations & *Gangrenes* ou pourritures *Emplastro ex metallicis & aceto preparato* duquel la cōpositiō est en Gali. au troysiesme liure *De cōpositione medicamentorū secundum genera.*

Emplastre en ceste maniere. *Cera pondo vncias sex, olei vncias no-*
ex metalli ũem, mysos pōdo vncias sex, chalcitidis denarij pōdo vnius,
cis aux: Gā squām a aris pondo vncias duas semis thuris pondo vnc. se-
grenes & mis galbani pondo vnciam vna, les choses qui se peuuent
 fondre comme cera & galbanum se meslent avecques
 les metaulx, qui auront esté fort broyéz en vinaigre, Galien ne sçait qui a cōposé c'est vnguent, & ne trouua iamais (comme il dict) ledict vnguent allegué par aucun, toutesfoys il afferme qu'il faiçt autant que plusieurs aultres de grand odeur, fort sumptueux & chers qu'il descript auāt de cestuy les modernes n'ont acoustume vser de ce médicament mais plustost de celluy qui est composé *Ex farina hordei, fabarum & orobi decoctis in lixivio stillatio vt prius dictum est* car il est fort loué de Galien, & d'Auicēne, & esprouue par plusieurs estre fort bon par plusieurs experience, Auicenne adiouste à la decoction *Mel & acetum* & quand est à la quatriesme indication laquelle est fort propre à la picqueure du nerf, Galien au sixiesme de la Meth.
 del

descript plusieurs medicamētz inuentēz par luy mes-
 mes & par la prouidence de Dieu, comme luy mesmes
 tesmoigne lesquelz s'ilz sont mis en vne playe font
 merueilleusement l'vng & l'autre, sçauoir est appai-
 sent la douleur & font ouerture à la sanie, & sera
 beaucoup plus commode aux nerfz picquéz, mesme-
 ment si la playe est profonde & que la picqueure aille
 auant & n'apparoisse, ouurrir la peau & la couper plus
 fort en l'orifice de la playe, affin que la sanie s'écoule
 mieulx & que la force des medicamentz entre plus
 aisement dedans, aulcuns sont d'aduis qu'il fault faire
 ouerture d'vng rasouer, les aultres d'vng cautere,
 Galien commande au troysiesme liure *De compositione
 medicamentorum secundum genera*. Que en telles pic-
 queures on ouure l'orifice, de deux sections, selon la
 longueur de la peau, car certes si les extremitēz de tel-
 les picqueures estroictes ne sont ouvertes il y a plus-
 grand dangier de conuulsion parce qu'il ne sort rien
 du fond de la playe, estant ia estoupée, icelle playe de
 cuyr, & quand l'ouerture est faicte il fault desecher
 la playe de quelque substāce tenue & de l'éc qui puisse
 penetrer iusques au fond des nerfz blessez (cōme Ga-
 lien diēt *In arte medicinali* comme est **Oleum sabinum*
 principallēmēt viel lequel lediēt autheur choisist cō-
 me fort vtile à telle curation au sixiesme liure de la
 Methode & troysiesme de la composition des medica-
 mentz generaulx & fault sur tout euitē l'vsaige de
 l'huile crue qui s'appelle en Grec *Omotribes* vel *ompha* il fault
 euitē les
 adstringente, comme est myrtinum, principallēmēt
 les troys premiers iours. Car telle huile ne digere pas
 par

La seda-
 tion de la
 douleur &
 l'extra-
 ction de la
 sanie.

Dilation
 de la pic-
 queure.

il fault
 euitē les
 huilles ad-
 stringētes.

par euaporation mais estoupe & empesche la diffusion, il vault doncques mieulx estuuer les nerfs picqués d'huile subtilz, & n'ayant aucune adstriction cōme est celle qui est fort douce laquelle sera encores meilleure si elle a passé deux ou troys ans, mais *Sabinum oleum* encores qu'il soyt subtil ny tel semblable comme celluy qu'ilz appellent *Iasminum* ne doit estre appliqué froid, mais chaud, car le froid outre ce qu'il est contraire aux nerfs, comme dict Hippocr.

Le froid au cinquiesme des Aphorismes, il estoupe aussi les pe-
est cōtrai- titez conduictz & les fait plus estroictz, & le chaud
re aux digere & lasche & appaise plus la douleur, si grāde
nerfz leur tourmēte le patient on applique commodement
pic- l'huile de moyaulx d'œuf & à mesme effect aux nerfs
quéz. picqués Galien à souuent vsé de resine terebenthine
S'il y a grā qui est vng fort bō medicamēt à par soy aux enfans &
de douleur. femmes & generallyment à tous ceulx qui ont la chair
Les medi- molle & pour les durs corps meslée avec de l'euphor-
camentz bion, & semblablement a vsé aussi ledict Galien de
desquelz *Gal. à vsé Propolis* non seulement à par soy mais le detrempan-
és nerfz & meslant avec *Euphorbium* & s'il aduiēt aucunes foys
picquéz. qu'ilz soyent trop durs, avec quelque huile subtile, &
Liure 5. de adiouste ledict autheur ces motz i'ay vsé de *Sagapenu*
la Meth. en corps durs le meslant avec huile & terebenthine, &
 mesme d'*Opopanax* comme de *Sagapenum* * *Lachryma*
La Meth. *Cyrenaica* aussi sera fort vtile si quelqu'vng en fait
 emplastre comme en celluy que nous auons composé
 de euphorbiū, mais nous n'auons encores experimen-
 té cestuy comme les autres car il fault que l'iuuction
 des remedes qui procede d'vne vraye, & certaine Me-
 doit pre- thode aille deuant & que l'experience pour plus grande

de feurete la fuyue, car par telle Methode & maniere *ceder* & nous auons en esperance que le souffre qui n'auroyt *l'experien* esté bruslé & qui ne seroyt pierreux & qui seroyt sub- *ce fuyuir.* til seroyt vtile à celluy qui auoyt vng nerf picqué & mellant tant de souffre avec de l'huile subtile que ceste mixture de ces deux choses fult espelle iusques à la cōsistence * *sordium* & pour les corps durs & robustes si vous espessisiez ce cōme miel vous profiteres encores plus, car ce est approuué & experimenté & ce dict 10 Galien, l'opinion duquel Auenzoar approue & dict *Auen-* que de ce il a aultresfoys faict experieçe, & ce que dict *Coar.* Galien de la chaulx lauée ce semble mieulx conuenir aux nerfs denuéz que aux aultres, Or peu apres Galie dict auoir cōposé vng emplastre *Emplastre* *de Galien.* *Ex cera, resina terebin-* 15 *thina, pice & euphorbio* pour c'est effect fort vtile, & profitable duquel plusieurs de son tēps vsoyent avec bone yssue, & cōtenoyt ledict emplastre *Ex cera partē* *vnam terebinthina, & pice, vtriusque partis vnius dimi-* *diū sic vt quod ex vtriusque conflaretur cera par esset, ex eu-* 20 *phorbio verò, cera partē duodecimā* d'aucunesfoys plus, quād on veult faire le medicament plus fort, & fault d'aucunesfoys mettre plus de terebenthine & de poix que de cire, & mais en faulte de terebenthine resine de laquelle nous ne recouurons pas aysemēt en ces pays, 25 vous pourrez y mesler bien a propos scēlō Gal. *Resinam abietinā* & quand vous auréz appliqué aucun des emplastres susdictz vous l'yeréz bien a point sus de la laine molle & douce trēpée en huile chaulde & a brief dire pour obseruer generalemēt ce qu'il fault à la cure 30 de la picqueure du nerf voyons Galien, qui dict au *Liure 6. de* sixiesme de la Methode en ceste maniere la cure des *la Meth.* nerf bleisé requiert medicamētz lesquelz facent vne

400 Le second liure des Instit. Chirur.

tiède chaleur & q̄ desechēt sans molestie & qui ayent de leur nature force de tirer & qui soyent fort subtiles & d'auātaige la mēme aux medicamētz i'ay tousiours ietté la ma cōsideration que leur vertu & force fust subtile & mediocrement chaulde & qui peult secher fort sans douleur, entendu que ceste seule peult tirer hors la sanie sans faire contraction de la partie bleśée ny sans la mordre, Or entendu qu'il y a grand differēce des corps humains (comme dict Galien) tant en tēperament & mutations d'ages & aux vacations¹⁹ & estatz certes en nulle maniere vng mēme medicament ne peult conuenir à tous, Parquoy ayéz tousiours deux manieres de medicamentz prestz l'vng plus fort, fait de mesmes especes, l'autre plus doux desquelz ainsi mesléz vous vserez quand befoing sera,¹⁵ & enferéz plusieurs aultres selon diuerse mixtion.

*Liure 3. de
la compo-
sition des
medica-
mentz
neraux.
Voyez le
reste en
Galien.*

Des nerfz bleśez de taille.

QUE si le nerf est bleśé de taille il fault bien cōsiderer²⁰ comme est faiçte la playe, asçauoir si par le trauers du nerf ou de son long & combien d'ouuerture de la peau il ya, Oultre fault cōsiderer si tout le nerf est coupé ou nō. Car telles differēces de playes changent beaucoup la maniere de guerir comme l'on²⁵ verra de ce qui s'ensuyt doncques si la peau qui estoit sus n'est assez ouuerte il la fault ouurir par plus grande ouuerture, comme sus est dict. Posons le cas premierement qu'il y ayt assez grande ouuerture & que toutesfoys la playe ne soyt assez ouuerte pour voyr à³⁰ l'œil & au defcouuert le nerf coupé, certes telle coupu

Hypothese.

Le nerf soynt de trauers soynt de droict fil requiert
 troys aultres intentions oultre les troys communes ia
 dictes à la poincture du nerf. La premiere est que au *Troys in-*
 lieu plus pancheant de la playe, l'on mette vne molle *tentions*
 & douce tente bien doucement, La seconde est que *particu-*
 l'on applique sus la playe quelque médicament appai- *lieres.*
 sant la douleur, & lenitif, & vng incarnatif (qu'ilz appel-
 lent, propre & conuenable aux nerfz, La troysiesme
 que l'on lye sus doucemēt de la laine molle avecques
 le sieu trempée en huille chaulde doncques il ne fault
 si diligemment refermer les leures de la playe qu'il
 ne reste quelque conduict par lequel la sanie amassée
 se puisse vuyder, car si ladicte sanie se referroyt dedās
 elle causeroyt vne pourriture aux nerfz & par ce
 15 moyen *Convulsion.* Et pour ceste cause sera bon au-
 moins des premiers iours mettre au lieu plus pācheāt
 de la playe bien doucement vne tente molle trempée *vne tente.*
 en vng peu de digestif *Ex terebinthina. & oui cādido &*
croco iusques à tant que l'on ne craigne plus n'y inflam-
 20 mation n'y aucun danger de contullion & pensent
 lon que *Vnguentū ex vermibus* est fort vtile aux playes *L'vnguet*
 des nerfz faictes de taille non de poincte & est tel. *ex Vermibus.*
Centaura minoris, lingua canis, lanceolata, quae plan-
tago est minor, pilosella, consolida maioris & minoris, ana-
 25 *lymum, vermiū terrestriū (quos lumbricos appellamus,)*
lib. semis, olei cōmunis lib. vna, vini lib. vna semis subigan-
tur simul, & ita septē diebus nutriantur seu vt loquuntur
fermententur, Dein addantur sepi arietis à pelliculis emun-
 30 *datis lib. vna, picis nigra, resina, ana quart. Mum gummi*
ammoniaci, galbani, opopanax in aceto dissolutorum ana
drachmas quinque : simul omnia moderato igne coquantur

C

Usque ad vini & aceti consumptionē & colentur. Et quā
 leſdictz seront refroydiz adde *Terebinth. ne quart. se-*
mis, thuris, māstiches, sarcocolla ana. drachmas tres, croci
drachmas duas, spatula agitentur in mortario, & fiat Un-
guentum. Il ya ausi plusieurs aultres medicamētz plus
 faciles à trouuer que cestuy fort vtiles pour la diuisiō
 des nerfz qui sont recitez par Galien au troyſiesme li
 ure de la compolition des medicamentz generaulx,
 & au sixiesme liure de la Methode comme est celluy
 Cataplasme. *Ex farina fabarū, vel eruo-*
rum, vellily, vel ciceris, vellupinorum amarorum, vel hor-
deacea farina, item pix liquida & pinguis fermento tēpera-
ta, & vulnere imposta. Eruiorum etiam farina ou d'aultres
susdictz fermento permixta & d'aulcunesfoys du seul
 leuain, Item *Oxelaum* seul qui soyt chauld, pourueu
 que le vinaigre soyt fort aigre & vieil. Et *Propolis* ausi
 si recente liquide & grasse appliquée à la playe à sou
 uent est vtile aulcunesfoys toute seule aulcunesfoys
 meslée avec du leuain & de ces remedes Galien à vsé
 souuent heureusement tant à la ville que aux champs
 pour les playes des nerfz, & non seulement en celles qui
 auoyent inflammation mais ausi comme il dict au
 commencement, Et à brief dire il fault que les medica
 ment qu'on veult estre proffitables aux playes des
 nerfz tant faites de taille que de poincte ayent telle
 faculté qu'ilz puyssent eschauffer moyennement, c'est
 à dire exciter vne chaleur tiede & douce cōme du so
 leil, & qui defecchent toute foys fort sans douleur, Itē
 qu'ilz soyent de telle nature de substance qu'ilz puyssent
 attirer du profond la sanie ou humeur & la dige
 rer, Et entre leſdictz: ceulx sont moins fascheux, qui
 sont

Quel en
 general
 doibuent
 estre les
 medica-
 mentz
 qu'on ap-
 plique aux
 playes des
 nerfz

font liquides (comme Galien a annoté au troysiesme liure de la composition des medicamentz generaulx) toutesfoys sur lesdictz medicametz il fault lier doucement & appliquer de la laine molle & avecques le lieu trépie en huile chaulde, Or pource que le froid est aduersaire & ennemy à toutes playes & principalement à celles des nerfz, Il sera bon que la laine appliquée dessus baignée en huile ou en *Oxelaum* demeure chaulde ce qui se fera si l'on applique par dessus & met l'on entour d'autres bourgeoés de laine & linges & draps chauldz renouuelléz souuēt, & que le malade garde la chambre cinq ou sept iours, s'il est hyuer, car s'il n'a point d'inflammation iusques la & qu'il n'aye point de douleur & qu'il ne sente aucune tension, il est (dict Galien en seureté.) Et comme est dict en general tant du nerf blessé soyt de taille ou de trauers ou de long, que de celluy qui est diuisé ou coupé. Et ce que s'ensuyt sera dict particulièrement du nerf blessé de trauers.

Du nerf blessé de trauers.

Mais si le nerf est blessé de trauers & non du tout coupé, il ya plus grand danger de conuulsion, Pource qu'il s'en ensuyt vne inflammation (côme auons dict) qui procede des fibres coupées à celles qui sont entieres, mais la conuulsion prouient des parties non coupées à telle playe, doncques il fault donner secours soubdainemēt par les remedes susdictz. Et fault tenir le patient en repos & en vng liēt fort mol & luy fault arrouser de force d'huile les aynes, l'espine du

404 Le second liure des Instit. Chirur.

dos, les aixelles, le col, & la teste, Or en ceste playe il fault tirer plus de sang & vser d'une plus estroicté maniere de viure que au nerf coupé de droict fil, que s'il ya ia *Convulsion* & qu'elle ne s'appaïse par la force d'aucuns medicamens conuenables il fault couper les autres filetz qui estoient demourez entiers, car si tout le

An. 6. de la Metho. Metho. 12.

nerf est coupé il n'y aura plus (comme dict Galien) aucun dâger de cōuulsion toutesfoys la partie demeure débile, mais il vault myeulx endurer que mourir. Et en ceste sorte aucuns ayans esté blefés de trauers au

Li. 3. de la compositiō des medicamentz generaux.

hault & au bas de la cuyssé Galien coupa le reste du tendōn affin que la cure fut plus seure, que si ceste diuision & playe est imprimée si auant dedans le muscle que le bandage ne puyssé faire aucun prouffit vous ne debuez craindre (principalement si la playe est recente) de eoinindre ensemble par bonnes futures les parties du muscle separées vous donnant garde que le nerf ou tendōn ne soyt picqué de vostre esguille. Car il n'ya danger de couldre la partie charnue des muscles mais il ya grand danger de couldre les nerfz ou

L'histoire d'vng gladiateur.

tendons & de ce est autheur Galien au troysiesme de la composition des medicamentz generaux escripuât en ceste maniere, Ayant quelque foys veu (dict il) vng gladiateur de ceulx qu'on nôme cheualiers qui auoyt vne diuision de trauers au hault & basse partie de la cuyssé, laquelle estoit alséz profonde ie visitay la playe & l'ouuris tirant l'une des leures de ladicte eōtremôt l'autre en bas quasi iusques à la patelle du genoulx: ie n'ay point crainct de ioindre par futures les parties des muscles desioinctes & ne m'arrestay à la cure qu'on appelle selon la latitude, parquoy craignant de

de couldre les tendons ie les descouurys & fit des futures assez profondes, sachant bien qu'il n'y auoyt aucun danger à couldre les parties charnuës des muscles mais non pas les tendons cōbien que ie n'aye veu aucun de mes maistres ce faire, Et pour ceste cause il fault en telle playe faire futures bien auant non point superficiellement de peur que l'ouerture profonde & basse ne demourast sans se refermer, le reste de la curation de la playe est semblable voyre que le nerf soyt *Pourquoy les futures doivent estre hautes.*

10 du tout coupé. Car la future est la seule curation du nerf blessé de trauers & fort profondement auquel la ligature n'a sceu prouffiter, Car aux playes faictes du long du membre suffit selon Galien la seule deligature pour amener ensemble les parties du muscle blessé & interesé, Or après la future faicte bien deüement, il faudra par l'espace de deux iours estauer la playe d'huile rosat, auquel il y aura cuyt des vers de terre, & par dessus ietter quelque pouldre qui tienne ferme la future, A laquelle playe vous adiousteréz si bō vous *Les lumbriques cuitz en huile rosat.*

20 semble esgalle portion de vers de terre, secz & broyés. Car d'aucuns ont escript que telz intestins de terre c'est à dire lumbriques, broyéz & appliqués sus la blessure des nerfs font soubdainemēt grand bien & profit (cōme escript Gal. en l'vnziesme des simpl. Aulcuns *Centaury.*

25 ausi iectēt par dessus du *Centaury* secché & battu, car c'est vng medicament fort desiccatif n'ayant aucune morsure & lequel estant meslé avec des desiccatifz & consolidatifz guerist comme l'on pense les vlcères malignes & rebelles & qui plus est les grandes playes frottes de ceste herbe recente se referment & les playes vieilles, & qui sont rebelles à se refermer, & couvrir

de peau par le mesme vsaige se viennēt à refermer selon Galien, au septiesme liure de la faculté des simples, Dioscorides racompte en quelque part aussi Auicenne, que la chair achée menu & cuiète en vng pot avec du *Centaurium*, mais se reprend & reunit, & selon le dict aussi la racine *Centaurij minoris* recente ou biē seche & puis moillée glutine les playes mais il est temps que nous parlions du nerf descouuert.

La racine
centaurij
minoris.

La cure du nerf descouuert & blessé de taille.

QUAND le nerfz est descouuert il fault tendre à ces fins, sçauoir est de desseccher avec biē petite erosiō, parce si le nerf a esté blessé non de pointe, mais totallemēt de taille & que le cuyr qui le couuroyt soyt aussi diuisé & coupé tellement qu'on le voye à l'œil & descouuert vous n'appliquerez aucun médicament des susdictz qui sont composéz en forme d'emplastre *Ex euphorbio* & de semblables acres car le nerf nud ne peut souffrir la grād force d'iceulx comme il eust peu si la peau eust esté entre deux, doncques vous feréz tresbien si en telles affections vous lauez *Calcem pompholigem & metallica omnia, resinas quoque, oleum mel & ceram* lesquelles choses se meslent bien apoint avec les medicamentz propres & conuenables aux diuisions & nudations des nerfz, & ce affin que estantz lauez ilz dessecchent sans aucune morsure, car à tous medicamentz que vous laueréz (dict Galien)

Le nerf
denné ne
peut por-
ter la force
des medi-
camentz.

Li. 6. de la Meth. & liur. 1. des simp. Phumeur aigre & mordant s'en va, il fera doncques bon appliquer de la chaux, qui aura esté lauée en tēps deffé, & iours caniculaires au soleil en eau bonne & douce & par plusieurs foys meslée avec force de bon-

ne

Des playes recentes & sanglantes. 407

ne huile rofat, le medicament aufsi qui est fait Ex
pompholige tota (comme sus est dict) est fort conuen- *Chaulx la*
 ble à tel accident estant mesle avec force de bonne *uée avec*
 huile rofat sans sel, & le medicament aufsi qui est cõ- *huile ro-*
 5posé de tresbõ miel en forme d'emplastre est fort bon *fat.*
 medicament à ce mesme effect, & le fault dissouldre *Medica-*
 aufsi en huile rofat qui soyt bon en tous moyens & *ment de*
 mesmement qui soyt sans sel affin que vous le desec- *pompholy.*
 10chez avec bien petite erosion car il ne fault rien appli- *Emplastre*
 15quer (comme nous auons dict) au nerf nud & descou- *de miel.*
 uert qui soyt acre & picquant parce que c'est vne par-
 tie de la nature fort viue & sensible, que si le patient
 est robuste & fort puyflant & qu'il ne soyt replet de
 mauuais humeurs il est loysible d'vser en vng tel cas
 20 de quelques medicamentz plus fortz & puyflans * *Et*
pastillis ex polyida authore, sapa calida solutis & in lina-
mentum illis & se fault premierement soucier (dict
 Galien) que rien de ce qui touchera la playe ne soyt *Li. 5. de la*
 froid parce que la partie patiente est fort sensible & *Method.*
 25 est continue à la principale partie du corps scauoir *il ne fault*
 est le cerueau, & est froide de temperament. Pour les- *rien appli-*
 quelles occasions ladicte partie est facilement offen- *quer froid*
 sée des choses froydes & communique son offense au *au nerf*
 cerueau, l'vsaige du medicament que Galien nomme *denné.*
 30 *Diachalciteos* & le vulgaire *Diapalma* approche fort de
 la vertu desdictz pastilli duquel nous pourrons vser *Diapal-*
 seurement en faulte desdictz *Pastilli polyida*, la descri- *ma pastil-*
 35ption desquelz est au cinquiesme liure *De medicamen-*
torum compositione en faulte desquelz il fault prendre
 40 *Pastilli Andronis vel Paffionis vel Galeni.* Desquelz nous
 auons dict sus la composition au precedent liure au

408 Le second liure des Institus. Chirur.

Chapitre *De carbunculo* au reste il ne fault arrouser la playe d'huile principalement quand on entreprend guerir avec les susdictz pastilles car l'huile est cōtraire à leur vertu & force, & rend la playe orde & sale, car il y a grande difference (dict Galien) si vous appliquez de l'huile sus vng nerf ou si vous appliquez sus le cuyr qui est entre deux, il fault doncques lauer la sanie de la playe de laine molle enuelopée a l'entour de l'esproouette trempée. *In sapā tepida*, & exprimer soudain que si tout se porte bien & prospere de miculx en miculx vous pourrez baigner la playe de vin doux non pas aigre & mordant, & quand ladite playe sera quasi pleine & preste d'estre couuerte de cicatrice, il sera bon l'estuuer ausi de petit vin blanc & subtil vous euiterez pour les causes susdictes l'usage de l'eau comme ausi vng cataplasme relaxant à la cure du nerf descouert, vous nettoyez ausi doucement (si besoing est) la playe avecques de l'unguent *Ex Vermibus factō* ou aultre medicament deterlif qui ayt du miel tresbon *Terebinthinam farinam hordei au fabarum* ou de quelques aultres qui sont en l'antidotaire aucuns ont experimete que si les boutz & testes des nerfz coupéz sans toucher à la chair estoient touchés legierement du fer chaud, que facilement apres ilz se reprendroyent & glutineroient & apres que vous aurez couuert le nerf denué il fault mettre autour des linamentz par le dehors avecques medecine (comme dict Paulus) qui soyt bon pour playes estroictes comme celluy qui est composé d'*Euphorbe de l'exstercore colombino* mais tellemēt qu'il s'estende iusques aux parties saines.

L'eau est
contraire
au nerf
denué.
Medica-
ment de-
terlif.

De

De la contusion du nerf.

Q^UE la meurtrissure & contusion du nerf soyt *La contusio*
 cõmune & meslée avecque l'*Ecchymose* & con- *des nerf*
 5 tusion de chair il est facile à veoir parce qu'il n'y a que *à cõmune*
 vne mesme cure pour les deux. Pourquoy nous vsions *generatio*
 en la contusion de chair de resolutifz & adstringentz *& cura-*
 medicamentz mais à la contusion du nerf il fault vsier *tion avec-*
 10 de defecchans & adstringentz, principalement quand *que l'ecchy-*
 la peau est meurtrie avec le nerf, & vlcérée, que si le *moise.*
 nerf est meurtry & contus sans semblable maladie du
 cuyr, il fault appliquer remedes, auquelz il y ayt ver-
 tu de tirer du fond & de digerer, doncques quand le *Si le cuyr*
 nerf est contus si le cuyr est aussi meurtry & blessé, ou *est contus*
 15 entame vous mettréz sus de la farine de febues destrée *avecque le*
 pée en *Oxymel* ou si vous voulez plus *Eruina farina cum nerf.*
sapa & modico aceto que si vous voulez encores plus
 defeccher vous y adiousterez *Irim illyricam* vel *florenti-* *si la do-*
 20 *nam* les modernes à telles playes adioustent au cõmen *leur est*
 cement de l'huile rosat avecques vng blanc d'œuf, & *avecques*
 apres que la douleur est appaisée du lieu patiēt, ilz estu- *contusion.*
 uent le lieu de vin tiede, qui soyt gros & adstringent,
 & s'il y a grande douleur avecques contusion vous ap- *si le nerf*
 pliqueréz *Picem liquidam* en emplastre avecques fari- *est contus*
 25 ne de febucs, & quand vous aurez bien cuit ce ensem *& le cuyr*
 ble, vous l'appliquerez tout chaud, & toute la cure du *non.*
 corps est mesme que celle que nous auons cy deuant
 dicte. Que si le nerfz est meurtry & que le cuyr ne
 foye aultrement changé de ce qu'il estoit en son natu-
 30 rel, au moins de quoy l'on se puyse apercevoir il fault
 continuellement arrouser le lieu d'huile chaude qui

face resolution, comme est *oleum anethinum, rutaceū, irinum, amaricinum*, & vous l'estuerez de laine moillée en huille & ferez vne cure de tout le corps semblable aux susdictz, Or si tout le nerfz est coupé il n'ya plus de crainte (comme sus auons dict) & ne s'en peult ensuyuir aucun danger, toutesfoys le membre sera en ce lieu debile, meismēt si le nerf coupé estoit grand, toutesfoys la cure dudit est semblable à celle des autres vlcères.

Des playes des os. CHA. XIII.



A PRES auoir traicté la maniere de guerir les playes de substāce charnue des veines arteres & parties nerueuses, il reste à parler des playes des os, Et combiē que la solution d'vnité faicte es os s'appelle selon Galien au sixiesme de la methode en grec *Catagma* en françoys, fracture, toutesfoys les modernes chirurgiēs & medecins ont coustume appeller en latin *Fractura* la seule diuision d'os, qui est faicte sans incision, par vne violence externe, & vne fracture venant de dehors de laquelle nous parlerons plus amplement cy apres. Et ont coustume d'appeller la playe d'os, celle qui est taillée despée ou de quelque trenche au allant bien profond de laquelle nous propofons parler presentement. Or

il viēt de telle incision est cōme l'on dict à present ou totale ou *mauuais* partielle, Or entendu que l'os ne peult estre blessé que *accidentz* la chair les veines & aultres parties qui sont au dessus *des playes* ne soyent blessées, il aduient souuent qu'il s'esleuēt de *des os.* mauuais accidens de la playe des os, cōme flux de sang grand

grand douleur, conuulsion, & syncope, desquelz il fault
 prendre indication de ce que l'on doit faire, Or en-
 tendu que les playes des os sont assez euidentes & ma-
 nifestes laissons ce nous parlerons des indices lesquelz *Les indi-*
 sont traittez par les anciens & par les modernes, Or *ces.*
 Galien dict & demonstre au liure de l'art medicinale *Les iuge-*
 & au troysiesme & huyctiesme de la Meth. que la con- *ment.*
 tinuite de l'os diuisee ne se peult iamais instaurer &
 refaire, & principallemēt aux ieunes adolescēs & hō-
 mes parfaictz, & encores moins aux vieilles personnes
 car celluy os peult auoir reunion & se peult resouldre
 parfaictement, sans aucune ayde de medicine qui est *Les os des*
 mol & tendre, comme sont ceulx des petiz enfans, tou- *petis en-*
 tesfoys avec ayde d'autre, cōme de glus ou colle, les *fant.*
 os combien qu'il soyent durs & secz se peuuent reprē-
 dre & appellent le glus ou colle par le moyē de laquel
 les parties des os separees se glutinent & rassemblēt
 les vnes avecques les autres en grec *Porus sarcoides* &
 en latin *Callus carnosus* qui est aultant à dire cōme du-
 rete charneuse la cause de ce prognostique est dicte
 sus, quand nous parlions des iugemētz & indications
 des playes en general, l'oracle d'Hipp. est au huycties- *Erysipele*
 me liure des aphorismes ou il dict que c'est vng mau- *en la demu-*
 uais signe quand on voyt la chair qui est entour l'os *dation de*
 qui est descouuert, Erysipelas (dict il) est mauuais en *l'os est*
 la nudation de l'os, mais c'est accident (dict Galien au *grad mal.*
 commentaire n'aduient gueres aux os ainsi blesez.) *Les os*
 Outre ce le froid est fort cōtraire aux os descouuers *nudz sont*
 selon le tesmoignage dudit Hippoc. car ce sont par- *grademēt*
 ties exangues & de leur nature froydes & telles par- *offensez*
 ties se sentent offensées plus tost & plus fort du froid *du froid.*
 (com

(côme Galien dict) au cinquiesme liure des Aphorismes commentaire dixhuytiesme que si les grandz os comme est celluy qui est pres des bras qui s'appellent proprement *Brachium* & vulgairement *Os adiutory*. Et l'vng & l'autre *Focile* c'est à dire l'vng & l'autre os de la iambe grand & petit, sont tous coupéz tellemēt que la moelle en forte, telle playe est fort dangereuse & le plus souuent le membre qui est ainsi coupé se meurt, car en vne telle & si grande incision les nerfz, veines & grandes arteres lesquelles donnoyent auparauant sens & mouuement vie & nourrissēment à la partie ainsi bleśee, sont totalement coupéz, combien qu'il y en a eu d'aucuns qui ont osé affermer le cōtraire, entendants mal Auicen. qui dict en ceste maniere ce que se dict de l'incision de la moelle qu'elle est mortelle, est vne inuention en laquelle n'ya nulle vtilité, car la moelle à vne lenité & viscosité, & ne se coupe point, lesquelles parolles il fault ainsi entendre, que personne ne meurt iamais pour auoir la moelle des os coupée. Combien que le membre ainsi frappé se secche & meure pour la cause que nous auons dict, & quand il dict que la moelle ne se coupe point il fault entendre ce quād l'os est rompu, non pas quand il est tout coupé. Car qui est ce qui doubte que quād l'on coupe l'os totalement que la moelle ne se puisse aussi couper, Or il fault bien donner garde de tirer à force & soudainement quelque partie de l'os bleśe, Car si ce aduenoyt à peine fera le patient hors de danger de tomber en conuulsion, ou d'auoir vne fistule, ou deliratio, ou de fiebure comme nous admonnest Auicenne au quatriesme li. de sa medecine, parquoy il vault mieux

La denudation des grandz os est dangereuse mesmement quand la moelle en sort. Auicen. li. 4.

Les pieces et loppins d'os ne doibuent estre arachés à force.

lais

laisser pour quelque temps qui se debuoye tirer hors & ayder & soulager nature de quelque médicament ayant vertu d'attirer que de le soubdainement & à force tirer hors comme nous auons aussi dict cy dessus quand nous parlions de la maniere de tirer les trets hors du corps,

La cure des os blesez.

LA fin & premier vng & vniuersel de curer les playes des os est vng, sçauoir est, vnitió tout ainsi que aux fractures & à la continuité diuisée des aultres parties que si on ne peult venir à ces fins, parce que les parties blezées seroyent trop secches, cōme nous auons dict deuant il reste tendre à vne aultre fin sçauoir est que par le moyen de quelque aultre chose les parties disidentes & desioinctes de l'os soyent r'assemblées, & affin que vous puyssiéz venir au bout de ceste secōde intention il vous fault cōsiderer quatre aultres fins lesquelles nous parlerons par ordre, la premiere est que les parties desioinctes & separées soyent reduictes en vne, après auoir tiré hors ce qui seroyt fiché ou les loppins des os s'il y en a quelques vngs, & affin que lesdictes parties conioinctes demeurent vnies il fault scouldre la playe qui est faicte en chair par sutures fortes & profondes, la seconde est que vous choyissiez saigement les remedes par lesquels vous pourrez bien remedier, la troyfiesme que vous faciez bōnes ligatures, sçauoir telles que vous puyssiéz librement manier & curer la playe sans relascher la ligature ou l'oster, la quatriefme que quand la partie interessee semblera estre

Quatre intentions à observer à la curatiō de la playe des os.

estre hors des dangiers d'inflammation, qu'on ordonne maniere de viure bonne & idoine, pour faire vng *Porus*. Or il a este dict sus au Chap. vniuersel des playes cōme l'on pourroyt venir au bout du premier, & que

Le premier scope. lesdictes futures faictes és parties charneuses és playes, desquelles nous parlons soyent fort bonnes & vtiles il appert parce que elles reunissent & r'assemblent les parties de la playe separées & desioinctes & ne les souffre plus estre desioinctes & ouuertes & outre ce elles gardent la substance de la partie, car elles seruient de ligature & estelles & empeschent que l'air de dehors n'entre dedans la playe, & altere l'os & l'endommage dequoy se fault donner garde, & toutes les fudictes choses sont moult vtiles à la curé de la playe, d'ont nous parlons, il fault doncques permettre que la playe se remplisse incontinent de chair, & fault seccher ladicte chair avecques force medecines ayans vertu de seccher affin quelle viēne fort dure & qu'il si engédre vng *Porus*, que s'il y a quelque portion de l'os perdue, l'on ne peu remplir telle cavité exactement, mais demeurera incurable (cōme dit Gal. au troysiesme de la Meth. Quant est du second but & intention

Le second scope. vous en viendrez à bout en ceste maniere, quand vous aurez bien & deüement faict vne tente appliquéz la au lieu de la playe, qui tend contre bas affin que par c'est esgouff les loppins de l'os (si quelqu'vng en y a) ou la bouë ou sang caillé puyssie escouler & prendre yssue, & mettez par dessus de la pouldre qu'ilz appellent cōseruatiue desutures de laquelle des premiers iours vous mesleréz avecques le blanc d'œuf, & apres appliquéz dessus vng consolidatif de la pouldre, de laquelle on

on vse communement meslée avecques terebinthine
 & en faire vng corps ou bien quelques choses de cel-
 les qu'il appellent incarnatif, selon qu'il sera bon
 pour la partie doncques mettez dedans la playe vne
 tente trépee en miel rosat, ou il y a de la pouldre glu-
 tinatrice de *Myrrha* car la *Myrrha* selon Auicéne cou-
 ure & vestist les os descouuers de chair, parquoy si l'os
 se móstre à descouvert couurez le de la susdicte poul-
 dre & de loppins de drapeaulx, puyz appliquez y vne
 10 emplastre ou estoupes ou linge trépee en vin chauld,
 quant est du troysiesme but vous en viendrés à vostre *Le troysies-*
 honneur en ceste maniere, quand tout l'os est coupé *me scope.*
 apres auoir fait premieremēt la future (comme dict
 est) enueloppéz tout le membre (comme veult Rasis)
 15 de doubles bandes excepté la playe lesdictes bandes
 pour les premiers iours, doibuent estre trempées en
 blanc d'œuf, les iours suyuaus en vin chauld gros, au-
 stere & noyr & lyc ledict membre d'une bade longue
 & large selon la grâdeur de ladicte partie, car la ban-
 20 de doibt estre longue & large selon la forme & figure
 de la partie blessée, & affin que ceste ligature soyt fai-
 ste deüement il fault quelle cōmence au bas de la par-
 tie blessée en l'enuelopant iusques aupres de la playe,
 puyz la fault passer par la partie contraire de la playe
 25 & de la en mótant iusques vers le corps en retournant
 la bade, & en enueloppant cōuient restraindre au bas
 iusques que soyéz pres de la playe & adoncques l'on
 face passer la partie opposite sur l'autre & vienne au
 lieu ou on a commence & la fault coudre d'une ef-
 30 guille la fin de la bande avec son commencement ainsi
 demeurera la playe descouuerte puyz fault appliquer
 des

des petitz estelles legieres & bien polis deux ou troys
 (si c'est vng membre grand bleisé) & qui soynt conue-
 nable à la partie & grandeur d'icelle lesquelles suppor-
 teront tellement la partie bleisée quelles ne couuri-
 ront toutesfoys la playe, vous les lyerez d'une bandes
 & ne les osterez auant que la playe soynt bien crue, si
 d'auanture la douleur ou le prurit suruient au lieu ou
 inflammation ne nous contrainct ad ce, ausquelz acci-
 dentz il faudra remedier aux proposvniuersel, il fault
 toutesfoys par dehors couvrir la playe d'estoupes, & la
 bander, lesquelles se renouelleront & s'osteront à
 chascun appareil, combien que les aultres susdictes de-
 mourent & ne se doibuent oster puy fault nettoyer
 seccher & curer la playe comme les aultres & quant à
 ce (dict Galien) que les modernes ont inuēté vng *Glossio-
 mion* duquel on doit vser en temps qu'il fault faire
 venir vng *Porus* ce est à louer, & à cest effect aut-
 que quelque aultre inuēté, & quant à la quatriesme
 intention au temps que le *Porus* se fait il fault nour-
 rir le corps de bones viandes, & de bon suc & qui nour-
 rissent beaucoup desquelles il sort vng suc non seule-
 ment bon mais aussi gluant & visqueux, duquel il
 se puyffe faire vng *Porus*, duquel nous parle-
 rons plus amplement au traité des fra-
 ctures, & ie parleray plus ample-
 ment ailleurs de la dureté
 qui fuyt la solution
 de continuité en
 fracture.

La quatri-
 esme in-
 tention.

FIN DV SECOND LIVRE.

LA GENERALE
 DIVISION DES VLCERES
 SVS LE LIVRE TROYSIESME
 5 DES INSTITVTIONS
 CHIRVRGIQVES DE
 JEAN TAGAVLT
 MEDECIN.

Vlcere.
 10 1 Simple } C'est à dire, avec lequel n'ya aultre mala-
 die ne *Symptome* conioinct,
 2 Composée } Qui est conioinct avec quelque aultre
 maladie, ou *Symptome*.
 1 Les differences de l'vlcere simple, & qui est toute
 15 seule.

Vrayes & } C'est à dire qui sont prinſes
 propres ex- } de la nature de l'vlcere.
 trinſeques. } Et non prinſes de la ſubſtance
 de la choſe.

20 Les vrayes differences, fort propres, & qui ſont prinſes
 de la ſubſtance de la choſe ſe prennent.
 De la figure de l'vlcere.

Des dimensions } C'est à dire, de la grandeur de la
 diuiſion, de l'eſpace ou quan-
 25 tité, &c.

Les differences de l'vlcere prinſe de la figure.
 Vlcere droiſte,
 Vlcere oblique,
 Vlcere entortillée à la maniere d'vng clauicule de
 30 vigne.
 Vlcere crochue comme vng hain.

D

418 La generale diuision des ulceres.

Les differences de l'ulcere prinſes de la grandeur & espace de la diuision.

Ulcer grande }
Ulcer petite } Longitude, & latitude.

Ulcer superficielle }
Ulcer profonde } Profondité.

Ulcer eſgalle }
Ulcer inegalle } Sont auſſi differéces en profondeur.

Ulcer grande & profonde. — Longitude & latitude.

Long, & large ſont comprins ſoubz grand, court & eſtroit & ſoubz petit lesquelles differences ſont prinſes des dimensions.

Les differences d'ulcere prinſes des choſes extrinſeques & non de la ſubſtance de la choſe c'eſt à dire de la nature de l'ulcere, ſe prennent.

Les differences qui ſont prinſes de la maniere de la generation appartient plus à la playe que à l'ulcere.

Du temps,
De la partie affligée,
De la ſituation ou du lieu en la partie affligée,
Les differences d'ulcere prinſes du temps,
Ulcer recent,
Ulcer inueteré,
Les differences d'ulcere prinſes de la partie affligée.
Similaire.
Organique.
Les differences d'ulcere prinſes de la partie ſimilaire affligée.
Ulcer au cuyr,
Ulcer en la chair,
Ulcer en l'artere,
Ulcer en la veine,

Les

Les differences d'ulceres prinſes de la partie organi- que affligée.

- Vlcere de l'aureille,
- Vlcere du nez,
- 5 Vlcere des yeux,
- Vlcere de la bouche,
- Vlcere des poulmons, &c.

Les differ. d'ulcere de la ſituatió en la partie affligée.

- Vlcere apparente,
- 10 Vlcere cachée ſoubz le cuyr & non apparente,
- Vlcere en la teſte, fin, & milieu du muſcle,
- Vlcere és parties haultes,
- Vlcere és parties baſſes,
- Vlcere de long,
- 15 Vlcere en largeur,
- Vlcere du trauers,

Les differences de l'ulcere compoſé ſont prinſes de la coniunctiõ avecques,

- Symptome,
- 20 Maladie,
- Sa cauſe,
- Sa cauſe & maladie,
- Sa cauſe, maladie, & partie affligée,

*Et ne ſont
propres dif-
ferences
ains mala-
dies con-
iointes.*

Les differences de l'ulcere conioinct avecques Sym-

- 25 ptome,
- Vlcere qui faiſt douleur,
- Vlcere ſans douleur,
- Vlcere net,
- Vlcere ſordide,
- 30 Vlcere ſanieux,
- Vlcere ſanglant,

420 La générale diuision des ulceres.

Les differences de vlcere prinſes de la conionction
auecques maladie.

Vlcere auecques intemperature,

Vlcere *phlegmoneuſe*,

Vlcere *Eryſipelateuſe*,

Vlcere *Gangreneuſe*,

Vlcere *Chancreuſe*,

Vlcere putride,

Vlcere caue,

Vlcere auquel la chair croiſt,

Vlcere *Phagedenique*,

Vlcere conioinct auec ſa cauſe.

Vlcere ſpontané,

Vlcere de beſte venimeuſe,

Vlcere de morſure de ſinge,

Vlcere de morſure d'homme &c.

Vlcere conioinct auecques ſa cauſe & maladie.

Vlcere *Cacochyme* c'eſt à dire auquel ya humeur vi-
ticieux,

Vlcere *cacoëthe*, c'eſt à dire maling,

Vlcere rheumatique c'eſt à dire tenté de fluxion,

Vlcere rouge,

Vlcere ſinueux,

Vlcere de melancholie,

Les differences prinſes de la conionction auecques ſa
cauſe, maladie, & partie affligée.

Eroſion,

**Caries*,

Eſthiomene,

Sphacelle,

Dyſenterie,

L E

LE TIERS LI-
VRE DES INSTI-
TUTIONS CHIRVR-
GIQUES DE IEAN

TAGAVLT ME-
DECIN.
*

10 *Des vlceres en general.*

*Que c'est vulgairement vlcere entre les Chirurgiens &
l'interpretation de sa definition. CHAP. I.*

15 **N**OUS auons dict au liure prece-
dent des playes sanglantes, ou de
celle solution de continuité qui est
recentement faite & laissée en la
partie charneuse par blessure. Il
20 fault maintenant parler de la solu-
tion de continuité, qui est en la partie charneuse &
molle laquelle solution de continuité n'est ne re-
cente ne sanglante, ains inueterée, en laquelle y a
vne, ou plusieurs dispositions qui retardent & empe-
25 schent l'vniion & cōsolidation, desquelles dispositions
il vient vne sanie & pourriture, les vulgaires mede-
cins, & chirurgiens appellent telle solution de conti-
nuité, *Vlcere* combien que *Vulnere* & *Vlcere* en bons
auteurs sont communement prins pour vne mesme
30 chose, c'est asçauoir pour dissolution de cōtinuité en
partie charneuse, laquelle si est recēte ou antique (en-

*Quest ce
que les chi-
rurgiens
appellent
vlcere.*

D 3

tant qu'elle est seulement solution de continuité) requiert (cōme dit Galien) mesme curation, laquelle a qu'une fin c'est asçavoir vñtion, conglutination, conion&ion, ou continuation qui sont vne mesme chose. Parquoy la difference qui est prinse du tēps, n'indique riens, selon Galien, car (comme il dit) recēte ou vieille vlcere n'indique riens, iāçoit qu'il semble à aucuns, qu'elle indique quelque chose, mais ilz s'abusent, toutesfoys il me semble n'estre chose hors de propos, si en ensuyuāt la coustume ia recepūe des autheurs moder-¹⁰ nes & vulgaires, qui ont escript de la chirurgie, ie metz difference entre *Vulnere* qu'ilz appellent *Playe* & vlcere, & si avecques culx i'appelle *Vlcere* solution de cōtinuité en substance charneuse & molle, en laquelle solution de continuité, y a vñe ou plusieurs disposi-¹⁵ tions, lesquelles empeschent vñtion, ou conglutination, desquelles dispositions est excitée sanie, & pourriture, l'interprete d'Auicenne definist ainsi briefuement *Vlcere* c'est asçavoir vlcere est solution de conti-²⁰ nuité en la chair, quād il y a ia sanie & Pus. En laquelle definition, *Solution de continuité* tient le lieu du genre, duquel nous auons amplement exposé les especes *E'exam-* au liure cy dessus, & les aultres particules sont mises *nation de* pour la difference sçavoir est que ces motz *En la chair,* *la defini-* on en partie charneuse & molle sont mises a la differēce ²⁵ *tion d'vl-* de la corruption des os, laquelle n'est proprement os, *cere.* ains carie & corruption qui est appellée **Teredon* les aultres choses adioustées, sont mises pour la difference des vulneres, car playe recente & sanglante, entant qu'elle est playe, & comme le mot le monstre, est solu-³⁰ tion de continuité, sans aultre disposition precedente
ou

ou sequete, qui retarde ou empesche la curation, c'est
 ascauoir la cōglutination, laquelle seule elle requiert,
 mais par le mot d'ulcere nous entēdons cōmunement
 en chirurgie la solution de continuité, laquelle n'est
 5 simple, cōme est en *Vulnere ou playe*, ains est toujours
 conioincte avecques aultres dispositions qui empe- *Qu'est ce*
 schent la curation, & qui aulcunes foys, peuuent estre *qu'on en-*
 seules & par elles mēme comme il sera plus cler en *tend par*
 l'enumeration des differēces parquoy iaçoit que *le nō d'Ul-*
 10 *nere ou playe* generalemēt (si elle est comparée a *ulcere en chi-*
 emporte vne simple affectiō, & *ulcere* de laquelle nous *rurgie.*
 parlons icy, vne affection composée, toutes foys nous
 ne nyons pas que les playes ne puyssent estre compli-
 quées & conioinctes avecques quelques propres dispo-
 15 sitions que leur aduiennent necessairement, comme
 pour exemple, avecq' magnitude & paruité, rectitu-
 de & obliquité, esgalité & inegalité, profondeur & su-
 perficialité, & ainsi des aultres, qui font les differēces
 des playes, toutes foys ne changent, beaucoup ou riens
 20 du tout la generale curation des playes, comme nous
 auons dict cy dessus au traicté des playes. Doncques
 grande playe & petite, droicte & oblique esgalle &
 inegalle, superficialle & profonde, recente & inuete-
 rée sont les vrays & propres differences de la simple
 25 & seule playe, avec laquelle n'y a aultre disposition
 conioincte, comme aussi elles sont les differences seu-
 le & simple. En oultre en la definition de vlcere alle-
 guée cy dessus d'Auicenne il fault aussi entendre par
 les motz. *Sanie & pourriture* l'ordure (qui est appelée
 30 *Sordes* en latin, les escailles & les croustes, que les Grecz
 appellent *Escharas* toutes lesquelles choses peuuent ad-

uenir és vlceres, parquoy Auicenne & ceulx qui Pont
fuyui, appellent *Vulnere* & *playe* quād il n'y a encores
de *Pus* & *Vlcere* quāt il en y a, de laquelle opinion sem-
ble que Celse l'Hippocrates latin a esté au liure cin-
quiesme de sa medecine, au lieu ou il appelle vne playe
recente & encores sanglante *Vulnere* & *Vlcere* quand
elle est ia vieille, soyt qu'elle soyt venue extrinseque-
ment par vne playe, ou intrinsequement, par corru-
ption de quelque partie, nous dirons cy apres, que c'est
que *Pus*, *sanie* & *sordes*.

*Des differences des Vlcere & d'ont elles sont
prinſes. CHAP. II.*

*Donc sont
prinſes les
differēces
des Vlcere-
res.*



*L*ES differences des vlceres sont prinſes,
ſelon aucuns, de troys choses ſçauoir eſt
de leur cauſes, des membres, & des acci-
dentz ou diſpoſitions conioinctes avec-
ques elles, les aultres aymātz briefuete, les prennent
de deux choses ſçauoir eſt des cauſes & des accidentz, ou
diſpoſitions avec leſquelles elles ſont cōioinctes, ſans
parler de la difference, qui eſt prinſe des membres ou
parties affligées, pource qu'elle appartient à la parti-
culiere & non vniuerſelle tractatiō des vlceres, ioint
ce qu'il ſera parlé en paſſant de telle differēce au trai-
cté de *Fistula* c'eſt à dire du ſinus, auquel y a deſia cal-

*Les differēces loſité, nous en dirons toutesfoys icy quelque mot les
ces des Vlcereſ des cauſes les plus cōmunes & plus
propres ſont communement aſſignées ceulx cy Vlcereſ
ſes des cauſes virulēt & corroſif, Vlcere ſordide, que les Grecz appellent
ſes. Rhypparon & vlcere pourry que les Grecz appellent*

* 52

**Serpentina* vlcere cauérneufe, & profonde, vlcere fistuleufe, vlcere chancreufe mais les differéces qui font prinſes des accidentz ou ſymptomes c'eſt à dire diſpoſitions avec leſquelles les vlceres ſont cõioinctes, ſont 5 cõmunes & **Equiuoques aux playes* toutesfoys ſelon les nouueaux & modernes chirurgiens, elles ſont dictes plus propremēt des *vlceres* que des playes & vulneres, Or telles differéces ſont vlcere avecques intemperature, qui s'appelle en Grec **Helcos dyscraton* vlcere dorifique vlcere avecques quelque tumeur contre nature, qu'il appellent apoſtemateux, vlcere cõtufe, vlcere ſurcroiſſant, avecques chair & ſuperflue, les Grecz l'appellent **Hyperſarc* n l'interprete d'Auicenne l'appelle chair adiouſtée ſur la playe, En oultre il ya vlcere 15 redure & tenebreufe, vlcere chancreufe & gangreneuſe, vlcere caue, vlcere carieufe, c'eſt à dire avecques os corrompu, vlcere avecques varices, vlcere maligne, & difficile à guerir & aultres ſemblables. Or entre les ſuſdictes differéces des vlceres il en ya pluſieurs que 20 Galien n'eſtime point vrays, ains ſont aultres maladies conioinctes avecques l'vlcere, comme eſt L'vlcere chancreufe, gangreneuſe, ou il ya ſupercrẽſcẽce de chair, vlcere pourrie, caue, & avecques tumeur, comme vne *vlcere phlegmoneuſe*, ou *Eryſipelateuſe*, Car *Pourriture*, Les mala- 25 *Gangrene Phlegmon: Eryſipele, Chancre*, & aultres ſemblables ſont maladies, pource que ſont diſpoſitions con- quẽes avec tre nature, qui corrompent l'action, leſquelles diſpoſi- quẽes l'vl- tions peuuent eſtre à part ſoy & toutes ſeules. Or ce cere. qui peult eſtre à part ſoy & de ſoy meſme, ne peult ia- 30 mais eſtre (dit Galien) difference, d'vng aultre. Cela ſoyt doncques vng theoreme & reigle, par laquelle on

Complica- tion d'vl- cere avec- ques vng symptome peut discerner si quelque chose est differēce de quel- que maladie, ou maladie mesme conioincte avecques cere avec- vne aultre. Quant à vlcere dolorifique, & tordide, el- ques vng les ne sont propres differences, ains plus tost compli- cations & conionctions de quelque symptome avec- 5

Complica- tion de l'vl- cere avec- ques sa cause & la mala- die. ques *Ulcere*, Car douleur & *Sordes* sont symptomes. Par- reillement quād on dit vlcere cacochyme c'est à dire, occupé & plain d'humeur corrompue & vitieuse, ou vlcere rhumatique c'est à dire sur laquelle tūbe quel- que fluxion ou vlcere rougé & mangé, la cause est con- 10

ioincte avecques la maladie, les chirurgiens & mede- cins vulgaires vsurpent telles choses pour differences, lesquelles à la verité ne sont differences, au moins se- lon Galie, ains sont complications d'une aultre dispo- sition, ou maladies cōioinctes & composées. Les vrayes 15

doncques & propres differences d'une simple & seule vlcere sont prinſes de la nature de l'vlcere, or nous ap- prinses les pellons vlcere simple avecques Galien, qui est toute 20

Propres et vrayes dif- ferēces des vlcères. seule, c'est à dire avecques laquelle n'ya aultre mala- die ou symptome conioinct, l'vlcere doncques ne sera 20

simple, s'il ya quelque partie exulcerée ou vexée de flu- xion, ou si ell'est *Cacochyme* brief, si ell'est hors sa tem- perature naturelle, ou s'il ya quelque cavitē, ou quel- que deperdition de cuyr. Parquoy les differences qui 25

Les pro- pres diffe- rences de l'vlcere. sōt prinſes de la nature de l'vlcere, sōt propres & prin- ses de la substance de la chose, ou elles sont extrinse- ques, celles qui sont prinſes de la figure & de la gran- deur ou quantité, & espece de la diuision viennent &

procedent de la substance de la chose. Comme (en pre- nant la difference de la figure) vlcere droite, vlcere 30

Figure. Qualité. Dimēſion. oblique, vlcere circulaire & ronde, vlcere tortue, &

crochue. De la grandeur de la diuision nous prenons
 telles differences grande vlcere & petite vlcere. De la
 dimension & espace, de la diuision, nous prenons les
 differences suyuantcs, vlcere longue, vlcere courte, vl-
 5 cere large, vlcere estroicte, vlcere superficielle, vlcere *Les diffé-*
 profonde, vlcere esgalle, & vlcere inegalle, Les diffé- *rences des*
 ces extrinseques sont prinſes du temps de la maniere *vlceres ex*
 de la generation, Item de ce que l'vlcere est veüe, ou ca- *trinseques*
 chée, c'est a dire de la situation en la partie affligée, du *Le temps*
 10 temps nous prenons telles differences, vlcere recente, *la manie-*
 & vlcere inueterée, De la maniere de la generation, *re de la ge-*
 vlcere incisée vlcere rompue, vlcere en partie incisée *neration.*
 & en partie rompue, de la situation en la partie affli- *La situa-*
 gée nous en prenons telles differences, ſçauoir est, vlcere *tion le lieu*
 15 recuidente & vlcere cachée au dedans, & ce, autout, ou *affligé.*
 en la partie, item vlcere au commencement, en la fin,
 & au milieu du muscle, Mais les differences des vlce-
 res, qui sont prinſes du lieu bleſé, au moins si elles
 doibuent estre estimées differences, ne sont pas prin-
 20 ſes de leur propre nature comme les precedentes, les
 lieux ou sont les vlceres sont les parties similaires &
 instrumentales, Si doncques vous prenez les differen-
 ces des lieux, ou est l'vlcere la diuision de l'vlcere ce
 fera ainsi prinſe du lieu bleſé, vlcere en partie simila-
 25 re, & vlcere en partie instrumentale. En oultre vous
 diuiferéz ainsi les differences prinſes de la partie simi-
 laire bleſée, vlcere en la veine, vlcere en l'artere vlcere
 au cuyr, & vlcere au muscle, car le muscle est estimé
 partie similaire au moins quant aux sens, Les differen-
 30 ces prinſes de la partie instrumentale bleſée sont tel-
 les, vlcere de l'aureille, vlcere en l'artere aspre, vlcere
 du

du poulmon, vlcere du *Thorax*, vlcere au membre viril. le, vlcere au siege, & ainti faisant discours par toutes les parties du corps qu'on appelle instrumentales. Et ainsi est accomplie & parfaite la diuision de l'vlcere simple, & avec laquelle n'ya point d'autre maladie cōioincte, en ses differēces laquelle diuision est prinse de sa propre nature, Que si quelque maladie ou disposition qui puisse estre toute seule, cōme vng *Phlegmō*, *Gangrene* pouriture est conioincte avecques l'vlcere, on ne peut prendre les differēces de telle vlcere, ou moins qu'elles soyent vrays & propres, Or pour ce que Galien à dit en mille lieux qu'il ne fault point debatre ne disputer des noms, si quelqu'vng dit que vlcere putrescēte, & vlcere rougée, *Gangrenense*, *Erysipelatense*, *chācreuse*, *sinuense*, *cariense*, *maligne*, *dolēte*, *indolente* & autres semblables, sont les differēces des vlcere, il ne faudra point debatre avecques luy mais qu'il y applique bonne curation, & seront appellées differēces des vlcere prinse de ce: avec quoy elles sont compliquées, c'est a sçauoir, des differēces prinse de la complication avecques la maladie, les differēces prinse de la complication avecque le symptome, & de la complication avecques sa cause, & autres semblables.

Des causes des vlcere.

CH. III.



La posterité des chirurgiens met en tout deux causes des vlcere, sçauoir est les precedentes, & conioinctes, ilz n'en mettent point de procatarctiques c'est à dire primitiues & euidentes, car quand telles causes coupent la

la chair, la rompent, ou deschirent, ou en quelque aul-
 tre forte font solution de continuité en elle, ne font
 au cōmencement ne Pus ne sanie, ou sorditie, qui suy-
 uent necessairement les vlceres, combien qu'elles peu-
 uent faire par vne consequence & succession asçauoir
 est, en excitant & esmouuant les causes corporelles
 & antecedentes, Parquoy les causes antecedentes des
 vlceres sont *Cacochymie* c'est à dire humeurs viticu-
 ses, c'est asçauoir quand lesdictes humeurs ne pe-
 10 chent que en qualité & non en quantité, & quād il y a
 au corps trop grāde abondance desdictes humeurs vi-
 ticules, qui peuuent rouger les parties du corps & à la
 fin le corrompre, en oultre tel vice desdictes humeurs
 est engendré d'une mauuaise maniere de viure, ou par
 15 le vice de tout le corps, ou de quelque partie princi-
 pale, comme du foye, ou de la rate, comme Gal. nous
 a tesmoigné en plusieurs passages. Les causes conti-
 nentes ou conioinctes des vlceres sont l'intemperie,
 que nous appellons mauuaise complexion, lesquelles
 20 causes sont excitées es parties vulnerées, des causes an-
 tecedentes cy dessus dictes, ou des playes mesmes, ou
 des absces, ou aultres tumeurs contre nature, mesme-
 ment malingz, apres qu'il sont ouuertz & rōpus. Car
 tout ainsi que d'vng *Herpes* tant du *Miliaris* que les
 25 Grecz appellent *Cenchrus* que de celluy qui est appellé
Esthiomenos à cause qu'il mange, qui est engendré de
 cholere plus grosse & plus aigue, se fait vne vlcere
 corrosiue, aussi d'vng *Anthrax* ou carboncle mesme-
 ment venimeux (qui est vne vlcere ayant grāde escha-
 30 re) s'engēdre & procrée vne vlcere sordide, & des ab-
 sces se procrée vne vlcere profonde & caue, A ceste
 cau

Les causes
 anteceden-
 tes des vl-
 ceres.

Les causes
 continētes
 des vlce-
 res.

cause on veoyt ces troys manieres des vlcres difficiles
Troys ma- à guerir & rebelles. La premiere qui procede de l'in-
nieres temperie de la chair subiecte. La secõde qui prouient
d'vlcres du vice du sang, qui influe. La tierce procede de la
difficile à quantité ou abondance de ce qui influe, cõme Galien
guerir. a annoté au quatriesme liure de la Meth. lequel mon-
 stre en ce passage, qu'on peut faire la diuision aultre-
 ment c'est asçauoir que entre les vlcres difficiles à
 guerir & rebelles, les vnes sont telles, à cause de l'in-
 temperature de la chair vlceree, les aultres à cause de
 Phumeur, qui influe & pareillement on peut diuiser
 l'intemperature en deux manieres, c'est asçauoir, quãd
 la chair vlceree n'a la mediocrité naturelle en qualité
 seulement, ou bien quand avecques l'intemperie y a
 quelque tumeur, on peut aussi faire telle diuision de
 Phumeur qui influe, c'est asçauoir, en qualité & en
 quantité, il y aura doncques en tout quatre manieres
 d'vlcres difficiles à guerir, sçauoir est l'intemperatu-
 re de la chair subiecte, intemperie avecques vne tumeur
 suruenante, affluxion d'humeur vitieux, & en trop
 grande quantité. Car combien que l'humeur qui influe
 en la partie vlceree ne soyt vitieux toutesfoys s'il est
 en trop grande quantité, il empesche la curation de
 l'vlcere, à cause qu'il engēdre beaucoup d'excremētz,
 & rend ladicte curation longue. Il semble que Galien
 a adiouste vne cinquiesme maniere en l'expolition de
Hippocr. l'Aphorif. *Les vlcres qui sont annuelles, &c.* Sçauoir est
 la pafsion & affection d'vng os corrompu en vng lieu
 vlcere. Car quãd la chair qui couure l'os patient, aura
 esté desecchée par conuenables medicamentz, & sera
 venue à cicatrice, il semble qu'il y a santé entiere, mais
 pour

pource que derechief peu à peu influe quelque sanie
 de l'os corrompu, il se fait vne inflammation en la
 profondeur de la partie, tellement qu'il s'en enfuyt ge-
 neration de Pus par laquelle la cicatrice est rougee, &
 la chair exulcerée, Galien adiouste au passage susdict
 du quatriesme de la Method. qu'aucunes des susdictes
 dispositions & affections ou toutes sont meslées en-
 semble, & que de ce viennent plusieurs differences des
 vlcères, lesquelles ont esté ia cy dessus commemorées.

¹⁰ Or il fault bailler icy vne Methode, non de toutes en-
 semble, ains d'vne chascune apart, ce que nous ferôs cy
 apres, & commencerons par les plus simples, affin que
 quand on entendra leur curation, on puyssé facile-
 ment cōprendre la Methode des cōposées. Mais pour

¹⁵ ce que en traitant des vlcères ces motz *Sanies, pus, vi-*
rus, sordes & aultres pareilz se trouuent bien souuent,
 il nous a semble estre bon de declarer, quelle est leur
 signification, & cōment les chirurgiens & medecins
 les prennent, & quelle cōuenance & difference les sus-
²⁰ dictz motz, ont entre eux, les latins appellent *Sanies* *Sanies.*
 ceste humeur subtile, qui s'appelle en Grec *Ichor* cōme *Deux esse*
 est celle qui sort d'vne playe, laquelle n'est ne vieille ne *ces de sa-*
 recente, ains moyenne entre les deux, aucuns inter- *nies selon*
 pretent *Ichor sanguinis sanies* c'est à dire la plus subtile *Celsus.*
²⁵ partie du sang. Cornelius Celsus fait deux especes, *Ichor.*
De sanies differētes de nom, desquelles l'vne est appel- *Meliceria*
 lée *Ichor*, & l'autre *Meliceria* & dit que *Ichor* est vne
 subtile humeur, tirant sus le blanc sortant d'vne vlcere
 maligne, mesme quand apres que vng nerfz a esté
³⁰ blefé, il s'en est ensuyue vne inflammation, & quāt à
Meliceria que cest vne grosse humeur visqueuse reti-
 rant

rant fus le blanc, & ressemblant à miel blanc & telle hu-
 meur fort aussi des vlcères malignes mesmemēt, quād
 les nerfs sont blesez autour des ioinctures, & fort
Sanies est principallemēt des genoulx entre ces lieux, les chirur-
mal prin- giens modernes & medecins vulgaires (qui ne gardent
se, par les la proprieté des motz) prennent *Sanies* pour ce que les
chirurgies latins appellent bien conuenablement *Pus* toutesfoys
modernes bien souuent par le mot *Sanies* ilz comprennent, *Sor-*
pour Pus. *des, virus & colluies purulenta* que les latins appellent
Virus. *Pus* & les Grecz *Pyos* par le mot *Sanies* en le prennent¹⁰
 plus amplement, ilz entendent aussi toute humeur al-
 terée cōtre nature, par ce si l'humeur qui sort de l'vl-
 cere est subtile, il l'appellent *Virus*, ou *virulentia* si elle
Sordes. est plus grosse ilz l'appellent *Sordes* si elle est mediocre,
Sanies. il l'appellent par le nom du genre *Sanies* laquelle se¹⁵
 trouue en abondance és vlcères, & bien peu és playes
 profondes, *Sanies* doncques selon les vulgaires mede-
 cins & chirurgiens est ce que les latins appellent *Pus*
 & les Grecz *Pyos* Celse faiēt ce mot gère, soubz lequel
 il comprend deux especes, qui ont deux noms Grecz²⁰
Ichor. diuers, sçauoir est l'vne *Ichor* & l'aultre *Meliceria* mais
 les traducteurs de Galien par tout ou il y a au Grec
La genera *Ichor* ilz mettent, *Sanies* Or ce que les latins appellent
tio de Pus. *Pus* est faiēt de sang, ou de chair cōtuse, en la genera-
 tion duquel *Pus* il se faiēt vne transmutation à demy²⁵
 mauuaise, car on trouue troys manieres d'alterations
 és corps des animalx cōme Galien a monstré, au cin-
 quiesme liure des simples, La premiere est du tout se-
 lon nature, c'est asçauoir quand la viande se cuit au
 ventricule, ou és visceres, & vases, tellement qu'ils'en³⁰
 engendre vne humeur, de laquelle vne chascune par-
 tic

tie est nourrie, la seconde est du tout contre nature, &
 est seulement es choses qui se pourrissent, la tierce est
 melée, & moyenne entre les deux premieres, tellemēt
 qu'elle est en partie selon nature, & en partie contre
 nature. Parce la trāsmutation par le moyen de laquel
 le *Le pus est fait* obtient le millicu entre la bonne alte-
 ration (qui est la nutritiō des parties du corps des ani-
 maux) & entre celle, qui est simplemēt mauuaise, qui
 est avecques vne putrefaction puante, de sorte que sup-
¹⁰ puration n'est du tout faicte par la chaleur contre na-
 ture, ne aussi par la chaleur naturelle, ains la chaleur
 de l'inflammation est aulcunement melée des deux, la
 quelle inflammation quand elle tend à suppuration,
 il s'excite grandes douleurs en la partie inflammée, à
¹⁵ cause que de la tensiō d'icelle, & qu'elle est trop eschau-
 fée, il ya aussi fiebure à cause que le cœur est eschaufé.
 Et ces deux choses aduiennent d'une ebullition & adu-
 sion du sang, lequel apres qu'il est tout bruslé, le resi-
 du est fait *Pus*, tout ainli que du boys bruslé la cédre
²⁰ est faicte, comme Galien a laissé par escript en l'expo-
 sition de l'aphorif. Quād le pus se faict, &c. Il est dōc
 manifeste par les choses susdictes, que c'est que *Pus* &
 comment il est engendré, & qui est sa cause efficiente,
 & matiere, reste que nous declarions que c'est que les
²⁵ chirurgiens entendent par *Virus* & *Sordes* selon eulx *Virus*.
 doncques *Virus* est vne superfluité subtile engendrée
 de l'abōdance des humeurs aqueux, laquelle superflui-
 te, selon Guidon de Cauliac, est de deux sortes, froide
 & chaulde, sereuse & rouge, Et selō le mesme autheur
³⁰ *Sordes* est vne superfluité grosse engēdrée des humeurs
 qui sont de grosse substance, laquelle est de troys sor-

E

tes, car l'une est espesse, inegalle, coagulée & blanche, l'autre est noyre, & la tierce est comme lie, de couleur cendrée, d'auantaige ce que les fudictz Chirurgiens appellent *Virus* est appelée en Grec par Galien *Tchor*, & par les latins *Sanies*. Or *Sanies* vel *Virus* pour dire tout en vng mot, est ce subtil excrement és vlceres, qui les fait humides, comme *Sordes* est vng gros excrement qui red'vlcere sordide, Parquoy l'vlcere doit estre curée par deux sortes de medicametz, sçauoir est par desecchans l'humidité, & par mūdificatifz de l'ordure.

Pus est Mais ce n'est de ceste contemplation. Quant au
moyen- Pus il est de substance moyenne entre subtile & crasse,
tre sanies au moins s'il est naturel & bon, Or le bon *Pus* comme
de sordes. dit Hippo, est blanc, sans asperité, & esgal, & sans puā-
Les notes teur, Et Cornelius Celsus dit que le pus, qui est subtil
du bō pus. & clair (& mefinement si au cōmencement il est tel,) pareillemēt qui est semblable en couleur au lait clair, qui est aussi palle, & plombé, & ressemble à lie ensemble qui est puant, ne vault riens. Ledit auheur fait mention d'une aultre sorte, qu'il appelle en Grec²⁰

Pus eleās- **Eleās* des lequel apparoit és grādes vlceres qui se gue-
des. rissent, & est ledict pus subtil retirant au blanc, & comme oinct, ressemblant en couleur & vnctuosité à l'huile
Les notes blanc, La sanie qui est en grande quātité, subtile, plō-
de mauuai- bée ou palle est mauuaife, semblablement celle qui est²⁵
se sanies. noyre, visqueuse, de mauuaife odeur, ou qui rouge l'vlcere, & le cuyr qui est autour. Celle qui n'est en grande quantité, qui est moyennement crasse tirant sus le rouge, ou sus le blanc, est meilleure, Parquoy il y a plus grande esperance de curation des vlceres, esquel-³⁰
 les les choses fudictes apparissent meilleures, tout ainsi

ainsi que la curation de la playe est plus facile, de laquelle il sort de bõ sang. A ceste cause, les notes signes de bonte ou vice, d'une chascune desdictes choses doivent estre diligemment considerées par le Chirurgien, affin qu'il puisse cognoistre & dire, qu'elles vlcres sont ineurables, & qu'elles sont faciles à curer, ou difficiles, laquelle chose n'est de petite consequence, pour redre le chirurgien admirable, & affin qu'il puisse euitier toute calumnie. Cesera assez quant à ce qui se peut dire de *Pus, sanies, & sordes* l'ordre requiert que nous adioustions les signes & iugementz des vlcres.

Les notes & signes par lesquelz on cognoist les differences des vlcres, lesquelz signes sont prins des definitions desdictes vlcres. CHAP. IIII.

VNE chascune vlcere a ses propres notes & signes par lesquelz on les peut distinguer les vnes des aultres & sont prins ledictz signes des definitions des differēces des vlcres, parquoy il faut en passant rememorer les briefues definitions de susdictes differences, en quoy faisant nous prions le lecteur de regarder plus tost la chose, que les motz, car nous auons miculx ayme vser aucunesfoys des definitions cõmunes & ia recepües de tous les professeurs de chirurgie, combien qu'elles soyent rudes & vulgaires, que d'obscurcir par elegance de motz la chose qui est d'elle mesme assez obscure, toutesfoys, tant qu'il nous a esté possible nous auons euité ceste grosse, & lourde barbarie. Affin doncques

Vlcus virulentum. que nous entrons en propos, *Vlcus virulentum* est celluy
 auquel il y a grande quantité de *Virus* c'est à dire vng
 excrement subtil & liquide, que les latins appellent
Sanies lequel excrement toutesfoys ne rouge. On ap-
Vlcere cor pelle aultrement vne telle vlcere. *Vlcus saniosum*, vlcere
rosue. corrosiue est celle laquelle par sa malignité rouge la
 partie, laquelle elle a ia occupée, & y engéde quelque
 foys eschare, laquelle eschare est procréé par l'hu-
 meur acre qui afflue en l'vlcere. Que si la malignité
 croist si fort que non seulement elle consume la chair
Vlcus de- corrompue mais aussi la saine, elle s'appelle lors *Vlcus*
depascens. *depascens* c'est à dire vlcere qui consume & mangece
 qui est autour d'elle, tous les Grecz appellent tel mal
Nome. * *Nome* comme tesmoigne Galien, pource que ce mal
 a coustume d'aller des parties malades aux saines, & y
 faire tousiours quelque augmentation du mal. De la
Phageda- quelle maladie *Phagedena* est vne espee, laquelle on
na. appelle communement vlcere ambulatiue, pource que
 ens'extédant ça & la elle ne mange le cuyr & la chair
 qui est deffoubz mais seulement celle qui est superfi-
 cielle & au dessus. Car telle vlcere ne penetre iamais
 fort au dedans, dond il s'ensuyt qu'on la doit appeler
 proprement & à bon droict vlcere qui est en la su-
Vlcere sor- perficie, & qui ne perietre point au dedans, Vlcere for-
dide. dide selon Galien est celle qui est plaine de gros excres-
Lanfràc la mentz & visqueux, que nous appellons en latin *Sordes*
desinist les modernes en baillent vne aultre definition & di-
ainsi. sent que vlcere fordide est celle qui a des crostes gros-
 ses, ou quelque chair molle, grosse, & superflue. Vlcere
Vlcere pourrie est appelée celle de laquelle il fort vne fumée
pourrie, puante, semblable aux vapeurs, qui exhalét de quelque
 chair

chair pourrie, & à tousiours quelque ordure conioin-
 te, ensemble vne chaleur estrange auécques vne hu-
 midité superflue, & bien souuent la fiebre, Et disent
 qu'il n'y a aultre difference entre telle vlcere, & l'vlce-
 re fordidé, que en la malice, vlcere cauerneuse est ap- *Vlcere ca-*
 pellée celle, de laquelle l'orifice est estroict & la pro- *uerneuse.*
 fondité large, toutesfoys non visible, & à plusieurs
 anfractuosités, sans callosité & duresté, Aulcuns l'ap-
 pellent bien proprement vlcere * *Cuniculeuse.* Vlceres fi- *Vlcere fi-*
 stuleuse n'est point differente de la cauerneuse sinon *stuleuse.*
 en ce qu'elle n'a pas les anfractuosités calleuses & du-
 res, Vlceres chancreuse est horrible puante, & a les bors *Vlcere chā-*
 durs, gros, enfléz, & renuerséz de couleur moyenne en- *creuse.*
 tre rouge & noir, c'est à dire fusque ou plombé, en oul-
 tre quelques veines plombées, & eleuées, & pleines de
 gros sang noyr apparoiſſent autour du lieu vlceré.
 L'vlcere vulgairement appellée *Dyscrasie* est celle en *Vlcere dis-*
 laquelle il ya quelque *Dyscrasie* c'est à dire intempera- *crasie.*
 ture, ou quelque mauuaise qualité contre nature, com-
 me chaleur immodérée, ou froideur, ou humidité, ou
 siccité, ou plusieurs d'icelles ensemble. Nous l'appel-
 lons proprement vlcere auécques intemperature, on
 appelle vlcere cruciante & dolorifique, celle qui mole *Vlcere cru-*
 ste bien fort le patient, ou (comme dit Guydon) en la *ciante.*
 quelle ya sensibilité de la chose contraire, Vlceres rhe- *Vlcere rhe-*
 matique selon Galien est celle qui est empeschée de *matique.*
 guerir, à cause des humeurs qui affluent d'aultre part,
 vlceres vermineuse en laquelle il ya des vers lesquelz *Vlcere ver-*
 sont procréés de la pourriture, & s'appelle en Grec *mineuse.*
 * *Scolecodes*, Vlceres maligne est appellée par Galien & *Vlcere ma-*
 tous les medecins Grecz celle, laquelle, apres y auoir *ligne.*

faict biē & decentemēt, toutes choses qui sont à faire, ne peult estre guerir, à cause que en la partie vlcérée, y a vne secrette malignité, qui l'empesche de guerir, nous appellons telles vlcères, malignes, obstinees, rebelles, & difficile à guerir, vlcere variqueuse est celle au dessus de laquelle y a des veines enflées, pleines de gros sang, ou de quelque humeur corrompue, lesquelles veines s'appellent en latin *Varices, lesquelles subministrent tousiours fluxion à l'vlcere, & l'empeschent de guerir, vlcere apostemateuse est celle en laquelle y a vne tumeur contre nature, comme vng Phlegmon ou Erysipele & est telle humeur procrée de quelque humeur. Les aultres choses sont manifestes parce que nous auons cy dessus dict.

15

Les prognostiques au iugement des vlcères.

CHAPITRE V.

Aphorif.
45. du li-
ure. 6.
Les vlcères
d'vng
an.



QVAND les vlcères (dit Hippocrates) durent vng an ou plus long temps, il est nécessaire qu'il vienne vng absces en l'os, & que la cicatrice soyt caue, les vlcères (dit Galien en l'exposition du susdict Aphorisme) qui demeurēt long temps sans aucune cicatrice, ou si elle est faicte, quelle se defface sans aucun default des medecins en la curation mōstrent quelque malignité, & sont difficiles à guerir, & ce aduient à cause de l'affluxion des mauuais humeurs, ou cause de la disposition de la partie, qui est faicte par l'affluxion desdictes humeurs ou par quelque mauuaise disposition de l'os vitic & corrompu, toute vlcere (cōme escript Auicenne)

Fen. 4.
can. 30.

ne) laquelle apres auoir esté remplie de chair, & qu'on
 luy doibt faire venir la cicatrice est soudainement *Ulceres se*
 renouvelée est en dangier de degenerer en fistule, se. *renouuella*
 lon le mesme autheur les vlceres qui sont retirantes *te.*

5 sus le noyr ou verd, & qui sont dures, sont mauuaises, *Ulceres*
 car telle couleur monstre que la chaleur naturelle de la *dures Ver*
 partie vlcerée est extaincte, les vlceres (côme le susdict *des &*
 Arabe dit) froides se cognoissent à la chaleur & à ce *noyres.*
 quelles sont molles, & d'auantaige si la chaleur leur *Ulceres*
 10 fait bien, & les chaudes declinent à rougeur, & sont *froides.*
 aydées par la froideur, avecques ce aussi on les peult *Ulceres*
 cognoistre par le toucher, parce toutes les deux ma- *chaudes.*
 nieres se cognoissent en partie par la couleur, en partie
 par le toucher, & en partie, par le sentemēt du patient,

15 côme Galien dit, car il disent qu'ilz sentent en la par- *Li. 4. Me*
 tie aucunes fois vng bruslement, & aucunes fois vng *thod.*
 froid manifeste, & sont aydéz par medicamētz froidz
 ou chaudz, & les vng en ont vne petite couleur rou-
 ge, & les autres, blanche. Les vlceres secches & humi- *Les Ulce-*
 20 des ont leur propres notes, lesquelles sont cogneues *res repre-*
 principalement par le toucher, car le sens peult co- *sentent la*
 gnoistre ce sec ou humide, & les qualités qui suyuent *couleur de*
 la siccité & l'humidité, c'est asçauoir dureté, & mol- *tout le*
 lesse, asperité & lenité, en oultre si les vlceres malignes *corps.*

25 representent la couleur de tout le corps, comme pour *Apho. 4.*
 exemple, blanc, rouge, fusque ou citrin, ce signifie qu'il *lib. 6.*
 y a vng grand vice au foye, & que le sang procrée du *Les Ulce-*
 foye est grādement corrompu. Vng aultre, les vlce- *res qui*
 30 res qui succedent aux aultres maladies, sont difficilles *n'ont point*
 à guerir. Vng aultre, les vlceres qui n'ont point de *de poil à*
 poil al'entour, ou bien quād le cuyr qui est pres, laisse *l'entour.*

cheoir quelques petites peaux semblables à petites es-
quailles, sont mauuaises, car il est vray semblable que
lors il y a quelque affluxiõ des humeurs vitieuses aux
parties vlcérées, lesquelles humeurs rougent grandement
l'vlcere. Parquoy telles humeurs ne peuuent du
tout arracher ne abolir toutes les racines du poil, &
ne permettent que le lieu vlcéré vienne à cicatrice & à
consolidation, Mais quãd le poil qui estoit tumbé au
parauant reuiet des lieux qui sont autour de l'vlcere,

L'vlcere re, c'est bon signe, vng aultre. Il fault bien considerer
venãte au & obseruer (dit Hippocr. Au premier des prognostiques,
parauant l'vlcere soyt quelle soyt venue au parauant ou
la mala- durãt la maladie, car si le malade doit mourir l'vlcere
die, ou du- re apparoitra toute plombée auant la mort. Vng
rãt la ma- aultre, les vlceres esquelles, apres qu'il en est fortý grã
ladie. de quantité de *Sane ou Virus* on veoit *Pus* louable &
bon, nous signifie quelque chose de bien, car par ce est
signifiée la force de nature, & que la matiere est
obeyssante, Or nous auons dict cy dessus des notes du

En quelles bon & louable *Pus*. L'aultre, les vlceres qui sont és
parties les extremités des muscles du dos, ou des iambes, ou des
vlceres bras, sont dangereuses, selon l'opinion d'Auicenne,
sont dan- lequel dit aussi que les vlceres qui occupent les parties
gereuses. interieures, ou qui viennent iusques à icelles, sont fort
dangereuses. Vng aultre la mauuaise & superflue²⁵
chair s'engendre és vlceres ausquelles on applique des
farcotiques, auant que les auoir bien mundifiées, Mais

Voyés Hip celles, lesquelles apres auoir esté bien mundifiées, sont
po. en Gal. bien defecchées, ne sont en dãgier, qu'il y vienne mau-
li. 4. de la uaise, & superflue chair, au moins s'il ny a contusion.¹⁰
Method. Vng aultre, les playes circulaires sont les plus mau-
uai

uaises, cōme nous auons dict, quand nous auons parlē *Les Ulce-*
 des vlceres, & viennent tard, & à grande difficulté à *res rōdes.*
 cicatrice & à consolidation parce elles mettent sou-
 uent les enfantz en dangier, à ceste cause les chirur-
 5 giens aduisent ad ce que la figure ronde soyt deffai-
 cte, par vng cautere, & soyt faicte longue à la maniere
 d'vne ligne. Vng aultre, les vlceres des grandes & *Les Ulce-*
 principaulx membres, ou des parties extremes, cōme *res des*
 des piedz, ou des mains excitent bien souuēt des phleg *grādes*
 10 mons, ou aultres tumeurs contre nature de telle for- *brēs, &*
 te, és parties glanduleuses, mesmement quand le corps *des extre-*
 plethorique, car ces parties sont subiectes à recepuoir *mitē.*
 les fluxions à cause de leur imbecillité, & rarité, il ad-
 uient donc, que à cause de l'vlcere qui est au doibt du
 15 pied, ou de la main, les glandules qui sont és aynes, &
 foubz les ayxelles s'enflent, & sont occupées d'inflā-
 tion, quand elles reçoipuent les premieres le sang, ou
 quelques aultres humeurs qui coule sus les parties ex-
 tremes, & les retienent à cause de leur laxité & rarité,
 20 les glādules ausi qui sont au col & derriere les aureil-
 les s'enflent à ceulx ausquelz est suruenue vne vlcere
 au col, ou en la teste, ou en quelque partie prochaine,
 & les glandules ainsi enflées sont appellées (comme dit
 Galien) *Bubones.* Vng aultre, quand les medicamētz *Bubones.*
 25 appliquéz aux vlceres proffitent, ou pour le moins ne
 nuysent, c'est signe, qu'ilz ont esté bien & decentemēt
 appliquéz, mais quād ilz nuysent, & qu'ilz rendent la- *Silesreme*
 dicte vlcere plus humide ou plus secche, plus chaulde *des aydes*
 ou plus froide, c'est signe qu'ilz ne sont idoines ne *ou proffi-*
 30 propres à la maladie presente, parquoy il faudra en
 appliquer dorefnauant de plus defecchantz ou plus

si l'ulcere est rongée. humectantz, plus chauldz ou plus froidz, selon l'exigence du cas, que si vlcere est rendue plus molle par les medicamentz appliquez il faudra incontinent y adiouster des adstringentz, mais si l'ulcere est rongée & faite plus profonde, il fault diligemment regarder, si ce aduient par le vice des humeurs acres qui affluent, & par la malignité de ladicte vlcere, ou par la faculté des medicamentz appliquez qui sont trop deterfifz. Car telz medicamentz rougent la partie & engédrent

Nota. beaucoup de sanie & font l'ulcere humide, dont vient que plusieurs chirurgiens ignorantz sont trompez, lesquelz pensantz que ceste sanie, ou virulence (comme ilz parlent) & superflue humidité vient par la malignité de l'ulcere ilz se hastent d'y appliquer choses encores plus deterfives, & ainsi ilz font l'ulcere plus profonde, & bien souuent aussi plus chaulde tellement qu'il y a inflammation. Et les patientz sentent erosion & mordication, mais ces choses appartiennēt autant à la maniere de curer, que aux signes prognostiques, desquelz nous traictons à present. En oultre entre

Le vent meridional nuyt aux vlceres. autres choses qui nuyent le plus aux vlceres le vent meridional (selon Guydon de Cauliac) & lair humide & chauld font les premiers, car ces deux causent pourriture es vlceres, veu mesmement que toutes choses chaudes & humides sont subiectes à pourriture, & pourrissent facilement dont vient (comme il dit) que les vlceres des iambes sont plus difficiles à guerir en Auignon qu'à Paris, mais au contraire en la teste. Or tout ainsi plusieurs iugementz des playes sont communs aux vlceres, aussi on peult adapter plusieurs iugementz des vlceres (desquelles nous traictons à present)

sent) aux playes, parce que nous auons dict des iugementz des playes, qui peult cōuenir aux vlceres, doibt estre repeté icy.

De la curation des vlceres en general.

CHAPITRE VI.

DEUX choses nous sont proposées à re- *Deux cho*
garder en la curation des vlceres, sçauoir *ses à re gar*
est l'vlcere entât qu'elle est vlcere, & en- *der en la*
tant qu'elle est compliquée avecque sa *curation*
cause ou avecques quelque symptome, ou quelque *des vlce-*
aultre disposition, ou bien entant qu'elle occupe vne, *res.*
ou aultre partie, car toute vlcere (comme nous auons
dict cy dessus) est toute seule (c'est à dire sans aultre
mal qui soyt venu ensemble avecques elle, ou qui l'ayt
precede, ou qui soyt venu apres) ou bien ladicte vlcere
est avecques quelque aultre mal, ou plusieurs, desquelz
les vngs non pas excité l'vlcere des le commencement,
mais la font à present plus grande, les aultres sont la
cause sans laquelle on ne peult curer l'vlcere. Or ladi-
cte vlcere, entant qu'elle est vlcere, a vne commune in-
dication de curation, car (comme dit Galien) medio- *Mediocre*
cre desiccation est curation de l'vlcere, entant qu'elle *desiccation*
est vlcere, & ceste indication est aussi commune aux *est curatio*
playes entant qu'elles sont playes, c'est à dire, faictes *de l'vlce-*
en blessant, toutesfoys il y a telle difference que les *re.*
playes ne requierent si grande desiccation, que les vl-
ceres, qui sont plus humides, Or quād l'vlcere est con-
ioincte avecques vng aultre mal la premiere curation
est dudict mal conioinct, & la seconde de l'vlcere, car
soyt

soyt que la chair vlceree soyt occupée d'vng *Phlegmē*,
ou *Erysipele*, ou *Oedeme* ou qu'elle soyt noyre, ou qu'il y
ayt vne *Ecchymose* il fault premierement curer le mal
cōioinct, mais s'il y a quelque intemperature si grāde,
qu'elle face la partie vlceree imbecille, il fault premie-
rement dōner ordre à ladicte intemperature, & apres
que l'intemperature sera guerie, vous curerez apres
l'exulceration, pareillement il fault aussi premierement
curer les *Varices* qui sont au dessus de l'vlcere &
puy apres ladicte vlcere, toutesfoys (comme dit Ga-
lien) nulle desdictes curations est propre à l'vlcere,
ains est la curation de quelque aultre maladie qui en-
gendre ladicte vlcere, ou l'entretient, Or il fault re-
garder deux choses en la curation des maux compli-
qués avecques l'vlcere, comme escript Galien au qua-
triefme de la Metho. Sçauoir est que vous chassiez du
tout telz maux du corps, ou que vous empeschiez &
vainquiez l'incommodité, qu'il font. Mais le dernier
se doibt faire quant le mal est petit, au cōtraire s'il est
grand, iamais l'vlcere ne doibt estre cicatricée, que le
grand mal conioinct ne soyt gueri, il y a doncques
quatre particulieres intētions de curer les vlceres qui
sont compliquées avecques telz maux, la premiere est
la maniere de viure propre à la curation de telles vlcere
res la seconde est de diuertir & empescher la matiere
antecedente, la tierce est de corriger les symptomes
cōpliqués avecques les vlceres, la quatriefme est apres
la correction des symptomes & dispositions compli-
quées avecques les vlceres, curer lesdictes vlceres à la
maniere des playes caues, pour obtenir. La premiere
& secōde intention il fault corriger, vuyder, diuertir
&

& empescher la fluxion des humeurs qui coulent en la *secōde in-*
partie, qui sont en trop grande quantité, ou sont de *tention.*
mauuaise qualité, & les remedes par lesquelz nous
corrigeons cōmodement l'abondance des humeurs &
le vice, ensemble nous les diuertifions, sont la phlebo-
tomie, purgation, bōne maniere de viure, cautere, vo-
mition & aultres de pareille sorte quant à la fluxion
nous l'empeschons par ligatures, perfusions, & epi-
themes, ensemble par vnguetz *Ex bolo armenia*, & d'aul-
10 tres choses refrigerantes & astringentes, desquelles
nous auons parlé abondamment au traicté des tu-
meurs cōtre nature, & Gal. en escript ainsi mot à mot
au liure quatriesme de la Met. auquel passaige il trai-
cte de la curatiō de la mauuaise humeur rongcante,
15 quant doncques (dit il) l'humeur qui influe es parties
vlcerées n'est en trop grande quantité, & n'est vitieuse
il fault le diuertir, par astriction & refrigeration *Si l'hu-*
des parties qui sont au deuant de la partie vlcerée. Et *meur qui*
fault commencer la deligature à la partie bleśée, & *influe n'est*
20 fault la mener vers la partie saine, cōme Hippoc. com- *en trop*
mande es fractures des os. Car telle deligature ad- *grāde quā*
straint & reserre les cōduictz par lesquelz la matiere *tutē ne trop*
influe es parties vlcerées, il fault aussi que les medica- *vitieuse.*
mentz qu'on applique es vlceres soyēt plus fort delic-
25 catifz que ceulx qu'on applique à vne simple vlcere, &
si la fluxion ne peult estre arrestée par medicamētz, il
fault chercher la cause, & l'oster premieremēt, & si ce
adiēt à cause de l'imbecillité de la partie qui reçoit
la fluxion, il fault y dōner ordre, & la partie vlcerée à
30 sa propre curation. Mais si ce est à cause de l'abondan-
ce du sang, ou à cause de quelque humeur vitieuse, ou
de

*Vne grande
intempera-
ture est
cause de
l'imbecil-
lité de la
partie.*

de tout le corps, ou de quelque partie, qui soyt au des-
sus, il fault premieremēt corriger ces choses, Or l'im-
becillité de la partie, qui est cause de la grande afflu-
xion des humeurs, procede de l'intemperature, non
toutesfoys de toute, à ceste cause la chair exulcerée est,
aulecunesfoys seulement intemperée & non imbecille,
& aulecunesfoys elle est l'vng & l'autre c'est asçavoir
intemperée & imbecille quant est de ladicte intempe-
rature, nous dirons cy apres cōment il la fault curer,
& quant aux fluxions nous auons dict cy dessus au
traicté des tumeurs cōtre nature comment il les fault
arrester soyt quelles viennent de tous le corps, ou de
quelque membre. Parce, affin que souuent nous ne re-
petions vne mesme chose, ie vous aduertis d'aller veoir
ledict passaige & de extraire ce qui sert à ce lieu. La
tierce intētion qui corrige & oste les symptomes, qui
sont compliquéz auecques l'ulcere, est accōplie, ainsi
que la nature d'vng chascun symptome requiert, Or
(si nous suyons Galien) il fault bailler vne Methode,
non de toutes ensemble, ains d'vne chascune particu-
lièrement parquoy à limitation d'iceluy autheur nous
cōmencerons par l'intēperature cōpliquée auecques
l'ulcere, laquelle il fault corriger, de laquelle il escript
en ceste maniere au liure quatriesme de la Methode.

*La curation de l'ulcere conioincte auecques intem-
perature.* 25

CHAP. VII.



Si l'intemperature de la chair est sèche
iusques à faire vne asperité en ladicte
chair, vous la corrigerez en l'arrosant &
estuuant d'eau tiede, & toutesfoys & qua-
tes

tes que vous vseréz de ce remede, ne cesséz d'arrouser & estuuer, iusques ad ce que voyez rougir la chair, & que la partie s'enfle, Car si vous passéz ce but & que arrousiéz d'auantaige vous resouldréz ce que vous auréz tire, & par ce moyen vous ne profiterez rien, il fault aussi que le medicament aye plus grande faculté d'humecter, que si la chair estoit faue, Mais si la chair est plus humide que son naturel ne requiert, il fault vser d'une maniere contraire de curer, & fault appliquer medicament qui ayent faculté desiccatiue, il n'y fault doncques appliquer l'eau, Mais s'il fault lauer l'ulcere il fault apprester du vin, *Aut posca* ou vne decoction de quelque herbe austere. Pareillement si la chair est trop chaulde, vous la refreschirez, & si elle est trop froide vous l'eschaufferéz. Or vous cognoistrez l'vng & l'autre en partie de la couleur, & en partie par le toucher, & aussi par le sentement des patientz, Car *Les notes* aulcunes foys ilz disent qu'il sentent vng bruslement, *du chauld* & aultre foys ilz disent qu'il sentent vng froid manifeste en la partie, tellement qu'ilz font aydes par medicamentz chauldz ou froidz. *du froid.* Et les vng ont vne petite rougeur en la partie, & les aultres vne couleur blanchestre brief la curation des partie qui sont esloignées de leur naturel temperament se fait par les contraires, sçauoir est en refreschissant l'intemperature chaulde, & en humectant la secche & en eschauffant la froide, & desecchant l'humide, Et si la partie est froide & humide plus qu'elle ne doit estre, en l'eschauffant & desecchant, & ainsi és aultres, sçauoir est en oppugnant toujours la qualité qui surmonte, par vne aultre qualité contraire, & après que vous aurez guery l'intemperera

perature vous curerez apres l'exulceration, dont il est manifeste que telle curation n'est pas de l'ulcere, ains propre à l'intemperature, laquelle curatiō toutesfoys doit preceder la curatiō de ladicte ulcere, car il n'est possible que la production de la chair en l'ulcere, ou la repletion de la cavitē, ou la glutination, ou la cicatrice soyt bien faicte, si la chair qui est au dessoubz ne se porte bien, or elle ne se peult bien porter, si elle n'a son propre temperament, ce qui est commun à toutes les aultres parties du corps, Si la chair exulcerēe dōcques est plus froide, chaulde, secche ou humide, qu'elle ne doit elle requiert médicament qui l'eschauffe, rafraichisse, defecche, & humecte, d'autant qu'elle passe son temperament, car disposition de la chair subiecte, est comme vne cause au regard de ce qui est faict, veu que par le moyen d'icelle (comme dit Gal.) les choses disioinctes sont cōsolidēes & glutinēes, & les choses caues sont rēplies de chair. Parquoy il fault que la chair soyt temperēe, pour la glutination des vlcere & pour remplir les cavitēs de chair la douleur aussi est l'vne des choses, qui empeschēt la curation des vlcere, parquoy s'il ya quelque grande douleur en la partie, il fault l'ostter, ou pour le moins l'adoucir, Car la douleur mesmement vehemente abat la force, & excite fluxion, & à ceste cause elle empesche la curation de l'ulcere, parquoy combien que les choses qui sont appliquēes aux parties vlcerees pour appaiser la douleur, soyent contraires à l'ulcere, toutesfoys pource que le patiēt est en dāger à cause de la vehemēce de la douleur & que ladicte douleur retarde la curatiō de l'ulcere nous laissons pour vng temps ladicte ulcere & sommes intentif à la
dole

doleur, comme au plus vrgent, car en complication de maux, ce qui met le patient en dâger, & qui est le plus vrgent, doit estre le premier curé, Or nous auons amplement parlé és deux liures precedens comme il fault mitiger & appaiser la douleur, & nous en parlerôs encores en l'antidotaire,

De l'vlcere avec tumeur de la partie.

CHAP. VIII.

10

PREILLEMENT si quelque partie est exulcerée avecques tumeur, il fault premier guerir ladicte tumeur, car il n'est possible que l'vlcere puisse venir à
 15 sante, si la tumeur demeure, A ceste cause il fault en toute diligēce faire, qu'il ne s'excite *phlegmō*, ou quelque aultre tumeur au lieu vlcéré, Et si on ne le peult empescher, il faudra y appliquer remedes ppres, toutesfoys sās omettre & negliger l'vlcere. Or nous auôs
 20 dict cy dessus amplement la maniere de curer yne tumeur contre nature, Nous ne voulons à present traiter la curation de ladicte tumeur contre nature, sinō entant qu'elle est conioincte avecques l'vlcere, la briefue curation doncques des parties occupées de *phleg*
 25 *mon*, selon Galien, est faicte par les remedes, qui ostēt du tout le mal, ou si quelque chose, qui vienne à suppu
 30 il fault vsfer de section, Que si vous oignēz les parties vlcérées infestées de phlegmon d'vng cataplasme *Ex*

Li. 4. de la Method.

F

farina hordei, aqua & oleo, qui eschauffe & humecte,
 c'est (comme dit Galien) la tractation d'vng qui adoul
 cist, & non d'vng qui medecine, & qui oppugne la ma-
 ladie, car ce n'est pas principalement fait, pour estre
 remede du mal, ains pour estre la mitigation du sym-
 ptome, car les remedes du *Phlegmon* (comme dit Hip-
 poc.) ont faculté desiccante, parce s'il ya quelque phle-
 gmon es parties vlcérées, ou es playes recentes, il fault
 vser de medicamentz qui desecchent, & qui empeschent
 l'inflammation, entre les choses liquides doncques¹⁰
 (comme dit Paulus) le vin est fort loüe, & apres *Lix-
 yerat*: Et s'il ya de l'ordure avecques le Phlegmon
L'hydromel bien trempé y est bon, entre les medica-
 mentz, qui ont faculté de deseccher, ceulx desquelz
 nous auons fait mention, ou traité des tumeurs con-
 tre nature seront bons, mesmemēt ceulx qui sont de-
 diéz aux inflammations, exceptéz ceulx ausquelz il ya
 de l'huylle, & ceulx qui sont fortz, Entre aultres ce-
 stuy cy est particulièrement bon, * *Malum punicū dul-*
ce, vino incoctum, tritumq; illinitur. Cestuy cy est mer-
 ueilleux, & (comme dit Paulus) recommandé par vng
 grand vsaige, car il est bon aux vlcères de la teste, &
 des parties honteuses, & aussi aux vlcères, qui tor-
 mentent par tout le corps, & aux inflammations des
 yeulx, mais si l'ulcere est conioincte avecques²⁵
 vne Erysipele ou quelque aultre tumeur
 semblable il faudra vser des re-
 medes, que nous auons
 escript cy dessus
 cōtre icel-
 les.

*Malu pu-
 nicū dulce.*

La curation de l'ulcere contuse. CH. IX.

GALIEN suyuant Hippocrat, a esté
 tousiours d'aduis que toutes vlcères, ex-
 ceptées les contuses, fussent defecchées,
 car és contuses il fault le plustost qu'on
 pourra faire suppuration, pource qu'il est nécessaire,
 que la chair contuse pourrisse, & qu'il en reuienne
 vne nouvelle, or toutes les choses qui pourrissent, viē-
 nent en telle corruption par chaleur & humidité, par-
 quoy nous appliquons tousiours, quant nous voulons
 suppurer quelque mal, choses qui eschauffent & hume-
 dent, Les cataplasmes doncques *Ex farina hordei, aqua* *Cataplas-*
& oleo: Item *Quæ ex pane aqua & oleo componuntur* *mes suppu-*
 y font bons, d'auantage vne fomētation d'eau chaul *ratoires,*
 de, & le *Tetrapharmacum* qu'on appelle maintenant *Tetraphar-*
Basilicon, comme choses eschauffantes & humectantes, *macum.*
 & qui soudainement suppurent, sont propres aux vl-
 cères contuses, Mais il me semble bon d'adiouster icy
 les parolles d'Hippocrat. Toute playe (dit il) faicte de
 taille par vng baston trenchant, requiert vng medica-
 ment *Enhemum*, c'est à dire tel qu'on met sus les playes
 sanglantes & recentes, & pareillemēt vng medicamēt
 deliccatif, qui empesche la suppuration, mais si la chair
 est cōtuse & coupée il fault soudainement procurer
 suppuration, car par ce moyen il n'y viendra si tost in-
 flāmation, & il est nécessaire, que la chair qui est con-
 tuse & pourrie se pourrisse, & se fonde, & que au lieu
 d'icelle en reuienne vne nouvelle, Hippocrates nous
 monstre apertement par ces parolles, qu'il fault bien
 fort defeccher les playes qui sont sans contusion, Et

qu'il fault incontinent suppurer les cōtuses, Or vous trouueréz ample matiere des suppuratifz tant au traieté des tumeurs contre nature que en l'antidotaire, nous en auons ausi parle cy dessus, ou nous auõs fait mention des playes contuses.

De la chair surcroissante des Vlcères, que les Grecz appellent *Hyperfarcosis*. CHA. X.



Diphryges

LA chair croissante plus qu'il ne fault, doit estre ostée par medicamentz desiccatifz du nombre dequelz est *Diphryges* duquel Dioscorides fait troys especes.

Squāma aris.

Echini.

Et fault asperger ledict *Diphryges* en pouldre, ou l'induyre en forme de cataplasme, *Squāma aris* ausi, & toutes sortes de coquilles brulées, En oultre *Echini* c'est à dire les herissons tāt terrestres que marins brulés, avecques tout le corps, toutesfoys toutes ces choses purgēt mediocremēt & empeschent la supercrecence, *Asi petra flos* à c'est effect plus fort, & encores plus fort ont, *Sori chrysocolla, chalcitis, Misij* lesquelz metaulx ne mordiquent fort s'ilz sont brulés. *Flos aris*, ausi, que les Grecz appellent *Chalcanthos* à meisme vertu, *Aerugo* qui est le verdet commū, est plus fort que tous, le sel brusle consume la chair humide & baueuse, la charpie ausi trempée en faulmeure bien forte, & secchée, & appliquée apres sus l'ulcere, cōsume & fait fondre la mediocre excrecence de la chair, mais les

Les trochisques de *Fausinus* broyéz & inspergéz font venir la crouste, sus les grandes excrecences de la chair, & penetrent bien auāt, item le medicamēt qui reçoit

Chal

Chalcis viua, squāma aris, & manna partes aequales. Or
 la description des Trochisques de Faustinus est au si-
 xiesme liu. de Pau. en ceste maniere *Auripigmenti dra-
 chma duodecim, * sandaracha drachm. sex chalcis viua
 & drach. octo charta combusta. drach. myrti baccarum succo,
 vel decocto, excepta in pastillos redigito.* Mais nous parle-
 rons encores en l'antidotaire de telz medicamētz, qui
 ont faculté de consumer l'excresecē de la chair, *Aegy Aegy-
 ptiac* est en cōmun vsaige pour telle chole, toutesfoys *ptiac.*
 10 quand nous appliquons ces medicamentz caustiques
 il fault rafraichir les parties, qui sont autour, affin
 que la partie tormentée de douleur & de grande cha-
 leur n'excite fluxion, apres il faudra refouldre les
Eschares & faire venir l'vlcere à cicatrice.

15 *La curation de l'vlcere qui est avecques dureté, & deco-
 loration des bors. C H A P. XI.*

20 **Q**UAND les bors de l'vlcere seront vng
 peu decolores & durs, il fault les couper
 iusques à la chair, qui est saine (cōme dit
 Galien) Auicenne dit qu'il fault scarifier
 les bors qui sont decolores & qui sont vng peu durs,
 & qu'il en fault tirer du sang, pour application de ven-
 25 toses. Et apres qu'on aura tiré assez de sang, il com-
 mande qu'on y mette vne esponge secche, c'est à dire
 qui n'est trepée en aucune liqueur, & apres, quelques
 medicamentz desiccatifz. Mais Hippocrat. en auoit
 escript auant Auicenne, lequel Hippocrates n'a rien
 30 obmis de ce qui est necessaire à la curation des vlce-
 res, car (selon le tesmoignage de Galien) il n'a pas seu-

lement enseigné la maniere de curer des vlcères seules, & qui ne sont point avecques aultres dispositions, mais ainsi il a traité particulièrement les affections d'une chascune. C'est asçavoir en scarifiant & phlebotomizant ce qu'on verroit plombé, noyr, ou rouge, & en y mettant apres vne esponge secche, plus tost que humide, & en appliquant apres medicamentz desiccatifz apres toutes lesquelles choses, s'il est besoing, il comãde de rechief tirer du sang, & si les bors de l'ulcere sont durs & calleux, il veult aussi qu'on les coupe, & si telle affection & mal est vng peu grãd, il fault delibérer, s'il fault couper tout ce qui est contre nature, ou bien s'il fault le curer, avecques le temps, en ce cas il n'y a doubte, qu'il en fault demander l'advis du patiẽt, les vngs ayment mieulx qu'on le cure avecques le temps sans section, les aultres en sont prestz à endurer tout, pour estre bien tost gueriz. Or couper (comme dit Galien) est chose tres prõpte & curer par medicamentz est chose plus longue & pour laquelle faire il fault entendre l'art.

Li. 4. de la Method.

La curatio des Varices compliquées avecques Vlcere.

CHAPITRE XII.



Les vlcères sont bien souuent cõtumacẽs & difficiles à guerir à cause des varices qui sont au dessus de la partie vlcérée, pource qu'il coule tousiours quelque hu-

La curatio des Varices. midité d'icelles es parties vlcérées, il les fault doneques premierement curer, affin que nous curions apres l'ulcere. Vous curerez donc les varices qui sont es iãbes, & ail

ailleurs que és testicules, en ceste maniere, selon Hipp.
 Aécé, & Paulus, premierement faictz vne section en
 long d'une lancette sur le cuyr, qui couure la veine en-
 flée, mais il le fault faire si doucement qu'il ne fault
 5 bleffer ne couper, ne percer la veine ainsi eleuée & en-
 flée, ains fault couper le seul cuyr, apres que la section
 sera ainsi doucement faicte, il fault estendre les bors
 de la playe, avecques des hains, doucement & petit à
 petit excorcher les membranules à tout vng cousteau
 10 propre aux hernies aqueuses. Apres que la veine sera
 ainsi descouuerte, & quelle sera separée & extriquée
 des corps qui sont autour tiréz la avecques vng hain
 obtus, & la tenéz pendue en l'air, apres mettez par
 dessous vne esguille en laquelle y ayt vng fil double,
 15 leq̄l vous couperéz en sorte que en faciéz deux petitz
 cordons, lors que la veine sera dilatée, cōme en la phle-
 botomie, vous la couperéz par le milieu d'une lancet-
 te, & en tirerez autant de sang que verréz estre de be-
 soing, en apres vous lyerez la plus haulte partie de la-
 20 dicte veine de l'vng des cordons, & en leuant la iambe
 vous en feréz sortir en l'exprimant de la main le sang
 que y verréz, ce faict, vous lierez l'autre partie de la
 veine de l'autre cordon, & quand à la partie de la vei-
 ne, qui est entre les deux lyens, vous la couperéz incon-
 25 tinent, ou la laisseréz iusques ad ce qu'elle pourrisse,
 & qu'elle tombe d'elle mesme, apres que toute l'opera-
 tiō sera faicte il faudra mettre de la charpie sèche en
 la playe, & par dessus vng plumaceau trempé en *Oeno-*
leum, c'est à dire en vin meslé avec de l'huile, & le lyer.
 30 Et lors faudra faire la curation en y appliquant quel-
 que charpie trempée en medicamentz suppuratifz &

faisant toutes choses communes aux vlcères, mais il fault commander au patient qu'il se repose, & qu'il tienne le membre hault, affin que s'il le tenoit en bas, les humeurs n'y coulassent, Or quād est du temps auquel il fault couper telle veine & en tirer du sang, Hippocrat, veult que ce foyt apres le disner du patient, plus tost que à ieun, toutesfoys qu'il ne foyt trop plein & qu'il n'aye beaucoup de sang, il fault aussi qu'il foyt eschaufé, & (comme dit Paulus) qu'il ayt esté baigné, & vng iour chaud, plus tost que froid. Parce s'il y a vne *Varice* en la iambe, comme il aduient communément, apres que le patient aura esté baigné, comme Paulus commande, vous luy lierez la plus haulte partie de la cuyffe, & le feréz cheminer. En apres vous marqueréz la veine ainsi replete d'ancre iouxte sa situation, l'espace de troys doigtz, ou quelque espace plus grand puyz quand le patient sera couché, & qu'il estendra la iambe lyéz la d'vng aultre lyen vng peu au dessus du genoulz, & faictez apres la section, ou vous auréz faict la marque d'ancre, & poursuyés la curation à la maniere que nous auons prescript, quelques vngs. des anciens n'vsoyent point de lyens, ains coupoient la veine si tost qu'elle estoit separée de la chair, & qu'elle estoit denuée, ou la rompoient en la tirant violement, les aultres vsoient de cauterés, en appliquant lesdictes cauterés sus les veines l'espace d'vng doigt, & apres que la crouste en est tūbée & que l'ulcere est incarnée, & que la cicatrice y est venue, ilz roborrent la partie, toutesfoys la maniere de l'operation chirurgique que nous auons dicté cy dessus est la plus seure. En oultre les varices qui sont au profond du ven

*Euulsio de
la Varice.*

ventre doibuent estre ainsi traictées, celles qui sont és temples, s'ostent en la maniere que Paulus Aegineta montre quād il parle de l'ablation des veines au liure sixiesme chap. cinquiesme. Et ce suffira quand à la curation des varices.

De l'Ulcere Vermineuse. CHA. XIII.

POUR chasser les verms qui s'engendrent és vlceres il fault premierement que vous ostéz la pourriture dont ilz sont procrées, parce le ius de *Absinthium* ensemble la decoctiō d'icelluy tue les verms engēdréz és vlceres, & ostent la pourriture le ius ausi *Agrimonia*, *Vel centaurij*, *Vel marrubij*, & de l'herbe qui est appellée *Calaminthum* chez les apothicaires, qui est la premiere espece de *Calamintha* de Dioscoride, a mesme efficace, Et fault continuellement faire distiller ledict ius en la dicte vlcere, on trouue plusieurs aultres choses qui ont vertu de faire mourir les verms toutesfoys Archigenes & Theodorus loient ad ce le medicament qui reçoit *Cerussa* & *polij parem mensuram* duquel on oigne la partie avec de la poix fondue, de la charpie ausi mouillée de la salive d'vng homme à ieun y est bōne, car elle tue les verms és aureilles & fait les cicatrices de mesme couleur que le cuyr, comme tesmoigne

Accc.

Aux
verms des
vlceres.

F 5

La curation d'une Vlcere rompue, & compliquée avec-
ques corruption d'os. CHAP. XIII.



QUELQUES vlceres ia venues à cicatri-
ce peu de temps apres sont occupees d'ins-
flammation de sorte, qu'elles se rōpent
de rechef d'elles mesmes, & la continuité
des parties est defaictte, car quand il ya dessoubz quel-
ques os mal disposé, c'est à dire vitié & corrompu la
chair qui est dessus vient facilement à cicatrice & sem-
ble qu'elle est restituée en son entiere santé mais par
vne grande affluxion d'humeurs, procedente de l'os
qui se corrompt peu à peu, il y survient inflammation
& du pus, qui rompt & deschire la cicatrice, or les si-
gnes de l'os vitié & corrompu sont, Premièrement il se
fait gras, en apres noir, ou carieux, lesquelles cho-
ses aduient (comme dit Celse) aux grandes vlceres
suruenues, ou aux fistules, & meismement aux inuete-
rées, & celles qui sont occupées de chancre comment
fauldra il doncques curer telles vlceres, il les fauldra
tant deseccher que les escailles de l'os corrompu tum-
be, Or les escailles des os tumberont facilement, si vous
rempliséz les cauités de l'os de feuilles de pauot sau-
uaige & de figuier broyées avecques de la bouillie, &
oinctes de vin, ou bien si vous y mettez *Semen alterci*
que les Grecz appellent *Hyosciamum* & *atramentum*
sutorium en pareille mesure, bien broyé. La racine du
**Pencedanum* aussi fait incōtinent tumber les escail-
les des os & les sépare. Le medicament suyuant pareil-
lement oste incōtinent les escailles des os, & fait re-
naistre vne nouvelle & bonne chair, & AUCÈNE pour
ceste

*Les notes
d'vng os
corrompu
& vitié.*

*Les choses
qui font
tūber les
escailles
des os.*

ceste cause l'appelle admirable. *Recipit autem aristolo-* L'empla-
chia, ireos, myrrha, aloës, corticis plantæ panacis (ex qua stre d'Ani
fit succus opopanax dictus) canabil (quod apud Arabes ge- cenne Ca-
nus est cuiusdam terra rubra minuta, ut arena, & Galeno nabil.
Et Græcis erecrias, ut opinor) dicitur adusti, scoria aris, cor- Terra ere-
cicis pini singulorum portiones æquas, melle omnia excipian trias.
Et fiat emplastrum. Auant toutes choses il fault
 denuer l'os vicié, & corrompu, & trancher l'ulcere, &
 si la corruption de l'os est plus grande que l'ulcere, il
 10 fault couper la chair iusques ad ce qu'on veoye l'os de
 tous coustés, & apres que l'os sera ainsi denué, il fault
 brusler vne foys ou deux d'vng cautere ce qui est gras
 & corrompu (ainsi qu'il sera besoing) affin qui chan-
 ge de disposition, ou bien il le fault racle iusques
 15 à ce qu'on en veoye quelque peu de sang, qui est signe
 d'vng os entier & non corrompu, & ne fault faire au-
 tre chose quand l'os est noyr & carieux en sa superfi-
 cie, car il fault vng peu plus long temps brusler, ou ra-
 celer, Or celluy qui le racle (dit Celse) doit mettre le
 20 ferrement bien auant, affin qu'il face quelque chose,
 & qu'il acheue plus tost, & l'acheuement sera quand
 nous trouuerons l'os blanc & solide car la blancheur
 est la fin du vice de l'os, qui est noyr, & la solidité, de
 l'os qui est carieux, nous auons dit aussi icy deffus,
 25 qu'il y doit auoir quelque peu de sang. Si la *Carie* *si la carie*
 entre bien auant il la fault percer par plusieurs trous *entre bien*
 & entrer aussi auant, qu'est la corruptio, & apres fault *auant.*
 mettre des fers chauldz esdictz trous, iusques à ce que
 l'os soyt du tout sec, car par ce moyen on resouldra
 30 tout le vice de l'os, inferieur & ce *Sinus* se remplira de
 chair avecqs & il n'y affluera plus d'humeur, si ce n'est
 bien

bien peu, si ledict os est noyr, & que la carie touche iusques à l'autre partie dudiect os, il fault le couper, tout ce qui est vitié & corrompu doit estre tout osté, si la partie inferieure est entiere il fault couper ce qui est corrompu iusques à la partie subiecte de l'os, qui est entiere, il en y a aucuns qui disent qu'il fault appliquer le cautere, apres qu'on aura racle ledict os, & ont bonne raison, car si la corruption de l'os procede d'une humidité excrementeuse, qui corrompt la substance de l'os (comme souuent il aduient) on ne scauroit trouuer meilleur remede que le cautere actuel, car s'il est bien appliqué, tost, & seurement, il desecche en la superficie & en la profondeur, tout ainsi que le feu actuel, apres l'vstion faicte par le fer chaud il y

vstion. mettent de l'huile rosat chaud. Guydon de Cauliac y applique, apres l'vstion faicte par vng cautere *Ce qu'il* actuel (lequel il loüe gradement en telle disposition) *faulz faire* de l'huile rosat meslé avecques le blanc d'vng œuf, les *apres l'v-* troys premiers iours, & les autres troys iours apres *stion.* au lieu du blanc d'œuf il mesle le iaulne de l'œuf avecques l'huile rosat, & en apres il y applique du beurre avecques du miel rosat, mais il me semble meilleure de mettre icy les parolles dudiect autheur. l'applique (dit il) apres le cautere de l'huile rosat avecques le blanc d'œuf par troys iours, & les autres iours, avecques vng iaulne d'œuf, & apres du beurre avecques du miel rosat, & par dessus vng mundificatif iusques à la defoliation de l'os, & apres ie l'incarne & consolide avecques la pouldre, de l'emplastre sus dict, c'est à dire de celluy que j'ay prins d'Auicenne, & duquel j'ay faict mention.

Des

Des Vlcères, esquelles il est difficile de faire venir la cicatrice, inueterées & de celles qui sont malignes, & que l'on appelle *Chironia vlcera. CH AP. XV.



ES vlcères qui viennent avecques difficulté à cicatrice, sont appellées en Grec * *Dysepnlota*. Et celles qui sont difficiles à guerir, & qui trompent le chirurgiè, & sont malignes & rebelles s'appellent par les medecins Grecz *Cacoëthe*. Et telles vlcères mesmement les inueterées, & qui à grand peine recoipuēt cicatrice, sont appellées par quelques vngs *Chironia*, comme si on vouloit dire, qu'il y eust besoing de la main de Chiron qui fut tresçauant en medicine, & par les aultres elles sont appellées *Telephia* pource que Telephius vicillit en vne telle vlcere, Galien au quatriesme liure de la composition des medicamentz generaulx diuise les vlcères selon la difference de la vehemence en vlcères malignes, & trop malefiques, & mediocres, & commande qu'on cure les malignes par plus fortz medicamentz & les mediocres par plus petits, Asclepiades & les aultres anciens medecins appelloient proprement lesdictes malignes vlcères, *Chironia*. Mais Cornelius Celsus, appelle *Vlcus chironiū* qui est grande à deux bors, durs & enfléz, & de laquelle il ne sort beaucoup de sanie, mais elle est liquide & subtile, & quand il n'ya mauuaise odeur ne en l'vlcere, ne en la tumeur, nulle inflammation sans douleur, au moins qui soyt grande, & laquelle vlcere ne s'estend point, & pour ceste cause elle n'est d'agereuse, mais elle ne guerist facilement, bien souuent il s'y fait vne petite

te

te cicatrice, mais elle se rompt & l'ulcere est renouvelée & mesmement és piedz és iambes. Les vlcères que

Auicene. Auic. appelle insanables, & qui ont quelque propriété occulte, sont semblables à celles cy, Car (cōme il dit) elles ne font ne pourries, ne corrosiues, ne ambulatiues, ains d'une disposition, planes, se fermentes, & souvent recidiuantes, c'est à dire venâtes à cicatrices, mais

Diuerses causes pourquoy l'ulcere ne guerist. plusieurs causes, qui retardent & empeschent la curatiō de telles vlcères rebelles & difficiles à guerir. Car il se peult faire que bien souuent les bors durs & cal-

Les bors durs. leux, sont cause, que vlcere ne se guerist, l'intemperature aussi (qui est sans tumeur és parties vlcérées, ou qui est conioincte avecques tumeur) peult estre vne cause,

L'intemperature. vne *Varice* aussi au dessus, ou l'enfleure de la rate, ou vautre mal de ladicte rate, ou quelque mal du foye, &

Varice. oultre toutes ces choses, l'imbecillité de la partie affligée (qui est aussi, comme dit Galien, vne grande intemperature peult retarder & differer la sanation de ladicte vlcere à long temps, La *Cacochymie* aussi est la plus

Mal de La rate ou du foye. grande des causes qui peuuent nuyre aux vlcères, & les rendre rebelles, La plethore aussi, c'est à dire vng excès & abondance esgalle de toutes les humeurs rēd

Imbecillité de la partie. les vlcères difficiles à guerir, toutes lesquelles causes, & s'il en ya d'autres, (comme nous auons dict cy dessus) peuuent estre reduictes en deux, c'est asçauoir en

Cacochymie. l'intemperature de la chair, & affluxion d'humours, parquoy si vous vouléz curer telles vlcères, esquelles la cicatrice vient à grande difficulté, malefiques, & rebelles, & inueterées, il est necessaire que premieremēt vous ostéz les causes d'icelles, & apres que vous entre-

prenez

prenez la curation desdictes vlcere malignes, car non
 seulement en vlcere, mais aussi en toutes aultres ma-
 ladies, si la cause efficiente demeure, il fault commen-
 cer par icelle, il fault doncques attentiuement confy-
 sderer, si tout le corps n'est point cacochyme, ou ple-
 thorique, ou si la rate, ou foye n'est point mal disposé,
 ou si les bors ne sont point durs & calleux, ou si la par-
 tien'est point grademēt intēperée ou quelque varice
 au dessus, à cause de laquelle l'ulcere est rēdue rebelle,
 10 si dōcqs tout le corps est cacochyme ou plethorique,
 il le fault premieremēt purger, & euacuer la plenu-
 de que d'appliquer medicamēt à l'ulcere, pareillemēt il
 fault oster les varices, qui sont bien souuent au dessus
 du lieu vlcere. (comme nous auons monstré cy dessus,
 15 & apres il fault guerir l'ulcere, il fault aussi corriger
 l'intemperature & l'imbecillité procedāte de quelque
 grande intemperature, auant que mediciner l'ulcere,
 brief, il fault premierement pouruoyr ad ce qui est
 cause de la fluxion qui tumbē en la partie vlceree, &
 20 qui rēd l'ulcere difficile à guerir, & s'il est possible, il
 le fault curer, Et apres il fault entreprēdre la curation
 de l'ulcere maligne & rebelle, Parquoy le premier sco-
 pe de la curatiō des vlcere malignes, & qui avecques
 difficulté reçoipuent cicatrice, est vne grande delicca-
 25 tion sans mordication, Et ne sont ces vlcere differen-
 tes des aultres, sinon en ce qu'elles demandent medi-
 camentz fort delicatiz sans mordication, & erosio.
 car les medicamentz qui en mordent l'ulcere, & en ex-
 citant en icelle vne manifeste exasperation, font do-
 30 leur, & excitent fluxion & inflānation. Il fault donc-
 ques trouuer telle matiere des medicamentz aux vlce-
 res

*Le pre-
 mier &
 principal
 scope de la
 curation
 des vlce-
 res mali-
 gnes &
 rebelles.
 L'effect
 des medi-*

ement res difficiles à cicatrizer, & malignes, qui puisse desec-
mordi- cher sans mordication & douleur, Or pour paruenir
cant à ce general scope, c'est à dire deseccher grandement
Deux aut les vlcères, deux aultres scopes nous sont proposés, Le
tres sco- premier est qu'il fault repousser ce qui influe, au
pes, pour moins si ce qui influe és parties vlcérées, n'est en beau-
paruenir coup plus grande abondance qu'il ne doibt, ou qu'il ne
au scope soyt plus vitieux qu'il ne doibt, Le second est, qu'il
general. fault resouldre ce qui est ia impacté, & fiché en la par-
 tie, lesquelles deux choses se font par medicamentz de¹⁰
 vertus contraires, car la repulsion se fait par adstringentz,
 & la resolution se fait par medicamentz qui
 ont faculté de tirer, Or les adstringentz sont le plus
 souuent exasperatifz, & à ceste cause sont molestes,
 Ceulx qui tirent & qui font resolution, ne le peuvent¹⁵
 sans acrimonie, apres laquelle vient douleur, qui rouge
 la partie vlcérée, Et ainsi à cause de la douleur excitée
 par les exasperatifz & corrosifz, les humeurs, (comme
 nous disions,) influēt és parties vlcérées, & s'y fait in-
 flammation, desquelles choses il s'ensuyt, qu'on ne²⁰
 peult trouuer de remedes aux vlcères difficiles à cicatrizer,
 & encores moins aux malignes, que ferōs nous
 doncques pour faire venir telles vlcères à sante, il faut
Les medi- dra choysir medicamentz, qui ayent l'vng & l'aultre
cament vertu, c'est à dire vertu adstringiue & resolutiue, &²⁵
propres que par ce moyen ilz repoussent ce qui iustue, & qu'il
aux dise- facēt resolution de ce qui est impacté & fiché en la par-
pulotes tie, car par telz medicamentz vous deseccherez sans
malignes erosion & mordication, comme il est besoing, Les vlc-
vlceres. cères desquelles nous parlons. Et combien que ledict³⁰
 medicament ainsi composé des deux, c'est à dire de
 mat

matiere erodente, & adstrictiue soynt necessairement
 fort, toutesfoys l'ordure & l'abondance d'humidite,
 qui est sur telles vlceres, estant comme vng bouclier *Liure 4.*
 mis au deuant diminuent & ostent la vertu erosive à *de la com-*
 telz medicametz. Or le chirurgien vsera en ceste cho- *posi. des*
 se d'artifice plus tost que d'experience, veu qu'il est fa- *medica-*
 cile entedre, que l'vlcere ne peult estre curée par me- *ment & ge*
 dicamentz ayantz aultre vertu de faire aultre siccite *neraux.*
 que celle qui estoit en la partie quand elle estoit saine,
¹⁰ ce que nous cognoissons estre fait, quand il n'y a plus
 de sanie subtile, & qu'il ne s'y engendre plus de Pus, la-
 quelle disposition les vlceres acquerront, par estre de-
 secchez en la maniere que nous auons dict, scauoir est
 en faisant adstriction & resolution en apres quand ilz
¹⁵ auront este desecchez, toutesfoys qu'il apparaisse en-
 cores quelque ordure, il les fault repurger par medica-
 mentz ayantz vertu deterfiue, mais puys qu'il est ma-
 nifeste a tous exerces œuures de l'art, que raison
 sans experience n'est a prouuer, il fault que le mede-
²⁰ cin regarde attentiuement, quand il de fera la ligatu-
 re, l'effect du medicament appliqué sus l'vlcere, c'est
 ascauoir combien d'humidite il aura desecché, ou s'il
 y a de l'ordure, quelle absterfion il aura fait, il fault
 aussi diligement regarder si l'vlcere est sordide, pour-
²⁵ ce que le medicament a fondu la chair qui est au des-
 soubz, ou s'il requiert vng medicament deterfif, qui
 n'a encores este appliqué. Qui trompe (côme dit Ga-
 lien) ceulx qui sont estiméz bons medecins, & tous les *il fault*
 iours les chirurgiens y sont trompéz, car quand apres *diligem-*
³⁰ vne ou deux applicatiôs d'vng medicamēt ilz veoyent *met veoir*
 l'vlcere sordide, ne cōsiderantz point, si ce est aduenu *dand l'or-*

G

dure pro- par l'erosion du médicament, ilz cherchent vng plus
cede en fort deterlif, dont l'ulcere vient aultant fordide que
l'ulcere. auparauant ou plus qu'il n'estoit, quād ilz on deffait
 la ligature, car la chair fondue y cause ceste ordure
 & ainsi elle degene en vne mauuaise sanie, car toutes
 la substance subtile qui y est se resoult, par le medica-
 ment, & la reste qui y demeure est *Sordes*. Mais pource
 qu'il ya grande latitude en ce que vne ulcere est plus
 ou moins difficile à cicatrizer, & plus ou moins mali-
 gne, & que les corps que nous curons, n'ont tous vne

Vng medi- mesme temperature, ains les vngs sont pleins de mau-
camer n'est uaises humeurs, les aultres sont plethoriques, les vngs
pas bon à fortz & robustes, quelques vngs aussi tendres & molz,
tous corps. & fort sensibles, nous ne pouuons bien appliquer vng
 mesme médicament indifferement à toutes ulcers
 difficiles à guerir & malignes, mais il fault (cōme dit

Liu. 4. de Galien) qu'il y ayt aultant de medicamentz, qu'il ya
la compo- d'ulcers, il fault doncques en la curation de telles ul-
tiō des me- cures (supposée la nature d'icelles,) & combien elles
dicamēt sont elloignées de la disposition naturelle, diligēct
generaux confyderer la disposition & nature d'vng chascun pa-
 tient, en apres il fault exactement aprendre la faculté
 d'vng chascun médicament tant simple que composé,
 c'est asçauoir qui sont ceulx qui desecchèt, toutesfoys
 ilz ne sont deterlifz. Item qui sont ceulx qui sont de-
 terlifz, toutesfoys ilz ne desecchent pas bien, ou qui
 sont ceulx qui ont l'vne & l'aultre faculté, mais sus
 tout il fault bien regarder de quel ordre vng chascun
 médicament est, c'est à dire s'il est imbecille, moderé,
 ou fort, Et en tous les ordres, il faudra confyderer le
 plus ou le moins, Ce que Galien estime le principal
 ent

entre les choses, qui appartiennent à la curation des
 vlcres, toutesfoys ce a esté obmis de plusieurs qui ont
 escript de la matiere medicinale, Car les vngs ont seu-
 lement dict les generales facultés, comme *Dioscorides Dioscori-*
 lequel est premier entre tous ceulx qui ont escript de *des.*
 tel propos comme tesmoigne Galien, Aucuns ausi
 qui ont escript des medicamentz composéz en ont
 escript sans determination & indistinctement, car ilz
 n'ont point déclaré la vertu du medicamēt s'il est tres
 fort, ou moderé, ou imbecille, pareillement ilz n'ont *Ceulx qui*
 point fait mention de la latitude de la difficulté ou *ont escript*
 malignité des vlcres, & n'ont exprimée la nature du *indistincte*
 patient, laquelle distinction omise il est aduenu, que *ment des*
 les chirurgiens, aucunesfoys ont bien vsé, aucunes- *medica-*
 foys mal des medicamētz qu'ilz ont laissé par escript, *ment ont*
 & ainsi ilz sont aucunesfoys paruenuz à leur scope, & *faict fail-*
 aucunesfoys ilz en ont esté bien esloigné, parquoy *lir les aul-*
 on se peut iustement plaindre tant des anciens, cōme *tres.*
 d'Andromachus, Crito, Asclepiades, que des moder-
 nes, qui sans aucune distinction ont escript des reme-
 des aux vlcres difficiles à cicatrizer, & aux malignes,
 car plusieurs d'iceulx sont de faculté grandement di-
 uerse entre eulx, Car les vngs sont plus fortz, les aul-
 tres plus moderéz & les aultres plus imbecilles, En oul
 tre entre les vlcres, les vngs sont plus difficiles à cica-
 trizer les aultres moins, & les aultres plus ou moins
 malignes, les corps ausi, esquelz sont les vlcres, ne
 sont tous d'une mesme nature, parquoy il ne leur fault
 appliquer mesmes medicamentz, parce il faudra vser
 de plus fortz medicamentz és corps durs & robustes,
 & de plus imbecilles, és natures molles & delicates, à

bonne raison doncques (côme escript Galien, au commencement du quatriesme liure de la composition des medicamentz generaulx) tous ceulx qui n'ont appliqué que vng medicamēt aux vlcères malignes en promettant que les feroient venir à cicatrice, ont esté frustréz souuent de ce qu'ilz esperoyēt car pour le moins (comme escript ledict autheur) il fault qu'ilz apprestent deux medicamentz qui promettent vne mesme chose, & qu'ilz ne soyent seulement differentz en plus ou moins, mais en tresgrande & trespetite force, Nous parlerons doncques cy apres des medicamētz simples, & apres des composéz, & par ordre nous reciterons, qu'elles vlcères (desquelles nous parlerons, ilz peuuent defeccher sans manifeste mordicatiō & exasperatiō, Mais veu que (comme nous auons ia dict) il ont difference entre eulx, en plus ou moins, nous ferons expresse mētion de ceulx qui defecchent gradement, moderēment, & petitemēt, & cōmencerons par les metalliques, suyuantz Gal. ausquelz ilz adioustent les especes de terre, doncqs **Sphragis lemnia* qui est ainsi appellée²⁰ à cause du seau de Diane engrauē & *Cadmia* vulgaire mēt appellée *Climia* & *cathimia* secchēt moderēment & fault és iours caniculaires les broyer auecques du vinaigre ou de vin bien claiet & bien clair, car parce moyen ilz acquerent faculté plus deficcatiue. Et si le²⁵ dict vinaigre auec lequel vous les broyēz est biē fort, & puyz apres qu'ilz seront bien secz vous les gardēz vous les pourrēz insperger commodement aux grādes vlcères, selon le tesmoignage de Galien & Aēce, *Chalcitis* (qui est vne espece de *Vitriol* & est appellée en Ara³⁰ bic, Colcotar, Chalcadis & Zegi,) est medicamēt plus fort

Les simples moderēment deficcatif.
Sigillum lemnium.
Cadmia.

Chalcitis.

fort que *Cadmia* & *sigillu lemmu* mesmemēt si ell'est
 bruslee, & broyee cōme *Cadmia* & mise en pouldre &
 puy apres defecchee, ear quand ell'est crue, & auant
 qu'auoir experimentē le feu elle a si grande efficace,
 5 qu'elle faict venir l'eschare, elle defecche moins lauee
 que bruslee & est moins mordente, *L'erugo* aussi qui
 est appellee vulgairement *Viride aris* bruslee a sembla-
 ble efficace, mais si elle n'est bruslee ell'est medicamēt
 trop fort, comme *Chalcitis*, qui n'a point senty le feu,
 10 Toutesfoys ces choses c'est aſcauoir *Chalcitis*, ad-
 strainct vng peu, & encores plus fort *Chalcanthum* c'est
 à dire *Aramentum sutorium* lequel secche bien fort
 entre les metaulx, Quand à **Misy* & *Sori* elles sont
 fort proches, comme produictes d'une mesme racine,
 15 parquoy cestroys, qui sont comprins soubz le vitriol
 ne sont differentz que en plus ou moins *stibi* qui est
 vulgairement appellee *antimonium*, defecche plus fort
 que *Sori* & adstrainct, en oultre *Diphryges* est medica-
 ment fort propre aux vlcres qui à grand peine vien-
 20 nent à cicatrice, à cause de l'humidite, car il defecche
 bien fort, combien qu'il ne soyt beaucoup mordicant,
 & d'auantaige, il a vertu adstringēte oultre la faculte
 & qualite acree, lesquelles deux vertus *Chalcitis cruda*
 & *chalcanthum* ont plus fortes, d'auantaige toutes
 25 les especes d'alun defecchent merueilleusement bien
 les vlcres & adstraignent merueilleusement, par-
 quoy (dit Galien) nul vse d'icelles toutes seules, com-
 me aussi on n' vse *De chalcitis cruda*, & *erugo*, mais
 30 ment elles sont vtiles aux vlcres, comme aussi quand
 elles sont lauees, elles n'ont vertu de mordication

*erugo.**Chalcan-
thum.**Misy.
Sori.**stibi.**Alun.*

Les metal si forte, toutesfoys elles desecchent moins, car ce
 liques per- est commun à tous metalliques, que apres qu'ilz font
 dent leur brusléz lauéz ilz remettent leur vertu mordicative.
 erosio par Parquoy il faudra vsr d'iceulx brusléz & lauéz es en-
 adustion. fantz, eunuches, & es femmes, mefinement blanches, &
 aussi es homes, qui ont la peau blâche & font delicatz.
 Item en ceulx qui sont fort sensibiles, & qui sont Ple-
 thoriques & cacochymes car les corps de telles person-
 nes tombent facilement en inflammation, à cause de la
 mordicatio & erosion, parce veu que plusieurs corps,
 que nous sommes cōtrainctz de curer, ont vne certai-
 ne disposition, par laquelle ilz ne peuuent porter vne
 grandemordication, il est beaucoup meilleur vsr de
 lauéz que de non lauéz, Or oultre les metalliques cy
 dessus mentionéz y a encores plusieurs simples, qui
 sont idoines à la curation des vlcères malignes, cōme
 font *sarcocolla & ithyocolla c'est à dire colle de poys-
 son, & encores plus fort *Chrysocolla c'est à dire colle à
 soulder Por, lesquelz ont semblable faculté que les pré-
 cedentz, le plomb bruslé aussi & scoria plumbi c'est à
 dire (cōme on parle vulgairémēt) la merde du plomb,

Squamma ferri. *Squamma ferri praesertim stomomatis, id est, partis ipsius
 squamma subtilioris desecche laquelle aussi *Squam-
 ma aris qui est appellée vulgairémēt Battitura aris de-
 terge aussi & purge, seló Gal. & Aèce oultre ce qu'elle
 desecche, parquoy elle red les vlcères pures ce que Reli-
 qua squama ne peuuet faire, parquoy si vous aspergés
 tous ces medicamētz en pouldre, vous verréz (dit Gal.

Les testz les vlcères, merueilleuemēt desecchées & sans erosio
 des pois- comme aussi font les testz *Buccinorum, purpurarum,
 sons, ostreorum & sepiarum, & aliorum ostracodermorum
 brus

brulé & lauéz cōme Aëce adiouxté, le voirre brûlé *voirre*
 secche légieremēt & sans mordication, & à ceste cau- *brulé.*
 se il est propre aux vlcères, aufquelles la cicatrice viēt *Galle non*
 à grande difficulté, & non aux malignes & rebelles, *meure.*
 ¶ vne galle ausi non meure & l'escorce d'une grenade, *L'escorce*
 brûlée & mise en pouldre est médicament de grande *de Grenade.*
 efficace aux vlcères malignes, & lesquelles à peine
 peuvent estre glutinées, car elles n'ont seulement fa-
 culte de desseccher, mais ausi d'altraindre, l'escorce de *L'escorce*
 eappres secchée & mise en pouldre est bonne à vne vl- *decappres.*
 cère malefique & pourrie, * *Aristolochia, irus, acorum,* *Les sim-*
arthemysia, panacis radix, argemone, chamaleontu nigri *ples desec-*
radix, cyperus, dracunculus, & gladiolus, desecchent bien *chât & biē*
 fort selon Galien le *Centauriu & polium* encores plus *fort.*
 ¶ euidemment & la terre nommée *Eretrias* que Auicen-
 ne & les Arabes appellent *Cambil* n'a si grande vertu,
 la matiere des medicamentz simples aux vlcères diffi-
 cilles à cicatrizer, malignes & rebelles, est telle des-
 quelz simples vous vous pourrez seruir ausi pour em-
 pescher la fluxion & desseccher, sans mordication le
 lieu vlcéré, Or il fault lire en Galien & Aëce, cōment
 il fault vser des medicamentz cy dessus mentionéz, és
 vlcères, qui avecques difficulté viennent à cicatrice,
 en oultre Galien fait des susdictz medicamentz sim- *Galien au*
 ples diuerses formes de remedes, c'est asçauoir, cyro- *li. 4. de la*
 nies, vnguentz, emplastres, & pouldres, qui profitent *cōposition*
 grandement à telles vlcères malignes, & qui avecques *des medi-*
 difficulté viennent à cicatrice, & Auicenne à extrait *camēt & ge*
 des liures dudit Galien vne forme de medicamēt que *neraulx.*
 Guydon de Cauliac, & les chirurgiens de son temps
 louent grâdemēt, ledict medicamēt reçoit *Cadmia*

aluminis, chrysocolle, id est, glutinis auri, singulorum partes
 octo, *floris aris, qui sponte ex are proflit, & corticis aris,
 hoc est aruginis vstorū ana partem vnam, gummi cupressi
 partes quatuor, cera, olei rosacei, aut myrtini ana quantum
 satis esse videbitur, fiat vnguentum. Mais puy que vng
 médicament ne couient pas à tous, comme nous auons
 ia dict, & que l'vsaige des deux medicamentz est plus
 seur, & de ceulx qui mordent plus dangereux ie de-
 scripray icy plus distinctement les medicamētz com-
 posez lesquelz, selon l'aduis de Galien, sont bons aux
 vlcres difficiles à cicatrizer, inueterés, rebelles à cel-
 les qui sont appellées *Chironia*, & ie parleray premie-
 rement de ceulx qui sont plus doux & apres ie parle-
 ray des plus fortz.

L'emplastre d'Andromachus aux vlcres
 dysepulotes non toutesfoys encores
 malignes, lequel Galien
 approue.

*DIPHRYGIS denarium pondo quatuordecim ar-
 genti spuma denariū pondo quadraginta, cera dena-
 riū pondo quinquaginta triū, olei myrtis pondo vncia decē.

Vng aultre de mesme sorte fort doux &
 tant imbecille, qu'il ne peut gue-
 rir les malignes
 vlcres.

ELOTI plumbi denariū pondo duum *spodij denarium
 pondo quatuor, cadmia tantundem, diphrygis denarij
 pondo vnius, ea omnia excipiatur terebinthina denarij sex.

vng

*Vng aultre qui faict venir les cicatrices,
mais imbecille qu'il ne peut
guerir les malignes.*

CESTE cōposition reçoit ces choses, *Molybdena,*
Cid est, *plumbaginis, drachmas quinque & viginti, di-*
phrygis drachmas quatuor, sorios aut Vitreoli drach. duas
& semissem misyos tosti drach. duas, terebinthina drach.
noiem, cera & myrtei, vtriusque drachmas decem Or en
telz medicamentz il fault que les choses qui peuuent
se fondre, apres qu'elles seront fondues & refroidies,
soyent meslées aux choses secches, mises en pouldre,
car si vous les meslez lors qu'elles sont liquides il se fe-
ra des petitiz morceaulx cailles cōme cire mesmement
en temps froid, Si la mixtion est faicte durāt le temps
chauld, il les faut verser par dessus les arides, en les
mouuant bien fort avecques vne pallette, & apres à
tout le cuyllier, & sera bon comme dit Galien que la
pallette soyt d'vne branche de palme.

Vng aultre medicament epulotique inscript ex
ladano qui est attribué à Crito, & est fort
bon aux vlcres qui ont le bors
durs, inueterées, & diffi-
cilles à curer.

Plcis arida denarium pondo viginti quinque aruginis
rasa denarium pondo octo, aris combusti denariu pon-
do quinque, squamma rubre denarium pondo octo, ladani
P vncias tres, vini optimi sextarium semis, quod capit vncias
duodecim Orebasio ce medicament conuient aux vlcres

G 5

enflées & caues, & fault tenir le membre bāde iusques au quatriefme iour, il fault cuyre *Argenti spuma* & l'huile iusques à ce qu'ilz ayent quelque espesscur, & apres le *Squamma aris* & l'*erugo*, quād ilz seront vniz, affin qu'ilz acquierent bonne couleur, en apres il fault y adiouster la poix, apres qu'il sera refroidy il fault y mettre le *Ladanum* broyé avecques du vin, prenant garde à ce qu'il ne bouille, apres que vous luy aurez mis, & apres il les fault mesler sus vng feu moderé & doux. 10

*Medicament mediocre propre aux Vlcères
mediocrement malignes.*

ACCIPE *aris combusti* & *eruginis* vtriusque *℥iij* *℥iam* *℥iam*, *aluminis scissi*, (vulgo *alumen de pluma dicitur*) *℥ssij*, *cera* *℥ssij*, *℥ssij* ce medicament est temperé, & a moyenne faculté, Or ledict medicament aura moindre vertu mordicative & sera du tout doux si au lieu de *Alumen scissile* vous prenez 20 *diphrygès*, & si l'*erugo* est bruslée, & si vous voulez deterger l'ordure, adiouxtés y *Squama aris* *℥ssij* & fault incorporer ce avecques de la cire grassie & recente, & si ladicte eire est si dure, qu'on ne puyssé incorporer les choses fuidictes il la fault macerer d'huile de *Myrtides*, aut *oleo de cydonijs*, aut *oleo ricinino* qui est vulgairement appellé *De kerns*. ou d'huile d'Oliues nō meures, ou si ne voulez adiouster aucun huil le audict medicament, prenez de la resine du* *Larix* ou au lieu d'elle de la resine terebinthine. 30

Vng

¶ Nng autre médicament plus fort aux vlcere
qui sont appellées Chironia c'est à dire
grandement malignes, prins
d'Asclepiades.

AERIS Squamma & eruginis rase vtriusque pon-
do vnciam cera selibrum, hoc est vncias sex, resina la-
ricis, vel si eius copia non est, terebintina pondo vnciam, &
semissem il fault verser les choses, qui se peuuent fon-
dre sur les choses arides, & mises en pouldre, lesquel-
les vous prèdréz & en vferéz diligemment, item vous
prendréz vne piece de linge de la grandeur de l'vleere,
& estendréz dessus dudict médicament, & le mettréz *Platysma.*
sus ladicte vlcere, tellement qu'il ne comprend que la-
dicte vlcere. Mais autour de la partie vlceree il fault
mettre quelque médicament, qui empesche l'inflam-
mation, & en faisant la curation, il fault le desbander
de troys iours en troys iours, & après l'adoucir par
fomentations, & r'amollir l'emplastre en le leuant, &
le mettre dessus de rechief, iusques à ce que la cicatrice
commence à venir Or (comme dit Galien) ce medica-
ment aura temperature mediocre, tellemét qu'il gue-
rira aussi les vlcere mediocrement malignes, si met-
téz avecques les metalliques, scauoir est *Squama aris,*
& *erugo* la cire en proportion triple, côme en la de-
scription susdicte, mais en proportion quadruple, &
sera ledict médicament encores plus moderé, si vous
mettéz ladicte cire en proportion quintuple, tellemét
qu'en pourréz guerir non seulement les vlcere mali-
gnes, mais aussi les *Dysepuletes* parce puy que vng
doux médicament vault mieulx aux vlcere medio-
cre

crement malignes, qu'vng fort, il vaudra miculx esdi-
 & des vlcères, qui ne sont si fort malignes, & rebelles, y
 adiouster la cire en proportion quadruple au quintu-
 ple au regard des metalliques, comme bien nous a
 aduertiy Galien.

*Vng aultre médicament vehement & miti-
 gatoire aux malignes vlcères,
 prins d'Andromachus.*

CERAE tyrrhenica (vel eius loco pinguis & recen-
 tis optima drach. octo, seui taurini, terebinthina, plum-
 bi vsi singulorū drach. quatuor, linamenti excepto vitur.

*Aux vlcères desperées, desquelles aucuns ayant entre-
 prins la curatior, l'ont laissée, voyant lesdicts vlcé-
 res insanables, emplastre merueilleux, auquel
 (selon le rapport de Galien) il fault
 beaucoup se fier, mesmement
 pource qu'il est fort
 effrouné.*

SORIOS (cuius loco vitriolum sumi potest) drach. vigin-
 triquatuor, aluminis seissilis, calcis viva, malicorij singu-
 lorum drachmas sexdecim, thuris gallarum immaturarū,
 vtriusque drachmas viginti duas, cera drachmas centum
 viginti, seui vitulini (vel seius copia non est, veteris suilli,
 quam axungiam vocant) drachmas centum sexaginta, olei
 veteris heminam, hoc est uncias nouem. Aëce prend vne
 liure de vieil huille après que vous auréz bien broyé
 les choses arides & que les auréz passées par vng sacz
 bien

bien fin, broyé les derechef & les mesléz aux choses qui doibuent estre fondués, mesmement quand elles auront esté ostées du feu, & quād le tout sera bien vni adioustéz y *Alumē, thuris, seri, calcem*, bien broyé avecques du vin, & en vséz. Quand Galien faisoit ce médicament, il y adioustoit de la gresse & de l'huile de quarante ans, & ainsi a gueri contre l'opinion de tout le monde les longues vlcères, qui estoient malignes, & desperées de laquelle forte font les vlcères, lesquels corrompēt le sang, encores qu'il foyt bon, qui viēt en la partie, ou bien quand ce qui influe en la partie est si cacochyme, que encores que la partie n'ayt eu aucun mal toutesfoys elle foyt erodée, par cela seul qui y influe, ce médicament doncques transmue & resoult ce qui est nuyfible, or il vaudra mieulx premierement curer la cacochymie par vne purgation, & apres entreprendre la curation de l'ulcere, cōme nous auons dict cy dessus.

20 *Vng aultre aux vlcères appellées
Chironia.*

CERAE libram vnam cerussa vncias octo, rosaceo libram vnam, salis ammoniaci vncias quatuor squā
 25 me aris vncias duas, thuris, aluminis, aeruginis, malicorij, calcis viuæ singulorum vnciam vnam faictez fondre les choses qui le doibuent estre, & apres qu'elles serōt refroidies, mesléz les avecques les choses arides, broyées avecques du vin, & les faictez cuyre à vng feu doux, Galien faict mētion d'infinies formules d'aultres médicaments, prins des liures des anciens, lesquels
 Li. 4. de la composition des médicaments. ca

478 Le tiers liure des Instituts. Chirurg.

camentz sont bons aux vlcères *Dyssepulotes*, malignes, inueterées, & celles qu'ilz appellent *Chironia*. Vng chacun medecin rational, & qui aura aprins la methode monstrée en ce liure doit prédre & extraire dudit liure vne formule du remede propre à l'ulcere qu'il aura entrepris de guerir, toutesfoys nous en auons icy adioustées quelques vnes des principales pour exemple, affin que le lecteur les eust plus à main, & qu'il s'exerceast es choses particulieres non content des generales, mais il est temps de pourfuyuir le qua-

*Le quatri-
esme scope
de la cura-
tion des
vlcères.*

triesme scope de la curation des vlcères, Le quatriesme scope doncques de la curation des vlcères compliquées avecques aultres dispositions, lequel scope nous enseigne de curer l'ulcere, apres que nous auons ostée la disposition, qui repugne à la consolidation, Et telle curation se fait par mesmes moyens que nous auons dict cy dessus en la curation des playes caues, esquelles il ya quelque deperdition de substance, Parquoy il fault se retirer à la methode, que nous auons montré en ce lieu la, puis doncques qu'il ya telle conuenance & communauté entre les playes, absces, & vlcères, il ne fault s'esmerueiller si Galien en plusieurs lieux a meslée leur curation, Mais puis que nous auons mis à fin la tractation de ces choses, il est temps de parler des propres & (comme ilz disent) fameuses differences des vlcères, entre lesquelles s'offre la premiere, l'ulcere, qu'ilz appellent virulente & corrosiue.

Des

Des propres & comme l'on dict plus fameuses & vulgaires differences des playes & premieremēt de l'ulcere venimeux & corrosif que les Grecz appellent *Nomades. C'est à dire corrosif.

CHAPITRE XV.

LY amplemēt declaré cy dessus ou ie parle des definitions des differēces des playes, que cestoyt playe venimeuse ou sanieuse & playe corrosiue, item que cestoyt playe ambulatiue, & manducatiue, que les Grecz appellent *Nome* & quelles differences il y a entre elles, Or lesdictes playes sont causées par mauuaises humeurs, mais principalement bilieuses aigres & mordantes lesquelles par adustion acquierent vne malignité, lesdictes playes prēnent leur naissance le plus souuent apres les *Herpetes* & pustules prurigineuses, lesquelles ont esté excitées par vne humeur acre & bilieuse, & d'aucunes foys ausi apres les playes, lesquelles ont esté faictes par medicamētz mordantz, or pour guerir parfaictement lesdictes playes troys sortes de remedes sont requis, comme ausi à plusieurs aultres, sçauoir est bon regime, conuenable purgation, qui soyt correspondēt à la mauuaise humeur acre & causant erosion en la partie affligée, & les remedes topiques. Or sus mettons le cas qu'il y ayt vng homme qui soyt sain, c'est à dire qui soyt sans aucun empeschement, face tous debuoirs de nature, mais que ayt faict venir soubdainemēt vne pustule par s'estre trop grattée en vne partie comme au bras, & que incontinent la dicte partie de plus en plus soyt tourmentée de men-
gei

La cure de
l'ulcere
rougeant.

suppositio
du. 4. de
la Metho.

geison tellement que la vefcie eftant rompue il s'engendre vne vlcere de mauuaife couleur & inefgallcment ro dant, & que ce foyt aduentu du commencement en troys ou quatre iours, cefte fuppoftion faicte que quelqu'vng me dye comme il eft befoing de proceder à la cure, de cefte vlcere. Certes pour bien curer cefte playe premierement il fera befoing cōfyderer la difpoftion du corps affligé d'vng tel vlcere, car vous trouueréz tant par les accidentz de l'vlcere mefme que par les fignes & notes du corps quel eft l'humeur qui abonde de lequel (fi vous vouléz enfuyuir le cōfeil de Galien) vous feréz fortir hors par quelque idoine & conuenable medicament & n'attédrez que tout le bras de l'homme tombe en quelque mal qui foyt rebelle & difficile à guerir comme faifoyent les feftateurs & escolliers de Theffalus, lefquelz gardoyent obftinement les regles & enfeignemētz de leur maiftre, tous les anciens dit Galien qui ont traitté par certaine voye & raifon de la curation des playes ont commandé & ordonné que les caufes & origines d'icelles, fuffent oftées cōme aufi cōuient faire en toutes aultres maladie, & parce Galien diét bien en fon troysiefme de la Methode que les medicamentz digerantz, & que font refolution ne doibuent eftre appliquéz quand il y a redondance en tout le corps, ou la partie qui eft au deffus, car telles chofes ainfi appliquées rempliroyent pluftoft quelles ne euacueroyent. Parquoy lors il fault commencer la cure par la purgation de tout le corps ou par l'euacuation de l'humeur abundant en la partie qui eft au deffus, puyz fault vfer du remede euaporant & digerant, Or apres que tout le corps aura efté (comme il appartient

*La curatio
doibt eſtre
cōmençee
par purgation.*

*Au 4. de
la Metho.*

*Commune
ordonnance
& reigle
des digerantz.*

*Propres et
particulie
re curatio*

tient

tient) purgé comme il fut fait iadis à vne noble fem- *de l'ulcere*
 me de Romme laquelle auoyt vng *Herpes* rongean *corrosif.*
 la cheuille du pied au cōmencement, que à la fin mon-
 ta iusques aux aynes, il faudra venir à la cure de la ma-
 ladie particuliere, c'est à dire de l'ulcere corrosiue,
 doneques si vous aperceuez que la partie affligée &
 rougee soyt par trop eschaufée vous la refroidirez
 incontinent de medicamentz froidz & styptiques &
 desecchantz, & feréz faire bien si vous voulez lauer la
 10 playe mesme toutela partie affligée d'eau alumineuse
 car vng tellauement en telles playes est de grand bien
 & proffit, parce qu'elle repoulse fort les humeurs qui
 fluent, & a vertu de deseccher (comme dit Auicenne)
 vous pourrez aussi arrouser le lieu affligé d'eau de
 15 plantain, & de rouses ou d'eau, en laquelle vng fer *Repellat*
 rouge & ardent aura esté estainct ou aussi d'une de- *& sec-*
 coction de *Cyperus* myrobalans, cypres, plantain, *Ma-*
licorium balaustiū qui est la fleur de grenade sauuaige *chans.*
 & de semblables, & pour garantir & contregarder la
 20 partie vlceree de l'influxion & cours d'humeurs, se-
 royt fort bon oindre les parties d'unguent de *Bolus*
armenus & au milieu de l'ulcere faudroit appliquer
 quelque pouldre qui ayt vertu desiccatiue cōme poul-
 dre *Ex lytargyro, plumbo vsto pompholyge* quel'on ap-
 25 pelle communement *Tutia antimonio* qui s'appelle en
 Grec *stimi* & *sibium are cōbusto, corallio, lapide hœma-*
tite spodo vous auéz pareillemēt aussi *Sidijs* c'est à dire
 des escorces de grenades, myrobalans, & semblables,
 item d'unguent *Albū rasis* ou d'unguent, qui contien-
 30 ne la sixiesme partie de litharge ce que tout approu- *La manie*
 uent ou d'unguent qu'on appelle *Diapompholygos*, Or *re de com-*

H

poser les sur icelles pouldres & emplastres appliquez sus l'ulce-
dict re fault mettre quelques plumaceaux trempéz en oxy-
guent est *eratam* puyz vne conuenable deligature qu'on appelle
de script cōpressiue, de laquelle nous auons parlé sus au traicté
au 6. liur. des playes Guido de Cauliaco auoyt de coustume
Fault ap- apres auoir laué telles playes sans aucune aultre cho-
pliquer des se appliquer vne fueille bien deliée de plomb en la
pieces de quelle v auoyt quelque vertu d'argent vif adherent
drapeaux avecques eaue de plantain, puyz le lyer avecques vne
formées en ligature comprésiuue, ce qu'il ne fault (dict il) publier
linamēt à cause des idiotz & gens vulgaires, doncques ces
qui troys *Molybdos id est, plumbum, aqua aluminosa* & la liga-
s'appellent ture faicte deüement & bien apoint ont vne merueil-
spenia. leuse & quasi incroyable vertu à guerir telles playes
Note bien & fault que la ligature soyt telle, qu'elle soyt plus
de la fueil profitable que belle, laquelle se faict en deux manie-
le du plomb. res sçauoir est ou d'une bande ou de deux si doncques
Deux ma- il n'y a que vne bande seulcment il la faudra lyer en
nieres de mettât son bout vers la haulte partie de la playe, soyt
ligatures. que la cuyssie ou le genoil ou la cheuille du pied ou le
 coude, ou quelque aultre partie soyt affligée, que si
 vous ayméz mieulx vser de deux bandes comme on a
 coustume faire aux fractures l'une d'icelles ira de la
 partie blefsée contremont l'aultre ira premierement
 du hault en bas puyz se viendra finer au hault sçauoir
 au lieu mesme ou elle a commence or oultre les aul-
La deliga- tres proffitz & commoditez qui prouiennent de ceste
ture se ligature, il aduendra ausi que les playes lesquelles ne
doibt faire se pourroyent glutiner parce quelles seroyent rondes
par iour se feront longues mais il ne conuient desbander la di-
interposé. cte playe par chascun iour, ains suffira par iours in-
 terpo

terposéz, & ne fault arroiser ladicte playe d'eau apres
 qu'elle est desbâdée mais fault nettoyer la lanie avec-
 ques vng linge delyé pur & sec, que si les parties pro-
 chaines vous semblét auoir quelque inflammation &
 lesquelles vous representent qlque chose semblable à in-
 flammation, il fault estredre sur vne grâde piece de cuyr *si les par-*
 ou de linge affin qu'il cōpreigne beaucoup, quelque *ties adioin*
 médicament liquide cōme est *Diachalciteos Galei* qui *etes se en-*
 est cōposé è *palmulis* ou quelque aultre semblable ar-
 flambent.
 10 rouse de vin adstringât, tant qu'il en pourra boyre, &
 que l'huile qu'on y met soyt refrigerât & adstringēt *Huilles re*
 cōme est *Myrteu* & *Melinu* en faulte desquelz vous *frigerât*
 mettréz *Omphacinu* & *omotribes* & si aupres desdictes *et adstring*
 parties qui sont prochaines de la playe il apparoiſt *gent*
 quelque dureté, il fault dissouldre ledict emplastre *Ex* *si il y a du*
palmuli oleo Veteri aut ricinino qu'on appelle és bou-
 tiques *De kerua* & seroyt beaucoup plus seur appliqué
 au dessus de la playe quelque medicamēt liquide repel-
 lant, affin que s'il y a quelque chose de mauuais, ou s'il
 y siue quelque chose plus que de besoing il soyt re-
 poulcé & principalement quand la playe qui est en la
 iambe a au dessus vne veine **Variqueuse* rōpue laquel-
 le doibt estre coupée (cōme sus est dict) pendant qu'elle
 est grande, & qu'elle semble estre pleine de sang, qui
 15 n'est ny rouge ny bon, mais tirant sur le noyr & me- *si l'erosion*
 lancolique, & si d'auanture les medicamentz ne fond *ne cesse*
 grand proffit à la playe ains que de iour en iour & de *pour les-*
 plus en plus la rosion s'estend & augmentent il fault *dic* *me-*
 de rechef purger le corps des humeurs vitieuses & *dicamēt*
 20 faudra cōsumer & deseccher la matiere *Cōtinent* ou
 comme ilz disent conioincte corrosiue & mandu-

catiue par vstion, ou comme ilz appellent par cautere
 actuel pourueu que le patient ne craigne ne reffuse ce
 feur & profitable remede & excellent sur tous au-
 tres. Et si le patient ne veult endurer le fer chaud,
 pource qu'il est craintif, ou pource qu'il est delicat,
 vous y appliquerez des medicamentz fors & acres &
 qui ont les forces & vertu de feu comme sont *Pastilli*
andronis, *musæ*, *aut passionis* lesquelz sont descriptz au
 traicté des tumeurs contre nature ou *Trachisici asphode-*
lorum ou de ceulx qu'on appelle *Caldicon* la cõposition
 desquelz est contenu au sixiesme liure on applique
 aussi audictes playes & avecques proffit *Astramentum*
scriptorium que l'on appelle *Incaustum* & si tout ce ne
 profite pas beaucoup on peult seurement appliquer
Arsenicum que l'on nomme aussi *Sublimatum* mais en
 petite quantité comme il a este dict en aultre lieu, Or
 il faudra que le lieu prochain c'est à dire les parties
 qui sont pres de la playe soyent munies tousiours de
 refrigerantz de peur que la fluxion ne soyt irritée par si
 fortz medicametz & remedes applicuez & si le mal
 est si rebelle que d'aucunesfoys il ne puyffe estre gue-
 ry par lesdictz medicamentz fortz & que l'erosion
 manducatiue ne puyffe estre aucunement arrestée il
 est necessaire cõme à voulu Auicen. couper le mēbre.

De la cure de l'ulcere sordide & pourry.

CHAPITRE XVI.

Playe sor-
 dide &
 pourrie.



NOUS auons sus diffiny & traicté que
 cestoyt que playe sordide que les Grecz
 appellent *Rhyparon* que cestoyt aussi que
 la playe pourrie, Or Guido appelle vne
 vlcere.

ulcere fordidé & pourrie laquelle par sa malignité affin que ie vse de ces propres motz pourrist le membre laissant quelque viscosité en chair molle ou comme il dict conteuse puante de laquelle il s'esleue vne fumée fetide & cadauerouse, & appelle on aussi telle playe *Fraudulente* que si la malignité de ladicte playe marche plus oultre & gaigne pays, elle se tourne en vng *Sphacele* que l'on appelle vulgairement *Esthiomene* & fait mourir l'homme la cause de dictz vlcères est

10 mauuais humeur ayant quasi la nature de gros sang, c'est à dire humeur sanguin lequel bouillant par sa chaleur acquiert vne venenosité & malignité en soy & telles playes viennent souuent apres des *Antrax* maligns des absces & playes mal gueries, desquelz la curation gist en bon regime & maniere de viure & purgations bonnes & idoines par lesquelles tout le corps est purgé des excremens & humeurs alienes & estranges de nostre nature, Et quand vous verrez tout le corps estre purgé & nettoyé de ses excremens & humeurs alienes de nature alors il faudra vuyder par ventoses, scarifications sangsues, & fomentations les humeurs viticuses & pourries qui occupent la partie affligée comme dict bien Auicēnas, puis apres ce vous entreprendrez la propre cure de la playe premierement il

25 faudra lauer la playe & oster les ordures avec hydromel ou d'eau marine, ou en faulte d'icelle d'eau fallée puis fault mundifier la playe avecques vnguent dict vulgairement *Apostolorum* ou de celluy que l'on appelle *egyptiacum*, d'auantaige aucuns disent qu'il

30 fault par dessus applicquer vng aultre mundificatif composé *Ex absynthij succo, melle rosaceo myrrha & farina*

Les causes des vlcères sordides & pourries. La maniere de guerir.

hordei, & oignent la playe d'entour d'vnguent *Ex bolo armenia* & appliquer sur tout ce qui est dict plumaccaulx d'estoupes de chanure bien pignées ou de drapaulx de lin bien delyéés arrouséz *D'oxyerat* auquel y ayt force d'eau & si l'ordure se vient tourner en corruption ou pourriture il faudra lauer le lieu d'oxyerat, ou comme Guido veult de lixine ou d'eau de fauon puis fault appliquer sus vng emplastre *Ex cambui piscium salforum farina orobi & aristolochia longa non rotunda, scylla* le tout cuit en vin & meslé avecques du miel, de mesme intention & effect Auicenne descript le medicament qui s'ensuyt approué comme il afferme par longue experience & contient ledict medicament *Tragacanthi rubri ꝑnc. ꝑnam calcis viva, aluminis, corticis granatorum ana drachmas sex, thuris gallarū ana drach. quatuor, cera & olei ana quantum sufficit* aultrement *Vitrioli partes duodecim chalcitis* (que les Arabes appellent *Colcotar*), *partes decem tragacanthi partem nouem, coquantur in aceto* & soyt fait vng vnguent, & appliquez tousiours à l'entour de l'ulcere, comme nous auons dict cy dessus de l'vnguent *Ex bolo armenia* & par dessus des plumaccaulx d'estoupes trepéz en *Oxyeratium*. Or si lesdictes playes manducatiues & pourrissantes viennent à telle malignité & cruaulté qu'elles rongent tousiours de plus en plus les parties prochaines, & elles excitent corruption, l'ors elles auront besoing de tresfortz medicamentz comme sont ceulx desquelz nous auons parlé sus en la curation des vlcres malings, voyre mais souuent esfoys elles ont besoing d'estre cauterisées ou coupées tell mēt que tout ce qui est gasté & corrompu soyt totalement destracine

L'emplastre d'Avicennas.

Tragacanthi rubri ꝑnc. ꝑnam calcis viva, aluminis, corticis granatorum ana drachmas sex, thuris gallarū ana drach. quatuor, cera & olei ana quantum sufficit aultrement *Vitrioli partes duodecim chalcitis* (que les Arabes appellent *Colcotar*), *partes decem tragacanthi partem nouem, coquantur in aceto* & soyt fait vng vnguent, & appliquez tousiours à l'entour de l'ulcere, comme nous auons dict cy dessus de l'vnguent *Ex bolo armenia* & par dessus des plumaccaulx d'estoupes trepéz en *Oxyeratium*. Or si lesdictes playes manducatiues & pourrissantes viennent à telle malignité & cruaulté qu'elles rongent tousiours de plus en plus les parties prochaines, & elles excitent corruption, l'ors elles auront besoing de tresfortz medicamentz comme sont ceulx desquelz nous auons parlé sus en la curation des vlcres malings, voyre mais souuent esfoys elles ont besoing d'estre cauterisées ou coupées tell mēt que tout ce qui est gasté & corrompu soyt totalement destracine

ciné & qu'il ne demeure seulement que la viue & bonne chair laquelle vous cognoistréz facilement par sa naturelle couleur & par la bonté du sang, Or entre les medicamentz acres lesquelz separent la chair viue de la morte & qui sont louéz pour telles playes l'arsenic qui s'appelle aussi *sublime* comme auons dict cy dessus est trouué le plus excellent & vertueux, car il arreste incontinent le mal, & sans douleur, que si telle maladie ne s'amende par telz medicamentz il faudra couper le membre affligé d'une telle mäducatiue & pourrie playe pour asséurer & sauuer l'autre partie, mais il ne fault entreprendre ce malheureux, & dernier remede, sinon apres que les autres ne profitent rié ains soyent vaincus totallemét de la maladie, comme nous auons aussi dict ailleurs.

De la playe profonde et cauerneuse qui s'appelle en latin Sinus. CHAP. XVII.

NOUS auons sus appelle les playes cauerneuses celles desquelles l'orifice de bouche est estroicté & la profondeur se eslargit & ne se descouure à l'œil ayât souuentes fois diuerses voyes & côme cauernes aucunes fois droictes & tantost obliques, toutes fois sans aucune duresité & callosité & est seulement differente d'une fistule, en ce que combien que le vulgaire appelle toutes ces telles playes cauerneuses fistules, entendu que fistule proprement est vne vlcere profonde estroicté & dure ou plaine de callosité, telō Galien, Celse, Aécce, & Paul, parquoy ce que les mo-

playe cauerneuse.

qu'est ce fistule.

dernes chirurgiens appellent playe profonde & cauer
Qu'est ce neuse, les latins l'appellēt bien à propos *sinus* les Grecz
que sinus *Colpos* lequel se fait quand le cuyr qui est pres de l'vl-
de ces cere ne se conioinct & vnist pas avecques les parties
differēces. qui sont deffoubz, duquel *Sinus* il ya plusieurs diffe-
 rences tirées de la grandeur des cauernes de la situa-
 tion figure & nombre d'icelles, Car les *sinus* sont pe-
 titz ou penetrantz aussi profondement ou surpassant
 la chair ou entrantz, iusques aux os & cartilages, ten-
 dentes en hault ou en bas, ou à coste droietes ou tor-¹⁰
 tues simples & doubles ou triples, Galien ne fait men-
 tion que de ceulx qui sont prins de la figure & de la si-
 tuation pource qu'ilz changent la maniere de la cu-
 ration, car soyt que le *sinus* soyt grand ou petit,
 brief ou profond ou seulement superficial simple ou¹⁵
Quelles sōt double, ou triple il ya tousiours vne mesme maniere
les differē de curation, mais si elle tend en hault ou en bas ou de
ces des Si- coste ou dedans iusques aux os la curation se change,
nus chan- car quand il tendent en hault la sanie & *Plus s'escou-
geant la le facilement par la bouche d'icelle, mais quand il tēd²⁰
maniere en bas la sanie se retient dedans & rongé & mange les
de la cura- parties prochaines, parquoy si vous ne faites vng con-
tion & duiēt à l'opposite comme sera dict cy apres vous ne
quelles profiterēz en rien, soyt que vous voulēz regenerer la
non. chair ou la consolider, mais quand il destourne à co-²⁵
 ste, ou tend en hault ou au dedans, mais que la partie
 affligée peult estre mise en telle sorte que la sanie
 pourra librement escouler d'icel *sinus* il n'est ia be-
 soing faire incision à l'opposite mais nous parlerons
Les causes de ce plus amplement cy apres. Or les causes de dictz³⁰
des vice- *sinus* sont vne apostume qui n'a pas esté suppuré en
 temps

temps & lieu ains trop tard ouuert & playes aussi mal *res cauer-*
 gueries car le Pus retenu trop long temps en l'absces *neuses.*
 suppure ou en la playe profonde qui n'est mundifiée
 & purgée, comme il appartient, acquiert vne maligni-
 té & vne acre & corrosiue nature, & en fin fait des cu-
 nicules, c'est à dire voyes cauerneuses & anfractueuses
 qui sont difficiles à remplir de chair & à glutiner, car
 les humeurs superfluz coulent en la partie affligée &
 imbecille, des parties voyfines & de tout le corps &
 10 ainsi l'ulcere est faitte incurable l'on cognoist la diffe- *Côme co-*
 rences desdictz cunicules ou caernes par tentes ou *gnoist on*
 esprouettes d'argent ou de plomb ou de semblable *la différen-*
 matiere mises doucement esdictes caernes, item aussi *ce de sidi-*
 par racines deluyées & menues & chandelles de cire & *etes caner*
 15 semblablement aussi, par aucunes iniections colorées, *nes.*
 Or la couleur de la matiere que sort desdictes vlcères
 cauerneuses demonstre apertement sa qualité, car si
 elle est subtile & semblable à l'eau de laquelle on a laué
 de la chair vous la pourrez hardiment iuger chaulde,
 20 mais si elle est blanche & aqueuse sans doute elle sera
 froyde, Semblablement aussi la bonté & paucité de la
 sanie la priuation de la douleur & tumeur qui estoient
 auparauant signifiēt que la cavitē se remplist de chair
 & qu'elle se consolide, comme Galien a dict au *secōd*
 25 liure de arte curatiua ad Glaucon. en telles parolles
 vous cognoistrēz (dict il) par la boīe & sanie qui forti-
 ra hors la playe si les parties profondes & cauerneu-
 ses seront rennies & reprinses, sçauoir si ladicte sanie
 est en abondāce ou paucité cuyctē ou crue, d'auātaige
 30 si on ne sent plus de douleur en ladicte playe, & si on
 n'aperçoit plus de tumeur & que tout le lieu soyt

H 5

plein & esgal, sec & sans douleur, que si il apparouist l'orifice de ladicte playe quelque peu de sanie bien cuycté tant plus fault il auoir bonne esperance de consolider la playe, fuffise de ce qui a esté dict iusques icy des differences causes & iugemens des *sinus* il est tēps de traicter la curation d'icculx, & y proceder le plus briefuement qu'il nous fera possible.

La maniere de guerir vng sinus qui est vlcere

profond & cauerneux, qui toutesfoys

n'a aucune callosité.

*vng scope
en la cu-
ration du
sinus.*

VEV que *sinus* duquel nous parlōs icy est vne vlcere cauerneuse & profonde le medecin à deux fins & intentions à la curation d'icelle, sc̄auoir est vntiō & repletiō, mais ce qui est desioinct ne peut estre reuni, si premierement vous ne remplisēz la cavitē, si d'auanture il aduiēt que la playe soyt caue & profonde comme est la playe cauerneuse, Or l'ordre de la curation requiert que nous commanceōns par remplir la cavitē, ce que ne se peult faire si la partie affligēe n'est bien temperēe, & si la playe cauerneuse n'est pure & deliurēe de toutes ordures, parquoy si vne inflammation ou vng *Erysipele* ou *Gangrene* ou quelque intēperature simple ou composēe auoyt faity la partie affligēe il est manifeste qu'il n'est possible remplir ladicte vlcere caue, si les susdictēs maladies ne sont gueries car il ne se peult faire (comme dict Galien au troysiesme de la methode, que en vne playe ou la regeneratiō de la chair ou la repletiō ou la glutination ou production de cicatrice vienne iamais à bien si la chair qui

qui est au deffoubz n'est naturelle oultre plus pource *Ily a deux*
 que il est necessaire que à ceste generation de nouvel- *sortes d'ex*
 le chair il s'engendre deux sortes d'excrementz l'vng *crement*
 espais que l'on appelle proprement en latin *Sordes à la produ*
 & l'autre subtil & liquide que les Grecz appellaient *ichor Etion de*
 les latins *sanies* que à cause de cestuy excrement liqui- *nouvelle*
 de l'ulcere est rendue humide, & baueuse, comme par *chair.*
 l'espais excrement sordide. Certes l'ulcere cauerneuse
 aura besoing de deux manieres de medicametz, auant *L'ulcere*
 10 qu'il se puyse réplir de chair, sçauoir est pource qu'il *cauernen-*
 est humide, des dessecchantz, pource qu'il est sordide *se requiert*
 des mondifiantz ou detergeantz. Doncques l'ordre de *doubles*
 la curation d'vng *simus* procedera & aura comence- *medica-*
 ment par la mondification de l'ordure, pource que *mentz.*
 15 nulle chose ne peult estre reunie ou emplie de chair
 auant qu'elle soyt nettoyée & bien mondifiée & pure
 de toutes ordures, & excrementz & exempté de tout
 aultre mal, lors premierement fauldra vser de medica
 mentz glutinatifz, mais iceulx ne mondifient n'y de- *La vertu*
 20 tergent comme les sarcotiques, c'est à dire que rege- *des agglu-*
 nerent la chair mais totalement au cōtraire (dit Ga- *tinsac.*
 lien) ilz amassent toute la substance en vng, cōme font
 les medicamentz austeres, & adstringentz. Car iceulx
 dessecchent entant qu'il consomment l'abondance de
 25 l'humeur qui est naturelle, desquelz j'ay parlé ailleurs
 plus amplement mettréz doncques le cas que en quel-
 que partie affligée d'vng *simus* y ayt vng *Phlegmon* ou
 quelque intemperature ou semblable mal & cauité
 ulcere & sanie ensemble l'ordre de la curatiō requiert
 30 que en premier lieu vous le guerissiez l'inflammation
 ou intemperature, & en second lieu l'ordure, en troyes-
 me

me la cavitée en quatriesme lieu l'ulcere car vng bon temperament de la chair subiecte est comme la cause, pource qu'elle fait vnir (quant est de soy) l'ulcere & remplir la cavitée la purité de l'ulcere est cōme la cause sans laquelle on ne fait rien, c'est à dire instrumentale, & l'ordure donnāt empeschement à ladicte purité empesche ladicte curation. Et la cavitée aussi à quelque comparaison à la playe de la cause sans laquelle l'on ne fait rien (cōme à dict Galien au troysiesme liure de la Methode) entendu (dict il) que l'on ne peult faire¹⁰ cicatrice à l'ulcere si premieremēt la cavitée n'est remplie. Or ce soyt dict en general de la maniere de curer le *sinus* que les chirurgiens modernes appellent ulcere cauerneuse avec lequel sont ioinctes les autres choses susdictes doncques ayant prins ceste vniuerselle¹⁵ maniere venons à la curation des particulieres differences desdictes playes profondes, lesquelles nous

si l'orifice auons dict chāger la maniere de guerir, mettōs le cas
de la playe qu'il y ayt vng *sinus* en quelque partie haute & que
cauerneu- l'orifice & bouche tende cōtre bas certes telles ulcere²⁰
se tend en ne pourroyt estre difficile ny facheuse à guerir, car
bas. la sanie s'escoulera facilement, & pourautant se re-
Quand est prendra & fermera promptement en appliquant tou-
ce que l'on tesfoys les remedes que s'ensuyuent cy apres, & n'est
doibt faire pareillement besoing faire ouerture, & incision²⁵
incision à l'opposite quand ledict *sinus* tend à costé ou au de-
l'opposite dans, ou en bas, si la partie affligée peult estre mise en
en me telle maniere, que la sanie puisse libremēt auoir cours
playe pro- hors de la playe, mettōns doncques le cas qu'il y ayt
fonde & vng *sinus* qui faisisse quelque membre cōme le coul-³⁰
quād non. de, ou la cuyffe. Certes ladicte playe se pourra refer-
mer

mer sans incision faicte à l'opposite à cause des lieux,
 qui panchent en bas, car quāt au coude elles sont pres
 de l'os que l'on appelle *Gibberus* & en estendant fort
 la main vous cognoistréz la sanie coler & sortir hors. *Paul.*
 Et pareillement en la cuyffe si la playe tend en bas & *Gali. 2. ad*
 se finist au genoulx, & que la bouche haulte de ladicte *Glanco.*
 playe soyt plus haulte que le milieu de la cuyffe, vous
 mettréz soubz le iarret vng plumactau mollet affin
 que l'ayne soyt plus basse que le genoulx mais si le
 10 *Sinus* tend en bas ou se destourne à coste ou tend en
 profond & que vous ne puisiez donner à la partie af-
 figée telle situation que la sanie puisse auoir libre
 yssue, & cours hors de la playe vous ne proffiteréz riē
 soyt q̄ vous vueillez regenerer la chair soyt que vous
 15 vueillez cōsolider, si premieremēt vous ne faictes vng
 cōduict pour dōner cours à la sanie qui est la amassec,
 car ladicte sanie retenue la dedans rongera les parties
 prochaines. Or vous pourrez en deux maniere dōner *L'on peut*
 passage à ladicte sanie sçauoir est en faisant ouuertu- *donner*
 20 re au bas de la playe, ou en d'estoupant toute ladicte *cours à la*
 cauité, l'on faict ouuerture & section au bas & à la ra- *sanie d'v.*
 cine de l'ulcere caue quand ell'est grande & quand *ne playe*
 l'on peut couper toute la cauité sans grand danger, *cauée en*
 car il vault tousiours beaucoup mieulx s'il n'ya empe *deux ma-*
 25 schement de couper toute la cauité de ladicte playe *nieres.*
 caue, que de faire à l'opposite section & ouuerture car
 ainsi l'ulcere se guerira & plus facilement & en plus
 brief temps, doncques quand toute la cauité sera cou-
 pée il faudra en telle sorte mundifier & seccher ladi-
 30 cte playe caue avecques moiches & loppins de dra-
 peaux forméz en linamentz, & avecques ydoines me-
 di

dicamētz affin que en fin la chair se regenere la cavitē
 se remplisse & se guerisse parfaitement en la manie-
 re que nous auons dict sus parlantz des playes caues &
 profondes. Or auant que faire section à l'opposite il
Qu'il fault fault laisser amasser au fond de la playe assez grandes
laisser a- masser grā quantité de sanie à celle fin que les costez de la playe
masser grā de sanie soyent réduz plus subtilz & deliez, & ainsi l'esprouet
de sanie te sus laquelle la section se doit faire entrera plus fa-
au fond de cilement dedans la cavitē, laquelle aura esté eslargie &
la playe faicte plus grande par la multitude de la sanie l'espro-¹⁰
auant que uette doncques que l'on met ainsi en ladicte cavitē
de faire doit estre bien polie & esgalle, c'est à dire ne doit
ouuerture riē auoir d'aspre & doit estre ointe de quelque cho-
à l'opposite se, affin que l'on la puisse mettre dedans sans douleur
 oultre fault qu'elle soyt percée à la queüe, cōme vng¹⁵
 eguille à celle fin de pouuoir mettre dedās vng *Ceto
 (qu'ilz appellent) d'estoupes de chāure ou de quelque
 bande de lycē ou quelque doulcette corde faicte cōme
 de chanure. Et quand l'incision sera faicte il faudra
 appaiser la douleur qui par icelle aura esté causée, &²⁰
 estancher ausi la violence du sang coulant avecques
 le blanc d'œuf & tel aultres remedes propres à suppri-
 mer & estancher le flux, de sang, puis apres il faudra
 appliquer quand befoing sera vng aultre Ceto trempé
 en quelque medicament detergent, lequel pour plus²⁵
 grand commodité & aisance vous couldrez avecques
 l'aultre ou le lieréz. Et pourra l'on appliquer ausi des
 charpis dedans la cavitē mesme lesquelz seront trem-
 péz en quelque mundificatif & dessus & alentour faul-
Si l'on ne dra appliquer ce qui sera deduiēt cy apres, mais si l'on³⁰
peult faire ouuerture. ne peult bonnement faire ouuerture au fond d'icel-
 vlc

vicere ny aussi destouper du tout la cavitè il la faul- *au fond de*
 dra lauer totalement de quelques laumentz qui se- *la playe et*
 ront premieremēt deterfiz, si vous pensèz qu'il y ayt *si ladicte*
 quelque sanie attachée, puis apres de ceulx, qui r'engē *ne peult*
 drent la chair que l'on appelle *sarcotiques* & puis con- *estre du*
 sequement il faudra passer à quelque medicament *tout con-*
 glutinant & consolidatif. Et pouraultant Galien au *pée.*
 second liure de ratione curādi ad Glauconem diēt & *De quelz*
 conseille, qu'on laue la playe tantost de seul *Melycratū laucmens*
 10 c'est à dire *Mulsa* tantost de vin pur tantost *Mulso* faudra il
 doncques le *Melycratum* est à preferer à tous aultres, *lauer la*
 soyt pour deterger ou pour expurger la sanie adhrē *playe.*
 te à la playe, mais principalement ce: se doit faire en *Melycra*
 la playe qui a l'orifice contre bas, par lequel la sanie se *tum.*
 15 puisse escouler librement, car comme diēt Galien la
 seule *Mulsa* iettée dedans la playe peult rendre la caui
 té d'icelle prestte à consolider, mais à purger & confor
 20 tter la partie quand nous auons soupçon qu'il y reste
 quelque ordure nous choiffons *Mulsum* voyre du
 cōseil d'Aëtius, Et quand nous penserons que la chair
 ia mediocrement regenerée en la playe est nette &
 bien mundifiée, & que nous demandons consolider
 nous lauerons ledict Sinus de vin pur adstringēt me-
 25 diocrement, car vng tel vin qui est moyen entre deux
 & adstringent consolide la playe moderement mais
 si l'humcur qui coule de ladicte playe est sanguinolēt
 & puant l'oxymel (selō Aëtius) vault mieulx que tous *Oxymel.*
 les aultres Auicē. & aulcuns aultres detergent & la-
 uent la cavitè de la playe principalement maligne de *quelqz*
 30 lixiue ou d'eau marine, ou alumineuse qui est souue- *Eau alu-*
 raine en telles maladies car oultre ce qu'elle laue bien *mineuse.*
 fort

fort les ordures elle repoulse aussi la fluxiõ de la partie Albucafis excellent chirurgien ordõne que en telles playes caues l'on iette de l'vnguent *Aegyptiacum* fondu en eau & miel pour deterger & corriger la malignitè d'icelle, Galien semblablement commande qu'on applique medicametz qui defecchèt, & detergèt plus fort que *Mulsa* quand ladicte cauitè est par trop humide ou par trop sordide, à cause de la situation

Medicament de charte bruslée. ou par aultre occasion comme est le medicament de charte bruslée qui se compose ainsi qui s'ensuyt.

**℞. Squamma, gallia, myrrha, singulorũ pondõ denarium octo, sandaracha, arsenici, elaterij, id est, succi cucumeris agrestis singulorum pondõ denarium quatuor, thuris pondõ denarium trium atramenti sutory (quod Græci calchantum vocant) tantundem chartæ quantum satis est ad inducendum colorem.* Or il fault mesler bien peu du susdict medicament avecques force huille rofat, tant pour luy rabaisser sa force que affin qu'on en puisse ietter dans la playe profonde par vng trou estroit ou cõduict, cõme par vne syringue d'arain ou de corne persée de droite ligne, & apres que le medicament est iettè dedans il fault estouper l'orifice de la playe du linge charpi de peur qu'il ne escoule hors, car s'il n'y arreste assez long tẽps il ne pourra defeccher la playe, mais au reste si la playe caue est chaulde c'est à dire avecques soy adioincte quelque intemperature chaulde & que la sanie & infection qui sort hors de ladicte playe caue apparoiße rouge ou semblable à l'eau ou l'on auroyt

Si la playe caue est froide. lauè de la chair fresche il n'y aura pas grand danger la lauer de *Melicratum* recent, en laquelle auroyt cuitè **Lenticula, hordeum, rosa, & balauftium* mais si la playe est

est froide & la sanie liquide & tenue il la fault lauer
 de malsa, en laquelle ayent cuit *Marrubiu*, *absynthiu*,
pimpinella, & *myrrha*, Or quād vous aurez ainsi ren-
 du lesdictes cauitéz nettes & bien mondifiées (comme
 a esté dict) lors il cōuiendra vser de medicamētz rem-
 pliffans, que les Grecz appellent *Sarcotiques* au moins si
 celles sont profondes puyz apres de glutinantz, & en
 fin de ceulx qui fond cicatrice cōme en toutes aultres
 playes, Or ceulx medicamentz remplissent de chair la
 10 playe lesquelz desecchent l'humidité, & mondifient
 l'ordure parquoy Galien appelle vng mesme medica-
 ment en premier lieu & de la nature deterisif de l'or-
 dure & en aultre signification sarcotique & glutināt,
 pource que apres auoir appliqué vng tel medicament
 15 les vlceres se remplissent de chair & se reunissent car
 leur propre ceuure (cōme dict en quelque lieu Ga-
 lien) est vacuer d'excremētz la partie affligée, de peur
 que la sanie n'empesche la regeneration de chair & la
 glutination, doncques les *Sarcotiques* ont vertu de de-
 20 terger mais sans aucune rosion ou morsure, mais la
 fin & intētion des glutinantz est ne permettre naistre
 aucune humidité entre les parties qui se doibuent
 vnir, car le propos & intētion de celluy qui veut glu-
 tiner n'est aultre (cōme dit Galien au troyesime de
 25 la Methode) sinō de absūmer la redondance de ce qui
 est selon nature, & la fin & but des *Epulotiques* c'est à
 dire de ceulx qui font faire cicatrice est non pas empe-
 scher toute ceste humidité naissante & redundante,
 mais ausi consumer celle qui est ia és parties qui au-
 30 ront bien tost cicatrice & d'auantaige les couvrir, de
 callosité & les endurecir en adstraignent, mais nous

*vng mes-
me medi-
cament de-
terisif sar-
cotique et
glutinant.*

*La forme
des sarcoti-
ques.*

*La fin des
glutinantz*

*La fin des
epuloti-
ques.*

*Si la playe
caue veult
estre rem-
plie de
chair,*

parlerons plus amplemēt de ce en nostre antidotaire, pour retourner doncques à nostre propos si vne playe caue requiert estre remplie il fault premierement ietter dedans vng peu de medicament sec, qui est faict de charte avec force huille rosat, puyz avecques du drapeau charpi estouper l'orifice de ladicte playe puyz on met aussi dedans de l'emplastre *d'Isis ou Macharionis* ou semblable dissoult avecques **Ceratum rosatum* & quand la cauité est mediocrement remplie de chair il fault appliquer quelques medicamentz glutinantz non pas fort desecchantz, lesquelz serrent & amassent doucement & sans mordication la chair tēdre qui reuiet tout ainsi que si vous cōmencēz encōres la cure de la playe recente & sanguinolente, & cecse guerist par molz & doux medicamentz & qui ne font point de douleur comme sont *Enhamala* la force & vertu desquelz est conioindre & glutiner les parties diuisées, affin que la partie soye reduite à sa premiere vnté l'on trouue (dit Galien) plusieurs telz medicamentz les vngs composēz *Ex bitumine* & sont appellēz lesdictz ie ne sçay à quelle raison emplastres barbares, les aultres qui sont de couleur fulue & noyr s'appellent **Cyrtha & pha ex argenti spuma & argine* fort cuiētz, la mistion desquelz medicamentz Galien Paule & Celse enseignēt mais il vault mieulx icy adiouster les parolles en vulgaire interpretē d'Auicenne, Pour incarner (dit il) il fault que les medecines soyent faictes coulantes & lauatiues avecques quelque viscosité adherēte & que on les iette dedans avecques **Clysteres* & avecques meches & tentes, & nous auons ia experimētē l'emplastre *Apostolorum* & cen-

tauream par laquelle les playes se remplissent & est fort admirable & excellent apres laquelle *symphiton* à le second lieu, *Deinde iridis illyrica radix* finalement *Erui farina* & aultres qui ont vertu de consolider, Or le medicament qui s'ensuyt lequel les chirurgiens ont fort en vſage a vne merueilleuse vertu à consolider ou incarner telles playes. *℞. Aquam decoctionis hordei lib. vna, mellis rosati ꝯnc. tres sarcocolla drach. duas myrrhæ thuris singulorū drach. vnam, vini odoriferi ꝯnc. sex. tinant.*

10 le tout soyt cuict ensemble iusques à la consommation de la tierce partie, & à tout ce vous pourrez adiouster quelque peu d'*Aloë*, Or apres que vous aurez appliqué vng tel medicamēt glutināt il fault mettre al'entour selon le conseil de Gal. vne esponge mouillée *in*

15 *mulso* & la plus douce que l'on pourra trouuer & que la deligature commence du bas de la playe & se finist à l'orifice tellement que les circunvoluons de la bande serrent le fond de la playe sans douleur, & que elles aillent tousiours de plus lasche en plus vers l'orifice de l'adistē playe, auquel orifice vous appliquerez quelque vnguēt mol mettant al'entour vne emplastre par le dehors qui sera dechiquetté & decoupé avec cizeaux pres de l'orifice, affin que la sanie se puyſſe escouler. Or icelle s'escoulera hors de la playe en appliquāt

20 susquelque petite emplastre iusques à la deligature ce que vous feréz de troys iours en troys iours & osterez ce qui est mis comme vng couuercle, & laisseréz semblablement le medicament qui cnuironne toute la playe cauerneuse, Or il fault oster de troys iour en troys iours ou vrayement plus tost ou plus tard selon que la maladie le requerra l'esponge, ou petit empla-

en trois stre qui auoyt esté appliqué sus, affin que s'il y auoyt
iours & quelque ordure d'humidité amassée à la bouche &
l'esponge orifice de la playe, cauernuse qu'elle se vienne à vuy-
le petit empla- der, & que nous esprouons si les profondes parties
stre. de la playe sont vnies ou non, ce que nous cognoi-
Au second strons (comme dit Galien) à la sanie, que en fortira,
liure de sçauoir est s'il y en y a beaucoup ou peu si ell'est cui-
part cura, cte ou crue, la paucité d'écumes de la sanie & la coction
ad Glanc, d'icelle demonstrent que les parties profondes sont
 vnies, principalement si on ne sent point de douleur en
 la playe mesme, & s'il n'y apparoist point de tumeur,
 mais si tout le lieu est egal, sec & sans douleur, & quand
 vous aurez de rechef appliqué l'esponge & que l'aurez
 de rechef liée (comme auons dict) desliée la le lende-
 main ou le troysiesme iour (comme dict est) renouel
 lant tousiours le linge que vous auéz appliqué à l'ori-
 fice de la playe caue, lequel linge sera tousiours oinct
 dudit emplastre & enuironnera tout l'orifice de la
 playe, Or ledict linge ne doit estre totalement serré
 (comme dict Galien). Mais tellement que toute la sa-
 nie se puisse vuyder par luy, parquoy quand ont oste
 au second ou troysiesme iour (come ia a esté dict plu-
 sieurs foys) l'esponge ou petit emplastre il fault pren-
 dre garde s'il est fort force sanie ou peu cuicte ou
 crue à l'orifice de la playe caue, puis si la partie affli-
 gée a douleur ou est sans douleur & si la tumeur est de-
 mourée ou bien diminuée, car la sanie cuicte & en pe-
 tite quantité, tesmoigne que le fond de la playe est vny
 & repris, principalement s'il n'ya douleur ny tumeur.
 Et au contraire la sanie en grande quantité & crue
 avecques puanteur & humidité du lieu & douleur &

tumeur signifient que les parties profondes ne sont pas vnies, Et ne fault pas (comme dict Galien) desperer de pouuoir faire reprendre la playe, si du premier ou second iour il sort quelque sanie subtile, & liquide car souuentefois la force des medicamentz qu'on a appliqué à la partie affligée fait sortir par force vne humidité subtile de la peau & de la chair subiecte quand le corps du patient est ainsi disposé par son naturel temperament ou par sa mauuaise maniere de viure. Car apres que ceste humidité est poulsée hors les lieux desecchez mediocremēt se cōioignent, que si au troysiesme ou quatriesme iour & en cōptant du commencement il s'apparoist à l'orifice quelque sanie crue, sachez (dict ledict autheur) que la cauité n'est pas glutinée, parquoy il fault appliquer alentour du lieu affligé vng medicament qui desecche fort, mais qui ne morde point, & ne face point retirer la peau cōme est le medicament de Galien, que par sa couleur s'appelle *Cyrrhum* qui est fait des metaulx cuiēt d'huile *Ricini* ²⁰ num que l'on appelle vulgairement *De cherua* & vinaigre sans cyre car ce medicament (cōme dict le mesme Galien) desecche fort & sans mordre la composition duquel, & l'vsaige se doit chercher au second liure de la cōposition des medicamentz en general. Guido ²⁵ de Caul. ordōne que apres auoir appliqué vng medicament glutināt qu'on applique par dessus des emplastres, & pannes trēpées en quelque chose qui les puyffe ratifier comme est l'emplastre qu'on nomme *Diachalciteos* que l'on appelle en Grec à cause de la palme ³⁰ *Phenicon* & vulgairement *Diapalma*, Item (dict il) l'emplastre noir ou iaulne avecques des galles, & du miel

Guidon de
Cauliac.

cuiet avecques de la pouldre d'encens, de myrrhe, & d'aloës ou d'aulcuns decculx cy ou tous ensemble & gros vin adstringent, puis commande qu'on bande la dicté playe comme dict Galien au second liu. ad Glauco. puis apres aultres propos il dict que plusieurs ont esté en doubte de la tente, comme Henry & son precepteur Bolonois, sçauoir qu'elle ne soyt mise solide & malsiue parce qu'elle retient (dict il) la sanie dedans mais qu'elle soyt cannulée ou doublée ad ce que la sanie soyt tirée dehors en sugfant, car l'esponge est apliquée par dessus affin qu'elle desecche & recoipue la sanie sortant hors de la playe laquelle aultrement rongeroyt la partie & luy exciteroyt vng prurit. Or l'esponge (comme auons ia sus dict) doibt estre trempée *in mulso* pour deterger, douce, de peur qu'elle ne bleffast si elle estoyt rude, & neufue, Affin que estant encores pleine d'eau de mair elle desecche la partie blefsée, Et iusques icy auons parlé de la curation de l'ulcere, anguste, profonde, & cauernéuse, & non pas dure & calleuse, l'ordre requiert maintenant que parlions de l'ulcere calleuse, duré ou d'vng *Sinus* conuert de callosité qu'ilz appellent *Fistule*.

*Qu'elle
doibt estre
l'esponge.*

De la fistule. C H A P. X V I I I.



QUAND le Pus qui est dedans l'apostume escorche tellement la partie qu'elle separe les choses qui estoient vnies & iointes & que celluy estat vray de en quelque sorte que ce soyt les choses separées & diuisées ne peuvent recourir leur premiere vnion & conionction

Gal

Galien au liure des tumeurs oultre nature appelle telle maladie *simus* laquelle n'estant cōme il dict guerie se couure & enuironne de dureté & se fait dure avecques le temps & n'est possible l'vnir & faire reprendre avecques la bonne chair subiecte, & lors telle maladie s'appelle proprement *Fistule* de laquelle nous delibrons parler presentement, fistule doncques que les Grecz appellent **syrix* est vne cavité estroicte, longue, & calleuse quelque peu indolente, qui prouiet le plus souvent des absces mal curéz, & prouient aussi aucuncsfoys des aultres especes des playes, & cavitéz qui n'ont pas esté bien gueries, Or ceste vlcere, à prins & emprunté son non (comme dict Patule) des flustes de canne, Car l'on aperçoit aufdictes fistules quelque cavité semblable à celles de canne ladicte fistule s'engendre quasi en toute partie du corps & a quelque chose de propre (comme dict Celsus) en chascune partie, Mais nous parlerons icy des communes il ya dōcques plusieurs différences de fistules cōme de playes caues, lesquelles se prennent de la situation figure, nombre, magnitude & aultres semblables, car les vnes s'estēdēt soubz le cuyr, les aultres pēnent en profondeur, les aultres sont droictes, les aultres tortues, les vnes ne passent point la chair, les aultres percent iusques aux os, & cartilages, ou quand il n'ya ny l'vng ny l'autre, elles entrent iusques au dedās, les vnes vont iusques aux nerfz, les aultres faiffent les veines & arteres. Oultre plus les vnes sont simples, les aultres doubles & triples commenceantes par mesme orifice au dedans qui se diuise en troys ou plusieurs cavitéz, & d'auantage les vnes se guerisse facilement les aultres difficilement

& si en y a d'aulcunes (dit Celsus) qui se trouuent estre incurables.

Des signes & iugementz des fistules.

Donc se doivent prendre les indices & cognoissances des fistules.

LA cognoissance & indices des fistules se doibuent prendre de ce qui est essentiellement en elles & des accidentz & effectz, qui les ensuyuent, nous prenons les indices de ce qui est essentiellement en celles (dit Guido) comme du cuyr calleux & de la figure d'une fleute instrumentale & fictitie; car la callosité avecques la figure d'une fleute est la difference essentielle de la *Fistule* & des accidetz & effectz nous en prenons les indices comme de ceste sanie virulente, & horrible, qui escoule aulcunesfoys & sort hors de ladicte fistule, item & de la douleur qui n'a pas acoustumé estre grande esdictes fistules, sinon quand elle occupe les parties qui sont proches du nerf, mais l'on peu cognoistre à la quantité de la sanie si la fistule est simple ou diuisée en plusieurs parties car s'il sort plus de sanie qu'il ne cōuient à vng simple espace, il est certain qu'il y a plusieurs cauitéz calleuses, & l'inquination & corruption du corps montre aussi si les fistules ont pénétré en plusieurs lieux, car souuentesfoys quand le patient s'est autrement couché ou a autrement mis & posé le membre affligé qu'il ne failloit, la sanie commence aller ailleurs, laquelle toutesfoys ceffoit desia & montre que non seulement il y a vne aulere cauité de laquelle il descēd, mais aussi qu'il prend chemin en aulre partie du corps & consydere que la chair & nerf sont tousiours quasi l'vng pres de l'autre & quelques

ques parties nerueuses, comme sont quasi les tuniques
& membranes, l'espece de la sanie monstrera se estans
plusieurs *sinus* ont rongé la dedans diuers genres de
parties, car le pus de la chair (dit Celsus) est blâc esgal
& copieux, mais de la partie nerueuse il a mesme co-
leur mais en moindre quantité & moins espais, le pus
du nerf est gras & semblable à l'huile à laquelle opi-
nion Aëtius semble cōtre dire parlât ainsi de la *Fistule*
du nerf l'humeur sortant de la est assez subtile sem-
blable à celluy qui sort des os non pas comme d'huile
ou gras, mais sanieux & glutineux, mais on cognoist
assez par aultres signes que par la sanie la fistule ou
nerfz, sçauoir par la douleur qui poingt & amortist la
partie, si qu'elle ne sent rien & oultre le mouuement
qui estoit fait par le dict nerf apparoiſtra pire, & dict
Aëtius, vng sentiment fascheux, & fort sensible fait
par l'attouchement de l'esprouette declairera mani-
festement l'affaire, mais quād la fistule rongé en lieu
ou il y a veine cachée deſſoubz, il escoule force sang
gros & espes, si l'artere est ouuerte il sortira vng sang
subtil fort spirituel & avecques vng bruyt, Or auant
toutes choses (cōme a tresbien dit Celsus) il fault son-
der la fistule avecques l'esprouette pour sçauoir de
quel coste elle tire & si elle penetre bien auant pareil-
lemēt si elle est humide ou secche ce que l'on cognoist
apres auoir tiré l'esprouette mais s'il y a vng os au
pres (ce que l'on peut sçauoir) & que la fistule l'ayt ia
gaigné, il est certain que la fistule a beaucoup creu,
car si ce est mol que l'on touche du bout de l'espro-
uette le mal est encores en la chair, mais s'il fait resi-
ſtence comme fond choses dures, il penetre iufques à

*Liure 6.
Aëtius.*

*Les indi-
ces du nerf
rongé par
fistule.*

*Les signes
de la vei-
ne & de
l'artere
rongé.*

*L'on doit
sonder les
fistules a-
uec l'espro-
uette.*

Pos, & la si l'esprouette coule sus l'os, il n'est point encores carieux, si elle ne coule, il est carieux mais ce n'est encores beaucoup, si l'os est inégal & aspre il est fort rongé, mais qu'ad il y a cartilage soubz la fistule le lieu le monstre & appert à la resistéce si elle est atain-5 éte, au reste si les fistules sont obliques & tortues & ont vng ou plusieurs destours, si q le bout de l'esprouette ne puyse passer oultre nous ferons vne verge de plomb, ou d'estain ou plustost prendrons vne chādelle de cyre pour sonder le chemin, car parce qu'elle est fle-10 xile elle se accommodera facilement à la figure de la fistule & iusques icy auons parlé des signes des fistules

Les signes des os pour rrs. n'est encores beaucoup, si l'os est inégal & aspre il est fort rongé, mais qu'ad il y a cartilage soubz la fistule le lieu le monstre & appert à la resistéce si elle est atain-5 éte, au reste si les fistules sont obliques & tortues & ont vng ou plusieurs destours, si q le bout de l'esprouette ne puyse passer oultre nous ferons vne verge de plomb, ou d'estain ou plustost prendrons vne chādelle de cyre pour sonder le chemin, car parce qu'elle est fle-10 xile elle se accommodera facilement à la figure de la fistule & iusques icy auons parlé des signes des fistules

Comme faut il son der les fistules obliques. parlons maintenant des iugementz d'icelles.

Des iugementz ou pronostiques des fistules. 15

SI les fistules penetrent si auant que les * Collyres ne puyssent penetrer iusques au bout item si elles sont tortues & obliques & doubles ou triples il faut auoir plus desperance en la main (dit Celsus) que aux medi-20 camétz & n'ya pas tant affaire si elles vont de trauers soubz le cuyr que si elles vont droict en profond, la curation d'vne fistule simple est facile d'vne recente qui est en chair, & sert aussi beaucoup si le corps est ieune & ferme ou robuste, les contraires d'iceulx sont 25 fascheux à curer idem si la fistule à interessé l'os, la cartilage ou le nerf ou les muscles, ou si elle a saisy vne ioincture, si elle penetre iusques à la vésie, ou poulmons, ou matrice, ou grādes veines, ou arteres, ou parties caues, & vuydes, comme au gousier, estomach, & 30 thorax semblablement il est tousiours dāgereux qu'el-
le

letende iufques aux intestins, fouuentesfoys mortel, lesquelles font beaucoup plus dangereufes fi le corps est maladiou vieil ou cacochyme, à peine se guerift (diét Paul.) La fistule au siege quād ellen'a point d'orifice. En oultre celle qui est cachée & qui est terminée en Pos & qui est fendue en plusieurs sortes mais des choses susdictes l'on coniecture le siege l'espace & le dommaige des fistules & d'auantaige si elles sont simples ou doubles & diuifées en plusieurs parties & iufques icy soyt parlé de la difference des fistules si gnes & iugementz fault par cy apres parler des medicamens bons & proffitables pour icelles.

De la curation des fistules en general.

PREMIEREMENT vous debués ordōner vne *La genera*
maniere de viure conuenable laquelle soyt con- *le manie-*
traire & de sa substance & de sa qualite aux causes qui *re de gue-*
empeschent la consolidation de la fistule puyz apres *rir les fistu*
vous debués purger tout le corps de quelque medica- *les.*
ment purgeant à ce conuenable des malings & super-
fluz humeurs les ayant toutesfoys premieremēt si be-
soing estoyt preparéz à sortir hors, apres vous debués
preparer la fistule à cōsolidation par breuuaiges pro-
pres à roborer & defeccher les parties interieures, Et
combien que à ceste intētions plusieurs autheurs ayēt
escript des breuuaiges il en ya toutesfoys deux, qui
sont approuéz par les modernes medecins, & par fre- *Breuua-*
quent v'laigne & par bōneyssue donc le premier est tel. *ges pro-*
pres aux
Agri monia partes tres, plataginis partes duas, foliorum
oliva partem vnam, soyent hachéz bien menu & broyé *fistules.*
puis

puis cuietz en vin blanc puis soyent couléz & d'icelle coulante soyt ordonné par chascun iour au point du iour vng verre l'aultre est tel. * *R. Osmonde (que Dioscorides appelle filix, mas) partes tres. gentiana partes duas, centaury partem vna,* soyent cuietz en vin blanc & faitz breuuage duquel on vsera comme de susdict, ce dernier est fort vallable voyre à deurter les os pourris ie pense que se seroyt bien faitz si l'on adiouste aux susdictes decoctions quelque peu de boys de Gaiaic ou

*Gaiac boys
sainct.*

indique (que l'on appelle) aussi boys sainct & palme¹⁰ sainte, qui fust maceré & trempé certain temps, puis cuietz à petit feu, de laquelle colature, l'on donnaist le matin à boyre au patient, aultant que le medecin present verroyt estre bon, ces choses susdictes apartiennent au regime (comme ilz parlent) vniuersel, Et quat¹⁵

*La manie
re particu
liere de
guérir.*

est des remedes que l'on doit appliquer à la partie & au regime, (qu'ilz appellent particulier) il fault faire quatre choses par ordre, Premierement l'orifice de la fistule doit estre eslargy, s'il n'estoyt assez ouuert, c'est à dire s'il estoyt trop estroict & aussi toute la ca²⁰ uité de la fistule iusques au bout s'il estoyt possible se deburoyt ouuir, Secondement fault oster la dureté de la fistule & la destruyre totalement, Tiercement apres la dureté ostée par quelque moyen que ce soyt il faudra nettoyer l'ordure. Quartement quand la ca²⁵ uité sera nette de toute ordure il la faudra curer comme les aultres playes, scauoir est par medicametz

*La dilata-
tion de la ques e
cavitè de
la fistule.* glutinantz, & comme ilz parlent incarnatif, & *Epulati-* on de la ques e est à dire faifantz cicatrice & aussi s'il ya qlque portio de chair perdue de medicametz sarcotiques & *la fistule,* regeneratz la chair d'ocques la fistule ne peult cōmode

demēt estre bruslée avecques le fer ou estre decoupée & que la bouche d'icelle ou toute la cavitē soyt vne seule ou plusieurs, ne soyt aséz couuerte, il la faudra ouurir & dilater en y mettant vne tente, Or la matiere pour faire collyres & tētes propres à dilater telle fistule & cavitē sans duretē est *Radices gentiane & mali terre. (quam aristolochiam Greci nominant) radix item bryonia, id est vitis albæ, & dracontij seu dracunculi præsertim maioris, qui serpentaria officinis & romanis veteribus colubrina appellatur,* mais à ceste intention sont fort propres des loppins desponges fort tortilléz & preséz des susdictz soyent faictes des tentes aigues par l'vng des boutz, par l'autre vng peu large, & la fault mettre dedás la fistule par la partie la plus aigue, mais toutesfoys attachées avecques vng fil pendant, afin que on le puyffe tirer plus seuremēt, s'ilz estoient deualléz trop bas & plus soubdainement, s'il tenoye par trop & soyent laisséz dedans ladicte fistule l'espace de douze heures, ou plus ou moins sçauoir iusques à ce que la fistule soyt aséz ouuerte. Or apres que l'ouuerture de la fistule & toute la cavitē est suffisamment dilatée, il fault pēser à la destruire ce qui se faict communement par troys moyens sçauoir ou par medicamentz chauldz, & ostans la duretē ou par incision de la cavitē & vstion, ou par incision sans vstion avec rachement de la duretē, si doncques la fistule est recente ou non pas trop antique, ny aussi trop profonde & tortue, & que le patient ne veille endurer incision ne vstion nous y appliquerons des medicamentz diminuant la duretē puyz apres que la duretē sera ostée nous viendrons à la curacion qui sera telle qu'elle est

La destruction ou mortification de la fistule.

En troys manieres l'on mortifie la fistule.

la

la commune curation des playes or les medicamentz
 lesquelz ie nommeray cy apres rongent & decouper
 les duretez lesquelz sont extraictz de Galien, Paulus,
 Aëtius Cornelius Celsus & aultres modernes chirur-
 giens, *Radix spondylj* rasée & mise dedans les fistules;
 oste les duretez d'icelles, item *Veratrum nigrum* fait le
 mesme, mis dedans la fistule par deux, ou troys iours,
 semblablement *Amurca cocta* mise par maniere de la-
 uement à ce mesme *Flateriū id est succus cucumeris agre-*
stus, seu (vt vocant) asinini meslé avecques de la tereben-
 thine, & fait en maniere de tête & appliqué ou icte,
 le suc ausi * *Radix la serpiti* ce que s'enfuyt consume
 ausi les duretez, selon Paulus Aegineta, & *Serigini*
drach. duodecim, ammoniaci drach. duas excepta aceto in
longum inducuntur & on en fait des tentes ce medica-
 ment est facile & des principaulx pour oster les dure-
 tez comme nous a laisse par escript Cornelius Celsus,
 des preceptes de Meges, mais tous les exemplaires sont
 corrompuz en cest endroit car pour douze dragmes il
 y a seulement deux deniers, les sus nommez auteurs
 descriptuent plusieurs semblables tentes, qui ostent
 les duretez des fistules desquelz auteurs chacun
 pourra eslire & mettre en vsaige ce que luy pourra
 estre profitable à son intention, au reste les tentes *Ex*
trochiscis asphodelorū desquelz vous auéz la description
 en l'antidotaire, & est en commun vsaige des chirur-
 giens modernes, item *Ex calce & sapone* d'auantaige
 les tentes oinctes *D'auripigmentum* c'est à dire arsenic
 ne tromperent iamais personne, comme tesmoigne
 les escriptz oultre la commune experience des moder-
 nes, que si les fistules ont plusieurs fort tortues & pro-
 fondes

Medica-
 metz qui
 diminuent
 les dure-
 tez.

Les trochi-
 sques d'as-
 phodelus.

foudes cauernes, tellement que l'on ne puyſſe mettre
 en icelles cauitéz des tentes ſuſdictes comme la choſe
 le requerroyt, il fault ietter les meſmes medicamentz
 avecques vinaigre ou aultre liqueur conuenable à ce
 ſ par vng *Chyſtere auriculaire* affin que leſdictz medica-
 mentz puyſſent aller par toutes les anfractuofitéz de
 la fiſtule, l'inuention qui ſ'enſuyt eſt merueilleuſemēt
 vtile aux fiſtules antiques & fort dures & calleuſes
ſnguenti Aegyptiaci ſemuncia ſublimati drach. dimidia,
 10 *lixiniꝝ ſuncia quatuor, aqua roſarum ſuncia dua, arſenici* Pour les
ſcrupulus ſinus, aqua plantaginis ſuncia quatuor, le tout *antiques*
 doit boullir iuſques à la conſumption de la tierce & fort
 partie apres que ce medicament eſt ietté dedás, la bou- *calleuſes*
 che de la fiſtule doit eſtre eſtoupée de charpi cōme *fiſtules.*
 15 ſi a eſté ſuſdict des *ſinus* ou de quelque aultre choſe de
 peur que le medicamēt ne regorgē, car ſ'il ne demeu-
 re quelque temps il ne pourra faire choſe qui vaille
 que ſi telles fiſtules ſont doubles ou triples & peu pro-
 fondes & dedás la chair l'on penit auſſi ietter leſdictz
 20 medicamentz ſecz qui amolliſſent les duretéz par le
 tuyau d'une plume à eſcripre, il fault doncques ap-
 procher ladicte plume à l'orifice de la fiſtule puyſ
 par icelle ſouffler leſdictz medicamentz à ce qu'ilz
 ayent à entrer dedans, & ſ'il aduient que ladicte fiſtu-
 25 le (comme dit Celfus) ſoyt longue & de trauers il ſera *ſi la fiſtu-*
 bon en mettant l'eſprouette l'incifer à la partie op- *le eſt lon-*
 poſite de ſon orifice, & mettre vng collyre & tête des *gue & de*
 deux coſtéz *Aqua fortis Alchymiſtarum*, principale- *trauers.*
 ment la premiere eſt fort vtile, en telles fiſtules tor- *Leau des*
 30 tues, & flexueuſes comme vng labyrinthe, car ladicte *Alchymi-*
 (dit Guido ſelon Arnaldus de villa noua) mortifie & *ſtes.*
 rompt

La seconde maniere de mortifier les fistules. rompt les fistules, la seconde maniere d'abolir les fistules est celle qui se fait premierement par incision de toute la cavité, secondement par aduersion qui se fait par vng médicament caustique ou vng fer ardent, Or les fistules qui saisissent & occupent les grandes arteres ou nerfs ou tendons manifestes ou la membrane qui ceint les costes, ou quelque aultre principale particule, ne se doibuent point toucher come nous auons sus dict ou se doibuent traicter avecques grande diligence & prudence, mais nous mettrons la main aux aultres en ceste maniere premierement nous sonderons si elles sont droictes ou obliques mettant dedans (come nous auons sus dict) l'esprouette ou vne chandelle de cyre mais en celles qui ont deux ou plusieurs orifices lesquelles ne se peuuent sonder ny par l'esprouette ny par semblable instrument soyent marquez ainsi, nous pouffons par clystere quelque liqueur dedans la cavité par vne entrée, & par le passage d'icelle aux aultres entrées nous cognoissons facilement s'il ya vne ou plusieurs fistules qui ayent plusieurs entrées, ces choses sondées si la cavité n'est profonde ains seulement superficielle, & estroite il la fault dilater en y mettât l'esprouette & sur icelle bien couchée fault inciser la cavité, avec la lancette si l'on trouue des labyrinthes, il le fault semblablement poursuyure avecques l'esprouette, & la lancette, fault aussi faire le semblable si se descouure comme plusieurs rameaux, & quand on y trouue le bout de la fistule, il fault mettre en place ainsi diuisée des drapeaux, trépéz en blanc d'œuf, lesquels elargiront les leures de la solution de continuité, & ne les laisseront reprendre, le lendemain il fault

faudra brusler le lieu d'vng fer chaud ou de quelque
 médicament caustique & ardent comme de pouldre
Asphodelorū ou d'arsenic, ou aultre semblable qui ayt
 vertu caustique & adurente Auicennas y applique
 de l'argent vif sublimé, dont il aduient qu'il ne demou- *Argent*
 re rien en la playe corrompu dur ou qui soyt contre *vif subli-*
 nature qui ne soyt totalement defecché rongé & cō- *mé.*
 sumé, mais si les fistules occupēt le fond de la partie &
 n'aille point de trauers, soubz la peau mais droict de- *Si les fistu-*
 dans quād nous aurons incisé la cauité, le plus bas que *les vont*
 nous pourrons, & iusques ad ce qu'il fault, lors nous *dedans*
 osterons la durescé tout a l'entour à la maniere *sus di-*
 cte si possible est & si quelque chose de ladicte durescé *soubz le*
 auoyt esté laissée, nous le consumerons par quelque *cuyr.*
 médicament adurant. Mais s'il restoyt beaucoup d'i-
 celle qui ne se voulust corriger par medicamēt il fault
 brusler avecques fer chaud, il fault tousiours appli-
 quer sus & a l'entour choses refrigerātes, & reprimen-
 tes, car les parties proches de la fistule ont quasi (cōme
 dict Celsus) quelque inflātion, Or le signe par le-
 quel nous congnoissons que le medicamēt caustique
 a assez fait son debuoir & office, c'est l'inflātion
 de l'ulcere & l'espace de troys iours qu'il aura demou-
 reen la fistule selon le commun vsaige. Parquoy quād
 vous aurez cauterizé & defecché la fistule, comme il
 conuient il fault vser le premier iour de quelque me-
 dicament lenitif, comme d'huile mesle, avecques le
 iaulne d'vng œuf, puys appliquer choses qui fond
 tumber les croustes faictes par fer ardent, & medica-
 mēt caustique comme est le beurre ou quelque aultre *Que fault*
 semblable gras & vinctueux, & ne cesséz d'vsr des- *il faire*

K

apres l'a- dictz iusques à tant que les croustes soyent tumbées
dustrō & tournées en sanie or quand ladicte sanie qui estoit
refecctiō parauant abondante & crue apparoit maintenant en
 de la fistu- petite quātité est cuicte c'est signe euident de la mor-
 le. tification de la fistule, la troyfiesme maniere de faire
 signe de perdre les fistules est celle qui se fait par incision, sans
 la playe cautere actual, cōme ilz appellent ou potential. Par-
 mortifiée. quoy quand vous aurēz fait l'incision (comme sus a
 La troyfies esté dict) iusques au fond de la fistule il fault arracher
 me manie la dureté avec les ongles ou avecques la poincte de la
 re de abo- lancette ou du rasouer si que toute la cavitē apparoi-
 lir les fistu se pure & nette de toutes ordures, ce qui se congnoist
 les. par la presence de la bonne & viue chair (cōme mon-
 La vraye stre Auicennas, & voila la vraye curation de la fistule
 cure de la par laquelle nous debuons incontinent commencer si
 fistule. aultre chose n'empesche toutes & quantesfoys qu'on
 nous offre vne fistule à guerir. Or apres que la fistule
 est dilatē & du tout abolie, il nous cōiendra vser de
 medicamentz deterfifz, si d'auanture il y a encores
 quelque ordure, & des *Sarcotiques* ou incarnatifz les-
 quelz estoient les deux dernieres intētions proposées
 à guerir les fistules, apres doncques que la dureté de
 la fistule est perdue & cōsumée s'il ya quelque ordure
 fault lauer le lieu *Mulsō* ou d'eau en laquelle il y ayt
 cuict *Eruium* & que vous y adioustiez vng peu de miel
 ou bien vsez du medicament qui s'ensuyt qui est fort
 propre à nettoyer les fistules apres que la dureté en est
 ostée *Terebentine in aqua Vita ablut. ꝛnc. tres, succi apij,*
succi cynoglossi (quod Romani linguam canis appellant) sin-
gularum drachmas sex, mellis rosacei collati sesquinciam, ꝛ
aristolochia rotunda drach. duas farina lupinorum semun-
ciam

iam, coquantur succi & terebinthina cum melle rosaceo,
usque ad consumptionem medietatis succorum, deinde reli-
qua commisceantur, Si vous voulez adiouster auidict me-
dicament absterfif quelque peu de Myrrha, sarcocolle,
radicis peucedani arida, & iridis vous aurez vng bon
medicament incarnatif pourueu que vous en oignez
la tente, vng aultre d'Aëtius Amidemus approné, qui
ost la dureté & incarne, remplissez la fistule de cen-
dres de racine de lis bruslées & le callus tumbera apres
*lequel osté prenez * Smilacem qui s'entortille aux can-*
nes qui a la fleur blanche & qui a les feuilles semblables
aux Phasol des iardins, de laquelle secchée, bruslée &
puluerisée vous remplirez la fistule, & elle se incarne-
ra. Vng aultre de Magistrrianus sec, recité par ledict
qui incarne les fistules Chamelaontis nigri radicem, pini
corticem, thus masculum, aristolochiam longam pari pon-
dere, terito fistuleq; mulsa abluta aridum applicato la ten-
te aussi qui s'entuyt vsurpée par vng chirurgien de
nostre temps agglutine la fistule & defecche fort &
robore & conforte la partie Aqua vita. Vncias duas
Vini maluatici Vnc. Vnam, mellis rosacei drach. decē, myr-
rhæ, radicis peucedani trita, vtriusque sesquidrachmam id
est drach. Vna & semis, misceantur, deinde bulliant omnia
ad ignem moderatum vnicō seruore & per auricularium
distilerem (quam syringam vocant) injiciantur in fistulam,
Vng aultre pour les fistules qui ataignent l'os, Aëtius,
Squamma aris, aruginis, ammoniaci thymiamatis, por-
tionis aquas, ex aceto terito & trochiscum conflat puytins.
faites des tentes esgales à la fistule & les mettez de-
dans, Or nous auons dict comme il conuient re-
medier à l'os gailé & corrompu, suffise doncques

Vng medi-
cament
ostant la
dureté &
incarnat.

Vng aul-
tre qui in-
carne les
fistules.

Vng fort
bon medi-
cament
pour les fi-
stules.

Vng aul-
tre d'Aëtius

auoir ce dict des fistules il reste à parler du chancre vlcéré.

Du Chancre vlcéré. CHAP. XIX.



VANT est des chancre les vngs affligent les gens avecques vlcération, cōme nous auons dict au traicté des tumeurs contre nature, les aultres sans vlcere, Or nous auons amplement cy dessus parlé de ceulx qui affligent sans vlcere, lesquelz Hippoc. appelle latens & couuers, parquoy le present lieu requiert que nous parlions de ceulx qui sont vlcerez & qui affligent si fort les patientz que nous sommes contrainctz, voyre à la grād requeste desdictz patiētz d'y mettre la main, au reste nous auons amplement declairé quand nous auons parlé des tumeurs chancreuses qui sont sans vlcere en quelz lieux viennent principalement, les chancrestant vlcerez que non vlcerez & de quelle humeur principalement ilz sont engendrez, & de quelle cause excitēz, & comme on les cognoist & lesquelz sont, qui sont curables & qui incurables & generalemēt de ce que l'on peut diminuer d'iceulx, reste doncques que nous descriuiōs vne briefue curation du chācre vlcéré mais auant que venir la, me semble qui ne fera pas trop impertinent remettre en memoire les signes d'icelluy doncques au chancre vlcéré oultre la douleur la dureté & la tumeur on voyt les vlcères chancreuses & inegalle le plus souuent sordides ayantz les leburēs enflēs hydeux à voyr pour la multitude de l'ordure illec amassée, & ceulx dict Paulus qui semble estre netz

*Les signes
du chācre
vlcéré.*

netz apparoissent falles liuides & aulcunes foys rou-
 geastres & sanguinolentz. Et iectent continuellemēt
 vne sanie subtile & aqueuse, noyre, ou blatarde &
 puante, si dōcques vne telle maladie requiert la main *La manie*
 5 du chirurgien il fault commencer la curation par la *re de gue-*
 vacuation de l'humeur melancholique, puyz fault to- *rir le cha-*
 tallemēt inciser & couper l'ulcere chancreux si le lieu *cre vlcere.*
 le peult porter, si que il n'y demeure aulcune racine, & *Vacuation*
 laifferons escouler le sang sans l'empescher & luy don *Excision.*
 10 ner arrest soubdainemēt, mais qui plus est nous pres-
 ferons les parties prochaines pour faire sortir le gros
 sang & melancholique, puis nous le traicterōs au re-
 ste comme les aultres vlcere ceste maniere de guerir
 est enseignee & prouuee au quatorziesme liure de la
 15 methode, Et me semble bon mettre icy les parolles de
 Galien au reste (dit il) si vous entreprenez quelques
 foys guerir vng chacre, & y mettre la main il faudra
 commencer à vacuer par purgation le sang melancho-
 lique, Et quand vous aurez coupē tout cē qui estoit
 20 gualte en sorte qu'il n'y reste aulcune racine vous laif-
 serez escouler le sang, & ne l'estancherez si tost mais
 en pressant les parties voyzines vous exprimerēz d'icel
 les le gros sang puis le guerirez comme les aultres vl-
 ceres & atant Galien il en ya d'aulcū que apres auoir
 25 coupē l'ulcere & exprimē le gros sang des parties voi-
 sines bruller le lieu avecques vng fer chaud les aultres
 disent que quand vng tel chancre vlcere a saisy quel-
 que partie du corps qu'il est besoing l'inciser puyz le
 bruller iufques au vif, & appliquer des cantharides
 30 broyees avec de l'alun & huille *Cyprini les aultres ne
 font aulcune section ou vstion avecques fer chaud

mais extirpent & defracinent ce mal par medicamētz qui brulent par la corrosion qui est en eulx, Or s'il fault appliquer quelques foys telz medicamentz ilz doibuent estre d'une tresforte vehemēce & vertu, car (comme dict Hippocrates) il fault vser d'extremes remedes aux extremes maladies, Or la malignité de ceste maladie est si grāde quelle ne tien cōpte des doulx remedes, mais entre aultres le plus excellent & seur remede à ceste maladie est selon Guydo à Cauliaco *Arsenicum sublimatum* duquel nous auons sus en plusieurs lieux dict la force & vertu, cestuy (dict Theodoric) tue & defracine du premier iour le chancre, le loup & l'esthiomene, c'est à dire *Le sphacele ou syderation le noli me tangere* la fistule & tous aultres malings & semblables maulx mais il fault songneusement garder les parties prochaines, quand on applique ledict arsenic, sçauoir quelles ne s'inflamment de ladicte inflammation & flux des humeurs, à laquelle incommodité vous remedierēz si vous frotēz & oignēz lesdictes parties proches du chācre du *Bolus armenius* & aultres semblables, mais il fault appliquer ledict *Arsenic sublimé* en conuenable maniere & iuste quantité, laquelle le medecin rational constituera à ce qu'il verra estre bon, & quand ledict aura fait ce que vous desirēz ce que vous congnoistrez par l'inflammation & tumeur & de l'espace de troys iours qu'il y aura demouré, il du bon & faudra appaiser la douleur & faire tumber la crouste *Trayarse-* (comme nous auons sus dict) & quand le chancre sera ainsi estaint & desia curé du tout, vous procederez à la cure d'iceluy, qui reste cōme feriez à la cure des aultres vlcères caues. Quāt au *Carcinoma* sachez qu'il est

*Le chancre
ne tient
cōpte des
remedes
benings.*

*Les signes
des effectz
du bon &
Trayarse-*

*Les notes
du Carci-*

est du tout extainct si vous voyez la bonne & saine *nona ex.*
 chair, & s'il n'y a point de sanie virulente en la partie *tainct.*
 affligée: & qu'il n'y ayt plus de mauuaise odeur, qui
 fache ceulx qui serot pres, Or entre les chancres ceulx
 5 la seul voyre qui sont avecques vlcere, reçoivent la
 curation par section ou feu, qui sont en la superficie
 du corps & qui molestent tant les patientz, que eulx
 mesmes (comme dit Galien) & de leur propre mou-
 uement ilz demandent la main du chirurgien, ioinct
 10 qu'ilz sont en telles parties du corps, qu'on les peult
 couper & brusler avecques les racines, mais puy que
 ceste maniere de curation ne se peult administrer sans
 grand danger du patient (comme nous auons dict cy
 dessus du chancre non vlcere, il ne fault l'entreprendre
 15 temerairement en telz cas, parce si telz chancres sont
 en quelque profonde partie du corps, ou en telles par-
 ties, qu'on ne peult couper ne brusler avecques les ra-
 cines, ou si lesdictz chancres sont en quelques parties
 pres des principales, ou que le patient ne puyffe por-
 20 ter telle curation, à cause de son imbecillité, ou pource *Quel chā*
 qu'il est timide ou pusillanime, en oultre si à cause de *eres il*
 ceste curation il en suruenoyt quelque plus grand *fault ad*
 mal, bref, si nous craignons quelque grand mal à cau- *blandir la*
 se de l'operation manuelle c'est à dire de la section ou *curation*
 25 vition, & que le mal ne puyffe estre aultrement curé, *Laisée.*
 cessera asés, si nous empeschons de croistre ce mal, *La manie*
 par vne bonne maniere de viure, & bonne vacuations *re de vi-*
 & par medicamentz doux, nous abstiens des fortz, *ure à ob-*
 par lesquelz ce mal est irrité, il fault doncques ordon- *seruer en*
 30 ner aux malades vne maniere de viure tenue & chi- *ung chan-*
 che, qui engendre vng bon sang & nō melancholique, *cre.*

Que si on ne peut empescher, que le foye chaud & sec n'engendre vng gros sang & melancolique, il faudra vser de viandes froydes & humides, par lesquelles l'interperature du foye soyt peu à peu corrigée, en ce mal doncques il sera bon vser d'orges mondes, & de laiſt clair, peu de vin, & auquel y soyt mis beaucoup d'eau, poyſſons ſaxatiles, & toute ſorte d'oyſeaux, hors mis ceulx des maretz, Entre les herbes deſquelles on faiſt potages, la mauue, lauroche, la blete, la courge ſont bonnes & aultres ſemblables, toutes cho-¹⁰

*Il fault
vuyder
par inter-
ualles l'hu-
meur me-
lancho-
lique.*

ſes acres ſont à fuyr, ceſte groſſe humeur auſi qui ſ'amaſſe aux veines, doit eſtre vuydée par interualles, quelque fois par purgations, & quelque fois par phlebotomie: ſ'il n'y a empeschement. Es femmes (ſi l'age le¹⁵ porte) il faudra faire fluer les moys, & es hommes il faudra exciter les hæmorrhoides, ſ'ilz ont acouſtumé de les auoir, Or il fault appliquer ſur le lieu affligé remedes, qui adouciſſent la douleur, & qui le pourront tellement fortifier, qu'il ne recepura plus la redondance des humeurs, il faudra auſi y appliquer choſes²⁰ qui refreschiſſent & deſecchent, ſans aucune mordication. Comme ſont *Solanum ſuccus, vel aqua diſtillata, cum ſucci copia nō eſt, plumbum viſtum & elotum, vnguentum album, vnguentum ex lythargyro, & plumbo viſto, item medicamentum, quod ex pompholyge, vel chalcitide conſtat, aut alijs id genus metallicis viſtu & eloti. Aqua etiam camphorata (vt vocant) ſimiliter & ſucci in mortario plumbeo ducti* ont grande efficace contre ce mal, les lames de plomb auſi ſe mettent fort cōmodement ſus les chancres exulceréz, Or la maniere d'vſer du³⁰ ius de *Solanum* qui eſt vng médicament tresvtille à tel mal

mal (comme dit Galien) est telle, il faut tremper vng drapeau bien mol en double en ius de *solanum* & le mettre sur le lieu affligé, par le dehors il faut mettre de la laine molle trempée en mesme ius par dessus ledict drapeau, & faut souuent les arrouser afin qu'ilz ne secchent ce remede appliqué sur le lieu dolent ayde fort sans douleur & ennuy aux chancres exulceréz, Celse Galien Paulus, & Aëtius ont escript plusieurs medicamentz à cest vsage, desquelz nous auons choisy ces deux broyez en vng mortier de plomb, *Spumam argenti & cerussam* avecques huille rosat au soleil, iulques à ce que l'vnguent que vous faictes de ces choses ayt acquis la couleur du plomb, vng aultre que ie trouué fort, *Recipit plumbi vsti & eloti, pompholygi, thuris, singulorum vncias quinque: absinthij vncia vnam, olei rosacei selibra, ad est libram semis, cere rescuncia, id est vncia vna semis, succi solani quod sufficit ad vnguenti crassitudinem. Malua aut althea (que vulgò bis malua appellatur) in mulsio subacta, liquefacta, & rosacei paululo leuigata, instarq; cataplasmarum illita. Ad hanc cataplasma, quod constat palmularum dactylis in passo decoctis, quibus adiecta sunt ouorum lutea, polentaq; lenit etiam cataplasma ex ficibus aridis, & meliloto, quam latini fertulam campanam vocant, ruta, thure, buniade herba, id est napa, diligenter cum oleo contusa. Adhac quod ex papauere cum coriano factum est, aut polygono aut feri, hoc est cichoria, hanc quidem doloribus vsui sunt plusieurs (dit Guydon) adoulcissent la finesse & fraudulente (côme ilz disent) dudiect chancre par vne piece de scarlate: & par application de chair de poulles, quelques vngs disent que ce mal est appellé Loup à cause qu'il loup.*

mange & deuore tous les iours la chair, si elle luy est appliquée. Et si d'adventure on ne luy applique la chair de poule, ou aultres pareilles, il deuore: comme vng Loup affamé, la chair prochaine, aucuns blandissent à ce mal par la pouldre de la fian- te humaine, & *D'anethum* brusléz, les aultres y ap- pliquent ces herbes, comme *Scabiosam*, *trifolium*,

Herbam *Verbasum*, *capsum barbarum*, & *herbam rober-*
roberti. *ti*, (laquelle aucuns estiment estre le

Myrrhis de Dioscoride) quelque

chose qu'il en soyt les reme-

des cy dessus cōme-

morés à cause

qu'il

font temperéz, ne peuent pour le

moins nuire s'il ne prof-

fitent beau-

coup.

LA GENERALE

DIVISION DES FRACTV.

RES SVS LE QUATRIESME

DES INSTITVTIONS

CHIRVRGIQVES DE
IEAN TAGAVLT

MEDECIN.

Les differences de fracture.

Simple.

Composée.

Les simples differences de fracture, sont plusieurs,

Car l'vne fracture est faicte.

Detrauers, à la maniere
qu'on rompt.

La tige de quelque
plante, vng refort.

Vng concomb.

L'autre fracture est faicte

du long & côme en seyant,
à la maniere.

Qu'on voyt vne ays
fendue & seyée du
long.

L'autre est faicte à
la maniere & forme

D'ongle.

L'autre est fai-
cte à la maniere

De farine c'est à dire quand
l'os est rompu & brisé en
plusieurs petis lopins.

L'autre est faicte

Quand la superficie de l'os
est ostée, & separée d'auec
le reste de l'os.

Les

524 La generale diuision des fractures.

Les differences composées des fractures, ou plus tost connexions auecques aultres maladies & symptomes.

Fracture auec playe.

Fracture auecque inflammation.

Fracture auec Gangrené.

Fracture auec douleur.

Fracture auec prurit.

Fracture auec fragment eminent d'os.

Fracture auec contusion.

Fracture mal glutinée.

Fracture auec *Porus* trop creu.

Fracture auec *Porus* trop sec, & trop dur.

Fracture auec superflue humidité du *Porus*.

Albucasis & aultres modernes chirurgiens mettent aultres differences de fractures prinées des lieux, ou elles sont, mais elles ne doibuent estre appellées proprement, differences.

Fracture au test de la teste.

Fracture és machoueres.

Fracture au nez.

Fracture és clauicules.

Fracture en l'espine du dos.

Fracture és costes.

Fracture és espales.

Fracture en l'os du bras.

Fracture és os du coude & de la rafette.

Fracture en la cuyfle.

Et ainsi des aultres os, esquelz la fracture est.

525
LE QVART LI-
VRE DES INSTI-
TVTIONS CHIRVR-
GIQVES DE IEAN

TAGAVLT ME-
DECIN.
*

10 *Des fractures.*

*Qua c'est que fracture, & qui sont les differen-
ces d'icelle. CHAP. I.*



15 **D**ORCE que nous auons ample-
mentés troys liures precedentz des
maulx & maladies subiectes à Chi-
rurgie, lesquelles aduiennent és par-
ties charneuses & molles, l'ordre
requierit que nous traictions de cel-
les qui aduiennent és os, c'est à dire des fractures & lu-
xations, car telles maladies sont aussi subiectes à chi-
rurgie. Nous parlerons donc premieremēt des fractu-
res, desquelles aussi Hippocra. a parlé, auant que trai-
cter des luxations, Or *Fracture* est toute maniere de so-
lution de continuité en l'os que les Grecz appellent *que fractu*
proprement *Catagma*, comme Galiē escript au sixies-
me de la Method. & en plusieurs aultres lieux, Paule *Catagma*,
20 Aeginete & les aultres medecins Grecz nouueaulx, di *Paule*.
sent que fracture est diuisiō d'vng os, rupture, ou pre-
cisi

Guido de Cauliac. cision d'icelluy, faite par quelque violence extrinseque, Guido de Cauliac & aultres medecins de son temps definissent fracture disantz, que c'est solution de continuite en l'os, faite, non de toutes choses, ains seulement de celles qui font contusion. Et combien que (dit il) la premiere differēce de la solution de continuite de l'os soyt vraye, c'est asçavoir, que l'une est incisēe, & l'autre contusēe, toutesfoys ilz n'appellent pas la diuision des os, qui est faite par incision *Fracture* ains *Playe*. Or il n'ya plusieurs differences de telles fractures, car les vnes sont simples, & les aultres complexes de fractures, entre les simples les vnes sont telles, qu'en icelle les parties des os sont du tout separēes, & les Grecz disent que telles fractures sont faites *Caledon* c'est à dire de trauers comme on rompt la tige de quelque plante *Raphanidon* c'est à dire, cōme on rompt vng refort, & *Sicydon* c'est à dire comme on rōpt vng concombre, il est manifeste que la diuision & fracture de telz os se fait du trauers. Quelquesvngs l'appellent *Virgale* & *transuersale* les aultres fractures sont faites *Schidacidon* c'est à dire de long à la maniere qu'on fend vne ays, & en telle fracture les parties de l'os blese ne sont separēes les vnes d'auēc les aultres, ains elles sont fendues tout droict du lōg. Oultres ces differēces ont meēt encores aultres differences simples de fracture, *In vngue.* scavoir est, celle que les Grecz disent estre faite, *Onicha* c'est à dire faite en forme d'ongle, & l'autre qu'il disent estre faite *Alphitidon* c'est à dire à la similitude & maniere de farine & encores celle qu'ilz disent en leur langaige estre faite *Car'apotransin*, c'est à dire par abruption. Quand à la fracture faite en forme

me d'ongle, c'est vne fente en l'os, laquelle iacoit ce
qu'elle soyt droicte en quelque partie toutesfoys elle
a forme de l'vne aut bout, & aulcuns disent ceste fra-
cture estre faicte. *Calamidon* c'est à dire à la forme des
fractures faictes en vng rozeau, la fracture faicte à la
maniere de farine est, quand l'os est rompu & mis en
plusieurs petit lopins, que auleuns appellent fracture
faicte *Caryedon* c'est à dire fracture faicte à la maniere
de noix, lesquelles on rompt en plusieurs parties, *Apo* fracture
thrausis, qui est aussi appelée. *Apocope* c'est à dire pré-
sion, est quand vne partie de l'os, c'est asçauoir celle,
qui est en la superficie, est ostée, côme il aduient, quand
vne escaille est separée de l'os. Lesquelles differences
de fractures ont esté trop curieusement (côme dit Ga-
lien) interpretées, par les medecins qui sont venus apres
Hippocrat. Toutesfoys ledict Hippocrat. vsant, tant
qu'il a esté possible, de motz vsités n'a estimé estre pei-
ne d'exposer ces differéces, mais il a aussi declairé par-
ticulierement toutes les differences des fractures, qui
peuent aduenir au test de la teste, bref selon Galien il
n'ya que deux principales differences des fractures,
desquelles on prend indication de curation, sçauoir
est, celle qui est faicte du trauers & du lóg, Cornelius
Celsus adiouste la troyesime, c'est asçauoir, l'oblique.
Car (comme il dit) tous les os se rompent droict du
long, comme le boys, ou de trauers, au obliquement.
En oultre il aduient bien souuent qu'avecques la fra-
cture de l'os, la chair est blecée, qui se faict, quand les
os sont rompuz en plusieurs manieres, avecques ce il
ya bien souuent inflammation, ou grande douleur, il
aduient aussi souuent qu'vng os monte sus l'autre &
que

Il n'ya que
deux prin-
cipales dif-
ferences.

Les diffé-
ces de la
fracture
composée.

528 Le quart liure des Institus. Chirur.

que d'vng os mal glutiné, il en demeure vng *Nodus* dur, comme vne pierre, les medecins modernes appellent complications & connexions des fractures avec telles maladies & symptomes, differences de fracture composées, toutesfoys elles ne sont propres differences, veu que ce qui est à part & de soy, n'est iamais difference d'vng aultre (comme nous auons dict ailleurs, *Metho. 3* selon Galien). Or playe, douleur, & inflammation, & aultres choses pareillement peuent estre de soy mesme, parquoy elles ne peuent estre vrayes differences des fractures, & si vous vouléz mettre les differences celles qui sont prises du lieu, ou la partie, en laquelle la fracture est, comme est la fracture au nez, en la cuisse, & ainsi des aultres, elles seront differences selon Al bucafis, non selon leur propre nature, comme ne les precedentes, mais elles seront differences prises des lieux, ou elles sont, mais puy qu'on prend indication de ce qu'on doit faire, de toutes les differences precedentes, concedons qu'elles soyent appellées differēces, cōme veulent les medecins & chirurgiens modernes. 20

*Des causes signes & iugement de fractures
en general. C H A P. I I.*

Les causes.



Il n'y a point de causes internes de fracture, mais tout ce qui peult faire contusion ou diuision des os, est cause externe de fracture, Or il fault que les choses, qui font contusion soyent dures & pesantes, & grādes, & qu'elles aillent de grande impetuosité, les choses qui font incision en blessant, diuisent les os, en oultre vne
cheute

cheute de hault, mesmemēt si les os sont secz, & qu'ilz ne soyent gueres gros, il aduiēt aussi, que l'os se rompt pour estre entors, cōme en ceulx qui luctent, & mettons pour exemple que la iambe de Diocles soyt mise de trauers sus la iambe de Socrates, qui lucte avec luy, tellement que les deux boutz d'icelle iambe soyt grandement depriméz & abaisséz, tant iouxte le genoulx que iouxte le pied, sans doubte, l'os de la iambe de Diocles se rompra par le milieu en telle lucte mesmemēt s'il est foible de sa nature, ce que nous voyons es boys que nous entorsons, car si vous mettéz quelque baston, qui ne soyt ne grand ne fort, ains petit & facile à rōpre, & que vous le deprimiez fort en bas à tout les mains, vous le verréz incontinent rompu par le milieu. Les signes d'vng os rompu & mesmement de tra-
 uers, & es grandz mēbres sont ceulx cy, on sent à toucher que les parties de l'os, sont separées & diuerfes, on sent aussi que la figure du membre est inefgalle, mesmement quand on remue le membre, & quand on
 le touche, les os se hurtent l'vng contre l'autre, tellement qu'on oyt vng bruyt de telle collision. Quand on touche la partie affligée elle deult, on ne peut s'appuyer sus le membre rompu, aussi qu'il a precedé quelque cause, qui rompt, ou fait contusion. En vng
 os rompu du long, on sent au toucher vne grosseur nō naturelle d'icelluy, les aultres signes ny sont point fors qu'on y apperçoit par le iugement du sens dōleur, & inefgalité. Les prognostiques, il n'ya dangier
 en la fracture des os par le milieu mesmement es os
 **Dubras*, & de *Cubitus* & de *radius*, des cuysses, des iambes & des doibtz & d'aultant que la fracture est

*Les signes.**Les iugement.*

L

plus pres de la teste, ou de l'os superieur ou inferieur d'icelle, d'autant ell'est estimée plus dangereuse, car il en vient plus grande douleur, & la curation en est plus difficile, celle aussi qui est es grandz membres, est difficile à guerir, mesmement pour ceste cause, qu'elle ne se peult commodement bander, de sorte qu'elle laisse le mouuement difficile, la fracture simple transuerse est grandement tolerable, celle ou il ya des fragmētz, & qui est oblique est plus difficile, celle en laquelle lesdictz fragmētz sont poinctuz, est tresmauuaise, car ilz blessent la chair, & quelquefois le nerf, ou le muscle, la fracture, qui est avecques douleur ou inflammation, ou cōtusion est mauuaise, à cause quelle ne peut estre guerie, jusques ad ce que ces choses ayent receu curation, si avec la fracture de l'os, la chair est blessée, ell'est aussi mauuaise, & mesmement si ce mal est es muscles de la cuyssē, ou du bras, car l'inflammation y

Celse entend par le chancre la Gangrene & s'phace le, cōme en plusieurs autres lieux. est plus grande & (comme dit Celse) le chancre y viēt plus promptement, en oultre en telles fractures nous ne pouuons vser d'astelles, ne de canaulx, entre lesquels les choses, la playe ne peult guerir, les medecins & chirurgiens aussi tāt de ce temps que du temps d'Hippocrate, veulēt qu'on ne couure la playe des premieres bandes, que Hippocrate appelle* *Hypodesmidas*, parquoy ilz ne font deligature sus la playe des bandes entortillēes des deux costes à l'endroiēt de la playe, ains ilz laissent vne petite fenestre, par laquelle ilz puissent appliquer medicamentz propres à la playe, laquelle maniere de deligature, le prince des medecins n'approue, au liure qu'il a escript des fractures, ains il monstre par bons argumentz, non seulement probables & vray semblables,

bles, mais ausi sciētifiques & necessaires, ouell'est inutile, erronée, & mauuaise, si l'os du coude ou de la iambe est rompu il est bon que l'vng des os demeure pour le moins entier, car si l'vng desdictz os demeure entier, il est necessaire, que les nerfs & tendons ne soyēt si fort contraiētz pource qu'ilz sont encores tēduz de l'os entier & nō comminué. En oultre quand les deux os sont rompuz il fault faire toutes choses, pour contenir les os, mesmemēt que l'vng ne faict ayde à l'autre, parce s'il ya l'vng des os entier, il ya plus d'ayde d'icelluy, que des bendes & astelles, Cornelius Celsus escript, qu'il fault entendre que si la cuyffe est rompue, qu'elle s'acourcist car (comme il dit) elle ne reuiēt iamais en son premier estat, tellement qu'on marche
¹⁰ apres du bout des arteilz, ce qui est estrange de raison, & de l'experience ensemble. de ce qu'escript Hippocrates. Car il n'est pas necessaire que toutesfoys & quantes que la cuyffe est rompue, qu'elle soyt accourcie, ains ce aduient seulesmēt en vng cas, c'est asçauoir,
²⁰ si apres la fracture, le chirurgien ne l'estend tant, qu'il est besoing, ou qu'elle ne soyt tēdue droict, ains qu'elle soyt entorse en la tirant, tellement que les parties separées & distantes de l'os rompu ne soyent bien droictement adaptées ensemble auant qu'elles soyent
²⁵ reprinses, lors la cuyffe sera accourcie & l'homme sera boyteux de ce coste, Hippocrates escript ainsi de ce propos au liure des fractures, si l'os de la cuyffe (dit il) est rompu, il le fault diligemment estendre, affin qu'il ne vienne plus court qu'il ne doit car si on l'estend
³⁰ fort ce ne faict aucune lesion, il est biē vray (comme le mesme autheur escript en l'œuure susdictz,) que les os

*vng lieu
de Celse
faulx, ou
manque.*

de la iambe ou du coude s'accourcissent en quelconques personnes qu'ilz soyent rompus, ce qu'il fault entendre comme expose Galien, si le mēbre n'a esté bien estendu, auant la conformation, & si l'adaptation des os n'est bien gardée, par vne bonne deligature, iusques ad ce que le *Porus* y soyt venu, car nō seulement le mēbre s'eleue lors en vne tumeur plus grande, qu'il ne fault naturellemēt, mais aussi il s'accourcist, à cause de la retraction des muscles, mais ces presages sont particuliers, car il n'ya pas mesme maniere de prognostiquer des fractures des bestes qui seruēt à porter les fardeaux, & des fractures des hommes, car si vng mulet ou vng asne ont le *Radius* du pied de derriere rompu, iaçoyt ce que telz animaux ayent du sang, toutesfoys l'os ne se peult consolider, à cause qu'il n'ya point de moelle, vous ne toucherez aux fractures qui sont au dessus du genoulx, car il n'ya point d'espoir qu'elles puyssent se consolider, si la cuysse est rompue, ell'est en dangier, si les espaulles sont rompues, il n'ya point lieu de medecine, car il s'ensuyt vne distētion de nerfz qui conioinct la teste aux espaulles, il n'ya pas grand espoir de santé, quand auecques la fracture ya playe ou luxation, mais si vne coste est rompue, la curation en est facile. Vous n'appliquerez iamais cautere à vne fracture reprints & glutinée par vng porus pource que ledict cautere faict resolution dudit porus tellement qu'il ne sent communement aucune medecine, Hierocles & Apfyrtus ont escript telles choses des fractures des veterinaires, d'aultant qu'vne fracture est plus vieille, soyt, qu'elle soyt en vng homme, ou en vne beste brute, c'est à dire, d'aultant que les os rompus sont

*Quelques
prognosti-
ques des
fractures
des veteri-
naires.*

font glutinéz plus tard, d'autant plus la fracture est plus mauuaise, pource que le *Porus* si engendre, & les espaces vuydes sont répliz de quelque substance estrange, d'ond s'ensuyt que quand il fault faire instauration, il fault estredre plus fort, & vne si grande & si vehemente extension fait bien souuent conuulsion, come Auicenne escript en quelque lieu, les fractures ne sont pas glutinées en pareil temps en tous les os, ains plus tard es vngs, & plus tost es aultres, le test de la teste se glutine en trente cinq iours, **Le bras* & la iambe, s'ilz sont bien penséz, enuiron quarante iours le coulde communement en trente iours, si l'os est rompu es fesses, il se consolide en dixhuiet iours ou enuiron, vne coste se glutine, selon Celse, en vingt & vng iour, & selon les aultres, en vingt & huiet, les maschoüeres clauicules, espales, la cheuille, le talon, la main, & la plante du pied, sont consolidéz dedans quatorze iours, & vingt & vng iour, **Les bras*, & les cuysses, dedans vingt sept iours, & quarante iours, l'os de la hanche se consolide en cinquante iours selon Hippocrates, lequel auheur dit que le pied se glutine en soixante iours s'il est tenu en repos. L'age aussi le corps, & l'estat & maniere de viure, ensemble le temps de l'année font de grãde importance pour guerir tost ou tard les fractures, comme nous auõs dict des playes, parquoy il n'ya rien certain ne perpetuel en ces choses, Auicene disoyt qu'une glutination d'os est difficile es personnes bilieuses, en ceulx qui se releuent de maladie, & encores plus difficile es vieilles gens, ou plus tost impossible, vne coste aussi est aulcunesfoys toute rompue, & aulcunesfoys non toute, c'est asçauoir quand la partie interieure,

(laquelle est rare) seulement est blessée, la partie du dessus estant en son intégrité. Si toute la coste est rompue le mal est plus grand, car grande inflammation, fièvre, suppuration, & le danger de la vie s'en ensuyuent, avecques ce on crache le sang, la fracture du nez est plus mauvaise quand avecques la fracture de l'os ou de la cartilage il ya playe en la peau, en la fracture du test de la teste si la membrane est immobile, noyre, ou plombée, ou autrement de couleur corrompue ce signifie grand mal, pareillement grand vomissement, deliration, resolution de nerfs ou distention, la chair plombée, la rigueur & immobilité des mâchoïeres, & du col montrent grand mal, mais si la membrane est mobile, & avecques la couleur naturelle, & si la chair qui croist est rouge, & que la mâchoïere & le col se mouuent facilement il fault auoir certain espoir de santé, toutes autres choses qui appartiennent au dormir, à l'appetit de manger, à la fièvre, & à la couleur du visage sont salutaires ou mortelles, en la mesme maniere que és autres playes, la consolidation des os rompus est retardée par vne grande fomentation d'eau chaude, par fréquente mutation des choses qui sont appliquées

Les choses dessus, par vng trop soudain mouuement du membre retardées blessé, & par vne trop grande adstriction, qui empêche la glutina sèche que l'aliment ne soyt distribué à la partie, & ainsi la glutina fait que celle ne soyt nourrie faulte de sang visqueux, rompu. & les fragmentz, retardent la glutination des fractures. *Les signes* La composition esgalle du membre rompu, & la d'vng os figure naturelle, s'il est comparé à vng aultre, qui n'est rompu, bien point blessé, la douleur ostée, & comme vng sentement de volupté, & l'apparence & monstre du sang, que nature

ture par sa prouidēce à fait venir au lieu bleſé mon-
ſtent que les os, qui ont eſté rompuz, ſont bien conſo-
lidéz, parquoy on dit communement, & la verité eſt
telle, que la tumeur qui apparoiſt apres la premiere
mutation des choſes appliquées à la fracture, eſt ſans
grāde douleur & qui ſ'euanoit apres que les parties de
l'os rompu ſeront bien ioinctes, & reduictes en leur
ſituation naturelle, promet certaine eſperance de ſa-
lut, mais il eſt temps, que nous monſtrions en general
vne vraye methode, & telle que la nature de la choſe
le requiert.

La generale Methode de curer vne fracture.

CHAPITRE III.

DO V R C E que en vng os rompu y a ſolu-
tion de continuité la fin ou doit tendre,
celluy, qui curera les fractures, eſt (comme *Union eſt*
dit Galien) ioindre les parties diuiſées, & le premier
faire vnion d'icelles, & ſi nous ne pouuons obtenir *ſcope, au-*
ceſte fin propoſée, à cauſe de la ſiccité des parties, l'aul- *quel tend*
tre ſcope, & fin eſt de glutiner les parties de l'os deſ- *celluy, qui*
ioinct par le moyen de quelque aultre choſe, auquel *veult cu-*
ſecōd ſcope ſi nous ne pouuons paruenir, il fault lors *rer la fra-*
dire que le mal eſt incurable. Vng chaſcun donc (dit *cture*
Galien) veoyt bien qu'vne choſe ſi dure, qu'vng os, ne d'vng os.
peult ſe reunir meſme és perſonnes qui ont paſſé l'en- *Quel os*
fance, & encores plus és vieilles perſonnes, car les cho- *peuuent ſe*
ſes qui ſe glutinent reuniffent, & reprenent, neceſſai- *reprendre,*
rement ſont molles & humides, les parties doncques *et quel*
des choſes dures & ſecches ne peuuent ſe reunir ne re- *non.*

L 4

ioindre, ains elles requierent quelque moyenne glutination, par laquelle elles demeurent glutinées, parquoy vnion & glutination se peult faire d'elle mesme & sans aultre moyen, seulement en l'os, qui est fort mol, comme est l'os d'vng enfant ce qui ne se peult faire es os de ceulx qui ont passé cest eage, ains est requis qu'vne seconde substance moyenne entre les deux parties diuisées pour les reioindre, Or ceste seconde substance y entreuient facillemēt, pource qu'vne chascune partie du corps tire à elle l'aliment, qui luy est familier, & l'os tire à soy le plus gros & plus terrestre aliment que toute aultre partie du corps, ce doncques qui est superflu du propre & vray aliment de l'os, & s'endurcist es labies de la fracture, par son moyen glutine & ioinct ensemble les os durs & secz, cōme nous voyons souuent aduenir, & tel corps interuenant es fractures est appellé en Grec *Porus* & en latin *Callus* en François il peult estre appellé dureté, comme nous auons dict cy dessus au traicté des playes des os, lequel porus doibt estre mediocre en grosseur & tenuité, pareillement doibt estre mediocrement mol, & dur, Mais nous parlerons encores de ces propos cy apres, disons donc premieremēt par quel moyen celluy qui cure vne fracture pourra obtenir la premiere fin c'est de faire vnion des deux parties, & commençons à la fracture qui est faicte du trauers, pource que telle maniere de fracture aduient le plus souuēt, il fault doncques auoir quatre scopes & intentions en la curation de telle difference de fracture, la premiere est que les os soyent bien ioinctz & qu'ilz soyent remis en leur naturelle situation, la seconde est que les boutz de l'os

Liur. 6. de la Metho.

D'od vñt la substance du Porus.

La mediocrité du Porus.

Quatre scopes en la curation de la fracture faicte du trauers

rom

rompu demeurent ioinctz & sans se mouuoir, la troysiesme est que lesdictz boutz se reprenent par le moyen du *Porus* la quatriesme est la correction des symptomes suruenantz à la fracture, quant à la premiere intétion. Puyz que en ceste difference, que nous auons dict estre faicte de trauers *Cauledon* & *raphanidon* les parties sont tellemēt desioinctes l'vne de l'autre, quelles ne sont pas directes ne vis à vis l'vne de l'autre, il est tout manifeste qu'il fault premierement ¹⁰ s'estudier, qu'elles soyent colloquées vis à vis l'vne de l'autre, Or nous appellōs icy directes & vis à vis l'vne de l'autre, quand lesdictes parties sont restituées en leur lieu naturel, Galien dit que telles auront leur situation, quand en prenant exemple à la partie saine, nous les aurons remises en estat contraire à celluy auquel elles sont quand elles sont blessées, dequoy il fault prendre l'indication de leur transposition, car il est impossible que lesdictes parties soyent transposées deuant & derriere, celles doncques qui seront trop ²⁰ poulées derriere, doibuent estre retiréz deuant & fault aussi vng peu retire au contraire, l'autre partie de l'os rompu, au contraire celles qui auront este trop poulées deuant, doibuent estre retirées derriere, pareillement il fault tirer à droicte ce qui tend trop à ²⁵ gaufche, & au cōtraire ce qui tend trop à droicte, il le fault retirer à gaufche, en obseruant ce, que l'autre partie soyt vng peu menée au contraire, Guido de Cauliac (apres auoir premis quelque preceptz communs, que nous toucherons cy apres) dit brieffuement ³⁰ cōment nous pourrons obtenir ceste intention, doncques il commande, si les os sont hors de leur lieu, (qui

*La droicte
cōiunction
des parties
rompues.*

*Liu. 6. Me
thod.*

*Guidobail
le certains
preceptz
de la red
ction de la
fracture.*

538 Le quart liure des Instit. Chirur.

aduient souuent)& que l'vng se leue & cheuauche sur l'autre, & si les muscles sont retiréz à leurs chefz, qu'on estende bien le membre,& apres qu'on leue l'os, & que celluy qui est esleué soyt deprime,& que le tout soyt fait sans douleur se faire se peult, iusques à ce que les boutz des os se rencontrent, & qu'ilz soyent remis en leur situation naturelle, car les os rompuz, & hors de leur lieu ne retournent iamais en leur situation, s'il ne sont estendus par violence, Or vng hōme peult estendre vng des principaulx membres, ou quelque autre, mesmement s'il est encores tendre, quand il tient vne partie en la main droicte & l'autre en la main gausche, & si ledict membre est grand & fort, il en fault deux qui tirent de diuers costez, si les nerfz & les tendons sont fortz (comme il aduiet és hommes fortz, & robustes, en leur cuysses & iambes, il fault lier de bandes de lin des deux costes les boutz des articles, & que plusieurs les tirent de diuers costez, toutesfoys il fault tousiours prendre garde ad ce, que le membre rompu ne soyt trop estendu, car vne distētion immoderée, mesmement és corps durs & secz fait grandes douleurs, siebures, conuulsion & bien souuent resolution, en oultre il aduiet souuent que les fibres des muscles & des nerfz en sont rompues, parquoy il est besoing de grande prudence en ceste chose, il fault

Comme il doncques mettre le patient sus vng banc, & selon l'aduis de Soranus, à la renuersē & auoir deux valletz, à *fault collo* l'vng desquelz nous comāderons de mettre les doigtz au dessus de la fracture & à l'autre au dessoubz & *quer le pa* qu'il facent ainsi la tension & si fault faire plus grande *tient en la* de extension, nous ne besoignerons pas seulement à *fracture* *de l'os.* tout

tout les mains, mais aussi non lierons les parties de
 bandes, ou chordes (cōme nous auons dict) & les esten-
 drons, nous lierons doncques le membre rompu, cō-
 me (pour exēple) le bras ou la iambe, de deux chordes,
 de l'une, au dessus de la fracture, & de l'autre, au des-
 soubz, & baillerons les boutz desdictes chordes aux
 deux valletz, sçauoir est vng bout à celluy qui sera à la
 teste du patient, & l'autre à celluy qui sera au pied &
 leur commanderons de tirer le membre rompu en di-
 uerses parties, & apres que ledict membre sera plus à
 longé vng peu, qu'il ne doit estre naturellement il
 faudra lascher la tētion, & lors il fault poulsier à tout
 les mains les os en leur lieu, Or vous cognoistrez que
 l'os est remis en son lieu, quand il n'y a plus de douleur,
 & quand vous aurez, ainsi bien adapté les os rompuz
 l'vng avec l'autre, il faudra faire la deligature du
 membre rompu selon la maniere de faire d'Hippo-
 crates, ainsi que nous dirons bien tost, lequel autheur
 a escript au liure des fractures vne aultre maniere de
 remettre les os en leur lieu naturel par distention, la-
 quelle maniere Paule Aeginete au sixiesme liure de
 laquelle si vous voulez & si vous auez les instrumentz
 prestz, vous pourrez vser, mais la maniere cy dessus
 escripte est beaucoup facile, & se fait plus prompre-
 ment, de laquelle Soranus vsoyt, & est encores à pre-
 sent en commun vsage, il fault doncques (pour dire en
 briefz motz) à tout les mains, si l'os est petit, ou à tout
 des liens, si l'os est grand & s'il fault tirer fort, ou par
 l'instrument & engin que nous a descript Hippocra-
 tes, faire *L'antirase* des os, c'est à dire, les retirer en ar-
 riere pour les colloquer, l'vng alendroict de l'autre,
 &

*Quand il
 fault la-
 scher la
 tention.*

& les ioindre si parfaitement, que ceste conionction
 approche fort de leur pristine vnion, & apres que les
 auréz assés retiréz, tellement que vous ne craindréz
 plus qu'ilz se touchent en les approchant, il fault lors
 les mettre l'vng alendroict de l'autre, & lascher les
 liens & laisser faire aux muscles la conionction des os
 separéz, & fault (comme dit Galien) que celluy qui
 cōduict l'operation manuelle, serue des mains, & qu'il
 corrige, & forme, s'il y a quelque chose qui faille de sa
 droicte situation & qui soyt prominente, Or il y a
 grand dangier en approchant ainsi les parties, par
 mouuement cōtraire, que quelques eminences des os
 ne se rompent, car comme dit Galien le bout de l'vne
 & l'autre partie, n'est pas tousiours esgal ne bien po-
 ly, comme on veoyt és choses coupées d'vne seye, si
 doncques telles eminences sont rompues vous ne scau-
 réz iamais parfaitement adapter ne conioindre les
 boutz des os rompus ensemble, en partie pource que
 en faisant la conionction des parties, quelques frag-
 mentz sont tūbéz, en partie pource que quelque por-
 tion de l'os sera cheute hors, & aura esté cōminuée, &
 par ce moyen perdue, dont il s'enfuyt qu'il demeure,
 quelque lieu vuyde entre les os cōioinctz, auquel s'a-
 masse quelque sanie, laquelle par succession de temps
 se pourrist, & corrompt avecques elle tout le mem-
 bre: & ceste maniere de traicter les fractures conuiet
 presque à tous les mēbres rompus, mesmement quand
 les os rompus sont tumbé de leur lieu, (comme il ad-
 uient souuent) & que l'vng se leue, & cheuauche sus
 l'autre car il n'aduiet pas tousiours que les os rom-
 pus tombent de leur lieu, ains quelque foys demeurent
 en

*Liv. 6. Me-
thod.*

*Les extan-
ces &
eminences
des os.*

en leur lieu naturel, ce qu'il fault sur toutes (comme Celle nous aduertist) cōsiderer, & y a certains signes, par lesquelz on peut cognoistre ce dangier, car s'ilz sont hors de leur lieu, ilz sont vng peu encauéz & enfonçez & sentōs quelque picqueure, & sont inefgaulx à les toucher (comme nous auons annoté cy dessus.) Mais quand ilz ne sont point hors de leur lieu, nous ne sentōs point de picqueure, & pareillement ilz ne sont point inefgaulx, à les toucher, Or si les os rompus & qui sont hors de leur lieu, ne sont remis des premiers iours, il y a grand dangier d'inflammation, en laquelle on ne peut faire force ne violence aux nerfz & tendons sans grand dangier, & ce suffira quand à la premiere intention. Le second scope qui nous est proposé en la curation de la fracture des os, est que apres auoir si bien adapté les os & les auoir bien colloqué l'vng à l'endroit de l'autre, que la situation soyt bié gardée, & qu'on les tienne bien conioinctz, tellement qu'ilz approchent de la premiere vnion. Or vous ne scaurez faire que les os ainsi adaptés ne sortent hors de leur lieu, si le patient en veillant ou en dormant remue le membre rompu, il fault doncques pour paruenir à ce second scope tenir le membre du tout sans le mouuoir, & si commandéz au patient qu'il tienne le membre en repos, il le pourra faire (cōme dit Galien) en veillant, mais à grand peine le pourra il faire en dormant, affin doncques de garder la situation des choses qui sont exactement formées, & bien conioinctes, quand le patient non seulement dort, mais quand il se leue pour aller à ses affaires, & pour refaire son lit, il fault faire vne bonne & seure deligature sus Pos

*Les notes
d'vng os
rompu
hors de son
lieu.*

*Le second
scope.*

*il fault
garder le
membre
rompu im-
mobile.*

*Liure 6.
Meth.*

rom

il fault fai rompu, & qui puyſſe exactement & parfaitement te-
 re deliga- nir les os conioinctz enſemble, Or la deligature qui
 ture ſur eſt trop eſtroicte, ou laſche n'eſt ſeure, pource que
 l'os rompu, quand ell'eſt trop laſche les os ſe peuuent mouuoir,
 & pour- & quand ell'eſt trop eſtroicte, l'aliment ne peult eſtre
 quoy. diſtribué au lieu affligé, avecques ce il y vient vne do-
 La manie leur, qui cauſe vne affluxion d'humeurs en la partie, &
 re de la de parçe moyen engendrera vne inflammation, il fault
 l'giture. doncques eũiter l'vng & l'aultre excès, il fault donc-
 Galien au ques que la conſtriction ſoyt mediocre tant à noſtre
 cõmentai- iugement, que à celluy du patient. Et ſi vng chaſcun
 ve ſus Hip membre eſt roy d'eſgalle groſſeur, vne bande fort lar-
 poc. de fra- ge y ſcroyt fort commode, comme Galié dit, car elle
 Eturis & comprendroyt eſgallement, & fermement tout l'os
 li. 6. meth. rompu mais pource que ce n'eſt pas nous ſupplions la
 largeur de la bande, par vng grand nombre de reuolu-
 tions, comme és membres, qui ſont grandement expo-
 ſéz à la fracture, qui ſe fait du trauers, car en telz mè-
 bres vne deligature eſtroicte eſt plus vtile que vne lar-
 ge, & laſche, pource qu'elle ne ſe ride point, comme cel
 le qui eſt faiſte d'vne bande large, & auſſi qu'elle tou-
 che le cuyr de tout membre ſur lequel ell'eſt faiſte, il
 fault doncques tant augmenter la largeur de la bade,
 L'eſtroicte que nulle partie d'icelle ſoyt laſche. Or en la deligatu-
 re qu'on faiſt ſus les fractures, meſmement au milieu
 deligature du bras, ou de la iambe, ou de la cuyſſe, il fault auoir
 vtile aux deux bandes de lin, comme veult Hippocrates, leſquel
 membres. les ledict autheur a appellé proprement *Hypodeſmides*
 comme ſi vous diſiez ſoubz bandaiges, Le bout de la
 première bande doit eſtre appliqué ſus la fracture, &
 doit ladicte bande eſtre deux ou troys fois entortil-
 lée

10e autour d'icelle fracture de sorte qu'elle semble aux
 entortillemetz & reuolutions à vng escargot en la
 coquille, & doit finer la, il fault toutesfoys ce obser-
 uer, que la bande cōprenne beaucoup de la partie sai-
 ne car par ce moyen les os remis & conformez seront
 tenuz plus fermement, & les humeurs seront mieulx
 chassées du lieu affligé aux parties voyzines, & enco-
 res mieulx on empeschera que lesdictes humeurs ne
 tombent la des parties plus haultes, l'autre doit aussi
 20e commācer sus la fracture & est opposite à la premie-
 re, & apres que les premieres circonuolutions sus la
 fracture auront esté faictes, elle doit tendre en bas,
 d'ont elle doit estre retournée & se finer en la partie
 30e superieure de la premiere bande, pource il fault qu'el-
 le soyt de la moytie plus longue que la premiere, on
 ne pult determiner certaine longueur desdictes ban-
 des, comme aussi ne certaine largeur, ains il fault chā-
 ger l'vne & l'autre mesure selon la grandeur de la fra-
 cture, & la grosseur du membre, Hippocrat. au liure
 40e *De officina medici* c'est à dire de ce qu'il fault faire en
 l'ouuroyr d'vng medecin & chirurgien, & au liure
 41e *De fracturis* escript qu'il fault que la longueur soyt de
 troys, ou quatre, ou de cinq ou six coudées, & la lar-
 geur des doigtz. Or par les coudées & doigtz il fault
 50e entendre les coudées & doigtz de celluy, sus lequel
 on faict la ligature, c'est asçauoir d'vng homme par-
 fait ou vng enfant, & telle maniere de deligature est
 prinse de la nature de la chose, car ces deux premieres
 bandes de lin affermissent la fracture, & ne permet-
 tent qu'il y suruienne inflammation, laquelle est sur
 toutes choses à euitier en ceste chose, car les susdictes
 ban

Ceste secon
 de bande,
 selon Hip.
 n'est pas en
 tortillée
 deux ou
 troys foys
 come en la
 premiere
 ligature
 ains seule-
 ment vne
 foys.

La vertu & faculté de la premiere deligature. bandes empeschent qu'il n'afflue du sang des parties saines à l'affligée, ensemble elles expriment ce qui y estoyt iamais. Pource que la premiere deligature expelle ce qui est cōtenu en la partie bleśée, es parties qui sont situées au dessus, & repelle ce qui afflue desdictes parties au dessus situées, en la partie bleśée, La

La vertu de la seconde deligature. seconde ligature par ses premieres circonvolutions, qu'elle fait sur le lieu de la fracture (comme nous auons dict) & par la dispēsation tendente en bas, chasse quelque chose en bas, & empesche aussi qu'il ne se face affluxion au lieu de la fracture, & par les autres circonvolutions, que nous auons dict, que ladicte deligature faisoit en retournant d'embas en hault, tellement qu'elle finist en mesme lieu que la premiere, nous repoulsons en hault (comme par la premiere) & empeschons que quelque chose n'y afflue, Mais auant que telle fracture soyt liée de bandes, on met, sus le membre nud vng ou deux drapeaux de lin trempéz, en blāc d'œuf, & huile rosat, ce que les chirurgiens font par bonne raison & fault que lesdictz drapeaux soyent de telle grandeur qu'ilz cōprenent aussi quelque portion de la partie saine. Il fault doncques (comme nous auons dict) que lesdictes deux bandes soyent longues, c'est asçauoir de quatre, ou de cinq, ou de six coudées, & larges enuiron de troys ou quatre doigtz & quelles soyent trempées en eaue ou en *Oxyerat* & apres exprimées, mesmement s'il n'y a point d'inflammation en la partie rōpue & qu'elle soyt encores recente, mais s'il y a grande douleur ou inflammation, il fault couvrir le membre de fine laine ou destoupes bien legieres trempées en huile ou *Oxyerat* & ne fault le

le lier si estroitement. Car ce sera lors assez si la deligature soyt telle, qu'elle puyffe affermir tellement quellement le membre, & quelle puyffe contenir les medicamentz appliquez pour empescher & oster les symptomes susdictes, Mais pource que ces deux premieres deligatures, mesmement si elles sont seules, ne suffisent encores à ces deux vsages, que nous auons referéz cy dessus, c'est ascauoir pour affermir la fracture, & pour empescher, qu'il n'y vienne inflammation, Hippocrates a excogité vng remede, c'est ascauoir qu'on y appliquast dessus des plumaceaux, que les Grecz appellent *splenia* pource qu'ilz ont la forme d'une ratelle, avecques les bandes exterieures, qui sont appellées par ledict autheur *Epidesmii* qui vault autant à dire que superligatures lesquelles choses sont come vne tierce deligature. Or telz plumaceaux sont vng muniment & confirmation des deux premieres bandes, que Hippocrates appelle par non propre *Hipodesmides* come Galien a annoté sus le liure des fractures d'Hippocrates. Et affin qu'il n'y suruienne inflammation ledict autheur à commande qu'on vsast de quelque medicament, qui empesche l'inflammation, come est le *Ceratum humidum & liquidum* lequel est fait *Ex cera in rosaceo aut oleo colliquata*, ou au lieu dudict *Ceratum* prendre de l'huile rofat, Celsus à esté de ceste opinion au liure huitiesme disant ainsi, il fault (dit il) mettre sur ces deux premieres ligatures du *Ceratum* estendu sur vng drapeau bien large, lequel les contienne. Que si la chair est blecée avecques la fracture de l'os, vous n'y scauriéz appliquer seurement, ny *Ceratum*, ne huile rofat, pource que ces choses fe-

Pourquoy
sont appli-
que les
pluma-
ceaux.

si la chair
est blecée
avecques
la fracture
de l'os.

M

royent l'ulcere fordide, mais au lieu desdictes choses, il faut mettre dessus des coysinetz & plumaceaux, vng peu longs, trempéz en gros vin noir, & sriptique, le reste de la curation, qui conuient à telles fractures qui aduiennét avecques playe, se dira cy apres, En oultre Celse fait mention de quatre aultres deligatures, oultre celles desquelles nous auons n'agueres parlé, lesquelles deligatures, il dispense tellement que la suyuante est tousiours opposite à la premiere, & la tierce bande (qui comprend les deux premieres & les pluma¹⁰ ceaux) se finist seulement en la partie inferieure, les aultres troys ont leur acheuement en la partie superieure, car (cōme il dit) il vault mieulx faire plusieurs circonuolutions que de ferrer & adstraindre, pource que ce qui est trop estrainct se corrompt de sorte qu'vng¹⁵ chancre y peut venir, auquel passage selon mon iugement) ledict auteur prend le mot *Chancre* pour *sphacele* que le vulgaire appelle *Esthiomene* comme aussi il a fait en aultres passaiages, Or puy que les deux deligatures d'²⁰ Hippocrates cy dessus mentionées contiennét la fracture par tant de circonuolutions (car aultremét elles seroyent peu seures) i'estime qu'il n'est besoing de tant de bandes, car elles esmouueroyent & feroyt venir au membre rompu, & plus couuert que de costume, vng prurit & douleur, (lesquelz deux symptomes font à cuiten diligemment és fractures) & empescheroyēt, que ce qui est ia fiché en la fracture ne peut transpirer. Or quand vous auréz ainsi bien lyé le membre rompu, il faut auoir soing de bien le colloquer & situer, car lyer le membre rompu en vne forme & figure²⁰ re, & le mucr & le colloquer en vne aultre, peut non seu

*Celse cha.
X. du li. 8.*

*Aultres
quatre
deligatu-
res de Cor-
nelius Cel-
sus.*

*L'opinion
de Celse
est refu-
sée.*

seulement esmouuoir douleur, mais aussi peult entore les os, car necessairemēt quand la figure est muée, aucuns des muscles sont tenduz & cōtraictz, comme en rond, & les aultres sont laschez & remis, & quand ilz sont tenduz, necessairement ilz sont pressez par la deligature & par consequent ilz ont douleur à cause de la compression. Mais quand la tension est laschée il est necessaire que la fracture ne soyt plus ferme, la ou la deligature est lasche, en la cōmode collocation doncques comme aussi en la retraction, qui est appellée en Grec *Antitasis* & en la deligature, il fault mettre le mēbre en telle figure, qui ne face douleur, & en laquelle le patient puyt long temps durer, & telle figure est la plus droicte & naturelle, & accoustumée au mēbre. Or nous appellons icy avecques Galien la plus droicte, celle en laquelle les veines, arteres & muscles sont bien droictz, parce la figure angulaire est grande mēt naturelle au bras. Et celle figure qui n'est du tout si estendue comme à la iambe, car ell'est fort droicte, & loing de douleur. Mais combien que la figure angulaire soyt proprement celle qui fait l'angle aigu, qui est moindre que le droict, toutesfoys Hippocrates entend par la figure angulaire celle qui a l'angle droict, nō toutesfoys du tout droict, ains qui accede biē pres au droict, comme Galien à interpreté en quelque lieu, tellement qu'il tend vng peu à l'obtus, comme au bras, depuis le coude en bas, est la figure laquelle n'est exactement moyenne entre l'extension & fluxion ains celle qui commence à tendre à l'extension. En laquelle figure (s'y regardéz bien) ceulx qui on douleur tiennent ladicte partie. En oultre pour euitier douleur,

De biē col
loquer le
membre
rompu, se-
lon Galie.

La figure
bien droi-
cte.

La manie quand le membre sera mis en repos, la naturelle habi-
re de trou tuation n'est seulement necessaire vne chascune par-
uer la figu tie, mais aussi la coustume y est vtile, Pour bien collo-
re en la- quer doncques le membre rompu, & decetement lyé,
quelle il il fault luy trouuer vne telle figure, qui soyt naturelle
faulx gar- & acoustumée, & loing de douleur. Lesquelles deux in-
der le mē- dications sont bien accordantes ensemble, car toute
bre rompu, figure qui est loing de douleur, est naturelle & acoustu-
qui est mée, & au contraire: la figure naturelle & acoustu-
prinse de mée est communement loing de douleur, & ce quand à
Galiē & la maniere de trouuer la figure en laquelle il fault te-
Hippo. nir le membre rompu, Or les modernes chirurgiens
 ont trouué vne seconde deligature pour tenir le mem-
Quand il bre immobile en ceste figure naturelle, & qui est loing
faulx appli de douleur, car ilz y appliquent des astelles, lesquelles
quer des ilz adstraignēt, selon que requiert le sens, & la tumeur
astelles es à cause de l'inflammation, si aucune en ya, Les anciens
fractures. sçauoir est Hippocrat, Celse, & Galien n'appliquoyēt
Ce qu'il lesdictes astelles que apres le septiesme, neuuiesme
faulx eui- ou vnziesme iour. Toutesfoys ce n'est sans rayson
ter en ap- d'appliquer des astelles incontinent apres la deliga-
pliquant ture, en telle condition qu'elles ne facent douleur par
des astel- trop presser, & par ce moyē qu'elles ne facent inflāma-
les. tion (laquelle il fault du tout empeschē) ou s'il ya ia
Les astel- inflānation, qu'elles ne l'exacerbe. Les astelles donc-
les doibuent ques qu'on applique au commencement, ne sont mi-
estre tant ses à ceste fin, qu'elles adstraignent, ains seulement à
adstrain- icelle fin qu'elles contiennent la figure en son adapta-
etes qu'el- tion & qu'elles tiennent fermes les os remis en leur
lestiennēt lieu, Or pource que es premiers iours on tend ad ce,
les os. qu'il ne suruienne inflammation, il n'estoyt pas seur
 de

de presser le membre rompu de ferules, Mais quand on ne craint plus l'inflammation ou quand ladicte inflammation est abolie, & le membre se montre vng peu plus graille qu'il n'est en sa disposition naturelle (ce qui aduient communement dedans le septiesme iour, lors on pourra y appliquer des astelles, & le lier assez fort, affin qu'elles tiennent la fracture ferme, car l'usage des astelles est semblable à celluy des plumeaux, sçauoir est de tenir ferme l'os rompu, ensemble d'assurer & confermer la deligature, il fault doncques que lesdictes astelles, soyent (comme commade Hippocrates au liure intitulé *Cat'iation*, c'est à dire de ce qu'on doit faire en l'ouuroir d'vng chirurgien) planes & bien polyes & qu'elles ne soyent tortues vers les costés, ne en hault, ne en bas, il fault d'auantaige qu'elles soyent vng peu raclées & encauées au bout, en oultre il fault quelles soyēt moindres des deux boutz que la deligature, & quelles soyent plus grosses, c'est à dire plus larges & plus fortes à l'édroiēt que la fracture fort & tūbe: quant à l'egalité & polisseure desdictes astelles il fault quelles soyent telles, affin que par leur asperité elles ne blessent les parties affligées, car elles peuēt cōprimer la partie en toutes les deux sortes, or pource qu'il peult aduenir que les astelles soyent bien polyes toutesfoys quelles ne soyent pas esgalles (car tout ce qui est inegal n'est pourtant aspre, comme on veoyt d'vng chemin qui a montaignes & vallées sans asperité) à ceste cause Hippo. veult quelles soyent non seulement polyes & sans asperité, mais aussi esgalles, c'est à dire qu'elles ne soyent en rien tortues, car celles qui sont tortues blessent tout ainsi que les impolyes &

*Quelles
doibuent
estre les
astelles.*

Polyes.

Esgalles.

350 Le quart liure des Instit. Chirur.

aspres, & d'auantage elles font cause que la deligature est tortue. Le susdict autheur veult d'auantage que les *Encauées.* astelles soyent encauées és boutz, c'est à dire (comme expose Galien) vng peu raclées, & obtuses en l'extremité, affin que pour estre trop aiguées, elles ne blessent la ioincture, & quelles ne cōpriment esgallement la partie rompue, par leur esgale crassitude, ce quine se doibt faire en aucune sorte. Car Hippocrates veult *Grosses & effesses.* que les astelles adstaignent la deligature mesmemēt au milieu, c'est à dire sus la partie rompue, & à ceste cause il veult qu'elles soyent plus grosses, sus la fracture, à cause que ce lieu a besoing d'estre cōprimé, comme nous auons cy dessus mōstré. Il veult ausi qu'elles soyent plus petites, c'est à dire plus courtes, que la deligature, affin quelles ne touchent le cuyr oultre la deligature, lequel cuyr est bien souuent enflé, à cause qu'il reçoit les humeurs qui sont esprainctz par les bandes, l'autre cause ausi pourquoy il veult par lesdictes astelles soyent courbes, est affin qu'elles ne touchent à la partie eminente & gibbereuse, & denuée de chair, comme autour du coulde & des cheuilles, la ou les os sont extuberantz, la maniere d'appliquer les estelles est telle. Mettez esgallement sus les bandes des plumaceaux en troys ou quatre doubles trempéz en huile, si le membre est esgal en grosceur, Mais si ledict membre est inegal, il fault remplir les parties caues de plumaceaux tellement que le membre soyt fait esgal, puy il fault y appliquer des astelles puy mettez *La maniere d'appliquer les astelles.* autour de la fracture lesdictes astelles, couuertes de laine ou destoupes, & qu'elles soyent distantes les vnes des aultres l'espace d'vng doibt, & les fault mediocrement

ment estreindre. Et fault en telle application d'astelles prendre bien garde, quelles n'attaignent quelque ioincture (comme nous auons dict cy dessus) mesme-ment la partie interieure de la flexion. Car bien sou-
 10 uent elles sont vlcères & inflammations en telles parties à ceste cause il fault que en telles parties lesdictes astelles soyent vng peu plus courtes (côme nous auons dict) que la deligature, & qu'elles soyent tenues, la-
 15 fches, & plus flexibles, tout ainsi quelles doibuent estre plus fortes, à l'endroit que la fracture sort & tombe. Mais s'il n'ya aucun prurit, ne inflammation, pareil-
 20 lement s'il n'ya suspicion de exulceration, ensemble qu'il ny ayt douleur. Et si les os sont bien ioinctz, & que la fracture se porte bien, il sera bon, que les astel-
 25 les & medicamentz demeurent iusques au X. ou XV. iour, ou iusques au XX. Mais s'il suruient quelque *Quand il*
 douleur ou prurit au mēbre, plus couuert, que de cou- *faulx debā*
 stume, ou que ce qui est fiché & impacté en la fractu- *der la deli*
 30 re, n'ayt plus de transpiration, à cause de quoy il n'ad- *gature.*
 uient seulement à plusieurs vng mauuais prurit, mais
 aussi s'en ensuyt exulceration, pource que le cuyr est
 rongé, de l'acrimonie de la sanie, il sera bon, que vous
 deffaiçtez le bendage de troys iours en troys iours, cō-
 35 me a voulu Hippocr. & que vous arrousez le membre
 d'eau tiede. Car par cest arrousement vous resouldrez
 ceste sanie rongeante, & mitigueréz la douleur, & re-
 40 medieréz au prurit. En oultre puyz que les parties di- *Letiers*
 uisées de l'os (combien quelles ayent esté exactement *scope.*
 ioinctes ne peuuent se r'assembler ne se reprendre, par
 45 astelles, ne deligature, ne par la figure ne bonne situa-
 tion sans quelque lien, qui soyt comme celle) comme

nous auons dict cy dessus) il fault estre soigneux de la generation de la durescé, que les Grecz appellent *Porus* il fault doncques pour icelluy engendrer qu'il se face quelque conionction du propre aliment des os, qui soyt és leures de la fracture. Et ne fault le nettoyer, mais ains il le fault laisser. Or telle grosse substance & terrestre, faicte du propre aliment de l'os (qui est la propre matiere du porus) s'engendre & cōmence à croistre cōmunement enuiron le *XII.* ou *XV.* iour apres la fracture. Et la generation d'icelluy (laquelle se faict ¹⁰ par quel plus tost és vng & plus tard és aultres) se cognoist par signes on ces signes. La douleur qui estoit au parauant est sedée, cognoist On ne crainct plus inflammation ou aulcune tumeur que le *Porus* contre nature, il y a bonne chaleur naturelle au membre rompu. Et la maniere de viure propre pour engendrer ledict *Porus* doit estre telle. Quand le porus s'engendre il fault ordonner vne maniere de viure plus liberale, que au parauant, il fault bailler bonnes viures aptes à des & bien nourriffantes, (s'il n'ya playe.) Et fault engendrer prendre garde à ce que les alimentz qu'on ordonnera, ²⁰ le *Porus*. soyent telz, desquelz il procede vng suc non seulement bon, mais aussi glutineux, duquel il fault que ledict *Porus* soyt faict, car (cōme dit Galien) il ne peult estre engendré d'vne humidité sereuse & subtile. Quant à ²⁵ Liure 6 Metho. la grosse substance il en pourroit estre engendré, mais s'il est fragile & sans gresse & vntuosité ledict porus par succession de temps secchera si fort qu'il deuiendra friable, & ainsi sera subiect à fracture. Pourquoy pour engendrer ledict porus Auicēne trouue bon le ris, le pain de pure farine, le fromēt tant cuit en l'eau, ³⁰ qu'il soyt deuenu comme bouillie, laquelle maniere de

de viande les François appellent *Fromentée* aucuns
 estiment que c'est **Alica* en oultre les piedz les ven-
 tres, & testes des animaux, mesmement de cheureaux
 & moutons, car ces choses sont de grand nourrisse-
 ment & sont visqueuses, il fault bailler peu à manger
 au patient au comencement de la fracture iusques à ce
 que le *Porus* s'engendre, qui est environ le X. Jour, &
 lors suffira luy bailler viandes de petit nourrissemēt,
 il sera bon aussi vsr de phlebotomie, & purger par le
 ventre. Et ne fault māger chair ne boyre vin iusques à
 dix jours selon l'ordonnance d'Hipp. Apres lequel il
 fault permettre au patiēt de boyre gros vin & adfrin
 gent, cōbien que Celsus dit que le vin n'est bon durāt
 tout le temps de la fracture, il fault que ledict *porus*
 ne soyt ne trop grand ne trop petit, ains doit estre
 mediocre. Car s'il est moindre qu'il ne fault, il ne tien-
 dra pas les os assēs fermes, & s'il est trop grand il fait
 douleur aux muscles. Pour dire donc tout en vng mot
 il fault que le *porus* soyt tel qu'il puyffe tenir les os
 fermes, & qu'il ne comprime les muscles, pourquoy
 (comme nous aduertist Galien) s'il est trop petit il
 fault le faire croistre, & s'il estoit trop grand qu'on
 l'empesche de croistre. Nous dirons cy apres, par quelz
 moyens ce se pourra faire, & ce quand à la generation
 du *porus* qui estoit le tiers scope en la curation des
 fractures, Reste que nous traictons du quatriesme &
 dernier scope, qui concerne la correction des disposi-
 tions contre nature, qui suruiennent à la fracture, qui
 sont douleur, inflammation, prurit, playe, trop grande
 siccité, ou humidité resistente à la generation du *Porus*.
 D'auantage il y à *Gangrene*, durescé, la grandeur de

faillante, ou excedente, dudit *Porus* parce s'il y a douleur ou inflammation il fault incontinent delier & appliquer à la partie dolente & en laquelle ya inflammation, de la laine, de l'huile, du vinaigre, & aultres remedes propres, Et ne faictes plus de deligature ne appliqués astelles iusques à ce que ces symptomes soyent appaisés, si ce n'est pour tenir le membre ferme, & pour tenir le medicamēt qu'on y a appliqué, & telle deligature doit estre lasche. Celle cōseille qu'on fo-

**Fomenta-
tion d'eau
chaude.**

mente bien fort d'eau chaude la partie, quand il ya inflammation, & quand il n'ya plus d'inflammation, vng peu. Et apres que la douleur & inflammation n'y seront plus, il fault faire la deligature & y appliquer

Le prurit.

des astelles, S'il ya vng mauuais prurit, & qu'il y aye exulceration faicte par l'acrimonie de la sanie, cōme il aduient souuent, il fault iecter dessus autant d'eau tiède, qu'il en fault pour tirer & resouldre la sanie, c'est le conseil d'Hippocr. & de Celse, les chirurgiens modernes, commandent qu'on face infusion d'eau fallée, & que la partie soyt oincte *Vnguento albo, aut eo, quod populeum appellatur*, & puyz que la deligature

Playe.

soyt faicte, comme sus est dict, Quand il ya playe avecques la fracture de l'os, soyt quelle soyt faicte des le commencement, ou quelque temps apres par le chirurgien, il fault oster les fragmentz des os, mesmement ceulx qui picquent. Et s'il ya effusion de sang il fault l'arrester. S'il ya inflammation il fault vser de

Contusion

Gāgrene.

remedes qui ont efficace contre icelle, s'il ya contusion, il fault scarifier la partie affligée, affin qu'on euite le dangier de *Gāgrene*, s'il ya desia *Gāgrene mesme*, ou si quelque pourriture s'est ia estendue aux parties

voy

voysines, & les a occupées, il fault vser des remedes
 conuenables, de toutes lesquelles choses nous auons
 escript la curation cy dessus, Or si nulle de ces choses
 y est, & qu'une petite portion de l'os soyt denué nous
 5 vserons d'hains & de futures, & apres y appliquerons
 les medicamentz qu'on met sur les playes recentes &
 encores sanglantes, toutesfoys il faudra premieremēt
 offer les fragmentz des os, quand à la deligature qui
 conuient à la fracture faite avecques playe, il la fault
 10 faire ainsi que s'enfuyt il fault iecter en rond des ban-
 des des deux costes sus les parties de la playe, & quand
 vous seréz venu à l'endroiēt de la playe il fault mettre
 lesdictes bandes en longueur obliquement, tellement
 qu'elles representent vne croix de saint André ou ce-
 15 ste lettre X des Grecz affin que les bandes ainsi mises
 fassent occlusion iouxte l'ouuerture. Toutesfoys Hip-
 20 pocr. comprend des la premiere circouolution toute
 la playe par vne bande bien large tellement qu'il ne
 demeure aucune partie d'icelle nue. Parce si la playe
 est encores fardide, vous y mettréz, quand il sera be-
 25 soing medicamentz ayant vertu de mondifier, Et si
 elle est pure, vous y appliquerez medicamentz produ-
 ctifz de la chair, lesquels vous estendrez sus vng dra-
 peau, & y mettréz toutes aultres sortes de medica-
 30 mentz approuuées par vfaige Hippo. toutesfoys y ap-
 plique des le cōmancement *Ceratum picatum, quod ce-
 ram in rosaceo aut oleo colliquatam & picis siccae aliquantulum
 assumit* lequel il estend sus des drapeaux, puy l'ap-
 plique, mais selon l'aduis de Galien, il seroyt meilleur
 35 de l'appliquer apres le troyesime iour, veu qu'il fait
 concoction des choses qui sont en la playe, Cornelius
 Cel

*Deligatu-
re propre
à la fractu-
re qui est
avecques
playe.*

Hippoc.

Celsus commande, qu'on mette dedans ces playes de la charpietrempee en vin, avecques vng peu d'huile rosat, Si nous sommes en este (dit Hippo.) il fault souvent arroser les plumaceaux de vin, Si nous sommes en l'hyuer, il fault mettre dessus force de laynes avecques le suyf trempée en vin & huile, car la vehemence de la refrigeration (qui est bien souvent cause de conuulsion en telles maladies) est hebetée par l'imposition de la laine, & la mixtion de l'huile. Et les astelles mouillées de vin ont vertu de reprimer, à cause du vin. Or quand les playes seront bien nettez, & que la chair sera venué en icelles on y pourra mettre dessus des astelles, aucuns les y appliquent des le commencement, se donnât garde toutesfoys de toucher au lieu de la playe, & les adstraignent aucunesfoys, & les laschent aultresfoys, selon l'exigence & necessité du cas. Mais Hippocra. & Celse n'approuent ceste maniere de curation. Car ilz veulent que en telle fracture, qui est avecques playe on face la deligature seulement avecques plusieurs bandes & larges, sans y appliquer astelles, ne canaulx, de peur que ces choses ne blessent en comprimant, Et veulent que ladicte deligature soyt plus lasche, que si ladicte playe n'y estoit point, tellement que lesdictes bandes semblent seulement estre iettée dessus & non comprimées, car (côme dit Celse) le nombre des bades fera, que cobié qu'elles soyent lasches, elles tiendront toutesfoys bien. Et vault mieux (côme Hipp. a dit auât Celse) faire plusieurs circouolutions qui astringra. Et fault (selon l'aduís de Celse) ietter sus ces bandes, de l'huile chaud & du vin, & fault encores plus si la fracture a esté avecques playe des le commencement

*Quand il
fault appli-
quer des
astelles en
vne fra-
cture avec-
ques playe
Celse.*

mancement, vser d'une maniere de viure fort sobre, il fault aussi fomentier la playe d'eau chaulde, & en toutes sortes euitier le froid, & fault passer aux medicamentz qui ont faculté de faire Pus desorte qu'il fault estre plus soigneux de la playe que del'os, Affin doncques que nous facions vne resolution d'une chose qui est en si grande controuersie entre les principaulx auteurs, sçauoir est de ce qui concerne l'application des astelles, ce vous sera comme vng *Axiome* & proposition arrestée, Quand il aduient fractures avecques playe selon la lógitude du membre il fault appliquer des astelles des deux costes, voyre des le commencement de la curatió, mais si la playe est du trauers, mesmement, si el'est grande, il n'y fault appliquer si tost des astelles, Et si se resoult quelque petite escaille de l'os ce qu'on peult colliger, de ce qu'il en deslue quelque humeur copieuse & subtile & la chair est lasche & molle & enflée il fault vser d'une deligature lasche affin que le Pus n'y soyt r'enfermé, ains qu'il puyffe facilement couler, & fault souuent reliaer (cóme conseille Hippoc. iusques ad ce que l'os en soyt separé, & n'y fault appliquer des astelles, Et apres que vous aurez arraché l'escaille à tout vng hain, ou quelque autre instrument vous adstraindrez le bras par vne forte deligature. Or il faudra durant tout le temps de la curation de la playe, mettre de la charpie en laquelle soyt contenue vng medicametz de ceulx, qui ont vertu d'empescher l'inflámation, & iettéz dessus des bandes simples, qui serót desfaictes en toutes les curatiós, puis que les aultres susdictes y demeurerót. Et s'il apparoyt quelque fragment d'os qui soyt obtus il fault

s'il y appa- roist quel- que frag- ment d'os.

le

Liu. 8.

le remettre en son lieu, & s'il est aigu il en fault couper la poincte, mesmement si ell'est longue, Et si ell'est courte il la fault limer à tout vne lancette des deux costes, (comme dit Celse.) Et lors il fault le remettre, que si ce ne se peut faire avecques la main, il fault y appliquer des pincettes semblables à celles des marschalx, & les fault appliquer au bout qui se porte bié du costé qu'elles sont encauées, affin que du costé qu'elles sont gibbercuses, elles remettent l'os eminent en son lieu. Mais si l'os est grand & les fragmētz sont couuertz de petites membrances, il fault les laisser resouldre soubz les medicamentz, & fault couper ledict os, apres qu'il sera denué, ce qu'il fault faire tēpestiue-ment, & l'os se peut par ce moyen r'assembler à son heure & tēps, & la playe guerir selon ce quelle se por- te, il aduient aussi bien que en vne grande playe que les fragmentz se meurent & ne se reioingnent avec-ques les aultres, ce qu'on peut aussi colliger de la ma- niere, de l'humeur qui flue, Et d'autant il est plus ne- cessaire resouldre souuēt la playe & la nourrir, & s'en²⁰ ensuyt que quelques iours apres l'os tombe de soy mesme. Mais puy que la condition de la playe est au-
il fault fai parauant si miserable, il la fault aucunesfoys faire
re quelque plus grāde, & la faire durer plus long temps à guerir,
foys la car bien souuent tout le cuyr est rompu par la fractu-²⁵
playe plus re, & incontinent si excite douleur & prurit, Et lors, (si
grande. ce aduient) fault plus tost delier la playe & au temps
si la fra- d'hyuer la fomentier d'eau tiede, & l'este defroyde, &
Elure pic- apres y appliquer *Ceratu myrtheum* aucunesfoys aussi
que la la fracture picque la chair cōme d'aguillons, ce qu'on³⁰
chir. peut cognoistre par le prurit & punctions, & lors il
 vault

vault mieulx l'ouvir, & necessairement il fault cou-
per les aiguillons quant au reste de la curation, ell'est
semblable à la curation de la playe qui a esté faicte par
quelque coup, iusques icy sont les parolles de Celse de
la fracture faicte avecques playe, il fault maintenant
poursuyuir ce qui reste quand les os sont trop dese-
chez à grād peine le *Porus* vient, il fera donc bon quād
les os seront ainsi desechéz faire asperlion d'eau chaul
de le troysiesme ou quatriesme iour, & faultdra lors
cesser de faire ceste perfusion, quand la chair, s'ensie
avecques rougeur, auāt que ladicte tumeur & enflou-
re commence à s'abaissier au contraire, quand nous
voulons refouldre quelque chose, il ne fault cesser de
fomenter iusques ad ce que ce qui se fera enflé par la
perfusion ne s'abaissie, mais si trop grande humidité
empesche la generation du *Porus* il faultdra lors faire
diligence de la desecher par conuenable deligature, &
par perfusion d'eue petite ou grāde, (car comme dit
Galien au liure sixiesme de la metho.) puis que la pe-
tite perfusio desiste plus tost qu'il ne soyt coulé quel-
queumeur, elle resoult les humeurs qui sont en la su-
perficie, & font mediocrement celles qui sont en la
profondité, il fault refouldre fondre les choses qu'il
fault expeller par deligature, mais la grāde perfusion
& fomentation resoult plus qu'elle ne tire, & ainsi est
conuenable à l'humidité superflue, il fault prédre gar-
de ad ce que (comme nous auons dict cy dessus) que si
ledict *Porus* est trop petit qu'on le face croistre, & s'il
est trop grād qu'on le diminue, toutes lesquelles deux
choses se font par la quātité & qualité de la
& pareillement par la faculté des viādes, & des medi-

*Siccité em-
peschante
la genera-
tion du
callus.*

*L'humidi-
té empe-
schante la
generatio
du callus.*

*Comment
il fault fai-
re croistre
ou dimi-
nuer le Po-
rus.*

ca

camentz qu'on applique exterieurement, Mais nous auons ia parlé cy dessus des perfusions, & de la maniere de viure, entre les medicamentz ceulx qui ont substance emplastique (comme est l'emplastre qui est fait de poix) & qui eschauffent mediocrement, font venir & augmentent le *Porus* selon l'aduis de Galien, car il tirent l'aliment au lieu de la fracture, cōme aussi font les perfusions moderées d'eau tiede, & les frictions ydoines, Mais les medicamentz qui ont vertu de resouldre, diminuent le *Porus* (comme dit Galien) quand il est trop creu, quand ledict *Porus* est encores recent, Paulus dit qu'il fault vser de medicamētz fort adstringent, & que la deligature doit estre fort adstringente, en y mettant quelque foys vne lame de plomb, car elle reprime & diminue l'excrecence du *Porus* Celse dit¹⁵ qu'vng bon remede à ce est froter le membre long temps, & legierement avec de l'huile du sel & du *Nitrum* pareillement de fomentier bien fort ledict membre avecques de leau chaulde, Et apres il fault y appliquer vng remollitif, qui ayt vertu de resouldre &²⁰ fault fort adstringre la deligature, avecques ce il fault viure sobrement, & ne manger que des herbes, & d'auantage il fault quelque foys vomir cōme le susdict autheur Celse veult, car par ces choses le *porus* est extenué, il sera bon aussi (selon ledict autheur) de mettre²⁵ quelque peu de moustarde avecques vne figue en l'autre membre pareil, & l'y laisser iusques à ce qu'il face erosion, & quelle tire la matiere audict membre, Et apres que la tumeur sera abaissée & que le *porus*, qui estoit trop creu sera reduict à mediocrité, il faudra³⁰ retourner à la maniere de viure acoustumée. Mais si
le

le *Porus* qui est ainsi creu est dur comme vne pierre, il faut ouurir le cuyr, & le racler & faut couper la partie superficiere avecques cousteaux & lancettes, & me avecques tereres, s'il est besoing. Or il aduient souvent, que es fractures les os diuers sont glutinez ensemble, & que les membres ainsi tordz sont liez par le *Porus* dont s'ensuyt vne grande difficulte des actions, ce que si aduient, & si le membre est acourfi, & rendu diforme, ensemble les boutz sont aizuz, on sent continuellement des punctions, doncques quand les os sont ainsi glutinez & mal ferruminez, si le *porus* est encores tendre, & qu'il n'y ayt plus de sept moys, qu'il soyt fait, il faut rompre de rechef lesdictz os & les r'adresser. Ce qui se fait en la maniere qui s'ensuyt, on fomete quelques iours le membre de force eau chaude, ou de quelque decoctio remollitiue, & on le frotte *Ex cerato liquido* ou bien on le couure de l'emplastre *Ex alba, vel cataplasmate ex ficis pinguibus aridis* & aultres medicamentz que les Grecz appellent *Parolytiques* pource qu'ilz font resolutio du *Porus*. Et apres qu'il sera suffisamment remolly, a la maniere susdicte, on le fait estendre par deux valletz tirantz es deux diuers costes, & le chirurgien estant au millieu, touche les os, & les separe, a tout les mains, comme si le *Porus* estoit encores tendre, & remet ce qui est eminent en son lieu, & s'il n'a peu estre assez fort du costé que l'os panche & incline, il met au deuant vne regle enuelopee de layne, & en faisant ainsi la deligature (comme dit Celse) il contrainct de retourner & s'accoustumer a son antique lieu, les chirurgiens modernes en vne fracture mal ferruminee r'amollissent

N

premierement l'os mal ferruminé en quinze iours ou
 enuiron, comme nous auons dict cy dessus, & apres le
 font estendre & tirer des deux costes diuers, en poul-
Que font sant ferme avecques le genoulx ilz le rompent dere-
les chirur- chef, ce que toutesfoys les anciens medecins n'approu-
giens mo- uent pas. Et apres ilz adaptent exactement les boutz
dernes en de l'os rompu, & le curent, comme nous auons exposé
vng os cy dessus, si l'os mal ferruminé est ainsi enuielly telle-
mal ferru ment que le *Porus* est fort endurcy, il vault mieulx,
miné. comme dit Albucasis, n'y appliquer point la main, car
Si l'os mal tous ceulx qui ont essayé de le rompre derechef, ont
ferruminé mis les patientz en grand danger, à cause de la gran-
est ainsi en de douleur tellement que peu d'iceulx, qui ont endu-
uielly. ré ce torment sont échappéz de la mort, Or il vault
 mieulx que ceulx, auquelz telle chose sera aduenue, 15
 viuent ainsi boyteux & deforméz, long temps, que
 mourir ainsi miserablement entre les mains d'vng
 cruel chirurgien, apres auoyr enduré tant de peines,
 En oultre il aduient souuent que l'os ia conglutiné
Auicene. par vng dur porus, se rompt en vne aultre lieu, que ou 20
 estoit la fracture, comme Auicenne tesmoigne oul-
 tre la commune experience, Et si le patient & ses amis
 vous importunent & contraignent par continuelles
 prieres, que vous entreprenéz la curation de l'os ainsi
 mal ferruminé, & duquel le porus est ia endurcy & 25
 enuielly, predictéz leur, qu'il n'ya grand espoir, &
 que la chose est dangereuse & apres entreprenéz la cu-
Prins des ration coupéz donc sagement d'vng rasouier ou lan-
modernes. cette la peau & la chair qui sont sus le *Porus* en prenât
 gardé diligemment, que vous ne blesez les nerfz ne 30
 les muscles, & apres defaictéz avecques lancettes la glu-
 tin

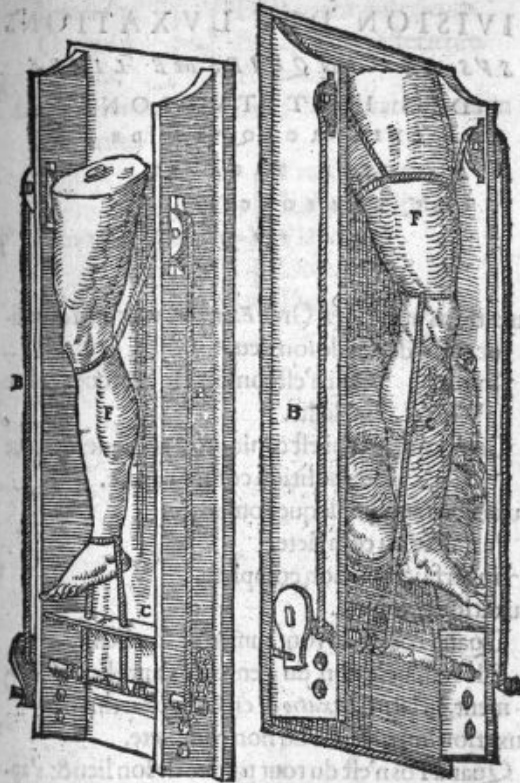
tination ou continuité (comme ilz disent des os mal
 ferruminéz, & adaptéz exactement ensemble les boutz
 desdictz os, tellement qu'il approchent tant qu'il sera
 possible, de leur antique vnion, finalement faictéz ce
 que nous auós cy dessus escript, Mais si vous craignéz *si le mem-*
 que le membre ne se corrompe par l'attrition, il fault *bre se cor-*
 incontinent scarifier, & faire toutes les autres choses *rompt par*
 que nous auons dict cy dessus en la curation de la gan *l'attritiõ.*
 grene, s'il demeure quelque durescé lapideuse apres la
 10 glutination de l'os rompu, il la faudra refouldre en la
 maniere que nous dirós en l'antidotaire, quelques fra *si la fra-*
 ctures demeurent aucunesfoys sans porus, oultre le *cture de-*
 tēps ordonné de nature, ce qui aduient pour plusieurs *meure*
 causes, sçauoir est à cause des cōtinuelz desbandaiges, *sans po-*
 15 ou à cause des trop grādes fomētations, ou à cause du *rus, oultre*
 mouuemēt intēpestiue, ou à cause de la multitude des *le temps*
 bandes, & bien souuent aussi pource que tout le corps *ordoné de*
 n'est assez nourry, auquel cas (cōme dict Aegineta) le *nature.*
 mēbre en deuient plus graille, il fault doncques reme- *Liu.6.*
 20 dier à toutes ces choses, mesmement à la maigreur du
 corps, en attirant la matiere au mēbre rompu par ap-
 plication de choses chaudes, & y faisant venir plus
 grād aliment, en baignant aussi, & en appliquant aul-
 tres plaisirs de l'esperit, Or nous cognoistrons que la *Les signes*
 25 fracture se cōferme par vng porus à ce principallemēt *du porus*
 si nous voyons les bandes sanglantes, sans qu'il y ayt *qui se*
 playe en aucune partie, ce qui aduict pour ceste cause *faict.*
 que quād la substance du *Porus* quād il se faict, passant
 par les conduyctz nerueux de l'os, en exprimé & faict
 30 sortir quelques gouttes de sang, Et ce quāt aux fractu-
 res tranuerses, quant à celles qui sont du long, & qui

564 Le quart liure des Instit. Chirur.

n'aduient si souuent, toutes choses sont comme en
la tranuerse toutesfoys Galien veut qu'on les com-
prime plus fort au lieu de la fracture, & lors il
fault repousser au dedans ce qui est
reculé, & ce en general 5
quantos fractu-
res des
os.

*La fin du quatriesme liure des Institutions
Chirurgiques de Jean Tagault docteur en
medecine.* 10

565
 La forme du *Glossocomium* qui est vng instrument ydoine à engendrer le *Porus* es fractures; duquel Galien fait mention en plusieurs lieux.



A, est laixieu, B, est le lasset translatice, C, est le lasset qui va tout droit, D, sont les rotules, E, est l'ays, F, est la fracture.

La description dudit *Glossocomium* est en Gal.au.vij.liure De *usu partium* & au.vj.liu. *Methodi*. Item es commentaires dudit autheur sur le second liure De *fracturis Hippoc.*

N 3

LA GENERALE
DIVISION DES LVXATIONS
SVS LE CINQVIESME LIVRE
DES INSTITVTIONS
CHIRVRGIQVES DE
JEAN TAGAVLT
MEDECIN.

Luxations s'appelle en Grec *Exarthrema*, c'est à dire dislocation de l'os de son lieu.

Simple. Qui n'est conioincte avecques aultre maladie. 15

Composée. Qui est conioincte avecques quelque disposition contre nature.

Luxation tant simple que composée.

Parfaicte ou complete.

Imparfaiete ou non complete. 20

Luxation complete.

Quand l'os est du tout tumbé de son lieu.

Elle retient le non du genre, & s'appelle absolument, en latin *Luxatio* & en Grec *exarthrema*.

Luxation imparfaicte ou non complete. 25

Quand l'os n'est du tout tumbé de son lieu & s'appelle en latin *subluxatio*, & en Grec *pararthrema*.

Subluxation ou imparfaicte luxation.

Peruersion ou distorsion;

Laxation ou alongement du ligament. 30

Per

Peruersion de l'os qui est fort propre aux vertebres de l'espine.

Lordosis. }
Cyphosis. } En la partie anterieure.
Scolosis. } En la partie posterieure.
Aux costés.

Les differences composees des luxations selon les modernes.

10 Luxation avecque }
Fracture.
Inflammation.
Playe.
Doleur.
Dureté.

N 4

LE CINQVIES-
ME LIVRE DES
INSTITVTIONS CHI-
RVRGIQVES DE IEAN
TAGAVLT ME-
DECIN.

Qui est des Luxations des os en general.

Que c'est que Luxations & les differences d'icelle,
& en combien de manieres les os sont luxéz.

CHAPITRE I.



EV que les luxations sont cōioin-
ctes avecques les fractures, l'ordre
veult, que tout ainsi que nous auōs
parlé cy dessus es quatre liures pre-
cedentz des aultres maladies, nous
traictons en general desdictes luxa-

Que c'est
que luxa-
tion.

Exarthre
ma.

tions. Luxation dōcques (affin que nous la definions)
est vne cheute & remuemēt d'vng Article de son pro-
pre lieu, & (comme ilz disent) de la cavitē, ou il est in-
ferē, en vng aultre lieu non propre, au moyen dequoy
le mouuemēt libre & procedant de la voluntē est em-
pesché, les Grecz l'appellent *Exarthrema*. Luxation
n'a aultres differences que celles, qui sont prinſes *De
plus ou de moins* si l'os n'est que bien peu cheu ne re-
mué de son propre lieu tellement qu'il n'est venu que
iusques au supercile, c'est à dire au bort de sa cavitē,
c'est appellé par les Latins *subluxatio* & par les Grecz

Para

Pararthrema soubz laquelle difference nous comprenons la laxation (& cōme disent les interpretes d'Auicenne) l'alongement du ligament, comme aussi les distorsion & peruersions, qui aduiennent à plusieurs os, mesmement aux vertebres de l'espine. Or les os tombent & se remuent de leur propre lieu en deux manieres (selon Celse) car les os iointz ensemble seulement s'entreouuert & s'elargissent, cōme nous voyons que l'*omoplate* s'esloigné du hault du bras, & *Radius* du *cutubitus* & aussi en la jambe quand l'os *Tibia* est esloigné de *sura* & pareillement apres auoir failly, quand l'os *Calcis* est esloigné du *Talus* ce toutesfoys, qui n'aduiet souuent, ou bien quand les os tombent du tout de leur cavités c'est à dire de leur lieux. Les vertebres & les articles quasi tous, combien qu'il soyent liéz par nerfs & ligamentz, toutesfoys ilz tombent souuent de leur propre lieu, c'est asçauoir quand ilz sont poulséz par force, ou quand les ligamentz nerveux sont rompus ou affoibliz par quelque cas, ce qui aduiet plus communement és enfantz, que és robustes. Parquoy ceste derriere maniere sera proprement appellée *Exarthrema* & la derriere en laquelle les os seulement s'entrouuert & baillent, tellement qu'ilz ne tombent du tout de leur lieu *Pararthrema* & ce sont les differences des luxations. Les chirurgiens modernes en ont encore mis d'autres, qui ne sont à la verité differences, ains sont seulement, maladies compliquées avec la luxation, comme quand il ya inflammation avecques la luxation, ou quand il ya fracture, ou playe, ou quelque douleur grande, ou vne dureté lapideuse, car ces choses (comme dit Galien) sçauoir est douleur, fractu-

*Pararthre
ma.*

*Chap. ix
liure 8.*

*Quelz os
sont pro-
prement
luxez.*

*Les mala-
dies cōpli-
quées avec
la lu-
xation.*

570 Le cinquieme liure des Instit. Chirur.

re, dureté, playe, & inflammation, veu quelles peuent estre seules, ne constituent iamais la difference d'vng aultre, toutesfoys si quelque vng est opiniastre, nous ne voulons debatre avec luy, car ce empesche bien souuent la droicte curation des luxations, mais nous parlerons de ces choses cy apres en leur lieu, Or, entât qu'il appertient aux differences du lieu & situation, les os sont luxéz, ou peruertiz, ou aulcunement distortz, en quatre manieres, sçauoir est en la partie anterieure, posterieure, interieure, & exterieure, aulcuns y adionxtent la superieure & inferieure, aulcunesfoys les os sont luxéz & remuéz en toutes les quatre parties & aulcunesfoys en certaines, mais il me semble qu'il sera meilleur d'expliquer les choses par exemple, La maschoire superieure veu que non seulement en l'homme, mais aussi en tous les animaux, fors qu'en vng Crocodile, est immobile, n'est en dangier de luxation. Mais l'inferieure, par bailler, souuent est luxée en la partie anterieure, & est peruertie & entorse ce que Hippocrat. A declairé par le mot Grec *ἄρα* aulcunesfoys aussi ell'est muée maintenant en vng costé, & maintenant en l'aultre. Et ne tombe communement du tout, ce que Hippo. a annoté, pource quelle a des proces apophyses qui sont fermement inserées en la maschoire superieure à la maniere d'vng gont d'huis, desquelles nayfiert de fortz tédons liéz à certains muscles bien fort, parce il n'aduiét iamais qu'elle foyt luxée, si non quād on baille & ouure bien fort la bouche, ou quand on appuye quelque chose bien pesante sus la bouche, ou quād quelcu'vng baille le plus fort qu'il peult, ou qu'il tourne & tord la bouche

vers

vers vng coste, desquelz le premier n'aduient, & le se-
 cond n'aduient que aux folz, Les deux apophyses de la *La luxa-*
 teste, qui sont inserées es cauités de la plus haulte ver- *tion de la*
 tebre, tombent de tous costes, mais quand elles tum- *teste.*
 sbent en la partie posterieure, elle ioignent le menton
 avec l'estomach & le patient ne peult ne manger ne
 parler, de sorte qu'il ne meurt bien tost, les vertebres *La luxa-*
 de l'espine qui sont tant au dessus du *Diaphragme* que *tion des*
 au desloubz, sont souuent peruerties, & aucunesfoys *vertebres*
 10 aussi tombent du tout, mais quand elles sont remuées *de l'espine.*
 du tout de leur lieu, il n'ya plus d'espoir de les remet-
 tre, parquoy elles causent la mort, car l'homme meurt
 dedás troys iours (côme dit Celse.) La clauicule com- *La luxa-*
 munement dicte *Furcule*, laquelle (comme dit Paulus) *tion de la*
 15 ne se trouue qu'en vng seul homme, ne tombe iamais *clauicule.*
 du tout pource quelle est si inherente & ioincte, avec-
 que le *Thorax*, quelle ne se bouge point, elle peult tou-
 tesfoys estre vng peu arrachée, par quelque grand
 coup, Mais à grand peine peult elle tumber, quant au
 20 bout, qui est inseré en l'article du hault du bras, Le *La luxa-*
 bout du hault du bras, qui est inseré en la cauité de l'o- *tion du*
moplate tombent aucunesfoys en bas en l'aixelle, & ce *bout hault*
 bien souuent, & mesmement en ceulx qui sont peu *du bras.*
 charnus, aucunesfoys aussi (combien que ce soyt bien
 25 tard) en la partie anterieure & exterieure mais il ne
 tombe iamais en la partie superieure, à cause que les
 deux apophyses des espauls, sçauoir est celluy qui re-
 semble à vne ancre, & le bout que nous appellons en
 Grec *Acromiō* (côme si vous ditiéz en Frãçoys le bout
 30 de l'espaule) l'empeschét, le genoulx tombent de troys
 costes, sçauoir est au dedans, dehors & derriere iouxte
 le

le iarrret, mais il ne peult tumber du coste de deuant, & cause que l'os comme communement *Patella* l'empesche, toutesfoys *Megés* (comme recite *Celse*) dit qu'il a curé vne telle luxation le coude, la main & la cuyffe la main et se luxent de tous costes de hors, dedans, deuant, & derriere. Et ces choses soyent mises pour exemples, il fault la cuyffe maintenant retourner, à la cõmune tractation des os sont luxéz & pourfuyure (comme nous auons acoustume) és quatre luxéz, & pourfuyure (comme nous auons acoustume) costes. les causes, signes, prognostiques, & curation des luxations en general.

Des causes & signes de la luxation des os en general. C H A P. II.

Les causes externes.



N T R E les causes des os luxéz & ostéz de leur lieu les vnes sont extrinseques, cõme vne cheute, vng coup, & vne violente & indecente extension de quelque membre, ou vne distorsion & peruersion. Les aultres sont

Les causes internes.

intrinseques, cõme quand quelque humeur pituiteuse & ressemblante au morueau du nez est amaséz és iointures & articles, qui humecte premierement les ligametz de l'articulation, & apres les rend lasches, & à

Les signes communs

à toutes luxations

font prins

de troys

choses prin

cipallemēt

la fin l'os tumber de son lieu, à cause de l'abondance d'icelle humeur. Entre les signes des luxations les vngs sont communs à toutes & les aultres sont propres à vne chascune, Mais nous parlerons icy seulement des communs, lesquelz *Auicenne* prend de troys choses, sçauoir est de ce qui est de l'essence de la chose, comme est la mauuaise constitution ou cõposition de la partie affligée, en laquelle ya quelque tumeur contrenature

ture à l'endroit ou l'os tombe, & la cavitè, de laquelle il est cheut, apparoit manifestement. Ou lesdictz signes sont prins des symptomes comme de la douleur, qui vient à cause de luxation, ou bien sont prins de l'action blestée, qui s'uyt necessairement la luxation, comme est la difficulté du mouuement de la partie affligée, ou la priuation de ladicte action, des signes & marques se trouuent en toutes luxations & les aultres en chascune à part,

Des prognostiques & iugementz des luxations. C H A P. 111.

Leste que nous parlions icy des communiugementz & prognostiques des luxations. Le premier prognostique prins des escriptz d'Auicenne est tel. Les luxations auxquelles douleur, inflammation, ou playe aduiēt outre ce qu'elles sōt difficiles à curer, sont le plus souvent dāgereuses, tellemēt que en telz cas il n'est bien souuēt seur de tenter & entreprēdre la reductiō de la luxation, ains il vault mieulx la laisser, affin que pour vne lesion nous ne gagnons la mort. L'aultre est toutes les vieilles luxations, & qui par espace de tēps ont contraiēt vne duretē & callositē ne guerissent iamais ou pour le moins à grande difficulté, parquoy (s'il est possible) il fault remettre les os luxéz. La luxation en laquelle (dit Guidon) les bors des os sont rompus & tresmauuaisés, car encores que les os soyent bien remis en leur place, toutesfoys ilz n'y peuuēt demeurer, ains ilz en tumbent pour bien petite occasion. Les artic

574 Le cinquiesme liure des Instit. Chirur.

ticles qui sont tumbéz par le vice des nerz & des liga-
 méntz, & lesquelz apres auoyr esté remis tumbent en-
 cores, Le signe euidét par lequel on cognoist, qu'un
 os est remis en son lieu, est quand on oyt comme vng
 bruyt, quand il entre en son naturel & propre aceta-
 bule & cavité, ensemble la figure & conformation du
 membre n'agueres luxé semblable, tant pour la veüe
 que par le toucher, à l'autre partie saine est signe eui-
 dent, que la luxation est remise: Mais si apres que l'os
 est remis les nerz sont fortz tenduz iusques à faire
Convulsion, il fault incontinent (comme conseille Cel-
 se) dónner ordre à ce mal & l'oster. Tout ainsi que tous
 les articles ne peuuent tüber de leur lieu, ainsi ne peu-
 uent il tous se remettre, car si la teste (comme nous
 auons dit cy dessus) (tumbé en la partie postérieure, elle
 ne peult iamais estre remise en sa cavité, ains elle ap-
 porte incontinent la mort inuitable, Pareillemét les
 vertebres de l'espine quád elles sont du tout tumbées,
 de leur lieu ne peuuent se remettre, la maschoüere au
 si tumbée des deux costes auant qu'elle puisse estre re-
 mise, esmeut inflammatió, Les os tumbéz de leur lieu
 les vngs se remettent facilement, les aultres avec gran-
 de difficulté, selon la nature de la ioincture, de laquel-
 le ilz sont tumbéz, Parquoy tout ainsi que le genou
 tombe aysément aussi se remet il aysément, La lu-
 xation des doigtz est aussi facile à remettre, tout ainsi
 que le coude ne tombe gueres souuent, aussi est il dif-
 ficile à remettre, car la multitude des tubercules & des
 cavités empesche la reposition. D'auãtaige tout ainsi
 que le hault du bras aysément tombe mesmement es
 maigres aussi n'est il difficile à remettre, & ainsi des
 aul

Le ge-
noux.

Les doigtz

Le coude.

Le hault
du bras.

aultres, & (cōme dit Celse) la disposition du corps, des nerfs & des tédos, sert beaucoup ad ce: Car si le corps est maigre, s'il est humide si les nerfs & ligamētz sont imbecilles, l'os se remeēt plus aysēmēt, il tombe aussi plus facilement & tient mains seurement apres qu'il est remis, Et quand le contraire des choses susdictes aduient, les os tiennent plus seurement, mais il se remettent à plus grande difficulté, ceulx ausquelz les os sont tumbēz en enfance, & n'ont esté remis, croissent moins que les aultres, & la chair croist plus fort es mēbres qui ne sont en leur lieu qu'elle ne faict en ceulx qui sont au pres, cōme si le hault du bras n'est en son lieu, la chair croist en ceste partie plus, qu'elle ne faict en la partie inferieure dudiēt bras, & en icelle partie que en la main d'auātaige selon les lieux, & les cas qui aduient, l'vsaige de ce mēbre demeure plus grand ou plus petit, & d'aultant que l'vsaige est plus grād en icelluy, d'aultant est il moins extenué, Lcs deux aphorismes suyuant sont aussi mis entre les prognostiques ceulx ausquelz la cuyffe tombe pour le mal qu'on appelle vulgairement *sciaticque* & apres r'entre, il y vient vne humeur pituiteuse, & semblable à morueau, ceulx à qui la cuyffe tūbe par vne longue *sciaticque*, la iambe s'amaigrift & se secche, de sorte qu'ilz vienēt boyteux s'ilz ne sont cauterizéz. Et nous ioignōs ainsi les deux aphorismes & les exposons en ceste maniere, ceulx ausquelz apres auoyr esté long temps maladez de la *sciaticque* à cause d'vng humeur pituiteuse & muqueuse amassée en la ioincture de la cuyffe, le bout de l'os de ladictē cuyffe, qui entre dedās l'acetabule de la cuyffe est tumbé de son lieu naturel, & y r'entre apres de

Celse en- tend par le mot des nerfz les ligamētz.

De Hipp. & de Cels.

La cuyffe en cest endroit signifie le bout de l'os de la cuyffe.

Les deux derniers aphor. du 6. l. in.

soy

576 Le cinquieme liure des Instituts. Chirur.

soymefme, ou autrement, n'y peult long temps demurer ains à cause de l'humidité, & laxité de ladicte ioincture rechoyt, & la iambe s'amaigrift & vient tabide, par faulte d'aliment, & deuiennét tous boyteux, si telle mucosité n'a esté consumée par vng cautere, des forte que la laxité du cuyr en soyt reserrée.

De la maniere de curer les choses luxées en general. CHAP. IIII.



QUAND les os sont tumbéz de leur propre lieu & naturel, en vng aultre estrage, il y a vne commune indication de guerir toutes les luxations, sçauoir est remettre l'os luxé en son propre lieu. Et pour bien paruenir à ceste intétion principale & vniuersalle il fault estendre decentement de diuers costes le membre luxé, iusques à ce que l'espace qui est entre les os soyt libre. Et lors il fault poulsier l'os, qui est tumbé de son lieu, du coste ou il est cheut en l'aultre contraire, & ainsi le mettre en son propre acetabule & cavité, affin que le lieu qui estoit oultre sa coustume, vuyde soyt remply & fault faire ces choses doucement, & sans douleur. Or il ne fault estendre toutes les parties d'une mefme forte, mais en diuerses manieres, selon la nature de la partie luxée, & selon que les nerfs & tendons sont fortz, ou selon que les os tumbent deça ou dela. Car aucunesfoys on n'vse que des mains, & quelque foys on y met des bandes, & aucunesfoys aussi quelques aultres engins, comme on peult veoir au liure d'Hippocr. des fractures & des luxations. Le second scope est de faire dilig

Le second scope.

diligence que l'os qui estoit tumbé, & est ia remis ne
 tombe plus dorésenauant, ains qu'il demeure ferme-
 ment, il fault donc en toutes sortes confirmer & cor-
 roborer la ioincture de l'article remis, Or on le cor-
 5 roborer par vñction d'huile rosat, & apres par appli-
 cation d'vng linge fin, vieil & doux trempé en huile
 rosat. Puy apres par applicatiõ d'estoupes ou de dra-
 peaux en plusieurs doubles, trépéz en blanc d'œuf, &
 finalement par deligature de bandes longues & lar-
 10 ges, selon la partie, qui soyent trempées en *Oxyerat* il
 fault aussi mettre autour des astelles de cuyr, ou de
 papier, s'il en est besoing. Et en ce fault prendre garde
 que ladicte deligature ne soyt trop estroicte, affin
 qu'il n'y vienne inflammation, apres ces choses ainsi
 15 faictes, il fault mettre le membre en repos, en sa figu-
 re naturelle, & qui ne puyffe faire douleur, & ne fault
 le desbander deuant sept iours ou dix ne faire aultre
 curation par medicament, s'il n'y suruient aucun
 mauuais symptome, ains le fault ainsi laisser. Quand
 20 vous le debanderez, & au second appareil, il n'y aura
 point de mal, si vous le fomentez vng peu d'eau chaul-
 de, car telle fomentation est vtile, pour deux rayson,
 premierement, s'il y a douleur, elle l'adoulcist, seconde-
 ment, s'il y a quelque chose amassée en la partie affli-
 25 gée elle le resoult. Et apres que aurez ainsi fomenté le
 membre luxé (comme la chose le requiert) vous y ap-
 pliquerez l'emplastre *Quod constat farina Volatill, pulue-
 re rubro communiter appellato, & albo oui in vnum corpus
 redactis*. Et apres, l'aduis de razis est, qu'on face vne
 30 estroicte deligature, en ceste maniere, toute vieille lu-
 xation, & qui ia a contraiçt vne callosité, par long

O

temps, ne doit seulement estre fomentée; d'eau simple chaulde, (qui vault beaucoup en cecas) auant qu'elle soyt remise, mais ainsi la fault fomentier *Ex decocto fenugraci, malua, althea,* & d'autres choses semblables, car par ce moyen le membre est amolly, lasché, & ce qui y est amaisé, est resoult bref, le membre est rendu apte à estre estendu, telles fomentations ne sont bonnes, ains nuysent beaucoup, aux luxations recentes, car en humectant & eschaufant elles laschent & font dissolution, dont la partie affligée est rendue imbecille, & plus presce à recevoir les fluxions, & par ce moyé elle est rendue subiecte à inflammation, & les cauités lasches se remplissent d'humidité superflue, dont il s'ensuyt que l'article ne peult long temps demeurer en sa cauité, ains il tombe facilement à cause de l'humidité, & lubricité. Auicéne defend qu'on n'applique drapeaux fort chauldz, au membre recentemente luxé, affin qu'il n'esmouent fluxion, mais fault plus tost les mouiller *Cerato refrigeratorio, aut vino aliquo austero.* Apres donc que le membre luxé sera reduict en son lieu, & bien confirmé, & qu'il sera bien colloqué en figure cōuenable, il fault le mettre hors de dangier d'inflammation qui est le troysiesme scope en la curation des luxations, pour paruenir donc à ce scope, il fault empescher que les humeurs n'affluent en la partie affligée, car s'il y a affluxion en la partie, & avecques ce si le patient sent douleur, il y aura tantost inflammation, lesquelles deux incommodités sont à euitter es luxations, & fractures des os, Or pour les euitter, il fault appliquer à la partie luxée medicamentz ayantz vertu de roborer & repoulsier, (comme nous auons

Le troysiesme scope.

d'inflammation qui est le troysiesme scope en la curation des luxations, pour paruenir donc à ce scope, il fault empescher que les humeurs n'affluent en la partie affligée, car s'il y a affluxion en la partie, & avecques ce si le patient sent douleur, il y aura tantost inflammation, lesquelles deux incommodités sont à euitter es luxations, & fractures des os, Or pour les euitter, il fault appliquer à la partie luxée medicamentz ayantz vertu de roborer & repoulsier, (comme nous auons

auons

nous dict) & d'auantage il fault des le commencement
 ordonner au patient vne maniere de viure fort sobre,
 & le saigner, selon l'ordonance de quelque scauant
 medecin. Et aussi le purger, s'il en est besoing car ces
 deux remedes, scauoir est la phlebotomie & la purga-
 tion, s'ilz sont appliquez commodement, diuertissent
 la fluxion de la partie affligée. Mais si auant que vous *Le qua-*
 soyéz appelléz à remettre vne luxation, il y a douleur & *triefme*
 inflammation, vous n'entrepréndrez de guerir ladicte *scope.*
 luxation, que premierement la douleur & l'inflammation
 ne soyent appaisées, car si vous tourmentéz par disten-
 sions le mēbre ainsi vexé de douleur, & inflammation,
 il y auroit grand dangier de cōuulsion ou de quelque
 mauuais symptome, Ceste baille selon l'aduis d'Hip- *Chap. xj*
 pocra. c'est enseignement, qui est à obseruer diligem- *liure 8.*
 ment en toutes luxations. En toutes luxations (dit il)
 il fault remettre l'article, auant l'inflammation. Que
 si ladicte inflammation y est desia, il ne fault vexer la
 partie, iusques ladicte inflammation soyt appaisée. Et
 apres qu'elle sera cessée, il fault tenter à remettre ce
 qui est hors de son lieu. Or il fault mitiguer l'inflam-
 mation & la douleur par application de laine à tout
 le suyf avecqu e de *L'hydrelau* & vng peu de vinaigre,
 Si avecques ce il y a fiebure, & les os qui sont hors de
 leur lieu sont contenuz par muscles & tendons fortz
 & bien gros, il fault d'autāt estre plus diligent en tou-
 tes ces choses, mesmement, en ce qui concerne la ma-
 niere de viure. Mais apres la douleur sedée, & l'inflam-
 mation ostée, il fault viure plus liberalement & vser
 de bonnes viandes, & boyre vng peu de vin, comme
 nous auons dict des fractures, & fus la fin de la cura-

580 Le cinquiesme liure des Instit. Chirur.

tion (si la chose c'est bien portée) vous corroborerez le membre luxé, d'une fomentation *Ex aqua decoctionis rosarum absynthij, & musci albi quercini*, la fomentation faicte Guydon de Cauliaco ordonne, qu'on y mette *Spanadrapum, quod vocant, aut Oxycroceum*. Et fault peu à peu esmouuoir ce membre à ses vsages, car tout ainsi que le labeur est fort nuyfible durant l'inflammation, aussi est il grandement sain, après que le membre luxé sera gueri & confirmé, s'il y a playe avecques luxation, il fault vser de grâde diligence & prudence, car en remettant les os il en vient si grand dangier que la mort bien souuent s'en ensuyt soudainement, car quand il suruient inflammation és nerfz & muscles qui sont au tour, à cause de l'inflammation, il en vient grande douleur, conuulsion, & fiebure aigue, & mesmement quand ce est au coulde, genoulx, & aux articles superieurs, car d'autant que les articles luxéz avecques playe, sont plus pres des principaulx membres, d'autant fault il plus craindre & le dangier aussi y est plus grand, d'autant que le membre est plus grand & qu'il est contenu par plus fortz nerfz & muscles, à ceste cause il y a craincte de mort au hault du bras & la cuyffe, & encores que les os soyent remis,

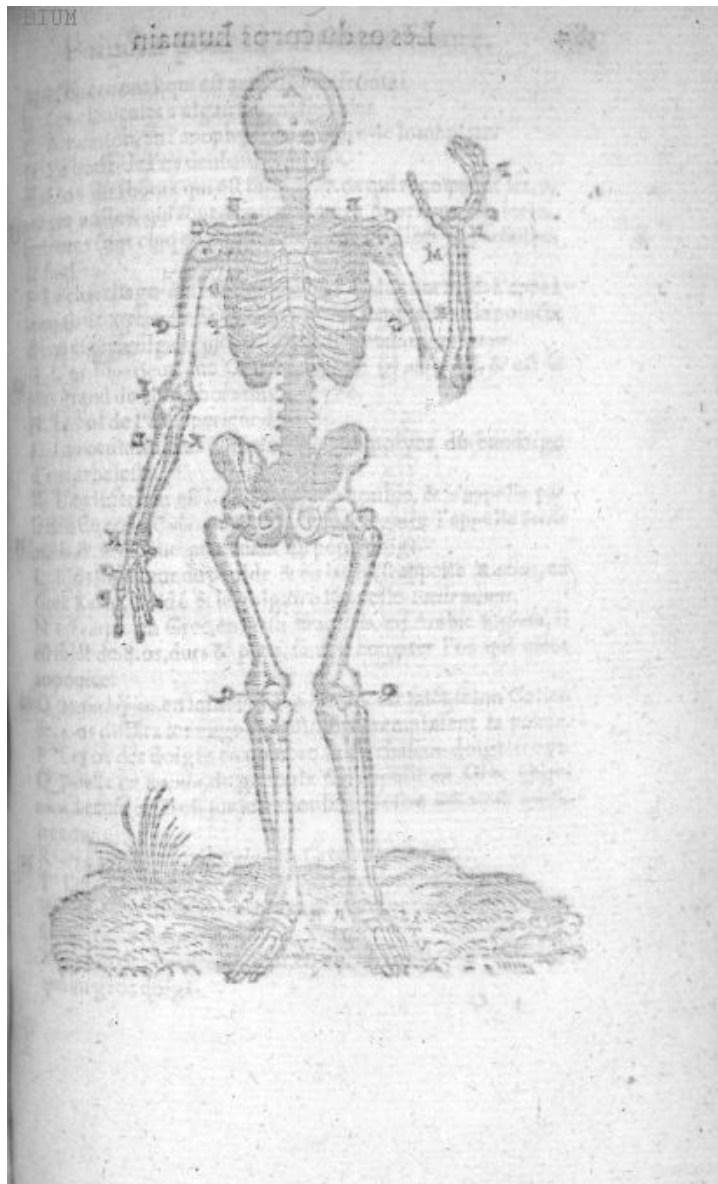
Celse dit, qu'il n'ya point d'esperance, parce il fault
Au liure d'autant plus craindre en l'vng & l'autre, d'autant
de la cura que la playe est plus pres de l'article. Parquoy Hippo-
tio des fra n'est d'aduis qu'ilz soyent remis, & semblablement
Etures, & veult que la deligature soyt lasche, & ne veult aultre
luxations, chose, si non qu'au commencement nous vsions de
 medicamentz qui empeschent l'inflammation & mi-
 tignent la douleur. Par ce moyen (dit il) vous feréz que
 les

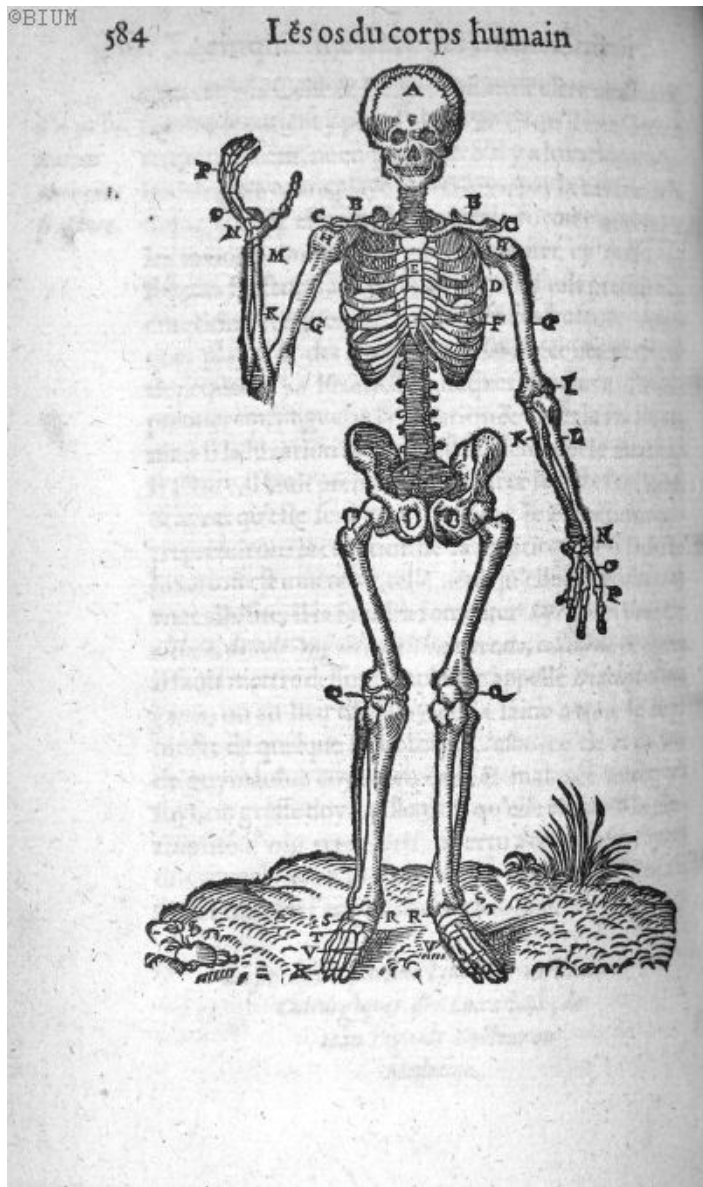
les patientz viuront, à ceste cause il dit, qu'on ne peult
 remettre en tel cas, que les doigtz & la plante du pied,
 & la main, & que en ces choses, il ne fault trop se ha-
 ster. Et encores és doigtz, esquelz tout ainsi q le mal
 est petit, aussi y a il dangier on ne doibt remettre, si ce
 n'est auant l'inflammation, ou apres quand la chose
 est desia vieille, Mais quant à ce qu'il commande faire
 és doigtz seulz, nous le ferons aussi és aultres articles,
 & des le cōmencement (quand il n'y a encores inflam-
 mation en la partie) nous essayons de remettre l'ar-
 ticle cheut avec playe en son lieu, & ce par vne medio-
 cre distension. Et si la cure procede selon nostre vou-
 loir, nous persisterons en la seule maniere d'empe-
 scher l'inflammation, Mais si apres l'os remis quelque
 inflammation, ou conuulsion, ou quelqu'vne des cho-
 ses susdictes suruient il le fault derechef le mettre
 hors de son lieu, au moins si se peult faire sans grande
 violence, & si nous craignons le dangier (car vng ar-
 ticle, au quel y a inflammation, ne cederà pas sans for-
 ce & violence) il vaudra miculx des le cōmencement
 superseder & differer la reposition, mesmement és
 grandz mēbres és cuysses, & hault du bras. Mais quād
 l'inflammation sera appaisée, ce qui se fait au septies-
 me ou neuuiesme iour, apres auoir predict aux amy-
 s du patient le dangier, qui sera de remettre l'os, ensem-
 ble s'il n'est remis, que ledict patient deuiendra boy-
 teux, nous mettrons toute diligence de remettre seu-
 rement & sans violence, l'os en son lieu, quant à la
 curation de l'ulcere nous la ferons en la maniere que
 celle que nous auons proposée és fractures. Tous les
 membres qui sont avecques playe hors de leur lieu (si

S'il ya luxation
auecques
fracture.

nous croyôs Celse & Hipp.) doibuent estre ainsi mis, comme le patient y prend plaisir, mais qu'ilz ne soyent en mouuement, ne en pendant. S'il y a luxation auecques fracture, sans playe toutesfoys, par la rayson commune, il fault estendre le bras, & le former auecques les mains, comme nous auons montré cy dessus es simples fractures, s'il y a aussi playe il fault prendre la curation de ce que nous auons dict des fractures auecques playe, & des luxations aussi auecques playe, si doncques il ya luxation auecques fracture il fault premierement guerir la luxation & apres la fracture, mais si la luxation ne peut estre bien guerie auant la fracture, il fault premierement curer ladicte fracture, & apres qu'elle sera confirmée par le *Porus* nous entreprendrons la curation de la luxation. Et si ladicte luxation est inueterée, tellement qu'elle ayt contracté vne callosité, il la fault fomentier *Decocto malua & althea*, deinde *Unguento dialthæa vocato*, collinéda & apres il fault mettre dessus l'emplastre appellé *Diachylon magnum*, ou au lieu d'icelluy de la laine a tout le suyt oincte de quelque remollitif. L'escorce de la racine de guymaulie cuycté en eau, & malaxée auecques suyf, ou gresse doye, tellement qu'elle vienne à la glutinosité d'vng remollitif, a vertu à ces choses, apres doncques le lieu sera ramolly par ces medicamentz il fault remettre l'article luxé en son lieu.

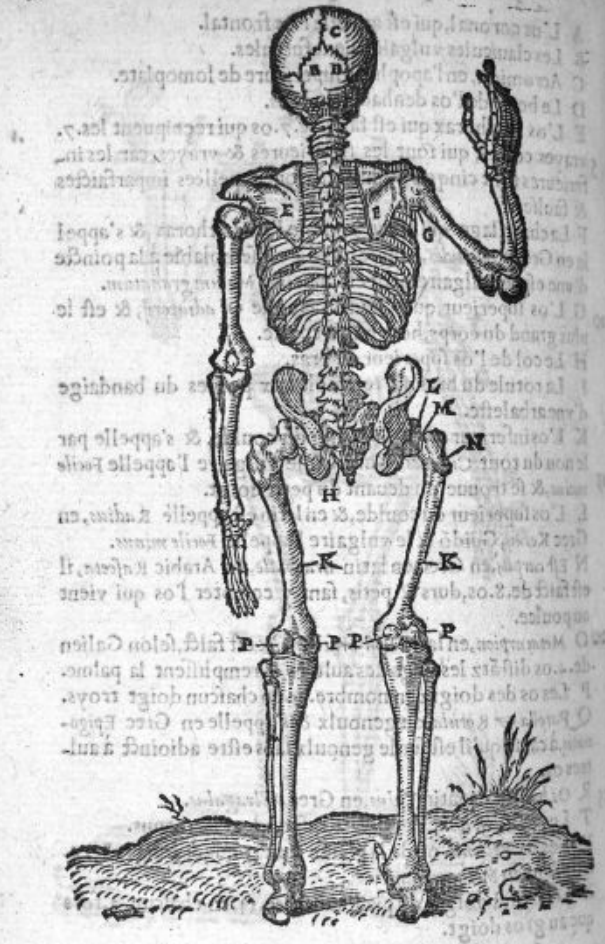
La fin du cinquième Liure des Institutions
Chirurgiques des Luxations, de
Ioan Tagault Docteur en
Medecine.





- A L'os coronal, qui est appelle l'os frontal.
 B Les clavicules vulgairement furcules.
 C Acromion, en l'apophyse superieure de l'omoplate.
 D Le bout de l'os denhaut du bras.
 E L'os du thorax qui est fait de .7. os qui reçoivent les .7. vraies costes, qui sont les superieures & vraies, car les inferieures sont cinq en nombre, & sont appellees imparfaites & faulces.
 F La chartilage qui est au bout de l'os du thorax, & s'appelle en Grec *Xiphoides*, à cause qu'elle est semblable à la poincte d'une espee, vulgairement est appellee *Malum granatum*.
 G L'os superieur, que Guidon appelle *Os adiutorij*, & est le plus grand du corps, hors mis la cuisse.
 H Le col de l'os superieur du bras.
 I La rotule du bras qui ressemble aux polies du bandaige d'une arbaleste.
 K L'os inferieur est le plus long du coude, & s'appelle par lenon du tout *Cubitus*, Guidon & le vulgaire l'appelle *Focile manus*, & se trouue au deuant du petit doigt.
 L L'os superieur du coude, & en latin est appelle *Radius*, en Grec *Kerkis*, Guidon & le vulgaire l'appelle *Focile minus*.
 N Est *carpus*, en Grec, en latin *Brachiale*, en Arabic *Rasceta*, il est fait de .8. os, durs & petis, sans y compter l'os qui vient au poulce.
 O *Metacarpion*, en latin *Post brachiale*, & est fait, selon Galien de .4. os distantz les vngs des autres, & remplissent la palme.
 P Les os des doigtz en nombre .15. en chascun doigt troys.
 Q *Patella* & *Rotula*, du genoulx & s'appelle en Grec *Epigonatis*, à cause qu'il est sur le genoulx sans estre adioinct à autres os.
 R Os *balista*, en latin *Talus*, en Grec *Astragalus*.
 T Les os *Tarsiles*. 4. de *Rasceta*, respondent au carpus.
 V Les os *Pectinis*, ou de la plante sont ronds & longs, & respondent au *Metacarpium*.
 X Les os des doigtz du pied, en nombre .14. en chascun .3. fors que au gros doigt.

Le Sceletos

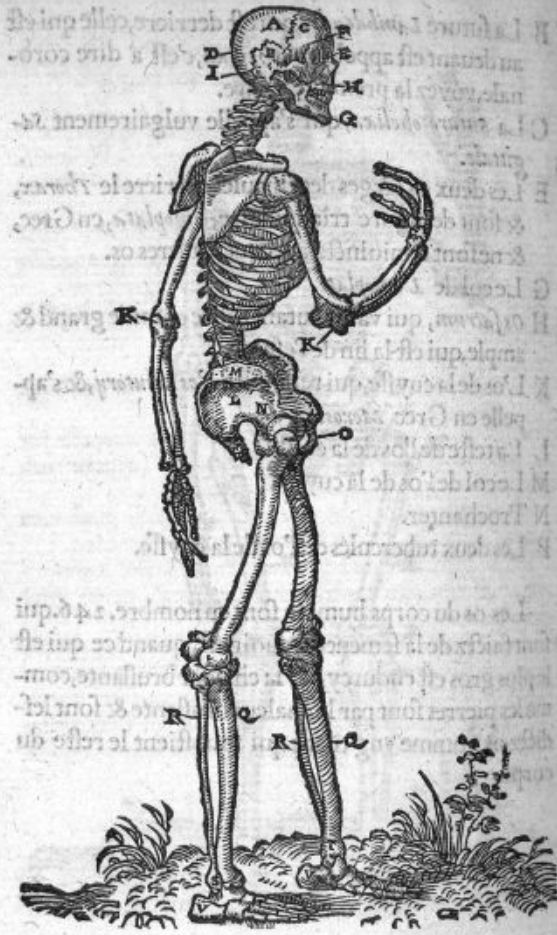


- B La future *Lambdaodes*, qui est derriere, celle qui est au deuant est appelée *sephaniaa*, c'est à dire coronale, voyez la premiere figure.
- C La suture *obelicaa*, qui s'appelle vulgairement *sagittale*.
- E Les deux os larges des espauls derriere le *Thorax*, & sont de figure triangulaire, *Omplata*, en Grec, & ne sont conioinctz auecques aultres os.
- G Le col de *L'omplate*.
- H Os *sacrum*, qui vault autant à dire comme grand & ample, qui est la fin de l'espine.
- K L'os de la cuyffe, qui respond à *L'os adiutorij*, & s'appelle en Grec *Meros*.
- L La teste de l'os de la cuyffe.
- M Le col de l'os de la cuyffe.
- N Trochanter.
- P Les deux tubercules de l'os de la cuyffe.

Les os du corps humain sont en nombre. 246. qui sont faitz de la semence scauoir est, quand ce qui est le plus gros est endurcy par la chaleur bruslante, comme les pierres sont par la chaleur bruslante & sont lesdictz os comme vng tronç qui soubstient le reste du corps.



Le Sceletos



- A Les os *Bregmatis*, vulgairement appelléz *Parietalia*,
& font deux.
- B Les os lapideux ou *Petrosa ossa*.
- C L'os du front, qui est appellé l'os coronal.
- D L'os *Occipitis* vng fort dense, & ferme.
- E *Zygoma*, vulgairement *Os parisi*, lequel conioinct la
malchoüere supérieure à la teste.
- F L'os *Cuneiforme*, vulgairement *Basilare, os colaterij,*
& *canilla*.
- G La malchoüere inférieure, laquelle se luxé quelque
foys s'entort, quand nous baillons fort.



Le

LE SIXIESME
LIVRE DES IN-
STITVTIONS CHI-
RVRGIQUES DE LA
MATIERE DE CHI-
RVRGIE.

Preface.

*Les inter-
pretes de
la matie-
re des chi-
rurgiens.*



*La louage
des Ara-
bes & des
modernes.*

*Donc il
fault pren-
dre la ma-
tiere.*

HIPPOCRATES Galien Diosco-
ride Anazar bien auant ledi& Ga-
lien on laisse par escript plusieurs
choses concernentes la matiere des
remedes qui appartiennent au chi-
rurgien les modernes y ont adiou-
sté quelque chose lesquelz ne doibuent estre frustrés
de la louange qu'ilz ont merité car gloire & louange
est deüe en partie aux anciens, & en partie aux mo-
dernes & n'est le iugement iuste lequel attribue toute
la louange & gloire de ceste science à la seule Grece
pour supprimer & tenir en tenebres les labeurs des
Arabes & modernes, il naist souuentes fois de tresbon
bleds en vne mauuaise terre. Les Grecz ont vescu au
grand cours & clerté des lettres & sciences il ya eu des
Arabes & de sectes yssues d'iceulx du temps que les let-
tres & bonnes disciplines estoient ia ensepuelies &
delaisées, lesquelz toutesfoys nous ont laissé choses
dignes de perpetuelle memoire, il fault prendre les re-
medes premierement des viues fontaines des Grecz à
telles

telle condition toutesfoys que nous ne negligions les
 ruisseaulx des Arabes ny les espritz modernes aulx
 quelz ruisseaulx il fault puiser ce qui est bon, entier,
 & reiecter ce qui est pourriz & mal conuenant à la di-
 scipline antique. Or il nous fault totalement en c'est *la fertilité*
 endroyt cognoistre la fertilité de nature de laquelle *de nature*
 toute l'abondance des remedes à prins son commence *en la ma-*
 ment. Nature n'est en aucune chose plus copieuse ne *tiere des*
 plus abondante en aucunes richesses qu'en icelles de *chirurg-*
 chirurgies auxquelles elle monstre si bien sa puissance *giens.*
 & sa diuinité que ceste prouidence ne semble auoir
 esté non pas tant epicuriene, comme dict quelque vng *La prou-*
 que chirurgienne: Et certes ladicte nature a fait plu- *dence plus*
 sieurs choses pour le plaisir & volupté de l'homme, *toft chirur-*
 mais elle a donné tout au chirurgien pour le bien & *giene que*
 vtilité dudict, car tout ce qui est sur terre, tout ausi ce *epicurien-*
 qu'est és cauernes & entrailles de la terre caché, tou- *ne.*
 tes les eaues, les plâtes, les animaux, la terre, le feu & la
 mer seruēt au chirurgiē, il ya des remedes clos & cou-
 uers aux extremens & lie de toutes choses, en la pour-
 riture, es petites choses & passées de tēps & quasi nul-
 les. Nature est vne simple chose pleine en diuerses sor-
 tes. En combien de sortes c'est elle iouée en vne mou-
 sche: Combien & quelles richesses a elle baillée à vng
 chirurgiē sur ladicte mousche? le miel, la cire, le coing
 ou excrement pouruoyance d'alimēt riches cire vier-
 ge & finalement tout ce que ceste riche republicque
 des mouches contient (qui plus est) elle a donné les
 mouches mesmes pour remede. Et ya plusieurs cho-
 ses en l'homme qui sont salutaires & proffitables à
 l'homme, tellemēt que de quelque costé qu'on se puis-
 se

se tourner, & regarder on voyt vne multitude de remedes, en quoy fault grandement louer la diligence de noz predecesseurs & encores plus en suyure leurs labeurs & stude, lesquelz en vng tel & si spacieux champ de toutes choses n'ont rien laissé qu'ilz n'ayent essayé, & experimenté, & ont mis par escript choses bien exquisés & bien estimés. Or doncques premiere ment nous auons acquis vne infinie matiere par coutume, nature par l'histoyre de noz predecesseurs, laquelle est ia deserte & supprimée, parce qu'elle est negligée, il suffist à aucuns auoyr vng estuys diuisé en certaine estages & vne petite boette, l'autre est content d'vng ou deux remedes lesquelz il a eu comme d'vng oracle, & ne les veult reueler à personne mais ie pense que les remedes qui sont cogneuz à plusieurs, & prouez de plusieurs sont les meilleurs les vngs reiectent les elemés & tout ce qui est eleméaire. Et voyla d'ont vient la nouvelle race d'elementz, & fault prendre pour remede l'air le feu, nous auons en noz maistre les richesses de nature par lesquelles vous puisies faire reprendre les playes, mûdifier les sordides, vous réplisies les fistules & facies venir la cicatrice & tout ce qu'est contenu en l'œuure & operation du chirurgien. Mais que vng chascun s'applique à son estude, i'assembleray icy de la grande & commune forest de nature & histoyre de noz maieurs les remedes experimentés & approués par plusieurs: Et vous donneray vng rude commencement & comme vng pourtrait de liure lequel qlque aultre paracheuera. I'esbaucheray vne forme d'argument suyuant les cosmographes lesquelz reduisent en vne petite table tout ce qui est

*Il reprend
aucuns de
nostre
temps.*

*Il explique
l'argument
du liure.*

con

contenu au mode. Et nous fault pareillement excuser, veu que nature n'a mis ne constitué aultre fins de la terre que de la matiere de laquelle ie veulx parler presentement l'expliqueray premierement les genres des choses & quelques preceptes de l'art & ordonneray la Meth. d'en vser avec certaines loix, dont l'on pourra penser que ce soyt vne particuliere matiere: ie d'escripray aussi certaines formules lesquelles l'art a en partie trouuées & en partie l'experience a approuuées.

¹⁰ On escript telles maniere d'argumentz Antidotaires sans rayon ou sans exēple des anciens, mais par acoustumance on a par proportion & similitude latine, prins & vürpé le mot Grec, on nous a laisse plusieurs choses & nous en laisserons aussi aux aultres de peur

¹⁵ que le Volume lequel debuioit estre adioinct aux cinq liures de Jean Tagault & qui debuioit estre cōprimé enee traicté de la matiere chirurgique ne fut trop gros d'auantage ie n'en pouuoye employer plus de tēps à cest ceuure que celluy que i'auoys de reste de mes

²⁰ quotidianes & ordinaires leçons & ce en plus bref tēps que ceste mienne entreprinse qui est briefue mais fort diuerse, ne requeroit: parquoy ie suis à excuser si ie descriptz quelque chose en peu de parolles & en vne telle multitude de remedes vne mediocrité de parol-

²⁵ les est beaucoup meilleure & fault presser les choses en briefue sentence. Oultre plus ie suppose que ceulx sont ia ydoines à ceste science lesquels Jean Tagault homme de grand esprit & de grand estude à ia

³⁰ enseignéz & instruietz aux preceptes de l'art. En laquelle art les especes des maladies sont diuisées, les formes descriptes, les signes monstrés, les presages de-

*La loian-
ge de Jean
Tagault.*

notés, les ordonnances faictes & plusieurs remedes
escriptz en laquelle art d'auantaige tout ce qui tūboit
en l'ancienne discipline a esté r'adref.é & ce qui estoit
gasté a esté reforme & à bref dire toute l'art a esté
quali refaict de nouvelle pierre. Ceste seule parties
ma esté baillée par ledict Tagault occupé à aultres af-
faires, laquelle charge i'ay prinse de peur qu'il ne sem-
blast que ie n'eusse aucun soing de l'vtilité publique
ou que i'eusse reiecté le debuoir de la cōmune amitie
d'entre nous deux. P'ay donc prins beaucoup de cho-
ses des Grecz, i'ay transferé d'aultres & mesuys effor-
cé dire vng peu plus purement & latinement ce que
Guydo & semblables autheurs auoyt dict plus rude-
ment. Encores que ie sache bien que les maladies ne se
guerissent pas par eloquēce mais aussi ne se guerissent
elles pas par barbarie. Je ne reproüue pas toute manie-
re de parler pourueu qu'elle soyt garnie de sentence.
Toutesfoys celle maniere de dire est meilleure qui
n'est ny trop negligée ny trop affectée mais qui est
mediocrement laborée. Ioinct que ceste barbarie a¹⁰
esté souuentesfoys cause de grandz troubles & obscu-
rités à l'intelligence des choses: & plusieurs se descou-
ragent des choses voire des meilleurs si elles sont
escriptes en villains termes & nō propres & purs. P'ay
allegué les autheurs Grecz pour reproüer aucunes¹⁵
choses: & quant au remedes i'ay choisy ceulx lesquelz
conuenoyt plus aux preceptes de l'art & lesquelz se
trouuent plus facilement & sont plus à main, com-
ment les choses sont plus faciles à faire les vnes que les
aultres. Or apres auoir dict ce venons à nostre ceure²⁰
entrepris.

Dii

De repercussif. CHAP. I.

Les Grecz appellent apocroustica les medicamentz desquelz on use au commencement des fluxions & apres le commencement sçavoir est tant que l'humour coule. Et parce nous evitons le commencement des inflammations & l'augment d'icelle, les absces, les grandes playes, les causes des fiebres & douleurs & plusieurs autres vices des corps. Et pour autant il fault donner ordre aux commencements mais on doit premiere-ment purger tout le corps, si la maladie le requiert, comme elle requiert quasi tousiours pource que en trop grande plenitude ou cacochymie les rheumes s'esmouuent souuent, combien que aussi ce aduienne en mediocre vice des humeurs & abondance, & lors fault ayder nature ou par la seignée ou par medicament. Il fault renoueller souuentefois vng mesme medicament, car il ya dangier que quand il sera eschauffe par temps la partie blesee ne s'en rechauffe trop. Et fault conferer la force & vertu du remede avec la maladie. Car la laitue est vng trop doux medicament en vng grad ardeur: d'vng trop fort comme est le suc de la Pomme Mandragore fait noirir la partie & endurecist le scirrhe, & souuentefois le repoulse tellement que la violence de la fluxion se retire dedans es visceres. Il fault prendre conseil de toutes ces choses, de la situation, de la figure, du sens, de la puyffance, des parties, de l'abondance de l'humour, de la qualite, du corps, & finalement des conduictz par lesquelz ladite humour passe. Et ne suffit tousiours appliquer vng

remede repercusif à vng lieu debile : car quelque fois il le fault appliquer au dessus affin que il coupe le chemin cōme vne main mise au deuant de peur que rien ne coule: en quoy il fault obseruē les cōduictz & con-

La nature des repercusifz est en double. iugations des veines. Or il ya grande controuerse en nature de la coustume des repercusifz. Car selon les Arabes les medicamētz sont repercusifz lesquelz empeschent la fluxion, qui la refrenent, qui l'incrassent, qui sont emplastiques & opilent, & finalement ceulx qui cōfortēt la partie. Aux liures des Grecz l'on melle¹⁰ souuentes fois la matiere des astringentz avec les repercusifz. Quant aux latins Cornelius Celsus a laisē des escriptz lesquelz repoussent & refroidissent ensemble, & de rechef qui repoussent sans refrigerer, Aurelianus en ses Chroniques escript que d'aucuns¹⁵ medicamētz font adstriction & repoussent ensemble: & d'autres qui astraignent qui toutes fois ne repriment pas. Mais les propos de l'vng & l'autre non plus

L'opinion des Grecz. que des Arabes ne sont sans faulte & vice, L'opinion des Grecz est la plus iuste & raysonnable: laquelle il nous fault declarer ce qui est froid fait toujours percussion. Or il ya vne sorte de froid qui est de nature d'eau molle & dissolue: l'autre est terrestre & despesse matiere, & pource que ceste derniere adstrainct & cōtrainct plus les parties: elle reprime plus²⁵ vehementement, ou pour mieulx dire ne fait aultre chose car par la vehemence de son action on a donné le nom aux repercusifz. Or vrayement pour les rheumes & catarrhes, les medicamentz sont les meilleurs & plus excellentz, lesquelz desecchent fort avec vne³⁰ adstriction tellement que toutes fois ilz ne mordent,

comme

comme font les terrestres. Combien que l'autre spece qui est de nature d'eau reprime aulcunement, & est autant froid ou plus que le terrestre & est plus cōuenable à refrigerer, mais oultre ce que l'humeur est repoulsé par froid, s'il suruient vne vertu cōstringente: ce qui est ia endurcy est deschassé hors du lieu principalement s'il est subtil & tenue: & s'il ya quelque chose de reste il se refecche souuentefois & la partie est confermée de forte sans ayde de medicamentz vous pouuez repoulser ce qui accouleroyt par apres. Mais il fault bien preuoyr & se donner garde de refrigerer trop de peur que la peau ne se retire trop fort, & que l'humeur ne s'espésisse & que la douleur ne s'augmēte & aussi que la fluxion ne croisse & finalement qu'il ne s'esnouue vne grande ardeur & inflammation. Et combien que du commencement vous pensés auoir bien procedé: le reste toutesfoys persiste en vne dureté schirreuse & rebelle, laquelle par apres pourres resouldre à grād peine. Et ya plus de danger s'il ya quelque mēbre interieur debile. Car il reçoit soudaine ment tout ce que l'on repoulse. Quand ilz sont tous sains & robustes il peult regorger quelque chose aux grandes veines & mēbres interieurs sans aulcun danger. Il se fault aussi donner garde que vous ne faciéz trop grande contraction la ou il ya trop grande abōdance de matiere, & trop grande crassitude espesseur, & malignité, & ou le corps est mol & delicat & le sens bien exquis ensemble ou il ya trop grande douleur & chaleur, la ou il fault plus tost faire voye affin que la chaleur s'escoule & euapores & la douleur se modere, laquelle quand elle tormente trop fort il fault recourir

398 Le sixiesme liure des Institu. Chirur.

aux relaxans & apaisans la douleur, les astringens & reperculifz ont plus grãde force & vertu s'il ya quelque chose, qui ne soyt pas mordicante qui soyt de nature subtile, ou par nature ou par artifice. Car on le peut moderer de mediocre chaleur, principalement

*Quand est
ce qu'il ne
fault pas
repercuter*

si (comme il aduient souuent) la fluxion a eu commencement d'infirmite, & l'infirmite de froid. Nous ne tachons point à repercuter la matiere pestilente, quand elle est venue en la superficie mais nous la tirons plus tost & faisons venir à force, si elle est trop tardie à esmouuoir. Et semblablement fault proceder aux apostumes antiques, aux ischiadiques, & malades de la verolle, la ou il ne fault repoullser dedans le corps, mais

Les opilás.

plus tost attirer la matiere hors. Or les choses emplastiques oppilantes & qui estoupent, apaisent aucunesfoys la douleur, aucunesfoys moderēt l'acrimonie, & estoupent les conduictz, entre lesquelz vous boutés *Oleum rosaceum, omphacinum, myrtinum, oui candidum,* & autres semblables reprimeront, cōme veritablemēt ilz repriment aucunesfoys, mais les especes des gommes comme *Resina, gluten, farina pistrinalis, gyrus tritici, hydrelao, oxelao, rhodino, repellente succo, austero vino disso-*

Quelles choses chaudes adstringent.

luta, repriment, non pas tant de leur force & propre vertu, que de leur vertu souuenante. Les choses chaudes qui adstringent sont *Folium, casia, cinnamomum, spica, aloë, cracus, cyperus, calamus aromaticus, myrrha, absinthium, marrubium, polium, salvia, centaurium,* aucuns vnis gros & plusieurs espifferies. Or nous mettrōs cy apres par ordre les choses austeres & acerbes: les choses qui s'ensuyuent repoullsent doulcemēt, l'eau, le vin, la laiſue, cychorée, *Polygonium, trifolium, auricula mur-*

ri,

*ris, lenticula palustris, psyllium liquor oui, Umbilicus Vene-
 ris, semperuiuum, portulaca, & pour dire brièvement
 toutes choses froides dissoutes en element aqueux,
 Omphacium, à grande vertu adstringente Solanum, est
 entre deux Rubus, à plus de vertu adstringente que le
 Solanum, principalement quand le fruit & les feuilles
 ne sont pas meures car il contient plus d'humeur aqueu-
 se en ses feuilles molles, & aux branches, & pour auit
 il contrainct plus legierement. Les feuilles des vignes
 adstraignent les reiects capreoli, le plantain, le fruit
 & les feuilles des neffles, cornouilles, cormes, de poyres
 fauuages, de coing, de myrtiles les prunelles *Rhodonia
 rosarum capitata, obelisci,* & semblablement les semences
 fleurs & feuilles, mais non pas tant, *Oxichanta, medio-
 crement Malycorium, plus Cytinus balaustia, thus, acacia
 bolus Armenus terra sigillata, quercus, cupressi folia, germi-
 na, & nucas.* Les pommes de mandragore refroidis-
 sent fort, le suc de *Hysciamus,* & de pauot, le quel peu-
 uent aucunesfoys estre meslés parmy les autres, quand
 il ya trop grande inflammation: mais il les faut oster
 deuant que la partie en vienne liuide, l'esponge pleine
 deau froyde & presée contrainct en partie & engar-
 de la fluxion & reiecte es parties voisines ce qui est ia
 espessy & semblablement la layne grasse & les pluma-
 ceaux trempéz en vin gros & austere, & encores plus
 si l'on a fait cuyre en l'eau des galles & semblables
 choses. Le vin est beaucoup meilleur que l'eau, princi-
 palement le vin austere, quand il faut reprimer, aux
 deligatures il faut destremper les bades en vin, le vin-
 aigre repoulse & adstraignt fort, le camphre repoul-
 se & pource qu'il est subtil il penetrefacilement*

La matie-
 re des re-
 pellens a-
 queuse.
 Omphaciū
 rubus.

Quelles
 choses re-
 froidissent

L'eau le
 vin.

Le vinaig-
 re.

populi, eschaufé selon l'opinion des anciens Grecz, le
 plastre macéré en *Oxyratum*, repoulse aussi, l'on vse
 souuent d'huile rofat, mais il fault qu'il soyt d'huile
 d'Oliues qui ne soyent pas meures auquel les roses sou
 uent changées ayent esté trempées. Celluy qui passe
 vng an est trop vieil, & hors d'vsaige. Si vous auéz fault
 de d'huile d'Oliues, qu'il ne soyét encores meures fai-
 ctes en d'huile recent, & de suc de raisins acerbés, &
 non pas encores meurs cuietz ensemble iusques à tant
 que le suc soyt du tout euaporé, & le remuez sur le feu
 souuent d'vng baston de saule ou semblable, mais que
 l'huile ne soyt point salé, ny rance de vieillesse, & fault
 euitter ce dommage semblablement es huilles de meur-
 tre *Melino*, *lentiscino*, & aultres semblables, c'est alca-
 uoir vieillesse, rance, saleure. L'huile *Mastichinū n. ar- 15*
dinum costinum, confortent en estraignent, & eschau-
 fent, & en faulte de bõ huile il fault lauer le mauuais
 iusques à tant qu'il oste route sa mauuaistie & le fault
 lauer lediët huile en caue simple ou de roses. L'huile
 boyra la force & vertu de la matiere sus descrite, si la
 matiere ou le suc d'icelle estainct en l'huile, comme
 pour exemples vous cuyres du plantain en huile re-
 cent & caue ou vin, en pareille portion iusques à tant
 que le seul huile demeure, l'vsaige de l'huile est dan-
 gereux en trop grad ardeur, car par la chaleur il s'en-
 flambe & se fait froid. Nous vsons bien comodement
 de ius expriméz en laine grassie drapeaulx ou pluma-
 ceaux, *Portulaca semperuiuuū Umbilicus Veneris*, redent à
 peine du suc si vous n'y adioustés qlque peu de ver ius
 ou aultre liqueur en les broyant au mortier, les cata-
 plasmes se font avec farine broyée, en quelque suc les
 cer

L'huile ro
fat.

Huilles cõ
trefact.

Preuoiaçe.

L'vsaige
des suc.
Cataplas-
mes.

cerotz & se congelent d'huilles & sont trempéz en suc, les remedes ne doibuent estre durs & pesantz de peur qu'ilz ne excitent douleurs és lieux patientz, en les presiant, la ceruse est lauée doucement en suc de cychorée & vinaigre. Vng cerot de *Psyllium*, *Psyllij* *unci*. *Preuoiāce quatuor in aqua lib. quatuor*, qu'ilz soyent maceréz & Cerot de cuiçt en exprimant le suc adioustés y vne liure d'huil *Psyllium*. le rosat six vnces de cire contre les fluxions des ioinctures. Le cerot rosat n'a pas vertu dissemblable au susdit. Le cerot se font en l'huile *Et in diplomate*, & quād ilz sont refroidiz on les meut les arrosant d'eau laquelle on iecte puis on y meut sus du suc de plantain affin qu'ilz en boient tāt qu'ilz pourrōt, ledict cerot est vtile & profitable aux inflāmations, fistules, vlcres des genitoires, lesquelz prennent accroissance pour les natures molles & delicates ledict cerot doit boyre du suc de coriandre, la coriandre astringt modicement & elle refroidit selon l'opinion des aultres & selon Galien elle rechaufe & en doibs vsfer aux increments des maladies, le cerot de meurtre & *Melinū*, adstringent beaucoup plus, & est profitable aux *Herpetes* & aux vlcres qui sont flaccides de trop grande humidité. *Myrtini lib. vna, cera. vncia dua, pollinis myrtorum vncia vna*. Et pour les cerotz il fault vsfer de cire qui sera faicte par nouuelles & ieunes mousches qu'on appelle cire vierge, laquelle fault separer *Ex nouis factis*. Aultrement il faudra vsfer de cire blanche, nō pas naturelle, mais artificielle comme estoit iadis la cire Thyrrénique pource qu'elle est plus douce & telz medicamentz ne doibuent auoyr aucune asperitude ou acrimonie, & pourtant fault il priser beaucoup la

Cerot de Coriādre.

Les cerotz plus adstringens.

cire faicte de miel doux & aqueux, pour le lait caillé & pour l'inflammation prouenant a cause de ce la farine de febues petries avec *Hydrelaum* ou *rhodinū* doit estre appliquée. Le mesmes cerot est vtile aux inflammations des genitoires, l'vnguent *Diacalchiteos*, pour les catharres & fluxions se doit ainsi temperer *Adipis suilli recentis, exemptis fibris, vnc. duabus olei recentis, lithargyri ana vnc. tribus*, lesquelles choses nous ferons fondre, & quand elles seront refroidies, vous les agitez, & mouueréz comme il fault en eau froide, ou suc de pourpie, ou de *Psyllium*, laitues, & vin austere ayât esgard combien il fault repercuter, adstraindre, refrigerer, seccher, appaiser, si que vous mellés tantost du *Myrtheū* au lieu de *Rhodinum*, & que vous metés plus tost de l'*Oxycratum*, que d'vng aultre suc. L'vnguent qui s'ensuyt faict sortir hors des vlcères ce qui est accoulé, & repoulse ce qui flue *Lithargyri vnc. quatuor olei dulcis vel rhodini vncias quatuor aquae vnc. tres*, fault cuyre le *Lithargium*, l'espace d'vng iour en *Hydrelaum*, car il se font mal aysément aux natures delicates & conuient aux petites vlcères, ilz appellent les defensifs *Ex boli armeni parte vna terra sigillata dimidio, rosacei triplo, aceti vel succi repellentis dimidio*, Les aultres choses puluerizées se doibuent mesler avec les liquides *vel è bolo armeno liquore oui coleuato. deinde affuso succo è capreo vitium, aut omphacj*. Les bandes bien & decentemēt mises & appliquées peuuēt estre mises entre les repercutifs, comme sont celles des fractures & celles qu'on tortille cōtre mont és vlcères tellemēt que ayant bien estrainct la partie, vous lasches ladicte bande petit à petit en la tortillāt. Et tout ainsi que quād vng membre est

est mortifié & ne se nourrist aulcunement l'on lie l'autre membre, Et les deligatures qui sont iectées sus les haultes parties scauoir par ou la matiere prend son cours. Nous bandons aussi aulcunes fois les parties inferieures, comme quand il sort du genoulx quelque venin, qui veult saisir les membres principaulx & par ce moyen nous empeschons & coupons chemin à l'epilepsie & à la syncope. Mais il fault lier les conduictz des vlcères & fractures de peur que s'il passoyt & couloyt quelque chose il ne se excitast douleur, inflammation, pourriture syderation & aultres semblables inconueniens.

Des attirantz. CHAP. II.

Les medicametz que les Grecz appellent *Elctica & epispastica* se peuuent accompagner aux repercutifz quant à l'usage: mais ilz sont bien different quant à la nature, comme estants chauld & de nature subtile & qui attirent par vne vertu qui est en eulx ce qui est bien auant dedans le corps. Et pour autant deschargent ilz les membres principaulx & le dedans du corps & attirent hors le venin, en tirant la matiere au cuyr. Ilz auantcent les absces critiques, & releuent les pleuretiques deplores & quelque fois les apoplectiques. Ilz augmentent les tumeurs des ayfnes, & tirent aultre part ce qui estoit pestifere ou trop vitieux recuilli & amasé au milieu du corps ilz font aussi reuiure les parties tabides sphacelées & par leur vapeur font reuiure les parties refrigerées, ilz espuyent la vitieuse sanie qui est cachée aux vlcere caues & fistuleux. Ilz attirent aussi

La matiere des attirans.

La difference de l'usage.

aussi les escailles des os, & profitent aux goutteux, ilz
 succent les hydropiques, ilz attirēt les paulx, les cloux,
 les espines & les fleches & ont encores plus grāde effi-
 cace si le lieu est incisē pour le dangier de l'ulcere & si
 le patient n'endure point que la playe estroite soyt
 eclairgie avec ferrementz. Ilz attirent aussi ce qui est
 bien profondement fichē es absces, escrouelles, en l'e-
 gilope, es yeulx, aureilles, & aultres parties. L'usage
 donc des attirans est bien different, & neant moins la
 matiere est differente. Car les vng medicamentz ont
 la vertu d'attirer naturellement, & en iceulx tantost
 y a vne qualite elementaire manifeste & apparete qui
 attire, tantost vne proprietē occulte & familiarite de
 nature qui attire, les aultres ont ce par vne qualite
 suruenante, scauoir est ayant acquis vne acrimonie par
 pourriture. La chaleur (selon Galien) attire, mais tout
 ce qui attire n'est pas chaud, Aphrodiseus a eu aultre
 opinion. Les ventoses attirent & les sangsues & *Pyl-
 cus* le succer, la dolcur, les ligatures, friction, & les scau-
 teres. Nous chassons aucunesfoys hors du corps ce
 qui auoit estē attirē en vsant des attirantz. Mais il fault
 vser de tel moyen que la bonne matiere ne sorte avec
 la mauuaise. Nous attirons aussi quelque foys tant
 seulement, sans euaporer, comme quand nous attirons
 la chaleur & l'esprit a vne partie morte. Les anciens
 ont meslē avec les attirantz. *Argenti spumam, ceram,
 resinam piscem, oleum*, tant pour les temperer ensemble,
 que pour faire vng medicament plus emplaistique.
 Aucuns ont voulu moderer lesdictz medicamentz
 par quelque matiere astringēte. En la premiere espee
 sont *Dictamnus, propolis*, que Scribonius appelle cire
 vier

La diffé-
 rences des attri-
 rans.

Quelles
 choses
 doivent
 estre mes-
 lées avec
 les attirans.

Propolis.

vierge. Il ya vne rude & crasse matiere en la bouti-
 que & rouche des mouches à miel qui n'est pas enco-
 re cire, qui sent toutesfoys si fort que les anciens en
 ont vsé au lieu de *Galbanum*. Quand on tire le miel au
 printemps on peut separer vne partie des bresches
 qui estoupe les petites cellules. Mais apres que lesdi-
 ctes bresches sont ostées, & que le miel est escoule l'on
 mesle ensemble tout ce qui est desdictes bresches tel-
 lement que l'on ne peult rien auoir pur & simple. Or
 toutesfoys la pure & simple propolis ou cire vierge a
 vne grande force & vertu. Car elle tire du profond
 es gros espritz & la matiere vitieuse quand ell'est re-
 cente & simple, ell'est assez molle & grasse. Et Galien
 en a aussi vsé en vng nerf picqué d'vng labourcur.
 Celle q'est endureye de vieillesse, doibt estre amollie
 de viel huille, pour les natures delicates on la fait fon-
 dre en huille pour les dures en force laiçt de *Tithymal-*
lus & avec de la terebenthine elle attire assés fort,
Thapsia, recente est vtile, celle qui a deux ans & plus est
 inutile. L'on a coustume la mesler avec vng *Ceratium*
 & pource quelle contient force eau come le *viscum*, il
 la fault laisser tréper audict cerot quatre & cinq heu-
 res, la racine de arundo avec du miel *Sagapenum*, *gal-*
banum, *ammoniacum*, *opopanax*, *calx viua*, *cinnis* è sece vi-
 ni vel aceti, *qua loco nitri est*, *struthion*, *aristolochia longa*
 laquelle attire aussi les pointes d'escailles. Et *lepidium*,
sinapi, *nasurtium*, *tithymallus*, *dracontiu*, *pyrethrum*, *ra-*
nunculus, sales, tant ceulx desquelz on vse que le am-
 moniac. L'on en mesle d'aucuns pulueriséz ou on les
 incorpore avec des gomes ou resines, la lixiue aussi
 distillé en subtile & chaulde matiere, & d'icelle chaul-
 de

Thapsia et
viscum.

En lieu de
 nitre la lie
 de vin ou
 de vinai-
 gre bruslé.

de matiere *Cinis anemona, calamintha, narcissi radix, cy-*
Le vinaigre. *claminus*, le frinct de *spartu*, duquel on lie les vignes &
 le suc des feuilles, le vinaigre ausi est vtile pour atti-
 rer. Mais il est dangereux & suspect quād il ya ficeite,
 douleur, inflammation, vlcere, atriction & la douleur
 est procedēte des nerfz *Cantharides ex polenta & melle*
La moille & la gresse. *pista*. Les moilles & gresses par temps acquerent vne
 acrimonie, comme *Adeps vrsinus, hyeminus, pardalinus,*
leoninus, & aultres, mais principalement ledictz, les-
 quelles attirēt ce qui est vtile à faire venir les cheueulx ¹⁰
 & font euaporer le maling humeur qui fait *L'alopecie*
 & le tombemēt des cheueulx, Aelianus tesmoigne
 que les Elephants s'arrachent les traitz & les fleches
 d'huile & de la fleur de l'Oliuier, & fault que l'huile
L'huile. foyt vieulx & subtil & chauld, le soulfre doit estre ¹⁵
Le soulfre. puluerizē en miel, huile, terebinthū, salie d'hōme, ou
 axunge. Ledit ausi doit estre boiūillu en eau de vie
 iusques à ce qu'il nage sur vne lenteur, qu'ilz appellent
 huile, laquelle il fault mettre en vne coquille & chan-
 ger souuent l'eau iusques à ce que on ayt assēs amasē ²⁰
 d'huile duquel ilz ont voulu tirer hors du corps le
 vis argent en frotant le patient dudit huile, incontinen-
 t' apres le baing d'euphorbe recent est trop fort &
Euphorbium. aigre, celluy de deux ans & troys il cōmēce à perdre
 sa force, & quand il en a cinq ou six il la perd du tout. ²⁵
 L'on mesle & attrēpe ledict *Euphorbium* avec vng ce-
 rot qui a la dixiesme ou douziesme partie d'huile, ou
 la troysiesme partie de cirē. La mediocritē dudit est
 iusques à ce que la partie detienne rouge, & deman-
 ge, non pas qu'elle vienne à brusler, & tumber en vlcere ³⁰
 si d'auanture il n'en est neccesité. Celluy qui est plus
 aig

aigre & plus fort se peult detremper avec plus de cer-
 rot & celuy qui est moins fort se doibt augmenter
 d'euphorbe, en diminuât le cerrot, & fault garder vng
 mesme moyen és aultres, l'ardeur & inflammation
 s'estainct en iectent sus de l'eau, ou du vinaigre lequel
 abaisse fort la force de la *Thapsia* ou de la ceruse laüees
 d'eau rose. *Succus Cyrenaiicus, medicus, opobalsamum* &
 semblables lesquelz sont en partie hors d'viage ou en
 partie peuuent estre vtiles se doibuent chercher au
 troysiesme *De comp. med. secundum genera*. Et des ault-
 res liures des Grecz, Le leuain, la fiente d'oye, de pou-
 les, de pigeons, de moutons, d'hommes & semblables
 attirent par vne chaleur suruenante. Fust iadis vng
 marault qui auoit la verolle, lequel par l'espace de cer-
 tains iours se couurist tout le corps du fien de cheual,
 si que il ne luy paroïssoyt sinon que la partie par ou il
 respiroyt. Cestoit du fiant d'estable qui auoyt esté sou-
 uent arrosé de pissat de cheuaux, & qui estoit ia-
 pourry. Lediect par ce moyen fist qu'il fist sortir hors
 tout le venin. Il y adiousta quelque foys vnction *Ex*
axungia Larigna & hydrargyro & ne vfa d'aultre regi-
 me de viure lediect marault que de celluy que sa besai-
 seluy apportoyt, & par telz remedes fust guery, l'on
 fait cuire du leuain en huile, lequel dissoult, fait
 fondre, tire les bastös, guerist les piedz folles, & amol-
 lit, lediect à grande force & vertu estant poistray *Cum*
axungia Larigna, & terebinthina & avecques racines li-
 quides, aultremēt l'on poistrayt avec vng oignon cuit
 & a vertu de cuyre, d'attirer, d'euaporer, d'ouuer le
Coagulum tant plus est vieulx & plus est meilleur, & la
 prend on d'vng herisson & aultres animaux qui ont
 le

Le leuain.

La pressu-
re.

le ventricule double, comme du lieure & veau de mer. Ce n'est aultre chose que lait figé & caillé au ventricule ou au secod ventricule des animaux qui tettent, Aristote dict que la pressure des lieures marins est beaucoup plus vtile pour le flux de vêtre que celle des aultres: Dioscoride celluy de cheual les Arabes & aulcuns Grecz le prénent pour remede adstringent froid & reperculifz. Les aultres attribuent celle acrimonie aux elementz, les aultres à vne occulte qualité. Il fait pour certain ce, qu'il fait assembler les choses dissolues & dissoluit celles qui sont amassées. Le magnes attire le fer, Theamenes le repoulse. L'ambre attire les festus par vertu occulte vne escreuisse de riuiere broyé tire hors les traictz, la teste d'une lezarde vne grenoille ayant les extremitez coupées. Le chair des éicargotz aulcunesfoys par elle aulcunesfoys avec la coquille broyée, & aulcunesfoys meslés avec de la pressure attirent les eschardes & fugent l'eau des hydriques: & ne les fault oster auant que toute l'eau soyt sortie hors. Les huitres viues font que les bocs pestilentes changent de lieu & les attirent à culx. Le scorpion broyé & appliqué, attire à soy le venin qu'il auroit ietté, l'huile fait d'icelluy a mesme vertu & fait sortir la pierre si on en frotte le membre, si d'auanture ell'est demeurée & arrestée en la verge, ou si on en frotte le petit vêtre, si ell'est arrestée plus hault. Les ventoses attirent à grande force les sangsues succent le dessus, le fuger attire les vrines, la boüe, la pierre & grauelle mais fault que celluy qui fuger ayt la bouche nette & bien lauée *Pyulcus* & catheter seruent aussi à ce mesme ligatures frictions, rubrifications,

*Qui sont
ceulx qui
ont vertu
acculte.*

*Les huitres
viues.
Le scorpio.*

tions, *Dropax, sinapis* mes fer chaud appliqué legiere-
 ment ou imprimé attirent par vertu de leur chaleur
 mais c'est vng remede violent. Et ce que le medica-
 ment ne peult guerir, est guery par le fer chaud ce
 que le fer chaud ne peult guerir est guery par le feu
 ce que l'on dict que Hippoc. a escript en ses Aphorif- *Les Aph.*
 mes que la theriaque est vng remede meslé: le *Pforicum d'Hippoc.*
 est plus fort, quand il y a deux foys autant de chalcitis *Pforicum,*
 & litharge, que d'autre chose, ou autant de cadmia
 10 que de chalcitis, ou deux parties de chalcitis & troys
 de cadmia, ou qui a plus de cadmia que de litharge. Et
 est moins fort quand lesdictz metaulx sont laués. On *Come est*
 laue en fort vinaigre tout broyés & les en terre *ce que l'on*
 ton en vng pot de terre en fiant & par ainsi estant *fait les*
 15 maceréz l'on les mesle avec troys ou quatre foys au- *metaulx*
 tant de cerot le cerot est fait en mettant vne foys & *plus delié*
 demie ou deux foys autant des metaulx que de cire, & *sub-*
 troys foys autant d'huile que de cire. Par ce moyen *til*
 les corps metalliques sont plus deliés & percent plus
 20 facilement & attirent il fault que l'huile soyt viel,
 comme *Ricinum, sinapinum, sicyonium, raphaninum,* ou
 si vous vouléz distillé par art chymistique *E terebinthi-*
na, larigna, strobilina, pinea, picea abietina, lesquelles raci- *Les resines*
 nes tirent aussi du profond, mais principalement *te- & huiles*
 25 *rebinthina est strobilina,* desquelles il fault regarder non *d'icelles.*
 seulement la chaleur, mais aussi la subtilité des parties *Exemple*
 en attirāt. Les exemptées sont *Cerati vnc. quatuor tere-* *prins de*
binthina vnciam dimidiam liquatis immisce pul. euphorbij Gal. Ori-
drach. tres interioris fermenti vnc. vna terebinthina liqui- *base &*
 30 *da vnc. vna,* ces choses incorporées ensemble valent *Actius,*
 beaucoup pour les nerfz picques *Propoleas acris & pin-*

Q

guis (car il ne fault abuser du nom de cire vierge) *Vnc.*
dua olei veteris vnc. quatuor, galbani vnc. dimid. qu'on
 les face cailler sur le feu *Picis liquida, picis arida, propo-*
leos partes equales. Lithargyri, cerusse, salis ana drach. decē,
 piles à part & agités en vng mortier avec troys onces
 d'huile, soyent remuées long tēps sur le feu & soyent
 cuitz petit à petit *Lithargyri, cerusse, nitri, cera colopho-*
 dict estre *nia, amoniaci ana vnc. vna olei veteris vnc. sex* le reste
 de *Andromachus.* doit estre cuit en six onces de lexieue de figuier iuf-
 ques à tant qu'ilz ne se prennent plus aux doigtz, & ¹⁰
 apres l'on y mettra petit à petit l'Ammoniacum & la
 colophonie. *Nucleorum è dactylis crematorū, nitri rubij,*
salis ammoniaci vel gemmae, aristolochiae rotunda, radices
cucumeris agrestis, terebinthina ana drach. viginti: piperis
nigri & albi, ammoniaci, amomi, xylobalsami, myrrha, re-
sinæ sicca, capitum lacertæ lactei succi, mori, cera, ana drach.
decē adipis caprini drach. quindecim, olei irini. Q. S. ad em-
plastrum. Mais à peine pourres vous preparer ce medi-
 cament sans prendre vng *Quid pro quo.* Celluy qui s'en-
 fuyt est merueilleux pour les escrouelles, pour vne ¹⁰
Bronchocete pour les parotides & toute dureté & *Oede-*
mata cupressi, folia neque duriora in puluerē cōminues: tor-
tino vino consperges atque ita volutabis, dum in corpus factis
 coiant de celluy vnguent vous oindres les escrouelles
 ou bronchocete, & ne fault oster le medicamēt auant ²⁵
 le troyiesme iour, & l'hors vous trouueres la place
 retirce, laquelle il faudra presser avec les doigtz. Et
 de rechef troys iours apres vous applicueres le mesme
 medicament & l'osteres semblablemēt & le presseres
 au septiesme iour ou pour le plus tard au neuuiesme ³⁰
 les escrouelles si perdrōt quasi miraculeusemēt, ledict
 vng

vinguent succe le sang figé par les conduictz de la partie affligée *Olei antiqui ꝑnc. vigintidua : cera alba ꝑnc. quindecim nitri vel salis torrefacti aut facis cremate vini ꝑnc. tres terebinthine ꝑnc. duodecim lixiuꝝ querni, vel siculnei ꝑnc. octodecim, cera cum oleo liquatur, terebinthina adijctur, refrigeratus nitrum cōspērgitur* l'on iette sus petit à petit la lixiue & agite l'on tout avec le pilon, il en fault prendre d'aulture pour exemple du troyficieme & sixieme de la composition des medicamentz *Secundū genera* & du quinzieme d'Actius. Nous parlerons aulture part *De sinapismo, dropace phoenygma,* & aultres on y adioute *Apostolicum Nicolai, Oxycroceum,* & aultres.

Des resoluens. CHAP. III.

AUX incrementz des rheumes la matiere qui dissout doit estre meslée avec les repellens, quand la maladie decline il fault que les resolutifz soyent purs & simples de quelz il n'ya qu'une sorte, mais pour plus facile intelligēce nous les separerōs en deux especes tellemēt q̄ les vngs soyent plus legiers, qui s'appellent *Arertica*, les aultres plus fortz lesquelz vous appellēz *Diaphoretica*, les Areotiques sont de mediocre nature & meslés de telle chaleur qui peult estre temperée par l'humidité, d'ont aduient qu'ilz ne defecchent pas, & qu'ilz appaisent la douleur, & qu'ilz laschent le cuyr, & rarefiēt les conduictz du corps, & entrent bien auant dedans le corps par leur subtilité, & font fondre ce qui estoit attaché à la partie. Et de c'est humeur il se faict vne va

Q :

peur qui s'euanoist petit à petit, iusques à tant, que le lieu se desenfle, & le lieu est mol & rare, & la matiere chaulde & humide & subtile. Que si l'humeur r'entre dedans le corps & aussi froid, espes & glutineux, & si la peau est dure & espesse, si la lōgitude du chemin est tortueuse, lors il fault vser de plus grande force & fault regarder non pas quel est le medicament, lors qu'on l'applique, mais quel y sera lors qu'il arriuera la. Parquoy il ne fault craindre d'vser des plus fort, car la partie exterieure endurera ce que la partie m¹lade ne pourra endurer. Or nous mettrons les grandz remedes entre les diaphoretiques qui sont prochains voisins des attirant, cōbien que plusieurs medicamētz on l'vne & l'autre vertu sçauoir d'attirer & de resoudre, mais tout ainsi que en vng chascun l'vne ou l'autre vertu excede l'autre, ainli font les especes distinctes, au foye, a la ratte, au ventricule & semblables parties, il ya danger d'vser des relaxans de peur qu'ilz n'affoiblissent la personne, & pour aultant y doibt on adiouster quelque chose adstringente comme sont les choses aromatiques, & fault premierement apprester la matiere espesse & froide doibt estre apprestee par quelque medicament incident, il la fault aussi amollir quand ell'est trop endurcie: & fault aussi commencer aux plus legiers en allant par degres ver les plus fortz affin que vous digerez sans danger. Aultremēt ce qui est subtil se resouldra, & la plus grosse substance s'endurcira, il fault traicter la partie stupide & insensible plus rudement, & au contraire, il fault traicter la sensible plus doucement, combien qu'il ne fault abuser de l'insensibilité de la partie si fort, qu'on l'exulcere,

*Qu'il ad-
vient des
choses
acres.*

Car

Car le corps sensible par ce moyen s'amaigrira, se retirera, il ne se rarifiera point, la matiere s'espaisira, elle ne se fera point liquide, horreur, douleur, & fluxion se irriteront, les veines s'ouureront, toutes choses tourneront en mal, & encores plus si les medicametz sont de matiere grosse, & s'ilz sont desiccatifz, en vne inflammation inueterée, Il fault prendre garde & voyr, s'il n'ya point d'affluxion, & ce aduient communement aux tumeurs, qui sont vieilles, & lors il fault mesler
¹⁰ des medicamentz repercusifz. Mais apres que l'enfleure, s'en est allée, & qu'il n'ya plus rien à exhaler, il fault corroborer la partie, qui a esté debilitée par le long mal, & encores plus si elle est vexée d'affluxion certains temps, les *Araotiques*, c'est à dire rarefiantz sont, la
¹⁵ chamomille, la semence de lin, entre les mauues *Althea*, est de grande efficace, la mauue sauuaige apres, la domestique n'a assez grande force, pour ce que l'humidité y est trop grande Hippocrates vse d'eau chaude, quand il deffaict la deligature des fractures, le vin
²⁰ desecche, & resoult, la laine à tout le suyn bien charpie, & mouillée en vin & apres exprimée, le *Ceratum*, semblablement, Le beurre resoult, les parotides, les inflammations des glandules, les inflammations de la bouche, & aultres choses innumerables, de forte qu'il suffi
²⁵ ra sans aultre chose, l'huile doulx chaud, & celluy, au quel les choses aurót boüillu, *Oleum scyonium*, de fueilles
³⁰ est de noix rāces, vne noix rāce toute seule, ou broyée avecques du miel à grande efficace d'effacer les parties

La matiere particu- liere.

Les huilles L'huile de lin avecques du saffran.

Vne noix rance.

Q 3

614 Le sixiesme liure des Institus. Chirurg.

fuggillées, on la fait bruler, ou biē on la presse d'vng
 fer chauld, affin qu'elle rende de l'huile de grāde effi-
 cace de resouldre, toute huile chaulde (comme est cel-
 le des lāpes) ou qui a estē tiré par fer chauld, est de plus
 grande efficace, l'huile vieille, *De kerna*, d'aneth, pa-
 reillemēt l'huile de rosmarin, mariolaine, iasmin, de
Leucoim, & d'hyssope & d'autres choses cuictes en
 huile & vin, tant que le vin expire, l'huile *Ex raphano*,
sinapi, *melanthio*, & de *hypericon*, ont grāde vertu de re-
 souldre, on fait des huilles de la racine de *Bryonia*, & ¹⁰
 de *sigillum beate Mariae*, de *Cartamus*, de *Granū gniū*,
 pour les hydropicques, & qui ont des tumeurs œde-
 matiques. On en fait aussi de *Galbanum*, *ammoniacū*,
 & autres choses semblables, qui ont vertu, d'amollir
 & de resouldre, *Ex dauco*, aussi *Caro & ruta*, pour dissi-
 per les ventosités, à laquelle chose, l'huile de *Galbanū*,
 est vtile, s'il faut vuyder, ou deterger, on y peult me-
 tre quelque peu de vinaigre ou d'oxymel, lors que le
absynthium, *polium*, *centaurium*, *irū*, *aristolochia*, *gentia-*
na, *urtica*, *hyssopus*, & choses semblables, cuytent en vin ²⁰
 & huile, en laquelle chose le vin non adstringēt, clai-
 ret, petit & bien odorant est bon, les choses luyuantes
 sunt vtils és petites tumeurs qui s'en vont soudainement
 & reuiennent aussi, que les Grecz appellēt *Phy-*
mata, & és *Parotides*, mesmement és corps durs, les ²⁵
 choux broyés tout seulz ou avecques gresse fōt resolu-
 tion des inflammations endurcies, & des vieilles Ery-
 sipeles, il faut vser des vieilles gresses & moelles, pour
 resouldre, & des recentes pour laxer *Mastiche*, conuiēt
 aux cloux & froncles, *L'amoniac*, & les semblables aux ³⁰
 cicruelles, & aux *Tophes*, & durestés des ioinctures, le le-
 uain

uain poistry avec de l'huile, & meslé avecques vng
 oignon cuyct, fait grande concoction, r'amollit, &
 resoult. Il fault vser és contusions, & és vestiges des
 coups des peaux des animaux recentemét escorchéz,
 il fault appliquer *Fœnum græcum*, aux inflammations
 dures, le vinaigre est bon ad *Achoras*, & aux tumeurs
 œdematiques, Agrippa baigna ses piedz en vinaigre, Le *Vipari-*
 & fut par ce moyen guery d'une grande douleur des *gre.*
 piedz, on pend au col certaines choses, lesquelles par
 vne propriete occulte, ou vertu elemetaire, guerissent
 les corps des maux, comme le Coral, le glus, & *Peonia*
 c'est merueilleux, qu'on assure cõmunemét. On pẽd
 vng couleure par la queue, & dessoubz on met vng
 vaisseau plain d'eau, sur lequel il ouure la gueule, &
 quelques heures ou iours apres ladicte couleure rend
 vne pierre, qui en peu de temps, boyt toute l'eau du
 bassin, on lie ceste pierre au ventre des hydropiques,
 par laquelle l'eau qu'ilz ont au ventre est beüe, & par
 ce moyen se guerissent, l'huille de *sambuco* & *ebulo*
 est vtile aux tumeurs œdematiques, & aux hydropi-
 ques, il y a aussi certains cerotz composéz, propres à
 ce, les simples font moindre resolution, que l'huille,
 mais il tiennent plus fort. *Oleum abietinum*, *chamemel-*
inum, *anethinum*, *sampsuchinum* & aultres semblables,
 lesquelz vous feréz fondre avecques la quarte partie
 d'autant de cire, *In diplomate* & apres que tout sera
 fondu, vous y adiousterez la douzieme partie *Terebin-*
thina vel Larigna. On fait cuire vng herisson en ces
 mesmes huilles & en vin clair, iusques à estre pour-
 ry, & l'huille le plus gras conuient aux podagriques,
 on peult aussi autãt en faire d'vng renard, d'vne l'oyt-

616 Le sixiesme liure des Institu. Chirurg.

re, & d'vng blereau, on exprime ausi avecque la moelle de l'huile, de la semence de lin, lequel on bat avecques de la lixiue de farnét, & apres on y adiouste vng peu *Larigna*, pour le rédre visqueux, le pain de mesnage fallé, & leué, & poistry avecques de l'huile de *Kerna* efface les *sugillata*. Il fault frire les breches de miel avecques du vin avecques de la farine d'*Iuraie*, & vng peu de beurre, & *Larigna* on broye du bdellium avecques du miel, de la chaulx, avecques de la vieille greffe, du beniouyn avecques du soulfhre, toutes ces choses¹⁰ r'amollissent, detergent, & font resolution. Le soulfhre meslé avecques viel huile, du miel, de la terebentine, de la saliue, ou de l'vrine, fait detersion es morsures venimeuses, fait ausi attraction, & resolution. Il fault vsfer de chaulx lauée & meslée avecques axunge recente, pour les corps delicatz, la lixiue avecques du miel, de la farine d'orge, de febues, poistrie avecques huile cōuenable, cōuient à vna grande inflammation. On fait fondre *inc. vna Diachalciteos* en deux drachmes d'huile vieille ou de *Kerna*, & ce à la declination d'vne inflammation, & deuant la declination, & en la vigueur, & fault que l'huile soyt de moyen eage, *Orobi farina diluto oxycrato cocta* tellement que le cataplasme soyt chaud incide les choses grosses & visqueuses, & fait resolution en vng mal *Mains corumax*²⁵ & moins chaud nous prendrons *Olei chamameli inc. tres, cera drach. tres: axungia anatis & gallina ana inc. vnam chamameli & anethi ana drach. duas* il fault faire cuire le tout à petit feu, & puy les couler, de sorte, qu'il en soyt fait vng vnguent, *Olei sicjonij inc. tres ce-³⁰ra drach. sex; terebinthina drach. duas*. En vne matiere froy

froyde, vous le tempererez comme s'ensuyt, *seminis feniculi, anisi, anethi ana drach. duas, farina lupinorū, seminis fenigræci, lini ana ꝑnc.* vna il fault faire cuire ces choses en vin & les broyer avecques de l'huile & du vin, & puy les appliquer, les fueilles du *Papauer cornutum* broyé avecques greffe & *Cum propoli pingui* ramollissent les inflammations des glādules & les escrouelles, & font resolution. *Colophonia lib. vna cera sesqui libra,* fault faire fondre lesdictes choses avecques de l'huile, & apres qu'elles seront fondues, il fault y adiouster *Salis torrefacti ꝑnc. sex,* apres quelles seront refroidies, il fault les poistrir, & en faire des magdaleons, & quād il en fault vser, il fault mettre ce medicament sus du cuir, lequel tire à soy la boüe, & pource qu'il tiét fort, il fault le racler, & l'estendre de rechef sus du cuir, ce qu'il fault faire plusieurs foys. Car il tire miraculeusement la boüe, & fait en aller ce mal, mais à cause qu'il est dur, il fault s'en abstenir au temps de la douleur, faites aussi fondre au pres du feu pour mesme cause, *Picis arida, cera noua ana lib. vna olei lib. duas,* & apres les meléz. Il fault aussi faire fondre *Adipi porcini, picis, cera noua, saponis nigri ana ꝑnc. duas,* & puy apres les couler, & ce medicament est vtile à l'hydroisie & aux especes de furuncles, appelléz d'*Othienes* ce medicament suyuant fait grande resolution, *Galbanica storei ana ꝑnc. vna.* Il les fault faire fondre en vne libure & demie d'huile de *kerua,* & apres que auréz coulé & exprimé l'huile, *Adde picis, terebinthina ana drach. quatuor, cera quod sufficit, vt fiat solidum pharmacum* il fault appliquer aux maux qui sont rebelles & difficiles à guerir medicamentz, esquelz il y ayt quel-

que chose qui r'amollisse, face concoction, traction, & resolution, vous en trouueréz plusieurs au sixiesme & septiesme liure *De compositione medicamentorū secundum genera*, & au quinzieme liure d'Acce, & és autres liures de Galien, il faudra fomentier la partie de laxatifz. Apres ce vous appliquerez vng resolutifz qui fera vng peu doux au commencement, & apres quand la tumeur s'abaiffera, il faudra qu'il soyt plus fort.

Des remollitifz CHAP. IIII. 10

LES remollitifz sont ceulx, lesquelz sans aucune vertu manifeste de defeccher, ou humecter, r'amollissent les corps endurez, toutesfoys que (comme toutes choses) sont composées & non de nature simple) on met entre les remollitifz, plusieurs medicamentz qui sont chaudz au premier degré & secz au secōd, & au tiers, mais tant qui sont malactiques, il est necessaire qu'ilz soyent temperéz en humidité & chaleur, L'usage des remollitifz est grand, és tumeurs scirrheuses, qui se font communement à la fin des muscles, & quelque foys au milieu, és glandules, visceres, & és leures des vlcères, d'vne grosse matiere, visqueuse, & froide, comme est la pituité & humeur melancholique, toutesfoys que ladicte humeur melancholique engendre les tumeurs chancreuses, lesquelles s'exasperent par les remollitifz, Les inflammations mesmement celles, qui sont de grosse matiere & visqueuse, s'endurcissent, & deuiennent scirrheuses, si on y applique medicamentz qui defecchent trop, & eschaufent, comme sont les

Epi

Epistatiques, & exipptiques, car ilz ne tirent que le subtil, & le reste s'endurcist, les *Tophes*, s'endurcissent ainsi és ioinctures, & les calculs viennent durs comme pierres és reins. Il ne fault tant craindre en vne matiere subtile, & sereuse, car elle s'exale toute facilement, il fault du tout euitier les desiccatifz, resolutifz, & adstringentz, quand la matiere est grosse & visqueuse, car il ne fault auoir aultre esgard que de r'amollir. Nous meslons quelquefois avecques les remollitifz, quelque chose qui face doucement resolution, mesme ment quand la tumeur commancera à estre vaincue par le remollitif, les *Inflammations & Erysipeles*, degenerent en *Scirrhe*, par medicamentz trop refrigerantz & adstringentz, mais vng scirrhe est plus grãde après vng *Phlegmon*, il ya certaines reigles de bien vter des remollitifz, il fault premierement cognoistre cõbien la partie affligée est esloignée de la tẽperature, & mediocrité, & combien le mal est grand, dequoy il fault estimer la force des remedes, d'auantage il fault distinguer les natures & temperamentz des parties, & finalement il fault colliger par art par quel moyen il fault r'amollir, & s'il y fault point mesler chose qui ayt vertu deterfiue, incisiue, & resolutiue, en l'vsaige de toutes lesquelles choses il fault confyderer la maniere, l'occasion, la qualité, & la quantité, vng *Scirrhe*, est desperé quãd il est tellement endurcy, qu'il ne sent plus, & quãd le lieu est sans poil, ie dis desperé, pource que vous ne le sçauriez vaincre par aucuns remollitifz. Et fault lors le couper, & le consumer par *Septiques*, c'est à dire corrosifz, si vous ne craignés les nerfz, veines & arteres qui sont au deffoubz vng scirrhe qui

620 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

a encores quelque sens d'aultāt qu'il est plus ou moins
 dur, aussi requiert il plus doux, ou plus fort medica-
 ment, il fault appliquer plus douce medicine aux fem-
 mes, eunuches, au gens de ville, & à ceulx qui viuēt oy-
 seusement & à l'vmbre, mais les medicines plus fortes
 sont vtils aux laboureurs, & generalement à toutes
 gens de labour, qui ont le corps dur, & ou la matiere
 est contumace & visqueuse, il y fault adiouster quel-
 que chose qui incide & deterge, ce qu'on a costumefai-
 re es chordes & tendons comme est *Acetum mulsū*, 10
 par soy ou avec liqueur ou il aura cuyt *Hyssopum thy-*
mum pulegiū, & semblables, & fault aussi auoir esgard
 à ce qu'il ya aucuns *scirrhes*, simples & les autres qui
 sont composés s'appellent phlegmoniques: ausi qu'il
 ya des inflammations *scirrheuses*, vous resouldres le
scirrhe, par les amollissans & fortz resoluantz, & ap-
 paiferes & cuire l'inflammation. Quand il sont tous
 deux ioinctz ensemble, & que l'vng ou l'aultre exede,
 vous mettres avec raison les remedes, & les choses qui
 r'amollissent medioerement sont *Butyrum, esipus*, 20
lana succida, laquelle il fault tremper en huile d'amen-
 des, ou de chamomille, auquel on ayt deuant cuit la
 racine de mauues, *Cucumeris agrestis*, & *liliorum*, les
 feuilles tendres *Malua agrestis* & *liliorum*, ou les sum-
 mites *Anethi*, ou avec lequel on ayt fondu vng peu de
Galbanum ammoniacū, ou *Bdellium, lentiscinum, terebin-*
thinum mastichinum, doibuet estre mis en vsage, quād
 il fault r'amollir resouldre, ou doucement repercu-
 ter, l'on vse de *Hyosciamae*, quād l'inflātion est chaul-
 de & ia dure, il fault donc exprimer lesdictes huilles
 en laine fordide, car par ce moyen vous applicuerēz
 plus

La matie-
 re des par-
 ticuliers.
 Les huilles
 qui r'amol-
 lissent.

plus commodement le medicamēt r'amollissant, mais il fault que premierement le tout soyt tiede, & fault euitter totalement les choses froides, apres auoir exprimé la matiere des huilles & l'auoyr poistry avec gresse vous enferes des r'amollissans. A ce mesmes effect sont ausi proffitables *Vitellus oui, crocus, cera pinguis, carica pingues, cerel. cum ex duplo oleo ut sit humidissimum, aquali, ut sit medium,* ou celluy qui a *Cera partes, quatuor & olei tres,* est beaucoup plus espes *Carica pingues cum irino trita* sont vtiles aux *Scirrhes*, du foye & de la rate, le *Scirrhe*, du foye a ce particulier, qu'il requiert choses qui r'amollissent doulcemēt avec quelques especeries qui eschaufent & attenuent *Syreon pin* *Syreon.* *gibus caricis cum melligine coctis,* r'amollist nettoye & digere, la gresse le suit ou chascun deux fait confection, laxer, amollist, lesquelz pource qu'ilz sont differenzz à cause de la matiere d'ont ilz sont engendrez, & de l'espece des animaux d'ont ilz sont prins, & du lieu ou ilz sont figés, & finalement de la nature (car la gresse est plus humide,) il fault faire distinction avecque l'Aristote, tellemēt que es cōplexions molles vous vséz plus tost de gresse que de suif, & aux complexiōs dures plus tost de suif. De rechef pource qu'il n'ya pas grande difference entre ces deux choses, on les peult mesler, mais il fault distinguer l'vne & l'autre à cause de la matiere, & de l'espece de beste, de la maniere de viure, du pasturage, du sexe, de l'age. Oultre les fault ausi distinguer pource que l'vng est recent, l'autre viel, l'vng pur, l'autre fallé, ou aromatisé, ou embu de quelque qualité externe, la gresse de pourceau est la plus douce laquelle on appelle *Axungia*, en laquelle il

*Cerel. co.**Syreon.**Le suif & la gresse.*

*Chose mer-
veilleuse
de l'axun-
gie.* il ya vne chose admirable, & approuuée par les anciens,
que si on l'attache au genoulx, la saueur en reuient à
la bouche, tellement qu'il semble à voyr qu'on la cra-
che, dont par aduenture il aduient, que ceulx qui ont
fue la verolle ont l'aine puante & la saliué fort hu-
mide, & non pas seulement de la seule qualité de l'ar-
gent vif, mais de la mixtion dudict & de ladicte axun-
*Trois sor-
tes de gres-
se.* ge, Apres la gresse de pourceau les meilleures sont, cel-
le de veau, de bouc, de cheures, de bœuf ausquelles si
vous vouléz vous pourrés adioufter celle de renard¹⁰
& de lieure. Or toutes lesdictes gresses adouclissent
plus & cuyent, la gresse du lyon a plus grande vertu
apres laquelle suyuent *Hymimus, par dalinus, vrsinus,*
lesquelles amollissent les durs corps, les moyens sont
Ceruinus, hircinus, taurinus, la gresse des oyseaux & vo-¹⁵
lailles est fort prisée, la gresse d'oyson, de cannes de
Cygnes celles de grue est plus secche, celle de coq est
douce, celle de pigeon est plus chaulde celle des an-
guilles, poisson de riuere n'est fort vtile, la gresse
d'homme est mediocrement vtile, en toutes choses les²⁰
bestes domestiques engressées sont plus humides que
les sauuaiges, cōme la gresse des pourceaulx plus que
des sangliers, celle des mases plus chaulde & secche,
les mases chastes sont esgaulx aux femelles, la gresse
des ieunes est plus humide, la vieille plus secche, les²⁵
gresses avec l'huile amollissent plus, & rechaufent &
par succession de tēps se subtilient, & acquierent acrimo-
nie, la gresse se mundifie si nous en tirons hors les
*La gresse
salée.* veines, que l'on appelle fibres la gresse salée ou aroma-
tiffé, & secche est certain qu'elle est contraire aux re-³⁰
solutifz & amolliffans, lesquelz desecchent trop, com-
bien

bien que Pline escripue, qu'il est raisonnable que l'a-
 xuge salée amollisse plus, ce que se peult possible tole-
 rer en la gresse de pourceau si on a faulte de gresse re-
 cete si que il faille vser de la vielle, il la fault premiere-
 ment faire fondre puis apres la lauer souuent en eau *Come l'on*
 froide & en fin de vin fort odoriferant, & la fault *fait de la*
 en ceste sorte souuent fondre, faire prendre, lauer en *gresse vieil*
 eau iusques à ce qu'elle laisse tout son venin, la moelle. *le recente.*
 à telle vertu, que le suif des animaulx, qui sont pleins
 de suif, & vertu de gresse es animaulx qui sont pleins
 de gresse. Et amollir les visceres, cordes, tédons, & mu-
 scles. Ell'est plus humide des os & plus secche de l'espi-
 ne. La moelle de cerf est la meilleure, laq̄lle n'est in-
 ferieure ne moindre, que les amollissans. La moelle
 de veau la suyt, & puis celle de brebis & de chieure: cel-
 le de toureau est trop forte & trop aigre pour pou-
 uoir amollir. Or les susdictes soyent pour medica-
 mentz doux, ceulx qui s'ensuyuent sont vtile aux
 complexions dures. *Ammoniacum quod aceto liquari po-*
test leniter de quo quendam ne feruescat, bdellium, mol &
 grasse bat avec salieue d'homme & a vertu d'amollir de
 cuire & mediocrement resouldre *styrax*, le mesme
 fait *Galbanū* oultre les susdictes vertus est *septon* c'est
 à dire *Exedens* & sedatif de douleur. On le nettoye on
 le fait fondre en vin ou vinaigre & ne soultiét point
 decoctiō *Opopanax* est plus vertueux que les susdictes.
 Le *Ladanum* amollit & repercute *Propolis* est proche
 en effect à l'Ammoniac. Tous lesdictz sont molz &
 gras chascun en son endroit. L'on mesle es racines
 avec les amollissantz pource qu'il fault quilz soyent *Les raci-*
 emplastiques. Les racines ne doibuent auoir aucune *nes.*
 acri

624 Le sixiesme liure des Instit. Chirur.

acrimonie *Chia, larigna, picea, abietina, terebinthina, pinea*, defecche par trop *Strobilina* est trop acre & forte *Bitumen, pix aridior* & à bref dire tout ce qui defecche par trop, est à eiter *Pix mollis* & *bene pinguis* comme estoit iadis *Brutia* si peult mesler. Apres tous lesdictz, il y a vng merueilleux remede au vinaigre. L'on fomete le *Scirrhe* d'huile remollitif, & le bande ton d'vng emplastre remollitif, lequel il fault renouveler par certains iours. Lequel remollitif doit estre doux au commencement, & apres vng peu plus fort, & en fin fault qu'il boyue quelque peu de vinaigre. Et quand la tumeur fera vng peu amollie vous estaindres en fort vinaigre, vne pierre nommée *Pyrites* ou vne pierre de meule, ou vng caillou à fuzil, tout rouge de feu. Il sortira vne grosse fumée de laquelle il faudra suffumiger le *Scirrhe*, estoupant la partie & empeschant que la fumée ne se dissipe & espanse ça & la, ains quelle s'adresse toute au *Scirrhe*. Apres que le lieu sera asses suffumigie vous le fomenterez d'huile tiede, & le couurires d'vng emplastre remollitif, comme sus est dict, & apres certains iours vous renouvelerez l'usage du vinaigre & les remedes. Mais il ne fault pas long temps & souuent vexer la partie de la vapeur du vinaigre, de peur quelle ne s'endurcisse, comme pierre, & les nerfz soyent fort interessés, mais selon que proffiteres en amollissant, vous renouvelerez l'usage du vinaigre & aux remollitifz l'usage du vinaigre se doit semblablement renouveler. Car premierement vous feres vng remollitif *E caricu, medulla, adipibus, cera, oleis* & *exigua resina* & selon ce que vous proffiteres par lesdictz vous passeres par l' *Ammoniacu* &

& semblables & en premier lieu sans vinaigre, puis apres vous les appresteres avec vinaigre, desquelz apres que vous aures vsé vng iour ou deux il faudra retourner aux doulx, & qui sont sans vinaigre, affin que quasi circulairement & selon que l'offense portera les remedes soyent renouvelles. Aux muscles & à la ratte, l'vsage du vinaigre est plus seur que aux aultres parties, mais il n'en fault vser souuent ny longuement aux chordes & tendons, l'on poistrift l'Ammoniacú avecques les mains infusé en vinaigre, si que il ayt espesueur & crassitude de bouë, l'on cuiët le leuain en vinaigre pour les maladies du foye & de la ratte dure. Or le vinaigre est plus fort auquel il ya esté trempé & broyé *Hyssopum thymum pulegium* & semblables. L'on fait vng mediocre remollitiz *E semine lini, cocto hydreleo, & adipi mixto, althæa radice trita, & inde rasa parte medullacea & resina momento,* s'il ya quelque petite inflammation, Hera. & les anciens loüent *Parygon*, *Parygon*. recent, en aultre cas le vieil, *Adipis suilli recentis & bene purgati ꝑnc. quadraginta, cera ꝑnc. vigintiquatuor cerusa lithargyri ana ꝑnc. sex.* Et fault mesler les choses qui se peuuent & doibuent fondre. Vng aultre *Lythar* Vng aultre *gyri, ceruse, ana ꝑnc. tres succi seminis lini, olei ana ꝑnc. vi. parygon ginti cera ꝑnc. octo, adipis suilli ꝑnc. quatuordecim Colophonia ꝑnc. octodecim;* qui est fort cōuenable pour les mul-
 Etant.
 les & creuasses des talons, qui ont les lebüres dures *Dialtheum*, est pour les clox froncles, charbons, *Lythargyri, olei, ana lib. vna galbani libra dimidiū, cera, terebinthina, ana libram vnam, radicum althæa, fasciculos quatuor.* L'on broye long temps le *Lithargyrū*, en vng mortier avec de l'huile, & y mcle on de la cire & de la te-

R

rebinthine fondues & en fin l'on incorpore les racines
 batues, avec vng pilon de boys. *Radicum althæe & li-*
liorum ana ꝑnc. duæ coquantur in hydrelæo ad aquæ cõsum-
ptionem, tum recipe olei inde expressi, adipis suilli, lithar-
gyri, ana libram vnam, lithargyrum oleo coquitur, iusques
 à ce qu'il nese prenne plus aux doigtz, & y melle on la
 gresse. *Colophonia purissima ꝑnc. duæ, cere alba, ꝑnc. qua-*
tuor mastiche ꝑnc. vna, olei quantum sufficit vt sit iusta
crassitudo Terebinthi cere, ana ꝑnc. nouem gallani, niri,
ana ꝑnc. vnam thuris pinguis sesquunciam, olei laurini, se-
pi vituli, ana drach. duas vel eo plus. Lediçt r'amollira
gias Gale. fort & euaporera fort. Cestuy qui s'ensuyt est violent
 & *anic.* & conuient seulement aux rustiques & au Scirrhe ia
 premolli. *Caprinum stercus solutum oxycrato, polenta iun-*
ges, & effuso, si vis oleo cataplasma finges. stercoris capri 15
ꝑnc. duæ radices cucumeris agrestis, ficuum immaturarum
ana ꝑncia vna staphidos, agricas, bdelyj, farina fabarum,
amygdalarum amararum ana, drachma quatuor, facis
olei antiqui quantum satis sit, ad emplastrum, L'on faict
 vng tresbon remede de fromaige vieil & ia pourry,²⁰
 l'on bat vng fromaige en du bouillon auquel vng
 iambon de pourceau bien gras aura cuiçt *Coccum en-*
dium, duquel l'escorce fort bien ostée myrrhe & du
 vinaigre r'amollit les corps quasi miraculeusement,
Diachylon, aquæ sexta. viginti, (selon Oribasius) duo-25
decim, & radicum althæe recentis lib. tres, (selon Ori-
basius,) quatuor, s'æni græci, seminis lini, ꝑnc. nouem, (selo
Oribasius,) ꝑnc. octodecim, radices purgare, tusa, diem in-
tegrum aqua macerantur, Le lendemain lon y adiouste
Fernungrum acum, laué & purgé fidèlement, la troyfiesme,³⁰
 foys la semence de lin lauée semblablement en celle

cau

eau en laquelle les aultres baignent encores, est plongée: on cuyct le quatriesme iour, le tout à iuste espeesur, lors l'on recroie pour vsaige la matiere exprimée & passée par vng coloyr, Or apres. *R. Olei pinguis castae lib. septem & semissem hyeme lib. quatuor succi prioris lib. quatuor: mixta in prunis coquito, dum bulla extent, gum lithargyri lib. duas sedulo commisceto,* & les remue bien songneusement sus vng feu cler, & les laisses bouillir, iusques ad ce qu'ilz ne prennét plus aux doigtz & que le medicament acquier vne couleur iaulne & plaifante, remue ledict medicament avec vne spatule, apres que vous laurés osté du feu, & le poystrifles avec les mains & en faictes des trochisques quand il en fault vser

R. Pastillorum vnc. duas, cera, olei ana vnc. vnam, faictes les fondres ensemble. Ce medicament se peult incorporer avec les aultres mollitifz, qui est de telle vertu qui peult suffire sans aucun aultre à vng chirurgien ledict conglutine les vlcères qui sont superficiaires, dissoult avec huille rosat ou du meurtre, & aultremēt il remplit & faict venir la cicatrice. Il deliure aussi les playes des nerfz d'inflammation, estant dissoult avec huille chamomille & profite en tout temps, aux podagres & guerist plainement les vielz vlcères de la matrice, mis en forme de *Pessus*. L'on tire & exprime du suc *E semine lini, fenigræci, hordei, radice althææ,* maceréz & cuiet (côme sus est dict) & à deux liures de suc l'on adioust *Lithargyri, olei ana, lib. duas cera vnc. octo,* L'on broye long temps la litharge avec l'huille, & le cuiet on à petit feu avec la cire & y infusant l'huille & en fin l'on y adioust le suc & broye on le tout & les incorpore on diligemment, il ya d'aultre remollitifz

L'vsage
du medica
ment Dia
chylon.

Diachylon
Oribasi.

des sucz comme celluy d'Alexandre *E succo Psylli*, lequel Aëtius descript, *Et diathylon magnum*, lequel Mesue ordonne communément pour les escrouelles sans gommés & avec gommés, & que l'on appelle petit & grand. Il faut vser du petit aux dures inflammations. Le blanc est vtile aux mediocres *scirrhes*, le grand à plus grande vertu que les autres, il ya vng aultre *Diameliloti*, des anciens & des modernes *Dialtheas*, de *muscilaginis*, l'on peut amollir lesdictes huilles *E maiorana*, & *scyonio*, & aultres semblables, & les rendre plus fortz en y adioustant du *Galbanum*, & aultres semblables. Et particulièrement les *Violaires* & *althea folia*, *hydræ cocta*, & broyés avec greffe de veau & deux moyaulx d'œuf, taintz de saffran conuiennent es dures inflammations des mamelles, l'on cuiet des testes de boucz & piedz de moutons, avec althæe & le violaires & en l'expresion du suc, l'on cuiet du ris bien mondé & broyé en linge neuf & rude, & y adiousté on du beurre recent, & en fin quand le medicamēt est espes & corpulent l'on y mesle des moyaulx d'œuf taintz de saffran, l'on descript plusieurs remollitiz desquelz la composition est au septiesme de la composition des medicamentz en general & au quinzième & Aëtius mais au huietiesme & *nonis*, il y en a qui dessecchent, retirent, endureissent, & toutesfoys ne sont remollitiz, combien que Aesclepiades Andromachus les appellent remollitiz. Or ceulx qui sont proprement appellés remollitiz doibuent estre corpulents & emplastiques, si la douleur ou l'inflammation ne l'empesche. Il faut fomentier le lieu d'huile, duquel le remollitiz aura esté poistry, affin qu'il ne se secche soub dai

De quel remollitiz fault il vser.

dainement. Car lors il fault reuoueller & en mettre vng aultre, ou en faulte de ce faire il sera besoing le laisser dessus plusieurs iours.

Des suppurant. CHAP. V.

L nous contient vser de ceste espee quand il n'y a aucune esperance de pou- *Quand est*
 uoir guerir par les aultres. Or les grādes *ou il fault*
 inflammations se suppurent quasi toutes *principalle*
 & poulsent & font douleur quād le Pus s'engendre, diēt *ment vser*
 Hippocrates, les douleurs & fiebres se font apres quel- *des suppu-*
 les sont suppurées & ouuertes, tout quasi s'appaife, les *rant.*
 mesmes remedes sont souuent cōuenables à ceulx qui
 sont meurtris de corps, & sont de nature & cōplexion
 moyennement chaulde & humide, & quasi de telle *La nature*
 nature que vous direz le temperament de l'homme *des suppu-*
 estre. Et pour autant fault il eslire la matiere qui con- *rant.*
 uient à la nature du corps selon la familiarité des ele-
 mentz, les suppurantz doibuent estre emplastiques (car
 ilz les nomment ainsi comme aussi *Et pyitica & pepti-*
 ca affin que l'on empesche, que la chaleur naturelle ne
 forte hors, apres auoir estoupé les cōduictz en laquel-
 le toute la force & vertu cōcoquente est mise. La sub-
 stance de la chaleur s'augmentera & ne croiftra quād
 à la qualité, les parties solides s'amenderont, l'humeur
 naturelle se contregardera, & celluy qui est es espaces
 vuides estrange & contre nature se dissipera. Parquoy
 le mal se cuira & se blanchira par la familiarité & con-
 uersation des parties similaires & en fin se fait vng
 Pus blanc doux, & sans asperité, lequel rongera la
 peau, & se fera voye pour sortir, parce qu'il ne peult

Chalastica seruir de aliment par mesme moyen *Chalastica* se font
 sont faitz *Egyptica* si les parties sont plus espesses & semblable-
Suppurat ment aussi ceulx qui appaisent la douleur qui eschau-
 fent & adstraignent, les emplastiques sont moyenne-
 met chauldz & cuisent tous. Ce qui est subtil en iceulx
 va deuant le reste estoupe les conduitz de puer que ri-
 ne transpire dehors, ou en retirant ou en oingnant la
 peau, & au contraire si la chaleur expire hors & la ma-
 tiere n'est emplastique: il ne se suppure rien & aulcu-
 nesfoys il se esmeut vne chaleur extreme, d'ou il proce-
 de pourriture, *Echecolla* tiennet par eux mesmes, mais
 il fault mesler les aultres, avec gommcs ou avec raci-
 nes ou les tirer & incorporer bien à point ensemble,
 les remollitiz sont chauldz & secchent doucement
 & diminuent bien peu la chaleur naturelle, parquoy
 il les fault separer des cōcoquentz, de peur qu'il n'abu-
 sent les gentz par l'affinité & similitude qu'ilz ont en-
 semble. Quād est des digestifz il fault euitcr ceulx qui
 detergent & eschaufent fort. Car il n'y a rien qui eua-
 pore fort, qui soyt digestif, & ce qui nettoye & expur-
 ge les conduitz, lesquelz il fault frotter. L'on craint
 l'usage des secchantz de peur qu'ilz ne boyuent la bō-
 ne matiere & encores plus si d'auantage ilz reschau-
 fent. Et ne sera ce, cōtre nous que l'on trouue en l'hy-
 stoire des medecins qu'il y a plusieurs digestifz les-
 quelz se meslent avec les resoluantz, deterfifz & desec-
 chantz. Car la qualité des choses se peult abaisser par
 mixtions, & plusieurs maladies s'assemblent aulcunef-
 fois en vng mesme temps dond il est besoing en mes-
 ler plusieurs. Et la condition de la postume fait que
 nous meslons quelques fois des choses fortes. Les cho-
 ses

ses digestiues sont, l'eau moyennement chaulde distil- *La matie-*
 lée sus la partie, iusques à ce que le lieu en rougisse & *re l'eau*
 s'en enfle doucement: & est trop procede si par ladi- *l'huile.*
 cte effusion d'eau le lieu s'abbaisse ou deuiet passe, il
 fault vsfer semblablement *Hydreleo, & oleo pingui ac*
dulci moyennement chauld, & du beurre pareillement,
 Le froment, masché, & mollu avec la salive de l'homme
 est conuenable aux corps des rustiques. Les plus doux *Le bled la*
 sont la farine de fromēt, & le pain dudiēt, il fault pur- *farine le*
¹⁰ ger ladiētte farine du son & la dissouldre en eau & y *pain,*
 adioustte lon de l'huile ou du beurre, l'on cuiēt le
 tout, si que ce soyt vng cataplasme, qui appaïsse les in-
 flammations, des playes & faict soubdainement meur-
 rir quād il y a quelque chaleur de reste. Il faudra vsfer
¹⁵ de pain moins cuiēt & recent lequel vous arrouserés
 de *Hydreleum*, ou d'vng peu d'huile si le mal est cōtu-
 max & rebelle, & non pas fort chauld, il fault amollir
 du pain sec en plus grande quantité d'huile, le pain
 fallé est plus vtile, la farine d'orge d'elle meême est in-
²⁰ utile, mais celle qui est battue de grain bien net & est
 purgée de son se peult apprester comme celle de bled
 fromēt cuiēt en *Hydreleum*, arrousée d'huile & mes-
 lée avec du beurre. Car par ce moyen elle fera le Pus
 & sera vtile aux inflammations fort chauldes princi-
²⁵ palemēt si ell'est cuiēt en *Hydreleum* tel estoit le ca-
 taplasme des anciens *Omelysis* ou *Ome lysis* de farine *de farine*
 d'orge, lequel n'aura pas auant esté rosty, cōbien que
 par vne licence l'on a imposé le nom aux aultres fari-
 nes. Il y a vne aultre espece de *Omelysis* de farine d'or-
³⁰ ge *Fenigraci seminis lini, coctis in sapa ad glutinis corpus*
 ea y adioustent deux ou troys moyaulx d'œuf. La

gresse de porceau est familiere aux inflammations, & apres elle, celle de veau. Il fault vser de celle de taureaux & de cheureaux és tumeurs dures & froydes, celle de lyon & aultres semblables sont inutiles. Celle des coqs & celle d'oyson, qui est vng peu plus forte se peut mettre en vlage, il fault fondre pour vne inflammation vehemente la poix, la refine, en huile rosat & pour vne froyde en vieil huile, *Sicyonium* ou semblable. La poix aride comme est la *Coracina* ou *Colophonis*, se dissoult en force d'huile, & en moins celle qui est liquide, & en mediocre celle qui est molle de nature & qui obeist au doigt & qui est grassie comme estoit celle qu'on nommoit iadis *Brytia* & *Lycia*. Il y a vng *Ceratum picatum* & sedatif de douleur & faisant le Pus & pour autant est il vtile aux vlcères inflambées. La racine doit estre terebenthine & de *Lentiscus*. La cire doit estre vng peu languide, la racine plus forte & meslés ensemble sont bons pour suppurer. Ilz les fault lauer premierement s'ilz ont acquis quelque acrimonie & mollifier en huile ou en beurre qu'ad ilz seront secchés. Les anciens on mis *Oesyphū* entre les digerentz: l'on exprimé du suc de la fleur de lis, lequel cuict les suppurations & amollist les natures des femmes, les anciens ont appelle miel & *Syrion* mais *Syrion* c'est vne chose espele come miel de noix cuictes, qui est ydoine pour deterger & demollir. Le ius de noix est lenitif, lequel cuict tres bien & digere. Et fault cuire *Lib. quinque* de noix grasses *in aque sextarijs sex*, si que il ne reste que deux sextiers, & feréz beaucoup mieulx meurir les inflammations si vous cõposez vng cataplasme de ce avec de la farine du froment broyés, & la ou il fault

La poix.

Vng cerot de poix.

Syrion.

Syrion.

Le ius de noix.

Cataplasme.

fault plus digerer & refrigerer la farine d'orge est
 beaucoup meilleure, & semblablement vous cuirez des
 farines ou du pain trespur, en la decoction d'*Aithaa*
 ou suc *De vna passa* & de ce en feréz vng cataplasme
 lequel vous taindres de safran. Le safran cuit, & con- *safran.*
 forte les parties par vne douce adstriction & serrez
 les cõduictz. Vous macererez par vne nuit en eau des
 raisins confictz, desquelz vous aures osté les noyaulx
 & les cuirés le lendemain à l'especeur de miel. La col- *Vng cata-*
 le des Libraires faicte de pure farine est vtile aux tu- *plisme de*
 meurs vieilles & calleuses: le glu des preneurs d'oy- *raisins con-*
 seaux *Syrax pinguis ladanum, galbanum, thus* pour les *fiés ayãt*
 natures delicates, *Molle, album pingue* & qui ne se pul- *especeur*
 uerize point quãd on le masche l'on peult mesler pour *du miel.*
 vne inflammation fort chaulde & dolente de l'huile
Rhodinum & myrteum comme de la poix, de la resine,
 du glu, & de la colle & semblable quand le mal est re-
 belle & qu'il fault que les emplastres soyent appliquez
 long temps. L'on y mesle aussi de la fiente de porceau,
 de pigeons de cheures & du *Nitrum* & est ia vng re-
 mede notoire aux femmes & enfantz, prendre la fien-
 te du enfant pour les mammelles dures & enflambées
 & pour appliquer aussi aux aultres parties. Il est cer-
 tain par experience que en peu de temps il cuit & di-
 gere. Et certes l'on a trouué des remedes à la puanteur
 des excrementz, ledict excrement amollist les cloux
 & les parotides & suppure les cataplasmes, fait &
 mellé avec des figues cuites, chaulx, *Tridis radice ou ni-*
 tro. Et en faulte de nitre il faudra vser de sel rosty *Au lieu*
 pour les complexions delicates: & pour les dures & *de nitre.*
 robuste de lie de vin bruslée ou de lie de vinaigre qui

est plus fort. La lie doit estre recente car elle pert
 incontinent sa vertu : & est ausi vng remede notoire
 à chascun d'vng oignon cuiet soubz les cendres. Cor-
 nelius Celsus, qui est vng tres bon auteur, donne la
Tetraphar premiere louange de faire le Pus au *Tetrapharmacum*.
macum. Lequel mesme remede a esté vsurpé par les Grecz
 pour supputer, il est composé de poix, de resine, de cire
 & de gresse, & quand il est tēps d'en vser l'on le broye
 avec de l'huile ou du beurre la poix doit estre molle,
 la resine faicte, ou la colophonie, laquelle peult
 estre ramollie par huile aux natures molles & deli-
 cates, la cire grasse la gresse de porceau ou de veau
 pour les delicatz & de taureau ou de bouc pour les
 dures Paulus appelle ce tetrapharmacum *Basilicon*, *Seri*
bonius emplastrum Aristi nigri a descrit vng aultre
Basilicon. Quād l'on adiouste de l'encens au *Tetraphar-*
macum c'est celluy qu'on appelle *Macedonicum*, lequel
 est digerent. Le *Basilicon minus* est plus imbecille que
 l'aultre par la nuētation de la gresse en huile: d'au-
 tant la gresse à moins de vertu que l'huile que est ainsi
 loisible changer en diuerses sortes l'huile il fault
 ramollir *Tetrapharmacum* qui est par trop dur, d'huile
 rosat ou *Myrtinum* ou semblable, ainsi que la comple-
 xion & nature de la maladie le requerra, Cestuy qui
 s'ensuyt est merueilleux pour amollir & supputer,
Cera, terebinthina, medulla cerui, adipis vituli, anserini,
bubuli butyri recē. mellis optimi, olei rosarum, myrrha ana
ꝑnc. ꝑnc l'on broye le myrrhe avec le miel & le faict
 on cuire à petit feu sus la braize, & apres l'on y mesle
 les aultres choses *Picis ꝑnc. ꝑnc, cera ꝑnc. tres. axungia*
veteris purgata ꝑnc. sex, adipis taurini æsopi ana ꝑnc. tres
 res

resina pinea vel magis picea, ꝑnc. quinque, faictes tout fon-
dre & en vses. Resina ꝑnc. duodecim cera, aruginis rasa,
ana, ꝑnc. octo, sepi vituli ꝑnc. dua, aceti, manna ana ꝑnc.
ma, L'on faict fondre la manne & crugo avec du vi-
naigre & le broye lon ensemble & mellé on les aultres
& les dissolt on, icelluy amollist, cuiet, purge & dige-
re. Ceparum & alliorum coctorum in cinere ana lib. ꝑnam
vitellorum numerum quinarium, radice lapathi coctæ lib.
dimidiam, farina sœnigræci ꝑnc. tres fermenti ꝑnc. duas,
axungie lib. ꝑnam fiat corpus. Il est fort bons pour les
humeurs froides & grossies, il fault fomentier le lieu
d'huile digerent ou de suc ou de hydrelaum, & met-
tre par dessus vng médicament sympeptique, & par
dessus des estoupes molles ou laine grasse, & fault lier
15 toutes lesdictes choses avec vne bande croizée affin
que du costé duquel la bade est diuisée la poincte de
la bossie soyt tournée de peur que vous n'opprimés la
partie interesée & se doit changer ledict appareil
vne fois le iour au moins souuét, si d'auanture la do-
20 leur ne vous contrainct, ou que le medicamēt ne soyt
trop sec. Or il fault former les sympeptiques, en telle
sorte qu'ilz ne s'escoulent par estre trop liquides, ny
trop corpulentz de peur qu'il ne pressent par trop le
lieu patient, la consistance & corpulance est bonne
25 & moyenne des Cerot & malactiques, & les emplastres,
& est plus commode (comme sus est dict) qu'ilz
soyent Echecolla, & glutineux affin qu'il se tien-
nent par culx sans aucuns liens: combien que rien
n'empesche que l'on mette sus les emplastiques de
30 la laine grasse ou des compresses molletes & qu'on
nelie tout principalement en hyuer & temps froid.

Le viel
d'Andromachus.

La manie
re d'yscr.

Com.

Comme il fault ouuir vne apostume.

CHAP. VI.

*Les com-
dités de la
sanie sup-
purée.*



CELLE supuration qui ne s'ouure de soy mesmes, doit estre ouuerte de fer, feu ou de medicamentz ou aultremēt en faulte de ce faire la sanie s'estend & fait des mines & cauernes, & ronge les veines, arteres, nerfz, & les parties voylines: les os s'en consomment & s'en pourrissent la peau se ternist, & se ride, comme seccant & languissent de vicillesse, ce qui est à craindre principalement les doigtz, ioinctures, & parties du corps qui penchent & tendent contre bas. Car par ce moyen les oreillons, & les apostumes des cuisses se cauent en fistules, & les aultres parties qui se pourrissent facilement, comme est le fondement, la bouche, les genitoires. Parquoy encorés que la tumeur ne fust encorés meure, l'on anticipe, lesdictz dangers par feu principalement si la matiere enserree dedans l'absces est pestifere ou venimeuse, combien qu'il fault se donner garde que vous ne l'ouures trop tost, car il ne fault iamais forcer nature sans profit, mais l'on doit tousiours auoir en esperance quelque profit & iamais incōmodité, l'on trouue souuent es foys des membranes corps nerueux & aultres demy pourrys, es absces rompus qui sortent hors trop tard, lesquelles toutes choses il ne fault couper intempestiement. Car il ya aussi matiere propre pour les choses pourries, aultrement il suruient nouveaulx dangers d'inflammation, ou de conuulsion, & n'est chose generale qu'il fault tousiours ouuir à force ce qui est suppuré, mais cela

cela s'entend s'il n'ya d'ager de trop tarder il fault ap-
 pliquer vng violent resolutif à l'endroiect ou l'apostu-
 me est le plus mol & obscist au doigt. Car par ce moye
 la sanie se peult sugger, & fault ainli faire principale-
 ment quand la suppuration s'est amassée au fond de
 l'apostume, & non pas à la partie qui penche & tend
 contre bas. Que si d'auanture il fault vser de fer ou de
 feu, il fault premierement consyderer que l'on ne bles-
 se quelque grand vaisseau, nerf, tendon, ligament, &
 quelque partie nerueuse, comme sont les membranes.
 Il ne fault auisi aucunesfoys toucher à celles parties
 lesquelles sentent soubdainemēt & desquelles la force
 du feu puisse passer soubdainemēt aux aultres parties
 musculouses. Il fault separer les interualles des fibres
 avec vn cousteau de boys ou avec le doigt, de peur
 que l'on ne coupe les fibres, & mesmement quand la
 sanie est amassée au fond en toutes lesquelles cōfide-
 rations il fault scauoir l'anatomie. Les cauterres sont
 dangereux au dernier de la teste, aux tēples, & en tous
 lieux, ou le test est mol & tendre, & ou les nerfz ont
 issiue, ou les vaisseaulx entree, l'œil auisi ne peult souf-
 frir cauterres. Es fractures du test ou l'on fait voye à
 la sanie *Modiolis, cyclis, terebellis*, nous detournerons
 le fer des sutures, des racines, des nerfz & des ostēdres.
 Es escrouelles & apostumes du col il se fault abstenir
 de l'artere *Carotide*, de la veine *sphagitide*, & du nerf de
 la voix. Car des escrouelles il prouiet vng flux de sang
 que vous estancherez à peine, & de l'apostume, l'hom-
 me deuiet du tout ou à demy muet. A la derniere par-
 tie de l'espaule il ya vng tendon qui n'endure l'vstion
 ny la section, quand est à ceulx qui ont vne apostume

*Qu'il fault**observer à**l'usage**du feu ou**du fer.**Ou les cau-**terres sont**dangereux**En la teste**Au col.**Au der-**rier de l'es-**paule.**es*

Au milieu des costes. és poulmons & aux pleuristiques desespereres, nous mettons la laccette & cautere au fin bas du milieu des costes, car au hault il y a veine artere, nerfz. Au bas des hanches il y a force tendons, & la plusieurs vaisseaulx s'assemblent. Parquoy il est necessaire ouuir prudemment les apostumes qui sont en ladicte partie, le siege fort charnu se cauterize & endure le fer, non pas toutesfoys ce qui est nerueux en c'est endroit. Il fault vser & mesme moyen és genitoires, la ou il se fault donner garde des arteres qui s'assemblent en grand nombre en celle partie, & baillent à grandes ouvertures, car parce les flux de sang ne se peult estancher ayement. Soubz les fesses il y a vng nerfz lequel si on coupe pres de la suppuration ou si estant descouvert il est interessé de froid, le bas de la cuyssé en deuiet stupide, ce qui fault aussi cōsiderer és aultres parties, que les nerfz ne demeurent descouuertz & se retirent par trop grand froid. Es haïfnes il ya des glandules entremeslées de veines & arteres, & pourtant s'il aduient qu'il faille cauterizer, il fault penser premierement la peau, & aux tailles atisi qu'on fait par incision fault vser de mesme consyderation. Ce qui est chose commune à toutes parties qui ont en soy veines, nerfz, arteres. L'usage des cauteres & du fer est toujours suspect & dangereux és ioinctures. Et pour ceste cause nous appliquons le feu à ceulx qui sont isciadiques plus bas que le mal n'est, & és tumeurs du petit ventre, lesquelles on incise, il se fault bien donner garde de blesser quelque chose au dedans, qui ne se puyssé reprendre par apres, sinon à grand peine, lesquels tous dangiers & aultres que i'ay obmis à cause

cause de briefueté celluy pourra facilement euitier
 qui sera exercité en l'anatomie, aultrement il est
 necessaire faillir souuentefoys: Et pource que les
 nerfz, veines, arteres s'espandent par le corps non
 pas d'une sorte mais en diuerses s'il fault inciser quel-
 que chose & restraindre du profond du corps il fault
 tousiours mener & diriger le cousteau tout dou-
 cement & l'œil. Ce qu'il fault aussi faire és escrouelles *A la sa-*
 & ou la sanie est amassée profondement. Premiere- *nie profon-*
 10 ment doncques vous descouurerés la peau, & si vous *de.*
 rencontrés quelque vaisseau ou nerf, il le fault sepa-
 rer d'avec les fibres & des petites membranes par les-
 quelles celles sont conioinctz, du doigt, ou d'vng cou-
 steau de boys, & quand vous feréz venu iusques au lieu
 15 ou la sanie est cachée & que tout est en feureté vous
 ficheréz opportunement la lancette en la partie, & ainsi
 vous repurgeréz l'absces. Aux aultres apostumes il
 fault consyderer que la lancette aille si auant qu'il est
 besoing. La playe trop profonde esmeut le flux de
 20 sang, & celluy qui est superficial ne proffite pas beau-
 coup. Le cautere brusle semblablement la superficie *Les caute-*
 ou s'enfonce plus profondement. Et ledict cautere se *res.*
 peult composer moins aspre és corps delicatz com-
 me est celluy de liege & d'aucunes racines. Entre les
 25 metalliques le cautere d'or est plus doux & bening
 que d'arain & de fer. Mais nous parlerós desdictz plus *La forme*
 amplement en aultre lieu. Or si la playe doit estre *des playes*
 droite, ou de trauers ou oblique, la figure de la par-
 tie le demóstre & la curuature les rides & en premier
 30 lieu les fibres tout ainsi que les vaisseaux qui sont au
 deffoubz. D'auãtaige l'on faict au col la playe droite
 plus

plus tost que transuerse, ou la veine, l'artere le nerf s'assemblent, autrement la playe transuerse est meilleure. La playe du front selon les rides doit estre de traucers & non pas profonde par ce que la membrane est dessous les autres l'ont prouuée plus tost droicte. L'on faict la playe transuerse es aynes & double, aucunes fois estroicte & longue come à feuille de meurtre. La playe se doit faire au ventre selo les fibres des muscles, si les rides ne l'empeschent. Et semblablement es autres parties la simple playe suffit en vne partie qui penche, & en fault aucunes fois deux ou troys. Et met on la lancette à la partie qui est la plus mollette & qui obeist au doigt & qui est plus poinctue & par ou la sanie sortira plus commodement. Ilz appellent l'euacuation & exinanition *Hyporrhysis*, ou comme les autres exanation, soubz laquelle sont aussi comprins *epidiuresis* & *antidiuresis*. Car ou il ya vng conduit en la partie penchante l'ordure se purge facilement: mais quand il est au hault il peult resister & s'enfoncer en fond & cauer, si la partie qui a l'apostume ne se peult muer & colloquer au plaisir du patient comme est au tronc du corps & quasi en la teste & oreillons. Si la playe est en la main ou au iarret, combien que les leures d'icelles soyent profondes, elle se pourra toutesfoys tellement pancher que la sanie en sortira librement & lors fault prendre à la main vne seruiette, si que le carpus soyt plus hault que le gros de la main, le iarret doit estre mis sus vng coyfsinet en leuant le genoulx, & panchent la cuyffe contre les aynes. Il fault colloquer l'vng & l'autre tellement qu'ilz se tiennēt tout deux sans douleur. Mais s'il ya quelque partie qu'on

qu'on ne puisse ainsi gouverner & mettre à son plaisir, il fault faire ouuerture à l'opposite qu'ilz appellent *Antidairesis*. Et aux aultres parties semblablement come en la main & en la cuylle qui se peuuent tourner à plaisir, l'on fait aussi ouuerture à l'opposite avec la lancette, quand la playe est profonde, & que l'ulcere est cauerneux & qu'il ya force ordure: & ce affin que par deux endroictz le mal se vuide plus tost. Il aduient aucunesfoys que du hault de l'ulcere iusques au fond l'on descouure toute la cauité avec le cousteau, comme es fistules: aucunesfoys l'orifice trop anguste se dilate par fer, & celluy qui est ample mais tout Rond, se deforme, augmentent la playe en long ou autrement, mais cela se fait non pastant en purgeant que en glutinent. En aucun lieux il ya force artere: & force matiere des espritz vitaulx, La vous vous contenterez d'une petite playe: de peur que quand la sanie fortiroit à coup & en abondance il ne fortist quant & qu'at vne grande abondance d'esprit vital, dont il s'en puisse suyuir vne syncope, & souuientefoys la mort. Et ce soyt dict briefuemēt du fer & des cauteres pour ouuir les apostumes. Il s'ensuit que de mesme briefueté nous parlions aussi des medicamentz aperitifz desquelz il fault vser pource que le patient est delicat trop plus qu'il puyse endurer, le fer ou le cautere, combien que lesdictz medicamētz sont cauteres de leur nature, d'aucuns sont caustiques. Et pour autāt aucuns des anciens les ont appellés cauteres, nommez froidz, & les modernes les ont appellés potentiaux: cauteres pource qu'ilz bruslent, veritablemēt, froidz: à la comparaison du fer & semblables qui sont rouges de feu

S

& toutesfoys ilz ne brulent pas cōme les caustiques, & septiques que ie descripray cy apres. La theriaque doneques appliquée ouure les apostumes, la semence de l'ortie broyée en vin, rompt, purge, incarne, & fait cicatrice. La racine de choulx bruslée & broyée & meslée avec vieille axunge, & semblablement de la racine de cannes, & des teltz de huytres bruslez la gresie amassée de grenoilles vertes *Lac ficulneū & tithymalli, pul. cantharidum, batrachij caulis, & folia, caninum ster-cus album tritum: terebinthina, uel adipe veteri concorpo-rantur. Meligo ana cardina, similiter excepta* mais il les fault tellement laisser asseoir qu'il ouurent & qu'ilz ne fassent vne crouste. Cestuy est meslé *Fecis cremati vnc. octo dua fimi columbini, propoleas, salis torefacti eruginis ana drach. tres aque marine vel in qua sub duplum sal illiquauerit vnc. vna, olei antiqui aut torefacti vnc. dua: arida seorsum trundito, eruginem, fecem salem in mortario simul terito: tritis in puluisculum aquam cōspergito & iterū oleū misceto & fiat vñ corpus,* duquel vous cuirez le tout en vng vaisseau de terre à petit feu iusques à tant que toute l'eau s'euapore: puy apres vous y adiousteres *Propolis* auant premollir, & quand ilz seront hors du feu & vng peu refroidis, iettés par dessus du fiant de pygeons, & en oignes du dict medicament les playes petites & longues tant qu'il est besoing, & l'adaptes bien & deüement & mettés encores dessus vne compresse plus large oingte de ce remollitif, *Fimi columbini nitri ana drach. quatuor carica, septem, quibus arida trita commisceto, ac bene pinsito* & en appliqués sus la playe cōme sus est dict, & si le medicament vous semble trop dur adioustés y de laxunge mondés ou du miel,

miel, *Arsenico, puluere angelico, vel vocato mercurio prudenter vtendum est* si que l'on ayt esgart aux corps & aux apostumes, que l'on les incorpore avec beurre, axunge, terebenthine, & glus. Il fault appliquer sur tout vne feuille de celles qui amollissent ou appaisent la douleur ou aultremēt vne compresse oingte en vng *Epiceraslique* ou amollissant il fault obseruer pour l'usage desdictz medicamentz que l'ardeur & l'inflammation desdictz apostumes cessent, si que vous faciez vne cōpresse si grāde que vous voudries que la playe soyt, à laquelle compresse vng medicament aperitif, sera appose, & fault cōsiderer que vous ne faciez force à vne veine, nerfz, artere, & que vous ne le laissés long temps dessus, que si il y suruiēt douleur: il ne fault laisser tourmenter long temps le patient mais incontinent arracher le medicament & fault appaiser la douleur & y fault proceder plus doucement. Le medicament ne fachera pas tant le patient si vous fomentés premicrement la partie de quelque remede laxatif. Et fault tēperer la chaleur apres que la playe est ouuerte de quelque *Epiceraslique* vous en trouueres d'auantage au quinziēme liure d'Aētius & au Chapitre des caustiques.

25 *Des medicamentz purgatifz. CHAP. VII.*

LL s'ensuyt que vous purgés. Or si l'apostume est ouuerte en dehors & n'est point fistuleuse: vous mondifierés la playe & les leburcs de la playe avec vng doulx bourgeon de laine ou vng doulx linge: puy apres vous

remplirés la cavité de medicamēt avec du charpi iufques à tant que ladicte cavité ne sera trop rouge, ny trop fecche, ny trop humide. Que si d'auāture la maladie n'est en lieu patent, ains est cachée au dedans, la cure en est plus difficile. Et si celle est enfermée en la teste & ne s'ecoule aucunement ny par les oreilles ny par le nez, ou autrement, il fault faire voye *Modolo cyclisico, ac terebellis*. Il n'ya qu'une voye de la bouche par l'artere aspre aux poulmons, si l'orifice de la playe ne vient en superficie & lors l'on peult absorber la supuration, *Pyulcus, collyrijs*, en sugfant & par mesmes instrumentz on y pourra iecter du *Melicratum*, ou quelque autre semblable, si qu'il se purge quelque chose par le crachat, le conduict qui va au ventricule & premiers intestins, est le goufier vous purgeréz le gros boyau par clysteres. Or les medicaments purgatifz doibuent deterger moyennement & seccher. Il fault mondifier l'ordure laquelle s'endurcist par le vice du corps. Il fault seccher la sanie & l'excrement humide, lequel est delaisé & separé de l'aliment par vne ordinaire loy de nature: ou flue d'autre part. Et on appelle proprement *Rhyptica*, iceulx medicamentz lesquels ont vertu de purger. Il fault euitier ceulx qui retirent la peau, dont il aduient que l'ordure s'attache plus fort, fault euitier aussi ceulx qui lasché la peau, dont il aduient que les parties en deuiennent languides: & ceulx qui sont acres & fortz, pource qu'ilz replissent la cavité d'ordures. Il se fault aussi abstenir de sel & semblables, pour autāt que cōbien qu'ilz detergēt, toutesfoys ilz retirent la peau, & enfoncent l'ordure, & mordent souuentesfoys la partie, & est necessaire enten

Les purgatifz.

Quel me dicamēt fault il euitier.

tendre ce, si l'ulcere ne paist, & mange les parties voyfi
 nes & pourriture, & s'il n'ya point de dureté ou quel-
 que chose semblable qui face changer de conseil, la
 qualité des remedes se doit distinguer, selon la dispo- *Les inten-*
 sition des corps & l'ordure des vlcères, ioinct que le *tions de di-*
 mal est ou recēt ou inueteré. Les remedes lenitifz sont *stinguer*
 meilleurs es corps molz & delicatz, & qui ne sont par *les reme-*
 trop sordides ou humides, & semblablement à la par- *des.*
 tie qui est fort sensible. Et au mal contraire, il fault
 10 vser de cōtraires cōseilz, que si quelque partie de l'a-
 postume est meure, & rend de la sanie, & l'autre crue,
 il fault pour celle la des *sympeptiques*, & pour l'autre *Chose di-*
 des *Cathartiques*; & purgatifz: & s'il ya quelque chose *gne d'ob-*
 dure, la il fault des mollitifz: s'il ya de l'inflammation *seruer.*
 15 vous applicuerés des lenitif chascun en son lieu & en
 mesme temps, la vraye maniere de lauer est beaucoup *De la ma-*
 à prifer, de laquelle il fault parler en passant. Quand *niere de la*
 doncques vous aurés mundifié la cavitē & le bûres d'i- *uer.*
 celles, avec du cotton ou du linge, si vous le laué, avec
 20 ce vous proffiterés beaucoup pour la curation, si que
 nature par soy suffira à faire le reste. Et pouraultant
 si la sanie est acré & forté vous la lauerés de lait cler.
 S'il ya force ordure de *Melicratum*, & s'il en ya force,
 & qui soyt acré vous lauerés de lait cler auquel vous
 25 dissouldres huit foys aultant de sucre & aultant de
 miel. Et quand la cavitē commencera estre mūdifiée,
 vous la lauerés de *Oenomel*, & apres de vin qui tirera de
 douceur à austerité *L'oxycratum*, est conuenable aux
 cavités puantes, pourries, & sanguinolentes. Les cho-
 30 ses qui s'ensuyuēt font bien aux parties pourries, *Ace-*
tum, oxymeli, œnomeli, dilutum marrubij, absinthij, aloës,

646 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

myrrhe, dilutum, pauco, melle, & sera auf: i meilleur vser
 de miel roty pour les vlcères coulantz, humides & ma
 lings. P'on melle de la pouldre *Ex atramento sutorio &*
caricis in cinere vltis, avec de Pœnomel, & ne fault aufi
 negligier les remedes du boys de gayac, Les aultres
 louët l'eau de vie pource qu'elle desecche & empesche
 la pourriture à laquelle il faudra infuser quelque peu
 de miel pour les playes paiffantes, & à bref dire mali-
 gnes, les anciés ont vsé de remedes desiccatifz & astring-
 gentz mais il les fault bien detremper pour les infuser
 liquides, & pouraultant l'on peult vsurper de l'eau alu-
 minuse, ou en laquelle il y aura cuyt l'escorce de
 granade, myrrha, & aultres semblables. Mais il sera
 plus conuenable les mundifier premierement avec les
 deterfifz que de y iecter les adstringens, la lixiue de
 chaulx lauée souuentefoys, mundifie & desecche, &
 est prouée non pas sans cause, l'on faict de la lixiue de
 cédre de figuiers & de tithymalus & semblables pour
 les vlcères qui ont des dureté qui se fermēt mal aisé-
 ment, fistuleuses & trop sordides, de laquelle l'on laue
 tous les iours la cavité. La lixiue faicte de *sassa*, c'est
 à dire de noyaux d'oliues oste ce qui est châtreux de
 l'ulcere l'eau distillée de refine l'arigne & semblables,
 est apte pour deterger & mundifier, La iuste quantité
 du *Meliceratū*, & des aultres qui contiennent du miel ou
 du sucre est, que l'eau doibt estre en double propor-
 tion ou à la sixiesme partie du sucre ou miel. Il fault
 vser de plus cler lauemēt, quād l'ulcere est ia mudi-
 fié & pour vng sordide il fault vser du plus fort
 pour vng ulcere qui est aséz en lieu descouuert: l'on
 trempe premierement le linge, & l'exprime lon dou-
 ce

cement, & le met on dedás la cavité de l'ulcere qui est
 fort humide l'on y met des pouldres subtilement pul-
 verizées. Et en l'ulcere qui est fort sec & réplist d'or-
 dures, l'on y met des tentes, ou sans icelles des medica-
 mentz liquides & mollet apres lesquelz il fault estou-
 per la bouche de l'ulcere de laine bien cardée: puis ap-
 pliquer par dessus vne esponge douce ou de cotton:
 Ou autrement il fault couvrir toute la partie de l'ul-
 cere d'vng linge tournoye plusieurs foys: lesquelles
 toutes choses vous baignerez en vin, & puis l'exprime-
 rez pour l'appliquer, & en fin vous lierez le tout bien
 & deüement. Et se fault bien dōner garde que cho-
 se dure ou pesante ne touche la playe. Or quand il se-
 ra temps de delier les bendes & de retirer les medica-
 mentz purgatifz qui auoyent esté mis dedans. Il fault
 regarder diligemment, combien il y aura d'ordure & qu'elle
 elle fera. Car si l'ordure est en petite quantité, c'est bon
 signe, & meilleur beaucoup si l'ulcere est pur & s'il ya
 ia quelque commencement & croissance de chair. Mais
 s'il deuiet de iour en iour plus sordide, il le fault ainsi
 distinguer. Car si la cavité est plus grande, & nouvelle
 chaleur & douleur, vous deüez penser que ce prouient
 de la trop violente force du médicament. Si doncques
 il y a trop grande chaleur vous tempererez le medica-
 ment *Cerato rosaceo*, & si l'ulcere est flaccide vous
 tempererez *Cerato myrteo*. Et s'il n'ya aucune des sus-
 dictes choses, mais que l'ulcere deuienne tous iours
 plus ord & sale, vous meslerés du miel avec le medica-
 ment purgatifz, qui est trop imbecille. Et s'il est trop
 humide vous y iecterez seulement de la farine desecchante
 sans aucuns liquides. Or vous trouuerés

*Preuve du
 medica-
 ment.*

648 Le sixiesme liure des Institus. Chirurg.

aulcunesfoys l'ulcere trop sec & retiré & tout fugeé,
 & lors fault detremper les choses defecchantes en
 quelque humidité, & à bref dire vous estimeréz le me-
 dicament estre bien composé, si l'ulcere s'en est trouué
 mondifié, si le lieu de l'ulcere à son sentement natu-
 rel, item s'il est moyennement rouge & ny trop sec
 ny trop humide ou sictry, s'il est passé, blanchastre,
 terni, ou noyr, il n'est pas encores mondifié, Il aduient
 aussi aulcunesfoys que oultre ce que l'ulcere est for-
 dide, il fremie aussi & lors fault iester de l'aloë brus-
 lé, ou de l'ellobore noyr avec miel, & y met on aussi
 de la pouldre de *Polium*, & d'*absinthiu*, avec de la poix
 ou des noyaux de pesches pilés en suc de *Persicaria*, &
 vsurpe on aussi, de plâtain roté, du *Centaurium minus*,
marrubiu, *calamintha*, *porru*, & aultres semblables l'on
 broye les choses arides & des aultres on en tiré le suc
 & à ce mesme effect, la lèxiue est utile, l'vrine, vne tête
 trépée en salive d'homme, qui n'a pas deieuné. Pour les
 vlcères chancreux la cendre d'une escriuiffie de riuere
 avec de la *Cadmia* se mesle avec le cerot. La seméce *Tris-*
nis meslée avec du miel & bié battue, & la létille cuiète
 aussi en miel, & le miel bruslé sus vne tuille, & trempé
 en ius de morelle, & du ius tiré & exprimé des petites
 branches de l'oliue, & *Malicorium* *ustum* à *oi succus*,
Umbilici Veneris, *solani*, *intybi*, *lactuca*, *psyllij*, *omphacu*, à
triplici. Il fault long tēps broyer la matiere dedās vng
 mortier avec vng pilon de plomb & l'exprimer, sem-
 blablement l'on broye assés long temps du *Pompholix*
 & y infusant du suc qui soyt conuenable, l'on y appli-
 que aussi de la laine ou des verms de terre trempes en
 mesme ius, & le renouelle on souuent affin qu'il re-
 tienne

tiene la frigidité du suc. Mais ces propos sont plus
 conuenables aux accidens des vlcères combien que
 entre iceulx il y ayt aucuns purgatifz. Les charpis *La matie-*
 baignes en miel purgent & mundifient & le miel sec *re.*
 qui estoit attaché es bresches des mousches à miel qui
 est bruslé sus vne tuille, miel rosat, lequel modere
 aussi la chaleur vehemēte, le lait clair, la terebenthine
 avec esgalle portion de miel & huile rosat, la terebenthine
 est aussi vtile pour les nerfz avec du beurre
 il les fault fondre & meller ensemble. Iris est conue-
 nable aux vlcères paiffantz & pleine d'ordure & le jus
 du *Marubium* confit en miel, verd de gris laué, la fiente
 de chieure bruslée & pilée en vin guerist les vlcères
 desespérés. La racine de *Dracontion* guerist les vlcères *La racine*
 malings, laquelle il fault cuillir aux iours caniculaires *de dracon-*
 doit estre secchée en l'vmbre: puy quelques iours *rium.*
 apres l'on la taille en petis loppins, & l'enfilent en vng
 petit filet & la gardent pendue en vne mayson vm-
 breuse & quand est temps d'en vser l'on la puluerize
 & l'applique on melle avec du miel, ou du cerot de
 peur quelle ne soyt trop forte la cerusse contrefaite
 avec ladicte racine purge benignement *Cicer orobus,*
fabas, hordeum, fresa omnia & puluerizés avec du miel
 les lupins bruslés, puluerizés & asperges mundifient
 les malings vlcères des iambes & les remplissent &
 couurent de peau. La cēdre aussi des testz & potz cas-
 ses & de papier bruslé & de tous animalx qui portent
 coquille. La cēdre d'Erifson, les amendes *Stachas, ana-*
gallis, aristolochie radix, gentiana, cypert, vrtica semen, &
irionis sont merueilleusement vtile aux vlcères fort
 humides chancreux pourris, & gangreneux, & la raci-

650 Le sixiesme liure des Institus. Chirurg.

ne aussi de *Labrum Veneris* mise en cèdre. Et la mesme
 aussi cuitte en vin iusques à l'especeur de miel, & gar-
 dée en vne boette. Les racines de morelle, l'escorce &
 l'herbe & le suc profitent fort aux malingz & paif-
 fantz vlcères: Et à bref dire toutes choses nitreuses &
 ameres & toutes aussi qui mondifient & defecchent
 tellement quelle ne mordent & ne referrét point sont
 vriles & conuenables aux vlcères. L'arsenic & les com-
 positions que l'on fait de vif argēt, mordent les vlcè-
 res tant quelles gardent leur acrimonie, mais elle sont
 repugnantes à putrefaction: aux quelles compositions
 il ne fault espargner ou craindre d'vser des astrin-
 gentz, comme d'*Alumen scissile*, ny des metaulx mor-
 dātz & astringentz cōme de *Squamma eris ferri stoma-*
matiz, car les anciens ont bien vsé de *arsenic* & de *chry-*
solita, lon doit adiouster esdictz du *Minium* qui est
 fait de soufre & d'argent vif. Celluy qui est fait de
 ceruse bruslée ou d'vng billon sterile de plomb. La se-
 conde espece est appellée par les Grecz *Sandix* de la-
 quelle ilz composent & appareillent des medicamētz
 pour les malingz & inueterés vlcères *sandicis lib. vna,*
olei dulcis lib. dua, il les fault cuire à petit feu iusques à
 tant qu'ilz ne maculent point. Le verdet se doit
 mesler avec huit ou dix ou douze fois autāt de cerot
Cera, terebinthina, ana drach. sex vel vnc. vna, olei vnc. vj
tres vel quatuor liquefiant in vase duplici. Apres qu'il se-
 ront fondus fault adiouster *aruginis drach. tres.* Celluy
 medicament est beaucoup plus bening qui est fait de
 verdet laué. L'on peult mesler deux fois autāt de te-
 rebinthine que de cerc *Terebinthina libra dua, cera lib. vj*
vna, rosacei vnc. tres vel quatuor, aruginis vnc. dua vel
tres,

tres, après que le tout est fondu & cuit, l'on y mesle le
 verdet celluy médicament a plus de verd de gris, est
 plus desiccatifz & mundificatif: & celluy qui en a
 moins est plus cōuenable à faire glutiner l'vlcere. Les
 médicaments appelléz *Aegyptiaques* sont quasi de mes-
 me effect, *aruginis ꝑnc. vna, squamae aris, ꝑnc. dua, aceti*
ꝑnc. octo, mellis ꝑnc. dua piles les choses arides avec vin-
 aigre & y adioustés du miel, cuitz le tout iusques à ce
 qu'ilz roussissent ledict médicament est propre pour
 les vlceres malings. Celluy qui est composé de esgalle
 portion de miel & terebinthine est beaucoup plus
 doux & bening. L'on peult comprendre la cire verde
 entre les *Aegyptiaques* laquelle on met dedans l'vlcere
 piles, ou bien r'amollie en huile. Ce qui s'ensuyt gue-
 rist les malingz vlceres *Lithargyri lib. vna*, la fault cui-
 re à petit feu *in aceti lib. vna, olei libris duabus* & quand
 il est refroidy fault adiouster *aruginis ꝑnc. vna* & les
 fault de rechef cuire iusques à ce qu'il demeure roux,
Mellis lib. vna, aceti libra semis aruginis ꝑnc. vna, alumi-
nis drach. quatuor, faites cuire le tout iusques à tant
 qu'il soyt espés, & qu'il deuiene roux. Les aultres font
 autrement & composent des purgatifz de verdet, tan-
 tost bruslé, tantost laué, tantost bruslé & laué. Le vray
 moyen est iusques à ce qu'il ne morde. Vous trouue-
 rés la cōposition du médicament nommé *Chlora è cru-*
da & crocea è cocta descrite au premier de Galien *De*
composi. pharma. secundum genera. L'on peult faire ausi
 vng purgatif, *E farina hordei, cicerum, fabarum, orobi, cum medica-*
mentis ouorum & momento mellis ou autrement *Fari-*
ment de
na conuenientis ꝑnc. tres, succi apij, absinthij, marrubij vel farine.
similium lib. vna mellis ꝑnc. nouem coquantur ad iustum
corpus

corpus. L'on cuict tresbien la farine d'orge en deux parties d'eau & vne demiel rosat, laquelle mondifie, apaise la douleur, modere la chaleur, vous y pourres adiouster vng peu de resine larigne, laquelle vous laueres en eau de plâtain. Les farines cuietes au ius susdictz sont bonnes & vtiles, cõtre les chancrez & fistules: & y adioustent on cõmodement de la terebenthine, la ou il y a fondement de nerfz. Et du myrrhe & de l'aloë aux pourritures: la ou il y a chaleur l'on doit preferer à toutes la farine des febes & d'orge, celle d'orobus & ciches est par trop chaulde. Cestuy medicament qui s'ensuyt est fort familier aux nerfz

Medicament fort familier aux nerfz qui s'ensuyt est fort familier aux nerfz *Resina mellis terebinth. ana selibra, myrrha, sarcocolla, farina, sœnigraci, seminis lini, ana vnc. vna* & apres auoir fondu ce qui se peut fondre l'on y iette le reste. Et cestuy tire hors la sanie & mondifie, qui cõtient *Mellis selibra, terebinthina, vnc. tres farina sœnigraci vnc. vna, radices ireos drach. quatuor* pour la sanie trop espesse: *Galbani, ammoniaci, resina terebinthina, sepi taurini, cera, olei antiqui ana in aceto mersa paulatim fundatur igne* ce qui s'ensuyt mondifie fort & desecche *Tris Illyrica vnc. quinque, farina orobi vnc. tres manna, thuris, calcis lota, ana vnc. tres aristolochia, vnc. tres, & drachma quatuor.* Le tout soyt mis en pouldre, ledict mondifie les fistules & les conglutine. Cestuy qui s'ensuyt mondifie les vlceres & empesche que la chair ne surcroisse par trop, & faict la cicatrice *Chelidonia, plantaginis, scabiosa, ligustici, vrtica ormini syluestris, ana manipulum vnum, conquassat a septem diebus in oleo macerantur deinde cocta exprimuntur: expresso succo adde cera vnc. tres terebinthina vnc. sex, resina vnc. duas bulliant ad corpus.* Et apres qu'ilz sont hors du

du feu *Adde sarcocolle, aloës ana vnc. vna, aristolochia longa, eruginis ana vnc. sex fiat vnguentum.* L'on descript en plusieurs sortes l'vnguent *Apostolorum* & a quasi semblable vertu que le *Venerium* des anciens, duquel ilz sont vsé pour attirer, amollir, glutiner: & cõtre la morsure des bestes faulvages. Et pource que on le descript en diuerses manieres ie l'ay prins d'Aëtius en y adioustant seulement de l'encens & du myrrhe, *Lithargyri vnc. viginti quinque ammoniaci vnc. nouë, Colophonie vnc. sexdecim eruginis galbani, ana vnc. duas, bdellij, opopanax, ana vnc. tres aristolochia longa vel rotunda, thuris masculi ana vnc. sex, myrrha vncias quatuor, cera, olei ana lib. duas* fault cuire lithargyrum en huille & au milieu de l'ebullition on y met le verd de gris, & selõ les modernes à la fin de la decoction affin qu'il purge mieulx & quand il est cuit iusques à ce qu'il ne macule plus, Pon y iette de la pouldre de *Colophonie*. Et quãd ilz sont hors du feu l'on y met le reste pile en vinaigre: & en fin on les incorpore ensemble fort remuez en vng mortier *Mellis coëti lib. vna thuris drach. quatuor myrrha drach. dua:* Il est beaucoup plus fort si on y adiouste vne drachmæ de verdet & autant de terebenthine. Il en y a beaucoup plus *De composi. pharma. secundum genera* & au quinzième Chap. d'Aëtius.

Des sarcotiques. CHAP. VIII.



L fault remplir de chair l'vlcere qui est ia mundifié, & qui est *Aperistaton*, c'est à dire auquel il n'ya plus rien qui empesche qu'il ne soyt remply de chair. Comme

654 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

me est celluy qui est purgé: de ses ordures & defecché
mediocrement sans fluxion, douleur, inflammation, du
reté, & intēperie & à bref dire celluy qui n'a rien qui
l'empesche de estre remply de chair. Mais c'est ouurage
de nature qui fait la chair de sang. Il fault doncques
donner à nature tant & de si bon sang qu'elle en puis-
se faire de la chair. Il fault ordonner vne maniere de
viure, des viandes de bon suc, en euitant ceulx qui sont
picquantz & peult on ordonner chair d'oyseaulx &
venaison, de pourceau bouilly. Le vin n'est conuenable
ou il ya douleur & inflammation, aultrement il est
quelquefois profitable quand il est donné mediocre-
ment & qu'il n'est pas fort vicil. Le reste se doit
conduyre par medicament sarcotiques, Ceulx qui sont
vrayement sarcotiques apprestent à nature iuste ma-
tiere, & mundifient mediocrement, defecchent au
premier degré, ou tellement qu'ilz n'eschaufent point
trop. C'est vser de licence d'appeller tous les medi-
camentz sarcotiques qui repellent, qui moderent,
amollissent, & corrigent l'intemperie, & à bref di-
re, qui ostent tout ce qui peult donner empeschement

Desquelz à nature, & entre les sarcotiques, il ne fault point vser
il ne fault de ceulx qui adstraignent, qui defecchent par trop, &
point vser. qui mordent par trop grande acrimonie. Car les ditz
boyuent & consomment la bonne humidité des par-
ties & la matiere de la chair. Les trop fortz & acres
amaigrissent la partie & augmentent l'vlcere, en au-

Comme il gmentant l'ordure. Il fault eslire la matiere ydoine &
fault di- conuenable à la nature des corps & des parties. Et ne
stringer la s'ensuyt pas que vng medicamēt qui ne peult remplir
matiere. l'vlcere de Dion, puisse incōtinent estre vtile à Socra-
tes

tes ny que celluy qui fait venir la chair au *Balanes*,
 c'est à dire au bout du membre viril, la puisse aussi fai-
 re venir à la peau prepuce dudit membre prendz que
 Socrat. est viceré en la cuyffe certes tu luy engēdreras
 pourriture si tu luy applicques de l'encens qui routes-
 foys est médicament ayant vertu de manger la chair
 morte. Et luy restaureras la chair de pouldre *D'aristo- L'encens*
lochic. Car l'*Aristolochie*, engēdre & instaure la chair, & l'*Ari- & l'ari-*
 & l'encens exte les ordures & de rechef pose le cas que *stolochie*.
 12 Dion soyt plus humide que ceulx qui sont temperés, *La nature*
 certes l'encēs sera à cestuy profitable & l'*Aristolochie*, *des par-*
 luy est inutile, l'encēs lequel instaure la chair en Dion *ties*.
 n'aura tel effect & vertu en vne complexion trop hu-
 mide ou trop secche. Pour les parties secches les reme-
 13 des secz sont profitables & pour celles qui sont humi-
 des, les moins desecchans. Et pour aultant les medica-
 mentz secz sont fort conuenables au prepuce & à tou-
 te la peau qui vest le membre virile & audict membre
 viril & à toute la glande dudit, les moins desecchans,
 14 & à la chair remedes moins desiccatifz, & à l'œil
 moins que au nez, & au nez moins que aux aureilles.
 Vne fistule humide se doit guerir par delicatifz &
 celle qui est aride par ceulx qui sont moins desiccatifz
 il fault euiter choses grasses es os descouuertz, & fault *pour les os*
 15 vser de choses arides pour remplir l'ulcere de chair. *descon-*
 L'on tecte de la pouldre d'Anet rosty, sus les vlcères *uertz*.
 du membre viril lesquelz sont humides, & vne courge *Les vlc-*
 secche, *Pampholix*, rosty *Lapis hematites pini cortex*, ou *res du mē-*
 quelque chose de ce mis en pouldre & melé avec vng *bre*.
 16 peu de māne. Mais ceulx qui ne sont humides, se doi-
 bent incarner avec de l'alec sec & vng peu de māne
 &

& doibt on auoyr telle consultation aux vlcères du siege & parties de semblable cōplexion. Il fault doncques distinguer tous les remedes selon leurs fins & les fault accōmoder à la nature des parties & des playes,

Les indi- vng sarcotique trop languide amasse de la sanie ou
ces du sar bien engendre chair molle & flaisirie. Et par vng qui
codique est trop fort l'ulcere s'en defecche, & s'endurcist sou-
trop imbe uentesfoys aussi il s'y excite douleur, & l'ulcere s'en
cille ou rongefort. Il ya vne espece de sarcotiques lequel fait
trop fort. plusieurs & diuerses operations & duquel l'on vse sou-

Sarcoti- dainement en fin de la cure. Vous entendrez ce que ie
ques ap- veulx dire par l'exemple qui s'ensuyt, ce que estât dict
pellés im- vne foys pourra seruir à l'vsaige des aultres medica-
propre- mentz, il glutine, il defecche, mundifie & remplit des
ment. chair. *Strobilina* vnci. tres. *cera* vnci. *vna aruginis rase*

Le Verdet Il fault broyer le verd de gris l'espace de plusieurs
de Galien. iours, & l'encens vng iour, & lors fault mesler le reste
auec ce qui est fondu ledict est profitable aux vlcères²⁰
nommez *Gangrenes*, & puiffantz, pourries, & antiques
il fera plus doux & bening si la resine strobeline est
premierement macrée en huile rosat, ou en terebin-
thine meslée en lieu de strobiline. & en faulte de tere-
binthine, ce qui aduient souuent, il faudra vser de re-²⁵
sine larigne, laquelle est totalement semblable à te-
rebinthine. Il ya vne larigne en tout semblable à la te-
rebinthine, hors mis que au goust ell'est plus mordi-
cante, plus aigre au sens & plus forte à sentir ledict
medicament fera plus doux & bening si on y mesle³⁰
decerot ou de la cire ou du verdet long temps broyé,
ou

ou du vinaigre qui ne soyt pas trop fort, mais vineux. Et finalement si vous diminués la quantité de verd de gris. Et ou il sureroist, vous debues prendre deliberation de glutiner avec de l'encens meslé avec du verd de gris en pareille quantité, & s'il fault defeccher plus fortz vous y adiouteréz vne partie de *Lythargyrum*, ou semblable metal fort bien broyé. Et y pourra l'on adiouter aussi quelque peu de scailles roties, broyées, & lauées si la chair est trop flaitrie il faudra vser *oleo myrteo*, *vel melino* oultre les metalliques: & s'il ya chaleur, d'huile rosat. Et si la chair n'est gueres augmentée & surcrue, tu y adiouteras quelque petit *D'aristolochie* & des sarcotiques & ou il y aura dureté il y faudra fondre des gressés, moilles, ammoniacum, & semblables. Vous y mesleréz parmy de l'alum si il ya fluxion *Du ladanum*, lequel remollit & refraing ou de l'aloë lequel repoulse, mundifie digere, & est sarcotique. Vous modererez d'ocques vng medicamēt fort vtile & profitables duquel vous vseréz en diuerses sortes & en diuerses playes ou vostre intention sera de remplir l'ulcere de chair. Et fault obseruer que entre les vlcères rebelles & contumax les vngs se veulent traicter doucement, les aultres tellement que tu ne les pourras guerir sinon par medicamentz fortz & acres. Les malingz vlcères des parties virilles & du fondement ne peuuent souffrir medicamentz fortz & aspres, ny la force du feu pource qu'elles sont parties nerucules & se doibuent guerir par medicamentz benignz comme sont, blanc d'œuf, *Cadmia lota*, *cerusa*, *pompholix amylen*, *manna*, *myrrha*, *styrax*, *succus solani*. *Alcoi & similia*, broyé en vng mortier de plomb,

Ladanū.
Aloë.

Deux sortes d'ulceres rebelles.

T

Antispodium. *Spodion antispodium*, qui est fait de fleurs, & feuilles d'oliuier sauuaige, *Elebore cornu cerui*, *cremati nuclei dactylorum ficulneo ligno*, *lentisci*, *cytonij myrti folijs*, *cum tenerrimis ramorum partibus*, *moris immaturis in sole tora factis*, *vel è buxi coma*, *rubi* & *terebinthine*, *testis* & *volu- tis ostreorum*, *buccinorum purpurarum*, & *similium*, *turi no glurine* & *linterorum cinere fere* *Uta* & *elota* *vruntur ea omnia crudo ficitili in fornacibus*, iusques à ce que le pot de terre soyt cuit, il les faut puluerizer subtilement & si vous pèsés qu'il y ayt quelque reste de chose chaul de il le faudra lauer & si ne la voules retraindre, vous le macererez en vinaigre & deseccheréz. Il est plus conuenable retraindre mediocrement ou il ya fluxion, & ou il ya pourriture, retraindre avec vinaigre *Oxi- cratum*, *enomeli*, ou *oxymel*, & ou il ya des chancres il est vtile le lauer, de suc de morelle, & de plantain & puy apres les deseccher. Et est licite vfer semblablement du coral. On trouue bon le cristal pour les leures des vlcères, & pour les chancres & pour les vlcères doux & non rebelles, l'aloë est vtile & conuenable. La fuye de encens de terebinthine & de myrrhe celluy est plus fort & vallable qui est fait *Estyrace*, & poix liquide, & celluy qui est fait *Ex asipo* & *leuore*, est plus doux & clement. L'on peult lauer celle qui semble trop forte. La manne repoulse, & est plus profitable en beaucoup de choses que n'est l'encës. La colophonie, poix, & resine, principalement quād elles sont secches conuiennent fort bien aux complexions humides. L'on a coustume iecter sus les parties vuydes vlcérés de la colophonie ou toute seule ou avec de la farine d'encës, le boys pourry mundifie & remplit les vlcères humides.

des: principalement celluy qui est de matiere adstringente & mundificatiue, come est le boys d'oliue. L'on use dudit boys pourry ou a part soy ou mesle avec du cerot es vlcères malings & qui preuiennent es extremitez & y adiouffent souuent de la farine de l'escorce de capres, laquelle mundifie aussi par elle & desecche les malings vlcères. La farine d'orge & de *Fænumgræcum*, peult aussi estre vtile aux complexions humides. L'on met au second ordre ceulx qui s'ensuyuent, *Arisolochia, Iris*, & semblables, lesquelz mundifient, digerent, & attirent, & la farine aussi des lupins & d'orobus: L'on brusle la pierre ponce sus les charbons vifz, & la laue on en vin blanc, icelle ou par soy ou meslee avec la sixiesme partie de soulfre est vtile aux malings vlcères. Le plomb bruslé & laué est beaucoup meilleur remede que tous susdictz tant pour les pourrys que pour chancereux. Et fault euitier les medicamentz acres & forz ou la sanie est trop forte, ou l'ulcere est rebelle, la partie humide, & qui est subiecte à pourriture. La force & acrimonie de plusieurs medicamentz se corrige & amortist, par brusler ou par lauer, ou par l'vng & l'autre, ou par le mesler avec du cerot. Come sont aucuns metalliques, l'escaille, *Chalcitis, atramentum sulfurium*, desquelz vous vseréz peu souuent, & bruslés & laués & meslés avec aultres choses. On les laue en eau de pluye si on veult restraindre, anltrement en eau de puy, de fontaine ou de riuere. *Chrysocolle* qui est vne sanie de la pourrie veine des metaulx: laquelle est vng vaillant remede des malingz & difficiles vlcères, celle aussi *Chrysocolle*, qui est faicte *D'erugo*, & de *Alument*, & de sel est vtile aux vlcères qui sont par trop

humides & aux reumes & fluxions. Et à ce mesme sont
Cephalica vtils lesquelz les Grecz appellent *Cephalica* & *cata-*
gmatica. L'on ordōne les premiers pour la teste, & les
gmatica. aultres pour les aultres os rompuz, combien que l'on
change aulcunesfoys les vng aux aultres. Les cephaliques
sont plus acres & fortz que les catagmatiques, &
attirent les escailles & petis lopins des os. Et ce qui est
caché auant dedans la playe. Les deulx mundifient, di
Les restrin gerent & desecchent l'on mesle avec lesdictz quelque
gens mes- chose qui restraigne, mais il les fault broyer en fort
lés avec les vinaigre & grādes chaleurs iusques à ce qu'ilz se redi-
cephali- gent en pouldre fort menue. Car par ce moyen ce qui
ques. accoule est repoulsé, & la vertu & force des mundifi-
L'vsage catifz entre plus profondement. Et fault vsfer desdictz
des cepha en descouurant l'os, ce que l'on faict souuēt en l'os de
liques. la teste que l'on appelle *Diploe*, & appliqués sus choses
arides. Car les choses grasses ne sont conuenables aux
os descouuertz & doibuent estre vng peu fortz & acres,
si qu'ilz n'attirent pas seulement du profond de l'ulce
re, les escailles & pieces des os, mais aussi l'humeur
gros & visqueux. Et fault aussi prédre garde que l'os
pourry ou gaste en quelque partie ne vienne à se ter-
miner. Car il le fault limer & fort bien mundifier. Et
ou la chair commencera à surcroistre & l'os se cou-
rir, il commencera mesler les cephaliques avec du cerot.
Et par ce moyen restraindras le *Sarcotique*, sçauoir
pource que ceulx qui attirent, qui mundifient & eua-
porent ont vertu de remplir quand on les mesle avec
du cerot. Or la complexion, le vice du corps, & la for-
ce du medicament vous prescriront la quantité & me-
La matie- diocrité du cerot. Les cephaliques se preparēt *Ex iiii,*
re des ce- *illi*
phaliques.

illirica, eruis farina, manna, Aristolochia, panacis heractij ra
dice, magis cortice, (opopanax calidior est) radice bryonie, &
 à bref dire de ceulx qui mundifient mais ne rongent
 pas car l'on y adiouste des choses fortes pour oster les
 5 fragmens des os vng cephalique qui oste les petitz os
 brisés, & attire les os pourris, & réplit la cauité, *Iridis*
illirica, panacis ana drach. quatuor. aristolochia rotunda,
manna ana drachm. dua. tusa leuissime & traicta cribro
insperguntur vel melli mixta imponuntur. Farina orobiru *D'orobe.*
 10 *bri drach. octo: iridis, drach. decem: manna, aristolochia ro-*
tunda, squama ana drach. quinque: tritis vel cum melle *Vi-*
tor. Il en ya d'aulcuns qui y adioustent de la racine de
 bryonia & l'appareillent aultremēt. *Corticis pinei, squa-*
ma, pumicis vsti, ana drach. sex manna, thuris, aristolochia,
 15 *iridis, resina pityina, ana drach. quatuor myrrha, aloës, ana*
drach. dua: tritis vtere vel cum melle, Athenæus en lieu
 d'escorce de pin mesle quatre drac. de galle, tu en pour
 ras trouuer d'aultres des liures de Galien second &
 quatriesme de la composition des medicamentz *secū-*
 20 *dum genera.* Or il ya plusieurs qui nuysent d'eux mes-
 mes, ausquelz il ya des *sarcotiques*, meslés l'huile amaf- *Sarcoti-*
 sé des ordures tout ainsi que la cyre, le verdet rongé & *ques mes-*
 mange, & ces troys meslés ensemble regenerēt la chair *lés.*
 & principalement si vous y adioustés quelque chose
 25 *sarcotique.* Car telz par ce moyen mondifient & rem-
 plissent de chair. Comme est celluy qui s'ensuyt *Cera-*
tirosacei lib. vna, eruginis vncia vna manna, thuris ana
vnc. dua, cera terebinthina, ana vnc. quatuor, eruginis ex
aceto lota vnc. vna, ou affin qu'il soyt plus fort vnc. dua
 30 *thuris vnc. dua. Ita ex oleo, cera, erugine, resina terebinthi-*
na, thure, manna & materia sarcotica, vous composeréz

soixante medicamentz, par le moyen que Galie ensei-
gne par lesquelz, vous mundifieres, seccheres, repelle-
rés & remplirés semblablemēt de troys especes de cy-
re de la colophonie & terebinthine fondus ensemble
& apres qu'ilz sont refroydis mis en eau froyde & re-
mués souuent avec la main, incarnés les os de la teste
qui sont descouuertz & attirés les fractures des os &
faites cicatrice. Celluy d'vng Iuif pour les fractures
des os auquel l'on adiouste de la mastiche est merueil-
leux. *Colopho. lib. vna. mastich. vnc. vna. olei sesquuncia li-
quata & in frigida pista vlceri impones sine linamento,* le-
dict mondifie & remplift sur tous aultres, mais il ne
fait venir la cicatrice. Cestuy incarne fort bien qui
contient *Farina pistrinalis è tritico vnc. dua, picis Colopho-
ne de monia valde trita vncia vna, arido canum impletur. Galba-
ni, cera drach. sex, olei vnc. tres liquefactis adde thuris, iri-
dis, aristolochia ana drach. vnam, eruginis drach. dimidia.*
En oultre. *Radici anchusae vnc. dua, aloës vnc. quatuor,*
fiat puluis. Theriaca purge bien fort & incarne & fait
cicatrice, pour les malings vlceres des iâbes. Cuisés six
onces de lithargyre avec six onces de gresie de cheure
& autāt d'huile rosat & quād ilz seront cuiēt adiou-
stéz y *Mastiches vnc. sex.* Et quād ilz seront vng peu re-
froidis adioustés y cinq moyaux d'œuf. Or les reme-
des desquelz auons parlé iusques icy sont de l'iuētion
des anciēs, & fault à ceste heure passer aux remedes des
modernes. *Aureū Mesue, cera vnc. quinq, resina vnc. tres*
terebinthine, lib. vna: mellis sesquuncia, mastiches, thuris,
sarcocolla, myrrhe, aloës, croci, ana drach. tres fiat vnguentū.
Fuscū Nicolai, à plusieurs choses par lesquelles il cuiēt
la matiere & la mollift. Semblablemēt celluy qu'il ap-
pel

pellent *Croceū tetrapharmacū*, appaise la douleur & fait *Croceū te-*
 meurir l'inflamation, peult augmenter la pourriture: *traphar-*
 mais il ne peult defeccher & mondifier *Galiē* reprend *macum*.
 Theſſalus en plusieurs paſſaiges & aultres auſſi parce
 5 qu'ilz vſoyēt du *Tetrapharmacū*, cōme pour defecchēt,
 mōdifient & incarnāt *Actuarius* diſcordāt deſia avec
 les anciēſ attribue au *Tetrapharmacū* force & vertu de
 remollir, cuyre, & incarner. Ceſtuy qui ſ'enſuyt gue- *Vng pour*
 riſt toutes vlceres *Arthemifia, ſcabioſa, abſinthij, ormini, toutes*
 10 *ſenecionis, tamaricis, apij, verbenae, pilofella, lanceola, pim-* *playes.*
pinella, lingua canis, mille folij, chebidonia, anamanip. Vnus
ex omnibus reiectis radicibus exprimat ur ſuccus, cui adde
axungie veteris libras duas ſepi hircini libram Vnam olei
libras duas mellis vnc. tres mediociter bulliant, & in mor
 15 *tario piſta vniantur. Dia ireos: ſepi baccini ſelibra, olei roſa* *Dia ireos,*
cei vnc. tres: cera vnc. dua: radicis ireos vnc. vna, thuris ſar
cocolle, maſtiche, aloēs, ariſtolochia ana drach. dua cum te
rebinthina vnc. tribus fiat Vnguentum, La pouldre de *Puluis Ra*
 20 *ireos ana, Et ſemblablement avec du maſtiche la farine*
de Fanumgræcum, & ſemblables remedes vous ferēz
 des pouldres ſarcotiques: Et lēſ fault fort bien ſubtile- *Comme il*
 mēt puluerizer de peur qu'ilz ne bleſſent de leur aſpe- *ſault pre-*
 ritē. Pour aultant l'on broye ladiſte matiere en vng *parer des*
 25 mortier & la paſſe on par vng crible & tout ce qui ne *pulnicules*
 paſſe ſe doit de rechef remollir dedans le mortier &
 le broyer plus ſubtilement & le broye on iuſques à ce
 que ladiſte pouldre ſoyt fort ſubtile. Or voyla les
 choſes ſecches qui conuiennent aux vlceres qui ſont
 30 par trop humides, l'on en met d'aultres dans la cavitē *La manie*
 ou par eulx ou avec la poincte de la lancette ou bien *re d' yſer.*

clystere mais liquides. Apres lesdictz l'on applique vne compresse douce & molle trempée en vin le vin doit estre entre doux & gros: Et en fin l'on bade l'ulcere bien & commodement. En esté l'on change l'appareil deux foys le iour & en yuer vne foys: ou plus si d'auenture il ya ou douleur ou inflammation, aulcunes foys le charpi raclé bien nettoyé, & mis dans l'ulcere suffit.

Des epulotiques & regenerans la chair.

C H A P. I X.

La nature de l'epulotique.



A P R E S que l'ulcere est remply, l'on le couure de cicatrice ou de peau, l'Epulotique desecche, restraingt mais sans mordication. Et parce il repoulse & absorbe ce qui est humide en la chair faict referrer la chair & la couure de peau, ou vrayemēt d'une petite tēdre dureté q est semblable à la peau. Parquoy il est besoing que ledict desecche plus que celluy qui regene & reproduit la chair ou la conglutine. Il en y a vne autre maniere qu'ilz appellent epulotique parce quelle mange & consume la chair surcroissante qui est de forte nature & ia mordicant on en faict aussi vne troysiesme maniere laquelle desecche mais elle ne restraingt pas. Ceulx qui s'ensuyuent font venir la peau de Gallamaturata, myrrha, malicorium, aris squama, chalcitis, mysi, erugo vsta, lota, & os vstum, qui est vng excellent medicament. L'on consume la chair surcroissante de metaulx fortz & violans, & d'iceulx bruslés & laués on faict cicatrice. On les brusle en potz de

ter

terre crue, & de pur & bon charbon & les estaint on de vin & les broye on en vng mortier y sus icttant de l'eau de pluye. Et plus on les fait seccher, & les fault cribler par vng linge & les passer souuent par le mortier de peur qu'il n'y ayt quelque chose areneux rude ou aspre. On laue aussi lesdictz metaulx selon la mode que Galien & Dioscoride ont enseignés, pour conformer aussi par celle mesme la chair surcrescente & pour faire cicatrice és corps molz & durs, *Erisimi semē,*
¹⁰ *scoria plumbi, stibia, cerato myrtino excepta Erinaceorum, purpurarum, buccinorum, ostreorum, calculorū marinorum, silicum, & similia crematorum cinere,* & fault aussi vser des metaulx fortz & acres affin que par ceulx qui sont bruslés vous ostiés la chair superflue & par ceulx
¹⁵ qui sont laues vous restraignes la cicatrice. Les susdictz se peuuent autant adoucir par les lauer: la ceruse lauée est douce l'on met des balauftia à grâde foyson sus les vlcères fort flaistris. Et en pourrés ietter plus abondamment, ou vous voudrés oster la chair
²⁰ superflue: & au contraire en vserés moins & de bien puluerizé & sus la pointe d'vng cousteau, quand vous voudrés couvrir la playe de cicatrice. Il est possible vser de fortz medicamētz pour faire cicatrice és corps durs & stupides si d'auanturē il ny a trop grande plénitude ou cacochymie. Car les medicamētz qui font flaistrir les corps molz & tendres, font venir la cicatrice és durs: & les fortz & aigres rompus par cerot rosat se font epulotiques laués en eau de pluye ou en
²⁵ gros vin. Le vin doit estre ny trop recent, ny trop mordant de vieillesse ou languide: celluy est bon qui est de moyen eage & de mediocre qualité. *Myrrha, ar-*

Le Vin.

Epipasta.
Les emplastriques.

genti spuma, ostrea dyphruges, desecchent & ne restraignent pas fort. Or il ya d'autres epipasta, lesquelz l'on met en la playe tous secz & puluerizéz menu d'autres emplastiques & de solide consistence *Hec in plastrymate adhibentur*. Ilz prennent leur consistence & corps de la cire laquelle doibt estre grassé de sa nature ou bien r'amollie *Oleo myrtino, melino lentiscino*. Or la dixiesme ou douziesme partie doibt estre d'huile. Il est aussi loisible y mesler de la terebinthine ou de la larigne comme aussi de cefypus s'il y a quelquetumeur ou dureté qui soyt demeurée és bords de la playe semblablement de la moelle de cerf ou de veau. Car parce moyen le medicament epulotique se tiendra sus plus long tēps & ne se secchera en peu de tēps, d'oū il puyse blesser la partie par sa dureté & tumber auant le temps. Et suffit le renouueller de troys iours en troys iours. Cēs cerotz sont fort vtiles. *Erasaceo myrtino, melino, terebinthino, lentiscino, fraxinino*. L'on mesle des epulotiques és cerotz principalement s'ilz ne sont trop acres & que l'ulcere ne soyt trop maling. L'on peut composer vn cerot *E larigna & dupla cera*. Et doibt on mettre entre les epulotiques le *spodos* contrefaict qu'ilz appellent *Antispodium*: ledict doibt estre laué selon l'esgard des corps & des vlcres. Il fault euitier *Maltacodi* & ceulx qui sont remollitiz, comme adeps & principalement de porceau, *Oleum, cera, resina, ammoniacum*, & semblables & principalement és vlcres aufquelz l'on ne faict venir aysement la cicatrice. Fault aussi euitier les fortz comme *Piper, sinapi*, mais principalement ou il y a plenitude ou caochymie. Et aussi ceulx qui humectent, cōme l'eau.

Que

Que si l'ulcere ne vient à prédre cicatrice apres auoir en tout bien & deüement procede, ou bien se vient à recouurer apres auoir esté clos & couuert, vous debues penser qu'il y reste quelque vne de ces choses qui s'ensuyuent ou qui y a trop grande plenitude, ou cacochymie dont il aduient que l'ulcere deuiet tousiours humide, & pour la *Cacochymie* il est besoing ordonner vng médicament purgatif, & pour la plenitude de la phlebotomie qui vuide & attire. Le vice est aussi *Les causes d'vng ulcere rebel-*

¹⁰ aulcunesfoys tant en la qualité que en la quantité, & lors il fault obuier premierement par phlebotomie, secondement par vng médicament purgatif. Il fault couper & arracher la veine röpue si le sang s'escou-*le.*

¹⁵ le par la. En somme vous applicuerés vng remede conuenable à la partie à ceulx qui iettent ordure prouenant ou du foye, ou de la ratte, ou de la teste ou autre partie du corps. Aultrement vous decoupperés avec la lancette les parties voyfines interesées, & osterés les leures de l'ulcere dur & restituerés la partie *il retourne à la matie-*

²⁰ malade & les voyfines en leur estat & nature. Vous ratisérés l'os qui est au dessoubz s'il est gasté, & pourry en quelque endroit, ou bien le bruslerés avec vng caustere & attirerés les loppins bien à point s'il en y a aulcuns qui y restent. Et à brief dire vous debues oster *re.*

²⁵ tout ce qui empesche faire cicatrice ou qui la renouuelle. *Lithargyrus* broyée par soy couure les choses froisées le mesme aussi laué & broyé en vin defecche, vne feuille tenue de plomb. Plomb bruslé & laué, est vtile aux chancres. *Cadmia cremata* remplift & fait cicatrice & la fault tenir plusieurs iours ou avec du vinaigre ou du vin tantost claiet tantost blanc gros & dur

668 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

dur *Ladanum* mol & recent pilé avec du vin ou salieue est aussi fort vtile *Ceruse*, *pompholyx*, *calx elata*, *bolus armennus*, *terra sigillata* & tous les semblables qui dessecchent restraignent & ne mordent point. Quant aux composés Galien a fort loué les medicamentz *Dia cadmias* & *Dia ladanou*. Et pource qu'il en y a plusieurs & qui se separent en diuerses sortes, nous en descripons icy aucuns & des plus faciles à separer. *Cadmia*, *lithargyri*, *ceruse* ana *℥* iij. *Una cera* *℥* iij. *quatuor*, *rosacei* *℥* iij. *tres*. *ceruse*, *cadmia*, *ana* *℥* iij. *quatuor*, *cera*, *myrthini*, *ana* *℥* iij. *sex*. *plumbi* *℥* iij. *tres*. *Cadmia aris* *℥* iij. *ana* *℥* iij. *duo*. *Colophonia olei myrthini*, *ana* *lib. duo*, *vini antiqui odorati quod sufficit*. L'on pile la cadmie par plusieurs iours au soleil en du vinaigre ou vin cōuenable. Que si l'on laue semblablement *es* *℥* iij. le médicament

Dia ladanum de Criso. est beaucoup meilleur que le *Dia cadmias*. *Dia ladanum* est conuenable és vlcères fort enflés lequel remplit & fait faire cicatrice. *Picis arida* *denarij centum* *aruginis rase* *denarij viginti quatuor* *aris* *℥* iij. *denarij quindecim* *squamæ rubræ* *denarij viginti quatuor* *ladani* *℥* iij. *noeu*²⁰ *lithargyri*, *lib. tres*, *olei*, *vini optimi* *ana* *℥* iij. *triginta*. On doit cuire le *Lithargyrum* en huile & de mediocre coction, puis on y jette les autres metaulx & les meslent avec vne spatule iusques à ce qu'ilz ne maculent point lors l'on y met la poix, & quand ilz cōmencent²⁵ à se refroidir l'on y incorpore le *Ladanum* broyé en vin & incorpore lon le tout en vng mortier, & est tres vtile & beaucoup meilleur cuiet lon temps cestuy & autres medicamentz dessecchent & ne mordent point. L'on applique cestuy en vng *Platysma* & ne le³⁰ doit on point delier auant le quatriesme iour. Vous
trou

trouueres d'autres compositions au quatriesme de la composition des medicamentz *secund. genera.* Ceulx quis'ensuyuent sont aussi *Epulotiques aruginis eris cremati ana semuncia aluminis fissilis drach. dua cer. a drach. sex.* Il est beaucoup meilleur si l'*Erugo* est bruslée. P'on mesle les metalliques avec de la cire r'amollie sus le feu ou avec du cerot & demye vnce de larigne, & vne vnce de cire ou autrement *Cum cerato myrtheo vel rosacea squama aruginis ana vnc. cer. a pinguis vnc. sex. laringna semuncia.* le reste se doibt mesler tout broyé avec la cire & la resine. Et applique on lesdictz *In platysmate* lequel comprend la largeur de l'vlcere & non plus. Les lieux circonuoyfins doibuent estre contre gardes par les medicamentz qui empeschent l'inflammation, & ce de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre se doibt renoueller & le lieu se doibt fomentier de vin gros & austere. Et renouelle on *Platysma.* Et renouelle on ce iusques à ce que la cicatrice commence à se faire & regenerer. L'on met ou de *L'aspus* ou de la moelle au lieu de resine s'il y a quelque dureté. Et lesdictes choses sont fort vtiles & font bien aux malingsvlceres. Vng aultre. *Ceruse, lithargyri ana lib. vna, olei myrthini lib. dua, cer. a selibra, terebinthina vnc. tres, aluminis fissilis, vnc. vna, piperis semuncia, vel paulo minus,* ledict fera plus doulx & bening si vous y adioustés demye vnce de *Thus.* Vng qui est facile à apprester & merueilleux. *Aluminis fissilis semuncia, in vini, aqua pluuiæ, uel quæ in canis quercuum desident vncias nouem diluitur.* L'on plonge vng vieil lingemais bien net, en l'eau de puy le fait on seccher, & le pigne on lors on le met dans l'vlcere tout charpi. Et vault beau

Comme il
faute ap-
pliquer
lesdictz

Album e
cerusa
lithar.

beaucoup mieulx vser de vin que d'eau és vices & maladies du siege & inueterées. Vng aultre auquel s'accordent les anciens & les modernes. Ce linge trempé en ladicte eau ou en vin & pressé se doit appliquer doucement sus le lieu, sus lequel vous appliquerez 5
 apres vne tenue feuille de plomb & la lieres *Ceruse drach. dua. gallarum, myrti, recrementi plumbi ana drach. vna, fiat puluis.* Pour brusleure & chaleur. *Cerusa, lithargyri, hordei tostii, ana vnc. vna cera vnciæ tres, rosacei vel myrthini, vnc. octo,* broyé en vin les metaulx & faites fondre la cire avec l'huile, & y adioustés de l'orge criblé: cuisés le tout & le transoulés & les incorporés en vng mortier. Vng aultre. *Lithargyri, cerusa, ana lib. vna coquantur in olei albi libris duabus aqua purissima selibra dum aqua exhalauerit & purum pharmacu consistat igni sit purus.* Apres qu'il serót fonduz adioustés y *Terebin-*
La Laigne thina vel laigne potius, si les vlcères sont malingz, *vnc. est meillen duas* vel tres: *cera alba vnc. quatuor* vel sex: pour la propre és ma-
 portiõ de la refine l'on doit augmèter la proportiõ
 lings vlc de la cire. Et apres que lesdictz serót assemblés, ensem-
 res que ble adioustés y demye once d'encés, *Popholygis, ostrea-*
n est la te- rü, cadmia, ana vnc. vna. L'on doit vser desdictz redi-
 rebinthi- gés encèdre, broyés & laués en eau douce si la matie-
 ne. re est forte & aigre: ou en eau marine ou vinaigre s'il
La manie y a des dures & tumeurs és le bures de l'ulcere. Et en
 re de lauer faulte d'eau marine, vous ferés fondre du sel avec de
 les me- l'eau en double proportiõ. Et si d'auature il y accoule
 taulx. force humeur, vous lauerés le lieu comodemèt, de vin
 blâc fort cler, & restringent doucemèt. L'on dissout
 la chaulx lauée sept foys ou en huile rosat ou en eau
 & l'agité on souuēt en plain mydi, la broye & laue on.

Et

Et en fin apres qu'on la a sés lauée broyée & quell'est
 secche, on l'applique broyé en huile rosat & lors elle
 fait faire cicatrice, & est vtile pour la malignité des
 nerfz malignes, & pour les brusleures. Les remedes
 & aussi des modernes ne sont à estre reiettes *Cerusa ꝑnc. Les medi-*
Una lithargyri semuncia, rosacei lib. Una aqua rosacea ses-
quencia, l'on broye fort les metalliques en vng mortier *des moder*
 avec vng pilon dur & ce pēdant l'on y infuse petit à pe *nes.*
 tit les choses liquides: *Unguentū desiccatiū rubrū album Vnguentū*
 rasis: olei rosacei lib. Una cera ꝑnc. dua cerusa ꝑnc. Una, ca- *album cō-*
 10 *phura drach. Una albumina ouorū tria.* Il fera beaucoup *munitatis*
 meilleur avec six drach. de *Lithargyrū vng aultre Balau Albū Ra-*
stiorū, sanguinis draconis, eadmiæ argenti, eris vsti toti ana
 15 *sis. fiat puluis. Addunt santalos nymphæa, minore plantagine,*
 rosas, quand il y a chaleur. L'vng & l'aultre plantain *Le plan-*
 broyé avec sa racine est epulotique. *Emplastrū albū è ce-*
rusa n'est fort dissemblable du blanc de Gali. Cera ꝑnc.
quatuor rosacei lib. dimidia terebinthina ꝑnc. tres: cerusa
ꝑnc. dua lithargyri ꝑnc. Una, thuris, aluminis, cineris è co-
 20 *chleis crematis ana semuncia, cera, oleum, terebinthina se*
 doibuent fondre ensemble & mesle on le reste fondu
 & broyé en vng mortier. *Actuarius, lithargyri sesqui*
 25 *album è*
libra, cerusa lib. quatuor cera alba libras septem olei myr-
cerusa a-
tini quantum sufficit. Lithargyrum oleo coquitur cerusa
ctuarij.
 30 *additur & cera. Lithargyrū, nutritum, Rasis, & Auicenna.*
 L'on broye fort subtilement *Lithargyrum* & le
 broye on souuent en vng mortier avec du vinaigre &
 de l'huile rosat & doibt estre le mortier selon d'aul-
 cuns de plomb. Et le fault broyer iusques à tant qu'il
 35 deuienne plus espes & plus boüillant & qu'il s'enfle,
 aulcuns adioustent à vne partie de *Lithargyrum iam nu-*
tri

tritum la fixiesme partie d'os *visum*, *vel plumbi cremati*, *aut tantundem aluminis balaustiorum rubi & sanguinis draconis, cadmia argenti*. Et ce est vng tresbon remede és malings & pertinax vices des vlcères chancereux l'on adiouste la ceruse avec vng pilon & mortier de plôb. 5

La ceruse. La ceruse par elle guerist les choses froisées, & broyé en vin est fort vtile és vlcères trop humides. Lauée en eau rose repoulse, faict cicatrice, & modere la chaleur, & meslée avec du beurre, amollist, cuiet, & est epulotique comme avec l'emplastre desiccatif rouge & aul-¹⁰

Quand il faut vser d'vng epulotique. Nous vsons des *Epulotiques* quand l'ulcere est quasi plein mais non pas du tout. Celsus les couure de linge exprimé en eau froide, & quād il est plein à faict, de linge sec: & ne sera mal faict de tremper l'alumen en eau froide, & que celluy qu'on applique sec y ayt esté tré-¹⁵ pé & ayt esté desecche. Et ce suffisant à guerir vne playe douce & point maligne. Et pour vne maligne vous mondifierés la cauité doucement d'vng linge bien net. Puy vous applicerés sur vng epulotique fort desiccatif, & s'il y a quelque dureté vous mettrés²⁰ par dessus vne platine ou vng aix qui abaisse les le- bures de l'ulcere lequel vous couurires d'vng doux & plein linge puy vous mettres deffoubz vne cōpreffe trempée & exprimée en eau froide ou autrement en vin & contregarderés la frigidité de la compressē²⁵ iettant souuent de l'eau froide sus & en fin la lierés tresbien & la delierés seulement au troyiesme iour. Lors la mondifierés la playe d'vng linge sec, mol, net, & renouuelleres les medicamentz comme dessus est dict. Les modernes fomentent l'ulcere de vin chaud³⁰ auquel il y ayt cuiet des balaustia ou semblables ou aul

aultrement d'eau que aye tiré la vertu de l'alum, quād
 il y a quelque peu de chaleur & avec vng peu de laine
 molle boyt on l'humidité, puyz appliquent le medica-
 ment & des estoupes baignées en vin ou en eau & re-
 straignent le tout avec bandes glutinantes. Galien de-
 fend l'eau & ne fault toucher l'ulcere nud. Vous pour-
 res prendre la composition de plusieurs aultres *Epulo-
 tiques* du premier second & quatriesme de la compo-
 sition des medicamentz selon les genres & du qua-
 triesme de Aëtius.

Des glutinantz. CHAP. X.

NOUS auons peult estre vng peu plus dif-
 feré que la matiere ne requeroit à trai-
 ter des medicamentz *Glutinatifz* mais
 à ce faire nous à contrainct la cōsecution
 des remedes & pource qu'il ne c'est offert opportuni-
 té d'en parler iusques à present icculx doncques sont
 appelléz des Grecz *Colletiques* qui vault autant à dire
 que *Glutinantz*, aultrement *Symphitiques* c'est à dire *La Vertu*
 ioignantz & assemblantz, & *Traumatiques* c'est à dire *pro-*
 vulneraires, & propres à refermer playes aulcuns aussi *prieté des*
 les ont appelléz *Enema* singulierement ceulx qu'on *glutinātz*
 appliquoit & playes encores sanglantes. Tous icculx
 ont vertu desiccative iusques au second degré & sont
 moyens entre ceulx q̄ induisent cicatrice, & ceulx qui
 r'engédrent chair nouvelle ou reproduisent la chair
 ilz ne sont point detersifz mais astringentz & engar-
 dent que humeur aucune ne descende sur les leures
 de l'ulcere & ne sont seulement en vñage aux dictes

playes fanglantes, mais aussi aux vlcères cauerneux malings & inueteréz mesmes ilz sont vriles aux fistules, si la nature des parties est entiere, s'il y sort vng peu de sang, lequel soyt cler & net, si la peau n'est rasée ne coupée mais saulue & tenante encor quelque petit. Car la peau a vne telle amytié naturelle avec la chair de dessous, que les playes sont bien mal aysées à guerir, desquelles la peau est du tout ostée, & au contraire bien aysées, si elle y est encores saine & saulue, c'est chose merueilleuse que quãd celle est rongnée ou coupée, puis remise en son lieu, se peult reprendre & recepuoir esprit & estant comme morte au parauant reuenir en vie d'auantage combien que par quelque coup elle ayt aquisé couleur liuide, ce non obstant reprend sa couleur premiere, non seulement és ieunes, mais aussi és vieilles gens. Et pourtant fault auoir grand esgard à la peau tant à rayson que par son moyen. La playe en est plus aysément & plustost consolidée, que aussi elle peult estre aydée de plusieurs medicamētz, qu'elle n'endureroit aucunement estant denucé de son cuyr, l'ulcère nud se empire par attouchement de linge de laine ou esponge, il si amasse ordure par medicamētz *Paregriques*. Et les medicamentz *Cathartiques* le molestent & irritent d'auantage, au contraire s'il est garny de sa peau comme d'vng rampart toutes choses luy portent ayde. Et pourtant quãd elle est rasée ou pendente, elle doit estre remise & posée en son lieu & doucement presée sur la partie, ce faisant elle se cōglutinera plus tost avec l'ulcère, aussi fault prédre garde aux leures des vlcères car les vngs sont referréz les aultres estantz réuersés sont ouuertz &

*Combien
sert la
peau pour
consolider
les playes.*

*Considera
tion des
leures és
vlcères.*

& baillent, ceulx qui sont trop referréz & approchéz l'vng de l'autre doibuent estre separéz par deligature laquelle doibt estre vng peu plus douce & lasche à l'endroit de l'vlcere, puy peu à peu en la partie saine plus ferme & estroicte. Les fort ouuertes seront *Lamanier* rassemblés & reduictes par vne bende qui prendra *re de faire* depuis les parties saines & d'autant qu'elle approche *ligature.* ra des bordz de l'vlcere, d'autant sera elle ferrée plus fermement, sans toutesfoys la presser ou serrer par trop, de peur de la douleur & fluxion qui s'en pourroit ensuyure en la partie mesme. Quand l'vne des leures tant seulement est renuersée de ce coste la mesme vous retirerez le linge, & comme en tirant la retournerés en l'autre partie si l'vne & l'autre est renuersé a lors la ligature ayant deux chiefz & commencementz sera necessaire appropriant la ligature à la sorte & qualité de l'vlcere. Car en petite playe & nouvelle vne petite bande entortillée al'entour suffira, s'il ny auoit danger & suspicion de *Plethore ou cacochymie* ou de quelque sentiment grand & subtil en la partie, car en tel cas par la picqueure d'vne seule petite esguille facilement s'en ensuyuroit douleur merueilleuse *Phlegmon* & par aduerture conuulsion mortelle, parquoy des le commencement delaissant la voye de consolider conuient d'entrée vser de lenitifz propres & puyssantz pour appaiser douleurs. En plus grandes playes faudra chercher ausi plus grandz remedes comme sont ligatures, coustures par hains, & medicamētz. Et fault icy prendre grand & petit quant à la section & non comme aucuns anciens estimoient disant que la playe que les Grecz appellent *Epicairosc* c'est à dire notable & ap-

parente debuoir estre estimée de la nature du lieu. Et *Mega* c'est à dire grâde du peril & dangier, aussi pour bien glutiner fault faire difference des corps & de leur nature & complexion, car vne mesme playe en tel corps est difficile à reprendre & guerir en l'autre ayement & soudain se guerira, & à brief parler toute la difficulté vient des causes, qu'auons deduites au precedent Chapitre parlant des vlceres rebelles. Et premierement en vne playe sanglante pourueu qu'elle ne soyt trop profonde & qu'il ny ayt *Hæmorrhagie* la sanie saigneuse sera torchée avec vne esponge ou laine à tout le suin, ou quelque aultre drappeau doucet, les moillantz premierement en eau froide puis les auoir esprainctz les appliquer aussi dessus la playe, mais si ladicte playe est profonde & qu'il y en soyt fort grand abondance de sang le vinaigre sera plus propre & conuenable tant à inciser & attenuer le sang grumeleux, que par vng mesme moyen arrester ce flux de sang, mais il est aussi dangereux & à craindre aux parties nerueuses & pourtant vous lierés au bout de l'esprouette quelque petit linge trempé en vin cuit ou en *Melicrat* es grandes fosses & sinuositez cauerneuses pareillement en vieil vlcere quād le temps de faire consolidation sera venu le vin, & *Oenomeli*, seront vtiles. Apres que la sanie est duement detergé & modifiée & qu'il n'ya plus rien entre les leures comme sang grumeleux, poil, huile, plume, & choses semblables, il ne fault plus que assembler & vnir bien proprement vng costé avec l'autre & vng bort à l'autre presupposans tousiours qu'il n'y ayt douleur ne *Phlegmon*, qui empesche, ny aultre vice quelconque, & que
entre

entre les leures d'icelluy y ayt tant de chair qu'il est
 besoing pour cōsolider. En playes droictes les leures *Des playes*
 sont aysés à aysement approcher & plus encor si le *droictes.*
 corps est mollet, & les leures approchez doibuent estre
 entretenus par bandes de double chef aultresfoys par
 bades simples y adioustant aulcunesfoys qlque future
 par hains, En playes faictes de trauers les bordz font *Es playes*
 plus eslongnez & pource conuient s'ayder de futures *de trauers*
 & hains. Es grandes playes & profondes bandes ayāt *Es grades.*
 10 deux chef & commencement sont bien necessaires, cō-
 me aussi es larges & profondes, sinon que en celles cy
 fault serrer d'auantaige par futures plus profondes
 sans toutesfoys s'auancer de cōsolider trop soudain
 ny l'vne ny l'autre espece sans obmettre de tremper
 15 prealablement lesdictes bandes en gros vin noyr, &
 rude, lequel doit estre tousiours preferé en quelque
 playe que ce soyt pource qu'il repoulse il engarde de
Phlegmon, & referre dedans lequel on peult aussi faire
 cuire quelque simple adstringent, gardans tousiours
 20 le moyen de peur que par trop serrer, douleur ne soyt
 esmeue, En partie molle au bout des aureilles & du
 nez au front à la bouche, aux poulpières à la peau du
 gosier au pericrane au ventre & aux membranes qui
 ne sont point tendons la future est moult conuenable
 25 le prepuce est cousu & infibulé c'est à dire conioinct
 comme toutes parties charnues quand elles sont trop
 ouuertes & les bors ne sont aysement assemblez mais
 nous parlerons de cecy plus amplement en vng aultre
 lieu. Quāt à la matiere particuliere, comme est le sexe
 30 selon que le corps sera dur ou mol & la playe nouuel-
 le ou vieille petite ou grande. Ainsi fault appro-

prier & accommoder les bandes futures & fibulations selon l'exigence du cas. Ceulx qui s'ensuyuent ont vertu conglutinatiue. *Ebulus, sambucus, symphytum, syderites, palma cortex, plantago, fraga, equisetum, pini, ted & dracontij, folia recentia, anagallis, salix, androsamon, astragalus, phlonunculus, aranea tela, & ea precipue cui ex pistrino farina infederit.* Esponge laine à tout le suin linge sont plongés dedans l'eau ou mieulx en vin ou aultre liqueur ayant vertu de reserré & puy esprains fromage nouveau & *Oxygalactin*, c'est à dire fait de lait de sia aigre *Isatis sativa*, ioinct les nerfz coupéz & tendons estant à la fin des muscles, elle consolide pareillement tous corps durs, la feuille de *Pentaphylon*, broyée avec miel allege les nerfz, Es playes de la teste fault vser de myrrhe, aulx rostis & broyez *Sarcocolla*, & toutes les especes de gommés & resines qui detergent legierement, & ce sans grande mordication, la poix humide est moins mordicante, que la secche, orge bruslé Aloë pilé en eau, les feuilles & le ius d'une herbe qu'on appelle *Zambana*, l'aloë commune est celle qui dure & vit par plusieurs mois pendue, & est admirable tant pour cela que pour vne grande & singuliere verdure. Ce remede nous est cogneu par l'experience ordinaire des nautonniers entre glutinatifz que l'on peut aysement recouurer la principale loüange est deüe au chardon benist, qu'on appelle *Atractylis*, Les cymes ou sommitéz d'icelluy sont cuyctes en vin rude ou *Oxyrat*, puy avec vne culliere on escume la portio huileuse, Pareillement l'escorce les feuilles lyées par dessus la partie proffitent aux parties bruslées qu'il semble que sans cicatrice manifeste elles soyent ras-

scm

semblées & vnies, les feuilles sont pilées, l'escorce lyée, en façon de bande, l'eau qu'on trouue dedans les feuilles d'orme, pourueu qu'elle soyt bien nettoyé d'aucuns vermetz qui y sont aucunesfoys mundifié emplit induit cicatrice consolide on la mesle aussi avec baulmes artificielz, pour refermer vne playe les princes vsent de quelque baulme rare & precieulx, il ya d'aucuns qui amassent dedans vne petite phiole de verre l'eau qui choyt de la vigne, couppee, sur le printemps puis mettent ladicte phiole bien fermée au soleil par vng an entier, en quelque beau lieu non couuert mais qu'il soyt seur & hors de la pluye, vent, & aultre iniure celeste, en vng tel lieu sera souuent remuée & retournée ladicte phiole, affin que de toutes pars les rays du soleil la puissent toucher & cuyre l'eau, Apres ce fait il se conrée leans dedans vne substāce semblable à miel, laquelle a force & vertu de baulme. *Baulme.* Encores ont plus grād efficace le cormier neffier, poyrier sauuaige, chefne, & toutes choses acerbcs seruiront es corps durs, on les pillera y meslans quelque foys du vin adstringēt, & ainsi on l'applique, on y adiouste *Bolus armena*, terre seellée & aultrestelz. Ceulx qui s'ensuyuent sont composéz. *℞. Cerati myrtini ꝯnc. tres cerussa ꝯnc. Vna vetusta glutinat.* Ce medicament glutine & ferme vicilz vlceres, Aloë secchée & cuyctē *In enomelite*, puyson y trépe quelque charpie, laquelle est appliquée es playes du chef, lesquelles il reioinct Galien a preparé & mixtionné pour les natures molles & delicates certains medicamentz, avec litharge huille & vinaigre vin & huille, comme au contraire pour les plus dures avec verd de gris *Bitumen squama*

aloe & myrrha. ℞. Lithargyri ꝑ. quatuor olei, & aceti ana.
ꝑ. octo, ou vng peu plus affin qu'il se cuyse plus long
 temps *Lithargyrum*, se font plus aysement avec huille
 & vinaigre, mais il requiert estre plus long temps ba-
 stu au mortier, puis le faire cuyre tout vng iour en-
 tier, & ce à feu cler & en beau temps & serain, & s'il est
 bien cuyt ainsi qu'il appartient, il ne tient point aux
 doigz, & si reluist de noyrceur ne ressemblét pas mal
 celluy qu'on appelle vnguet noyr. Si l'huille est vieil-
 le & le vinaigre subtil, cler & fort il guerist les fistu-
 les, ou il n'ya encores de callosité, toutes vlceres tāt grā-
 des, que petites sanglantes cauerneux & difficiles, &
 aussi *Parotides*, le tout mene à consolidation & cicatri-
 ce, Mais celluy qu'on fait de vin & huille consolide
 les playes sanglantes prenez *Lib. sem.* de litharge piléz
 la, & broyé par l'espace de quinze iours avec vin de
 couleur de paille subtil pur & net reluysant, odorife-
 rant, enuiron liure & demye, puis le cuysez avec deux
 liures d'huille comme a esté dict deuant, tant qu'il ne
 se prenne plus au doigz. *Diacalchiteos*, consolide les fi-
 stules & grandes vlceres. ℞. *Lib. duas axunge Veteris. id*
est, deux liures d'axunge, *Bene repurgatè à pelliculis, &*
sine sale, olei Veteris, & lithargyri ana lib. tres diacalchi-
teos ꝑ. sex, & cōpone secundum artē. Et si d'adventure
 vous n'auiez vne spatule de palme vous le remueréz
 avec vne vergette de saulx ou d'aulture matiere propre
 & conuenable pour glutiner, & non de la racine de
 canne ou roseau en laquelle gist grād vertu detersiue.
 Les medicamentz suyuantz sont vtiles aux longues
 vlceres & grandes, & à celles qui reçoipuent avecques
 difficulté cicatrice. ℞. *Succi foliorum lilij ꝑ. quinque:*
mel

mellis, & aceti, ana ꝑnc. vñā, coque ad crassitudinem, il a
 grāde efficace de glutiner, la chair de tortues hachées
 menu & pilée y adioustant Myrrhā & thus, est moult
 utile aux playes des nerfz, oultre le medicament pre-
 5 paré de chardon, benist sauuaige est de moult grande
 efficace cōtre playes sanglantes meurtrissures, coppu-
 res en quelque partie du corps que ce soyt, Vitiligini, le-
 pre, maculis, & crustis. ꝑ. ꝑnc. quatuor cardui benedicti,
 avec sa racine, puis secché en l'ombre, finalement cō-
 10 quassé & pilé. ꝑnc. quatuor olei dulcis, colophonie, lib. vñā
 semis aruginis ꝑnc. duae, & ceræ ꝑnc. octo, icy couleras
 l'huile la cyre, & colophonie biē fondués, puis y mes-
 leras, le verd de gris & finalement l'herbe, apres trem-
 peras dedās l'eaue froyde le tout bien vny & assemblé
 15 le tourneras avec les mains & poistriras, puis le laif-
 feras ainsi poystry l'espace d'une nuit dedās l'eaue &
 en telle forte le garderas. Le medicament barbare de
 Galien, Ceræ picis, resinæ, bituminis, thuris, ana ꝑnc. septē.
 20 Aliud picis librā vnam, bituminis, ceræ ana lib. semis am-
 moniaci, manne ana ꝑnc. tres ceruse ꝑnc. vnam semis olei
 drach. decem, & octo, aceti ꝑnc. decem, & octo. Aliud ad
 cruenta, aruginis rassa, denarij duodecim lithargyri dena-
 rij viginti, aluminis picis aride, resinæ pini aride ana dena-
 25 rum aceti, olei, ana, ꝑnc. nouem. Plusieurs aultres sont
 escriptz au premier & second de la composition des
 medicamentz en general de Galien d'iceulx viēdrons
 maintenant aux medicamentz des modernes. La poul-
 dre rouge est excellente qui est faicte de sang de dra-
 gon, & de deux foys aultant ou vne foys & demie d'en
 30 cent, aulcuns meslent ensemble chaulx bol armene ou
 les Santalos, il ya d'aultres qui la font ainsi. ꝑ. Symphi-

Barbarū
Galeni.

682 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

ti maioris boli armeni. ana vnc. vna, picis Greca, vnc. tres,
mastiches, olibani ana semuncia, sanguinis, draconis, mum-
miae, ana drach. duas. Les pouldres sont espendues sur
 les futures ou elles sont appliquées avec ce rotz le sang
 de dragon est fait glutinatif en plusieurs sortes, au-
 cuns incorporent avec sang de bouc tué au moys
 d'auust, esgalle portion d'encent mastich & bol arme-
 ne, les autres le preparent aultremēt de la mesme ma-
 tiere. Aucuns broyent le bolarmene & font tāt qu'il
 boyue beaucoup de sang de bouc, & de ius de cormes, 10
 Pline le composé avec ius de cormes & sang de chie-
 ure. En toutes ces choses icy fault prédre garde de ne
 reserrer ou restreindre par trop, & si on crainēt cela
 il ne fault que y mesler du cerot selon icelluy mesme
 Pline & Solin sang de dragon, est sang amasé d'vng 15
 dragon opprimé par fortune & tué par vng elephant,
 quand il tombe laissant apres qu'il est blesé, Aëtius a
 creu le sang de dragon estre fait de ius d'vne herbe
 indique appellé *Dracunculus*, certain est que en nostre
Dracunculus, que nous appellōs *Serpentaria*, il ya grād ver- 20
 tu glutinatrice, Ceulx qui s'ensuyuēt à bon droict ont
 esté appropriés par les chirurgiens modernes. R. *Plata-*
ginis, vtriusq, consolidæ, betonica, verbenæ, pimpinellæ, pilo-
sella millefolij, linguæ canis, caudæ, equinæ, ana manip. vñ.
 Apres qu'ilz serōt conquisés faitz les cuyre en troys 25
 liures de suif de mouton. A la colature adiouste de re-
 sine de cyre & de Galbanum, *Ana quart. tres sarcocol-*
la quart. vnum terebinthinam quart. vnum, & semis.
 Tous fondus ensemble & remués sur le feu soyent
 bien & artificiellement mesléz ensemble, Aultre, *Cen-*
taurij minoris. M. sex, macerentur per noctem, in vino al-
 bo,

lo, tum in eodem coquito, dum medium Vinum consumptū
 fit, colatum succum iterum coquito ad mellis crassitudinem,
 postremò reponito vsus tempore accipito terebinthinæ lib.
 vna ceræ nona, quart. Vnū resina, thuri, gummi Arab. ma
 5 stiches ana vnc. vna succi prædicti, vnci. tres, lactis mulie
 bris, vnc. duas. Fiat emplastrum. Aultre Betonica, centau
 rij, ana manipu. duo. coque & cola vt prius: excolato succo,
 adde resina quart. vnum terebinthinæ selibr. am, sarcocolla
 vnc. vna ceræ vnc. duo. Que toutes choses soyent fon
 10 dues & qu'elles bouillent, en y mettant du vinaigre
 peu à peu apres que le tout sera refroidy le conuiedra
 souuent pestrir & tourner avec les doigtz avec lait
 de femme. Aultre. ℞. Ceræ albæ resina, ana quart. vnum,
 olei, vnci. duæ terebinthi. lota, vnci. vna thuris mastiches
 15 ana vnc. sem. Fiat vnguentum. Aultre. ℞. Pimpinella, be
 tonica, melangiana, vel loco huius telephij, vel maioris, sem
 peruiui, verbenæ, vermicularis, aut potius semperuiui mino
 ris ana mani. Vnū, coquantur vino vt prius, iusques à ce,
 que les deux parties du vin s'euaporent soyēt fait col
 20 lature & expresion & de rechef le tout soyt cuyct
 iusques à l'espeffeur du miel, & à lors adiousterés vne
 liure de resine, vne demy liure de cyre blanche, deux
 vnces de mastich, apres les faudra laisser refroidit &
 les pestrir & mesler avec lait de femme. Oignement *Vnguentū*
 25 dict gloria. ℞. Olei bedegaris, lib. vnam, ceræ quat. vnum gloria.
 seminis albarum rosarum vnc. sem. Fiat vnguentum, Si
 vous ne pouuez recouurer d'huile de Bedegard, vous
 vserés des petites esponges de glantier ou des cymes
 D'atrachylis, ou couperés les nouveaulx reiectós d'vne
 30 plante espineuse appellée des herbiers Bedegard, apres
 ferés cuyre lequel vous vouldres d'icculx en huile &
 gros

684 Le sixiesme liure des Instit. Chirur.

gros vin noyr iusques à ce que le vin soyt refoult en fumée. La semence de rose est ce qui tombe apres que les feuilles sont ostées, & quand on brusle ses summités iaulnes. Aultre. ℞. *Chelidonia, panis cucullis, ormini, libystici, scabiosa ana manip. Vnum, sepi arietini, lib. vna, picis naualis lib. sem. thuris, mastiches, aloës, eruginis ana vncias vna. Fiat Vnguentum.* Medicament préparé du verms pour glutiner parties nerucuses. ℞. *Vtriusque symphiti, cynoglossi, pilosellæ, vtriusque plantaginis, ana manipu. Vnum Vermium terrestriu, lib. semis.* Il fault faire tréper le tout en vne liure & demye d'huile par sept iours & apres estre legierement cuietz en ceste dicte huile soyent esprains, avec ce iust esprainct & l'huile meslé vne liure de suif de mouton pur & net demy liure de poix à nauire *Picis græce, quart. Vnum, de Galbanum de ammoniac de opopanax & de terebinthine de chascun yng vncé encent & mastich demye vnce, les gresses soyent fondues les gommessoyent trempéz en vinaigre apres qu'elles aurót esté dissoulttes en icelluy soyent mesléz & incorporéz avec les autres verms de terre piléz & broyé, & apar eulx appliquez glutinent les nerfz. Pour conclusion il conuendra à lors vsfer de ces medicamētz apres que vous aurés préparé & accoustré la playe comme a esté déclaré deuant vous mettres par dessus estoupes trépée en gros vin noyr, & puis esprainctes semblablement ferés des compresse, bandes, & subdeligatures & aultres maniere de linge à ce seruans, tous seront lyéz par vne telle sorte & maniere deligature qu'ilz puissent estre tenuz reforméz & reserréz tant que le cas le requerra.*

Des

N T R E les Pyrotiques ont nōbrés *Dropaces sinapismi phœnigmi, cathetica, septica escharotica* le feu ausi & les cauterés *Dropaces* sont ce que les Latins les tournent du Grec *Picationes* c'est à dire medicamēt de poix non pas du vocable. Mais pour ce que les anciens les appelloient *Pitota* & *pitana* dont est descendue ceste voix Latine *Picatio* aucuns pareillement les ont appelléz *Dropacistas* faitz de poix & d'une quatriesme ou cinquiesme partie d'huile, avec lesquelz ont pourroit mesler deux foys moins tantost plus tantost moins de *Poiure, de pyrethra, ou de Euphorbe* & autres semblables, car par ce moyen il eschaufent plus comme en recepuant soulfre: cendre de ferment & sel: ilz sont plus conuenables, pour deseccher car *Dropaces sinapismi* & *phœnigmi* ne sont pour aultre chose preparéz sinon que pour eschauffer les parties trop refroidies conforter & r'enforcir celles qui sont languissantes par froidure ou par fluxion cōtinuelle, ilz peuuent bien faire d'autres choses mais leur action & vtilité principalle est telle que dict est iceulx ont esté appelléz des anciēs *Metasyneritica* on estant *Dropaces* sur du cuyr ou linge pleyes que les Grecz appellent *Ptyσματα* & *diplomata* Pour bien en vsfer il fault deuant toutes choses oster le poil de la partie, puyz mettre par dessus le *Dropax* tout chaud, icelluy est souuent changé, deuant qu'ilz se refroidisse, & puyz remis iusques à ce que le lieu prenne couleur florissante, & s'enfle vng peu, c'est excès quand par l'vsage trop continue dudict medicament

Pen

686 Le sixiesme liure des Instit. Chirurg.

l'enflure qui s'estoit esleuée se raffoit & la partie qui
 rougissoit deuiant blanche & palle, car nostre dernie-
 re intention est que en reuocant l'esprit par le *Dropax*
 la partie qui estoit quasi morte, retourne en vie, re-
 çoipue sa chaleur naïfue, iouisse de sa nourriture, &
 finalement recouure sa chair, mais des parties du
 corps aucunes reçoipuēt plus tost la vie, & les aultres
 plus tardiuemēt, celle qui rougist soudain & reçoipt
 la qualité du feu bien tost, aussi est restaurée, au con-
 traire plus tardiuemēt celle qui par grande difficul-¹⁰
 té est eschaufée c'est vne chose desespérée, quād le lieu
 ne reçoipt aucunemēt meilleur couleur, ne par frotte-
 ment ne irrigation, ou fomentations d'eau tiede, ne
 par *Dropaces* ce sera asés à certaines parties, si on y
 applique troys ou quatre iour vng *dropax* non pas¹⁵
 continuellement & sans interpollation, mais en vng
 iour deux foys, s'il est yuer ou vne foys seulement s'il
 est esté: à d'autres il suffira deux ou troys foys tous
 les iours aucunes foys non pas si souuent c'est asça-
 uoir du troys iours en troys iours ou de quatre en²⁰
 quatre, selon que la langueur aysement cede & s'en va
 ou qu'elle demeure contumace c'est chose tresutile
 d'estuuer premieremēt le lieu d'eau tiede, ou le frot-
 ter d'vng deterlif qui contienne en soy quelque por-
 tion de *Thapsia* de semence, de euphorbe, de poiture *Pe-²⁵*
dis alexandrini ou racine de cappres. Et alors doit
 estre appliqué *Le dropax* lequel apres fauldra fomen-
 ter d'eau tiede, si tient par trop & ce quād on le voul-
 dra oster: icelluy oster la partie sera estuuee de deco-
 ction de son aultre matiere en partie lenitiue, en par-³⁰
 tie deterfiue *sinapisme* ayde moult aux paralytiques à
 ccu.lx

ceulx qui ont mal de cuyffes aux podagres, rheumes,
 & fluxions inueterées hemicranies, & toutes parties
 ayantz indigence de chaleur. Pour le preparer on fera
 tremper vng iour entier figues grasses en belle eaue,
 5 toutesfoys on prend quelque foys cappres: c'est asça-
 uoir si le mal est par trop grief, comme s'il est petit &
 le sentiment aigu bon pain de froment & plus encor
 s'il fault attirer aux seules parties superficielles, cela
 fait: la matiere ainsi trempée sera cōquassée & pilée
 10 en vng petit sinapisme on y mettra deux foys moins
 de moustarde mais en vng mediocre esgalle portion
 d'icelle icelluy sera par trop fort & acré qui recepura
 le double de moustarde. La moustarde doit estre
 subtilement broyée, & alors qu'on la pestrit, il y fault
 15 verser & adiouster peu à peu l'eaue dedans laquelle ces
 figues grasses auron trempéz, ou quelque aultre ma-
 tiere. Quelques vngs anciens ont preposé à toutes cho-
 ses le vinaigre en cest affaire. Les aultres l'eaue pource
 que par experience ilz ont cogneu que la moustarde
 20 pert sa force par admixtion de vinaigre, on en vse cō-
 me de *Dropsax*. Et si d'aduenture par l'application de
 ces medicamentz suruenoit douleur ou grand chaleur
 elle sera estaincte par eau tiede, estuemens d'huile
 rosat, inunction de cerot rosat, ceruse broyée & pe-
 25 strie en eaue rose, & aultres semblable. *Phænigme* au-
 iourd'hui s'appelle rubrificatif en induisant rougeur
 esmeut petites vescies, & fait vlcération, tellement
 qu'on le pourroit reduyre soubz l'espece de ces medi-
 camētz q̄ les Grecz appellēt *Amyctica* pource q̄ appli-
 30 quēz sur quelque partie ilz font vlcération, on le pre-
 pare *Ex nasturtio*, de moustarde racine d'enule racine
 de

*Phænig-
me.*

de couleurée: de lepidium: fiente de pigeons: crottes de chieure (dont est nôme diacoprygias) tous, ou plusieurs d'iceulx piléz & broyé en vinaigre. D'auantage on le peult faire de scille pilée pellures d'aulx & gosses d'iceulx, lait de tithymale & lait de figuier. Des *pulegium* de cantharides, d'ortie, *Ex ranunculis thapsia euphorbio* lye bruslée metaulx mordicantz & aultres semblables Aulcunes choses apres auoir receu la qualité du feu en peuuent autant faire, comme est la laine avecques le suif cardée & mise au pres du feu tant & si¹⁰ long temps qu'elle soyt grandement eschauffée chair rostie & œuf fendus en deux pareillement rostis sont l'vng & l'autre en semblable cas appliqués, tous chauldz. Les aultres quand on en voudra vser seront incorporéz avec glu miel axunge vieille terebinthine, cerot gommés fortes, resine & fauon, selon que le cas le requerra & que les corps seront molz ou durs, robustes ou delicatz, aultres qui se peuuent aysement briser seront seulement frottéz sur la partie mais les emplastres seront mis sur le lieu au parauant bien manie, battu avec petites ferules, & fort frotté à celle fin que apres que les pores par ceste maniere seront lachéz & ouuertz la force du medicament puyssé plus aysement entrer dedans. On met tremper sept iours durantz en vinaigre *Anacardes* cōquaséz & piléz, on²⁵ les cuißt en iceluy mesme iusques à ce que la troytiesme partie du vinaigre soyt euaporée ilz les laissent apres refroidir & escument à lors avec vng cueillier ou coquille la portion huilleuse qui nage par dessus, & ce est appelle *Mel anacardinū*. Aulcuns cōquassent³⁰ ledictz *Anacardes* & les ensepuellissent en miel iusques

ques à ce que ledict miel ayt suffisamment prins la force desdictz anacardes, leuain trempé en vinaigre est incorporé avec *Miel anacardin*, & medicamentz caustiques. On frotte la partie d'une pouldre subtile faite de moustarde, poiure, & euphorbe, de chascun vne dragme, ou d'icelle incorporé avec *Miel anacardin*, on engreffe tresbien le lieu, oultre plus on peut vser du cerot fait de *Thapsia*, & aultres telz par plusieurs d'iceulx en peu de tēps grād rougeur est esmeüe en la partie puy suruiennent petites bulles & clochettes aulcunes fois ausi vlceratiō, principallēts ilz y demeurēt par trop long tēps, finablement les vscies sont creuées l'humour en est espraincte, & demeure le seul vlcere par lequel tout le mal est peu à peu repurgé, par tel moyen ceulx qui sont ischiadiques de cuiſſe podagriques, gens tormentéz *D'hemicranie*, & de longue & difficile douleur de teste, sont souuentes fois soulagés: les vsceres & parties nobles son nettoiyés le corps est du tout deliuré de ses superfluitéz & ordures finablement maulx infinitz tant enracinéz & enuieilliz, qu'ilz soyent sont amenéz à parfaite & entiere guerison. Ceulx qui s'ensuyuet sont tous *Catharetiques*, des, *Stū non lotum*, *erugo*, *squama*, *eris*, & *rubra magis*, *testa*, & *terra furnaria*, Cendre de testz & coquilles d'huyſtres, moules, grenoilles, & de toutes choses caustiques descriptz au chapitre des *Epulotiques*, lesquelz monstrent leur force pour la plus part sus les parties superficielles, ilz aplaniſſent la chair excroiffante & rougent tout doulcemēt, Septiques sont beaucoup plus acres, *Septiques.* ilz penetrent plus profond, ilz fondent par leur grād chaleur la chair tendre & mollette, & non du tout si

Escharoti-
ques.

grosse corpulence, telz sont *Arsenicum sandaracha dryopteris, chrysocolla, pitycampe, aconitum*, & le sang d'vng cheual mis avec vne troppe de iumens pour les couvrir, Escarotiques combica qu'ilz ne soyēt de rien plus chaulds, si est ce qu'il rongent plus asprement à raison de l'espeffeur de leur matiere, ilz sont conuenables aux corps endurecis & calleux comme les septiques aux plus molletz & delicatz, entre les escarotiques sont nombrés *Calx Vina*, lye de vin bruslée lye de vinaigre pareillement pourueu qu'elles n'ayent deux¹⁰ moys passés, Car la vieille a du tout perdu sa force, aussi sont escarotiques, le feu & les cauterer, On vlt de tous les deux c'est asçauoir des *septiques & escharotiques*, contre vlceres laxes & par trop humides, contre celles aussi qui sont plaines de pourriture corrosiues, & ambulatiues & la ou par l'intemperance de la partie ilz ne peuuēt venir à cicatrice, Nous vsons propremēt *D'escharotiques, és chācres, charbons, & hemorrhagies*, mais vng petit deuant qu'on les applique fault ordonner vne bonne & sobre maniere de viure, faire boyre²⁰ largement eaue froide defendre le vin, bailler viandes refrigerantes & ce encor plus quand il ya tant peu de fiebre que ce soyt ou quand d'icelle, on a crainte, s'enluyt vng *septique*, qui consume sans morsure. *R. sandaracha, auripigmenti. ana drach. duos calcis Vina, ʒ. mānathuris, aristolochia, ana drach. sex punici, resina ana drach. quatuor tridis, drach. duas*, Il les fault tous piler & broyer ensemble. Aultre. *R. Arsenici, lib. vnam, calcis Vina drach. duas*, & les piléz apres qu'ilz auront trempé en eaue par trente iours & ce au soleil ou aupres du³⁰ feu l'eaue soyt changée tous les iours deux foys, Aultre.

tre. ℞. Auripigmenti. sandaracha calcis Vina. pumicis ana
 drac. quatuor, Et les preparéz ainfi que diét est, Aultre
 ℞. Squamae erin drach. quatuor sandaracha, drach. dua, el-
 lebori nigri, aluminis scissilis, vel auripigmenti, ana drach.
 5 vñ, Mettez les en pouldre, & en vsez, Aultre. ℞. Squa-
 ma. sandaracha, auripigmenti, ellebori nigri, seminis Vrti-
 ca torrefacti, ana, Tu vleras d'iceulx au parauant piléz:
 avec huille rofat, Aultre. ℞. sandaracha, aluminis scissi-
 lis, ana drach. quatuor, auripigmenti, squama, ana drachm.
 10 vñ, Si l'ulcere est ambulatif & l'humeur fluide, vous
 en vserés en forme secche, és chancres, & escrouelles,
 vous les pestrires avec huille rofat, & le fault changer
 deux foys le iours telle est quasi toute la matiere des
 septiques, laquelle pourrés brusler, lauer, & temperer
 15 avec cerotz, & aultres, l'ellobore à grande vertu con-
 tre callosités, cestuy mesmes mis dedans les fistules de-
 dans troys iours osté le *Callus*, d'icelles *Callus*, n'est au-
 tre chose que vne chair dure & fort ferrée d'oc la par-
 tie est rendue stupide blanchastre, & tellemét estrain-
 20 te, que d'icelle rien ne exhalle: medicamentz propres
 pour arracher & emporter telles callositez sont appel-
 léz des Grecz *Ectilotiques*, En premier lieu donc les cal-
 lositez sont assaillies & assiegées de *Malactiques*, puis
 de *Cautiques*, finalement on vient aux ferremét, & au
 25 feu, on les ratiffé avec les ongles, on les deschire avec
 lancettes, on les coupe aussi quelque foys avec vng
 cousteau iusques au vif & le reste est cōsumé avec re-
 mede caustique, on travaille par fer chauld mais il cō-
 niét premier repoulser la fluxio deuât que de couper
 30 le *Callus*, Apres qu'il sera rescinde le lieu soyt estuue
 d'eaue tiede mundifié par miel & verd de gris, s'il ya

Que cest
que callus.

Ectiloti-
ques.

ordure, & pour y faire venir cicatrice soyt laué d'eau dedans, laquelle l'alum ayt passé. Ceulx qui s'enfuyent font tous *Ectilotiques*, *scilla cocta*, & pilée avec chaulx nitrú & sel rostis lye de vin fort & vieil bruslée, lye de vinaigre escorce de saulx bruslée, & pilée en vinaigre, chaulx bruslée, avec l'vrine d'vng icune enfant, n'ayant encor barbe, verd de gris egalement mesler avec miel sel & encent, *Laser*, ou chaulx incorporée avec cerot fait d'huile *D'iris*, ou de *Lignestrum*, Tuylle & terre de four, *Pumex*, bruslée le tout bastu & pilé en vinaigre farine de semence de *Nasturtium*, pestrie en eau *Bdellium*, gras avec miel, *Ammoniacum*, dissout en vinaigre avec pareille quantité de verd de gris, cendre de la racine de lys: verd de gris cuit, & reduit en pouldre, amandes pilées en miel, vne once *Squama*, deux drachmes de verd de gris huit onces, & plus ou moins de cerot de *Lentiscus* ou de mastiches *Harpax* avec peu de verd de gris, enccas l'huile de *Lentiscus* est moult louée de Galien pource quelle amollit, digere adstrainct, & repoulse, toutes lesquelles choses sont requises & necessaires à la curation d'ulceres difficiles ayantz les leures enflés & endurcis. Pareil effect à l'huile de terebenthine & de mastiches, & aultres de mesme faculté, tous *Ectilotiques* & *Septiques* peuuent estre mesléz tout ainsi & avec telz medicametz come les *Amyotiques* c'est asçavoir avec du guy & aultres semblables. C'est beaucoup auance & profité quand le corps vicieux est ietté hors de ses bordz est separé de la partie saine. Et si tu ne profites asés par l'application des *Septiques* tu viendras aux *Escarotiques* ou feu cauterés y faisant tel effort & violence

Huilles ectilotiques.

lence que la grandeur & contumace de l'ulcere le requerra. Tu feras & composeras les *Escharotiques* de la matiere mesme des *Septiques* mais affin qu'il puyssent auoir plus grand force pour tirer les croustes qui

5 tiennent bien fort il y fauldra mesler quelqu'vng des metaulx acres & mordicantz qui ayt substance crasse, & faculté adstringente, comme sont *Cadmia*, *chalcitis*, *calchantum*, lesquelz deux mesmes estantz cruz pilez &

10 dissoulz avec salive d'homme, ou vinaigre font *Escharre* & si sont brusléz sont plus doux mais ilz sont *Escharotiques* on y mesle des *Septiques* quand on veult faire echarre plus profonde, Mais plus soubdain que nulle

15 aultre chose le feu fait son operation, si le patient le peult endurer. Et peult icelluy estre appliqué en diuerses fortes, & manieres. Pourquoy faire ont esté inuentéz petitz tuyaux de boys, canaulx & conduictz d'arein de fert & d'argent, On les met dedans vng roseau ou plume à escrire en telle sorte, que par la partie

20 icelle soyent limitéz. Ceste partie sera imprimée sur *Vision*. le lieu qu'on voudra brusler. Par les tuyaux deuant dictz on iette eue bouillante *Contra clauos & Verrucas* & par le bout qui est dehors bien ouuert & patent on versera eue bouillante ou plomb fondu tout bouillant

25 ou verre fondu iusques à ce que le feu tumbant ayt suffisamment imprimé sa vertu, aultrement on lie de la laine molle au bout de l'esprouette & apres l'auoir plongé en beurre ou huile bouillante, est ainsi appliquée sur le lieu ceste huile sera beaucoup plus

30 forte si el est tirée par feu selon l'art des Alchymistes de vitreol chaulx, *Antimoniu* & de ce que l'on appelle

sublimé & aultres semblables ou pour euitter grand despens si toutes ces choses sont cuittes en huile aulcuns y a qui brulent la partie avec vne coquille de noix ou vne coquille de tortue, crouste de pain ou escaille d'œufz, les aultres cōposent certains cauterés de la racine *Aristolochia gentiana frutibj ramēti, myrti buxi* & aultres telz retenantz toutes ces choses, sur les charbons vifz iusques, à ce qu'ilz se tournent en charbon, les nouveaulx vsent de l'vstion arabique à l'imitation des anciēs. Nous cauterifons la partie bien doulcement avec or & argent comme beaucoup plus rudement avec fer & arēin les cauterés sont impriméz & posés de taille & de poincte on les appliqué aussi de long & de large & en rond sur vng lieu ou plusieurs vne fois seulement ou plus comme les affaires, la nature des parties, & des corps peuuent endurer, & la malice des vlcères requiert & contrainct de ce faire, & de la ont esté excogitéz plusieurs formes de cauterés de peur que la violence d'iceulx ne s'estende plus large & plus loing il fault limiter le lieu & la place tout autour au dict feu & cautere, avec vne coquille de noix, ou aultre telle chose puy les parties voyfines seront garnies d'aulbins d'œufz d'huile rosat de laine trempée en vin *Muscillag. de Psyllium*, ceruse lauée en eau rose distillée & tous aultres sucz refrigerantz, lesquelz pource qu'ilz engardent que inflammation ne suruiēnent ont esté appelléz des Grecz *Aphlegmona* & sont iceulx appliqués sur linges & compresses deuant que oster les croustes au escharres, il fault qu'elles branlent d'elle mesme & quasi cōme bien meures nous donne quelque signe quelles veullent choir, & se

se departir, aultrement si on faisoit violence à la partie, il s'ensuyuroit vlcere profond, il sentiroit hemorrhagie, comme aucunesfoys aussi douleur fluxion & inflammation, tout à temps elles peuuent estre ostées

5 par beurre frais & laue en eau rose par farine de froment incorpore avec ius de porreau ou de rue, par *Les choses*
 Pentilles cuictes & mellées avec miel, par feuilles d'oli- *qui ostent*
 uier faulnage arrosée de miel, par soulfhre pile en *la croûste.*
 huile par ce qui est dedans les noix, pourueu qu'il

10 soyt au paraduant pilé & broyé, par feuilles de porreaux pisées avec salieue, par lait cuict avec miel, par fiente blanche de chien, par cendre d'arondelles brulées *Per centaurium minus* & fiente humaine secchée, par chalcitis broyée avec troys foys moins de miel

15 ou si tu veux prendras *Unc. vna de chalcitis unc. semis, d'iris*, & les appliceras simplement ou avec miel d'auantage par *Lithargyrum nutritum* & beurre brulé, par la racine de l'herbe nommée *Ononis* ou *arresta bois* aultrement par fiente de columbe mellée avec miel ce

20 que pareillement scarifie les charbons, ensemble par toute matiere deterfiue & incisiue ensemble aucunesfoys emolliente, & lenitiue les chirurgiens modernes mettent entre les medicametz *Septiques* estoupes de chanure redigée en cendre, hermodattes, racines de

25 *Bryonia alum Vnguentum Apostolorum* & en chair dure & grande exercecence les especes de vitriol coupperose, de laquelle ilz vsent en lieu de *Chalcanthum chalcitis misy* & *sory* des anciens, d'auantage entre septiques on nombre vnguent verd *agiptiac*, & trochisques de

30 chaulx viue. Lesquelz sont preparéz en ceste sorte, quatre onces de chaulx sont pilées & broyées avec

miel en telle quantité que les corps patientz requerront plus ou moins, le quelz mis par ordre soubz vne chappelle de terre & puyz ainsi poséz dedans le four & tellement cuietz qui puissent aysement estre reduitz en pouldre. Autre *℞. succiradicis asphodeli, ꝑnc. sex: calais vna ꝑnc. dua auripigmenti ꝑnc. vna*, mellé les choses secches dedás lediét ius & les tiens au soleil durátez les iours caniculaires iusques á ce qu'ilz deuiennent tous secz, aucuns incorporent la chaulx viue avecques du miel, les autres avecque du saouon aucuns amassent plusieurs vêtres de cátharides, & les incorporent avec leuain, ou suif, mais en vsant desdictes cátharides, fault craindre d'esmouuoir vng ardeur d'vrine. Car icelles appliquées á la teste en forme de liniment peuuent amener cest accident, auquel próptement fault remedier par gargarismes & parfums faitz de lait & par baings iusques aux reins faitz de dudiét lait, ou en faitz ausi & prepare on des remedes *Paregoriques* les *Septiques* sont melléz avec gresse ou suif entre les gresses celle qui est prinse de grenoilles verdes, que l'on trouue souuent sus les arbres est *Septique* ceulx qui s'ensuyuent ont esté prins du cinquiesme liure de Galien de la composition des medicamentz *Secúndum genera. ℞. Malichory drach. decem, aristolochie rotúda, galle drach. octo aluminis scissilis, aloës ana drach. quatuor trioli drach. duas thuris drach. quatuor* ilz cósument sans mordicatió. Autre *Sandarache, id est, arsenici rubri, auripigmenti ana drach. duas calcis vna drach. quatuor manna thuris tantundem*. Apres que les auréz reduitz en pouldre vséz en. Ainsi en vsoit Gal. mais les modernes en vsent ainsi ilz prennent de chaulx viue *Lib. vna arsenici*

seneci rubri & citrini, alkali acatia de chascun demy
 libure, & apres qu'ilz les ont piléz à part puyz apres en
 font vnió avecques ce qu'ilz appellent capitellu pilent
 de rechef, Or alkali (comme ie pense) c'est vne maniere
 de sel tel qui faisoient les anciens de chesne couldre
 & troncs de rozeaux reduictz en charbós puyz cuietz
 en caue douce ou marine, ilz l'appelloient sel noir, ou
 c'est le sel que les modernes font de choux marins, cõ-
 bien qui puyse estre fait aussi de porée & aultres
 10 plantes nitreuses, Ou aultremēt vous pilerés & broyerés
 du sel rosti avec hydrargyre, vif argent tant & si
 long temps qu'il deuienne noir il y en a aulcuns qui
 interpretent aultrement. Sel *Alkali capitellum* se fait
 ainsi que s'ensuyt. Prendz de chaulx viue & sel ammo-
 15 niac *ana lib.* vna iceulx premierement pilés sont apres
 broyéz avec lixiue de gosses de febues, & sont mis de-
 dans vng pot de terre ayant vne petite fente estroicte
 par le fondz & au dessoubz on mettra vng aultre
 20 pot de terre, dedans lequel coulera peu à peu la lixiue,
 Ces deux vaisseaulx seront enfouys du commence-
 ment dedans la terre iusques à sept iours. Et apres
 de ceste lixiue & de suif on fait le faon le *Capitellum*
est cathetique septique & doux escharotique, les aultres
 prennent troys parties de cendre de gosses de febues
 25 vne de chaulx viue & par plusieurs foys les arrosent
 d'eaue ilz les remuent long temps puyz les coulēt par
 vng couloier delié, le *Capitellum* fera plus fort & vio-
 lent s'il est fait de lixiue des cendres de figuier tithy-
 males ou de matiere caustique, dedans laquelle on trē-
 30 pe souuent vne esponge & puyz on l'applique, tu cher-
 cheras les aultres manieres au Chap. des *Epulotiques*,

En vng vlcere humide & sordide il ne fault vsfer de gressés mais y esandre desiccatifz, en vng vice calleux & sec, choses seches seront incorporées avec gressés les arabes tiennent pour septiques ceulx qui ont esté descriptz des Grecz & delaisent l'autre espee c'est asçauoir de ceulx qui moyennant leur chaleur humide corrompent les parties avec feteur. Ceulx qui sont faitz d'argent vif comme *Precipitatum* & *sublimatum cinabrium*, sont corrigéz par ius de morelle de choux & lymons & aultres, On les peult aussi piler ce¹⁰ que les anciens ont pareillement fait non seulement par troys iours mais aussi comme n'agueres auôs dict par trête ou quarâte iours au soleil, durâs les iours caniculaires en chāgeant tous les iours leaue, les faisant plus ou moins acres & fortz, selō la nature & cōplexiō¹⁵ des corps & parties, affin qu'ilz puyssent en tout estre accomodeés aux vices parties & corps *Minium*, des mines metalliques, de la mine de plomb de ceruse bruslée, ce que aucuns appellent *Syricon*, les aultres *Sandix*, doit estre mis entre les epulotique, mais celluy qui²⁰ est fait de soulfhre & de *Hydrargyre*, entre les caustics. Oultre tous ces remedes les modernes vsent d'eues fortes & ainsi qu'ilz parlent d'eue des Alchymistes lesquelles ilz preparent en ceste maniere, selammoniac *Auripigmenti rubri* & *citri*, coupe rose &²⁵ verd de gris bien pilez sont iettéz par esgalle portion dedans vng alambic de verre bien enuironné d'argille, & estouppé de fange de tous costéz & soyt ainsi distillé à petit feu, mais le premier qui distille est ietté ou remis dedans l'alambic, cela fait le feu est augmen³⁰té au double & la liqueur qui en vient & sort apres est
fogueu

Minium.

soigneusement gardée, Les aultres par semblable artifice tire vne caue excellente *Ex alumine rotundo & Vitreolo Romano*, de chascun vne liure de sel nitreux ou en lieu de luy de lye de vinaigre, bruslée demy liure du tout on tire l'eau par distillation, telz remedes sont conuenables & propres aux parties endurcies & calculeuses & aux os au contraire sont suspectz au nez, leures, paulpieres, doigtz, parties honteuses & aultres petites & molles, esquelles il ya veine artere ou quelque nerf notable, & de faict du commencement il en fault appliquer vng bien petit, puis apres on les augmente selon que le cas le requiert & les corps le peuuent endurer si on les veult adoucir par mixtion on y adioustera cerot rosat, vnguent blanc *Dialtheas*, & aultres quasi infiniz qui sont de moyenne nature qui refrigerent & adouclissent.

De douleur. CHAP. XII.

20 **D** *VSIEURS* accidentz suruiennēt es apostumes & aux playes desquelz les remedes esendus ça & la ont esté comme en passant souuentes foys notéz es liures & chapitres precedantz, comme ceulx qui sont vtilz contre
 25 callositez pourritures chancrez, verms, rheumes & phlegmons & aultres. Or maintenant il fault tenir propos de douleur, d'intemperature, & d'hemorragie, par lesquelles souuent sont troubles les indications & conseil de la Methode curatrice. Doleur doncques
 30 est faicte par alteration soudaine & solution de continuite. Et fault le plus tost que faire ce pourra tousiours

Les causes de douleur.

iours obuier à la douleur, & ne permettre que les malades soyent long temps traueilléz douleur (si d'elle on ne tient compte) affoiblit la force, elle attire fluxions, doud elle s'augmente, inflammations suruiennent, conuulsions s'ensuyuent, & souuent la mort, ou certes les vlceres en deuiennent humides, lesquelz seroyt besoing par rayson naturelle entretenir en seccheresse & sur tout pures & netz medicamentz appaisantz la

Anodyns douleur appelléz des Grecz *Anodyns, paregoriques*, c'est à dire adouclissantz la douleur, sont d'une substâce subtile, chaud au premier degré, ou tellement temperéz

Paregoriques. qu'ilz s'accordent avec la nature des parties, par vne familiere mixtion des quatre elementz, vous pouuez aussi y adiouster entre les anodyns ceulx qui par qualité contraire bataille contre la douleur, comme sont la huille de laurier aux douleurs froides huille violat aux chaudes aux secches *Hydrelauni* c'est à dire, huille meslée avec eau, l'humidité quasi n'engendre douleur tellement que c'est plus douleur par quantité que par qualité. Parquoy icy doibuent estre cōprins tous remedes desquelz on vse contre repletion & vice d'humours, comme sont phlebotomie purgation, clysters masticatoires & choses mises dedans le nez, que les Grecz appellent *Errhyna* apophlegmatismes, sternutatoires, medicamentz prouocantz larmes menstrues, hemorrhoides sueurs & aultres semblables, de chaleur & froideur vient vne douleur tresfaique, de seccheresse

Le second douleur moyenne d'humidité quasi nulle ou peu sensible oultre ses deux especes pourrons adiouster mais *genre.* improprement qui sera de ceulx qui en esourdissant le sentiment de la partie font passer la douleur, & comme

me

me ainsi soyt que tout ce qui a douleur necessairement
 soyt sensible si tu estainctz le sentiment il est necessai-
 re que la douleur s'appaife, & cesse du tout, iceulx sont
 appelléz des Grecz *Narcotiques* c'est à dire stupefactifz
 5 ou esourdissantz *Hypnotiques* c'est à dire induyfantz à
 dormir, Anodyns sont come huille douce de moyen
 eage huille de chamomille d'aneth de semence de lin,
 de guymaulues de fenugrec d'amendes douces de
 verms de terre de blereau, loutre, herisson melinum,
 10 linaces, & pouffynes de cygne mortifiéz en huille des
 fleurs de iasmin, de millepertuis & de suzeau trempées
 en huille, mises au soleil, huille tirée & espraincte
 avec vne platine de fer embrasé, du froment mis sur
 vne enclume, de moyaux d'œufz de sermens de vignes
 15 & plusieurs aultres desquelz cy apres nous parlerons
 entre lesquelz il y en y a qui non seulement adouci-
 sent & appaisent douleur, mais aussi sont contraire à
 la cause si la douleur est esmue par chaleur, ou chaleur
 par douleur comme est huille rosat huille de chamo-
 20 mille quād il fault adoucir & refouldre quelque tu-
 meur, Entre les anodyns est mis le beurre *Oesypum*,
et lana succida sein de porceau, de veau, & d'afne gref-
 se de *cercopitheca*, *simia*, *gallinaceo*, *anserino pullo*, marmot
 cinge & connin, gresse d'escurieux gresse de cannars,
 25 oyfons gelines, & de cygnes, gresse d'anguille & de
 poissons d'eaue douce, mais principalement gresse
 humaine lait de femme & de vache, On fait aussi
 fort cuire dedans du lait, chamomille guymaulue,
 mauue, melilot semence anodynes, entraillez & picdz
 30 & testes de cheureaux, & de moutons, aussi y adiou-
 stantz du beurre ou huille rosat pour faire parfuns
 estu

estuemens & baings, On y mesle aussi du safran de
l'encent de la manne du galbanum & aultres sembla-
bles cōme ayāt en soy vertu anodyne, l'eau tiede tē-
pere la chaleur & est anodyne, cōme aussi sont l'huile
le rofat, violat de nenuphar, de papauer, cucurbitine, 5
& celluy qui est fait de la semēce blanche de iusquia-
me, de laquelle on vse priuement aux douleurs chaul-
des des podagricques, comme aussi d'huile de laitue
de pourpier de psyllium & de cocombre. De la matie-
re de tous ses huilles on cueille le suc & muscillage ou 10
bien on les cuiēt avec lait & puy on les bat avec quel-
que huile propre, on y trēpe vng linge dedās la deco-
ction puy apres on y iette par dessus de ses muscilla-
ges & ainsi on les applique mais il faut souuēt retrē-
per lesdictz linges & puy s'appliquer. On peult aussi 15
faire des cerotz de cyre blāche lauēe, & huile propres
en y adioustant muscillages, ceruse lauēe, de l'vnguent
de populeon, & aultres telz quāt aux douleurs venās de
froide cause les remedes dictz & escriptz cy deuāt en-
tre les anodyns sont appropriēz, cōme huile de cha- 20
momille, d'apetz, & *Ex leucoio*, de melilot de mille per-
tuis, & huile d'iris, sur tous aultres huile de grains de
laurier, & de semence de geneuure, exprimē avecques
la meulle est singulier aux ischiadiques, & podagri-
ques de cause froide, es douleurs de grosse verolle l'huile 25
le fait de *Galbanū*, de soulfhre de styrax dedans les-
quelz on a mis de l'encent de la manne, & celluy qui
vient par expression d'une noix myrepsique pressēe
dessus l'enclume avec vng fer chauld, on la peult aussi
casser & la faire cuyre avec canelle en huile aussi on 30
peult faire de soulcie de mariolaine & du rosmarin &
aultres

aultres semblables, l'huile d'iris, est faict des racines
 d'acorus de *Centaurium*, Gentiane, aristolochie, cou-
 leurée, hyssope, thin, pulege, duquel on doibt vser
 quand l'humour qui faict la douleur est grosse, ausi
 l'huile de grains de moustarde, est de moult grande
 efficace, en toutes ces manieres d'huile on faict quasi
 tousiours cuyre les matieres en vin & pareille portion
 d'huile, laquelle matiere ainsi cuyete on la met entre
 les pressés ou soubz la meulle, & ne rend point d'huile,
 10 quand tout le vin est exhallé, on l'exprins fort &
 l'huile qui en sort est singulier, Pour faire huile de
 terebenthine, il fault prendre vne liure de terebenti-
 ne, vne once de briques vieilles, ou comme veult Al-
 bucasif toutes nouvelles, affin qu'elles boyuent plus
 15 d'huile, vne once de mastich & autant de styrax, on
 fera premicrement rougir les briques au feu, puy on
 les estaindra en huile & apres qu'elles seront redui-
 ctes en pouldre, elles serot meslées, avec les aultres cho-
 ses finalement on mettra le tout dedans vng alambic
 20 de verre, & sera resoult, à force de feu de la fortiront
 troys liqueurs desquelles la troysiesme est tresbonne
 & singuliere, Aultre, On met dedans vng grand vase
 de verre bone quantité de fleurs de rosmarin & estou-
 pe lon ledict vase de verre, de double toille cirée, puy
 25 par sable eschauffé l'on tire de l'huile, à la façon des
 alchymistes icy ne sera oblyé l'huile des philosophes
Petr. alcon de lateribus, & plusieurs aultres comme celle
 qui se faict de *Euphorbio*, Celle qui s'ensuyt est singu-
 liere contre douleurs & ventositéz de la matrice, & du
 30 ventre pareillement contre coliques, prens d'huile
 d'aneth, vne liure de la semence *D'agnus castus*, de la se-
 men

mence de rue, de chascun troys onces & de cinnamo-
 me six onces, toutes ces drogues soyent concassées &
 trépées en huille & mises au soleil durant la chaleur
 des iours caniculaires par l'espace de quarante iours,
 aultrement on les met en quelque lieu chaud aupres
 du feu & les laisse lon la iufques à ce que l'huille aura
 beu le ius & force de toute la matiere, fomentation de
 huille de chamomille & vin pur & bon chauldement
 appliquées, appaisent toutes douleurs pour si grandes
 qu'elles soyent & en toutes pars du corps, à ce mesme¹⁰
 est tresque bon l'huille de cloux de geroffe & de *Calamus aromaticus*, on cuiet quelque foys la racine du co-
 combre sauuage couppée en petitz lopins en hydre-
 læon ou avec les cymes d'absynce, dont on fait fomé-
 tation & cataplasmes qui soulagent moult ceulx qui¹⁵
 sont trauailléz d'hemicranie. On cuyet aussi vng he-
 risson terrestre, avec huille & vin parfaitement iuf-
 ques à ce qu'il soyt deuenu à la quantité de l'huille
 qu'on y auoyt mise qui est tresbon contre douleur de
 gouttes, de six moyaux d'œuf demy drachme de myr-²⁰
 rhe, & de quatre grains d'elleboré noyr on tire l'huil-
 le dedans vne poesse sur le feu laquelle est singuliere
 contre les vlcères des petitz enfantz, callosité, pourri-
 ture, vermiculation, & rongnes doloieuses: pareille-
 ment contre tous durillons & callosité ioincte avec²⁵
 douleur, on dissoult deux onces ou plus de *styrax*, li-
 quide & gras, en vne liure & demye d'huille, en y ad-
 ioustant la huietieme partie d'ellebore blanc, il sert
 aux rongnes & aux galles, Aulcuns vsent des vnguetz
 nommés *Marciatum* & *Agrippa*, aux douleurs froides,³⁰
 on fait communément à cest heure tel anodyn, on
 cuyet

cuit vne libure de mie de pain bourgeoys, en lait
 puy on y adiouste troys moyaux d'œuf avec once &
 demye d'huile rosat & vne dragme de safran pour
 luy donner couleur, que si la douleur est trop pressante
 5 on y pourra mesler demy once d'*Opium* dissout en vin
 cuit: ou bien: avec l'vnguent rosat & dialthée on y
 mesle quelque peu de populeon & d'*Opium* prendz de
 cerot rosat troys onces d'*Opium* vne dragme de cas-
 10 tor deux scrupules d'vnguent rosat vne once de tere-
 benthine vne demye once quand le tout sera fondu tu
 y pourras adiouster vng scrupule *Opij*: et quatre grains
 de safran. On peult aussi mesler quelque peu d'*Opium*
 aux vnguētz & cerotz que nous auons cy dessus nom-
 méz l'huile dedans lequel le poisson qu'on appelle
 15 *Torpedo* a esté cuit tout vif est narcotic: Prédz de l'vn-
 guent de *Dialthaa* deux onces de *Galbanum* demye de
 l'*Opium* deux scrupules de safran six grains aussi aux
 grandz douleurs est vng remede singulier & approué
 20 de saigner des le cōmencement du bras & costé oppo-
 site par ce moyen on coupe le chemin à la defluxion
 & si oste on la cause du mal car tout ce qu'ilz augmen-
 te les playes & vlceres vient par le mouuement & ma-
 lice du sang, comme *Doleur, inflammation, gangrene &*
syderation & encor plus si en la partie doléte y a grādz
 25 vaisseaux qui par estre trop chargéz ou rempliz font
 merueilleuse distention & douleur puy n'ayant leur
 accoustumée transpiration engendre *Gangrena &*
sphacelisme dont vient la putrefaction des os premie-
 rement, puy apres de toutes les aultres parties conse-
 30 quutiument, à quoy il fault remedier par phleboto-
 mie mesme aussi fault dechiqetter & scarifier le lieu

Y

dolent pour luy donner ouuerture & expiration, estât dechargé d'aucune partie de ce qui le greuoit par trop, on a veu aussi qu'une ventouze appliquée audict lieu à grandement profité, de quoy auons parlé plus amplement en vng liure que auons escript de ceste matiere expressement.

De hemorragie ou flux de sang.

CHAP. XIII.

LUX de sang peult suruenir non seulement en playe nouvelle mais aussi en vieil vlcere quand les vaisseaulx sont ouuertz rompuz ou rongés, Phæmorrhagic des arteres est la plus dangereuse, apres celle des plus grâdes veines, lesquelles pour celle cause Hippoc. a appellées *Hæmorrhæos*, Nous remedierons aux veines & arteres ouuertes par adstringentz: aux rompues par glutinatifz, & à celles qui seront rongées par *Sarcotiques*, & vsaige de bonnes viandes, parties ouuertes ou vaisseaux rompuz sont bien tost secourues par *Plantain*, *ba laustes*, *hypocistis*, *sumach verdus* & *galle*, laquelle sera beaucoup plus adstringente, si apres l'auoir iectée dedans le feu on l'estainct en gros vin rude ou vinaigre, & puis on la met en pouldre, semblablement en tel cas sont profitables, *Acacia*, escorce de pommes de grenade racine de symphiton pourreaux broyées *Centimidia*, *peruinca terra sigillata*, argille & terre à faire potz, bole armene le marc de rheubarbe, *Rubigo ferri*, la pierre dicte *Hæmatites*, pepins de raisins secs: fleur de galle menthe trempée en oxycrat: fleur blanche en maniere de

aux ouuert.

de cotton trouuée sur pommes, de coing, & quelque
 espèce de faulx, avec certaines panicules dependentes
 d'icelle, fraisier esglantier, caue froide gros vin rude:
 vinaigre oxycrat & aultres desquelz auons parlé aux
 5 chapitres des *Epulotiques*, glutinatifz & repercusifz,
 tous ces remedes pareillement sont conuenables aux *Aux roms*
 veines & arteres rompués, mais plus particulièrement *pms.*
 ceulx qui s'ensuyuēt encét, māne, Aloë, maltich, *Tra-*
gachata cōme amydon, colie *Larigna terebenthina*, poix
 10 secche, *Colophonias*, plastre, folle farine, tortue pilée, &
 broyée avec sa coquille & couuerture d'iceulx les
 vngs mis en pouldre font esendus sur les parties les
 aultres sont placqués dessus. Et pour la plus part les
 emplasticz font les meilleurs, dont à bon droict font
 15 appliqués avec blanc d'œufz refine liquide ius de tra-
 gachant, ou muscillage competant, On fait aussi trē-
 per charpies en semblable matiere, auourd'hui on
 fait linamentz & assemble lon de poil de liepure, pa-
 reillement de la grosse fleur blanche de faulx, & de
 20 coings, puy on les mouille en liqueurs & medicamētz
 qui les puissent retenir, le drappeau est mis dedās vei-
 nes & arteres ouuertes puy on met par dessus quelque
 floquet trempé en pareille matiere, & aultres choses
 selon que le cas le requiert. Alors on lye le tout en fai-
 25 sant troys ou quatre tours de bande ou plus enuiron
 la partie de laquelle sort le sang puy de là on rame-
 nera la bande tout doucemēt vers la racine de la vei-
 ne ou artere, affin qu'elle soyt de plus en plus ferrée &
 estraincte tirāt en hault & quelle retienne le sang qui
 30 y coullera, troys iours apres faudra oster les linges
 mais non remuer les charpies si d'auenture elles tien-

nent ferme & suffira pour lors les arroser du medica-
ment liquide & les rebander comme deuant que s'il
aduenoit qu'ilz branlassent, on mettra le doibt sur le
vaisseau on retirera la tente & renouellera lon tout
entierement & fera ce tant de foys fait & si long tēps
que ledict vaisseau estouppé, & la chair regenerée,
on n'ayt plus craincte de rien il se fait quelque foys
que le doigt mis dessus, arreste le sang par quelque
portion d'icelluy fichée, sur le pertuis, & ce principal-
lement aduient quand les veines & arteres qui sont
estendues selon la superficie du cuir sont ouuertes,
Mais si le vaisseau est enfoncé bien auant dedans le
corps, on enucloppera le bout de l'esproquette de lai-
ne charpie, ou aultre chose & apres l'auoir trempé en
quelque medecament liquide à ce conuenable on le
mettra dedans quelque foys aussi on leue l'artere ou
veine blecée avec pinsettes, & puy on la lye en deux
lieux, & coupe au mylieu en telle sorte que les deux
boutz se puissent r'assembler & ce neantmoins demeu-
rent clouz & ferméz, telle operation ne se peult faire
és grandes veines & arteres sans grand peril & dan-
gier. Et la ou elle ne peult estre faicte on les cauteri-
zera chaudement par cauterer actualz qui doibt estre
le dernier secours, quand vous ne trouués allegean-
ce ny espoir en tous aultres remedes & principallemēt
quand il y a quelque matiere pourrissante rongean-
te ambulatiue ou preparée à verms: par cille mēt si le lieu
amasse aysement pourriture cōme est le siege la bou-
che & parties genitales, ou s'il est tel qui puisse endu-
rer & soubstenir la violence du feu sans peril comme
est celluy qui est en la chair & sans nerfz, mais pour la
cra

craincte d'inflammation on ne doit auoir recours à
 telz remedes deuant que asés grande quantité de ma-
 tiere soyt escoullée: le corps bien purgé & nettoyé de
 toutes superfluitéz. En ce lieu il conuendra fort fer-
 5 rer & estraindre les *Escharotiques* affin qu'ilz laissent
 vne crouste ferme & mal aysée à cheoir. Aultrement
 le flux de sang surmonte telz remedes & après que l'e-
 scharre est tombée le sang soyt en plus grand abon-
 dance: entre les remedes on loüe fort la saignée, ven-
 10 toses, sangsues, & liens, mis sur la partie en droicte li-
 gne opposite & appliquée pour faire reuulsion en op-
 position de droicte voye. La maniere de bien appli-
 quer vêtoutes soyt cherchée en vng nostre petit liure.
 Quant est de la saignée & sangsues nous en parlerons
 15 en aultre liure que nous le preparerons: La purga-
 tion est souuent necessaire mais bien tardiement elle
 ayde si l'hemorragie ne se fait par interualles & cō-
 me donnāt treues, mais icy fault auoir craincte d'aul-
 tre chosse c'est que en retenant la matiere trop violen-
 20 tement & deuant le temps nous ne soyons cause de
 grāde inflammation, Et pour ce il est escript d'*Hippo-
 crates* estre chose vtile de laisser souuent couller du
 sang de toutes playes si elles ne sont au vêtre. Par ainsi
 en temps & lieu soyt le sang estanché en soullageant
 25 le corps par bōne maniere affin que tu secches la playe
 & par ce elle soyt plus soubdain refermée és parties su-
 perficielles du corps il sera beaucoup plus expediant
 de boucher & estoupper la playe d'emplastrez, mis en
 charpiés ou tentes puyz fermer les passages avec aydes
 30 repercusifz, c'est asçauoir selon l'endroit que descēd
 le sang, car le froid & remedes astringentz cōme sont

repercussifz par leur mordication sont ennemis des playes, Et en telles fault vser de medicamentz froidz quand le sang coule on doit peu apres couler, nō pas qui les faille appliquer sur les parties dōt le sang fort, mais es lieux superieurs, la ou sont les veines communes par lesquelles la matiere a son cours, dedans l'ulcere: il ya aussi des parties qui sont grandement blessées du froid comme est le *Thorax*, & aultres lieux proches du *Diaphragme*, parties exangues froydes de nature, & nerueuses. Ainsi doncques apres que la matiere sera destournée il sera conuenable alors d'vser de remedes froidz non pas pourtant en tous lieux, sang de colombe repoulse & arreste les hemorrhagies des membranes du cerueau, tous les anciens medecins, on esté consentans en ce qui s'ensuyt & est vng merueilleux remede, is vne nouvelle espōge ou vicille, mais qu'elle soyt prise en la mer & au parauant bien nettoyée, en lexiue de chesne, & fort noyée en fort vinaigre, puis est barbouillée de poix fondue, & apres est surpouldrée de *Bitumen*, battu, galle ou chose semblable, finalement est ainsi bruslée dedans vng pot de terre iusques à ce qu'elle soyt reduicte en cendre, aulcuns en lieu de vinaigre le trempent en sang de taureau de ceste pouldre on vse avec vin tresbon & aromatic, comme d'vng singulier breuuage contre *Dysenteres menstrues & hemorrhagies interieures*, plastre crud, & farine volatile si vous les incorporez avec blanc d'œufz sont bons medicaments emplastiques, deux parties d'encēt & vne d'aloë, ou plus pūluerizées sont incorporées avec liqueur d'œufz pour en vser es corps durs & robustes, en lieu d'encēt on peult vser de manne, d'autant qu'elle est plus

plus adstringente, mais l'encent fait le medicament plus emplastique, on fait aussi linamentz & coysinetz de poilz de liepure, lesquelz au parauant greséz de tel medicament sont mis dedans les vaisseaux, ou uertz de telz poilz pareillement on fait vng floquet, lequel oinct de semblable medicament est mis par dessus en telle sorte qu'il soyt couché sur ledict coysinet & floquet, il estoit vng eunuque qui auoit en la main quelque grand vlcere. En icelluy s'ensuyuit flux de sang, on y appliqua ce remede mais le sang ne fut point estanche, ce neantmoins apres il fut du tout arresté en y appliquant charpies plongées en oxycrat fort trempé d'eau, & esprainctes puis souuent arroussées de peur qu'elles ne secchassent, En lieu de poilz de liepure il sera aussi loysible d'vser de ce qui est appelé en langue syriacque cotton, & de ceste blanche fleur espessée trouuée sur les coings bien pignée, & cardée, quand les vaisseaux seront rongez, apres auoyr prouueu à tout le corps, & on n'y peult autrement mettre remede, il faut venir aux trochisques *Andronii passio- L'vsaige nis, polyida & semblables pris au cinquiesme de la com des Trochis position des medicamentz secundu genera, de Galie & ques.* deuant toutes choses, quand il ya grand hamorragie, le cours impetueux de la matiere doit estre repoussé par medicamentz fort astringens, avec lesquels petit à petit on meslera lesdictz trochisques, finalement on vsera de trochisques simplement les medicamentz qui s'ensuyuent on esté pareillement fort louéz des anciens & sont appelléz des grecz *Ischema*, pource qu'ilz arrestent le sang, prens seize drachmes ou selon aucuns huit seulement de *Chalcitis*, douze drachmes de man-

712 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

ne, aultant de terebenthine fricassée & estaincte en vinaigre, faitz en pouldre & l'espand sur les lieux, d'ont fort le sang, combien qu'on la puisse preparer & lier avec ius, liqueurs, & gommés. Aultres admirable, Prés huit drach. de *Chalcitis*, & de resine aultât seize drac. 5 de manne, & les faitz piler & cribler, & apres qu'ilz seront bien melléz ensemble mettez les dedās vne boyte d'erain, quād en voudras vsfer adioustés y esgalle portion de plastre crud, fort battu. On adiouste avec iceulx pour faire escharre *Chalcanthum, misy, arsenic,* 10 *sandaracha*, & chaulx viue, D'arsenic & chaulx viue se faitz vne crouste assez debile, si on n'y adiuste quelque matiere adstringente, fer chauld erain or & argent embrasés sont cauterés, mais l'or & l'argent laissent eschare trop molle, du fer chauld on sent plus tost 15 ayde, petis lopins ronds de liege, ou esponge, en lieu de cauterés sont quelque fois plongés dedans poix liquides, & appliqués tous bouillans sur le lieu de l'hemorrhagic, les aultres induysent eschares avec escoree de pomme de grenades, galls, & racines adstringentes 20 fort enflambées, les *Escharotiques* des modernes sont telz: Prends demy once de vitreol rommain, troys onces de balauftes vne once d'alum, & pouldre en soyt faitz Aultre, prends de colophonie troys vnces: de bol armene vne once & demye de mastich oliban & sang 25 de dragon de chascun demy once, de symphyton & roses de chascun vne drachme, mais ce medicamēt est plus tost pour arrester le sang, que pour induyre cicatrice, pour supprimer le sang il vsent auiourdhuy de pouldre rouge de sang de dragon, & aultres desquelz à 30 estē dict par cy deuāt, plusieurs aultres escharotiques pour

pourras trouuer au chapitre ensuyuant: les remedes appliqués, le membre doit estre situé & colloqué en telle figure, que le lieu, d'ou vient l'hemorragie, soyt plus hault: Et au demeurant qu'il approche plus de la racine de la veine, affin que en panchant le vaisseau & le tournât contre mont le sang retourne en bas: si la playe est au bout de la cuyssé selon l'endroit du genoil, il fault que icelluy genoil soyt posé plus hault & la cuyssé peu à peu abaissé vers les haynes, on tiendra le membre en repos & en tel asiete & figure qu'il y puisse long temps demeurer & ne sente douleur: il est bon aussi de soulager les mains avec charpes, & les cuysses avec coussins: pareillement le malade se couchera à l'opposite cela fait on ordonnera vne maniere de viure par laquelle le sang puisse estre arresté come par boyre caue & semblables, Qu'on luy defende toutes choses par lesquelles le sang peult estre eschauffé comme sont quelque vins fors & viandes chaudes.

De la matiere profitable aux vices des os.

CHAPITRE XIII.

QU'EST il temps maintenant de declarer la partie des remedes appartenantz aux os. Des incontinent doncques, & si tost que les os auront receu quelque vice, ilz leur fault à l'heure & prôptement secourir, aultremét inflammation si emeut laquelle, peu apres engendre sanie & pourriture, puy mine par deffoubz faisant plusieurs cauités & delaisant vlcères larges profondz corrosifz & aultres qui ne peuuent estre aultrement

gueris que par medicamentz appellez d'*Hippocrates*,
emmoti c'est à dire charpies & tentes, de la aussi aduient
que les os se noircissent, aultrefois se reduysent en
pouldre & vermiffure, & comme par mauuaise in-
fluence celeste du tout se corrompent, les os donc sont
trauaillez & mal disposéz quand ilz sont corrompus,
froiséz rompus, brisés fendus perséz & mis hors de
leurs ioinctures. A tous ses inconueniens plusieurs
autres aysement suruiennent leur mal est accreu s'ilz
sont blesez, avec playe & plus encor si ce est a l'en-
droict des ioinctures, la ou sont nerfz tendons, liga-
mentz, & aultres parties denuées de chair, dedans les-
quelles par ce quelles sont de nouueau rendues imbe-
cilles, lasches & distorquées, toutes les superfluitéz du
corps facilement prennent leurs cours, ioinct que en
ces lieux il ya cartilage, en laquelle ne peult estre en-
gendrée cicatrice, par ainsi le plus souuent suruien-
nent accidens difficiles douleurs vieilles, fiebres, res-
ueries, conuulsions, & puy la mort. Et d'autant que
l'articulation est plus grande d'autant fait elle le
peril plus grief, si est ce pourtant qu'il ny a partie de
chirurgie, en laquelle les Chirurgiens auent fait si
grosse prouision de remedes & en laquelle ilz ayent
esté plus curieux que és medicamentz des os. Car ilz
en ont trouuez & mis par escript quasi infiniz. Mesme
auleurs d'iceux remedes par l'autorité des princes ont
esté mis sus & cōposés és villes des deniers cōmuns, seu-
lemēt pour la curatiō desdictz os. Cōme aussi par eux
ont esté plusieurs ferrementz inuētés & forgés, caute-
res couteaux excisoires, rasoirs, lymes, esprouettes,
quelques especes de terieres, modioles, forcettes, sei-
se

seaulx, tenailles tuyaux, instrumentz, appelléz des Grecz *Menyngophilaces, glossocomies, spherica & stathmia* rouelles trepennes pinsettes: eschelles bancz tuyaux ciréz, poulfouers broches, fistules setons filz teixuz d'or & de pourpre & plusieurs aultres pour, mondifier, estendre, reformer, soulder, & remettre les os en leurs lieux. Et qui plus est vne seule maniere de curation par ligature les anciens ont distingue par nom diuers plusieurs choses dissemblables, quant à l'usage
¹⁰ comme linceulx bandes, soubandes, compressez liens regles ferulles, spatules refnes, cordeaux, escharpes coussinetz faitz tantost de peau & durs: tantost molletz neudz esguilles & filz, & six centz aultres instrumentz desquelz plusieurs ont esté retenus des modernes,
¹⁵ les aultres delaiséz en partie par ignorance & en partie par negligence ioinct à ce que en plusieurs choses on a trouué la voye de guerir les maladies beaucoup plus facile & aysée, si l'os est corrompu il doit estre lymé iusques au vif perse de terieres bruslé rogné couppé ausi du tout, quand le mal est desesperé.
²⁰ Quand les os sont sanieux alors medicamentz fort desecchantz leur sont conuenables desquelz la matiere soyt cherchée au Chapitre des mondificatifz & purgatifz, d'auantage il ne fault iamais fermer les
²⁵ voyes & passages qui vont és os par l'ulcere, deuant que iceulx soyent soigneusement reuistéz, nettoyez, & purgéz de toute vermissure & ordure, noirceur & pourriture mais plus tost au contraire si la voye est fermée il la fault ouurir & amplifier par ferremetz
³⁰ celle qui est par trop estroicte puyz remplir le creu desponges ou de pinceaux affin que les leures
 de

de l'ulcere ne se resioignent ains demeurent tousiours ouuertes iusques à ce qui faille couvrir de chair ledict os pur & entier & le resouder par callosité. Es vlcères cauerneux & profondz les esponges charpies & pinseaux qui y seront mis soyent liez avecques vng fil pendant par dehors affin que iceulx soyent aysement retiréz quand bon semblera. Et à celle fin que la chair qui reuiert faille avec son os il est necessaire que ledict os soyt pur & sec puy surpoudre d'iris manne aloë myrrha cent sec & aristolochie. Pareillement¹⁰ il faudra prendre garde deuant que remplir si quelque escaille ou fragment d'os passé oultre soigneusement seront remis & adaptéz avec leurs os, ou si d'auanture quelqu'vng d'iceulx par la poincte entroit dedans la chair il sera tout doucement osté veoir en¹⁵ partissant & couppant la chair si mestier est mais la racine de fragment estant encores attachée à l'os doit estre gardée ainsi quelle y est ioincte. Aultrement avec vng burin ou petite lyme sera legierement & gracieusement lymée ou prinse avec pinsettes. Que²⁰ si lesdictes escailles ne faisoient point de facherie & ne pouuoient estre remis avec leurs os à lors le conseil & aduiz seroit ou de les tirer par medicamentz ou les laisser ainsi iusques à ce que sans contraincte aucune elles tombassent comme bien meures. Car²⁵ par ce moyen l'os aysément recoipt vng por & durillon charnu & se recouure de chair. Au contraire escailles rauies par ferremetz deuant leur maturation & esrachées par violence delaisent fistules quasi incurables. Et pourtant en cest affaire il se fault du tout³⁰ garder de faire violence escailléz d'os seront tirées par

par medicamentz deuant escriptz aux Chapitres des
farcoticz par racine de roquette des deux couleuréz
& concombre fauluaige. Aristolochie par sa propre
vertu tire hors les fragmentz & testes de la caluaire
s'elle est blecée. En petit abscez ou aposteme d'os la
deligature catagmatique est vtile mais il la fault te-
nir vng petit lasche & sans ferules. En vng grand il ne
fault vser de ligature catagmatique mais en ce seront
suffisantes compressees trempées en gros vin noir &
¹⁰ rude icelles seront appliquées l'une apres l'autre con-
uenablement de ça de la sans que l'une soyt mise ou
couchée sur l'autre d'auãtaige il fault quelles soyent
plus longues que n'est le cerne ou le tour du membre.
Car si le tour de la partie est d'vng quartier il fera re-
¹⁵ quis que les compressees soyent d'vng tiers. On les ap-
pliquera obliquement sur le membre & de la partie
opposite feront comme vne croix saint André. Les
vlcères sont gueris par aultres remedes plusieurs sinon
que les vlcères des os desirent medicamentz plus desic-
²⁰ catifz mesme la chair prochaine de l'os comme elle
est de nature & cõstitution plus secche aussi requiers
elle remede plus desiccatif mais d'autant que tu te re-
cuelles loing de l'os vers la peau engendrent la chair
d'autant fault il diminuér les desiccatifz iusques à ce
²⁵ qu'il faudra faire cicatrice: souuent aduient qu'il est
besoing incontinent couvrir les os de chair quand on
ne leur peult engendser pore ou callus à cause que les
leures de l'os rompuz sont trop eslongnés l'vng de
l'autre ou quand l'os est coupé en rondeur toutesfoys
³⁰ la ligature seroyt beaucoup meilleure & plus ferme
par vng por que aultrement, es os rompuz & mis hors
de

de leurs lieux il fault auoir soing de plusieurs choses & des le commencement empescher la fluxion douleur & inflammation l'os doncques mis hors de sa ioincte ou rompu deuant toutes choses sera mis & posé en sa premiere forme & la tenu en telle sorte qu'il n'eschap 5 pece que les Grecz appellent *Diaplasis*, c'est à dire conformation le mēbre est estēdu pour & affin que entrant ça & la & ramenant les marges de l'os disloqué & rompu les bordz s'accoustument tout doucement les vngs avecques les aultres rien ne soyt rudement trai- 10 cté & rien ne soyt brisé, ce que souuent aduient es fractures dentelées inegales & faictes en façon de scie il fault aussi prendre garde que en la distension quelque nerf veine artere tendon muscle ou ligament & consequemment l'os & le membre ne soyt detors vio 15 lentement & contre nature. Or apres que l'os par extension sera reduict en son lieu il sera manic, traicté, & reduict en sa forme cōuenable, ce que les Grecz appellent *Diaplasis*, c'est à dire conformation, que si par ce moyen l'os ne peult estre restably, on viendra soub- 20 dain aux bandes, lyens & aux engins, desquelz est faicte ample mention es liure d'Hippocra, s'ensuyt apres la deligature appellée en Grec *Epideses*, dictē *Catagmatique*, en laquelle fault prendre garde à beaucoup de choses, mais le principal soing sera que par icelle tu re- 25 tienne le membre en son lieu que tu l'engardes d'inflammation & tāt que tu pourras tu procuréz d'y faire venir vng *Porus sarcondes*, deuant toutes choses on deliberera si on vsera deligature & de quelle sorte car les manieres deligature sont fort dissemblables & cō- 30 bien que la ligature qui se faict par deux chefs y con- uien

uienne quasi tousiours, ce neantmoins les os peuuent
 estre lyéz & bandés en plusieurs aultres sortes, pour
 tant il conuiendra deliberer de combien de bandes on
 a besoing de quelle longueur de quelle largeur, &
 5 combien fermes ou lasches elle doibuent estre, pareil
 esgard foyt prinsés plumaceaux compressés, d'avan-
 taige il fault cognoistre en quel lieu on doit com-
 mencer la ligature qu'elle sera la progresion d'icelle
 combien il y aura de tours de quelle sorte en quelle
 10 distance ilz seront & comment les coings s'accorde-
 ront en quel lieu & en quel temps la ligature debura
 estre plus lasche, ou plus serrée, en quelle partie elle
 prendra fin, en quel lieu & par quel moyen les neudz,
 y seront faitz, la ou on fichera l'esguille, ou seront
 15 mis les lyens & bandes quand il faudra appliquer rei-
 gles astelles coussinetz & escharpes, combien de temps
 il conuiendra y laisser toutes ces choses & quand
 il sera besoing les offer, Et pour bien faire il faut
 droit esprouuer la maniere de bander en vne par-
 20 tie saine, auant que en la malade tu y faces ton ex-
 perience, finalement on pouruoiera à mettre le mem-
 bre en telle figure que en icelle puisse long temps de-
 meurer sans douleur aucune, ceste matiere desireroyt
 estre traictée en plus amples & plus lógs commentai-
 25 res, mais ce que á present en auons dict a esté icy
 escript plus pour admónester que pour enseigner: en
 bandes on applique remedes entretenant la moiteur
 des linges, car par ce moyen on engarde que douleur
 & inflammation ne suruiennent, au commencement
 30 on met plusieurs bandes & plus estroitement serrée
 si douleur inflammation playe ou aultre chose ne le
 def

defend. Et font icelles pour la plus part trempées en gros vin noir moyennemēt rude & aultere tel vin referre les parties superficielles, il imprime sa force & vertu de repoulsier plus au dedās & par ainsi il coupe la cause d'inflātion, celluy qui est par trop adstrin-⁵ gent faict douleur, vin subtil, vin blanc, vin pailé, vin clairer, combien qu'il referre doibt ce non obstant estre delaisé, comme la totalle espeece des repercusifz pleins d'humidité aqueuse, comme pauot, mandragore eigue, & plus encor si le mal est aux ioinctures & ¹⁰ parties nerueuses. Car non seulement la qualité d'iceux mais aussi le corps & substance penetre dedans & blesse les nerfz: & de ce pareillement la chaleur qui entretient la vie le plus souuent est extaincte, il fault doncques que les bandes & compresses soyent ¹⁵ baignées en gros vin noir & mediocrement aultere. Et qu'il y ayt vng varlet tout prest pour arrouser souuent les linges de ce dict vin. Aultrement non sans grand peril ilz se seccheront ce qui fault sur toutes choses empescher principalement de nuict & en esté, ²⁰ en yuer il seroyt meilleur d'vser de vin & d'huile ensemble tiedes, en ce temps aussi lana succida doibt estre preferée au compresses. En tel affaire on se abstiendra de vin trop fumeux & odoriferantz, à rayon des vapeurs & fumées qui pourroient entester. ²⁵ C'est vng tresbon medicament & propre a y baigner linges & bandes contre inflammations & douleurs, que blanc d'œuf battu avec huile rosat, ou de myrtiz, combien que les aultres trempent leur bandes en vinaigre & oxelaon mais cestuy cy n'est supportable ³⁰ sinon que la partie soyt bien charnue & sans vlcere
quel

quelconque on vsera de cerot blanc quand la diligence du seruiteur sera suspecte & quand il ne sera soigneux de faire deüement tremper les linges & les arroüser de nouuel liqueur, de peur qu'il ne secheüent ; mais combien que ce cerot repoulse & engarde d'inflammation ce nonobstant il est de moindre efficace que le vin. Et certes de ce cerot conuient vser apres le commencement asçauoir quand le peril de inflammation est celsé & passé & la ou la fracture est simple & l'os n'est point brisé en plusieurs petitz fragmentz & lopins, de ce cerot doncques la partie malade, bandes & compresses seront grescées; pareillement les parties extremes & principalement les piedz & mains de peur que le membre mal disposé debile & froid ne recoiue promptement ce que par la forte ligature est estrainct & chassé aultre part & finalement par vne pourriture la amassée soyt corrompu les anciens appelloient ce cerot catagmatique, liquide & blanc & se faict de cire grasse & deux foys autant d'huile ceste huile doibt estre nouvelle ou rosat ou de myrtilz. Et si la cire estoit vieille & non molle asés, il y fauldra adiouster vng petit plus d'huile. Pareillement les anciens ont vsé d'vng cerot de poix s'il y auoit quelque partie froisée ou qu'il fust besoing d'appaiser douleur ou maturer, quand on adiouxte de la poix au *Ceratum album liquide*, il en est faict vng *Picatum*, il fault prendre garde, que toutes choses appliquées soyent legieres & molles pource que pesanteur faict oppression & engendre douleur autant en faict duresse & oultre elle l'angraue. Tous

Z

deux ensemble font que le *Porus* ne soyt soudain regeneré perfusions & fomentations se font d'eau tie-de & tellement temperée en chaleur qu'on y puisse endurer la main, en temps froid il sera bon d'vser *D'hydrelaon*, Ainsi on arrouse la partie le troysiesme & cinquiesme iours voyre toutes & quantes foys, que les linges & bandes ou compressees sont ostées, & doit ce estre largement fait & abondamment, c'est asçavoir tant que le prurit cesse & la matiere d'icelluy se torne en vapeurs es articulations on vse aussi d'eau tie de elle relasche les tensions, elle appaise douleur & du tout est contraire aux inflammations oultre au septiesme iours on en arrouse la partie non pas a ceste intention qu'elle digere & face euaporatió mais a celle fin qu'elle attire le sang d'ont soyt fait le *Porus*, charnu & par icelluy les os rompus soyent reioinct & fermement consolidéz *Porosis*, est appellée des Grecz generation d'vng Porus & de la medicamentz ayant vertu & puissance d'engendrer vng callus, sont nommez *Porotiques*, & fault entendre que porus n'est ne chair ne os,²⁰ mais c'est vne chose moyenne entre les deux, mais en ostant toute crainte d'inflammation apres auoir purgé les vices retardans la curatió il fault du tout peler à regenerer ce *Porus*, affin que par icelluy les parties rompues soyent consolidées la ou il contiendra telle-²⁵ ment attremper & moderer les aspersions & fomentations que par icellux la partie fleurisse d'vne viue couleur & tout doucement s'eleue, la fomentation excessiue par luy la partie s'esbaisse & deuiet palle quand au regime soyent esleues viandes qui puissent engen-³⁰ drer

drer bon sang, gros, espes, gluant, & en grande quantité, le pain soyt de pur froment & fait de la meilleure partie de toute la farine, le froment soyt eslu pesant & bien serré, comme celluy de quoy on fait la fromentée, outre les parties cartilagineuses des bestes seront tres vtiles comme aux parties nerueuses & grasses la peau les ligamentz tendons petiz piedz entrailles, groings testes de cheureaux moutons, & de petis pourceaux, chair d'aigneau, & de porc, dactes grasses, chaffaignes: gros, vin adstringent, & aultres de semblable espee, quant aux medicamentz il fault qu'ilz soyent emplasticz & moyennemēt eschaulfans & secchans faitz de folle farine, fleur de farine manne, gomme, colle à menuisier, mastich, tragacant, cire grasse, resines, & succs ayans consistence emplastique & non gueres chauldz, mais de ce propos venons aux catagmatiques desquelz combien que ayons parlé au parauant ce neantmoins icy fault abondamment enrichir la matiere. d'iceulx, en premier lieu le cerueau d'vng chien peult estre appliqué à tout vng linge sur les os rompus, disloqués ou aultrement blesez, puis on met par dessus laine trempée en blanc d'œufz, au parauant bien battu, Et quand ce remede commence de soy seccher il le fault soudain changer il consolide en quatorze iours aucuns nettoient tresbien la racine de *Hibiscus*, & d'icelle ratisse quelque mouëlle laquelle appliquée en compresse dedans peu de temps à puissance de soulder les os ceste racine a vertu de faire cailler l'eau dedans laquelle elle aura trépee quelque temps en plain aër & descouuert mareschaux & aul-

tres medecins de bestes vsent de la mouffe *D'agnus ca-*
stus, ou de franc ozier, les aultres de celle de chesne, cel
 le qu'on appelle *Conferua*, à l'exemple des anciens est
 en bruiet & honneur: la mouffe est espeffe & herbue en
 forme d'esponge fichée & attachée es pierres trouuées
 pres les bords des riuieres fontaines, & aultres caues,
 de laquelle la propriété & force par ceste histoyre pour-
 ons asés entēdre quelque rustie esbranchāt vng hault
 arbre cheut d'icelluy & se rompit quasi tous les os la
 soubdain suruindrent les amys & luy couurirēt tout
 le corps de ceste mouffe, apres l'auoir ainsi accoustrē
 le remporterent, à la maison, & le tindrent en repos
 arroufant souuēt ladicte mouffe d'eaue prise en la ri-
 uiere, qui l'auoit nourrie & ce de peur qu'elle ne sec-
 chast peu souuēt ce remede estoit renouuellē & chan-
 gé & quasi iamais sinon quand l'herbe se corrompoit
 & defailloit par tel remede plus soubdain que l'on ne
 pourroyt croire remist ledict rustie en conualescence
 & santé, on pourroyt ensuyure ceste exemple si le mal
 estoit nouuellement adueni que ce fut en esté & que
 le corps du patient fut bien charnu dur & rude celluy
 qui s'ensuyt est composé & *Porotique*, c'est à dire pro-
 pre pour engendrer vng callus. Prens de la farine de
 froment six onces de sang de dragon de mastich d'en-
 cent de sarcoçolle de chascun vng once lyé toutes ces
 choses ensemble avec blancz d'œufz & les appliqué
 en linge ou cuyr sur la partie, la farine de froment
 gomme & manne seront cuyctes en eaue, puis d'eux
 sera fait vng cataplasme ayant vertu de repouffer, re-
 tenir & engendrer le *Porus*, quand il n'ya que petites
 par

parties froissées ou rompues on y applique de petites
 peaux frottees & gresée de gômé & colle de menui-
 tier on pourra faire faire quelques flutes & tuyaux
 en vlcères caues les enduisant de quelque emplastre
 qui tiennent ferme & se reprennēt ensemble, on melle
 farine d'encent, avec vng œuf & farine de froment, si
 l'emplastre tient trop dessus la playe vous la pourrés
 faire tüber aysement en y iectant par dessus de l'eaue
 tiede pānatithes vault cōtre cōtusions: fractures avec
 10 playe: playes de nerfz & de vertebres il mundific tous
 amaz d'immondices, il consolide la bourse des geni-
 toires quand ell'est incisée ou rompue il guerist mor-
 sure de bestes venimeuses & à plusieurs aultres cas la
 mixtion est telle prens d'huile douce neuf onces *De*
 15 *bitumen, cire Resina picea,* poix secche de chascun vne
 liure de litharge ceruse *Aeruginis ana drachm. decem,*
 d'encent, ammoniac, myrthe, & aloës, *ana vnciam*
vnam, Opj, & ius de pommes de mandragore *ana,*
drach. sex, d'alun, coupperoze chalciteos & saffran,
 20 *ana vnc. sem.* du vinaigre tāt qu'il en fault, toutes cho-
 ses qui se peuuent redvire en pouldre depuis le lithar-
 ge iusques au saffran seront bien pilées en vinaigre
 dedans le mortier iusques à ce qu'elles ayent espeffeur
Luti, l'huile la cire & le *Bitumen,* mis par pilules de la
 25 grandeur d'vne febue, sans rien remuer sont fondus,
 puis avecques eulx ainsi fondus sont melées la poix &
 refine, finablement le tout est coulé & gardé l'egy-
 ptiac d'*Andromachus,* à tontes telles vertus & puissan-
 ces il amollit & couure de chair les vlcères malings.
 30 Prends de litharge & de cyre de chascun cent onces,

726 Le sixiesme liure des Institus. Chirur.

d'ammoniac sept onces, de terebenthine quatre onces,
Lana succida, bruslée deux onces & deux drachmes,
 d'aristolochia, encét & *squama aris & stomomati*, de
 chascun vne once, de myrre troys ou quatre drach-
 mes d'opopanax deux deniers, d'huile de palma christi
 & sicyonij ou vieille troys liure. Pour la preparation
 de ce medicament le litharge se cuyt en huile iusques
 à ce qu'il s'espesisse, puis *squama*, y est iectée, quād ilz
 ne se prend plus aux doigtz, la cire arrosée d'eau de
 mer (comme a voulu *Asclepiades*) & l'ammoniac dili- 10
 gemment broyé y sont mis avec iceulx fondus la tere-
 benthine est adioustée, puis on les osté du feu, & alors
 l'encent & cendre des laines y sont espendues finale-
 ment apres qu'ilz sont refroidiz & souuent tournéz
 avec les mains adonc peuuent estre mis en vfaige, s'en- 15
 fuyt le cataplasme noyr de *Asclepiades*, lequel pource
 qu'il estoit tresbon a esté appelle *Ariston*, il est mer-
 ueilleux es fractures, il vniſt les choses laxes & rom-
 pues, la recepte est telle prens de litharge huit onces,
Bitumen, six onces de cyre & poix *Ana ꝑnci. tres.* de 20
 chascun douze onces & demye de *Resina picea*, & tere-
 benthine, de chascun cinq onces, d'alun & de *Propolis*,
ana ꝑnc. vnam, d'ammoniac six drachmes, de verd de
 gris deux drachmes & demye d'huile *Quantum suffi-*
cit, Le litharge se cuiet en huile iusques à ce qu'il ne 25
 degaste encor les doigtz, la cyre & bitumen sont fon-
 dus apart & ne sont aucunement remuéz avec iceulx
 la poix fondue & coulée sera adioustée & tous vnſ
 avec le litharge, mais l'ammoniac bien broyé y est
 mis apres & sont tous ensemble ainſi cuietz iusques à 30
 bon

bonne & solide consistence, & adoncques la cyre au parauant amolie & propolis y sont mesléz: apres qu'ilz sont bien espésis on les oste du feu & alors l'alun & verd de gris reduictz en pouldre subtile, y sont espandus, finalement le tout est fort tourné & remué puis pestris, apres l'auoir plongé dedans *Oxyerat*, semblablement & en mesme matiere est loüe le cataplasme de *Moschion*, qui est tel, prens de litharge troys onces, poix, aride suif de veau. *Ana. ꝑnc.* vingt de terebentine dix onces de manne & encent pareille quantité, cinq onces de cyre. *Aeruginis opopanacis galbani, ana ꝑnciam ꝑnam, picis liquidæ lib. semis aceti succi mororum, olei de kerua, ana lib. ꝑnam,* le litharge avec l'huile. Apres qu'il aura bouilli à grandes vndes on y iet-
 15 tera le suif, Ors quand ilz ne gasteront plus les doigts la cyre & poix y sont mis, le ius de meures se cuyt à part avecques la poix liquide & quand ilz sont cuitz ilz sont mesléz avecques les aultres, apres qu'ilz sont ostéz du feu, *Manna & arugo*, mis en pouldrey sont
 20 aspergéz l'opopanax fondu en vinaigre y est adiouste, apres que ledict medicament est fait, il faut le macerer troys iours, & apres on le poystrift diligement, finalement on le garde pour en vser. On applique ce medicament en petitz linges & cuyrs sur les
 25 fractures aultrement d'icelluy mesme dissolt au parauant en deux foys aultant d'huile rosat seront gresés bandes compresses & bandeaux tout ainsi que le cerot blanc car il induict vng *Porus*, & reioinct les playes & empesché toutes inflammations le signe
 30 euident par lequel cognoistras que le *Porus*, se for-

me fera quand desia sans apparence d'ulcere ver-
 ras le sang sortir comme sueur qui sanglantera les
 bandes cecy ce fait communement environ les iours
 critics, quatorze, dixsept, vingt, vingt & vng & aul-
 tres septenaires ensuyuantz le *Porus* est conuenable
 quand il n'est ne trop grand ne trop petit ne trop dur
 ne trop mol ne tors, le vray *Porus* doit estre affermi
 par medicamentz appellez *Oenema*, & aultres que sont
 appliquez es playes sanglantes ilz seechent doucemēt
 & rendent le *Porus* moyennement ferme & de bonne¹⁰
 sorte d'iceulx auōs dict plusieurs choses au Chapitre
 des glutinatifz le *Porus* sera confirmé par arrosēment
 de vin que les Grecz appellent *Tethalassomenon*, & *tha-*
lattrion, c'est à dire vin salé & marin en faulte duquel
 on fera fondre du sel dedans quelque vin adstringent¹⁵
 autant en fera le vin dedans lequel auras precalable-
 ment fait cuire balauftes, roses, myrtilz moufse blan-
 che, d'vng chefne absynce escorce & racine d'orme
 plusieurs meslent avec les porotiques aultres medica-
 mentz pour endurcir le *Porus* cōme bol armene noix²⁰
 decyprés & aultres de telle espeece mais en ce cas com-
 me aultre part fault vser de mediocrité de peur que en
 trop reserrant tu ne repousses trop ledict *Porus* le me-
 dicamēt qui s'ensuyuent affermissent le callus. Prendz²⁵
 quatre onces d'huile rosat : de resine troys onces de
 cire deux onces puy de colophonie mastiches & en-
 cent *ana ꝑc. sem.* des noix de cyprés & racine *Ru-*
bia maioris ana drach. vna, ce medicament sera mieulx
 préparé si en y mettant plus d'emplastiques on dimi-
 nue l'huile & on y adioust vng bien petit de saffran,³⁰
 aul

aultre prend d'encent folle farine: poix mastiches & bol armene *ana vnc. duas* de suif du mouton & cire blanche *ana lib. sem.* icy apres que la cire & suif sont fondus les aultres sont emiez dedans, On plonge plusieurs foys vng linge dedans ceste mixtion & apres qu'il est fort trempé on l'applique sur la fracture ilz l'appellent aujourdhuy *sparadrapum*. Pareillement ilz vsent d'*Apostolicon* & d'*Oxyroceon* au surplus ie pense qu'vng chascun entend qu'il fault preparer
¹⁰ & changer ces medicamentz selon que la nature des corps est dure ou molle tellement que par vng aultre *Porus* cōsolideras la iambe d'vng laboureur & par vng aultre la iambe d'vng petit enfant en vng medicamentz moins secchans & adstringentz feront vng
¹⁵ bon & vray *Porus* mais en vng laboureur conuendra vser de plus fors & plus puiflantz le *Porus* qui te semblera & de vray sera par trop grand sera appetiffie en ostant vne partie de la nourriture & muant la qualite d'icelluy: qui fauldra par longue espace de temps
²⁰ frotter tout doucement la partie avec huille sel, *Et nitrum* ladicte partie sera aussi fomentée d'eau de mer, bien chaulde, & par dessus on mettra malagmes en partie digerantz & en partie reserrantz, puy sera bandée estroitement, On vsera ce pendant de bon-
²⁵ nes herbes, & quelque foys on fera vomir le patient, d'auantage l'aultre membre mis à l'opposite sera frotté doucement, sera oingt d'vng *Smapiſme*, affin que par ce moyen le sang se detourne & vienne sur luy Paulus Aegineta commande d'vsar de medicamentz
³⁰ fortz adstringentz en vng nouueau *Porus* qui croist

par trop, il le lie aussi bien ferre, & veult que on y applique quelque fois vne platine de plomb, Mais en celluy qui est ia endurcy de long temps, & principalement si par luy le membre est rendu diforme, & ne fait plus son office, commande d'ouuir le cuir, de ratisser le *Porus* de le percer puy apres le dechirer avec la lancette, & en fin decoupper ce qui est superflu, que si par ce *Porus* nul office & action de nature est perdue, si le membre n'en est rendu diforme & n'ya douleur aucune, il vaudra mieulx du tout s'abstenir de ferrement, au cōtraire le *porus* qui ne croist assez, ou qui ne croist en tout le temps auquel par medicamentz ia appliqués il debuoit estre produit, sera auancé, par aultre maniere de faire, Et certes quasi tousiours le *Porus* est retardé pource que le lieu est trop souuent fomenté, & parce qu'il n'est pas bien & deüement ferre souuent aussi parce que les bandes sont ostées deuant le temps. Pareillement aussi cela peut aduenir parce que le patient a fait quelque grande faulte en sa maniere de viure, il faudra doncques reformer le tout en meilleur estat, que si quelque fois par faulte de nourriture que les Grecz appellent atrophie le *Porus* ne s'engendroit point deuant toutes choses il faudra pourueoir à tout le corps, & finalement venir à la partie malade, souuent aussi par ligatures trop serrees & estroitez le membre bleisé acquiert quelque vice, dont petit à petit il se diminue, & apres se mortifie, il conuient alors luy restaurer la vie en desferant la ligature trop estroite des remedes profitables en ceste à faire, comme

font

font *Dropaces sinapismi* & aultres dond a esté parle cy
deslus aux Chapitres des *Pyrotiques* ligature conuenable
& bien faicte ayde grandement au membre exte-
nué, mais il la fault faire aultrement que és fractures,
5 Si la iambe se diminue & vient en disposition tabide,
nous faisons la deligature en menât la bande de l'ayne
au genoil & du cōmencement, c'est asçauoir al'en-
droict qui est plus proche de l'ayne faisons ladicte li-
gature plus serrée : puy la relachons petit à petit, car
10 par ce moyen le sang est esprainct & chassé vers le
bas par les veines communes, quasi comme par petitz
ruiffiaux, mais il fault icy prendre garde que la liga-
ture soyt tellement moderée quelle n'engendre do-
leur & qu'elle ne repoulse tout le sang entieremēt du
15 mēbre sain car cōbien que nous entendons nourrir ce
mēbre plus sobrement ce non obstant il est bien cer-
tain que ne luy voulōs oster sa nourriture totallemēt,
semblable maniere de faire sera gardée és parties su-
perieures, si d'auenture il aduenoit que le *Porus* fust
20 tord il doit estre deffaict & dissoult (pourueu qu'il
fust mol) par fomētations relaxantes & medicamentz
resolutifz on le pourra aussi fomenter d'eau tiede
d'hydrelæon & de la decoction de guymaulues &
d'aultres choses semblables, avecques figues secches
25 melléez en fiente de pigeons, mais de ces deux especes
de medicamentz auons aséz parlé au Chapitre des
resolutifz, au contraire si le *Porus* est par trop endur-
cis on ysera de l'aduis & conseil, duquel on vsé au *Porus*
qui croist par trop, & est inueteré, le trop mol sera
30 affermis par adstringentz, Mais a grand peine peult
y estre

7² Le fixiesme liure des Institu. Chirur.

y estre trop dur, que par mesme cause il ne soyt aysé à rompre, & lors il fault souuent repeter toute la maniere d'engendrer vng *Porus*, il aduient aulcunesfoys souuent que és parties nerueuses & os si fond quelque humeur visqueuse ressemblante à *Pus* laquelle est communement auant & ne peult resouldre, si est ce que en relaxant le cuir & incisant la matiere il la fault resouldre par medicamentz propres aultre-

ment il s'endurcist en vng *Scirrho* lequel il fault curer par les remedes desquelz nous auons parlé au

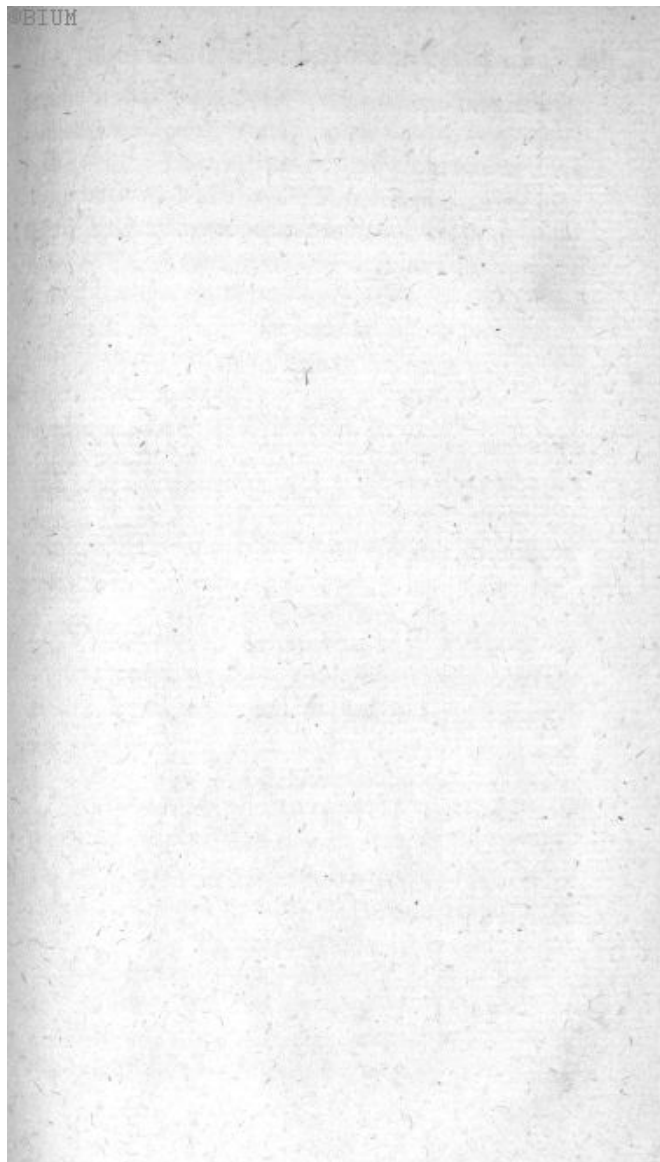
Chapitre des remollitiz.

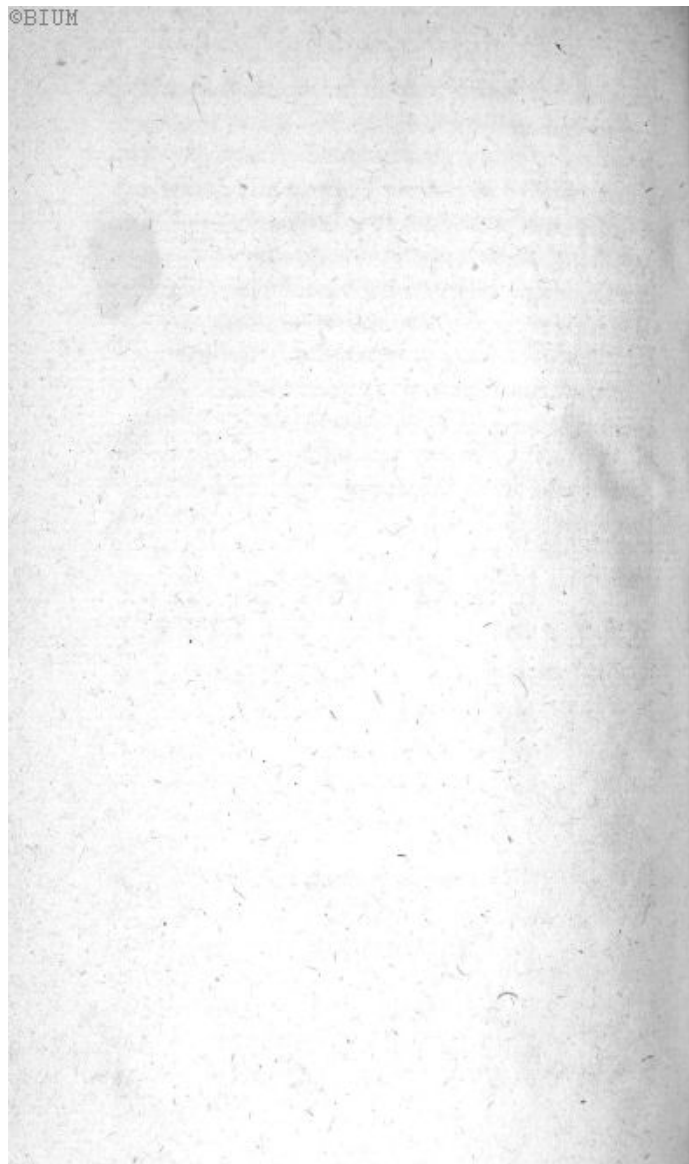
* *

LA FIN DES INSTITVTIONS CHIRVR-
GIQUES DE MAISTRE
IEAN TAGAVLT

DOCTEUR EN
MEDICINE.







BIUM
ANCIENNE A
ANNOTATIONS
SVR QUELQUES

LIEUX MARQUEZ AV

contexte par ce signe *, Et fault icy

noter que le premier nombre

signifie la page, &

le second la

line.

Pag. 44. lin. 23.



Il y a plusieurs especes de *Semper vinum* appelle en Grec *αιζον* mais il fault prendre le grand & petit & non la tierce espece que Dioscoride descript au quatrieme liure.

Pag. 45. lin. 13.

L'auteur met icy *Terra cimolia* & *sigillata* pour vne mesme chose mais il y a grande difference, comme on pourra iuger par ce que Galien en escript au 9. liure des simples.

Pag. 63. lin. 13.

Oxyeratium est ce qu'on appelle en Latin *Pusca* ou *Pusca* ou *Phusca* c'est à dire de Peau & du vinaigre meslez ensemble, duquel mot la declaration est plus ample, au Chap. de la maniere de curer le phlegmon.

Pag. 46. lin. 5.

Nous appellons vne tumeur *Critique* qui est faicte par voye de crise, c'est à dire solution de maladie, laquelle solution de maladie, mesmement quād ladicte maladie est longue, se faict par apostumes & absces,

*

Annotations.

comme escript Galien au second liure *De diebus decretorijs.*

Pag. 76. lin. 25.

Fauces sont appellees en Grec *Pharynx* & est l'espace qui est au deuant de *L'œsophagus* & de l'artere *trachea.*

Pag. 78. lin. 26.

Intabescere est estre pourry de cuyre, & se fondre.

Pag. 79. lin. 1.

Bolus armenius est de couleur palle comme ochre & non rouge cōme est le sophistique des apotiquaires.

Pag. 79. lin. 20.

Ces trochisques sont descriptz au cinquieme liu. de la composition des medicamentz en general & seront cy apres declairez.

Pag. 79. lin. 27.

Dracunculus est serpentaria de laquelle herbe il y a deux especes descriptes par Dioscoride.

Pag. 80. lin. 25.

Symulotica vault autant que faisantz venir la cicatrice.

Pag. 81. lin. 6.

Apium presertim amarum est deterfif, c'est bon d'en vser.

Pag. 81. lin. 16.

Nostre vulgaire scabieuse semble estre le *Psora* d'Aece non Stœbe de Dioscorides.

Pag. 82. lin. 28.

Chalchantum est vulgairement appelle vitriolum.

Pag. 23. lin. 12.

La description de ces trochisques est prinse du cinquieme liu. de la composition des medicamentz genera
nera

Annotations.

neraulx de Galien comme nous auons dict cy dessus.

Pag. 87. lin. 25.

Orobus ou eruum en Latin, est appellé chés les apotiquaires orobus, côme aussi vulgairement en Grece. Celluy qu'on apporte d'Alexandrie ressemble à la vesse, tellement qu'il semble qu'il ne soyt le vray Orobus.

Pag. 87. lin. 25.

Acetum mulsum est ce que les Grecz appellent Oxymel.

Pag. 88. lin. 16.

Cest arsenic, s'appelle vulgairement *Regal* & se fait de galles parties d'Arse nic & Orpin melléz ensemble.

Pag. 89. lin. 29.

Hydrelcum est huile & eau melléz ensemble.

Pag. 90. lin. 3.

Ce mot *Tetrapharmacum* est ia exposé.

Pag. 90. lin. 13.

Aulcuns simplicités afferment que l'*Acorns* n'est aultre chose que le *Calamus odoratus* vulgaire, & y a grande rayson.

Pag. 90. lin. 25.

Nous auons exposé que cest orobus.

Pag. 92. lin. 10.

Il met *Nigra cassia* à la difference de cassia des anciens.

Pag. 93. lin. 12.

Chole xanthe, est ce que nous appellons en françoys cholere.

Pag. 93. lin. 22.

Epidermis est la petite peau subtile, qui souuent se

Annotations.

secche & se depart facilement de la chair.

Pag. 101. lin. 19.

Dacrydion est ce qui s'appelle vulgairement *Diagridion*.

Pag. 104. lin. 3.

Altercum, est *hyoscyamus*, & *fabasuis*.

Pag. 48. lin. 2.

Tetracharmacum est ce que aucuns de Grecz recēt appellent *Basilicum* comme aussi est encores vulgairement appellé, ce medicamēt *Constat ex pice, resina, cera, & adipe*.

Pag. 52. lin. 12.

L'*egyptiacum* des modernes ressemble bien fort aux emplastres des anciens faitz *Ex arugine*.

Pag. 64. lin. 9.

Serapio & Auicenne entre les Arabes appellent *Memitha*, ce que Dioscor. au troysiesme liure appelle *Glacium*.

Pag. 64. lin. 15.

Quand vous trouuerez *Rosa stillatitia*, ou en Grec *Rodoslagma* entendez eaue rose.

Pag. 65. lin. 11.

Sapa est moult cuit iusques à la tierce partie de la mesure, *Defrutum* & en Grec *Epsema* ou (cōme Hippocrates dit, *Epsuin* est seulement cuit iusques à la moitié de la mesure.

Pag. 65. lin. 25.

Passum est propremēt le vin qui flue ou est exprimé des raisins secches par le soleil, long temps en la vigne.

Pag. 65. lin. derriere.

Quant vous trouuerez, *Perdicium* ou (cōme Celse dit

Herba

Annotations.

Herba muralis & (côme les aultres escripuent) *herba parietalis* prenez *Parietaria* qui est herbe assez cogneüe.

Pag. 66. lin. 10.

Le mot *Diachylon*, vault autant, comme en Latin *ex succis*, la description duquel est en l'Antidotaire, le vulgaire l'appelle *Diaculon* par vng nom corrompu.

Pag. 66. lin. 25.

Il dit *Malua agrestis* à la difference de la domestique, laquelle (comme dit Theophraste) par bonne culture deuiet arbre.

Pag. 68. lin. 2.

Carica, & *Iscales* en Grec sont figues seches.

Pag. 68. lin. 13.

Maluaniscus, *hibiscus*, & en Grec *Alhaa* sont vne mesme chose.

Pag. 69. lin. 22.

Oesypus est ce que les Apotiquaires vulgairement appellent *Hyssopus humida*.

Pag. 70. lin. 11.

Rosaceum tout seul à la maniere de parler de Celse, est huile rofat.

Pag. 70. lin. 23.

Narcotiques, *hypnotiques*, & *carotiques*, sont medicamentz qui rendent tellemēt la partie stupide, quelle ne sent point.

Pag. 70. lin. 25.

Hyosciamus est ce que par non corrompu on appelle *iufquiamus*, les Latins l'appellent, *Altercum*.

Pag. 71. lin. 17.

Bryonia, *vitis alba*, & ce qu'on appelle vulgairement *couleurée*, sont vne mesme chose.

Annotations.

Pag. 74. lin. 21.

Anthrax signifie charbon, & telle tumeur est ainsi nommée à cause de la couleur quelle ha.

Pag. 75. lin. 19.

Bitumen est appelle en Grec asphaltus, & est vne certaine gresse qui nage sur l'eau, laquelle apres quelle est au bort elles'espefist en la forme q nous voyons, le bon vient en vng Lac, en Iudée auquel entre le fleuve Iordain, troys lieux loing de Hierico comme ha escript Broccard.

Pag. 104. lin. 15.

Terra cimolia vraye ne se trouue point, mais on met au lieu des sablons & boüe qui se trouue soubz les meulles à esmeudre.

Pag. 105. lin. 6.

Vous trouueréz au sixiesme liure l'exposition du mot *Omielysis*.

Pag. 107. lin. 3.

Cholagogue, signifie medicamēt ayant vertu de purger la cholere.

Pag. 121. lin. 5.

Scolopomacherion vault autant comme si vous disiez, couteau & engin propre à tirer les paülx fichés.

Pag. 131. lin. 16.

Ilex est vne espeece de Chesne qu'a les fueilles semblables à celles de Laurier, sinon que par deffoubz elles sont blanches, & par dessus elles sont rudes, le gland en est plus petit que celluy d'ung Chesne.

Pag. 191. lin. 8.

Pyrites est ce que nous appellons *Marchasita*, & la dicte pierre ha heu ce nom de *Pyrites*, pource que sur

tu

Annotations.

toutes les aultres, elle faict du feu, quand elle est touchée d'asier.

Pag. 198. lin. 26.

L'auteur entend par *Epithimum* le bon & vray, cōme est celluy que nous auons recouuert de Crete, & non le cassutha des Arabes.

Pag. 250. lin. 23.

Le mot *Beluleum* signifie autāt cōme si vous disiez engin à tirer, les choses iectées & tirées cōtre le corps.

Pag. 301. lin. 26.

Il semble que l'auteur suyue Paulus Aegineta, qui dit que chondrus est faicte de fromēt, & Alica de Zea.

Pag. 348. lin. 8.

Cornelius Celsus interprete en Latin *Septica, excrementia*, c'est à dire consumentz, desquelz il faut veoir Galien au cinquiesme liure des simples.

Pag. 360. lin. 18.

Phalangium est semblable à vne Araigne, tellemēt qu'il faict de la toille comme une Araigne & est ainzi nommé pource qu'il se lie *Phalangibus*, c'est à dire *Trabibus*.

Pag. 425. lin. 1.

Sipedon en Grec est autant que *putredo* en Latin.

Pag. 425. lin. 5.

Nous appellons les equivoques, qui signifient plusieurs choses par diuerses raysons, vt *canis* signifie, vng chiē domestique, vne estoille, & vng chiē de mer.

Pag. 425. lin. 9.

Helcos dyscraton vault autant que l'vlcere conioincte avecques intemperature de la partie ou est ladicte vlcere.

Annotations.

Pag. 425. lin. 13.

Helcos hyperfaci ulcere en laquelle il y a excrescence de chair.

Pag. 452. lin. 15.

Le squama æris est different de flos æris en ce que le squama tombe par art & force, & flos tombe en y mettant de l'eau seulement.

Pag. 452. lin. 20.

Dioscoride attribue ceste force, *flos lapidis asy* au cinquiesme liure, parquoy anciennement on faisoit les sepulchres de ceste pierre.

Pag. 452. lin. 21.

Sori s'appelle maintenant chez les Apotiquaires *Atramentum rubrum*.

Pag. 452. lin. 29.

Ce trochisque est descript au liure cinquiesme de la composition des medicamentz generaux.

Pag. 453. lin. 4.

Quant sandaracha est bruslée, elle est Arsenicum.

Pag. 468. lin. 20.

Sphragis lemnia est ce que aultrement est appellé terra figillata à cause du seau qui est imprimé.

Pag. 470. lin. 17.

Sarcocolla vault autant à dire comme si vous disiez colle de chair, voyez la description en Dioscoride.

Pag. 470. lin. 18.

Chryfocolla s'appelle maintenant, Baurach.

Pag. 470. lin. 30.

Buccinum, est en Grec *κίβρις* c'est à dire trompette, & trompetteur, pource que la conche de ce poysson est entortillée en façon de Limace, Les pescheurs les ap-
pel

Annotations.

pellent encores à Marseille Cornetz.

Pag. 472. lin. 2.

Nous auons dit cy dessus que cest *Flos aris.*

Pag. 483. lin. 12.

Oleum melinum, huille de Coings.

Pag. 483. lin. 23.

Veine variqueuse, grosse, enflée, & pleine de sang tellement qu'elle abbreue tousiours l'ulcere qui est au deffoubz.

Pag. 494. lin. 16.

Ceto est ce que les anciens ont appellé en Grec *PARACENTESIS* c'est à dire picqueure.

Pag. 498. lin. 22.

Cyrrhos signifie ce qui est de couleur de vin clair, & *phæos* signifie fusque, & obscur.

Pag. 508. lin. 3.

Nous appellons vulgairement le filix mas. *Ofmonida regalis*, voyez la description en Dioscoride, liu. 4.

EXPOSITIONS DE
 QUELQUES LIEUX
 DIFFICILES.

Therapeutique.



THERAPEUTIQUE medicine est celle qui enseigne la maniere de curer les maladies, Et d'autant que ce se fait, par medicamentz ou par diete, ou par operation manuelle, ladicte medicine Therapeutique est diuisée en troys sçavoir est pharmaceutique, diatetique, & chirurgique.

Ganglies.

Ganglium est vne concretion de nerfz prouenant d'vng coup, ou de lassitude, & vient principalement es parties dediées au mouuement comme es mains & piedz liséz Paulus Aegineta au Chap. 16. du quatriesme liure, & le present aucteur au Chapitre tresiesme du premier liure.

Paracentesis.

Paracentesis iouxt le mot signifie picqueure, & par ce on signifie la picqueure par laquelle on passe vng fil, qu'on appelle vulgairement *Seto*.

Basilicum.

Ce que les anciens medecins Grecz ont appellé, *Tetrapharmacum*, les modernes appellent maintenant *Basilicum* & estoit appellé *Tetrapharmacum* pource qu'il est composé de quatre medicamentz simples. La description est icy apres au sixiesme liure.

Trepane.

Ceste traduit en Latin ce que les Grecz appellent *Choinicion modiolus* qu'on appelle vulgairement trepane, duquel la description est audict auteur au Chap. troyfiesme du liure huietfiesme.

Gurgulion.

Ce qui est appelé en Grec gargareon, & *Staphyla* (lequel mot signifie autant qu'vng grain de raisin) & en Latin *columella* comme les Grecz. *Cion* est vne particule charneuse suspendue à la fin du palais, elle est communement appelée vuula, aulcuns Latins appellent aussi Gurgulion.

Hydrocele.

Hydrocele est appelé en Latin, *Aquosus ramex* & vulgairement hernie aqueuse.

Ascites.

Ascites est vne espeece d'hydropisie, quand il y a vng amas d'eaux entre le peritoine, & les intestins, & ce nom luy ha esté imposé pource que la membrane pleine d'eau s'enfle tout ainsi qu'vne vescie, ou sac de cuir plein de quelque liqueur.

Leucophlegmatia.

Leucophlegmatia est vne aultre espeece d'hydropisie, quand l'humidité est esparse par tout le corps, de laquelle il est embeu, tout ainsi qu'vne esponge.

Elephantiafe.

Elephantiafe est la maladie que les Arabes appellent lepra, ladrerie, & est appelée elephantiafe, pource que le cuir en ceste maladie est semblable du cuir de l'elephant.

Saty

Satyriasmus.

Satyriasmus est vne palpitation des parties genitales, qui vient apres vne inflammation desdictes parties, & en ceste maladie le membre virile est quelque fois tendu.

Ecchymoma.

Ecchymoma ou ecchymosis est effusion de sang soubz le cuir. Et vient avecques cōtusion ou ruption, comme escript Galien au quatriesime de la Methode,

Melasma.

Melasma signifie autant que en Latin denigratio.

Aneurysma.

Aneurysma est vne tumeur douce au toucher, & cedente au doigtz, laquelle est faicte de sang & de flatuosité, laquelle aduient comme escript Galien, à cause de l'apertion de l'artere, cest asçavoir, quand apres l'apertion de ladicte artere, le cuir est repris, mais l'artere demeure ouuerte.

Tympanas.

Tympanas est vne espece d'hydropisie quād grande abondance de flatuosités est enfermée entre le peritoine & les intestins.

Achores.

Pline interprete *Achoras, Ulcera capitis manantia*, c'est vne maladie en laquelle il flue tousiours vne subtile humidité par certains petitz trous, qui sont par les vlceres, on l'appelle cōmunement la tigne.

Melicerides.

Meliceris est vne espece d'absces, auquel la bouë represente du miel.

Myr

Myrmecia.

L'auteur declare amplement que c'est que myrmecia au neuuiesme Chapitre du premier liure auquel lieu ie vous renuoye.

Psydraces.

Psydraces ou psydracia, sont petites vlcères en la teste, semblables à pustules, qui ne sont gueres plus haultes que le cuir.

Cirfocele.

Si les veines qui nourrissent les couillons sont dilatées comme varices, ceste maladie s'appelle en Latin *Ramex Varicosus* & en Grec cirfocele.

Epulides & parulides.

Epulis est vng tubercule de chair, qui vient aupres de quelque dent és genciues, Parulis est vng petit absces, qui infeste les genciues.

Polypi.

Polypus est vne tumeur contre nature, au nez, laquelle est ainsi nommée pour la similitude qu'elle ha avecques le poysson nommé polypus, car elle represente de bien pres la chair dudit poysson.

Humeris.

Le mot humerus selon Celse est ce que nous appelons communement brachium, cest auteur le prent aucunesfoys pour mesme chose que Celse & aucunesfoys pour l'espaule.

ὑποδερμίδας.

Galien au premier liure des commentaires sus le liure des fractures d'Hippocr. declare que ledict auteur Hyppocr. ha entendu par le mot hypodesmides. Les deux premieres bandes, lequel lieu vous verréz.

HN

Humeri.

Humerus en ce lieu signifie ce qui est cōmunement
appellé le bras.

Σχῆμα.

Galien declaire au second liure des commentaires
sus le liure *De articulis* que *Σχῆμα* signifie soudainement
changer de lieu.

Syderatas.

Par le mot *Syderatas* il fault entendre, sphacelées,
asechées & mortifiées.

Pyulcus.

Pyulcus iouxte la signification du mot est autant à
dire, comme tyrant la boüe.

Catheter.

Catheter signifie ce que cōmunement on appelle
vne syringue.

F I N.

Les erreurs commis en imprimant l'œuvre.

- Pag. 2. linea 4. appellant lises appellent.
En la mesme pag. lin. 27. aut premier lises au premier
Pag. 9. lin. 21. Dothicus lises Dothienes.
Au mesme lieu phygetlun lises phygetlon.
En la mesme page lin. 26. carbocle lises carboncle.
Pag. 10. lin. 31. fteratoma lises fteatoma.
Pag. 12. lin. 23. pustulus lises pustules.
Pag. 24. lin. 5. vne muscle lises vng muscle.
Pag. 29. lin. 15. de l'ar curatiue lises de l'art curatiue.
Pag. 37. lin. 3. ne prennent lises preuient.
En la mesme page lin. 14. adurez lises adurentz.
Pag. 38. lin. 16. & d'empescher lises est d'empescher.
Pag. 45. lin. 23. schomanthos lises schinanthos.
Pag. 49. lin. 28. ou bien fort impacté on ne peult lises
ou si fort impacté qu'on ne peult.
Pag. 50. linea 7. que par medicamentz caustiques mais
quelqu'vne chose d'icelles que nous dirons mais
quand nous parlerons de l'ouerture des absces au
liure sixiesme, ni repungne, lises en ceste sorte que
par medicamentz caustiques & adurentz comme
plus amplement sera enseigné en l'Antidotaire, com-
munement, &c.
Pag. 58. lin. 28. est si l'aage lises & si l'aage.
Pag. 65. linea 26. idem possunt & palmulæ in passo eli-
xate, & cum pane & rosaceo confectæ & mixtæ tout
cecy est superfluz.

Pag.

Pag. 80. linea 25. symilitica lises synulotica la & par tout ou trouuerz symilitica.

Pag. 82. lin. 3. adduci debent lises adici debent.

Pag. 101. lin. 14. preparez lises preparerez.

Pag. 114. lin. 8. qui aux appelez lises qui aux libures appelez.

Pag. 115. lin. 13. suffiroit lises suffiroient.

Pag. 153. lin. 6. qu'elle soyt grande lises qu'elle soyt si grande.

En la mesme page lin. 19. trefdangereuses lises trefdangereux.

Pag. 170. lin. 30. application lises operation.

Pag. 195. lin. 25. fertz lises fortz.

Pag. 231. lin. 26. En quoy vous porteres lises En quoy vous vous porteres.

Pag. 232. lin. 19. par ceulx au tour du malade lises par ceulx qui font autour du malade.